

BIBLIOTHÈQUE
DE LA PLÉIADE

La Bible

NOUVEAU TESTAMENT

INTRODUCTION
PAR JEAN GROSJEAN

TEXTES TRADUITS, PRÉSENTÉS
ET ANNOTÉS
PAR JEAN GROSJEAN
ET MICHEL LÉTURMY
AVEC LA COLLABORATION DE
PAUL GROS



GALLIMARD

CE VOLUME CONTIENT :

INTRODUCTION

I

Jésus, dont la langue était l'araméen, lisait aussi l'hébreu, mais il n'a jamais écrit sauf avec son doigt, une fois, par terre. Au cours des soixante-dix ans qui suivirent sa disparition, cinq de ses apôtres, dont trois de ses cousins, et quatre disciples, dont trois ne l'avaient pas connu, composèrent en grec les vingt-sept ouvrages qui forment le Nouveau Testament, à savoir : cinq écrits historiques, dont quatre évangiles ; vingt et une lettres, dont treize de Paul ; et un livre prophétique appartenant au genre des apocalypses.

Jésus prêcha de l'an 28 à l'an 30. Une vingtaine d'années plus tard, le seul de ses apôtres qui eût l'habitude de noter par écrit, l'ancien percepteur Matthieu, avait rassemblé en araméen les principales paroles du maître. Mais, quinze ans après, ce même Matthieu ou du moins son entourage traduisit en grec cet opuscule en l'incluant dans un récit de la vie de Jésus. Le premier texte ne nous est parvenu que sous cette nouvelle forme.

Paul, un Juif venu d'un milieu grec, avait en l'an 33 passé de l'hostilité envers les chrétiens au zèle pour leur cause et, à partir de 47, il s'était mis à propager sa foi dans les villes d'Asie Mineure puis de Grèce. Autour de l'an 52 il commença de dicter cette série de lettres de circonstances qu'il adressa, presque toujours à la hâte, pendant quinze ans, à ses communautés ou à ses disciples.

Depuis qu'Hérode avait en l'an 44 décapité Jacques le Majeur, apôtre et parent de Jésus, c'était Jacques le Mineur, autre apôtre et parent de Jésus, qui était à Jérusalem le chef

des chrétiens. Il redoutait de plus en plus l'influence de la dialectique paulinienne et, peu avant sa mort, dicta une circulaire où sa pensée abrupte n'est nullement trahie par la correction grammaticale de son secrétaire.

*Après la mort de ce Jacques, survenue en l'an 62, un éloquent missionnaire de l'entourage de Paul, à la fois versé dans les écritures hébraïques et imprégné de culture grecque, composa à l'intention des chrétiens de Palestine ce petit traité d'exégèse allégorique qu'on appelle l'*Épître aux Hébreux.

Vers la même époque un ancien secrétaire de Paul fut chargé de rédiger, selon la forme que ce Paul avait mise à la mode, les conseils que Pierre voulait laisser aux chrétiens d'Asie Mineure.

*Pierre mourut probablement vers l'an 64. Aussitôt ses disciples demandèrent à Marc qui avait, tout jeune, connu Jésus et qui, après sa brouille avec Paul, avait surtout accompagné Pierre, d'écrire la vie de Jésus telle que Pierre l'avait sans relâche racontée et qui sera l'*Évangile selon Marc.

*Paul mourut en l'an 67. Aussitôt un de ses disciples, un hellénište syrien, prit sur lui de composer à son tour, mais selon l'art et le goût de l'enquête des historiens grecs, une vie de Jésus, qui sera l'*Évangile selon Luc, *et de la faire suivre d'une histoire de la première chrétienté qui finisse par cette prédication de Paul dont il avait été le bénéficiaire et le collaborateur, et ce sera les* Actes des apôtres.

Tandis que les Romains réduisaient la Judée devenue ingouvernable, parurent encore deux épîtres pour affermir les chrétiens en ce climat de fin d'un monde : la première était de l'apôtre Jude, parent de Jacques et de Jésus ; l'autre, qui reprenait les thèmes de la première en utilisant les souvenirs de Pierre, émanait des disciples de ce dernier et s'appellera la Deuxième épître de Pierre.

L'apôtre Jean survécut au temple et aux autres apôtres. Nous avons de lui, datant du dernier quart de notre Ier *siècle, deux courts billets énigmatiques, un recueil de prophéties dictées à des secrétaires de fortune au milieu des persécutions puis soigneusement regroupées, un évangile longtemps ressassé par bribes, puis dicté par fragments, puis savamment composé et maintes fois revu, enfin une longue circulaire qui a les accents d'un testament.*

II

*On comprend déjà que nos auteurs ne sont pas tout à fait des écrivains au sens moderne du terme. Sans doute les trois disciples qui savent bien le grec de leur époque dictent à la façon des Anciens et, si Luc et Apollos (le probable auteur de l'*Épître aux Hébreux*) revoient vraisemblablement leur texte, Paul ne se corrige que par des ajoutés.* Rattachons *à ce groupe le cas du disciple Marc qui, sans se douter de la langue classique, connaissait suffisamment le grec commun, langue orale de l'Empire et tendant déjà vers le grec moderne.*

Quant aux cinq apôtres, ils eurent beau se mettre à parler grec, leur structure mentale restait araméenne comme celle de leur maître. Leurs secrétaires ont donc souvent pu ou dû prendre des initiatives d'importances diverses, au point que parfois l'auteur (comme pour la Deuxième épître de Pierre) *n'était plus que l'inspirateur.*

Sans nous attarder au plus ou moins de part de l'auteur dans la rédaction, allons plus profond et considérons le rôle des grands inspirateurs. Ce n'est pas sans raison qu'il y a quatre évangiles ; ce n'est pas sans raison que, vingt ans après la disparition du Christ, les apôtres, réunis en un premier et tumultueux concile, ne purent que constater leurs divergences. Il existait quatre clans ayant chacun son chef :

*Jacques s'en tenait à la patrie et aux coutumes qui avaient été celles de Jésus. Celui-ci n'avait rien abrogé de la loi mosaïque, il lui avait simplement donné son sens véritable. Telle est la pensée centrale de ceux qu'on a appelés les judéo-chrétiens et qui nous ont laissé l'*Évangile selon Matthieu, *l'*Épître de Jacques *et l'*Épître de Jude.

*Paul, frappé par la rupture de tradition que le Christ avait causée, en tirait plus d'une conséquence. Il préférait se séparer de son passé atavique plutôt que du reste du monde et il jetait les bases d'un nouvel Israël qui, selon lui, serait universel. Il fut le maître de ceux qu'on appelait les belléniques. Ce courant est représenté par l'*Évangile selon Luc, *les* Actes des apôtres, *les épîtres de Paul et l'*Épître aux Hébreux.

*Pierre n'était pas un intellectuel, il s'émerveillait des arguments de chacun et, toujours prompt, agissait tantôt selon les thèses de l'un, tantôt selon celles de l'autre. Mais il comprenait mal qu'on se fâche pour des idées. Chaleureux, il craignait autant la brisure du temps acceptée par Paul que celle de l'espace maintenue par Jacques, et surtout un désaccord avec Paul autant qu'avec Jacques. Il fut bien obligé à la longue de se tenir à l'écart de l'un et de l'autre et se contenta de rassembler les braves gens que les principes n'intéressent pas. Nous devons à son influence l'*Évangile selon Marc *et les deux* Épîtres de Pierre.

*Jean non plus ne prenait pas parti dans la lutte entre Jacques et Paul, mais tandis que Pierre avait essayé de concilier les adversaires, lui s'était tu. Il ne souffrait pas de la division, il la considérait plutôt comme trop superficielle. Et Pierre aussi l'énervait : l'unité visible est une caricature d'unité ; on ne trouvera de communion qu'au fond de sa propre différence. Quand la sienne vint à maturité, elle nous valut l'*Évangile selon Jean, *les trois épîtres johanniques et l'*Apocalypse.

Avouons que ces quatre familles d'esprits n'avaient guère de langage commun. Mieux leur valait aller chacune évangéliser l'un des points cardinaux. C'est à peu près ce qu'elles firent. Leurs rencontres seront le plus souvent des malentendus, mais leurs migrations seront aussi inexplicablement conformes au paysage humain que celles des diverses espèces d'oiseaux le sont aux fantaisies climatiques.

Les judéo-chrétiens s'enfoncèrent au désert et parurent s'y dissoudre, mais l'Islam reprit leur étendard et les Sémites y reconnurent leur rêve d'une vie à la fois intérieure et sociale, à la fois, aussi, patiente et explosive.

Les helléniques se répandirent dans l'Empire et changèrent la culture antique en cet humanisme dont les formes mouvantes n'ont pas fini de nous surprendre, mais où l'Europe assouvit sa double soif d'idées et d'actions, son double goût pour l'universel et pour les nouveautés.

Les pétriniens gagnèrent le menu peuple qui, âpre et généreux, insouciant et rusé, échappe aux influences culturelles (ou prolonge quelque obscure culture disparue) et chérit le

risque physique dans la sécurité morale. Ces gens-là referont Rome et les puissances empiristes.

Les johannites s'infiltrèrent chez la race des âmes qui, trop éprises d'ordre absolu pour ne pas mépriser toutes les structures, s'arrangent néanmoins de celles-ci avec indifférence, car chaque site leur tient lieu d'univers et chaque instant, d'éternité. De Ctésiphon à Pékin et de la côte des Malabars à la toundra sibérienne, l'Asie entière et presque seule aimera cette alliance du malheur et de l'illumination. On a en vain jusqu'à nos jours traité de nestorienne ou ignoré, décapité ou massacré cette chrétienté de la gloire interne dont l'écho nous revient parfois par le détour de Dostoïevski.

Le lecteur aperçoit à quel point la plupart des mentalités qui s'affrontent aujourd'hui ont pris source ou du moins repris vie, quelques apports étrangers qu'elles y aient mêlés, dans les diverses façons d'entendre le Christ. Les quatre évangiles et les divers textes qui se rattachent à chacun d'eux peuvent servir de clés aux divergences vitales du monde et peut-être de chaque homme.

Il est passionnant de voir dans les évangiles mêmes, malgré leurs partis pris respectifs, combien la parole du Christ tombait sur des versants disparates et avec quelle indifférence aux tendances le maître avait choisi sa petite douzaine d'apôtres. Les uns sont attachés aux traditions : la famille patriarcale pour Jacques et Jude, l'ordre établi pour Matthieu ou la résistance patriotique pour Simon le Zélote. D'autres portent déjà des noms grecs et sont curieux d'idées claires comme Philippe ou d'action efficace comme André. Il y a aussi avec Pierre et Thomas les représentants du peuple, spontanés, gaffeurs et utiles. Il y a enfin les férus d'absolu, audacieux intransigeants jusqu'à la violence et pourtant souvent habiles et secrets : les Zébédée (Jacques le Majeur et Jean), surnommés fils du tonnerre, et peut-être avec eux Nathanaël.

Sans doute chacun d'eux avait (et chacun de nous a), dans les débuts, des instants qui sont plus selon la voie des autres que selon la sienne. Mais si tous les chemins apparemment divergents finissent par converger, on ne progresse guère en passant sans cesse de l'un à l'autre. Les apôtres nous enseignent du

moins à aller chacun du côté où nous reconnaissons notre tribu. L'universalisme chrétien est de n'admettre que des mentalités particulières (Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, sinon je vous l'aurais dit) ; non la personnalité isolée de chaque individu, mais les groupes, si petits soient-ils (Quand vous serez deux ou trois). Les apôtres ont découvert aussi, certains avec étonnement ou avec douleur, que la lutte spirituelle est moins entre le vrai et le faux qu'entre les différentes approches du vrai.

III

Comment nous sont parvenus ces textes du Nouveau Testament ? Les originaux écrits sur des rouleaux de papyrus furent aussitôt et inlassablement recopiés. Il fallait à la fois multiplier les exemplaires à l'usage des fidèles et remplacer fréquemment ces papyrus fragiles. On a retrouvé en Égypte trois versets de l'évangile selon Jean sur un fragment de quelques centimètres carrés que les spécialistes datent du tout début du IIe *siècle, soit quelques dizaines d'années seulement après la rédaction ; c'est, à l'heure actuelle, notre plus ancien témoin.*

Au IIe *siècle on commença à faire des petits recueils de plusieurs textes groupés. Bien vite aussi on se mit à faire la chasse aux errata des copistes. Il semble que dès le* IIIe *siècle on ait ainsi fait dans divers pays de sérieuses recensions, comparant les variantes des manuscrits qu'on possédait afin de rétablir la vérité originelle en dépistant lettres fautives, mots oubliés ou redoublés, passages augmentés d'après tel autre que le copiste savait par cœur, expressions rares remplacées par un mot plus connu ou une tournure courante, apparentes incorrections rectifiées à la légère, explications marginales incluses dans le texte et autres méprises involontaires sans compter les bévues de la piété ou du raisonnement. Dans nombre de cas la solution était évidente ou sans importance. Dans quelques autres, plus délicats, la version pour laquelle on optait variait suivant la région car on n'avait pas tout à fait le même point de vue à Césarée ou à Alexandrie, en Syrie ou en Occident.*

Quand les chrétiens sortirent à la fois de la clandestinité et de la pauvreté, ils purent s'offrir le luxe d'écrire leurs livres sacrés sur parchemin en lettres capitales. Ces célèbres grands recueils du haut Moyen Âge nous conservent la recension locale de chacune des principales régions chrétiennes. Ces recensions furent ensuite, selon les besoins, multipliées à leur tour en écriture minuscule jusqu'à la Renaissance.

À partir de l'invention de l'imprimerie on ne cessa, afin de répandre le texte le moins fautif possible, de rechercher, pour les comparer de nouveau, tous les manuscrits anciens. Érasme fit son édition de 1516 d'après huit manuscrits du Moyen Âge. Les actuelles éditions de Nestlé ou de Merk[1] *disposent de trois mille parchemins ou papyrus de valeur et de longueur diverses mais dont on connaît de mieux en mieux l'âge, le lieu d'origine et la mentalité et dont on peut ainsi jauger l'autorité respective.*

À cela il faut ajouter le secours qu'apportent parfois les antiques citations ou les arguments qui en sont tirés et surtout les anciennes traductions, principalement en syriaque (langue très proche de celle de Jésus) et en latin mais aussi en copte et en arabe, en arménien et en géorgien, en éthiopien, etc.

Quels écrits de l'Antiquité ont d'aussi nombreux anciens témoins ? Or les points discutés (les variantes sur lesquelles on peut hésiter) sont, sinon peu nombreux, du moins rarement importants pour le sens. Nous les signalerons dans les notes chaque fois qu'ils ne sont pas insignifiants.

On peut conclure de ce bref coup d'œil sur l'histoire des manuscrits et des éditions que, depuis l'instant où les fidèles ont senti que les auteurs n'étaient plus là pour rectifier au besoin les erreurs de copie, le scrupule des chrétiens n'a cessé, avec des moyens de siècle en siècle plus sûrs, de se rapprocher du texte original. On se contente seulement de garder la division en chapitres qui date du Moyen Âge et celle des chapitres en versets qui date de la Renaissance, car ce découpage, parfois arbitraire, reste commode pour les indications de références.

1. Ce sont elles évidemment que nous avons utilisées.

IV

Voici maintenant en quel sens notre traduction a essayé d'être fidèle. Pour le vocabulaire nous avons tendu à garder sa cohérence et sa couleur, c'est-à-dire, d'une part, à employer le même mot français chaque fois que l'auteur emploie le même mot grec soit dans le même sens, soit (comme Paul avec le mot loi) dans un sens différent ; et même à employer autant que possible des mots de la même famille en français quand nous avons rencontré des mots de la même famille en grec. D'autre part, afin de conserver quelque chose de la nouveauté qu'avaient ces textes, nous avons évité de traduire par des mots français qui n'ont plus de sens qu'ecclésiastique, les mots grecs qui, à l'époque, n'avaient de sens religieux que pour la première fois ; mais nous avons utilisé les mots français traditionnels pour les mots grecs qui l'étaient déjà, bien que parfois avec des nuances différentes qu'indique d'ailleurs le contexte. Pour les mêmes raisons nous avons évité l'exotisme quand il s'agit de réalités restées quotidiennes comme pignon ou percepteur, et réservé les termes techniques aux coutumes aujourd'hui disparues comme les idolothytes.

*Pour le mouvement, nous nous sommes efforcés d'épouser ses dimensions et ses tonalités, donc d'abord de ne pas traduire un mot par un groupe de mots, ce qui changerait le rythme de la parole et fausserait l'importance des notions ; ensuite, de ne pas lier ce qui ne l'est pas (Marc doit garder sa vivacité, Jacques son autorité), de ne pas couper les longues phrases embarrassées de Pierre ou éloquentes de l'*Épître aux Hébreux, *de ne pas voiler les anacoluthes, contradictions, déchirements de Paul ni les sérénités narquoises de Luc ou impérieuses de Jean.*

Il importait beaucoup de garder ce ton des originaux dont les significations sont souvent plus capitales que celles mêmes des idées. Il fallait conserver la fermeté sapientiale de Jacques et la véhémence prophétique de Jude ; l'application de Matthieu conforme à la tradition des scribes et les notations de Marc si rapides, si bien vues, si décousues qu'elles semblent modernes ; la narration élégante de Luc qui déroule des scènes apprêtées et

y situe des discours arrangés ; la dialectique passionnée de Paul qui mêle logique, sentiment et souci d'efficacité, mais aussi ses différences d'humeur et le poids grandissant de son expérience ; la gaucherie géniale de Jean qui marie toujours l'extrême concret à l'extrême abstrait, mais aussi sa lente évolution depuis les brusqueries visuelles de son apocalypse jusqu'à l'incantation intérieure de sa grande épître.

Les notes indiquent, comme nous le disions, les variantes importantes ou curieuses. Quand plusieurs traductions sont possibles, nous signalons celle ou celles qui n'ont pas été retenues dans notre traduction. Nous donnons les références des citations ou des allusions que les premiers chrétiens reconnaissaient facilement. Nous avons dû préciser des dates, des lieux (surtout dans les Actes des apôtres), *des coutumes, des symboles (surtout dans l'*Apocalypse) *qui, familiers aux premiers lecteurs, peuvent être obscurs pour les lecteurs modernes. Il nous a paru nécessaire de souligner parfois soit l'armature d'un discours savamment construit (comme l'*Épître aux Hébreux), *soit les répétitions intentionnellement éparses des textes johanniques, notes arides et brèves qui permettent l'analyse de pages dont les notices donnent par ailleurs l'esprit. Nous avons cru utile d'attirer quelquefois l'attention sur le dialogue ou la divergence entre les divers auteurs pour faciliter l'accès à leurs positions respectives. Aussi renvoyons-nous aux textes auxquels tel nouveau texte répond pour permettre de cerner un fait ou de suivre, à travers ses émergences, une tradition.*

Nous avons vérifié au cours de notre travail comment des groupes chrétiens de diverses régions et de diverses confessions pouvaient entendre aujourd'hui le Nouveau Testament à travers notre langage. Mais nous avons généralement très peu tenu compte des notions élaborées postérieurement aux textes : ceux-ci ne peuvent qu'être obscurcis par celles-là.

Les théologiens en effet ont tiré du texte des idées qui n'ont été utiles qu'à leurs édifices notionnels. Leur baptême *a vite impliqué une philosophie que l'immersion évangélique ignorait. Les historiens, à leur tour, ont enfermé le texte dans un contexte. Ils prétendirent sauver le sens pour le faire revivre dans un nouveau corps, et la cognée dans la tronçonneuse. Nous*

ne croyons pas à la transmigration des âmes. Si la vie chrétienne n'a que faire d'un pittoresque exotique, elle reste indissociable des structures mentales araméennes de Jésus. Il faut y communier. Leur inventer des équivalents serait les fuir. Seul un ensemble d'actions et de dialogues comme en fournissent les évangiles peut nous en imprégner aux dépens de nos idoles.

Quant aux exégètes qui se sont enfiévrés sur la formation du texte, leur curiosité a eu le mérite de ruiner les fausses merveilles qu'avaient accréditées les artistes. Mais ce qui passe par le texte et le dépasse est plus convaincant que les explications.

JEAN GROSJEAN.

APERÇU CHRONOLOGIQUE

14-37 Tibère empereur.
18-36 Caïphe grand prêtre.
28-30 Prédication de Jésus.
33 Conversion de Paul.
37-41 Caligula empereur.
41-54 Claude empereur.

Le premier *Matthieu* (version araméenne actuellement perdue).

47-48 Première mission de Paul.
49 Concile de Jérusalem.
49-52 Deuxième mission de Paul.

Ire et IIe aux Thessaloniciens.

54-68 Néron empereur.
53-58 Troisième mission de Paul.

Ire et IIe aux Corinthiens, aux Galates, aux Romains.

61-63 Première captivité romaine de Paul.

Aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon, aux Éphésiens.
Épître de Jacques.

62 Mort de Jacques.

Ire à Timothée, à Tite, aux Hébreux.
Ire de Pierre.

64 (?) Mort de Pierre.

Selon Marc

66-67 Deuxième captivité romaine de Paul.

IIe à Timothée.
Selon Matthieu (version grecque).

67 Mort de Paul.

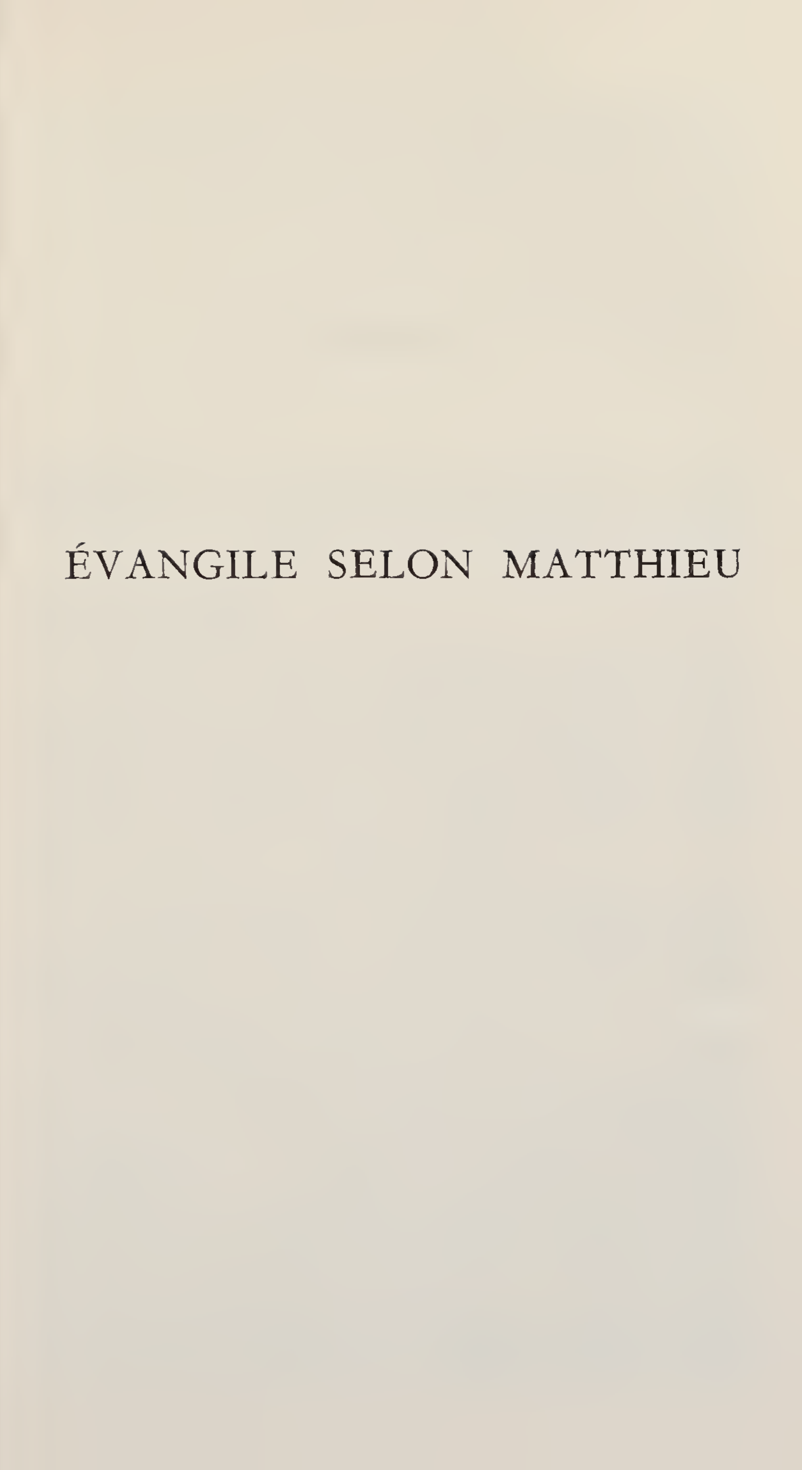
Selon Luc, Actes des Apôtres.

69-79 Vespasien empereur.

Épître de Jude.
IIe de Pierre.

70 Chute de Jérusalem et destruction du temple.
81-96 Domitien empereur.

IIIe de Jean, Apocalypse, IIe de Jean, selon Jean, Ire de Jean.



ÉVANGILE SELON MATTHIEU

NOTICE

L'essentiel de ce que nous savons sur la personne de Matthieu nous vient de son autobiographie, et elle tient en un verset de l'évangile : « Passant plus loin, Jésus vit, assis à la perception, un homme appelé Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Il se leva et le suivit » (Matthieu, IX, *9*). *Et le percepteur devint apôtre et, plus tard, évangéliste.*

L'histoire n'en dit pas plus mais, si on s'en rapporte à l'œuvre, l'ancien fonctionnaire dut garder quelque chose de son premier emploi, une certaine sécheresse, aussi éloignée des impressions colorées de Marc que des élégances littéraires de Luc ; mais l'amour de l'exactitude et du rapport bien fait. Encore ne connaît-on, du premier texte de Matthieu, rédigé en araméen entre les années 50 et 60, que sa traduction grecque, faite peu après et peut-être par Matthieu lui-même.

Sous cette traduction transparaissent la syntaxe et la structure de l'original araméen : en cinq discours se trouve rassemblé ce que le Christ a dit en trois ans. Pas d'ordre chronologique. Les enseignements sont classés par sujets et selon une progression qui rend compte du drame par l'intérieur.

Le premier discours, qui sera le « Sermon sur la montagne » (*chap.* V-VII), *est un exposé direct, une sorte de méditation en commun, que Jésus propose à des foules qui bénéficient encore du préjugé favorable. « Magnifiques les pauvres !... Magnifiques les endeuillés !... »* (V, *3-4*). *Ces Juifs, instruits par la Loi, ne devraient pas avoir besoin qu'on leur enseigne la Loi, mais seulement qu'il n'y a pas d'accommodement avec le ciel. « ...on a dit : Tu ne seras pas adultère. Et moi je vous dis que celui qui regarde une femme pour la convoiter... »* (V, *27-28*). *Tout se passe comme si Jésus espérait qu'il suffira d'un appel au bon sens et qu'aucun de ses auditeurs, mis à même de bâtir sa maison sur le roc, n'ira, de gaieté de cœur, la bâtir sur le sable* (VII, *24-27*).

Le deuxième discours (chap. x) ne s'adresse déjà plus qu'aux disciples, aux soixante-douze que Jésus envoie porter la parole en son nom et à qui il promet, en guise de salaire, la persécution, la guerre, la mort, selon les règles d'un redoutable jeu de qui-perd-gagne. « Qui trouve sa vie la perdra ; et qui perd sa vie à cause de moi la trouvera » (x, 39).

Au troisième discours (chap. xiii) on retrouve les foules, les mêmes que celles du « Sermon sur la montagne », mais la preuve est faite qu'elles n'entendent rien au langage direct ; il leur faut un enseignement par l'analogie, et c'est à quoi Jésus se résout, tout en maugréant contre ces gens qui regardent sans regarder et entendent sans entendre ni comprendre (xiii, 13). Le règne des cieux, c'est comme un semeur qui est sorti semer (xiii, 3), ou comme une graine de sanve (xiii, 31), ou encore comme de la levure qu'une femme a cachée dans trois mesures de farine (xiii, 33).

Le quatrième discours (chap. xviii) est consacré au petit groupe des disciples, à qui il devient urgent de donner deux ou trois consignes capables de pénétrer dans leur esprit épais et d'y rester. C'est une sorte d'aide-mémoire, un évangile en bref. Qui est le plus grand dans le règne des cieux ? — Celui qui se fera le plus petit (xviii, 1-4). Et combien de fois dois-je pardonner ? — Ne les compte donc pas ! (xviii, 21-22). Car Dieu aussi tient des comptes, et l'heure du règlement approche.

C'est l'objet du cinquième discours (chap. xxiv-xxv). L'évangile de Matthieu se termine sur l'imminence d'un règlement de comptes dont les gens ne se doutent pas plus que les contemporains de Noé ne se doutaient du déluge (xxiv, 37-39). Ici, plus besoin de paraboles, tout le monde comprend le langage de la peur. Aussi vrai que le Christ va mourir, Jérusalem et son temple vont être détruits et les étoiles tomber du ciel. « Dis-nous quand ce sera », demandent les disciples (xxiv, 3). Et Jésus répond : « Tâchez plutôt de vous tenir éveillés. »

La traduction grecque groupe autour de ces cinq discours les données historiques empruntées à l'évangile oral primitif (qu'on retrouve si bien dans Marc, porte-parole de Pierre). Mais l'ancien percepteur y a mis sa griffe. Matthieu ne s'intéresse à l'Histoire que dans la mesure où elle justifie le présent. Il attend d'elle qu'elle fasse la preuve que Jésus est bien le messie annoncé par les prophètes. Le plus grand miracle n'est signe de rien s'il ne vient remplir telle parole du Seigneur qui dit par le prophète... (i, 22 ; ii, 15, 17, 23 ; iv, 14 ; viii, 17, etc.).

Ce qui frappe l'évangéliste, c'est la continuité de l'adminis-

tration divine. « Je ne suis pas venu défaire mais remplir » (v, 17). *Jésus ne rompt qu'avec ce qui empêchait d'aller au bout de la Loi : la comédie, le formalisme. L'antique alliance, rajeunie, peut désormais s'étendre à tous les hommes. Et Matthieu dresse le constat de cet élargissement, dans un rapport en cinq parties comme le Pentateuque.*

MICHEL LÉTURMY.

ÉVANGILE SELON MATTHIEU

CHAPITRE PREMIER

1 Livre des origines de Jésus Christ fils de David fils d'Abraham.

2 Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères,
3 Juda engendra Pharès et Zara de Thamar, Pharès engendra Hesrôm, Hesrôm engendra Aram,
4 Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassôn, Naassôn engendra Salmôn,
5 Salmôn engendra Booz de Rahab, Booz engendra Jobed de Ruth, Jobed engendra Jessé,
6 Jessé engendra le roi David,

David engendra Salomon de la femme d'Urie,
7 Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asaph,
8 Asaph engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias,
9 Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Achaz, Achaz engendra Ezéchias,

I 2. Ici, l'histoire du messie commence à Abraham. *Luc* (III, 23-38) la fera remonter jusqu'à Adam.

3-5. Thamar, Ruth, Rahab : seules femmes nommées dans cette généalogie; elles ont en commun d'être des étrangères et de s'être fiées au peuple élu (*Genèse,* XXXVIII; *Ruth,* III; *Josué,* II; voir aussi *Hébreux,* XI, 31; *Jacques,* II, 25).

6. De la femme d'Urie : voir *II Samuel,* XI-XII.

7-8. Asaph : le roi de Juda, Asa (*I Rois,* XV, 9), et non le chantre Asaph (*I Chroniques,* VI, 24).

10 Ezéchias engendra Manassé, Manassé engendra
Amos, Amos engendra Josias,
11 Josias engendra Jéchonias et ses frères, lors de la
déportation de Babylone.

12 Après la déportation de Babylone, Jéchonias engen-
dra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel,
13 Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Elia-
kim, Eliakim engendra Azôr,
14 Azôr engendra Sadôc, Sadôc engendra Akhim,
Akhim engendra Elioud,
15 Elioud engendra Eléazar, Eléazar engendra Mat-
than, Matthan engendra Jacob,
16 Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle
naquit Jésus appelé le Christ.

17 En tout donc, d'Abraham à David quatorze géné-
rations, de David à la déportation de Babylone quatorze
générations, de la déportation de Babylone au Christ
quatorze générations.

18 Et voici les origines de Jésus Christ. Marie sa mère
était fiancée à Joseph; avant qu'ils soient ensemble, elle
se trouva enceinte par l'Esprit saint.
19 Joseph son époux, qui était juste et ne voulait pas
la diffamer, décida de la renvoyer en secret.
20 Comme il y pensait, voilà qu'un ange du Seigneur
lui apparut en songe et dit : Joseph fils de David, ne
crains pas de prendre Marie ta femme, car ce qu'elle a
conçu est de l'Esprit saint.
21 Elle enfantera un fils et tu l'appelleras Jésus car il
sauvera son peuple de leurs péchés.

10. Amos : le roi Amon (*II Rois*, XXI, 18) et non le prophète Amos.

16. La version syriaque sinaïtique donne : « Joseph, à qui la vierge Marie était fiancée, engendra Jésus »; version corrigée plus ou moins habilement par des manuscrits grecs : « Joseph, à qui fut fiancée la vierge Marie qui engendra Jésus. » — Jésus, en hébreu Yeshouah, « Iahvé sauve » (verset 21) : même nom que Josué. — Christ (mot grec), et messie (mot hébreu), signifient « oint »; l'onction était le sacre des rois (voir *Juges*, IX, 8; *I Samuel*, IX, 16; X, 1; XV, 1; XVI, 3, 12-13).

18. Fiancée : une fois que la jeune fille est « accordée », toute infidélité de sa part est considérée comme un adultère et entraîne la peine de mort (*Deutéronome*, XXII, 23 et suiv.).

22 Tout cela arriva pour remplir cette parole du Sei-
gneur qui dit par le prophète :
23 Voici, la vierge sera enceinte et enfantera un fils,
et lui, on l'appellera Emmanuel, ce qui veut dire : Dieu
avec nous.
24 Réveillé, Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui
avait prescrit, il prit sa femme
25 et il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle enfante un
fils et il l'appela Jésus.

CHAPITRE II

1 Quand Jésus fut né à Bethléem de Judée aux jours
du roi Hérode, voilà que des mages arrivèrent du Levant
à Jérusalem
2 et dirent : Où est ce roi des Juifs qui est né ? Car
nous avons vu son étoile se lever, et nous sommes
venus nous prosterner devant lui.
3 À cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé et tout
Jérusalem avec lui,
4 il rassembla tous les grands prêtres et scribes du
peuple, et leur demanda où le christ devait naître.

23. *Isaïe,* VII, 14. Dans le texte hébreu d'Isaïe : *almah,* « l'adolescente », que les Septante ont traduit par παρθένος, « la vierge ».

25. Il ne la connut pas : hébraïsme (comme dans *Genèse,* IV, 1, 17; XIX, 8, etc.). — Un fils : dans plusieurs manuscrits et dans la Vulgate : « son fils premier-né », comme dans *Luc,* II, 7.

II 1. Aux jours du roi Hérode : Hérode le Grand, roi de Judée et père de l'Antipas dont il sera question au chapitre XIV. — Des mages : ce nom désigna d'abord les chefs religieux des Perses. Mais la pratique de l'astrologie, à laquelle ces prêtres se livraient, les rendait suspects en Israël.

2. Son étoile se lever : ou : « nous avons vu son étoile au Levant ». L'astre dans le ciel annonce la naissance d'un roi (*Nombres,* XXIV, 17).

4. Les grands prêtres : voir *Lévitique,* XXI, 10; et la note sur *Jean,* XI, 49. — Les scribes : voir *Deutéronome,* I, 15 ; XVI, 18 ; XXXI, 28; et la note sur *Matthieu,* VII, 29.

5 Ils lui dirent : À Bethléem de Judée; car il est écrit
par le prophète :
6 Et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es sûrement pas
le moindre des chefs-lieux de Juda; de toi en effet sortira
un chef qui fera paître mon peuple Israël.
7 Alors Hérode appela en secret les mages, il se fit
préciser par eux le temps où l'étoile était apparue,
8 et il les envoya à Bethléem; il leur dit : Allez vous
renseigner exactement sur l'enfant et, quand vous sau-
rez, annoncez-le moi pour que moi aussi je vienne me
prosterner devant lui.
9 Après avoir entendu le roi, ils s'en allèrent, et voilà
que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait, et
elle vint se placer au-dessus de l'enfant.
10 À la vue de l'étoile ils se réjouirent d'une fort
grande joie.
11 Entrés dans la maison ils virent l'enfant avec Marie
sa mère, tombèrent prosternés devant lui et, ouvrant
leurs trésors, ils lui présentèrent en offrande de l'or, de
l'encens et de la myrrhe.
12 Et avertis en songe de ne pas retourner chez
Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre
chemin.
13 Quand ils se furent retirés, voilà qu'un ange du
Seigneur apparut en songe à Joseph et dit : Lève-toi,
prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y
jusqu'à ce que je te parle. Car Hérode va chercher l'en-
fant pour le perdre.
14 Et lui se leva, prit de nuit l'enfant et sa mère et se
retira en Égypte,
15 et il y fut jusqu'à la mort d'Hérode, pour remplir
cette parole du Seigneur qui dit par le prophète : J'ai
rappelé d'Égypte mon fils.
16 Alors Hérode, voyant qu'il avait été moqué par les
mages, se fâcha fort et envoya supprimer, dans Bethléem
et tout son territoire, tous les garçons de deux ans et
au-dessous, selon le temps qu'il s'était fait préciser par
les mages.

6. *Michée,* v, 1. Le jeu de mots voulu par le grec et que nous rendons par « chefs-lieux » et « chefs » n'existe pas dans l'hébreu.

15. Dans *Osée,* XI, 1, il s'agit du peuple d'Israël, le premier-né de Iahvé (comme dans *Exode,* IV, 22).

17 Alors fut remplie cette parole du prophète Jérémie qui dit :
18 Une voix est entendue dans Rama, sanglot et plainte ô combien! Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.
19 À la mort d'Hérode, voilà qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte,
20 et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va en terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts.
21 Et lui se leva, prit l'enfant et sa mère et entra en terre d'Israël.
22 Mais en entendant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode son père il craignit d'y aller. Averti en songe, il se retira dans la province de Galilée
23 et il vint habiter dans une ville appelée Nazareth; pour remplir cette parole des prophètes : Il sera appelé nazaréen.

CHAPITRE III

1 En ces jours-là arrive Jean Baptiste, il proclame dans le désert de Judée :
2 Convertissez-vous, le règne des cieux approche.

18. L'évangéliste pense à Rachel dont le tombeau, selon une des traditions (*Genèse,* XXXV, 19), est à Bethléem. Mais *Jérémie* (XXXI, 15) pense à cet autre deuil national, la déportation, dont la première étape était Rama, au nord de Jérusalem.

23. Il sera appelé nazaréen : il n'est pas question de Nazareth dans l'Ancien Testament; mais ce nom prête à un double jeu de mots. Le premier rapproche « Nazareth » de la racine hébraïque NSR, « conserver » (d'où : « surgeon », ce qui garde la sève; ainsi dans *Isaïe,* XI, 1; LIII, 2, etc.). Le second rapproche « Nazareth » de la racine NZR, « dévouer, mettre à part », qui a donné : *nâzir,* le consacré (*Genèse,* XLIX, 26; *Nombres,* VI, 1-21).

III 1-12. Comparer à *Marc,* I, 1-8; *Luc,* III, 3-18.

2. Le règne des cieux : *Matthieu,* peu soucieux d'être compris des Grecs, préfère cette expression à celle de : « Règne de Dieu », qu'emploient les autres évangélistes.

3 C'est de lui en effet que parle le prophète Isaïe quand
il dit : Voix qui clame dans le désert : Apprêtez le chemin
du Seigneur, rendez droites ses chaussées.
4 Ce Jean portait un vêtement de poil de chameau et
une ceinture de cuir autour des reins; sa nourriture était
de sauterelles et de miel sauvage.
5 Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la contrée du
Jourdain sortaient vers lui,
6 ils étaient immergés par lui dans le cours du Jour-
dain et avouaient leurs péchés.

7 Comme il voyait beaucoup de pharisiens et de sad-
ducéens venir à l'immersion, il leur dit : Race de vipères,
qui vous a montré à fuir la colère qui vient ?
8 Faites donc du fruit digne de la conversion
9 et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons
Abraham pour père; car je vous dis que Dieu peut de
ces pierres susciter des enfants à Abraham.
10 Déjà la cognée est à la racine des arbres; tout arbre
donc qui ne fait pas de beau fruit est coupé et jeté au
feu.
11 Moi je vous immerge dans l'eau pour la conversion;
celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, je
ne suis pas digne de porter ses chaussures; lui vous
immergera dans l'Esprit saint et le feu.
12 Il a la pelle en main, il nettoiera son aire et il ramas-
sera son blé dans la grange mais il brûlera la balle au feu
inextinguible.

13 Alors de Galilée Jésus arrive au Jourdain près de
Jean pour être immergé par lui.
14 Mais Jean l'empêchait : J'ai besoin d'être immergé
par toi et c'est toi qui viens à moi ?

3. Dans *Isaïe,* XL, 3 : « Une voix clame : “ Dans le désert préparez le chemin du Seigneur ” », le chemin par lequel Iahvé devait rapatrier son peuple exilé.

6. Ils étaient immergés : allusion à ce baptême de Jean, en XXI, 25, et dans *Actes,* XVIII, 25.

7. Race de vipères : pharisiens et sadducéens viennent-ils sincèrement se convertir ou (comme en *Jean,* I, 19-28) prudemment enquêter ? — La colère qui vient : voir *Romains,* I, 18.

10. Tout arbre... : même expression en VII, 19,

11. L'Esprit : voir *Jean,* III, 8 (note).

13-17. Comparer à *Marc,* I, 9-11; *Luc,* III, 21-22.

15 Jésus lui répondit : Laisse, pour l'instant; il convient
que nous remplissions ainsi toute justice. Alors il laisse.
16 Sitôt immergé, Jésus remonta des eaux et voilà
que les cieux s'ouvrirent; il vit l'Esprit de Dieu des-
cendre comme une colombe et venir sur lui,
17 et voilà que, des cieux, une voix dit : Celui-ci est
mon fils, l'aimé dont je suis content.

CHAPITRE IV

1 Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit pour
être mis à l'épreuve du diable.
2 Et après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits,
il eut faim.
3 Le tentateur s'approcha et lui dit : Si tu es fils de
Dieu, dis que ces pierres soient des pains.
4 Et lui de répondre : Il est écrit : L'homme ne vit
pas que de pain mais de toute parole qui sort de la
bouche de Dieu.

5 Alors le diable l'emmène dans la ville sainte, le place
sur le pignon du temple
6 et lui dit : Si tu es fils de Dieu jette-toi en bas; car il
est écrit : Il donnera des ordres pour toi à ses anges, et

15. Une vieille version latine ajoute : « Et comme on l'immergeait, une lumière intense émana de l'eau, de sorte que tous ceux qui étaient là furent saisis de crainte. »

17. Comparer à *Isaïe,* XLII, 1.

IV 1-11. Comparer à *Marc,* I, 12-13; *Luc,* IV, 1-13. — Le diable : proprement : « celui qui jette la division »; le calomniateur.

3. Le tentateur : Dieu met l'homme à l'épreuve soit directement (*Genèse,* XXII, 1; *Exode,* XVI, 4; XX, 20, etc.), soit par Satan qui devient alors le tentateur par excellence (*Job,* I, 12; II, 6; *I Thessaloniciens,* III, 5; *I Corinthiens,* VII, 5; et *Matthieu,* ici); mais pour Jacques, l'homme est tenté par sa propre convoitise (*Jacques,* I, 13).

4. *Deutéronome,* VIII, 3.

5. Le pignon du temple : au faîte du portique sud qui dominait les vallées confluentes du Cédron et du Tyropéon.

6. *Psaumes,* XCI, 11-12.

ils t'élèveront sur leurs mains de peur que tu heurtes
ton pied à une pierre.
7 Jésus lui dit : Il est encore écrit : Tu ne mettras pas
à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.

8 Le diable l'emmène encore sur une montagne fort
haute, lui montre tous les règnes du monde et leur
gloire
9 et lui dit : Je te donnerai tout cela si tu tombes pros-
terné devant moi.
10 Alors Jésus lui dit : Va-t'en, Satan, car il est écrit :
Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu et le
serviras lui seul.
11 Alors le diable le laisse; et voilà que des anges s'ap-
prochèrent à son service.

12 En entendant que Jean avait été livré, il se retira
en Galilée;
13 puis il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm
au bord de la mer, aux confins de Zabulon et de Nephtali,
14 pour remplir cette parole du prophète Isaïe qui dit :
15 Terre de Zabulon et terre de Nephtali, chemin
de la mer et l'au-delà du Jourdain, Galilée des nations,
16 le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande
lumière, et ceux qui sont assis dans le pays à l'ombre de
la mort, une lumière s'est levée pour eux.
17 Dès lors Jésus commença à proclamer : Conver-
tissez-vous, le règne des cieux approche.
18 Comme il marchait le long de la mer de Galilée
il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et son frère
André qui jetaient un filet dans la mer, car ils étaient
pêcheurs.
19 Il leur dit : Ici, derrière moi, que je vous fasse
pêcheurs d'hommes.
20 Aussitôt ils laissèrent les filets et le suivirent.

7. *Deutéronome,* VI, 16.
10. *Deutéronome,* VI, 13.
12-25. Comparer à *Marc,* I, 14-20; *Luc,* IV, 14-15; V, 1-11.
15-16. *Isaïe,* VIII, 23; IX, 1 (voir les notes).
17. Comme Jean Baptiste (ci-dessus III, 1-2).
18-22. Comparer à *Jean,* I, 35-42. — Appelé Pierre : voir ci-dessous XVI, 16-18. Πέτρος, « rocher, roc », plutôt que « pierre » (λίθος), est la traduction du mot araméen : *Kêpha,* qui est le même que « Caïphe ».

21 Plus loin il vit deux autres frères, Jacques fils de
Zébédée et son frère Jean, dans le bateau avec Zébédée
leur père, en train d'arranger leurs filets. Il les appela.
22 Aussitôt laissant le bateau et leur père ils le suivirent.

23 Et il parcourait toute la Galilée, enseignait dans
leurs synagogues, proclamait l'évangile du Règne et
soignait toute maladie et toute langueur parmi le peuple.
24 Sa renommée se répandit dans toute la Syrie; on lui
présenta tous les mal-portants oppressés de maladies et
de tourments divers, démoniaques, épileptiques, paraly-
tiques, et il les soigna.
25 De grosses foules le suivirent de la Galilée, de la
Décapole, de Jérusalem, de Judée et d'au-delà du Jour-
dain.

CHAPITRE V

1 Voyant les foules il monta sur la montagne et, quand
il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.
2 Alors, il ouvrit la bouche pour les enseigner, il dit :
3 Magnifiques les pauvres par esprit car le règne des
cieux est à eux.

22. Laissant le bateau : autre leçon : « leurs filets ».

23. Comme en IX, 35. — L'évangile : c'est-à-dire le « bon message », plutôt que la « bonne nouvelle » : l'avis que l'on donne à celui à qui on veut du bien.

25. La Décapole : les « dix villes », situées pour la plupart à l'est du Jourdain, et que Pompée avait retirées aux Juifs pour les confier au gouverneur de la province de Syrie.

V 1. Ici commence le premier des cinq discours (les quatre autres, en X, XIII, XVIII, XXIV-XXV). Comment les disciples ont-ils pu retenir pareils discours ? Vouloir qu'ils les aient inventés après coup serait ignorer le mécanisme des civilisations orales. Chaque leçon formulée par le maître, selon l'événement, est rabâchée au rythme des pas, le long des randonnées. Elle est aussi classée selon une technique propre à la faire retenir; ainsi, au rythme de la marche et de la mémoire, les leçons s'appellent-elles les unes les autres et, comme dit M. Jousse, chaque leçon est une perle, et le collier est la doctrine du maître. Voir VII, 6, et la note.

3-12. Comparer à *Luc,* VI, 20-23. — Magnifiques : le mot grec

4 Magnifiques les endeuillés car on les consolera.
5 Magnifiques les doux car ils hériteront de la terre.
6 Magnifiques les affamés et assoiffés de justice car on les rassasiera.
7 Magnifiques les miséricordieux car on leur fera miséricorde.
8 Magnifiques les cœurs purs car ils verront Dieu.
9 Magnifiques les pacifiques car on les appellera fils de Dieu.
10 Magnifiques les poursuivis pour cause de justice car le règne des cieux est à eux.

11 Magnifiques, vous autres, quand on vous injuriera et poursuivra, qu'on dira de vous, à tort, toute sorte de mal à cause de moi.
12 Réjouissez-vous, exultez; vous avez un bon salaire dans les cieux. Car c'est ainsi qu'on a poursuivi les prophètes avant vous.

13 Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le saler ? il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes.
14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut se cacher.
15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau mais sur le lampadaire, et elle brille pour tous dans la maison.
16 Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes pour qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre père qui est dans les cieux.

17 Ne croyez pas que je sois venu défaire la Loi ou les Prophètes; je ne suis pas venu défaire mais remplir.

évoque la félicité des dieux, des rois, des riches (plutôt que la bonne fortune d'un homme heureux).

4. Une ancienne recension suivie par la Vulgate inverse l'ordre des versets 4 et 5. — Comparer à *Psaumes,* xxxvii, 11.

8. Se rappeler que le cœur est le siège de l'intelligence (voir *Isaïe,* vi, 10; *Romains,* i, 21).

10. Les poursuivis : comparer à *Matthieu,* x, 23.

13-16. Comparer à *Luc,* xiv, 34-35; xi, 33.

13. Comme dans *Marc,* ix, 50.

15. Comme dans *Marc,* iv, 21; *Luc,* viii, 16.

17. Remplir : chacune des paroles de l'Écriture est remplie quand elle devient un fait (comme en i, 22; ii, 15, 17, 23, etc.).

18 Oui, je vous le dis, tant que n'auront pas passé le ciel et la terre, pas un i, pas un point ne passera de la Loi, que tout ne soit arrivé.
19 Celui donc qui délie l'un des moindres des commandements et qui enseigne ainsi les hommes sera appelé le moindre dans le règne des cieux, mais celui qui le pratique et l'enseigne sera appelé grand dans le règne des cieux.
20 Car je vous le dis, si votre justice n'a rien de plus que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le règne des cieux.

21 Vous avez entendu qu'on a dit aux anciens : Tu ne tueras pas; celui qui tuera sera passible du jugement.
22 Et moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement; celui qui dit à son frère : raca, sera passible du Sanhédrin; celui qui dit : stupide, sera passible de la géhenne du feu.
23 Si donc tu présentes ton offrande sur l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,
24 laisse ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.
25 Sois vite arrangeant avec ton adversaire pendant que vous êtes en chemin ensemble, de peur que ton adversaire te livre au juge et le juge, au garde, et que tu sois jeté en prison.
26 Oui, je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies rendu le dernier centime.

18. Comme dans *Luc,* xvi, 17. — Pas un point : littéralement : « pas une corne », un signe graphique quelconque.

21. Voir *Exode,* xx, 13; *Deutéronome,* v, 17.

22. *Raca :* « tête creuse, tête vide » (mot araméen). — Le Sanhédrin : le Conseil suprême de la nation, servait aussi de Haute Cour de justice. — La géhenne : la vallée de Ben-Hinnom, ou Gey-Hinnom, ravin au sud de Jérusalem et où jadis on avait brûlé des enfants en l'honneur de Moloch (*II Rois,* xxiii, 10); on y entretint plus tard un feu permanent où l'on brûlait les ordures de la ville.

25-26. Comme dans *Luc,* xii, 57-59. — Le dernier centime : littéralement : le dernier quadrant, ou quart d'as, la plus petite monnaie romaine.

27 Vous avez entendu qu'on a dit : Tu ne seras pas adultère.
28 Et moi je vous dis que celui qui regarde une femme pour la convoiter est déjà adultère avec elle dans son cœur.
29 Si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux pour toi perdre un de tes membres et que tout ton corps ne soit pas jeté à la géhenne.
30 Et si ta main droite te scandalise, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi perdre un de tes membres et que tout ton corps ne s'en aille pas à la géhenne.

31 On a dit : Celui qui renvoie sa femme, qu'il lui donne une répudiation.
32 Et moi je vous dis que quiconque renvoie sa femme, sauf cas de prostitution, la rend adultère, et celui qui se marie avec une répudiée est adultère.

33 Vous avez encore entendu qu'on a dit aux anciens : Tu ne te parjureras pas, mais tu acquitteras au Seigneur tes serments.
34 Et moi je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, parce qu'il est le trône de Dieu,
35 ni par la terre, parce qu'elle est le marchepied de ses pieds, ni par Jérusalem, parce qu'elle est la ville du grand roi.
36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux en rendre blanc ou noir un seul cheveu.
37 Que votre parole soit : oui oui, non non; le surplus est du mauvais.

27. Voir *Exode,* xx, 14; *Deutéronome,* v, 18.

29. Comme ci-dessous, xviii, 8-9; *Marc,* ix, 43-48.

31. Voir *Deutéronome,* xxiv, 1.

32. Comme ci-dessous, xix, 9, et *Marc,* x, 11-12; *Luc,* xvi, 18. L'allusion à la prostitution est propre à *Matthieu.*

33. Voir *Exode,* xx, 7; *Lévitique,* xix, 12; *Nombres,* xxx, 3.

34-35. Voir *Isaïe,* lxvi, 1; *Psaumes,* xlviii, 3.

37. Du mauvais : littéralement : « le pénible, l'insupportable ». Peut-être Satan, ou simplement : le mal; le texte ne permet pas de trancher.

38 Vous avez entendu qu'on a dit : Œil pour œil, dent
pour dent.
39 Et moi je vous dis de ne pas vous opposer au mau-
vais. Mais quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui
aussi l'autre;
40 et celui qui veut te faire juger pour prendre ta
tunique, laisse-lui aussi le manteau.
41 Quelqu'un te requiert pour un mille, fais-en deux
avec lui.
42 Donne à qui te demande et, si on veut t'emprunter,
ne te détourne pas.

43 Vous avez entendu qu'on a dit : Tu aimeras ton
proche et détesteras ton ennemi.
44 Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, priez pour
ceux qui vous poursuivent;
45 alors vous serez fils de votre père qui est aux cieux,
car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons
et pleuvoir sur les justes et les injustes.
46 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel
salaire aurez-vous ? les percepteurs mêmes n'en font-ils
pas autant ?
47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous
de plus ? les païens mêmes n'en font-ils pas autant ?
48 Vous donc vous serez parfaits comme votre père
céleste est parfait.

38. Voir *Exode,* xxi, 24; *Lévitique,* xxiv, 20. La loi du talion avait pour but de couper court à la vengeance personnelle (voir *Lévitique,* xix, 18 : « Tu ne te vengeras pas »). Jésus ne la condamne pas plus qu'il ne condamne les autres prescriptions de la Loi; il invite seulement à une justice qui surpasse celle du tribunal.

39. Le mauvais : comme au verset 37. Voir *Luc,* vi, 29-30.

41. Un mille : mesure romaine qui équivaut à 1 478,50 m.

43. Voir *Lévitique,* xix, 18. — Ton proche : hébreu *'amîth,* « de même peuple », le congénère.

44. Aimez vos ennemis : plusieurs leçons ajoutent : « faites du bien à ceux qui vous détestent »; de même, après : « pour ceux qui vous poursuivent » : « et pour ceux qui vous maltraitent »; comme dans *Luc,* vi, 27-28.

48. Comparer à *Lévitique,* xi, 44; *Deutéronome,* xviii, 13.

CHAPITRE VI

1 Prenez garde à ne pas faire les justes devant les hommes pour en être remarqués; sinon vous n'aurez pas de salaire auprès de votre père qui est dans les cieux.

2 Quand tu fais l'aumône ne le trompète donc pas comme font ces comédiens dans les synagogues et dans les rues pour tirer gloire des hommes; oui je vous le dis, ils ont reçu leur salaire.
3 Toi, quand tu fais l'aumône, que ta gauche ignore ce que fait ta droite
4 pour que ton aumône reste dans le secret; et ton père qui regarde dans le secret te le rendra.

5 Et quand vous priez, vous ne serez pas comme ces comédiens qui aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour paraître aux yeux des hommes; oui je vous le dis, ils ont reçu leur salaire.
6 Toi, quand tu pries, entre dans ta resserre, ferme ta porte et prie ton père qui est dans le secret, et ton père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens. Ils croient qu'avec leur bavardage ils seront exaucés.
8 Ne soyez donc pas pareils; car votre père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui ayez demandé.
9 Vous, donc, vous prierez ainsi : Notre père qui es dans les cieux, que soit sanctifié ton nom,
10 que vienne ton règne, que soit faite ta volonté sur terre comme au ciel.
11 Donne-nous aujourd'hui notre pain de la journée;

VI 1. Faire les justes : autre leçon : « faire l'aumône ».

4. Te le rendra : quelques leçons ajoutent : « en public ». De même aux versets 6 et 18.

6. Voir *II Rois,* IV, 33; *Isaïe,* XXVI, 20.

9-13. Comme dans *Luc,* XI, 2-4.

11. Notre pain de la journée : mot difficile. On peut traduire soit : le pain qui vient, c'est-à-dire du jour même (si on est au matin) ou du lendemain, soit : le pain nécessaire à la subsistance. La Vulgate traduit ce mot par *supersubstantialis,* et, en *Luc,* XI, 3, le même mot, par *quotidianus.*

12 remets-nous nos dettes comme nous remettons
aussi à nos débiteurs;
13 et ne nous fais pas entrer en épreuve mais délivre-
nous du mauvais.
14 Car si vous remettez aux hommes leurs fautes, votre
père céleste vous remettra les vôtres;
15 et si vous ne remettez pas aux hommes leurs fautes,
votre père ne vous remettra pas les vôtres.

16 Quand vous jeûnez, ne soyez pas sombres comme ces comédiens qui rongent leur face pour que leur jeûne paraisse aux yeux des hommes; oui je vous le dis, ils ont reçu leur salaire.
17 Toi, quand tu jeûnes, oins-toi la tête et lave ta face,
18 pour que ton jeûne paraisse non aux yeux des
hommes mais à ton père, qui est dans le secret; et ton père, qui voit dans le secret, te le rendra.

19 Ne vous amassez pas de trésors sur la terre où la teigne et la rouille rongent, où les voleurs percent et volent;
20 amassez-vous des trésors au ciel où la teigne ni la rouille ne rongent, où les voleurs ne percent ni ne volent;
21 car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

22 La lampe du corps c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, tout ton corps sera lumineux;
23 mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Et si la lumière qui est en toi est ténèbre, quelle ténèbre!

24 Personne ne peut s'asservir à deux seigneurs : car ou il détestera l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez vous asservir à Dieu et à Mamon.

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas,

13. À la fin du verset, plusieurs versions ajoutent : « Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire. Amen. », formule liturgique. — Du mauvais : comme en V, 37.

19-21. Comme dans *Luc,* XII, 33-34.

22-23. Comme dans *Luc,* XI, 34-35.

24. Comme dans *Luc,* XVI, 13. — *Mamon :* mot araméen pour désigner la Richesse, comme le *Ploutos* des Grecs.

25-33. Comme dans *Luc,* XII, 22-31. — Pour votre vie : le grec

pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre
corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus
que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement ?
26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ne
moissonnent ni ne ramassent dans les granges, et votre
père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas mieux qu'eux ?
27 Qui de vous, en s'inquiétant, peut ajouter à son âge
une seule coudée ?
28 et à propos de vêtement pourquoi vous inquiéter ?
observez les lis des champs comme ils croissent : ils ne
se fatiguent ni ne filent;
29 et je vous dis que Salomon dans toute sa gloire n'a
pas été vêtu comme l'un d'eux.
30 Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là
aujourd'hui, et qu'on jettera demain au four, que ne
fera-t-il pas pour vous, gens de peu de foi !
31 Ne vous inquiétez donc pas, ne dites pas : que mangerons-nous ? ou : que boirons-nous ? ou : de quoi
serons-nous vêtus ?
32 toutes choses que recherchent les nations. Car votre
père céleste sait que vous avez besoin de tout cela.
33 Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et
tout cela vous sera ajouté.
34 Ne vous inquiétez donc pas de demain : demain
s'inquiétera de lui. À chaque jour suffit sa peine.

CHAPITRE VII

1 Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.
2 Car on vous jugera avec le jugement dont vous jugez;
et on vous fera mesure avec la mesure dont vous mesurez.

ψυχή traduit l'araméen *nâfshâ,* haleine de la gorge, vie animale (l' « âme »), par opposition à πνεῦμα qui traduit l'araméen *roûhâ,* insufflation divine, souffle des narines (l' « esprit »). Voir *Genèse,* II, 7. — De ce que vous mangerez : plusieurs leçons ajoutent : « ou de ce que vous boirez ».

32. Les nations : par opposition au peuple juif. Ce sont les « païens » de V, 47.

33. Le règne de Dieu : autre leçon : « le règne ».

VII 1-5. Comme dans *Luc,* VI, 37-42.

3 Quoi! tu regardes le fétu qui est dans l'œil de ton frère, mais tu ne considères pas la poutre qui est dans le tien ?
4 Comment! tu dis à ton frère : Laisse-moi retirer le fétu de ton œil, et la poutre est dans le tien ?
5 Comédien! retire d'abord de ton œil la poutre; après, tu y verras pour retirer le fétu de l'œil de ton frère.

6 Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les cochons, de peur qu'ils les piétinent avec leurs pattes et se retournent pour vous déchirer.

7 Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira.
8 Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira.
9 Ou quel est l'homme d'entre vous à qui son fils demande du pain et qui lui donnerait une pierre ?
10 ou encore, s'il demande un poisson, lui donnerait un serpent ?
11 Si vous savez donc, mauvais que vous êtes, donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre père, qui est dans les cieux, en donnera-t-il de bonnes à ceux qui demandent !
12 Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, faites-le donc aussi pour eux; c'est cela, la Loi et les Prophètes.

13 Entrez par la porte étroite; car large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et ils sont beaucoup à y entrer;

6. Ce qui est saint : en araméen, *qoudshâ,* « la chose sainte », en parallèle avec *qodâshâ,* « la perle sacrée, enchâssée dans une boucle, que les femmes se mettent au nez » (M. Jousse). — Vos perles : chaque leçon du maître est une perle (voir la note sur V, 1). Livrer de telles leçons à des gens qui s'en moquent comme des cochons se moquent d'une perle, c'est s'exposer à les voir retourner contre vous la leçon mal comprise.

7-11. Comme dans *Luc,* XI, 9-13.

12. Comme dans *Luc,* VI, 31. — La Loi et les Prophètes : comme en V, 17.

13-14. Comme dans *Luc,* XIII, 24. — Large est la porte : autre leçon : « large et spacieux le chemin ». — Car étroite : selon d'autres : « combien étroite...! »

14 car étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et ils sont peu à la trouver.

15 Prenez garde aux faux prophètes! Ils viennent à vous vêtus en brebis et au-dedans ce sont des loups rapaces.
16 À leurs fruits vous les reconnaîtrez. Est-ce qu'on récolte du raisin sur les épines ou des figues sur les piquants ?
17 Ainsi tout bon arbre fait de beaux fruits, et l'arbre pourri fait de mauvais fruits.
18 Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un arbre pourri porter de beaux fruits.
19 Tout arbre qui ne fait pas de beau fruit sera coupé et jeté au feu.
20 Eh bien, vous les reconnaîtrez à leurs fruits.

21 Ce n'est pas à me dire : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le règne des cieux, mais à faire la volonté de mon père qui est dans les cieux.
22 Ce jour-là, beaucoup me diront : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et en ton nom chassé des démons, et fait en ton nom beaucoup de miracles ?
23 Alors je leur avouerai : Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, fauteurs d'iniquité.

24 Quiconque entend donc mes paroles et les pratique sera pareil à cet homme sensé qui a bâti sa maison sur de la roche :
25 la pluie est descendue, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et sont tombés sur cette maison, et elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur de la roche.
26 Et quiconque entend mes paroles et ne les pratique pas sera pareil à ce stupide qui a bâti sa maison sur le sable :

16-18. Doublet de XII, 33-35. *Luc,* VI, 43-44.
19. Doublet de III, 10. *Luc,* III, 9.
21-23. Comme dans *Luc,* VI, 46; XIII, 26-27.
22. Ce jour-là : le jour du jugement (voir ci-dessus versets 1-2). — Comparer à *Jérémie,* XIV, 14; XXVII, 15. — Miracles : plus exactement : des actes de puissance.
23. Voir *Psaumes,* VI, 9.
24-27. Comme dans *Luc,* VI, 47-49.

27 la pluie est descendue, les torrents sont venus, les
vents ont soufflé, ils ont heurté contre cette maison, et
elle est tombée, et sa chute a été grande.

28 Quand Jésus eut fini ce discours, les foules furent
frappées de son enseignement,
29 car il les enseignait comme ayant pouvoir et non
comme leurs scribes.

CHAPITRE VIII

1 Comme il descendait de la montagne, de grosses
foules le suivirent.
2 Et voici qu'un lépreux s'approcha, se prosterna
devant lui et dit : Seigneur, si tu veux tu peux me purifier.
3 Jésus tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois
purifié. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.
4 Et Jésus lui dit : Attention, n'en parle à personne!
Mais va te montrer au prêtre et présente-leur en témoignage le don que Moïse a prescrit.

5 Comme il entrait à Capharnaüm, un centurion s'ap-
procha, fit appel à lui
6 et dit : Seigneur, j'ai à la maison un garçon tombé
paralytique, terriblement tourmenté.
7 Il lui dit : Je viendrai le soigner moi-même.

28-29. Comme dans *Marc,* I, 22; *Luc,* IV, 32. — Quand Jésus eut fini : formule qui clôt chacun des cinq grands discours : XI, 1; XIII, 53; XIX, 1; XXVI, 1. — Les scribes ne se reconnaissaient pour mission que de transmettre intact le texte sacré et d'en donner un commentaire autorisé. *Matthieu* se fait une autre idée du scribe (voir XIII, 52).

VIII 1-4. Comparer à *Marc,* I, 40-45; *Luc,* V, 12-16.

2. Me purifier : la lèpre se présentait comme une impureté plus que comme une maladie. C'était aux prêtres d'établir le diagnostic, d'imposer le traitement, de constater la guérison. Voir *Lévitique,* XIII-XIV.

4. N'en parle à personne : pas de publicité autour des miracles. Voir IX, 30; *Luc,* VIII, 56, etc.

5-13. Comparer à *Luc,* VII, 1-10.

8 Le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement une parole et mon garçon sera guéri;
9 car moi qui suis un subalterne j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va, à un autre : Viens, et il vient, et à mon esclave : Fais ceci, et il le fait.
10 À ces paroles Jésus s'étonna et dit à ceux qui le suivaient : Oui je vous le dis, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi.
11 Je vous le dis, beaucoup arriveront du levant et du couchant s'attabler avec Abraham, Isaac et Jacob dans le règne des cieux;
12 mais les fils du règne seront chassés dans les ténèbres extérieures; là il y aura le sanglot et le grincement de dents.
13 Et Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon ta foi. Et le garçon fut guéri sur l'heure.

14 Et Jésus vint à la maison de Pierre et il vit la belle-mère de celui-ci couchée avec la fièvre.
15 Il lui toucha la main et la fièvre la laissa; alors elle se leva et elle le servait.
16 Le soir venu, on lui présenta beaucoup de démoniaques et, d'une parole, il chassa les esprits, soigna tous les mal-portants.
17 Et ainsi fut remplie cette parole du prophète Isaïe qui dit : Il a pris nos faiblesses et porté nos maladies.

18 Comme il voyait la foule autour de lui, Jésus ordonna de s'en aller sur l'autre rive.

11-12. Comme dans *Luc,* XIII, 28-29. — Comparer à *Psaumes,* CVII, 3. — S'attabler : littéralement : « se coucher, s'étendre » (pour manger). Voir XIV, 19.

12. Les fils du règne : les Juifs, héritiers naturels du règne de Dieu. — Le sanglot et le grincement de dents : même formule en XIII, 42, 50; XXII, 13; XXIV, 51; XXV, 30.

13. Plusieurs leçons ajoutent : « Le centurion retourna sur l'heure à sa maison et trouva le garçon en bonne santé », comme en *Luc,* VII, 10.

14-15. Comparer à *Marc,* I, 29-31; *Luc,* IV, 38-39.

15. Elle le servait : autre leçon : « elle les servait ».

16. Le soir venu : *Matthieu* signale par là qu'on est un jour de sabbat. Comparer à *Marc,* I, 32-34; *Luc,* IV, 40-41.

17. Voir *Isaïe,* LIII, 4.

18-22. Comparer à *Luc,* IX, 57-60.

19 Un scribe s'approcha et lui dit : Maître, je te suivrai où que tu ailles.
20 Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel, des nids, et le fils de l'homme n'a pas où reposer la tête.
21 Un autre disciple lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.
22 Jésus lui dit : Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.
23 Puis il entra dans le bateau et ses disciples le suivirent.

24 Et voilà qu'il se fit dans la mer une grande secousse, au point que le bateau était recouvert par les vagues. Lui, il dormait.
25 Ils s'approchèrent et le réveillèrent en disant : Sauve-nous, Seigneur, nous périssons!
26 Il leur dit : Pourquoi êtes-vous craintifs, gens de peu de foi ? Alors il se leva, tança les vents et la mer, et un grand calme se fit.
27 Et les hommes étonnés disaient : Qui est-il, que même les vents et la mer lui obéissent ?

28 Quand il fut sur l'autre rive, au pays des Gadaréniens, vinrent au-devant de lui deux démoniaques sortis des tombeaux et si intraitables que personne ne pouvait passer par ce chemin-là.
29 Et voilà qu'ils se mirent à crier : Que nous veux-tu, fils de Dieu ? est-ce ainsi que tu viens nous tourmenter avant le temps ?
30 Il y avait loin d'eux un gros troupeau de cochons que l'on faisait paître.

20. Le fils de l'homme : hébraïsme pour indiquer que quelqu'un est de race humaine; employé humblement à propos d'Ézéchiel (*Ezéchiel,* II, 3; III, 1-4, etc.), et glorieusement, à propos de la vision de Daniel (*Daniel,* VII, 13). Jésus se désigne souvent lui-même par ce titre ambigu (IX, 6; X, 23; XI, 19; XII, 8, 32, etc.).

23-27. Comparer à *Marc,* IV, 35-41; *Luc,* VIII, 22-25.

28-34. Comparer à *Marc,* V, 1-20; *Luc,* VIII, 26-39. — Des Gadaréniens : selon d'autres leçons : « des Géraséniens » comme dans *Marc,* V, 1. Dans le pays de Gadara, au sud-est du lac.

29. Que nous veux-tu ? : littéralement : « Quoi à toi et à nous ? » Tournure analogue, en XXVII, 19; *Jean,* II, 4, etc.

30. Loin d'eux : ou, selon d'autres leçons : « non loin d'eux »,

31 Les démons firent appel à Jésus et dirent : Si tu
nous chasses, envoie-nous dans le troupeau de cochons.
32 Il leur dit : Allez-y. Ils sortirent et s'en allèrent dans
les cochons; et voilà que tout le troupeau s'élança de
l'escarpement dans la mer et se perdit dans les eaux.
33 Les porchers s'enfuirent, ils allèrent à la ville et
racontèrent tout, y compris l'affaire des démoniaques.
34 Et voilà que toute la ville sortit au-devant de Jésus
et, quand ils le virent, ils firent appel à lui pour qu'il s'en
aille de leur territoire.

CHAPITRE IX

1 Puis il entra dans le bateau, refit la traversée, et vint dans sa ville.

2 Et voilà qu'on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Jésus voyant leur foi dit au paralytique : Courage, fils! tes péchés te sont remis.

3 Et voilà que quelques-uns des scribes se dirent en eux-mêmes : Il blasphème!

4 Mais Jésus connut leurs pensées, il dit : Pourquoi ces pensées mauvaises dans vos cœurs ?

5 Car quel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ?

6 Mais pour que vous sachiez que le fils de l'homme sur la terre a pouvoir de remettre les péchés, alors il dit au paralytique : Lève-toi, enlève ton lit et va dans ta maison.

7 Il se leva et s'en alla dans sa maison.

8 À cette vue les foules furent effrayées et glorifièrent le Dieu qui donne un tel pouvoir aux hommes.

9 Passant plus loin, Jésus vit, assis à la perception, un

ce que beaucoup de traducteurs interprètent par : « à quelque distance ».

IX 1-8. Comparer à *Marc,* II, 1-12; *Luc,* V, 17-26. — Sa ville: Capharnaüm (ci-dessus, IV, 13).

6. Le fils de l'homme : comme en VIII, 20.

9-13. Comparer à *Marc,* II, 13-17; *Luc,* V, 27-32. — Matthieu : que *Marc* et *Luc* appellent Lévi.

homme appelé Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Il se leva et le suivit.
10 Comme il était à table dans la maison, voilà que beaucoup de percepteurs et de pécheurs se mirent à table avec Jésus et ses disciples.
11 À cette vue, les Pharisiens disaient aux disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les percepteurs et les pécheurs ?
12 Mais lui, qui avait entendu, leur dit : Ce ne sont pas les vigoureux qui ont besoin de médecin, mais les malportants.
13 Allez donc apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, car je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs.

14 Alors s'approchent les disciples de Jean. Ils disent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous et que tes disciples ne jeûnent pas ?
15 Et Jésus leur dit : Les garçons de noce peuvent-ils faire deuil tant que l'époux est avec eux ? Des jours viendront où l'époux leur sera pris; alors ils jeûneront.
16 Personne ne rapièce un vieux manteau avec une pièce de drap écru, car la pièce enlève un bout de manteau et la déchirure est pire.
17 On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon les outres crèvent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et les deux se gardent.

10. À table : littéralement : « couché » (pour manger); comme en VIII, 11. — Dans la maison : dans la maison de Matthieu, d'après ce que dit *Luc.* — Beaucoup de percepteurs et de pécheurs : les percepteurs sont encore cités avec les pécheurs en XI, 19; avec les païens, en XVIII, 17; avec les prostituées, en XXI, 31.

13. *Osée,* VI, 6. Citation reprise par *Matthieu,* en XII, 7.

14-17. Comparer à *Marc,* II, 18-22; *Luc,* V, 33-39. — Les disciples de Jean : il s'agit du Baptiste. — Pourquoi... jeûnons-nous : Jésus lui-même soulignera cette différence entre leurs deux écoles (XI, 18).

15. Les garçons de noce : littéralement : « les fils de la chambre nuptiale » (aramaïsme). Sur cette parabole des noces, voir aussi XXII, 2-14; XXV, 1-13. Parlant de Jésus, Jean Baptiste avait dit à ses disciples : « Celui qui a l'épouse est l'époux », ajoutant que lui-même n'était que l'ami de l'époux (*Jean,* III, 29).

16. Écru : littéralement : « non foulé ».

18 Comme il leur parlait de tout cela, voilà qu'un chef s'approche, se prosterne devant lui et dit : Ma fille est morte à l'instant, mais viens poser ta main sur elle et elle vivra.
19 Jésus s'était levé et le suivait avec ses disciples
20 quand une femme qui depuis douze ans perdait du sang s'approcha par-derrière et toucha la frange de son manteau,
21 car elle se disait : Si seulement je touche son manteau je serai sauvée.
22 Jésus se retourna, la vit et dit : Courage, ma fille, ta foi t'a sauvée. Et la femme fut sauvée sur l'heure.
23 Arrivé à la maison du chef, Jésus voyant les joueurs de flûte et la foule tumultueuse
24 disait : Retirez-vous; cette fillette n'est pas morte, elle dort. Et ils riaient de lui.
25 Mais après avoir chassé la foule, il entra, tint la fillette par la main, et elle se leva.
26 Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27 Et comme Jésus passait plus loin, deux aveugles le suivirent. Ils criaient : Aie pitié de nous, fils de David.
28 Quand Jésus fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui et il leur dit : Croyez-vous que je peux faire cela ? Ils lui disent : Oui, seigneur.
29 Alors il leur toucha les yeux et dit : Qu'il vous soit fait selon votre foi.
30 Et leurs yeux s'ouvrirent. Puis grondant après eux il leur dit : Attention, que personne ne le sache !
31 Mais en sortant ils parlèrent de lui dans tout le pays.

32 Comme ils sortaient, voilà qu'on lui présenta un démoniaque muet.

18-26. Comparer à *Marc,* V, 21-43; *Luc,* VIII, 40-56. — Un chef : d'après *Marc* et *Luc* il s'agit de Jaïre, chef de synagogue.

20. La frange : celle que tout Juif devait porter aux pans de son manteau en souvenir des ordonnances de Iahvé (*Nombres,* XV, 38). Voir ci-dessous, XXIII, 5.

23. Les joueurs de flûte : comparer à XI, 17.

27-34. Deux récits propres à *Matthieu.* — Fils de David : voir I, 1. C'est un des noms du messie (XII, 23; XXII, 42).

28. Croyez-vous ? : la foi précède le miracle, et non l'inverse (voir VIII, 13; XXI, 22). — Faire cela : la Vulgate ajoute : « pour vous ».

30. Que personne ne le sache ! : comme en VIII, 4.

33 Une fois le démon chassé, le muet parla. Et les foules étonnées disaient : Jamais rien de tel n'a paru en Israël.
34 Mais les pharisiens disaient : C'est par le chef des démons qu'il chasse les démons.

35 Et Jésus parcourait toutes les villes et les bourgs, il enseignait dans leurs synagogues, il proclamait l'évangile du Règne, il soignait toute maladie et toute langueur.

36 Voyant les foules, il s'en émut parce qu'elles étaient excédées, rejetées, comme des brebis qui n'ont pas de berger.
37 Alors il dit à ses disciples : Quelle moisson et si peu d'ouvriers!
38 Demandez donc au seigneur de la moisson qu'il pousse des ouvriers vers sa moisson.

CHAPITRE X

1 Puis il appela ses douze disciples et leur donna pouvoir sur les esprits impurs pour les chasser et pour soigner toute maladie et toute langueur.
2 Et voici les noms des douze apôtres : d'abord Simon appelé Pierre, et son frère André; Jacques fils de Zébédée, et son frère Jean;

34. Voir XII, 24, où cette objection est discutée. — Ce verset est omis par une partie de la tradition.

35. Doublet de IV, 23.

36. Comme dans *Marc,* VI, 34. — Il s'en émut : comme en XV, 32 : « cette foule m'émeut », d'un mot qui signifie : « entrailles » et, figurément : « cœur, âme ». — Des brebis qui n'ont pas de berger : comparer à *Nombres,* XXVII, 17; *I Rois,* XXII, 17; *Ézéchiel,* XXXIV, 5; *Matthieu,* XXVI, 31.

37. Comme dans *Luc,* X, 2. — Quelle moisson : à rapprocher de XIII, 30, 39 ci-dessous, et *Jean,* IV, 35.

X 1. Comme dans *Marc,* VI, 7; *Luc,* IX, 1. — Première mention des « douze », dont le choix est raconté par *Marc,* III, 13-14 et *Luc,* VI, 12-13.

2-4. Comme dans *Marc,* III, 16-19; *Luc,* VI, 13-16; *Actes,* I, 13. — André : nom grec, de même que Philippe.

3 Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu le per-
cepteur; Jacques fils d'Alphée et Thaddée;
4 Simon le Cananéen, et Judas l'Iscariote, celui qui le
livra.

5 Ces douze, Jésus les envoya en leur ordonnant ceci :
Ne prenez pas le chemin des nations; n'entrez pas dans
une ville de Samaritains;
6 allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Is-
raël.
7 Où vous passez, proclamez que le règne des cieux
approche.
8 Soignez les malades, faites lever les morts, purifiez
les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratis,
donnez gratis.
9 Ne possédez ni or ni argent ni monnaie, dans vos
ceintures;
10 pas de besace pour le chemin, ni de deuxième
tunique, ni de chaussures, ni de bâton. L'ouvrier est bien
digne de sa nourriture.

11 Où que vous entriez, ville ou bourg, cherchez-y
quelqu'un qui soit digne, et demeurez là jusqu'à votre
départ.
12 En entrant dans la maison, saluez-la.

3. Matthieu le percepteur : un autre que Matthieu lui-même aurait-il osé mentionner un titre pareil (voir la note sur IX, 10) ? — Thaddée : que plusieurs leçons appellent « Lebbée » : c'est le surnom que l'on donna à Jude ou Judas, pour le distinguer de l'autre Judas, l'Iscariote.

4. Le Cananéen : peut-être un surnom araméen, que *Luc* traduit par « le Zélote », ou : « le zélé, le zélateur, le patriote (?) ». — L'Iscariote : c'est-à-dire l'homme (hébreu : *ish*) de Kerioth, bourgade de la tribu de Juda (*Josué,* XV, 25).

5. Les envoya : « apôtre » est la transcription du mot qui signifie « envoyé » (voir la note sur *Luc,* VI, 13). — En leur ordonnant : ici commence le second des cinq grands discours du *Matthieu* primitif.

6. Jésus lui-même dira qu'il n'a été envoyé « qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (*Matthieu,* XV, 24).

7. Voir III, 2; IV, 17.

9-10. Comme dans *Marc,* VI, 8-9; *Luc,* IX, 3; X, 4.

11-15. Comme dans *Marc,* VI, 10-11; *Luc,* IX, 4-5; X, 5-12.

12. Saluez-la : le mot grec signifie : « embrasser »; il désigne ici maladroitement le salut sémitique qui consiste à souhaiter la

13 Si la maison en eśt digne, que votre paix vienne sur
elle; si elle n'en eśt pas digne, que votre paix retourne
vers vous.
14 Et si on ne vous accueille pas et qu'on n'écoute
pas vos paroles, sortez de cette maison en secouant la
poussière de vos pieds.
15 Oui je vous le dis, le jour du jugement sera plus
supportable pour le pays de Sodome et de Gomorrhe
que pour cette ville.

16 Voilà que je vous envoie comme des brebis au
milieu de loups. Soyez donc sensés comme les serpents
et purs comme les colombes.
17 Prenez garde aux hommes : ils vous livreront aux
sanhédrins, ils vous fouetteront dans leurs synagogues;
18 et à cause de moi vous serez amenés devant des
gouverneurs et des rois, en témoignage devant eux et
les nations.
19 Quand ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de
ce que vous direz ni comment, car ce que vous direz
vous sera donné à l'heure même;
20 car ce n'eśt pas vous qui parlerez; c'eśt l'Esprit de
votre père qui parlera en vous.
21 Le frère livrera son frère à la mort et le père, son
enfant; et les enfants se dresseront contre leurs parents
et les feront mourir.
22 Et vous serez déteśtés de tous à cause de moi. Mais
celui qui résiśtera jusqu'à la fin sera sauvé.
23 Quand ils vous poursuivent dans telle ville, fuyez

paix; ainsi se comprend la réflexion du verset 13. Après : « saluez-la », plusieurs leçons ajoutent : « en disant : paix à cette maison », comme dans *Luc*, x, 5.

15. Doublet de xi, 24.

16. Comme dans *Luc*, x, 3.

17-22. Comme dans *Marc*, xiii, 9-13; *Luc*, xxi, 12-19. — Aux sanhédrins : ceux qui, sous la juridiction du grand Sanhédrin de Jérusalem, rendaient la juśtice en province.

19-20. Comme dans *Luc*, xii, 11-12.

21. Voir *Michée*, vii, 6.

22. Voir *Matthieu*, xxiv, 9, 13.— À cause de moi : littéralement : « à cause de mon nom ». Traditionnellement, dans la Bible, le nom définit la personne et il eśt souvent pris pour la personne même (voir *Jean*, iii, 18, note).

23. Fuyez dans une autre : plusieurs leçons ajoutent : « et si on

dans une autre. Oui je vous le dis, vous n'aurez pas fini avec les villes d'Israël, que le fils de l'homme viendra.

24 Le disciple n'est pas au-dessus du maître ni l'esclave, au-dessus de son seigneur.
25 Il suffit au disciple d'être comme son maître et à l'esclave d'être comme son seigneur. S'ils ont traité de Béelzéboul le maître de maison, combien plus les gens de sa maison!
26 Ne les craignez donc pas; car il n'y a rien de voilé qui ne doive être dévoilé, ni de secret qui ne doive être connu.
27 Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce que vous entendez à l'oreille, proclamez-le sur les terrasses.
28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer la vie; craignez plutôt celui qui peut perdre et le corps et la vie dans la géhenne.
29 Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Et pas un d'entre eux ne tombe à terre à l'insu de votre père.
30 Mais vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.
31 Ne craignez donc pas : vous valez plus que beaucoup de moineaux.

32 Quiconque donc m'avouera devant les hommes, je l'avouerai moi aussi devant mon père qui est dans les cieux;
33 mais celui qui me renie devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon père qui est dans les cieux.

vous poursuit dans celle-là, fuyez dans une troisième ». Comparer à *Matthieu,* v, 10.

24. Comme dans *Luc,* vi, 40; *Jean,* xiii, 16; xv, 20.

25. S'ils ont traité de Béelzéboul : allusion à une réflexion des pharisiens; *Matthieu* la rapporte une première fois (ix, 34) sans mentionner Béelzéboul, et une seconde fois (xii, 24) avec mention de ce nom (voir la note de E. Dhorme sur *II Rois,* i, 2).

26-33. Comme dans *Luc,* xii, 2-9.

28. Tuer la vie : voir la note sur vi, 25.

29. Pour un sou : littéralement : « pour un as », l'une des plus petites monnaies romaines.

32. Comme dans *Marc,* viii, 38; *Luc,* ix, 26.

34 Ne croyez pas que je sois venu mettre la paix sur
la terre; je ne suis pas venu mettre la paix mais le sabre.
35 Car je suis venu diviser l'homme d'avec son père,
la fille d'avec sa mère, la bru d'avec sa belle-mère,
36 et que l'homme ait pour ennemis les gens de sa
maison.
37 Qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne
de moi, et qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas
digne de moi.
38 Qui ne prend pas sa croix à ma suite n'est pas digne
de moi.
39 Qui trouve sa vie la perdra; et qui perd sa vie à
cause de moi la trouvera.
40 Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille
accueille celui qui m'a envoyé.
41 Qui accueille un prophète en qualité de prophète
recevra un salaire de prophète; et qui accueille un juste
en qualité de juste recevra un salaire de juste.
42 Et quiconque donne à boire à un seul de ces petits,
en qualité de disciple, seulement une coupe d'eau fraîche,
oui je vous le dis, il ne perdra pas son salaire.

CHAPITRE XI

1 Quand il eut fini de donner ses instructions à ses douze
disciples, Jésus s'en alla enseigner et prêcher dans les
villes.

34-36. Comme dans *Luc,* xii, 51-53. — Citation de *Michée,* vii, 6.

37-39. Comme dans *Matthieu,* xvi, 24-25; *Marc,* viii, 34-35; *Luc,* ix, 23-24; xvii, 33; *Jean,* xii, 25.

39. Sa vie : comme ci-dessus, verset 28.

40. Comme dans *Matthieu,* xviii, 5; *Marc,* ix, 37; *Luc,* ix, 48; x, 16; *Jean,* xii, 44-45; xiii, 20.

41. Un prophète... un juste : cités ensemble encore en xiii, 17 et xxiii, 29.

42. Comme dans *Marc,* ix, 41. — Un seul de ces petits : comparer à *Matthieu,* xviii, 1-6, 10, 14.

XI 1. Voir la note sur vii, 28-29. — Dans les villes : littéralement : « dans leurs villes », les villes des Juifs.

2 Et Jean dans sa prison entendit les œuvres du Christ;
il lui envoya dire par ses disciples :
3 Es-tu celui qui vient? ou si nous en attendons un autre?
4 Jésus leur répondit : Allez annoncer à Jean ce que
vous entendez et que vous voyez :
5 les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux
sont purifiés, les sourds entendent, les morts se relèvent,
les pauvres sont évangélisés.
6 Et magnifique celui que je ne scandalise pas!

7 Comme ils s'en allaient, Jésus commença à dire aux
foules, au sujet de Jean : Qu'est-ce que vous êtes sortis
regarder au désert ? Un roseau agité par le vent ?
8 Mais qu'est-ce que vous êtes sortis voir ? Un homme
habillé en délicat ? Voyons! ceux qui portent du délicat
sont dans les maisons des rois.
9 Mais qu'est-ce que vous êtes sortis voir ? un pro-
phète ? Oui je vous le dis, et plus que prophète.
10 C'est de lui qu'on a écrit : Voici, j'envoie mon
ange devant ta face, il préparera ton chemin devant toi.
11 Oui je vous le dis, de ceux qui sont nés de femmes,
il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean Baptiste.
Pourtant le plus petit dans le règne des cieux est plus
grand que lui.
12 Depuis les jours de Jean Baptiste jusqu'à maintenant,
le règne des cieux est violenté, et les violents s'en em-
parent.
13 Car tous les prophètes et la Loi jusqu'à Jean ont
prophétisé.
14 Et si vous voulez savoir, il est Élie qui va venir.
15 Entende qui a des oreilles!

2-19. Comparer à *Luc,* VII, 18-35. — Par ses disciples : autre leçon : « par deux de ses disciples », comme dans *Luc.* On sait que Jean « avait été livré » (*Matthieu,* IV, 12).

3. Celui qui vient : expression pour désigner le messie. Voir *Matthieu,* III, 11; *Jean,* IV, 25; *Apocalypse,* I, 4. Jean Baptiste semble revenir sur sa certitude du début (*Matthieu,* III, 11-14; *Jean,* I, 29-36). Plutôt que de répondre par oui ou non, Jésus fait remarquer qu'il réalise les prophéties messianiques (verset 5). Voir *Isaïe,* XXVI, 19; XXIX, 18 et suiv.; XXXV, 5 et suiv.; LXI, 1.

10. Voir *Malachie,* III, 1.

14. Voir *Malachie,* III, 23. Comparer à *Matthieu,* XVII, 10-13; *Luc,* I, 16-17.

16 Mais à quoi comparer cette génération ? Elle est pareille à des enfants assis dans les marchés et qui disent en interpellant les autres :
17 Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé. Nous avons gémi et vous ne vous êtes pas lamentés.
18 Car Jean est venu, il ne mangeait ni ne buvait, et on dit : il a un démon.
19 Le fils de l'homme est venu, il mange et boit et on dit : Voyez le glouton, l'ivrogne, l'ami des percepteurs et des pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres.

20 Alors il commença à injurier les villes où avaient été faits la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties :
21 Malheur à toi, Chorazîn! Malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été faits chez vous l'avaient été dans Tyr et Sidon, voilà longtemps qu'elles se seraient converties sous le sac et la cendre.
22 Mais je vous le dis, le jour du jugement sera plus supportable pour Tyr et Sidon que pour vous.
23 Et toi, Capharnaüm, te hausserais-tu jusqu'au ciel, on te fera descendre jusqu'à l'Hadès; parce que si les miracles qui ont été faits chez toi l'avaient été dans Sodome, elle demeurerait encore aujourd'hui.

16. Les autres : plusieurs leçons donnent : ἑταῖρος, « camarade », au lieu de ἕτερος, « autre ».

17. Nous avons gémi : littéralement : « nous avons chanté » (des complaintes funèbres). — Vous ne vous êtes pas lamentés : littéralement : « vous ne vous êtes pas frappé » (la poitrine, en signe de deuil).

18. *Matthieu,* IX, 14.

19. *Matthieu,* IX, 10-11. — Par ses œuvres : autre leçon : « par ses enfants », comme dans *Luc,* VII, 35.

20-24. Comparer à *Luc,* X, 13-15. — Chorazîn : bourgade au nord-ouest de Capharnaüm, près du lac de Gennésareth. — Bethsaïde : au nord du lac également, mais à l'est du Jourdain; c'est la patrie de Philippe, d'André et de Simon. — Les miracles : comme en VII, 22 : des « actes de puissance ».

21. Tyr et Sidon : anciennes capitales des Phéniciens. Voir *Isaïe,* XXIII; *Ézéchiel,* XXVI, etc.

23. Capharnaüm : la ville de Jésus (voir IV, 13; IX, 1), sur la rive nord-ouest du lac. — L'Hadès : le séjour des morts, pour les Grecs;

24 Mais je vous le dis, le jour du jugement sera plus supportable pour le pays de Sodome que pour toi.

25 Alors Jésus dit à part : Je te l'avoue, Père, seigneur du ciel et de la terre, tu as caché cela aux sages et aux prudents et tu l'as dévoilé aux enfants;
26 oui, Père, tel a été ton bon plaisir.
27 Tout m'a été livré par mon père, et personne ne reconnaît le Fils, sinon le Père, ni personne ne reconnaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le dévoiler.

28 Ici, près de moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, moi je vous donnerai du repos;
29 prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour votre vie;
30 car mon joug est commode et ma charge légère.

CHAPITRE XII

1 Alors Jésus allait parmi les blés, un jour de sabbat. Ses disciples eurent faim, ils commencèrent à cueillir des épis et à manger.
2 À cette vue, les pharisiens lui dirent : Voilà que tes disciples font ce qu'on n'a pas le droit de faire un jour de sabbat.
3 Il leur dit : N'avez-vous pas lu ce qu'a fait David quand lui et ses hommes ont eu faim,

le Shéol des Hébreux. *Matthieu* fait allusion à *Isaïe,* XIV, 13-15. — Te hausserais-tu... : autre leçon : « tu t'es haussée... tu descendras... »

24. Comme en X, 15; *Luc,* X, 12.

25-27. Comparer à *Luc,* X, 21-22. — Tu as caché cela... : ces « mystères du règne des cieux » qui ont été dévoilés aux disciples (voir XIII, 11), aux « petits » (voir X, 42).

29. Voir *Jérémie,* VI, 16.

XII 1-8. Comparer à *Marc,* II, 23-28; *Luc,* VI, 1-5.

3. Allusion à *I Samuel,* XXI, 2-7.

4 comment il est entré dans la maison de Dieu et a
mangé les pains de proposition, que lui ni ses hommes
n'avaient le droit de manger, mais les prêtres seulement ?
5 Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du
sabbat, les prêtres dans le temple profanent le sabbat et
sont innocents ?
6 Et je vous dis qu'il y a ici plus grand que le temple.
7 Si vous saviez ce que signifie : Je veux la miséricorde
et non le sacrifice, vous ne condamneriez pas les inno-
cents.
8 Car le fils de l'homme est seigneur du sabbat.

9 Puis il s'en alla et vint à leur synagogue.
10 Et voilà un homme qui avait une main sèche. Ils
questionnèrent Jésus, ils dirent : A-t-on le droit de
soigner, un jour de sabbat ? c'était pour l'accuser.
11 Mais il leur dit : Quel est parmi vous l'homme
qui, n'ayant qu'une brebis et qu'elle tombe dans un
trou, un jour de sabbat, ne va s'en saisir et la relever ?
12 Combien vaut donc mieux un homme qu'une bre-
bis! De sorte qu'on a le droit de bien faire, un jour de
sabbat.
13 Alors il dit à l'homme : Tends ta main. Il la tendit
et elle fut rétablie saine comme l'autre.

14 Une fois sortis, les pharisiens tinrent conseil contre
lui pour le perdre;
15 mais Jésus le sut et il se retira. Beaucoup le sui-
virent, il les soigna tous
16 et leur enjoignit de ne pas le faire connaître,
17 afin de remplir cette parole du prophète Isaïe qui
dit :

4. « Le pain de proposition : littéralement : *pain de la face,* qui est placé en face de Iahvé » (note de E. Dhorme sur *Exode,* XXV, 30). Voir *Lévitique,* XXIV, 5-9.

5. Le service du culte est aussi un travail.

7. *Osée,* VI, 6, déjà cité (*Matthieu,* IX, 13).

9-14. Comparer à *Marc,* III, 1-6; *Luc,* VI, 6-11.

11. Comme dans *Luc,* XIII, 15; XIV, 5.

14. Les pharisiens deviennent ennemis quand on touche à leur idée du sabbat, comme Judas quand on touchera à son idée de l'économie (XXVI, 14) ou Pierre, à son idée du messie (XVI, 21-23; XXVI, 56). Comparer à XI, 6; XXVI, 31.

16. Refus de la publicité, comme en VIII, 4; IX, 30.

18 Voici mon esclave que j'ai choisi, mon aimé, celui
que mon âme approuve; je mettrai mon esprit sur lui et
il annoncera aux nations un jugement;
19 il ne querellera ni ne criera et nul n'entendra sa
voix dans les rues;
20 il ne cassera pas le roseau usé et n'éteindra pas la
mèche fumante, jusqu'à ce qu'il ait poussé le jugement
à la victoire;
21 et les nations espéreront en son nom.
22 Puis on lui présenta un démoniaque aveugle et
muet, et il le soigna, en sorte que le muet se mit à parler
et à regarder.
23 Et toutes les foules, hors d'elles, disaient : Ne
serait-il pas le fils de David ?
24 En entendant cela, les pharisiens dirent : Il ne
chasse les démons que par Béelzéboul, chef des démons!
25 Mais il sut leurs pensées et leur dit : Tout règne
partagé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou
maison partagée contre elle-même ne tiendra pas.
26 Si le Satan chasse le Satan il est partagé contre
lui-même; comment tiendra donc son règne ?
27 Et si je chasse les démons par Béelzéboul, par qui vos
fils les chassent-ils? Voilà pourquoi ils seront vos juges.
28 Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les
démons, c'est que le règne de Dieu est sur vous.
29 Ou comment quelqu'un peut-il entrer dans la mai-
son du vigoureux et s'emparer de ses affaires, à moins
d'abord de lier le vigoureux ? alors il pillera sa maison.
30 Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui ne
rassemble pas avec moi disperse.

18-21. Voir *Isaïe,* XLII, 1-4.

20. Le roseau usé : on pense au roseau dont on se sert pour écrire, au roseau dont on se sert pour marcher; usés, ils ne sont plus bons qu'à mettre au rebut.

22-24. Comparer à *Luc,* XI, 14-16.

23. Le fils de David : le messie ; comme en IX, 27.

24. Béelzéboul : autre leçon : « Béelzéboub ». Voir IX, 34 (doublet) et la note sur X, 25.

25-32. Comparer à *Marc,* III, 23-30; *Luc,* XI, 17-23.

26. Le Satan : mot hébreu qui désigne l'adversaire en justice, l'accusateur public (*Zacharie,* III, 1; *Psaumes,* CIX, 6; *Job,* I-II). Les Septante l'avaient traduit par « diable ».

31 C'est pourquoi je vous dis que tout péché ou blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis.
32 Celui qui dit une parole contre le fils de l'homme, elle lui sera remise, mais celui qui en dit une contre l'Esprit saint, elle ne lui sera remise ni dans cet âge-ci ni dans l'autre.

33 Ou bien faites l'arbre bon, et son fruit est bon; ou bien faites l'arbre pourri, et son fruit est pourri. Car au fruit on connaît l'arbre.
34 Race de vipères, que pouvez-vous dire de bon, mauvais que vous êtes ? Ce que dit la bouche vient du trop-plein du cœur.
35 L'homme bon, de son bon trésor, tire du bon; l'homme mauvais, de son mauvais trésor, tire du mauvais.
36 Je vous le dis, toute parole oiseuse que disent les hommes, ils en rendront compte, au jour du jugement;
37 car par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné.

38 Alors quelques scribes et pharisiens lui dirent à part : Maître, nous voudrions voir un signe de toi.
39 Il leur répondit : Une génération mauvaise et adultère recherche un signe! Il ne lui sera donné de signe que celui du prophète Jonas;
40 car, de même que Jonas a été trois jours et trois nuits dans le ventre du monstre, ainsi le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre.
41 Les hommes de Ninive ressusciteront, lors du jugement, avec cette génération-ci, et ils la condamneront, car à la prédication de Jonas ils se sont convertis; et il y a ici plus que Jonas.

32. Comme dans *Luc,* XII, 10.

33-35. Comparer à VII, 16-18; *Luc,* VI, 43-45.

38-42. Comparer à *Matthieu,* XVI, 1-4; *Marc,* VIII, 11-12; *Luc,* XI, 29-32. — Un signe : ils veulent dire : un signe prodigieux.

39. Une génération... adultère : toute idolâtrie est un adultère, sinon une prostitution. Voir *Jérémie,* III, 8; V, 7.

40. Voir *Jonas,* II, 1 et suiv.

41. Voir *Jonas,* III, 5-8.

42 La reine du Sud se lèvera, lors du jugement, avec cette génération-ci, et elle la condamnera, car elle est venue du bout de la terre entendre la sagesse de Salomon ; et il y a ici plus que Salomon.

43 Quand l'esprit impur sort de l'homme il parcourt des lieux arides, il cherche du repos et n'en trouve pas ;
44 alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Il vient et la trouve vacante, balayée, en ordre.
45 Alors il va prendre avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui, et ils viennent habiter là, et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération mauvaise.

46 Pendant qu'il parlait encore aux foules, voilà que sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler.
47 Quelqu'un lui dit : Voilà que ta mère et tes frères sont dehors et cherchent à te parler.
48 Il répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère ? et qui sont mes frères ?
49 et, tendant la main vers ses disciples, il dit : Voilà ma mère et mes frères.
50 Car quiconque fait la volonté de mon père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.

CHAPITRE XIII

1 Ce jour-là Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer.

42. La reine du Sud : la reine de Saba. Voir *I Rois,* X, 1-10.

43-45. Comparer à *Luc,* XI, 24-26. — Des lieux arides : le désert, repaire de démons (voir *Isaïe,* XXXIV, 14; *Apocalypse,* XVIII, 2).

46-50. Comparer à *Marc,* III, 31-35 ; *Luc,* VIII, 19-21.

47. Plusieurs leçons omettent ce verset, probablement emprunté à *Marc.*

XIII 1-23. Comparer à *Marc,* IV, 1-20; *Luc,* VIII, 4-15. — L'expression « ce jour-là » n'implique nullement que ce qui suit se soit

2 Et de grosses foules se rassemblèrent auprès de lui,
de sorte qu'il entra s'asseoir dans un bateau, et toute la
foule se tenait sur la plage.
3 Et il leur parla de beaucoup de choses, en paraboles;
il disait : Voilà que le semeur est sorti semer.
4 De ses semences, les unes sont tombées le long
du chemin; et les oiseaux sont venus et les ont dévorées.
5 D'autres sont tombées parmi la rocaille, où elles
n'avaient pas beaucoup de terre; elles ont levé aussitôt,
faute d'avoir épais de terre;
6 mais au lever du soleil elles ont été brûlées et,
n'ayant pas de racines, elles ont séché.
7 D'autres sont tombées parmi les épines; et les épines
ont monté et les ont étouffées.
8 D'autres sont tombées dans la bonne terre et ont
donné du fruit, celle-ci cent, celle-là soixante, celle-là
trente.
9 Entende qui a des oreilles!

10 Les disciples s'approchèrent et lui dirent : Pour-
quoi leur parles-tu en paraboles ?
11 Il répondit : Parce qu'à vous il a été donné de
connaître les mystères du règne des cieux, tandis qu'à
eux ce n'est pas donné.
12 Car on donnera à celui qui a et il aura en plus; mais
celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a.
13 Voilà pourquoi je leur parle en paraboles, parce
qu'ils regardent sans regarder et entendent sans entendre
ni comprendre.

passé le même jour que ce qui précède. Elle sert de cadre historique à des paraboles dont l'ensemble constituait le troisième discours du *Matthieu* primitif.

9. Qui a des oreilles : plusieurs leçons ajoutent : « pour entendre », comme dans *Marc* et *Luc*. De même au verset 43.

12. Comme dans *Matthieu,* XXV, 29 (doublet); *Marc,* IV, 25; *Luc,* VIII, 18. À mesure que le disciple écoute la parole du maître, il lui est donné de la mieux comprendre. À mesure que le maître parle, celui qui ne l'écoute pas diminue ses chances de jamais le comprendre.

13. La parabole est une parole indirecte destinée à ne pas brusquer l'auditeur. Elle rapporte un fait de la vie courante et en souligne un des aspects piquants (ce qu'on appelle la pointe de la parabole), pour préparer l'esprit à des réalités plus profondes. Ceux qui refusent de réfléchir sur un fait banal montrent une inintelligence

14 En eux est remplie cette prophétie d'Isaïe qui dit : Vous entendrez ce que vous entendrez, mais vous ne comprendrez pas; vous regarderez ce que vous regarderez, mais vous ne verrez pas.

15 Car le cœur de ce peuple s'est encrassé, ils se sont fait durs d'oreille et se sont bouché les yeux de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, de comprendre avec leur cœur et de se retourner et que je ne les guérisse.
16 Mais magnifiques vos yeux, ils regardent; et vos oreilles, elles entendent!
17 Oui je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous regardez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.

18 Vous, donc, entendez la parabole du semeur.
19 Chaque fois que quelqu'un entend la parole du Règne sans la comprendre, le mauvais vient et s'empare de ce qui a été semé dans son cœur, c'est-à-dire le long du chemin.
20 Ce qui a été semé parmi la rocaille, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie;
21 mais il n'a pas de racine en lui, il est inconstant; arrive une affliction ou une persécution à cause de cette parole, aussitôt il est scandalisé.
22 Ce qui a été semé parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais le tracas de l'âge et le leurre de la richesse étouffent la parole, et elle devient stérile.
23 Ce qui a été semé sur la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; aussi porte-t-il du fruit : l'un produit cent, l'autre soixante, un autre trente.

24 Il leur proposa une autre parabole : Le règne des

volontaire. Leur parler en paraboles, c'est leur tendre une perche mais en même temps les rendre entièrement responsables de leur perdition en cas de refus.

14-15. Citation d'*Isaïe,* VI, 9-10.

16-17. Comme dans *Luc,* X, 23-24.

17. Prophètes... justes : comme en X, 41. — Et ne l'ont pas vu : comparer à *Jean,* VIII, 56.

19. Le mauvais : comme en V, 37; VI, 13, etc.

22. Et elle devient : ou : il devient.

cieux eﬆ pareil à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ.
25 Mais pendant que les gens dormaient son ennemi eﬆ venu, a semé de l'ivraie au milieu du blé et s'en eﬆ allé.
26 Quand l'herbe a germé et fait du fruit, l'ivraie aussi s'eﬆ montrée.
27 Les esclaves du maître de maison s'approchent et lui disent : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? comment y a-t-il donc de l'ivraie ?
28 Il leur dit : Un ennemi a fait cela. Alors les esclaves lui disent : Veux-tu que nous allions la récolter ?
29 Il dit : Non, de peur qu'en récoltant l'ivraie vous ne déraciniez le blé avec elle.
30 Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson; au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : récoltez l'ivraie d'abord et liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé ramassez-le dans ma grange.

31 Il leur proposa une autre parabole : Le règne des cieux eﬆ pareil à une graine de sanve qu'un homme a prise et semée dans son champ.
32 C'eﬆ la plus petite de toutes les semences, mais quand elle croît, c'eﬆ le plus grand des légumes, elle devient un arbre et les oiseaux du ciel viennent nicher dans ses branches.

33 Il leur dit une autre parabole : Le règne des cieux eﬆ pareil à de la levure qu'une femme a prise et cachée dans trois mesures de farine jusqu'à ce que tout ait levé.

34 Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole.
35 C'était pour remplir cette parole du prophète qui dit : J'ouvrirai ma bouche avec des paraboles; je clamerai ce qui a été caché depuis la fondation du monde.

31-32. Comparer à *Marc,* IV, 30-32; *Luc,* XIII, 18-19.

32. Les oiseaux du ciel... : réminiscence de *Daniel,* IV, 9-18; *Ézéchiel,* XVII, 23; XXXI, 6; *Psaumes,* CIV, 12. Dans la réalité, la sanve ne devient pas un arbre, le moissonneur ne met pas le chiendent en bottes (verset 30), le semeur ne sème guère hors du labour (versets 4-8). La parabole laisse le décor dans le flou et court au détail piquant qui eﬆ sa raison d'être.

33. Comparer à *Luc,* XIII, 20-21.

34-35. Comparer à *Marc,* IV, 33-34.

35. *Psaumes,* LXXVIII, 2, cité d'après les Septante.

36 Ensuite il laissa les foules et vint à la maison. Et
ses disciples s'approchèrent de lui en disant : Explique-
nous la parabole de l'ivraie dans le champ.
37 Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence
c'est le fils de l'homme,
38 le champ c'est le monde, la bonne semence ce sont
les fils du Règne, l'ivraie ce sont les fils du mauvais,
39 l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable, la moisson
c'est la fin des âges, et les moissonneurs sont les anges.
40 Tout comme l'ivraie est récoltée et brûlée au feu,
ainsi en sera-t-il à la fin des âges :
41 le fils de l'homme enverra ses anges dans son règne
et ils y récolteront tous les scandales et les faiseurs d'ini-
quité,
42 et ils les jetteront au feu de la fournaise; là il y
aura le sanglot et le grincement de dents.
43 Alors les justes resplendiront comme le soleil, dans
le règne de leur père. Entende qui a des oreilles!

44 Le règne des cieux est pareil à un trésor caché dans
un champ. L'homme qui l'a trouvé le recache et, dans
sa joie, il s'en va, vend ce qu'il a et achète le champ.

45 Le règne des cieux est encore pareil à un négociant
qui cherche de belles perles.
46 Ayant trouvé une perle de grand prix il s'en va
vendre tout ce qu'il a et l'achète.

36. Dans cette explication, la parabole va devenir allégorie.

37. Le fils de l'homme : comme en VIII, 20.

38. Les fils du Règne : comme en VIII, 12, opposés ici aux « fils du mauvais ».

39. La moisson : comparer à IX, 37.

41. Les scandales... : allusion à *Sophonie,* I, 3, « les scandales et les méchants ».

42. Le sanglot... : formule quasi rituelle chez *Matthieu* (VIII, 12; XXII, 13).

43. Les justes resplendiront : allusion à *Daniel,* XII, 3. — Le règne de leur père : le règne du Père (VI, 10; XXVI, 29) est aussi le règne du fils de l'homme (verset 41 ci-dessus; XVI, 28; XX, 21), le règne de Dieu (XII, 28; XIX, 24) ou des cieux (III, 2; V, 3; VIII, 11, etc.). C'est, par excellence, « le Règne » (IV, 23; IX, 35; VIII, 12; XXV, 34) opposé au règne de Satan (XII, 26) et aux règnes de ce monde (IV, 8). — Entende... : comme au verset 9 ci-dessus.

44. Vend ce qu'il a : même idée, en XIX, 21.

47 Le règne des cieux eſt encore pareil à une seine
jetée dans la mer et qui ramasse de tout.
48 Quand elle eſt remplie, on la ramène sur la plage,
on s'assoit, on récolte le bon dans des récipients et on
rejette le pourri.
49 Ainsi en sera-t-il à la fin des âges : les anges sorti-
ront, ils sépareront les mauvais du milieu des juſtes
50 et ils les jetteront au feu de la fournaise; là il y aura
le sanglot et le grincement de dents.

51 Avez-vous compris tout cela ? Ils lui dirent : Oui.
52 Et il leur dit : Voilà pourquoi tout scribe qui eſt
disciple du règne des cieux eſt pareil au maître de mai-
son qui tire de son trésor du neuf et du vieux.

53 Quand il eut fini de dire ces paraboles, Jésus partit
de là.
54 Il vint dans sa patrie et les enseigna dans leur syna-
gogue, de sorte qu'ils étaient frappés et disaient : D'où
tient-il cette sagesse et ces miracles ?
55 N'eſt-ce pas là le fils du charpentier ? Eſt-ce que sa
mère ne s'appelle pas Marie, et ses frères, Jacques,
Joseph, Simon, Jude ?
56 Toutes ses sœurs ne sont-elles pas chez nous ? D'où
tient-il donc tout cela ?
57 Et ils se scandalisaient de lui. Mais Jésus leur dit :
Un prophète n'eſt méprisé que dans sa patrie et dans
sa maison.
58 Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de
leur méfiance.

52. Comparer à VII, 29.

53-58. Comparer à *Marc,* VI, 1-6; *Luc,* IV, 16-24.

54. Dans sa patrie : à Nazareth où eſt reſtée sa famille (voir II, 23).

55. Du charpentier : autre leçon : « de Joseph », ou encore : « de Joseph le charpentier ».

57. Ils se scandalisaient de lui : voir XI, 6. Ceux qui l'ont vu, jusqu'à la trentaine, pareil aux fils des hommes, ne peuvent comprendre qu'il eſt ce Fils de l'homme « à qui sont donnés la domination, la gloire et le règne » (*Daniel,* VII, 14). Cet épisode suffit d'ailleurs à rejeter dans la légende les prodiges de l'enfance, dont les apocryphes sont remplis.

58. À cause de leur méfiance : ici, comme en IX, 28, la foi précède le miracle.

CHAPITRE XIV

1 Alors Hérode le tétrarque entendit la renommée de
Jésus,
2 et il dit à ses jeunes gens : C'est Jean Baptiste; il s'est
relevé d'entre les morts, et voilà pourquoi il fait des
miracles.

3 Hérode en effet s'était saisi de Jean, l'avait fait lier
et jeter en prison à cause d'Hérodiade, la femme de
Philippe son frère;
4 car Jean lui disait : Tu n'as pas le droit de l'avoir.
5 Et tout en voulant le tuer il craignait la foule qui
tenait Jean pour un prophète.

6 Quand ce fut l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Héro-
diade dansa en public et elle plut à Hérode.
7 Alors il jura de lui donner ce qu'elle demanderait.
8 Et elle, poussée par sa mère : Donne-moi, dit-elle,
la tête de Jean Baptiste sur un plat.
9 Attristé à cause des serments et des convives, le roi
ordonna qu'on la lui donne;
10 il envoya décapiter Jean dans sa prison
11 et la tête fut apportée sur un plat à la fillette qui
l'apporta à sa mère.

XIV 1-2. Comparer à *Marc,* VI, 14-16; *Luc,* IX, 7-9. — Hérode le tétrarque ou : Hérode Antipas. Fils d'Hérode le Grand, il n'avait que le titre de tétrarque, c'est-à-dire de gouverneur à la tête d'un quart de province (il gouvernait la Galilée et la Pérée).

3-12. Comparer à *Marc,* VI, 17-29; *Luc,* III, 19-20. — Hérodiade, petite-fille d'Hérode le Grand, était donc la nièce d'Hérode Antipas en même temps que sa belle-sœur. Pour l'épouser, Antipas avait dû la faire divorcer, et répudier sa propre femme. — Philippe, ou Hérode Philippe, fils d'Hérode le Grand et demi-frère d'Antipas, mais exclu de l'héritage paternel, ne portait aucun titre. Il ne faut pas le confondre avec cet autre Philippe, lui aussi fils d'Hérode le Grand, tétrarque de l'Iturée et de la Trachonitide (*Matthieu,* XVI, 13; *Luc,* III, 1).

5. Pour un prophète : voir XI, 9; XVI, 14; XXI, 26.

6. La fille d'Hérodiade : Josèphe l'appelle Salomé. Fille d'Hérodiade et d'Hérode Philippe, elle épousera Philippe le tétrarque.

12 Ses disciples s'approchèrent, enlevèrent le cadavre et l'ensevelirent, puis ils vinrent informer Jésus.

13 À cette nouvelle, Jésus se retira en bateau vers un lieu désert à l'écart, mais les foules l'apprirent et le suivirent à pied depuis les villes.
14 En sortant, il vit une grosse foule; il s'en émut et soigna leurs malades.

15 Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : Le lieu est désert, l'heure est passée, renvoie les foules pour qu'elles s'en aillent dans les bourgs acheter à manger.
16 Jésus leur dit : Elles n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger.
17 Ils lui disent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.
18 Mais lui : Apportez-les moi ici.
19 Il ordonna aux foules de s'étendre sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons et, regardant vers le ciel, il les bénit, puis il rompit les pains et les donna aux disciples qui les donnèrent aux foules.
20 Tous en mangèrent et furent rassasiés, et on enleva douze corbeilles pleines de restes.
21 Quant aux mangeurs, ils étaient environ cinq mille hommes, sans compter femmes et enfants.

22 Aussitôt il força les disciples à entrer dans le bateau et à le précéder sur l'autre rive, jusqu'à ce qu'il ait renvoyé les foules.
23 Après avoir renvoyé les foules il monta sur la montagne à l'écart, pour prier; le soir venu, il y était seul.

24 Quant au bateau, il était déjà au milieu de la mer, tourmenté par les vagues, car le vent était contraire.
25 À la quatrième veille de la nuit il vint vers eux, marchant sur la mer.

13-21. Comparer à *Marc,* VI, 32-44; *Luc,* IX, 10-17; *Jean,* VI, 1-13.

22-36. Comparer à *Marc,* VI, 45-56; *Jean,* VI, 14-21.

24. Déjà au milieu de la mer : autre leçon : « déjà loin de la terre, à beaucoup de stades », comme dans *Jean,* VI, 19, qui précise : « vingt-cinq à trente stades environ ».

25. À la quatrième veille de la nuit; c'est-à-dire entre trois et six heures du matin.

26 En le voyant marcher sur la mer, les disciples, trou-
blés, se dirent que c'était un fantôme, et crièrent d'effroi.
27 Aussitôt Jésus leur parla et dit : Courage! c'est moi,
ne vous effrayez pas.
28 Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne-
moi de venir au-devant de toi sur l'eau.
29 Jésus lui dit : Viens. Pierre descendit du bateau,
marcha sur l'eau et vint au-devant de Jésus;
30 mais en voyant le vent il fut effrayé et, comme il
commençait à s'enfoncer il cria : Seigneur, sauve-moi!
31 Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit et lui dit :
Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?
32 Et comme ils montaient dans le bateau, le vent
tomba.
33 Ceux du bateau se prosternèrent devant Jésus et
dirent : Tu es vraiment fils de Dieu!

34 Après la traversée ils touchèrent terre à Gennésa-
reth.
35 Les gens du lieu le reconnurent, alertèrent toute la
contrée et lui présentèrent tous les mal-portants.
36 On faisait appel à lui pour toucher seulement la
frange de son manteau; et quiconque le touchait était
sauvé.

CHAPITRE XV

1 Alors des pharisiens et des scribes de Jérusalem s'ap-
prochent de Jésus et lui disent :
2 Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition
des anciens ? car ils ne se lavent pas les mains quand ils
mangent du pain.
3 Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous
le commandement de Dieu par votre tradition ?

34. Gennésareth : littéralement : « Jardin du prince », entre Tibériade et Capharnaüm, sur la rive nord-ouest du lac.

36. La frange de son manteau : comme en IX, 20-21.

XV 1-20. Comparer à *Marc,* VII, 1-23.

2. Même genre d'objection qu'en XII, 1-2, et même genre de réponse.

4 car Dieu dit : Honore ton père et ta mère, et : Que celui qui maudit père ou mère meure de mort.
5 Et vous, vous dites : Celui qui dit à son père ou à sa mère : Tout ce que j'ai et qui te servirait est OFFRANDE
6 n'a plus à honorer son père ou sa mère. Et vous annulez la parole de Dieu par votre tradition.
7 Comédiens ! Isaïe prophétise bien de vous quand il dit :

8 Ce peuple m'honore des lèvres mais leur cœur est loin de moi.
9 Ils me révèrent en vain puisqu'ils enseignent pour enseignements des commandements d'hommes.

10 Puis appelant la foule il leur dit : Écoutez et comprenez,
11 ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui profane l'homme : mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui profane l'homme.
12 Alors les disciples s'approchent et lui disent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés d'entendre cette parole ?
13 Il leur répondit : Tout plant que mon père céleste n'a pas planté sera déraciné.
14 Laissez-les : ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles. Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous les deux dans un trou.

15 Pierre lui demanda : Explique-nous la parabole.
16 Jésus lui dit : Êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence ?
17 Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre et est expulsé aux cabinets ?

4. Voir *Exode,* XX, 12; *Deutéronome,* V, 16; *Exode,* XXI, 17; *Lévitique,* XX, 9.

5. Offrande : *Marc* (VII, 11) emploie le mot hébreu *qorbân,* qui est le mot technique pour désigner l'objet voué à Dieu et désormais incessible. L'hypocrisie de ce vœu était d'autant plus criante que le propriétaire n'avait pas à se dessaisir de l'objet ainsi consacré. Voir un cas analogue en XXVII, 6-7.

8-9. Voir *Isaïe,* XXIX, 13.

13. Tout plant... : comparer à la parabole de l'ivraie semée parmi le blé (« laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson », XIII, 30).

14. Comme dans *Luc,* VI, 39.

18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et
voilà ce qui profane l'homme.
19 Car du cœur viennent les mauvaises raisons, les
meurtres, les adultères, les prostitutions, les vols, les
faux témoignages, les blasphèmes;
20 c'est cela qui profane l'homme. Mais manger avec
des mains non lavées ne profane pas l'homme.

21 En sortant de là, Jésus se retira dans la province de
Tyr et Sidon.
22 Et voilà qu'une Cananéenne de ce territoire sortit
et se mit à crier : Aie pitié de moi, seigneur, fils de David,
ma fille est possédée d'un mauvais démon.
23 Jésus ne lui répondit pas un mot. Ses disciples
s'approchèrent et lui demandèrent : Renvoie-la car elle
crie derrière nous.
24 Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis per-
dues de la maison d'Israël.
25 Mais elle vint se prosterner devant lui et dit : Sei-
gneur, secours-moi!
26 Il lui répondit : Ce n'est pas bien de prendre le pain
des enfants et de le jeter aux petits chiens.
27 Elle dit : Si, seigneur; car les petits chiens
mangent des miettes qui tombent de la table de leurs
seigneurs.
28 Alors Jésus lui répondit : Ô femme, ta foi est grande!
Qu'il te soit fait comme tu veux. Et sa fille fut guérie
sur l'heure.

29 Puis Jésus s'en alla; il vint près de la mer de Galilée,
monta sur la montagne et s'y assit.
30 De grosses foules s'approchèrent et, avec elles, des
boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets et beau-
coup d'autres, qu'on rejetait à ses pieds; et il les
soigna,

21-28. Comparer à *Marc,* VII, 24-30. — Tyr et Sidon : en Phénicie.

22. Une Cananéenne : prédécesseurs des Hébreux en Palestine, les Cananéens subsistaient au Liban.

24. Comparer à x, 5-6.

26. Aux petits chiens : ou simplement : « aux chiens ». Les Cananéens sont des « chiens de païens ».

29. Comme dans *Marc,* VII, 31. Jésus passe à l'est du lac, dans la région de la Décapole (voir la note sur IV, 25).

31 de sorte que la foule s'étonnait de voir des muets parler, des estropiés guérir, des boiteux marcher et des aveugles voir; et elle glorifia le Dieu d'Israël.

32 Jésus appela ses disciples et leur dit : Cette foule m'émeut, car voilà déjà trois jours qu'ils restent avec moi et ils n'ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin.
33 Les disciples lui disent : Où trouver dans un désert tant de pains pour rassasier une telle foule ?
34 Jésus leur dit : Combien de pains avez-vous ? — Ils dirent : Sept, et quelques petits poissons.
35 Il ordonna à la foule de s'étendre par terre,
36 il prit les sept pains et les poissons et, rendant grâces, il les rompit; et il les donnait aux disciples et les disciples aux foules.
37 Tous mangèrent et furent rassasiés; et on enleva sept paniers pleins de restes.
38 Quant aux mangeurs, ils étaient quatre mille hommes, sans compter femmes et enfants.

39 Puis il renvoya les foules, entra dans le bateau et vint dans le territoire de Magadan.

CHAPITRE XVI

1 Les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent et, pour le mettre à l'épreuve, lui demandèrent de leur montrer un signe du ciel.

31. Des estropiés guérir : ces mots sont omis par quelques manuscrits.

32-38. Comme dans *Marc*, VIII, 1-9. Comparer ces 7 pains qui, ayant nourri 4 000 hommes, remplissent 7 corbeilles, avec la première multiplication de 5 pains qui, ayant nourri 5 000 hommes, remplissent 12 corbeilles (en XIV, 15-21). Il ne s'agit donc pas d'une surenchère dans la démonstration de puissance. Jésus fera allusion à ces deux épisodes à propos d'une pénurie de pain (XVI, 9-10).

39. Magadan : plusieurs leçons donnent : « Magdala ». *Marc* (VIII, 10) parle de Dalmanoutha, localité tout aussi inconnue de nous que Magadan.

XVI 1-5. Comparer à *Marc*, VIII, 11-13; *Luc*, XI, 16-29.

2 Il leur répondit : Le soir venu, vous dites : Beau
temps, car le ciel rougeoie.
3 Et le matin : Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel
rougeoie tristement. Vous savez bien distinguer la face
du ciel, mais les signes des temps, vous ne le pouvez pas ?
4 Une génération mauvaise et adultère recherche un
signe! Il ne lui sera donné de signe que le signe de Jonas.
Et il les quitta, il s'en alla.

5 En venant à l'autre rive, les disciples oublièrent
d'emporter du pain.
6 Jésus leur dit : Attention, prenez garde à la levure
des pharisiens et des sadducéens.
7 Et eux, raisonnant en eux-mêmes, disaient : C'est
que nous n'avons pas emporté de pain.
8 Mais Jésus le sut et dit : Pourquoi, gens de peu de
foi, raisonnez-vous en vous-mêmes que vous n'avez pas
de pain ?
9 Vous ne comprenez pas encore ? Vous ne vous
souvenez pas des cinq pains aux cinq mille hommes, et
combien de corbeilles vous avez emportées ?
10 Ni des sept pains aux quatre mille et combien de
paniers vous avez emportés ?
11 Comment ne comprenez-vous pas ? ce n'est pas à
propos de pain que je vous ai dit : Prenez garde à la
levure des pharisiens et des sadducéens.
12 Ils comprirent alors que Jésus ne disait pas de
prendre garde à la levure du pain, mais à l'enseignement
des pharisiens et des sadducéens.

13 Comme il venait dans la province de Césarée de

2-3. Comme dans *Luc,* XII, 54-56.— Ces versets 2 et 3 sont omis par plusieurs manuscrits.

4. Voir XII, 39 et la note.

5-12. Comparer à *Marc,* VIII, 14-21 ; *Luc,* XII, 1. — À l'autre rive : nouveau voyage en Transjordanie, vers Bethsaïde (*Marc,* VIII, 22) et Césarée de Philippe (*Matthieu,* verset 13).

6. À la levure : en XIII, 33, c'est le règne des cieux qui était comparé à de la levure.

9-11. Nouvelle impatience du maître (voir XV, 16). Il rappelle les deux multiplications des pains (XIV, 15-21 et XV, 32-39).

13-20. Comparer *Marc,* à VIII, 27-30; *Luc,* IX, 18-21. — Césarée de Philippe, à une quarantaine de kilomètres au nord-est du lac. — Le fils de l'homme : voir VIII, 20 et la note.

Philippe, Jésus questionna ses disciples, il dit : Qui est le
fils de l'homme, au dire des hommes ?
14 Ils répondirent : Pour les uns, Jean Baptiste, pour
d'autres, Élie ; pour les autres, Jérémie ou un des prophètes.
15 Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ?
16 Simon Pierre répondit : Tu es le christ, le fils du
Dieu vivant.
17 Et Jésus lui répondit : Tu es magnifique, Simon Bar-Jona, parce que ce ne sont pas la chair et le sang qui
t'ont dévoilé cela, mais mon père qui est dans les cieux.
18 Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette roche
je bâtirai mon église, et les portes de l'Hadès ne seront
pas plus fortes qu'elle.
19 Je te donnerai les clés du règne des cieux, et tout
ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout
ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.
20 Il enjoignit alors aux disciples de ne dire à personne
que c'était lui le christ.

21 Dès lors Jésus Christ commença à montrer à ses
disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, souffrir
beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et
des scribes, être tué et le troisième jour se relever.
22 Pierre le prit à part et commença à le tancer en di-

14. Jean Baptiste : c'était la version d'Hérode (voir xiv, 2).

16. Le christ : c'est-à-dire le messie, l'oint (voir la note sur i,16).

17. Bar-Jona : « fils de Jonas », comme dans *Jean,* i, 42. — La chair et le sang : pour dire : « la nature humaine ».

18. Pierre : ou plutôt Roc (voir la note sur iv, 18). — Les portes : pour : « la puissance ». La porte, qui défend la ville ou qui y donne accès, est le lieu où se tient le guetteur (*II Samuel,* xviii, 24), où on rend la justice (*Deutéronome,* xxi, 19 ; xxv, 7) ; on y installe le marché (*II Rois,* vii, 1). La puissance turque s'est longtemps appelée la Sublime Porte. — L'Hadès : comme en xi, 23. Dans *Apocalypse,* i, 18, le fils de l'homme déclare qu'il a « les clés de la Mort et de l'Hadès ».

19. Tout ce que tu lieras : cette partie du récit (versets 17-19) est propre à *Matthieu,* de même que la promesse : « tout ce que tu lieras... » qui, en xviii, 18, sera adressée à l'ensemble des disciples. Ici, le pouvoir de lier et de délier est associé à l'idée des clés, qui vient tout naturellement après celle des portes.

20. Nouveau refus de toute publicité (viii, 4 ; ix, 30 ; xii, 16).

21-23. Comparer à *Marc,* viii, 31-33 ; *Luc,* ix, 22.

sant : Heureusement pour toi, seigneur, ce ne sera pas pour toi!
23 Mais lui se retourna et dit à Pierre : Va-t'en de moi,
Satan! tu m'es un scandale, car tu ne tends pas vers Dieu
mais vers les hommes.

24 Jésus dit alors à ses disciples : Si quelqu'un veut
venir après moi, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne
sa croix et me suive.
25 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra; mais
celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera.
26 À quoi servira à l'homme de gagner le monde entier
si c'est au détriment de sa vie ? ou qu'est-ce que l'homme
donnera en échange de sa vie ?
27 Car le fils de l'homme va venir, dans la gloire de son
père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon
ses actes.
28 Oui je vous le dis, il y en a, de ceux qui sont ici, qui
ne goûteront pas de la mort avant d'avoir vu le fils de
l'homme venir avec son règne.

CHAPITRE XVII

1 Six jours après, Jésus prend Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les emmène sur une haute montagne, à l'écart.

23. Satan : comme en IV, 10; XII, 26.

24-28. Comparer à *Marc,* VIII, 34-IX, 1; *Luc,* IX, 23-27; XIV, 27; XVII, 33.

24. Qu'il se renie : même verbe qu'en XXVI, 34 : « tu me renieras trois fois ».

25-26. Sauver sa vie : son âme (voir la note sur VI, 25).

28. « Le règne », ici, est celui du fils de l'homme (voir la note sur XIII, 43); sa venue est imminente et doit coïncider avec le jugement qui (verset 27) « rendra à chacun selon ses actes » (*Psaumes,* LXII, 13; *Proverbes,* XXIV, 12). Sur l'imminence de la venue du fils de l'homme, voir XXIV, 32 et suivants; sur le jugement, voir XXV, 31 et suiv.

XVII 1-9. Comparer à *Marc,* IX, 2-10; *Luc,* IX, 28-36. — Une haute montagne : il s'agit probablement du massif du Grand Her-

2 Et il fut transfiguré devant eux, sa face brilla comme
le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.
3 Et voilà qu'ils virent Moïse et Élie parler avec lui.
4 Pierre dit à part à Jésus : Seigneur, il est bon d'être
ici; si tu veux, je vais faire ici trois abris, un pour toi, un
pour Moïse et un pour Élie.
5 Comme il parlait encore, voilà qu'une nuée lumineuse
les couvrit et que, de la nuée, une voix dit : Celui-ci est
mon fils, l'aimé dont je suis content; écoutez-le.
6 À cette parole, les disciples tombèrent sur la face et
furent fort effrayés;
7 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : Relevez-vous
et ne vous effrayez pas.
8 Ils levèrent les yeux et ne virent plus personne sinon
Jésus seul.

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur
commanda : Ne parlez de cette vision à personne, jusqu'à
ce que le fils de l'homme se relève d'entre les morts.
10 Les disciples lui demandèrent : Pourquoi donc les
scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord ?
11 Il répondit : Oui, Élie vient et il va tout rétablir,
12 mais je vous dis qu'Élie est déjà venu et, au lieu de le
reconnaître, ils lui ont fait ce qu'ils ont voulu. De même
ils vont aussi faire souffrir le fils de l'homme.

mon qui, au nord de Césarée de Philippe, où était Jésus (XVI, 13), s'élève à quelque 2 800 mètres. La localisation traditionnelle sur la petite hauteur du Thabor, entre Nazareth et le Petit Hermon, est vraisemblablement due aux pèlerins.

2. Comme la lumière : autre leçon : « comme neige ».

5. L'aimé dont je suis content : comme en III, 17. — La nuée lumineuse, dans laquelle se montre et à la fois se cache la Gloire de Iahvé. Voir *Exode*, XXIV, 15-16; XIII, 21-22; XXXIII, 8-10; XL, 36-38.

9. Jésus renvoie jusqu'après sa mort et sa résurrection une publication qui, de son vivant, ne serait que de la publicité. Voir XII, 16; XVI, 20.

10-13. Comparer à *Marc*, IX, 11-13. — Élie doit venir d'abord : allusion à *Malachie*, III, 23 : « Voici que, moi, je vous envoie le prophète Élie avant que vienne le jour de Iahvé, jour grand et terrible. » Sur le Jour de Iahvé, voir *Isaïe*, II, 12; *Ézéchiel*, VII, 10; *Joël*, II, 1; *Sophonie*, I, 14-18; *Amos*, V, 18.

12-13. On a déjà présenté Jean Baptiste comme cet Élie qui devait venir (XI, 14).

13 Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean Baptiste.

14 Comme ils venaient vers la foule, un homme s'approcha de lui, tomba à genoux
15 et dit : Seigneur, aie pitié de mon fils qui est épileptique; il va mal : souvent il tombe dans le feu et souvent dans l'eau.
16 Je l'ai présenté à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir.
17 Jésus répondit : Ô génération mécréante et pervertie, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le moi ici.
18 Jésus le tança et le démon sortit du garçon qui fut guéri sur l'heure.

19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus à l'écart et dirent : Pourquoi nous, n'avons-nous pas pu le chasser?
20 Il leur dit : À cause de votre peu de foi. Car, oui je vous le dis, si vous aviez de la foi gros comme une graine de sanve, vous diriez à cette montagne : Va de là à là, et elle irait; et rien ne vous serait impossible.
21 Mais cette race-là ne sort qu'à force de prière et de jeûne.

22 Pendant qu'ils étaient réunis en Galilée, Jésus leur dit : Le fils de l'homme va être livré aux mains des hommes,
23 et ils le tueront, et le troisième jour il se relèvera. Et ils furent fort attristés.

24 Quand ils furent arrivés à Capharnaüm, les receveurs du didrachme s'approchèrent de Pierre et lui dirent : Est-ce que votre maître ne paie pas le didrachme ?

14-21. Comparer à *Marc,* IX, 14-29; *Luc,* IX, 37-43.

17. Nouvelle impatience du maître (après XV, 16; XVI, 9). — Génération mécréante et pervertie : « mauvaise et adultère », en XII, 39.

20. Votre peu de foi : autre leçon : « votre méfiance ».

21. Ce verset, omis par beaucoup de manuscrits, semble avoir été copié de *Marc,* IX, 29.

22-23. Comparer à *Marc,* IX, 30-32; *Luc,* IX, 43-45. — Deuxième annonce de la Passion (la première en XVI, 21).

24. Le didrachme : ces deux drachmes, ou deux deniers, c'est-à-dire environ le salaire de deux journées d'un ouvrier ou d'un soldat, correspondaient au demi-sicle que tout Juif de plus de vingt ans devait payer pour les besoins du culte.

25 Il leur dit : Si. Et quand il fut entré dans la maison,
Jésus prenant les devants lui dit : Que t'en semble, Simon ?
les rois de la terre, de qui reçoivent-ils paiements et
redevances ? de leurs fils ou des autres ?
26 Et comme il répondait : Des autres, Jésus lui dit :
Les fils en sont donc exempts;
27 mais pour ne pas scandaliser ceux-là, va à la mer,
jette l'hameçon et prends le premier poisson que tu
remonteras, tu lui ouvriras la gueule et tu y trouveras une
pièce. Prends-la, tu la leur donneras pour moi et toi.

CHAPITRE XVIII

1 Alors, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui
dirent : Qui donc est le plus grand dans le règne des
cieux ?
2 Il appela un enfant, le plaça au milieu d'eux
3 et dit : Oui je vous le dis, si vous ne vous retournez
pas et ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez
pas dans le règne des cieux.
4 Celui donc qui s'abaissera comme cet enfant, c'est lui
le plus grand dans le règne des cieux.
5 Et qui accueille un tel enfant en mon nom m'accueille.

6 Mais quiconque scandalise un seul de ces petits qui
se fient à moi, il vaut mieux pour lui qu'on lui suspende
au cou une meule à âne et qu'on le noie au fond de la
mer.
7 Malheur au monde pour ses scandales! Car il faut

XVIII 1-5. Comparer à *Marc,* IX, 33-37; *Luc,* IX, 46-48.

3. Comme *Marc,* X, 15; *Luc,* XVIII, 17. — Si vous ne vous retournez pas : même verbe qu'en VII, 6. Le monde que voit le converti est, pour le non-converti, un monde vu à l'envers. — Ici commence le quatrième des cinq grands discours du *Matthieu* primitif.

4. L'important n'est pas d'être enfant mais de le devenir.

5. Un tel enfant : le disciple, à qui le maître s'identifie (XXV, 40).

6. Comparer à *Luc,* XVII, 1-2; *Marc,* IX, 42. — Une meule à âne : d'un moulin à âne, au moins dix fois plus lourde qu'une meule (portative) de moulin à main ou à bras.

qu'il y ait des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !
8 Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-
le loin de toi; il est bon pour toi d'entrer estropié ou boiteux dans la vie, plutôt que d'être, avec deux mains ou deux pieds, jeté au feu éternel.
9 Et si ton œil te scandalise, arrache-le et jette-le loin
de toi; il est bon pour toi d'entrer borgne dans la vie, plutôt que d'être avec deux yeux jeté à la géhenne du feu.

10 Attention, ne méprisez aucun de ces petits-là car,
je vous le dis, leurs anges dans les cieux regardent sans cesse la face de mon père qui est dans les cieux.
11 Car le fils de l'homme est venu sauver ce qui était
perdu.

12 Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis et
qu'une d'elles s'égare, ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans la montagne pour aller chercher l'égarée ?
13 S'il vient à la trouver, oui je vous le dis, il s'en réjouit
plus que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées.
14 Ainsi ce n'est pas la volonté de votre père qui est
aux cieux, qu'un de ces petits périsse.

8-9. Répétition de v, 29-30.

10. Leurs anges dans les cieux... : les anges sont les messagers de Dieu et les exécuteurs de ses volontés (*Psaumes,* CIII, 20), ils sont aussi sa cour au ciel (*I Rois,* XXII, 19), ses armées (*Psaumes,* CXLVIII, 2; *Luc,* II, 13). Dieu les envoie présider au destin des peuples (Lettre de Jérémie, dans *Baruch,* IV, 6; *Daniel,* XII, 1), des églises (*Apocalypse,* I, 20), des personnes (*Job,* XXXIII, 23; *Actes,* XII, 15); il les envoie aussi punir et exterminer (*Exode,* XII, 23; *II Samuel,* XXIV, 16; *Apocalypse,* XV-XVIII). — Regardent sans cesse la face... : « Voir la face du roi, expression empruntée aux Babyloniens pour désigner les fonctionnaires qui sont attachés au service personnel du souverain » (note de Dhorme sur *II Rois,* XXV, 19).

11. Verset omis par beaucoup de manuscrits et emprunté à *Luc,* XIX, 10.

11-14. Comparer à *Luc,* XV, 3-7.

13. Il s'en réjouit : même idée dans la parabole de la drachme retrouvée (*Luc,* XV, 9), du retour de l'enfant prodigue (*Luc,* XV, 32).

14. Comparer à *Jean,* XVII, 12.

15 Si ton frère vient à pécher, va-t'en le convaincre
seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère;
16 s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou
deux personnes, afin que toute affaire soit réglée sur le
dire de deux ou trois témoins;
17 s'il ne les écoute pas, dis-le à l'église; et s'il n'écoute
pas non plus l'église, qu'il soit pour toi comme le païen
et le percepteur.
18 Oui je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre
sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la
terre sera délié dans le ciel.
19 Oui je vous le dis encore, si deux d'entre vous sur
la terre s'entendent pour demander quoi que ce soit, ils
l'obtiendront de mon père qui est aux cieux.
20 Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon
nom, je suis au milieu d'eux.

21 Pierre alors s'approcha et lui dit : Seigneur, com-
bien de fois mon frère va-t-il pécher contre moi, et moi
lui remettre ? Jusque sept fois ?
22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusque sept fois mais
jusque soixante-dix fois sept.

23 C'est pourquoi le règne des cieux est pareil à un roi
qui a voulu régler ses comptes avec ses esclaves.
24 Il commençait à régler quand on lui a amené un
débiteur de dix mille talents.

15. Comme dans *Luc,* XVII, 3. — Vient à pécher : quelques manuscrits ajoutent : « contre toi ».

16. Allusion à *Deutéronome,* XIX, 15.

17. À l'église : grec ἐκκλησία, « assemblée »; de ἐκκαλεῖν, « appeler au-dehors ». Ce mot, très souvent employé dans le reste du Nouveau Testament, ne l'est que deux fois dans l'évangile et seulement par *Matthieu* (voir XVI, 18). — Le païen et le percepteur : voir la note sur IX, 10.

18. Comme en XVI, 19 (doublet).

20. Se rassemblent : ici συνάγεσθαι, « s'assembler », d'où vient le mot « synagogue ». Quoique par deux mots différents, « église » et « synagogue » veulent tous deux dire : « assemblée ». Une autre leçon donne : « Deux ou trois ne sont pas rassemblés... sans que je sois au milieu d'eux. »

21-22. Comparer à *Luc,* XVII, 4.

22. Jusque soixante-dix fois sept : c'est-à-dire sans compter.

24. Dix mille talents : environ cinquante millions de francs-or; somme exorbitante.

25 Comme l'autre n'avait pas de quoi rendre, le seigneur a ordonné de le vendre avec la femme, les enfants et tout ce qu'il avait, et d'être payé.
26 L'esclave alors est tombé prosterné devant lui, il a dit : Sois généreux avec moi, je vais tout te rendre.
27 Ému, le seigneur de cet esclave l'a renvoyé et lui a remis sa dette.
28 En sortant, cet esclave trouve un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; il le tient à l'étouffer, en disant : Rends ce que tu dois.
29 Alors son compagnon tombe à ses pieds et fait appel à lui : Sois généreux avec moi, je vais te le rendre.
30 Mais l'autre ne l'a pas voulu, il s'en est allé et l'a fait jeter en prison pour lui faire rendre ce qu'il devait.
31 Quand ses compagnons ont su ce qui était arrivé, ils ont été fort attristés, ils sont venus expliquer à leur seigneur tout ce qui était arrivé.
32 Alors son seigneur l'a fait appeler, il lui a dit : Mauvais esclave, je t'ai remis toute cette dette parce que tu as fait appel à moi;
33 est-ce que tu ne devais pas toi aussi avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'ai eu pitié de toi ?
34 et son seigneur en colère l'a livré aux bourreaux pour lui faire rendre tout ce qu'il devait.
35 Ainsi fera de vous mon père céleste, si chacun de vous ne remet pas du fond du cœur à son frère.

CHAPITRE XIX

1 Quand il eut fini ce discours, Jésus partit de Galilée et vint vers le territoire de la Judée au-delà du Jourdain.

28. Cent deniers : le prix de cent journées de travail (voir XX, 2).

35. Comparer à VII, 2 : « On vous fera mesure avec la mesure dont vous mesurez. » Loin d'abolir la loi du talion (voir la note sur V, 38), Jésus l'étend à la vie éternelle.

XIX 1-12. Comparer à *Marc,* X, 1-12. — Quand il eut fini... : formule qui introduit la partie narrative après chacun des cinq grands

2 De grosses foules le suivirent, et là il les soigna.

3 Des pharisiens s'approchèrent et lui dirent, pour le mettre à l'épreuve : A-t-on le droit de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ?
4 Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, les a faits mâle et femelle,
5 et qu'il a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ?
6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas.
7 Ils lui disent : Pourquoi Moïse commande-t-il donc de donner une lettre de répudiation avant de renvoyer ?
8 Il leur dit : Moïse, à cause de votre dureté, vous a permis de renvoyer vos femmes, mais au commencement il n'en a pas été ainsi.
9 Je vous dis que quiconque renvoie sa femme, sauf cas de prostitution, et se marie avec une autre est adultère.
10 Les disciples lui disent : Si telle est la condition de l'homme avec sa femme, il vaut mieux ne pas se marier.
11 Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui c'est donné.
12 Car il est des eunuques qui sont nés tels du ventre de leur mère, il est des eunuques qui ont été fait eunuques par les hommes, et il est des eunuques qui se sont eux-mêmes fait eunuques à cause du règne des cieux. Comprenne qui peut comprendre !

discours (voir VII, 28). — Au-delà du Jourdain : à l'est du fleuve, dans la région que les Juifs appelaient la Pérée, c'est-à-dire l' « au-delà », la Transjordanie.

4. Voir *Genèse*, I, 27.

5. Voir *Genèse*, II, 24. Même citation dans *I Corinthiens*, VI, 16; *Éphésiens*, V, 31-33.

7. Voir *Deutéronome*, XXIV, 1 : allusion à la « lettre de répudiation », dans *Isaïe*, L, 1; *Jérémie*, III, 8.

9. Répétition de V, 32 (voir la note).

12. L'eunuque était légalement exclu de l'assemblée de Iahvé (*Deutéronome*, XXIII, 2), mais il avait la confiance du prince, qui le chargeait volontiers de missions délicates (*I Rois*, XXII, 9; *II Rois*, VIII, 6) et l'assurance de compensations divines (*Isaïe*, LVI, 4-5).

13 Alors on lui présenta des enfants pour qu'il pose
les mains sur eux et prie; mais les disciples les tançaient;
14 Jésus leur dit : Laissez les enfants, ne les empêchez
pas de venir à moi, car le règne des cieux est à leurs pareils.
15 Il posa les mains sur eux et s'en alla.

16 Et voilà que quelqu'un s'approcha et lui dit :
Maître, qu'est-ce que je peux faire de bon pour avoir la
vie éternelle ?
17 Il lui répondit : Pourquoi me demandes-tu ce qui est
bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde
les commandements.
18 Il dit : Lesquels ? Jésus lui dit : Tu ne tueras pas; tu
ne seras pas adultère; tu ne voleras pas; tu ne témoigneras pas à faux;
19 honore ton père et ta mère; et : tu aimeras ton
proche comme toi-même.
20 Le jeune homme lui dit : J'ai gardé tout cela. Que
me manque-t-il encore ?
21 Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va-t'en, vends
tes biens et donnes-en le prix aux pauvres; tu auras un
trésor dans les cieux. Et viens ici, suis-moi.
22 Quand le jeune homme entendit cette parole il s'en
alla tout triste, car il avait de grosses propriétés.
23 Et Jésus dit à ses disciples : Oui je vous le dis, un
riche entre difficilement dans le règne des cieux.
24 Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau
d'entrer par un trou d'aiguille, qu'à un riche d'entrer
dans le règne de Dieu.

13-15. Comparer à *Marc,* X, 13-16; *Luc,* XVIII, 15-17.

16-30. Comparer à *Marc,* X, 17-31; *Luc,* XVIII, 18-30. — Au lieu de « Maître, qu'est-ce que je peux faire de bon », *Marc* et *Luc* disent : « Bon maître, qu'est-ce que je peux faire ? » et Jésus répond : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? personne n'est bon, que Dieu seul. »

18. Voir *Exode,* XX, 12-16; *Deutéronome,* V, 17-20.

19. Voir *Deutéronome,* V, 16; *Lévitique,* XIX, 18. — Les pharisiens cherchent à mettre Jésus en contradiction avec la Loi; d'autres cherchent près de lui une loi nouvelle, meilleure que l'ancienne. Jésus renvoie les uns et les autres à la Loi.

21. Si tu veux être parfait : en V, 48 : « Vous donc vous serez parfaits comme votre père céleste est parfait. »

25 Les disciples furent très frappés d'entendre cela, ils
dirent : Qui peut donc être sauvé ?
26 Jésus les regarda et leur dit : Aux hommes c'est
impossible, mais à Dieu tout est possible.

27 Pierre alors lui dit à part : Voilà, nous avons tout laissé
et nous t'avons suivi; qu'y aura-t-il donc pour nous ?
28 Jésus leur dit : Oui je vous le dis à vous qui m'avez
suivi : lors de la régénération, quand le fils de l'homme
s'assoira sur son trône de gloire, vous vous assoirez
vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus
d'Israël.
29 Et quiconque a laissé maisons, frères, sœurs, père,
mère, femme, enfants ou champs à cause de mon nom, il
recevra plusieurs fois autant et héritera de la vie éternelle.
30 Beaucoup de premiers seront derniers, et de der-
niers, premiers !

CHAPITRE XX

1 Car le règne des cieux est pareil à un maître de
maison qui est sorti à l'aube engager des ouvriers pour
sa vigne.
2 Il s'est entendu avec les ouvriers sur un denier la
journée, et les a envoyés à sa vigne.
3 En sortant vers la troisième heure, il en a vu d'autres
qui restaient oisifs sur le marché;
4 il leur a dit : Allez-vous-en vous aussi à ma vigne, et
je vous donnerai ce qui est juste.

26. Voir *Genèse,* XVIII, 14; *Job,* XLII, 2; *Zacharie,* VIII, 6.

28. Comparer à *Apocalypse,* III, 21 : « Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône. » Comparer aussi cette demande de Pierre à celle des fils de Zébédée (XX, 21).

29. Femme : ce mot est omis dans plusieurs manuscrits. — Plusieurs fois autant : autre leçon : « le centuple », comme dans *Marc.*

30. Même réflexion en XX, 16 (doublet).

XX 3. La troisième heure : depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, le jour est partagé en douze heures, inégales selon les saisons. La troisième heure est le milieu de la matinée; la sixième, midi; la neuvième, le milieu de l'après-midi; la onzième, vers la fin du jour.

5 Et ils y sont allés. Il est sorti encore vers la sixième et la neuvième heure et il a fait de même.
6 En sortant vers la onzième heure il en a trouvé d'autres qui restaient, il leur a dit : Pourquoi restez-vous ici oisifs toute la journée ?
7 Ils lui disent : Parce que personne ne nous a engagés. Il leur dit : Allez-vous-en vous aussi à ma vigne.
8 Le soir venu, le seigneur de la vigne a dit à son régisseur : Appelle les ouvriers et paie-les en commençant par les derniers et jusqu'aux premiers.
9 Ceux de la onzième heure sont venus et ont reçu chacun un denier.
10 Quand les premiers sont venus ils ont cru qu'ils recevraient plus, et ils ont reçu eux aussi chacun un denier.
11 En le recevant ils murmuraient contre le maître de maison
12 et disaient : Ceux-ci, les derniers, n'ont fait qu'une heure, et tu les fais nos égaux, à nous qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.
13 Il a répondu à l'un d'eux : Camarade, je ne te fais pas de tort; est-ce que tu ne t'es pas entendu avec moi sur un denier ?
14 Enlève le tien et va-t-en. Je veux donner à ce dernier-là autant qu'à toi.
15 Est-ce que je n'ai pas le droit de faire ce que je veux de mon bien? ou as-tu l'œil mauvais parce que je suis bon?
16 Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers, derniers. Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

17 Au moment de monter à Jérusalem, Jésus prit les douze à l'écart et en chemin il leur dit :
18 Voilà que nous montons à Jérusalem, et le fils de l'homme va être livré aux grands prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort,

13. Il semblait, d'après XIX, 29, que la récompense du disciple dût être calculée sur un pourcentage (« il recevra plusieurs fois autant », ou : « le centuple »). Ici, la récompense promise est en même temps un salaire, une sorte de forfait qui ne laisse à l'ouvrier que la certitude de ne pas travailler à perte.

16. Car il y a beaucoup d'appelés... : phrase empruntée à XXII, 14.

17-19. Comparer à *Marc,* X, 32-34; *Luc,* XVIII, 31-34. C'est la troisième annonce de la Passion (après XVI, 21 et XVII, 22-23).

19 et ils le livreront aux nations pour être moqué,
fouetté, et crucifié; et le troisième jour il se relèvera.

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui
avec ses fils et se prosterna en lui demandant quelque chose.
21 Il lui dit : Que veux-tu ? Elle répond : Dis que mes
deux fils que voilà soient assis un à ta droite, un à ta
gauche, dans ton règne.
22 Jésus lui répondit : Vous ne savez pas ce que vous
demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais
boire ? Ils lui disent : Nous le pouvons.
23 Il leur dit : Ma coupe, vous la boirez; mais je n'ai
pas à donner d'être assis à ma droite et à ma gauche;
les places sont à ceux pour qui mon père les a prévues.
24 À ces paroles, les dix s'indignèrent contre les deux
frères.
25 Jésus les appela et leur dit : Vous savez que les chefs
des nations exercent sur elles leur seigneurie, et les grands,
leur pouvoir.
26 Il n'en est pas ainsi parmi vous; mais quiconque
veut être grand parmi vous sera votre serviteur;
27 et quiconque veut être premier parmi vous sera
votre esclave,
28 de même que le fils de l'homme n'est pas venu pour

19. Aux nations : c'est-à-dire aux païens; ici, les Romains. La vision du dénouement se précise.

20-28. Comparer à *Marc,* x, 35-45. — Les fils de Zébédée : Jacques et Jean (voir iv, 21), surnommés « fils du tonnerre » (*Marc,* iii, 17); Jésus fera d'eux, avec Pierre, les plus proches témoins de son agonie (xxvi, 37).

22. La coupe qui, suivant ce qu'elle contient, apporte le rafraîchissement (x, 42) ou l'amertume (xxvi, 39). — Après : « boire la coupe que je vais boire », plusieurs ajoutent (par imitation de *Marc,* x, 38-39) : « ou être immergés de l'immersion dont je suis immergé »; de même, après « vous la boirez » (verset 23) : « et vous serez immergés de l'immersion dont je suis immergé ».

24-28. Comparer à *Luc,* xxii, 24-27. — Les dix s'indignèrent : de ce que les deux frères cherchent à introduire, dans la répartition des douze trônes promis (xix, 28), des distinctions dont le maître n'a encore rien dit.

26-27. Comme en xxiii, 11 (doublet); *Marc,* ix, 35; x, 43-44; *Luc,* xxii, 26.

28. Après ce verset, plusieurs manuscrits ajoutent : « Petits, vous cherchez à croître et, grands, vous êtes moindres. Quand on

être servi mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

29 Comme ils sortaient de Jéricho, une grosse foule
le suivit.
30 Et voilà que deux aveugles assis au bord du chemin
entendirent que Jésus passait; ils crièrent : Seigneur, aie
pitié de nous, fils de David.
31 La foule leur enjoignait de se taire, mais ils crièrent
plus fort : Seigneur, aie pitié de nous, fils de David !
32 Jésus s'arrêta, les appela et leur dit : Que voulez-
vous que je fasse pour vous ?
33 Ils lui disent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent !
34 Ému, Jésus leur toucha les yeux et aussitôt ils virent
et ils le suivaient.

CHAPITRE XXI

1 Quand ils approchèrent de Jérusalem et furent venus
à Bethphagé, au mont des Oliviers, alors Jésus envoya
deux disciples,
2 il leur dit : Allez à ce bourg en face de vous et
aussitôt vous trouverez une ânesse attachée et un ânon
avec elle; déliez-la et amenez-la moi.
3 Et si on vous dit quelque chose, vous direz que le
seigneur a besoin d'eux et qu'il les renverra aussitôt.
4 Cela arriva pour remplir cette parole du prophète :
5 Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi,

vous invite à venir dîner, ne vous étendez pas aux places d'honneur, de peur que survienne un plus honorable que toi, et que ton hôte vienne te dire : Recule vers le bas; et à toi la honte; alors que si tu t'étends à la place inférieure et que survienne un de tes inférieurs, ton hôte te dira : Avance vers le haut; et à toi l'avantage. » Comparer à *Luc,* XIV, 8-10.

29-34. Comparer à *Marc,* X, 46-52; *Luc,* XVIII, 35-43. — Scène analogue à celle qui a été racontée en IX, 27-31.

XXI 1-11. Comparer à *Marc,* XI, 1-11; *Luc,* XIX, 28-44; *Jean,* XII, 12-19.

5. La citation combine deux textes : l'un d'*Isaïe,* LXII, 11 : « Dites à la fille de Sion : voici ton salut qui vient, voici avec lui son salaire

doux et monté sur un âne, sur un ânon, petit d'une bête
de somme.
6 Les disciples s'en allèrent et firent comme Jésus leur
avait prescrit,
7 ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, y posèrent leurs vête-
ments et il s'assit dessus.
8 Et une très grosse foule garnit le chemin avec leurs
vêtements; d'autres coupaient des branches aux arbres
et en garnissaient le chemin.
9 Et les foules qui le précédaient et celles qui le sui-
vaient criaient : Hosanna au fils de David! Béni, celui qui
vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les hauteurs!
10 Et quand il entra à Jérusalem, toute la ville secouée
disait : Qui est-ce ?
11 Et les foules répondaient : C'est Jésus le prophète,
celui de Nazareth en Galilée.

12 Puis Jésus entra au temple, il chassa tous ceux qui
vendaient et achetaient dans le temple, il renversa les
tables des changeurs et les sièges des vendeurs de
colombes
13 et leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée
maison de prière; et vous en faites un antre de bandits.
14 Et des aveugles, des boiteux s'approchèrent de lui,
dans le temple, et il les soigna.

et devant lui sa récompense »; l'autre, de *Zacharie,* IX, 9 : « Voici que ton roi vient vers toi, il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne, sur un ânon, petit d'une ânesse. »

9. Voir *Psaumes,* CXVIII, 25-26 et les notes. Jean nous apprend (*Jean,* XII, 18) que cette manifestation populaire est due en partie à l'enthousiasme soulevé par la résurrection de Lazare. Il nous apprend aussi (IX, 22) que déjà les Juifs avaient convenu que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le messie, il serait exclu de la synagogue. En cortège dans la campagne, on n'hésite pas à crier : « Hosanna au fils de David »; mais une fois dans Jérusalem on dit seulement : « C'est le prophète de Nazareth » (verset 11). Les jeunes enfants continuent seuls à crier jusque dans le temple (verset 15).

12-17. Comparer à *Marc,* XI, 15-19; *Luc,* XIX, 45-48; *Jean,* II, 13-17.

13. *Isaïe,* LVI, 7 : « Car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples », formule que l'on inscrit sur le fronton des synagogues. — Pour la seconde partie du verset, voir *Jérémie,* VII, 11.

15 Quand les grands prêtres et les scribes virent les
merveilles qu'il faisait et les garçons qui criaient dans le
temple et qui disaient : Hosanna au fils de David, ils
s'indignèrent
16 et ils lui dirent : Tu entends ce qu'ils disent ? Et
Jésus leur répond : Oui. N'avez-vous jamais lu ceci : Par
la bouche des enfants, de ceux qu'on allaite, tu t'es
façonné une louange ?
17 Et il les quitta, il sortit de la ville pour Béthanie où
il passa la nuit.

18 En regagnant la ville, à l'aube, il eut faim.
19 Sur le chemin il vit un figuier, il y vint mais il n'y
trouva rien que des feuilles ; il lui dit : Que plus jamais un
fruit ne naisse de toi ! Et le figuier sécha tout de suite.
20 À cette vue, les disciples étonnés dirent : Comment
ce figuier a-t-il tout de suite séché ?
21 Jésus leur répondit : Oui je vous le dis, si vous
avez foi et n'hésitez pas, non seulement vous ferez cela
du figuier, mais si vous dites à cette montagne : Enlève-
toi et jette-toi à la mer, cela se fera.
22 Et tout ce que vous demanderez avec foi en priant,
vous le recevrez.

23 Comme il venait au temple, les grands prêtres et les
anciens du peuple s'approchèrent de lui pendant qu'il
enseignait et lui dirent : Par quel pouvoir fais-tu cela ?
qui t'a donné ce pouvoir ?
24 Jésus leur répondit : Moi aussi je vais vous poser
une question et, si vous y répondez, moi aussi je vous
dirai par quel pouvoir je fais cela :
25 l'immersion par Jean, d'où venait-elle ? du ciel ou

16. *Psaumes,* VIII, 3.

17. Béthanie : village à l'est de Jérusalem, à une petite heure de chemin.

18-22. Comparer à *Marc,* XI, 12-14, 20-25.

19. N'y trouva rien que des feuilles : *Marc* note expressément que ce n'était pas la saison des figues.

21. Répétition de XVII, 20, qu'on retrouve aussi en *Marc,* XI, 23 et *Luc,* XVII, 6.

23-27. Comparer à *Marc,* XI, 27-33 ; *Luc,* XX, 1-8. — Fais-tu cela : ils font allusion à l'ensemble des événements qui se sont déroulés ici la veille sous leurs yeux (versets 12-15).

25. Du ciel : c'est-à-dire : de Dieu.

des hommes ? Mais ils se faisaient ce raisonnement : Si nous disons : du ciel, il va nous dire : pourquoi donc ne vous y êtes-vous pas fiés ?
26 si nous disons : des hommes, nous craignons la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète.
27 Et ils répondirent à Jésus : Nous ne savons pas. Il leur dit : Moi non plus je ne vous dis pas par quel pouvoir je fais cela.

28 Que vous en semble ? Un homme avait deux fils. Il s'est approché du premier et lui a dit : Mon fils, va-t-en aujourd'hui travailler à la vigne.
29 Celui-ci répond : J'y vais, seigneur; mais il n'y va pas.
30 Il s'est approché du second et lui a dit la même chose. Celui-là répond : Je ne veux pas, puis il se repent et y va.
31 Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils disent : Le dernier. Jésus leur dit : Oui je vous le dis, les percepteurs et les prostituées vous précèdent dans le règne de Dieu.
32 Car Jean est venu à vous sur un chemin de justice et vous ne vous êtes pas fiés à lui. Les percepteurs et les prostituées se sont fiés à lui; et vous, en voyant cela, vous ne vous êtes pas enfin repentis pour vous fier à lui.

33 Écoutez une autre parabole. Un maître de maison avait planté une vigne; il l'avait entourée d'une clôture, y avait creusé une cuve et bâti une tour; il l'a louée à des vignerons et il est parti en voyage.
34 Quand a approché le temps des fruits, il a envoyé ses esclaves aux vignerons pour faire prendre ses fruits.
35 Mais les vignerons ont pris ses esclaves, battu l'un, tué l'autre, lapidé un troisième.
36 Il a envoyé encore d'autres esclaves, plus nombreux que les premiers, et ils leur ont fait de même.

26. Tous tiennent : autre leçon : « tenaient ».
28-32. Cette parabole est propre à *Matthieu.* — Dans une bonne partie des manuscrits, les réponses des deux fils sont données en ordre inverse (le premier répond : non, et obéit).
32. Comme dans *Luc,* VII, 29-30.
33-46. Comparer à *Marc,* XII, 1-12; *Luc,* XX, 9-19. — Cette parabole commence par une citation d'*Isaïe,* V, 1-2 (voir les notes).

37 Enfin il leur a envoyé son fils, en se disant : Ils
vont respecter mon fils.
38 Mais quand les vignerons ont vu le fils ils se sont
dit entre eux : C'est l'héritier! Ici, qu'on le tue et à nous
l'héritage.
39 Ils l'ont pris, l'ont chassé de la vigne et l'ont tué.
40 Quand le seigneur de la vigne viendra, que fera-t-il
donc à ces vignerons ?
41 Ils lui disent : Il perdra méchamment ces méchants
et louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en rendront
le fruit en son temps.
42 Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les écri-
tures : La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est
devenue tête d'angle : elle l'est devenue par le Seigneur,
et à nos yeux c'est étonnant ?
43 C'est pourquoi je vous dis que le règne de Dieu va
vous être enlevé; on le donnera à une nation qui le fera
fructifier.

44 Celui qui tombera sur cette pierre, il s'y meur-
trira; et celui sur qui elle tombera, elle le vannera.

45 En entendant ses paraboles, les grands prêtres et les
pharisiens connurent qu'il parlait d'eux;
46 mais s'ils cherchaient à se saisir de lui, ils crai-
gnaient les foules, parce qu'elles le tenaient pour un
prophète.

37-39. Son fils : c'est-à-dire Jésus lui-même, que les vignerons (les pharisiens, les chefs) s'apprêtent à jeter hors de la vigne (Jérusalem).

42. Citation de *Psaumes,* CXVIII, 22-23. Ainsi entourée de citations bibliques, la parabole prend un sens auquel les Juifs ne se trompent pas (verset 45). Mais c'est trop tard. La parabole, qui était faite pour aider les indécis à réfléchir, est aujourd'hui, pour les endurcis qu'ils sont devenus, la cause d'un endurcissement pire. Voir XIII, 12-15 et les notes.

44. Elle le vannera : on pense à la pelle à vanner, dont parlait Jean Baptiste (ci-dessus III, 12). — Plusieurs manuscrits omettent ce verset, probablement emprunté à *Luc,* XX, 18.

CHAPITRE XXII

1 Jésus leur dit encore à part, en paraboles :
2 Le règne des cieux est pareil à un roi qui a fait des
noces à son fils.
3 Il a envoyé ses esclaves appeler aux noces ceux qui
y étaient appelés. Ils n'ont pas voulu venir.
4 Il a envoyé encore d'autres esclaves, il leur a dit :
Dites aux appelés : Voilà, j'ai apprêté le déjeuner, immolé
taureaux et bêtes grasses, tout est prêt. Ici donc, aux
noces.
5 Mais négligents ils s'en sont allés qui à son champ,
qui à son négoce;
6 les autres se sont saisis de ses esclaves, les ont outra-
gés et tués.
7 Le roi en colère a envoyé ses armées perdre les meur-
triers et incendier leur ville.
8 Alors il a dit à ses esclaves : La noce est prête, mais
les appelés n'en ont pas été dignes;
9 allez donc sur les chemins et appelez aux noces tous
ceux que vous trouverez.
10 Ces esclaves sont sortis sur les chemins et ils ont
rassemblé tous ceux qu'ils ont trouvés, mauvais et bons,
et la salle a été remplie de convives.

XXII 1-14. Comparer à *Luc,* XIV, 16-24.

2. Des noces à son fils : à rapprocher de IX, 15.

4. Le roi (Dieu), comme le maître de maison, dans la parabole précédente, envoie par deux fois des esclaves (les prophètes) convier aux noces.

6. Les envoyés du roi ont le même sort que dans la parabole précédente (voir XXIII, 31 : « Vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes »).

7. Colère du roi et extermination des meurtriers. Ici, on ne parle pas du sort réservé au fils. Une prochaine parabole (XXV, 1-13) dira à quelles conditions on peut entrer aux noces.

8-10. Ses esclaves : ces nouveaux esclaves sont les apôtres; ils sont chargés d'appeler aux noces non plus seulement les Juifs mais le tout-venant des carrefours et des routes.

9. Sur les chemins : littéralement : « sur les sorties des chemins »; certains traduisent par : « aux départs des chemins », d'autres par : « aux carrefours », ou : « dans les carrefours des chemins ».

11 En entrant pour observer les convives, le roi a vu là un homme qui n'avait pas revêtu le vêtement de noce.
12 Il lui a dit : Camarade, comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noce ? L'homme a été muselé.
13 Alors le roi a dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et chassez-le dans les ténèbres extérieures. Là il y aura le sanglot et le grincement de dents.
14 Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

15 Alors les pharisiens s'en allèrent et tinrent conseil pour le prendre au piège dans sa parole.
16 Ils lui envoient leurs disciples avec les hérodiens pour lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes le chemin de Dieu avec vérité et que tu ne te soucies de personne, car tu ne regardes pas à la face des gens.
17 Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : A-t-on ou non le droit de payer l'impôt à César ?
18 Jésus connut leur lâcheté, il leur dit : Pourquoi me mettez-vous à l'épreuve, comédiens ?
19 Montrez-moi la monnaie de l'impôt. Ils lui présentèrent un denier.
20 Il leur dit : De qui est cette image, et l'inscription ?
21 Ils disent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.
22 Étonnés d'entendre cela, ils le laissèrent et s'en allèrent.

23 Ce jour-là, des sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, s'approchèrent de lui; ils le questionnèrent,

13. Liez-lui... : autre leçon : « Prenez-le par les pieds et par les mains et jetez-le... » — Là il y aura le sanglot... : comme en VIII, 12; XIII, 42, 50.

15-22. Comparer à *Marc,* XII, 13-17; *Luc,* XX, 20-26.

16. Les hérodiens : parti de gens en place, favorable à la famille des Hérodes et à la collaboration avec les Romains.

18-19. Comédiens : leur question est en effet pure hypocrisie (voir la note sur *Marc,* XII, 14-17).

23-33. Comparer à *Marc,* XII, 18-27; *Luc,* XX, 27-40. — Sans exclure l'idée d'une résurrection des morts, la tradition la reléguait dans le domaine des choses qui ne regardent que Dieu. À la question qui lui est faite : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? »,

24 ils dirent : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfant, son frère épousera sa veuve et lui suscitera une descendance.
25 Or il y avait parmi nous sept frères. Le premier s'est marié, est mort et, comme il n'avait pas de descendance, il a laissé sa femme à son frère;
26 pareillement le deuxième, le troisième, et ainsi des sept.
27 Après eux tous la femme est morte.
28 Lors de la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme, puisque tous l'ont eue ?
29 Jésus leur répondit : Vous vous égarez, vous ne connaissez ni les écritures ni la puissance de Dieu.
30 Car, à la résurrection, on ne se marie plus, on ne marie plus, mais on est comme des anges dans le ciel.
31 Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu cette parole de Dieu qui vous dit :
32 Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Ce n'est pas là un Dieu des morts mais des vivants.
33 À ces paroles les foules furent frappées de son enseignement.

34 Les pharisiens entendirent qu'il avait muselé les sadducéens. Ils se rassemblèrent
35 et l'un d'eux, un légiste, lui demanda pour le mettre à l'épreuve :

Ézéchiel répond : « Adonaï Iahvé, c'est toi qui le sais ! » (*Ézéchiel,* XXXVII, 3). On se contentait de savoir que Dieu fait l'histoire ; ce qui n'empêchait pas d'imaginer, selon le moment, une restauration nationale (*Isaïe,* XL), un éclatement de la terre (*Isaïe,* XXIV), une réconciliation du loup et de l'agneau (*Isaïe,* LXV, 25), etc., ou une résurrection des morts (*Isaïe,* XXVI, 19; *Daniel,* XII, 2; *II Maccabées,* VII, 9; XII, 43-45). Les sadducéens y voyaient une nouveauté théologique inutile.

24. Voir *Deutéronome,* XXV, 5-6. C'est la loi du lévirat.

32. Voir *Exode,* III, 6.

33. Entre le dogmatisme de ceux qui croient savoir et l'incrédulité de ceux qui nient sans savoir, Jésus répond en donnant la clé de toute l'espérance biblique : le Dieu vivant ne se réclamerait pas d'hommes morts.

34-40. Comparer à *Marc,* XII, 28-34; *Luc,* X, 25-28.

35. Un légiste : plusieurs manuscrits omettent ce mot, peut-être emprunté à *Luc,* X, 25.

36 Maître, quel est le grand commandement de la
Loi ?
37 Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de
tout ton cœur, de toute ta vie et de tout ton esprit.
38 Tel est le grand et premier commandement.
39 Le second lui est pareil : Tu aimeras ton proche
comme toi-même.
40 À ces deux commandements toute la Loi est sus-
pendue, et les Prophètes.

41 Comme les pharisiens étaient rassemblés, Jésus les
questionna,
42 il dit : Que vous semble-t-il du christ ? De qui est-il
fils ? Ils lui dirent : De David.
43 Il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il Sei-
gneur, quand l'Esprit lui fait dire :
44 Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma
droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes
pieds.
45 Si David l'appelle Seigneur, comment est-il donc
son fils ?
46 Personne ne put lui répondre un mot. Et de ce
jour-là nul n'osa plus le questionner.

CHAPITRE XXIII

1 Alors Jésus parla aux foules et à ses disciples,
2 il leur dit : Les scribes et les pharisiens sont assis
sur le siège de Moïse.
3 Tout ce qu'ils vous disent, faites-le donc et gardez-le,

37. Voir *Deutéronome,* VI, 5.
39. Voir *Lévitique,* XIX, 18.
40. La Loi... les Prophètes : comme en V, 17; VII, 12; XI, 13.
41-46. Comparer à *Marc,* XII, 35-37; *Luc,* XX, 41-44.
44. Voir *Psaumes,* CX, 1.

XXIII 1-36. Comparer à *Marc,* XII, 37-40; *Luc,* XI, 37-54; XX, 45-47.

3. La doctrine tire autorité de sa propre évidence ou du maître qui l'a établie; elle se moque de la valeur morale de ceux qui la transmettent.

mais ne faites pas leurs œuvres, car ils disent et ne font pas.
4 Ils lient de lourdes charges et les posent sur les épaules des hommes, mais eux, ils ne veulent pas les bouger du doigt.
5 Toutes leurs œuvres ils les font pour être remarqués par les hommes : ils élargissent leurs phylactères, ils allongent leurs franges,
6 ils aiment la première place dans les dîners, les premiers sièges dans les synagogues,
7 et se faire saluer sur les marchés, et appeler Rabbi par les hommes.
8 Vous autres, ne vous faites pas appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un maître et vous êtes tous frères.
9 Et n'appelez Père aucun de vous sur la terre, car vous n'avez qu'un père, le céleste.
10 Ne vous faites pas non plus appeler Directeur, car vous n'avez qu'un directeur, le christ.
11 Mais le plus grand d'entre vous sera votre serviteur.
12 Celui qui se hausse sera abaissé et celui qui s'abaisse sera haussé.

13 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui fermez aux hommes le règne des cieux. Car vous qui n'entrez pas, vous ne laissez pas entrer ceux qui entrent.
14 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui dévorez les maisons des veuves sous prétexte de longues prières; pour cela vous recevrez un surplus de condamnation.

5. Leurs phylactères : petites bandes de parchemin où étaient écrites les paroles du premier commandement (« Tu aimeras Iahvé ton Dieu », etc. *Deutéronome,* VI, 5) et que les Juifs portaient fixées par des courroies au milieu du front (*Deutéronome,* VI, 8). Les phylactères aidaient l'homme à « garder » les paroles de la Loi, qui, à leur tour, le « gardaient ». — Pour les « franges », voir la note sur IX, 20.

7. *Rabbi :* mot araméen qui signifie : « mon maître ». Voir *Jean,* I, 38. Il s'agit du maître qui donne l'enseignement. Jésus lui-même est appelé « rabbi » par ses disciples (XXVI, 25, 49).

9. Père : titre honorifique réservé aux docteurs.

10. Directeur : ici, « le guide, le conducteur »; et, figurément, « le précepteur ».

14. Ce verset, qui manque dans la majorité des manuscrits, vient probablement de *Marc,* XII, 40 ; *Luc,* XX, 47.

15 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui
parcourez la mer et le continent pour faire un prosélyte,
et quand il l'est vous en faites un fils de géhenne deux fois
comme vous.
16 Malheur à vous, conducteurs aveugles! vous dites :
Si quelqu'un jure par le sanctuaire, ce n'est rien; mais s'il
jure par l'or du sanctuaire, il est tenu.
17 Stupides! aveugles! Car quel est le plus grand : l'or
ou le sanctuaire qui sanctifie l'or ?
18 Et encore : Si quelqu'un jure par l'autel, ce n'est
rien; mais s'il jure par l'offrande qui est dessus, il est tenu.
19 Aveugles! Car quel est le plus grand : l'offrande ou
l'autel qui sanctifie l'offrande ?
20 Celui qui jure par l'autel jure donc par l'autel et par
tout ce qui est dessus;
21 celui qui jure par le sanctuaire jure par le sanctuaire
et par celui qui l'habite;
22 celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et
par celui qui y est assis.

23 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui
payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin et qui
laissez le plus lourd de la Loi : le jugement, la miséri-
corde, la foi. Il fallait faire ceci sans laisser cela.
24 Conducteurs aveugles, qui filtrez le moucheron et
avalez le chameau!

25 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui
purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, et l'inté-
rieur est plein de rapine et d'incontinence.
26 Pharisien aveugle, purifie d'abord le dedans de la
coupe, pour que le dehors aussi soit pur.

27 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui
vous faites pareils à des sépulcres blanchis; de l'extérieur

15. Un prosélyte : un païen converti au Judaïsme. — Fils de géhenne : aramaïsme pour : bon à mettre à la géhenne. La géhenne (voir la note sur v, 22) est le symbole de la perdition absolue; voir x, 28, et ci-dessous verset 33.

16-22. Jésus s'en prend aux arguties auxquelles on recourait pour se dégager d'un vœu. Voir *Matthieu,* v, 34 : « Et moi je vous dis de ne pas jurer du tout ».

25. Comme dans *Marc,* VII, 4.

27. De l'extérieur ils sont bien : chaque année on blanchit à la

ils sont bien, et l'intérieur est plein d'ossements de morts et de toute sorte d'impuretés.
28 Ainsi de vous. À l'extérieur, et pour les hommes, vous paraissez justes; à l'intérieur vous êtes pleins de comédie et d'iniquité.

29 Malheur à vous scribes et pharisiens, comédiens qui bâtissez les sépulcres des prophètes et ornez les tombeaux des justes;
30 et vous dites : Si nous avions été là, aux jours de nos pères, nous n'aurions pas trempé dans le sang des prophètes.
31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.
32 Vous aussi, remplissez la mesure de vos pères!
33 Serpents! Race de vipères! Comment fuirez-vous le jugement de la géhenne?
34 C'est pourquoi voilà, j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes; vous en tuerez et crucifierez, vous en fouetterez dans vos synagogues et en poursuivrez de ville en ville,
35 de sorte que viendra sur vous tout le sang juste qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le sanctuaire et l'autel.
36 Oui je vous le dis, tout cela va être sur cette génération.

chaux les pierres des tombeaux pour les signaler à l'attention du passant qui se souillerait si par mégarde il y touchait. Luc semble avoir compris autrement : « Les hommes passent dessus sans le savoir » (*Luc,* XI, 44).

30. Nous n'aurions pas trempé : littéralement : « Nous n'aurions pas été leurs associés dans le sang... »

33. Race de vipères... : ce que Jean Baptiste disait aux pharisiens et aux sadducéens venus au baptême (III, 7).

35. Le sang d'Abel (*Genèse,* IV, 8); le sang de Zacharie (*II Chroniques,* XXIV, 21-22) : pour ne parler que du premier et du dernier meurtre mentionné par la Bible (le deuxième livre des *Chroniques* étant le dernier livre du Canon juif). — Fils de Barachie : ce Zacharie était fils de Jehoyada; on a confondu avec le prophète Zacharie, fils de Bérékyah.

36. Sur cette génération : chaque génération est contemporaine de l'Histoire tout entière. Voir XXIV, 34 : « Cette génération ne passera pas, que tout ne soit arrivé. »

37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu!
38 Voilà, on vous laisse votre maison.
39 Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni, celui qui vient au nom du Seigneur!

CHAPITRE XXIV

1 Comme Jésus sortait du temple et s'en allait, ses disciples s'approchèrent pour lui montrer les bâtiments du temple.
2 Il leur dit à part : Vous regardez tout cela ? Oui je vous le dis, on ne laissera ici pierre sur pierre qui ne soit défaite.

3 Comme il était assis sur le mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui à l'écart et lui dirent : Dis-nous quand ce sera, et le signe de ton avènement et de la fin des âges ?
4 Jésus leur répondit : Prenez garde qu'on ne vous égare!
5 Car beaucoup viendront sous mon nom, ils diront : C'est moi le christ; et ils en égareront beaucoup.
6 Vous allez entendre parler de guerres et de bruits de guerres. Attention, ne soyez pas troublés, car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin.

37-39. Comparer à *Luc,* XIII, 34-35.

38. On vous laisse votre maison : plusieurs ajoutent : « déserte ». Comparer à *Jérémie,* XXII, 5.

39. *Psaumes,* CXVIII, 26.

XXIV 1-35. Comparer à *Marc,* XIII, 1-31; *Luc,* XXI, 5-33. — Ici commence le dernier des cinq grands discours du *Matthieu* primitif.

2. Comparer à *Jérémie,* VII, 12-14; XXVI, 6-9.

3. Dis-nous... : ruine du temple, avènement du christ et fin du temps sont trois aspects du jour de Dieu.

6. Il faut que cela arrive : allusion à *Daniel,* II, 28.

7 Car on se lèvera nation contre nation, règne contre règne, il y aura des famines et des secousses, par endroits.
8 Tout cela c'est le commencement des douleurs.

9 Alors ils vous livreront à l'affliction et ils vous tueront, et vous serez détestés de toutes les nations, à cause de mon nom.
10 Et alors beaucoup se scandaliseront; ils se livreront les uns les autres, ils se détesteront les uns les autres.
11 Beaucoup de faux prophètes se lèveront et ils égareront beaucoup de gens;
12 et l'ampleur de l'iniquité refroidira la charité de la plupart.
13 Mais celui qui résistera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.
14 Et on proclamera cet évangile du Règne dans le monde entier, en témoignage pour toutes les nations. Et alors ce sera la fin.

15 Quand donc vous verrez l'horreur dévastatrice dont parle le prophète Daniel s'établir dans le lieu saint — comprenne celui qui lit! —
16 alors, que ceux de Judée fuient vers les montagnes,
17 que celui qui est sur la terrasse ne descende pas prendre quoi que ce soit de sa maison,
18 et que celui qui est au champ ne retourne pas prendre son manteau.
19 Malheur à celles qui seront enceintes ou qui allaiteront, en ces jours-là!
20 Priez pour que votre fuite n'ait pas lieu en hiver ou un jour de sabbat.
21 Car il y aura alors une grande affliction, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant et qu'il n'y en aura plus.

7. *Isaïe,* xix, 2; *II Chroniques,* xv, 6.

8. Les douleurs : celles de l'enfantement; image familière aux prophètes. Voir *Isaïe,* xiii, 8; xxvi, 17; lxvi, 7; *Osée,* xiii, 13, etc.

9. Comme en x, 17-23; *Marc,* xiii, 13; *Luc,* xxi, 17.

15. L'horreur dévastatrice : allusion à *Daniel,* ix, 27; xi, 31; comparer à *Apocalypse,* xxi, 8 : « les horribles ». L'horreur, c'est l'idole installée dans le temple de Dieu.

19. Malheur : grec οὐαί. Le même mot sert pour maudire et pour plaindre. Voir xi, 21; xviii, 7; xxiii, 13-29.

21. *Daniel,* xii, 1; *Jérémie,* xxx, 7; *Apocalypse,* xvi, 18.

22 Et si ces jours-là n'étaient écourtés, nulle chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours-là seront écourtés.

23 Alors si quelqu'un vous dit : Voici le christ, ou : le voilà, ne vous y fiez pas;
24 car il se lèvera de faux christs et de faux prophètes qui produiront de grands signes et des prodiges de façon à égarer, si c'est possible, les élus mêmes.
25 Voilà, je vous ai prévenus.
26 Si donc on vous dit : le voilà dans le désert! ne sortez pas; le voici dans la resserre! ne vous y fiez pas;
27 car, comme l'éclair qui sort du levant paraît jusqu'au couchant, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme.
28 Où que soit le cadavre, les aigles s'y rassemblent.

29 Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux s'agiteront.
30 Alors paraîtra dans le ciel le signe du fils de l'homme; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et beaucoup de gloire.
31 Et il enverra ses anges avec la grande trompette, et ils rassembleront ses élus, des quatre vents, d'un bout à l'autre des cieux.

32 Apprenez du figuier cette parabole : dès que sa

23-28. Comme dans *Luc,* XVII, 23-24, 37. — Noter l'importance de ce passage. Le messianisme aboutit au messie. Après le messie, il n'y a plus que de faux messies (verset 23). Tout messianisme, quelque grands que soient les miracles, est désormais pure mythologie (verset 24). Tout est dit (verset 25) : on n'ira plus en pèlerinage (verset 26). L'avenir, brusquement rétréci aux dimensions d'un éclair (verset 27), ne laisse plus aux aigles que le loisir de revenir sur le butin acquis (verset 28).

28. Voir *Job,* XXXIX, 29, 30.

29. *Isaïe,* XIII, 10; XXXIV, 4; *Joël,* IV, 15, etc. — Aussitôt après cela, les « signes » feront place à l'évidence.

30. Voir *Zacharie,* XII, 10-12, pour la lamentation des tribus; et *Daniel,* VII, 13, pour la venue du fils de l'homme. Ces deux allusions sont également groupées dans *Apocalypse,* I, 7. Jésus refera devant le Sanhédrin, et dans les mêmes termes, l'annonce solennelle de sa venue (*Matthieu,* XXVI, 64).

31. Comme dans *Zacharie,* II, 10; *Deutéronome,* XXX, 4; *Isaïe,* XXVII, 13.

branche devient tendre et pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche.
33 De même, vous aussi, quand vous verrez tout cela, sachez qu'il est proche, aux portes.
34 Oui je vous le dis, cette génération ne passera pas, que tout ne soit arrivé.
35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.
36 Mais le jour et l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais seulement le Père.

37 L'avènement du fils de l'homme sera en effet comme les jours de Noé.
38 Car en ces jours d'avant le déluge ils étaient en train de manger et de boire, de se marier et de marier, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche,
39 et ils n'ont rien su jusqu'à ce que le déluge vienne et les enlève tous; ainsi en sera-t-il à l'avènement du fils de l'homme.
40 Alors, de deux qui sont au champ, l'un est pris, l'autre laissé;
41 de deux meunières à la meule, l'une est prise, l'autre laissée.
42 Réveillez-vous donc, car vous ne savez pas quel jour votre seigneur vient.

43 Sachez-le bien, si le maître de maison savait à quelle veille vient le voleur, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.
44 C'est pourquoi vous aussi soyez prêts, car à l'heure où vous n'y pensez pas le fils de l'homme vient.

45 Quel est donc cet esclave fidèle et sensé que le seigneur a établi sur sa maisonnée pour leur donner à temps la nourriture ?

34. Cette génération ne passera pas : voir la note sur XXIII, 36.

36. Comme dans *Marc*, XIII, 32. La question posée par les disciples (verset 3) portait sur la date et sur les signes. Jésus, qui s'est longuement étendu sur les signes, déclare ignorer la date.

37-42. Comparer à *Luc*, XVII, 26-32, 34-35.

38. Voir *Genèse*, VII, 7.

42. Comme en XXV, 13 (doublet); *Marc*, XIII, 35.

43-44. *Luc*, XII, 39-40.

45-51. Comparer à *Marc*, XIII, 33-37; *Luc*, XII, 41-48.

46 Magnifique cet esclave que le seigneur à son arrivée
trouve ainsi occupé !
47 Oui je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.
48 Mais si cet esclave méchant dit en son cœur : mon
seigneur tarde,
49 et qu'il commence à taper sur les autres esclaves,
à manger et à boire avec les ivrognes,
50 le seigneur de cet esclave sera là un jour qu'il ne
s'y attend pas, à une heure qu'il ne sait pas,
51 et il le coupera en deux, et il mettra sa part avec les
comédiens. Là il y aura le sanglot et le grincement de
dents.

CHAPITRE XXV

1 Alors le règne des cieux sera pareil à dix vierges qui
ont pris leurs lampes et sont sorties au-devant du marié.
2 Cinq d'entre elles étaient stupides et cinq, sensées.
3 Les stupides avaient pris leurs lampes mais elles
n'avaient pas pris d'huile ;
4 les sensées avaient pris de l'huile dans des récipients
en même temps que les lampes.
5 Comme le marié tardait, elles se sont toutes assoupies
et se sont endormies.
6 Au milieu de la nuit, il y a eu un cri : Voilà le marié !
Sortez au-devant de lui !
7 Alors toutes ces vierges se sont levées pour garnir
leurs lampes.
8 Et les stupides ont dit aux sensées : Donnez-nous
de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.
9 Les sensées ont répondu : Cela ne suffirait pas pour

51. Et il le coupera en deux : tel est le châtiment réservé au personnage du mauvais fils, dans le roman d'Ahiqar.

XXV 1-13. Cette parabole est propre à *Matthieu,* mais *Luc* en donne la leçon, en XII, 35-38 ; XIII, 25. — Du marié : plusieurs versions ajoutent : « et de la mariée ». Sur Jésus comparé à l'époux des noces, voir IX, 15 ; XXII, 2.

5. La venue du marié, comme le retour du maître, dans la parabole précédente (XXIV, 48), n'est pas soumise à un délai, mais elle est sujette à un retard.

nous et pour vous; allez plutôt en acheter chez les marchands.
10 Pendant qu'elles y allaient le marié est venu et celles qui étaient prêtes sont entrées avec lui aux noces, et on a fermé la porte.
11 Enfin viennent aussi les autres vierges, qui disent : Seigneur, seigneur, ouvre-nous.
12 Mais il leur répond : Oui je vous le dis, je ne vous connais pas.
13 Réveillez-vous donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14 C'est comme un homme qui, partant en voyage, a appelé ses esclaves et leur a confié ses biens.
15 À l'un il a donné cinq talents, à l'autre deux, à l'autre un, à chacun selon sa force, et il est parti.
16 Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents est allé les faire travailler; il en a gagné cinq autres.
17 De même celui qui en avait reçu deux en a gagné deux autres.
18 Mais celui qui en avait reçu un s'en est allé creuser la terre et y cacher l'argent de son seigneur.
19 Longtemps après, le seigneur de ces esclaves revient et il règle ses comptes avec eux.
20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approche, présente cinq autres talents et dit : Seigneur, tu m'as confié cinq talents; vois, j'ai gagné cinq autres talents.
21 Son seigneur lui dit : Bien! esclave bon et fidèle! tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton seigneur.

11-12. Comparer à VII, 22-23 : « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ?... » Ces jeunes filles se damnent par inadvertance; le salut est accordé à la vertu d'attention.

13. Comme en XXIV, 42; *Marc*, XIII, 35.

14-30. Comparer à *Luc*, XIX, 12-27. L'avènement du règne de Dieu, sanctionné par le retour en gloire du fils de l'homme, ne va pas sans un jugement. Cette parabole-ci (versets 14-30) et la suivante (versets 31-46) donnent le schéma du procès.

15. Le talent : monnaie de compte qui valait six mille drachmes. Voir la note sur XVII, 24.

16. Aussitôt : ce mot est rattaché au verset 15 (selon l'ancienne lecture).

21. Fidèle : l'esclave fidèle est traité ici de la même façon

22 Celui qui avait reçu les deux talents s'approche aussi et dit : Seigneur, tu m'as confié deux talents; vois, j'ai gagné deux autres talents.
23 Son seigneur lui dit : Bien! esclave bon et fidèle! tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton seigneur.
24 Celui qui avait reçu un talent s'approche aussi et dit : Seigneur, je te connais, tu es un homme dur, tu moissonnes là où tu n'as pas ensemencé, tu ramasses là où tu n'as pas semé.
25 Effrayé, je m'en suis allé cacher ton talent dans la terre; vois, tu as ce qui est à toi.
26 Son seigneur lui répond : Mauvais esclave, paresseux! Tu savais que je moissonne là où je n'ai pas ensemencé et que je ramasse là où je n'ai pas semé ?
27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et moi, à mon arrivée, j'aurais retiré ce qui est à moi, avec un intérêt.
28 Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents.
29 Car on donnera à celui qui a et il aura en plus; mais celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a.
30 Et l'esclave inutile, chassez-le dans les ténèbres extérieures. Là il y aura le sanglot et le grincement de dents.

31 Et quand le fils de l'homme viendra en sa gloire et tous les anges avec lui, alors il s'assoira sur son trône de gloire,
32 et on rassemblera devant lui toutes les nations, et il les séparera les uns des autres comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs,

qu'en XXIV, 45-47, où « fidèle » était joint à « sensé ». — Comparer à la promesse des trônes, en XIX, 28.

26-27. Le maître ne dément rien du plaidoyer de l'esclave; il se contente, comme le fait remarquer *Luc,* XIX, 22, de prendre l'esclave au mot. Comparer à *Matthieu,* XII, 37 : « ...par tes paroles tu seras condamné. »

29. Répétition de XIII, 12. Comme dans *Marc,* IV, 25; *Luc,* VIII, 18.

30. Les ténèbres extérieures : comme en VIII, 12; XXII, 13.

31-32. Référence à *Daniel,* VII, 13-14. Comparer à *Matthieu,* XVI, 27; XIX, 28; XXVI, 64.

33 et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.
34 Alors le roi dira à ceux de sa droite : Ici, les bénis de mon père, héritez de ce règne qui est prêt pour vous depuis la fondation du monde.
35 Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli;
36 nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison et vous êtes venus me voir.
37 Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, que nous t'ayons nourri ? ou avoir soif, que nous t'ayons donné à boire ?
38 Quand est-ce que nous t'avons vu étranger, que nous t'ayons recueilli ? ou nu, que nous t'ayons vêtu ?
39 Quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, que nous soyons venus vers toi ?
40 Et le roi leur répondra : Oui je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un des moindres de mes frères, vous me l'avez fait à moi.
41 Alors il dira à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, au feu éternel qui est prêt pour le diable et ses anges.
42 Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire;
43 j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.
44 Alors eux aussi répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu affamé et assoiffé, étranger, nu,

33. On trie d'abord le bon et le mauvais (comme en XIII, 30, 48). et ensuite le jugement commence. — Brebis ...boucs : dans *Ézéchiel* (XXXIV, 17) : « Voici que je vais juger entre brebis, béliers et boucs. » Pour *Ézéchiel,* « béliers et boucs » représentaient les chefs d'Israël, et les « brebis », le peuple.

34. Le fils de l'homme est aussi le « roi » à qui sont donnés « la domination, la gloire et le règne » (*Daniel,* VII, 14).

40. L'un des moindres de mes frères : sur cette identité du maître et du disciple, voir X, 40; XVIII, 5.

41. Au feu éternel : le « feu inextinguible » de III, 12; le « feu de la géhenne » de V, 22; XVIII, 9; le « feu de la fournaise » de XIII, 42. — Le diable et ses anges : voir *Apocalypse,* XII, 9.

malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?
45 Alors il leur répondra : Oui je vous le dis, chaque
fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces moindres-là,
vous ne me l'avez pas fait non plus à moi.

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les
justes à la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI

1 Quand il eut fini tout ce discours, Jésus dit à ses
disciples :
2 Vous savez que dans deux jours c'est la Pâque; le
fils de l'homme aussi est livré pour être crucifié.
3 Alors les grands prêtres et les anciens du peuple se ras-
semblèrent dans la cour du grand prêtre appelé Caïphe,
4 et tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse et le
tuer.
5 Mais ils disaient : Pas pendant la fête, de peur qu'il y
ait du tumulte dans le peuple.

6 Comme Jésus était à Béthanie dans la maison de
Simon le lépreux,
7 une femme s'approcha de lui avec un flacon de par-
fum de grand prix, et elle le lui versa sur la tête pendant
qu'il était à table.
8 En voyant cela, les disciples s'indignèrent et dirent :
À quoi bon cette perte ?
9 Car on aurait pu le vendre cher et en donner le prix
aux pauvres !
10 Jésus le sut et leur dit : Pourquoi fatiguez-vous
cette femme ? car elle a bien travaillé pour moi.
11 Car vous aurez toujours les pauvres avec vous,
mais vous ne m'aurez pas toujours.

XXVI 1-5. Comparer à *Marc,* XIV, 1-2; *Luc,* XXII, 1-2. — Quand il eut fini... : voir la note sur XIX, 1.

2. La Pâque : voir *Exode,* XII, 5-13.

6-13. Comparer à *Marc,* XIV, 3-9; *Jean,* XII, 1-8. — Béthanie comme en XXI, 17. C'est le village de Lazare, le ressuscité, et de ses deux sœurs, Marthe et Marie (*Jean,* XI, 1-44).

9. *Jean* (XII, 4-5) met cette réflexion sur le compte de Judas.

12 Si elle a renversé ce parfum sur mon corps, c'est en vue de mon ensevelissement.
13 Oui je vous le dis, où que soit proclamé cet évangile de par le monde, on parlera aussi de ce qu'elle vient de faire, et on se souviendra d'elle.

14 Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les grands prêtres
15 et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Ils lui comptèrent trente pièces d'argent.
16 Et dès lors il cherchait une occasion pour le livrer.

17 Le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Où veux-tu que nous t'apprêtions de quoi manger la pâque ?
18 Il répondit : Allez-vous-en à la ville, chez un tel, et dites-lui : Le maître te dit : Mon instant est proche : je fais la pâque chez toi avec mes disciples.
19 Et les disciples firent comme Jésus leur avait prescrit, et ils apprêtèrent la pâque.

20 Le soir venu, il se mit à table avec les douze.
21 Et comme ils mangeaient, il dit : Oui je vous le dis, l'un de vous va me livrer.
22 Très tristes, ils commencèrent chacun à lui dire : Est-ce moi, seigneur ?
23 Il répondit : Celui qui a trempé la main dans le plat avec moi, c'est lui qui va me livrer.
24 Le fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme est livré! Il aurait été bon pour cet homme de ne pas naître!
25 Judas qui le livrait lui dit à part : Est-ce moi, rabbi ? Il lui répond : Tu l'as dit.

14-35. Comparer à *Marc,* XIV, 10-31; *Luc,* XXII, 3-34.

15. Ils lui comptèrent... : voir la note sur XXVII, 9, ci-dessous. — Pièces d'argent : autres leçons : « statères » ou : « statères d'argent »; le statère, monnaie grecque, équivalait au « sicle » juif, qui était la monnaie du sanctuaire. Comptées en sicles ou en statères, les trente pièces représentent le prix légal d'un esclave (voir *Exode,* XXI, 32; *Zacharie,* XI, 12) : cent vingt deniers.

17. Le premier jour des azymes : le premier jour de la semaine pascale, pendant laquelle on mangeait du pain azyme.

20-25. Voir *Jean,* XIII, 21-30.

26 Comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples; il dit : Prenez, mangez, c'eſt mon corps.
27 Et il prit une coupe, rendit grâces, la leur donna et dit : Buvez-en tous,
28 car c'eſt mon sang, celui de l'alliance, répandu pour beaucoup en rémission des péchés.
29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'à ce jour où j'en boirai du nouveau avec vous, dans le règne de mon père.

30 Après le cantique ils sortirent au mont des Oliviers.
31 Alors Jésus leur dit : Cette nuit, je vous scandaliserai tous; car il eſt écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées;
32 mais une fois relevé je vous précéderai en Galilée.
33 Pierre lui dit à part : S'ils se scandalisent tous de toi, jamais moi je ne me scandaliserai.
34 Jésus lui dit : Oui je te le dis : cette nuit, avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois.
35 Pierre lui dit : Même si je devais mourir avec toi je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent pareil.

36 Jésus vient alors avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici pendant que je vais prier là-bas.
37 Il prit Pierre et les deux fils de Zébédée et il commença à s'attriſter, et à se dégoûter.
38 Alors il leur dit : Mon âme eſt triſte à mourir. Demeurez ici et tenez-vous éveillés avec moi.

26-28. Voir *I Corinthiens,* XI, 23-25, où on a : « nouvelle alliance » (comme en *Luc,* XXII, 20), au lieu de « alliance » tout court, que donnent *Matthieu* et *Marc* (XIV, 24). — Sur le « sang de l'Alliance », voir *Exode,* XXIV, 8.

29. Comparer à VIII, 11; XXII, 2-14.

30. Le cantique : le « Hallêl » (il commence par « Alleluia » : louez Iahvé) groupe les psaumes CXIII à CXVIII; on le récitait à certaines fêtes et particulièrement après ce repas pascal.

31. Citation de *Zacharie,* XIII, 7.

33-35. Voir *Jean,* XIII, 36-38.

36-56. Comparer à *Marc,* XIV, 32-52; *Luc,* XXII, 39-53; *Jean,* XVIII, 1-11. — Gethsémani, dont le nom signifie « pressoir à huile », se trouve au pied du mont des Oliviers.

38. Mon âme eſt triſte : voir *Psaumes,* XLII, 6-12; XLIII, 5.

39 Il s'avança un peu, tomba sur la face, et pria; il dit : Mon père, s'il est possible, que passe loin de moi cette coupe! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux.
40 Puis il vient vers les disciples et les trouve endormis; il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pas pu vous tenir éveillés une heure avec moi ?
41 Réveillez-vous et priez, pour ne pas être mis à l'épreuve. L'esprit est prompt et la chair est faible.
42 Une deuxième fois il s'en alla prier et dit : Mon père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite.
43 Puis il revint et les trouva qui dormaient, car leurs yeux étaient alourdis.
44 Et il les laissa encore et s'en alla prier une troisième fois, en redisant les mêmes paroles.

45 Alors il vient vers les disciples et leur dit : Eh bien dormez, reposez-vous! Voici que l'heure approche et le fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.
46 Levez-vous! Allons! voici que celui qui me livre approche.

47 Comme il parlait encore, voilà Judas, l'un des douze, et avec lui venait de chez les grands prêtres et les anciens du peuple une grosse foule avec des sabres et des bâtons.
48 Et celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui; tenez-le.
49 Et aussitôt s'approchant de Jésus il dit : Bonsoir, rabbi! et il lui donna le baiser.
50 Jésus lui dit : Camarade, ainsi te voilà. Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et le tinrent.
51 Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus tendit la main, dégaina son sabre et, frappant l'esclave du grand prêtre, il lui arracha l'oreille.

39. Cette coupe : la coupe d'amertume, comme en XX, 22. — Comme tu veux : voir VI, 10 et le verset 42 ci-dessous.

50. Camarade : comme en XX, 13; XXII, 12. — Ainsi te voilà: tournure elliptique et que chaque traducteur interprète à sa manière : « Fais ta besogne! » ou : « Tu es là pour cela! » ou : « Que fais-tu là ? » ou « [un baiser] pour ce que tu viens faire ? », etc.

51. Un de ceux... : d'après *Jean,* XVIII, 10, c'est Pierre; et l'esclave blessé s'appelle Malchos.

52 Alors Jésus lui dit : Remets ton sabre en place, car tous ceux qui prennent le sabre, périront par le sabre.
53 Crois-tu que je ne pourrais pas faire appel à mon père, qui mettrait à l'instant à ma disposition plus de douze légions d'anges ?
54 mais comment seraient remplies les écritures ? Car il doit en être ainsi.

55 Alors Jésus dit aux foules : Est-ce contre un bandit que vous êtes sortis avec des sabres et des bâtons pour me prendre ? Chaque jour j'enseignais, assis dans le temple, et vous ne vous êtes pas saisis de moi !
56 Mais tout cela arriva pour remplir les écrits des prophètes. Alors tous les disciples le laissèrent et s'enfuirent.

57 Ceux qui s'étaient saisis de Jésus l'emmenèrent chez Caïphe le grand prêtre, où les scribes et les anciens s'étaient rassemblés.
58 Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du grand prêtre; il entra à l'intérieur et s'assit avec les gardes, pour voir la fin.

59 Les grands prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir;
60 et ils n'en trouvèrent pas, alors que beaucoup de faux témoins se présentaient. Enfin il s'en présenta deux
61 qui déclarèrent : Celui-ci a dit : Je peux défaire le sanctuaire de Dieu et le rebâtir en trois jours.
62 Le grand prêtre se leva et lui dit : Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce qu'ils témoignent contre toi ?

56. Les écrits des prophètes : voir *Luc,* XXIV, 46.

57-75. Comparer à *Marc,* XIV, 53-72; *Luc,* XXII, 54-71; *Jean,* XVIII, 12, 15-18, 24-27.

57. Chez Caïphe : d'après *Jean,* on sait qu'il y a d'abord, chez Anne, beau-père de Caïphe, un premier interrogatoire (voir la note sur *Jean,* XVIII, 15).

61. En réalité Jésus avait dit : « Défaites ce temple, et en trois jours je le relèverai » (*Jean,* II, 19); en outre, il parlait « du temple de son corps ».

62. Selon la Vulgate : « Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent contre toi ? »

63 Mais Jésus se taisait. Le grand prêtre lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si c'est toi le christ, le fils de Dieu.
64 Jésus lui répond : Tu l'as dit. D'ailleurs, je vous le dis, vous verrez désormais le fils de l'homme assis à la droite de la Puissance venir sur les nuées du ciel.
65 Alors le grand prêtre déchira ses vêtements et dit : Il a blasphémé; qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème;
66 que vous en semble ? Ils répondirent : Il est passible de mort.

67 Alors ils lui crachèrent à la face et le souffletèrent; d'autres le giflèrent
68 en disant : Prophétise-nous, christ, qui est-ce qui t'a frappé ?

69 Quant à Pierre, il était assis dehors, dans la cour. Une fille s'approcha de lui et dit : Toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen.
70 Mais il le nia devant tous et dit : Je ne sais pas de quoi tu parles.
71 Comme il sortait vers le porche, une autre le vit et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était avec Jésus le nazaréen.
72 Et il le nia encore avec serment : Je ne connais pas cet homme.
73 Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Tu es vraiment des leurs, on le voit à ton parler.
74 Alors il commença à dire des anathèmes, il jurait : Je ne connais pas cet homme. Et aussitôt un coq chanta.

63. Fils de Dieu : voir l'autre réponse de Jésus, dans *Jean,* X, 33-36.

64. Comme en XXIV, 30 (voir aussi la note sur VIII, 20). — La Puissance : synonyme révérenciel de Dieu. — Remarquons que ce n'est pas à « Tu l'as dit (je suis le fils de Dieu) » que Caïphe crie au blasphème; c'est à la mention du fils de l'homme (de *Daniel,* VII, 13). *Daniel* affirmait que Dieu remettrait à un fils d'homme de juger les empires. On pouvait entendre que c'était tout Israël qui jugerait les pouvoirs inhumains des nations, et Caïphe alors était du bon côté. Mais si c'est le prisonnier Jésus qui va les juger, grand prêtre et Sanhédrin se sentent visés. Voir *Jean,* V, 27.

75 Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant qu'un coq chante tu me renieras trois fois. Il sortit et pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII

1 Le matin venu, tous les grands prêtres et anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir.
2 Ils le lièrent et l'emmenèrent pour le livrer à Pilate le gouverneur.

3 Alors Judas, qui l'avait livré, le voyant condamné se repentit, retourna les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens
4 et dit : J'ai péché, j'ai livré un sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe ? À toi de voir !
5 Et il rejeta l'argent dans le sanctuaire, se retira et s'en alla se pendre.
6 Les grands prêtres prirent l'argent et dirent : On n'a pas le droit de le jeter aux offrandes puisque c'est le prix du sang.
7 Ils tinrent conseil et achetèrent avec cela le champ du potier pour la sépulture des étrangers.

75. Verset 34 ci-dessus.

XXVII 1-31. Comparer à *Marc,* XV, 1-20; *Luc,* XXII, 66; XXIII, 1-5, 13-25; *Jean,* XVIII, 28-XIX, 16. — Le matin venu : en tant que tribunal, le Sanhédrin n'a pas le droit de siéger pendant la nuit. *Luc* reporte à cette séance du matin l'interrogatoire que *Matthieu* et *Marc* placent dans le courant de la nuit.

2. Pilate, procurateur romain pour la Judée, avait seul le droit de faire exécuter une sentence de mort.

3-10. Comparer à *Actes,* I, 15-20.

4. Un sang innocent : selon d'autres leçons : « un sang juste », comme en XXIII, 35.

6. Aux offrandes : c'est le *qorbanan,* le tronc où on met les offrandes *(qorbân).* Voir la note sur XV, 5.

7. Le champ du potier : terrain situé à proximité de la Porte de la Poterie, qui donne sur la vallée de la Géhenne, au sud de la ville. Il y a là un gisement d'argile qui au temps d'Achaz (736-716) était

8 Voilà pourquoi ce champ aujourd'hui encore s'appelle le champ du sang.
9 Alors fut remplie cette parole du prophète Jérémie : Et ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été mis à prix, celui que les fils d'Israël ont mis à prix,
10 et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a prescrit.

11 Or Jésus se tenait devant le gouverneur; et le gouverneur le questionna, il dit : Es-tu le roi des Juifs ? Et Jésus dit : Tu le dis.
12 Mais, aux accusations des grands prêtres et des anciens, il ne répondit rien.
13 Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas comme ils témoignent contre toi ?
14 Et Jésus ne répondit à aucune question, de sorte que le gouverneur fut très étonné.

15 À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que voulait la foule.
16 On avait alors un prisonnier fameux appelé Barabbas.

exploité comme terre à foulon. Ce champ du potier est donc probablement le même que le « champ du foulon « (*Isaïe,* VII, 3; XXXVI, 2; *II Rois,* XVIII, 17) qui avoisinait En-Roguél (*Josué,* XV, 7) ou « Source du Foulon », dans la vallée du Cédron.

8. Voilà pourquoi... : ce champ reçoit le nom de « champ du sang ». En araméen : *Haqeldamach* (*Actes,* I, 19), de même racine que *adâmâh,* « sol », d'où : « Adam », homme (tiré du sol), « argile » (rouge), et « sang ». Comparer à *Jérémie* (XXXII, 6-9) où on voit le prophète acheter le « champ du potier » d'Anatoth, en vertu d'un droit de préemption que lui donne la « vengeance du sang ».

9. Du prophète Jérémie : le nom de Jérémie manque dans plusieurs manuscrits. En fait, la première partie de la citation est tirée de *Zacharie,* XI, 12-13; mais *Matthieu* pense surtout à Jérémie et à son geste symbolique (voir la note ci-dessus). Peut-être pense-t-il aussi à Jérémie se rendant chez les potiers, dont le quartier était précisément « à l'entrée de la porte de la Poterie » (*Jérémie,* XIX, 2), près de Haqeldamach. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 15.

11-14. Comparer à l'attitude de Jésus chez Caïphe (XXVI, 62-64).

16. Barabbas : plusieurs manuscrits l'appellent Jésus Barabbas. Si ce nom était à retenir, on aurait, d'un camp à l'autre, une curieuse symétrie où Képhas figurerait en face de Caïphe, et Jésus en face

17 Et comme ils étaient rassemblés, Pilate leur dit : Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, ou Jésus appelé le Christ ?
18 Car il savait qu'on l'avait livré par envie.

19 Et comme il était assis au tribunal, sa femme lui envoya dire : Rien entre toi et ce juste ! Car aujourd'hui il m'a beaucoup fait souffrir en songe.

20 Mais les grands prêtres et les anciens persuadèrent aux foules de demander Barabbas et de perdre Jésus.
21 Le gouverneur leur répondit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils dirent : Barabbas.
22 Pilate leur dit : Que vais-je donc faire de Jésus appelé le Christ ? Ils disent tous : Qu'il soit crucifié !
23 Il dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient de plus belle : Qu'il soit crucifié !

24 Pilate vit que rien ne servait à rien mais que cela tournait plutôt au tumulte; il prit de l'eau, se lava les mains devant la foule et dit : Je suis innocent de ce sang. À vous de voir.
25 Et tout le peuple répondit : Sur nous son sang, et sur nos enfants.
26 Alors il leur relâcha Barabbas; quant à Jésus il le fit flageller et le livra pour le crucifiement.

27 Alors les soldats du gouverneur prirent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la cohorte.
28 Puis ils le dévêtirent et lui mirent une casaque écarlate,
29 puis ils tressèrent une couronne d'épines, la lui posèrent sur la tête, et un roseau dans la main droite; et ils tombaient à genoux devant lui et disaient pour le moquer : Bonjour ! roi des Juifs !
30 puis ils crachaient sur lui, ils prenaient le roseau et lui tapaient sur la tête.

de Barabbas (dont le nom signifie « fils du père »). Il n'est d'ailleurs pas impossible que Pilate ait joué sur cette homonymie (voir verset 17).

19. Sa femme : les apocryphes l'appellent Procula.

25. Sur nous son sang : expression biblique traditionnelle (*II Samuel,* I, 16; III, 29; *I Rois,* II, 33).

26. *Jean* expliquera que, si Pilate fait flageller Jésus, c'est dans l'intention d'apitoyer la foule et de le sauver (*Jean,* XIX, 4-15).

31 Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils le dévêtirent de la casaque et le revêtirent de ses vêtements, puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

32 En sortant ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon; ils le requirent de prendre la croix.
33 Arrivés au lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire le lieu du crâne,
34 ils lui donnèrent à boire une mixture de vin et de fiel; il y goûta mais ne voulut pas boire.

35 Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort;
36 puis ils s'assirent là pour le garder.
37 Et on posa au-dessus de sa tête le motif écrit : CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS.
38 Deux bandits sont alors crucifiés avec lui : un à droite et un à gauche.

39 Et les passants le blasphémaient, hochaient la tête,
40 ils disaient : Toi qui défais le sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix.

32-56. Comparer à *Marc,* XV, 20-41; *Luc,* XXIII, 26-49; *Jean,* XIX, 16-37. — Ils trouvèrent : un manuscrit ajoute : « venant à sa rencontre ».

33. Le Golgotha : petit tertre dénudé, au nord-ouest de la ville, et qui servait aux exécutions capitales. Les Arabes l'appellent : *râs,* « la tête ».

34. Allusion à *Psaumes,* LXIX, 22 : « Ils ont mis du poison dans ma nourriture, et pour ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre. » La citation est faite d'après les Septante qui ont traduit « poison » par : « fiel ». Il s'agit d'une mixture de vin et de myrrhe (comme le dit *Marc,* XV, 23), que l'on offrait aux suppliciés pour adoucir leurs souffrances.

35. En les tirant au sort : plusieurs manuscrits ajoutent : « Pour remplir cette parole du prophète : Ils se sont partagé mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement. » Glose empruntée à *Jean,* XIX, 24.

37. Roi des Juifs : voir verset 11. D'après *Jean* (XVIII, 33 et suivants) on sait que le grief officiel est la prétention de Jésus au titre de roi. Cette prétention, les Juifs l'ont déduite de sa prétention au titre de messie (*Matthieu,* XXVI, 63); ils ont eu l'habileté de présenter leur grief par le seul biais qui pût ébranler le fonctionnaire romain.

39. Hochaient la tête : en signe de mépris, comme dans *Psaumes,* XXII, 8; CIX, 25; *Job,* XVI, 4.

41 Pareillement, les grands prêtres se moquaient, avec les scribes et les anciens, ils disaient :
42 Il a sauvé les autres, il ne peut pas se sauver lui-même! Il est roi d'Israël! Qu'il descende de la croix maintenant, et nous nous fierons à lui.
43 Il s'est confié à Dieu; qu'il le délivre, maintenant, s'il veut de lui; car il a dit : Je suis fils de Dieu.
44 De même les bandits crucifiés avec lui l'injuriaient.

45 Depuis la sixième heure il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.
46 Vers la neuvième heure Jésus clama à grande voix : Eli Eli lema sabacthani ? c'est-à-dire : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
47 Quelques-uns de ceux qui se tenaient là disaient en l'entendant : Il appelle Élie.
48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, il l'emplit de vinaigre et la mit au bout d'un roseau pour lui donner à boire.
49 Mais les autres disaient : Laisse, qu'on voie si Élie vient le sauver.
50 Et Jésus cria encore à grande voix et rendit l'esprit.

51 Et voilà que le rideau du sanctuaire se fendit en deux du haut en bas, la terre fut secouée, les roches se fendirent,
52 les tombeaux s'ouvrirent et beaucoup de corps de saints dormants se relevèrent;
53 ils sortirent des tombeaux après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup.
54 Or à la vue de la secousse et de ce qui arrivait, le centurion et ceux qui gardaient Jésus avec lui furent fort effrayés et dirent : Celui-ci était vraiment fils de Dieu.

43. *Psaumes,* XXII, 9.

45. Depuis la sixième heure... à la neuvième : de midi à trois heures.

46. Premier hémistiche du psaume XXII.

48. Vinaigre : sans doute la boisson ordinaire des soldats romains, acidulée et ressemblant à du vinaigre. — Au bout d'un roseau : dans *Jean* (XIX, 29), « à une hysope », mais sans doute faut-il y lire : « à un javelot ».

51. Sur le rideau tendu entre le Saint et le Saint des Saints, voir *Exode,* XXVI, 31-33; XXX, 6.

55 Beaucoup de femmes étaient là qui observaient de loin; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour être à son service.
56 Il y avait parmi elles Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57 Le soir venu, un homme riche d'Arimathie nommé Joseph, qui lui aussi était disciple de Jésus,
58 s'approcha de Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui rende.
59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul pur
60 et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans la roche; puis il roula une grande pierre contre la porte du tombeau et s'en alla.
61 Il y avait là Marie Madeleine et l'autre Marie, assises en face du sépulcre.

62 Le lendemain, c'est-à-dire après la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens se rassemblèrent chez Pilate
63 et dirent : Seigneur, il nous souvient que, de son vivant, cet égareur a dit : Au bout de trois jours je me relève.
64 Ordonne donc qu'on s'assure du sépulcre jusqu'à ce troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : Il s'est relevé d'entre les morts. Ce dernier égarement serait pire que le premier!
65 Pilate leur dit : Vous avez une garde. Allez, assurez-vous-en comme vous l'entendez.
66 Ils allèrent donc s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre et mirent la garde.

57-66. Comparer à *Marc,* XV, 42-47; *Luc,* XXIII, 50-56; *Jean,* XIX, 38-42. — Arimathie : bourg situé à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. C'est le Ha-Ramathaïm de *I Samuel,* I, 1; aujourd'hui Rentis.

59. Linceul pur : et pas seulement : « propre »; c'est le même mot qu'en V, 8; XXIII, 26. — Voir les détails de l'ensevelissement, dans *Jean,* XIX, 39-40.

62. La Préparation : la « Parascève », le jour pendant lequel on faisait les préparatifs du sabbat.

63. Voir XII, 40.

66. Comparer à *Daniel,* VI, 18.

CHAPITRE XXVIII

1 Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent regarder le sépulcre.
2 Et voilà qu'il y eut une grande secousse, car un ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha, roula la pierre et s'assit dessus.
3 Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige.
4 Les gardes en furent secoués de crainte et devinrent comme morts.
5 Et l'ange dit à part aux femmes : Ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus le crucifié;
6 il n'est pas ici, il s'est relevé comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il était;
7 et allez vite dire à ses disciples qu'il s'est relevé d'entre les morts. Voilà, il vous précède en Galilée; vous l'y verrez. Voilà, je vous l'ai dit.

8 Elles s'en allèrent vite du tombeau avec crainte et grande joie et coururent l'annoncer à ses disciples.
9 Et voilà que Jésus vint au-devant d'elles et leur dit bonjour. Elles s'approchèrent et se saisirent de ses pieds en se prosternant devant lui.

XXVIII 1-15. Comparer à *Marc,* XVI, 1-8; *Luc,* XXIV, 1-12; *Jean,* XX, 1-18. — Le premier jour de la semaine : notre dimanche. — L'autre Marie : probablement la mère de Jacques et de Joseph, déjà nommée avec Marie Madeleine (XXVII, 56). — Regarder le sépulcre : on sait, par les autres évangélistes, qu'il y a là plus de deux femmes, et qu'elles apportent des aromates (elles se demandent « qui nous ôtera la pierre ? » *Marc,* XVI, 3); mais, d'après *Jean,* XX, 1, Marie Madeleine arrive au sépulcre bien avant les autres (il faisait encore nuit).

7. Vous l'y verrez... : *Marc* ajoute : « comme il vous l'a dit »; au lieu de : « Voilà, je vous l'ai dit ». Jésus avait en effet annoncé qu'une fois « relevé » il précéderait ses disciples en Galilée (XXVI, 32).

9. Entre-temps, Pierre et Jean, avertis par Marie Madeleine, sont venus voir le sépulcre et l'ont trouvé vide.

10 Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas. Allez dire
à mes frères qu'ils aillent en Galilée; ils m'y verront.

11 Comme elles s'en allaient, voilà que quelques-uns
de la garde vinrent en ville annoncer aux grands prêtres
tout ce qui était arrivé.
12 Ceux-ci se rassemblèrent avec les anciens et, après
avoir tenu conseil, ils donnèrent une bonne somme aux
soldats
13 et dirent : Dites que ses disciples sont venus le déro-
ber la nuit pendant que vous dormiez.
14 Si le gouverneur l'entend nous le persuaderons,
nous vous mettrons hors de cause.
15 Ils prirent l'argent et firent comme on leur avait
dit. Et cette parole circule encore aujourd'hui chez les
Juifs.

16 Quant aux onze disciples, ils allèrent en Galilée, à
la montagne que Jésus leur avait désignée.
17 À sa vue, ils se prosternèrent, mais ils doutaient.
18 Jésus s'approcha, leur parla et dit : On m'a donné
tout pouvoir au ciel et sur la terre.
19 Allez donc à toutes les nations, faites-en des dis-
ciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint
Esprit,
20 enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai
commandé. Et voilà que moi je suis avec vous tous les
jours jusqu'à la fin des âges.

11-15. *Matthieu* est seul à rapporter cet épisode.

14. Nous vous mettrons hors de cause : cette réflexion laisse entendre que la garde réclamée par les grands prêtres (XXVII, 63-65) était composée de soldats romains.

17. Mais ils doutaient : on peut aussi comprendre : eux qui avaient douté.

19. À toutes les nations : comparer à X, 5.

20. La fin des âges : comme en XIII, 39 et XXIV, 3.

ÉVANGILE SELON MARC

NOTICE

« Vous ne savez pas cette parabole ? Et comment connaîtrez-vous toutes les paraboles ? » (Marc, IV, *13*). *Dans ce reproche de Jésus aux disciples, on sent percer l'impatience du maître, certes, mais aussi l'impuissance du disciple sur qui pèse le souvenir de centaines de paraboles qu'il n'a pas comprises ou qu'il a oubliées ; tout allait si vite !*

Marc n'est pas un intellectuel ; il est mieux renseigné par ses yeux que par ses oreilles — sauf dans certaines discussions vives, où il aime, comme tout le monde, la réplique bien envoyée : « Ce ne sont pas les vigoureux qui ont besoin de médecin, ce sont les mal-portants » (II, *17*) ; *« Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait un antre de bandits »* (XI, *17*). *De l'aventure qu'il raconte, il retient l'éblouissement et le mouvement ; un éblouissement qui lui a fouillé l'âme (« Qui est-il, celui-ci, que même les vents et la mer lui obéissent ? »,* IV, *41), un mouvement qui l'a entraîné dans le tourbillon (« On n'avait même pas le temps de manger »,* III, *20).*

Mais, est-ce lui qui a vu ? — La tradition affirme que c'est Pierre.

Eusèbe, évêque de Césarée, rapporte (vers 325) un témoignage que Papias, évêque d'Hiérapolis (vers 125-130), tenait d'un certain Jean « l'ancien » ou « le prêtre ». Voici ce témoignage, qui a été maintes fois cité : « Marc, qui avait été l'interprète de Pierre, écrivit exactement tout ce dont il se souvint, mais non dans l'ordre, de ce que le Seigneur avait dit ou fait. Car il n'avait pas entendu le Seigneur et n'avait pas été son disciple, mais, bien plus tard, comme je disais, celui de Pierre. Celui-ci donnait son enseignement selon les besoins, sans se proposer de mettre en ordre les discours du Seigneur. De sorte que Marc ne fut pas en faute, ayant écrit certaines choses selon qu'il se les rappelait. Il ne se souciait que d'une chose : ne rien omettre de ce qu'il avait entendu et ne rien rapporter que de véritable. »

Ainsi, selon la tradition, Marc n'aurait fait que mettre par écrit ce qu'il se rappelait de l'enseignement de Pierre. Mais comment expliquer ce ton de témoin-de-première-main, tout au long du récit ? Et d'où vient qu'à aucun moment on ne sente poindre le rapporteur ou le catéchiste ?

Certes, Marc n'avait pas fait partie du groupe des apôtres, ni même, selon Papias, du groupe des disciples ; mais peut-on affirmer qu'il n'ait jamais fait partie de ces sympathisants, qui suivaient... de plus ou moins près, selon que le danger apparaissait plus ou moins lointain ? Quand on décida de monter sur Jérusalem, Jésus prit la tête du mouvement, et avec une intrépidité telle que les disciples en « furent saisis, et ceux qui suivaient étaient effrayés » (x, *32*)*. Ne peut-on pas voir, dans cette note qui est propre à Marc, le double témoignage : de Pierre, l'apôtre, qui faisait partie du premier groupe, et de Marc, le futur évangéliste, qui aurait fait partie du second ? (Vous étiez saisis, vous ; mais nous, qui suivions !...) Il est vrai que Marc était bien jeune, mais bien capable aussi de se faufiler pour tout voir de cet étrange monde des adultes, quitte à leur faire un pied de nez et à s'enfuir en leur laissant sa chemise, si les choses tournaient mal* (xiv, *51-52, autre note propre à Marc*).

Il faut donc qu'il y ait eu, entre Pierre et son interprète, qu'il appelle son fils (I Pierre, v, *13*), *une affinité qui expliquerait pourquoi, brouillé avec Paul* (Actes, xv, *37-39*), *Marc entra si bien dans la catéchèse de Pierre : même dédain de la littérature et de la grammaire, même méfiance à l'égard des discours, même attrait pour le détail banal qui fera mieux sentir l'intervention de Dieu dans la vie quotidienne. On ne sait pas trop ce qui s'est passé avec le diable, au désert, mais on se doute que Jésus y a vécu parmi les bêtes, et que les anges étaient à son service* (i, *13*).

Ce qui est certain, c'est que Marc s'adresse à un public qui ignorait à peu près tout des coutumes juives : il les explique et, parfois, il en sourit comme de bonnes vieilles coutumes d'avant l'ère des lumières, dans un pays barbare (vii, *3-4;* xiv, *12;* xv, *42*). *Il émaille son texte de mots araméens, aussitôt traduits, comme s'il en espérait, pour son récit, un surcroît de crédibilité : Boanergès* (iii, *17*), *talitha koum* (v, *41, avec un beau solécisme*), *corban* (vii, *11*), *ephphatha* (vii, *34*), *abba* (xiv, *36*), *Golgotha* (xv, *22*), *Éloï Éloï* (xv, *34*).

Certes, son évangile n'est pas totalement dépourvu de composition. On y trouve une introduction : prédication de Jean Baptiste et baptême de Jésus ; une première partie, faite des pérégrinations en Galilée (i, *14*-vii, *23*); *une autre, faite des*

voyages hors de Galilée (VII, *24*-IX, *50*); *et une troisième, qui a pour centre Jérusalem* (X-XV); *enfin une conclusion, qui est la découverte du tombeau vide et la frayeur des femmes.*

Sur cette division historique, où l'Histoire est extrêmement schématisée, voire bousculée, se greffe une sorte de division par sujets et dans laquelle on trouve : une première série de cinq controverses, en Galilée (II, *1-12, 13-17, 18-22, 23-28;* III, *1-6*); *deux séries d'épisodes, racontés selon des rythmes parallèles et ayant pour thème le pain* (VI, *35*-VII, *37;* VIII, *1-26*); *une seconde série de cinq controverses, en Judée* (XI, *27-33;* XII, *13-17, 18-27, 28-34, 35-37*); *et enfin le chapitre de la Passion.*

Tout cela n'aboutit pourtant ni à construire une histoire, ni à établir une doctrine ; mais cela brosse un merveilleux portrait. Marc nous révèle un Christ dont nous n'aurions pas idée par les autres évangélistes qui, eux, savent où ils vont.

Il est inutile ici d'essayer de le résumer : on ne résume pas un portrait ; il faut le voir. Mais on peut en souligner deux traits, ceux-là qui semblent avoir le plus frappé Marc (ou Pierre ?). Le premier trait concerne ce qu'il est convenu d'appeler le secret messianique : le refus de toute publicité autour du messie, et principalement autour des miracles (I, *25, 34, 44;* III, *12;* V, *43;* VII, 36; VIII, *26, 30;* IX, *9*). *Le second porte sur le manque d'intelligence des apôtres et sur les remontrances que cela leur attira de la part du maître* (IV, *13, 40;* VI, *51-52;* VIII, *17-21;* IX, *32;* X, *24, 38*). *On verra en quel sens, particulier et absolu, il convient d'entendre ce reproche. En fait, si on prend pour règle suprême de l'intelligence, non pas l'aptitude à calculer (les machines y sont plus aptes que nous), mais l'art de mener judicieusement sa vie, les apôtres furent, après Jésus, les hommes les plus intelligents de leur époque; ce qui les amena tout naturellement à compter les fois que le maître les avait traités d'imbéciles.*

MICHEL LÉTURMY.

ÉVANGILE SELON MARC

CHAPITRE PREMIER

1 Commencement de l'évangile de Jésus Christ.
2 Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voici, j'en-
voie mon ange devant ta face pour préparer ton chemin;
3 voix qui clame dans le désert : Apprêtez le chemin
du Seigneur, rendez droites ses chaussées,
4 Jean Baptiste vint au désert; il proclamait un baptême
de conversion pour la rémission des péchés.
5 Et tout le pays de Judée et tout Jérusalem sortaient
vers lui, ils avouaient leurs péchés et se faisaient immer-
ger par lui dans le cours du Jourdain.
6 Ce Jean était vêtu de poil de chameau, avec une cein-
ture de cuir autour des reins, et il mangeait des saute-
relles et du miel sauvage.
7 Et il proclamait : Celui qui est plus fort que moi

I 1-8. Comparer à *Matthieu,* III, 1-6, 11-12; *Luc,* III, 1-6, 15-18. — De Jésus Christ : une partie de la tradition ajoute : « fils de Dieu ». — Sur les noms Jésus et Christ, voir *Matthieu,* I, 16 (note).

2. Dans le prophète Isaïe : en réalité, la première partie de la citation est tirée de *Malachie,* III, 1. Le reste (verset 3) est tiré d'*Isaïe,* comme dans *Matthieu,* III, 3, et vient d'un rapprochement que Jean Baptiste lui-même avait suggéré (*Jean,* I, 23).

4. Au désert : il s'agit du désert de Judée, dans la partie qui avoisine le Jourdain.

6. Vêtu de poil de chameau : selon d'autres leçons : « ... d'une peau de chameau ». — Des sauterelles et du miel sauvage : l'extraordinaire n'est pas de manger des sauterelles (les Bédouins le font) mais de se contenter de nourritures de hasard.

7-8. Comparer à *Jean,* I, 25-28.

vient derrière moi, je ne suis pas digne de me baisser
pour délier le lacet de ses chaussures;
8 moi je vous ai immergés d'eau, lui vous immergera
d'Esprit saint.

9 En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth de Galilée et
il fut immergé par Jean dans le Jourdain.
10 Aussitôt en remontant des eaux il vit les cieux se
fendre et l'Esprit descendre vers lui comme une colombe.
11 Et une voix vint des cieux : Tu es mon fils, l'aimé
dont je suis content.
12 Et aussitôt l'Esprit le pousse au désert.
13 Et dans le désert, il fut mis à l'épreuve du Satan
pendant quarante jours; et il était parmi les bêtes, et les
anges étaient à son service.

14 Après que Jean fut livré, Jésus vint en Galilée pro-
clamer l'évangile de Dieu;
15 il disait : C'est l'instant, le règne de Dieu approche;
convertissez-vous et fiez-vous à l'évangile.
16 Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit
Simon et André, le frère de Simon, qui jetaient les filets
dans la mer : car ils étaient pêcheurs.
17 Et Jésus leur dit : Ici, derrière moi, que je vous
fasse devenir pêcheurs d'hommes.
18 Aussitôt ils laissèrent les filets et le suivirent.
19 Un peu plus loin il vit Jacques fils de Zébédée et
son frère Jean, eux aussi dans le bateau en train d'arran-
ger leurs filets.
20 Aussitôt il les appela, et eux, laissant Zébédée leur
père dans le bateau avec les salariés, allèrent après lui.

8. Lui vous immergera d'Esprit saint : comparer à *Matthieu,* III, 11, où on a : « ... dans l'Esprit saint et le feu ». Les prophètes annonçaient pour la fin des temps une effusion de l'Esprit (*Isaïe,* XLIV, 3; *Joël,* III, 1; *Zacharie,* XII, 10).

9-13. Comparer à *Matthieu,* III, 13 à IV, 11; *Luc,* III, 21-22; IV, 1-13.

11. Voir *Psaumes,* II, 7; *Isaïe,* XLII, 1.

13. Du Satan : voir la note sur *Matthieu,* XII, 26.

14-20. Comparer à *Matthieu,* IV, 12-22; *Luc,* IV, 14-15; V, 1-11. — Après que Jean fut livré : la police d'Hérode avait mis la main sur Jean Baptiste. — Sur le départ de Jésus pour la Galilée, voir *Jean,* IV, 1-3.

15. Le règne de Dieu : voir les notes sur *Matthieu,* III, 2; XIII, 43; XVI, 28.

21 On entre à Capharnaüm. Sitôt le sabbat, il entra enseigner dans la synagogue;
22 et ils furent frappés de son enseignement, car il les enseignait comme ayant pouvoir et non comme leurs scribes.

23 Et il y avait dans leur synagogue un homme avec un esprit impur et il hurla :
24 Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu nous perdre ? Je sais qui tu es : le saint de Dieu.
25 Et Jésus le tança et dit : Assez! sors de lui.
26 Et l'esprit impur convulsa l'homme et sortit de lui en vociférant à grande voix.
27 Tous en furent saisis, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : Qu'est-ce que cet enseignement nouveau et ce pouvoir ? Il commande aux esprits impurs et eux lui obéissent!
28 Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la contrée de la Galilée.

29 Sitôt sortis de la synagogue, ils vinrent à la maison de Simon et d'André avec Jacques et Jean.
30 Comme la belle-mère de Simon était couchée avec la fièvre, aussitôt on lui parle d'elle.
31 Il s'approcha et, lui tenant la main, il la fit lever; alors la fièvre la laissa, et elle les servait.
32 Le soir, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les mal-portants, les démoniaques;

21-39. Comparer à *Matthieu,* VII, 28-29; VIII, 14-17; *Luc,* IV, 31-44. — Chaque samedi, les Juifs se réunissaient dans la synagogue pour y entendre lecture de la Bible. Cette lecture était faite par le chef de synagogue ou par quelque invité à qui il demandait de lire et commenter un passage.

23. Avec un esprit impur : dans le sens de : au pouvoir d'un esprit impur.

24. Que nous veux-tu ? : comme en *Matthieu,* VIII, 29; *Jean,* II, 4, etc. — Le saint de Dieu : dans l'Ancien Testament, l'expression s'applique d'abord au peuple d'Israël (*Deutéronome,* VII, 6; XIV, 2, 21; XXVI, 19) et particulièrement à certains fidèles (*Psaumes,* XXXIV, 10). La sainteté est la caractéristique des temps messianiques (*Isaïe,* IV, 3; LXII, 12; *Daniel,* VII, 27), et le messie est le saint par excellence. Comparer à *Jean,* VI, 69.

25. Assez! : littéralement : « Sois muselé! »

32. Après le coucher du soleil : le sabbat finissait après le cou-

33 et toute la ville était rassemblée devant la porte.
34 Il soigna beaucoup de mal-portants de diverses maladies, il chassa beaucoup de démons; et il ne laissait pas parler les démons, car eux le connaissaient.

35 Et à l'aube, quand il faisait encore très sombre, il se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert. Il y priait.
36 Simon et ceux qui étaient avec lui partent à sa poursuite,
37 ils le trouvent et lui disent : Tout le monde te cherche.
38 Il leur dit : Poussons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que là aussi je prêche; car c'est pour cela que je suis sorti.
39 Et il vint prêcher dans leurs synagogues dans toute la Galilée, et chasser les démons.

40 Un lépreux vient à lui, fait appel à lui, tombe à genoux et lui dit : Si tu veux tu peux me purifier.
41 Ému, Jésus tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois purifié.
42 Aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié.
43 Et Jésus grondant après lui le chassa aussitôt
44 et lui dit : Attention, ne dis rien à personne! mais va te montrer au prêtre et présente en témoignage de ta purification ce que Moïse a prescrit.
45 Mais en sortant il commença à proclamer et à faire circuler la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus se montrer en ville, mais il était dehors dans des lieux déserts, et on venait à lui de partout.

cher du soleil; et alors seulement on avait le droit de transporter des malades.

33. Devant la porte de la maison de Simon.

34. Pas de publicité autour des miracles. Comparer à *Matthieu,* VIII, 4.

40-45. Comparer à *Matthieu,* VIII, 1-4; *Luc,* V, 12-16. — Voir les lois sur la lèpre et les lépreux, dans *Lévitique,* XIII-XIV. Le lépreux a déjà enfreint la loi, du fait qu'il est entré dans une maison. — Au lieu de « ému », plusieurs manuscrits anciens donnent : « en colère », ce qui semble concorder avec l'omission que *Luc* fait de ce mot (V, 13) et avec la rudesse que *Marc* a imprimée à cette scène (voir le verset 43).

CHAPITRE II

1 Quelques jours plus tard, comme il rentrait à Caphar-
naüm, on apprit qu'il était à la maison.
2 Beaucoup s'y rassemblèrent, de sorte qu'on ne trou-
vait plus de place même devant la porte. Et il leur disait
la parole.
3 Mais en voici qui lui apportent un paralytique porté
à quatre.
4 Comme ils ne peuvent pas le lui présenter, à cause
de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils
font un trou et descendent le lit où le paralytique était
couché.
5 Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Fils, tes
péchés te sont remis.
6 Or il y avait là assis des scribes et ils raisonnaient en
leurs cœurs :
7 Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème ! Qui
peut remettre les péchés sinon Dieu seul ?
8 Aussitôt Jésus connut en son esprit qu'ils raison-
naient ainsi en eux-mêmes et il leur dit : Pourquoi ces
raisonnements dans vos cœurs ?
9 Quel est le plus facile de dire au paralytique : Tes
péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi, enlève ton
lit et marche ?
10 Mais pour que vous sachiez que le fils de l'homme
a pouvoir, sur la terre, de remettre les péchés, il dit au
paralytique :
11 Je te le dis, lève-toi, enlève ton lit et va dans
ta maison.

II 1-12. Comparer à *Matthieu,* IX, 1-8; *Luc,* V, 17-26.

4. Ils découvrent le toit : c'est-à-dire la terrasse; on y montait par un escalier extérieur. Elle était faite de poutres et de traverses supportant un clayonnage bourré de terre battue. Dans les pays où le bois manquait, on remplaçait les traverses par de longues pierres plates, que *Luc* appellera des tuiles (*Luc,* V, 19).

5. Selon l'opinion courante, toute maladie était la punition de quelque péché caché. Le malade à qui on remettait ses péchés devait donc guérir. Mais qui peut remettre les péchés ?

12 Il se leva, enleva aussitôt son lit et sortit devant tous, de sorte que tous, hors d'eux-mêmes, glorifiaient Dieu et disaient qu'on n'avait jamais vu cela.

13 Il sortit encore le long de la mer. Toute la foule venait à lui et il les enseignait.
14 En passant il vit Lévi, fils d'Alphée, assis à la perception. Il lui dit : Suis-moi. Il se leva et le suivit.
15 Et voilà Jésus à table dans sa maison, et beaucoup de percepteurs et de pécheurs attablés avec lui et ses disciples; car ils étaient beaucoup à le suivre.
16 Et les scribes des pharisiens, en le voyant manger avec les pécheurs et les percepteurs, disaient à ses disciples : Pourquoi mange-t-il avec les percepteurs et les pécheurs ?
17 Et Jésus qui a entendu leur dit : Ce ne sont pas les vigoureux qui ont besoin de médecin, mais les malportants; je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs.

18 Les disciples de Jean et les pharisiens étaient de jeûne. Ils viennent et lui disent : Pourquoi les disciples de Jean et les disciples des pharisiens jeûnent-ils, et que tes disciples ne jeûnent pas ?
19 Et Jésus leur dit : Les garçons de noce peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Tout le temps

13-17. Comparer à *Matthieu,* IX, 9-13; *Luc,* V, 27-32. — Le long de la mer : la mer de Galilée, le lac de Tibériade.

14. Lévi, appelé Matthieu dans le premier évangile (*Matthieu,* IX, 9). — La perception : le bureau où étaient perçus les droits de douane, d'octroi et de péage.

15. Dans sa maison : dans la maison de Lévi (voir *Luc,* V, 29).

16. Les scribes des pharisiens : sur les scribes, voir *Matthieu,* II, 4; VII, 29; XIII, 52. Les scribes appartenaient presque tous au parti pharisien, dont ils étaient la « tête pensante ». Les pharisiens constituaient un parti de « purs », profondément attachés à la Loi et aux pratiques légales.

18-22. Comparer à *Matthieu,* IX, 14-17; *Luc,* V, 33-39. — La Loi n'imposait qu'un jour de jeûne par an, à la fête des Pardons, fin septembre (*Lévitique,* XVI, 29; XXIII, 27); mais on recourait encore au jeûne dans certaines calamités (*Juges,* XX, 26; *I Samuel,* VII, 6; *II Samuel,* XII, 16); et les Juifs pieux s'imposaient beaucoup d'autres jeûnes, qu'ils observaient à certains jours (voir la prière du pharisien, dans *Luc,* XVIII, 12).

19. Les garçons de noce : comme dans *Matthieu,* IX, 15.

qu'ils ont l'époux avec eux ils ne peuvent pas jeûner.
20 Des jours viendront où l'époux leur sera pris; alors
ce jour-là ils jeûneront.
21 Personne ne raccommode un vieux manteau avec
une pièce de drap écru, sinon la pièce neuve enlève un
bout du vieux tissu, et la déchirure est pire.
22 Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles
outres; sinon le vin crève les outres et le vin est perdu
et les outres aussi. À vin nouveau outres neuves.

23 Or, un jour de sabbat, il passait parmi les blés, et ses
disciples, chemin faisant, commencèrent à cueillir des épis.
24 Les pharisiens lui dirent : Vois! pourquoi font-ils
ce qu'on n'a pas le droit de faire un jour de sabbat ?
25 Et il leur dit : Vous n'avez jamais lu ce qu'a fait
David, quand il a été dans le besoin et qu'il a eu faim,
lui et les siens ?
26 comment il est entré dans la maison de Dieu, du
temps du grand prêtre Abiathar, et a mangé les pains de
proposition, que seuls les prêtres ont le droit de manger
et il en a même donné à ceux qui étaient avec lui ?
27 Et il leur disait : Le sabbat a été fait pour l'homme,
et non l'homme pour le sabbat;
28 de sorte que le fils de l'homme est seigneur aussi du
sabbat.

CHAPITRE III

1 Et il entra encore dans une synagogue. Il y avait là
un homme à la main desséchée;

23-28. Comparer à *Matthieu,* XII, 1-8; *Luc,* VI, 1-5.

24. Allusion à *Exode,* XXXIV, 21.

26. Du temps du grand prêtre Abiathar : allusion à un fait rapporté dans *I Samuel,* XXI, 1-7, à cela près que le grand prêtre, au moment de cette affaire, n'était pas Abiathar, mais son père Akhimélech. Mais pour la tradition, Abiathar était le grand prêtre du temps de David.

III 1-6. Comparer à *Matthieu,* XII, 9-14; *Luc,* VI, 6-11. — Desséchée : sans doute paralysée. *Matthieu* et *Luc* parlent d'une main sèche, ce qui peut s'entendre d'une paralysie de naissance.

2 et on épiait s'il le soignerait un jour de sabbat; pour l'accuser.
3 Et il dit à l'homme à la main sèche : Lève-toi là au milieu!
4 Et il leur dit : A-t-on le droit, un jour de sabbat, de bien faire ou de mal faire, de sauver une vie ou de tuer? Mais eux se taisaient.
5 Il les dévisagea alors avec colère et, consterné de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Tends ta main. Il tendit la main et elle fut rétablie.
6 Sitôt sortis, les pharisiens tinrent conseil contre lui avec les hérodiens pour le perdre.

7 Jésus avec ses disciples se retira vers la mer; et une grande multitude le suivit de la Galilée. De la Judée aussi,
8 et de Jérusalem, de l'Idumée, d'au-delà du Jourdain, des alentours de Tyr et Sidon, une grande multitude, à la nouvelle de ce qu'il faisait, vint à lui.
9 Et il dit à ses disciples de lui réserver une barque, à cause de la foule, pour qu'on ne le serre pas.
10 Car il en avait soigné beaucoup, de sorte que ceux qui avaient des calamités tombaient sur lui pour le toucher.
11 Et les esprits impurs, quand ils le voyaient, tombaient devant lui et criaient : Tu es le fils de Dieu.
12 Et il leur enjoignait fort de ne pas le faire connaître.

13 Puis il monte sur la montagne et appelle ceux qu'il voulait. Ils allèrent à lui.
14 Il fit que douze soient avec lui, pour les envoyer prêcher,
15 avec pouvoir de chasser les démons :
16 Simon, à qui il imposa le nom de Pierre;

2. Pour l'accuser : d'avoir travaillé un jour de sabbat.

6. Les hérodiens : voir la note sur *Matthieu,* XXII, 16. Pour perdre Jésus, il était prudent de recourir à l'influence des hérodiens, plutôt qu'au roi lui-même, peu sensible aux raisons religieuses.

7-12. Comparer à *Matthieu,* XII, 15-16; IV, 25; *Luc,* VI, 17-19.

11. Fils de Dieu : pour cette expression, voir *Matthieu,* XXVI, 63 et *Jean,* X, 33-36.

13-19. Comparer à *Matthieu,* X, 1-4; *Luc,* VI, 12-16.

16. Pierre : comme dans *Matthieu,* IV, 18.

17 Jacques, fils de Zébédée, et Jean le frère de Jacques,
auxquels il imposa le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils
du tonnerre;
18 André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas,
Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen
19 et Judas Iscarioth, celui même qui le livra.

20 Il vient à la maison et la foule s'assemble encore,
de sorte qu'on ne peut même plus manger de pain.
21 À cette nouvelle, les siens sortirent se saisir de lui;
car ils disaient : Il est hors de lui!
22 Et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem
disaient : Il a Béelzéboul! et c'est par le chef des démons
qu'il chasse les démons!
23 Il les appela et leur dit en paraboles : Comment
Satan peut-il chasser Satan ?
24 Si un règne est partagé contre lui-même, ce règne-là
ne peut pas tenir.
25 Si une maison est partagée contre elle-même, cette
maison-là ne pourra pas tenir.
26 Si le Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est par-
tagé il ne peut pas tenir, il est fini.
27 Mais personne ne peut entrer dans la maison du
vigoureux pour piller ses affaires, à moins d'abord de
lier le vigoureux et de piller alors sa maison.
28 Oui je vous le dis, tous les péchés seront remis aux
fils des hommes, et les blasphèmes, autant qu'ils en
blasphèmeront;
29 mais quiconque blasphémera contre l'Esprit saint

17. Fils du tonnerre : il y a peut-être une allusion à ce surnom dans *Luc*, IX, 54.

18. Barthélemy : c'est-à-dire : « fils de Talmaï ». Probablement le même personnage que ce Nathanaël qui, dans *Jean*, I, 45, est présenté à Jésus par Philippe.

20-30. Comparer à *Matthieu*, XII, 24-32; *Luc*, XI, 14-23; XII, 10. — À la maison : probablement la maison de Pierre, à Capharnaüm, comme en II, 1.

21. Les siens : sans doute sa mère et ses frères, qu'on verra arriver tout à l'heure (verset 31).

22. Il a Béelzéboul : c'est-à-dire : il est possédé; comme dans *Matthieu*, X, 25. — Ces scribes de Jérusalem ont sans doute été envoyés par le Sanhédrin pour épier Jésus; ils pensent, en lâchant le nom de Béelzéboul, impressionner la foule et la retourner contre Jésus.

n'aura jamais de rémission : il est à jamais coupable d'un péché.
30 Parce qu'on disait : Il a un esprit impur.

31 Sa mère et ses frères viennent donc. Comme ils étaient dehors, ils l'envoyèrent appeler.
32 Et une foule était assise autour de lui. On lui dit : Voilà dehors ta mère, tes frères et tes sœurs qui te cherchent.
33 Et il leur répond : Qui est ma mère? Et mes frères?
34 Et dévisageant ceux qui sont assis en rond autour de lui il dit : Voici ma mère et mes frères.
35 Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.

CHAPITRE IV

1 Et il recommença à enseigner au bord de la mer. Une très grosse foule se rassemble auprès de lui, de sorte qu'il entre s'asseoir dans un bateau sur la mer, et toute la foule était à terre près de la mer.
2 Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles; et dans son enseignement il leur disait :
3 Écoutez.
Voilà que le semeur est sorti semer.
4 Et il est arrivé que de la semence est tombée le long du chemin; les oiseaux sont venus et l'ont dévorée.
5 Il en est tombé d'autre parmi la rocaille, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle a levé aussitôt, faute d'avoir épais de terre;
6 et quand le soleil s'est levé elle a été brûlée et, n'ayant pas de racine, elle a séché.
7 Il en est tombé d'autre dans les épines; les épines ont monté et l'ont étouffée; et elle n'a pas donné de fruit.

31-35. Comparer à *Matthieu,* XII, 46-50; *Luc,* VIII, 19-21.

IV 3-20. Comparer à *Matthieu,* XIII, 3-23; *Luc,* VIII, 5-15. — Pour le sens et la portée des paraboles, voir les notes sur *Matthieu,* XIII, 12 et suivantes.

8 D'autres sont tombées dans la bonne terre et, en montant, en croissant, elles ont donné du fruit et rapporté l'une trente, l'autre soixante, l'autre cent.
9 Et il disait : Entende qui a des oreilles pour entendre!

10 Quand ils furent seuls, ceux qui étaient autour de lui avec les douze le questionnèrent sur les paraboles.
11 Il leur dit : À vous le mystère du règne de Dieu a été donné; mais avec ceux-là qui sont dehors, tout se passe en paraboles,
12 pour qu'ils regardent ce qu'ils regardent mais ne le voient pas, et qu'ils entendent ce qu'ils entendent mais ne le comprennent pas, de peur qu'ils ne se retournent et qu'on ne les acquitte.
13 Et il leur dit : Vous ne savez pas cette parabole ? Et comment connaîtrez-vous toutes les paraboles ?
14 Le semeur sème la parole.
15 Il y a ceux qui sont le long du chemin où on sème la parole; quand ils l'ont entendue, aussitôt le Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux.
16 De même, ce qui est semé parmi les rocailles, c'est ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie,
17 mais ils n'ont pas de racine en eux, ils sont inconstants; ensuite s'il arrive une affliction ou une persécution à cause de cette parole, aussitôt ils sont scandalisés.
18 Il y en a d'autres, et c'est ce qui est semé dans les épines : ceux-là ont entendu la parole,
19 mais les tracas de l'âge, le leurre de la richesse et les convoitises de toutes sortes entrent et étouffent la parole et elle devient stérile.
20 Et il y a ce qui a été semé sur la bonne terre, ceux qui entendent la parole et la reçoivent, et ils portent du fruit, jusqu'à trente, soixante, cent.

21 Et il leur disait : La lampe vient-elle pour qu'on la mette sous le boisseau ? ou sous le lit ? N'est-ce pas pour qu'on la mette sur le lampadaire ?
22 Car il n'y a aucun secret qui ne se découvre, rien de tenu secret qui ne vienne à découvert.

12. *Isaïe,* VI, 9-10, déjà cité dans *Matthieu,* XIII, 14-15 (voir la note), cité encore dans *Jean,* XII, 40 et dans *Actes,* XXVIII, 26.

21-25. Comparer à *Luc,* VIII, 16-18.

23 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

24 Et il leur disait : Prenez garde à ce que vous entendez. On vous fera mesure avec la mesure dont vous mesurez, et on vous en ajoutera.
25 Car on donnera à celui qui a; mais celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a.

26 Et il disait : Le règne de Dieu c'est comme un homme qui aurait jeté la semence en terre;
27 il dormirait, il se lèverait, la nuit, le jour, et la semence germerait, grandirait sans qu'il sache comment.
28 La terre porte d'elle-même son fruit, d'abord une herbe, puis un épi, puis du blé plein l'épi.
29 Quand le fruit a donné, aussitôt il y envoie la faucille, car c'est la moisson.

30 Et il disait : À quoi comparer le règne de Dieu ? comment le mettre en parabole ?
31 C'est comme une graine de sanve : quand on la sème sur la terre elle est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre;
32 et quand on la sème elle monte, elle devient le plus grand de tous les légumes, elle fait de grandes branches, et les oiseaux du ciel peuvent nicher sous son ombre.

33 Et par beaucoup de paraboles pareilles il leur disait la parole, selon ce qu'ils pouvaient entendre;
34 et il ne leur parlait pas sans parabole. Mais, à l'écart, il expliquait tout à ses disciples.

35 Ce jour-là, le soir venu, il leur dit : Passons sur l'autre rive.
36 Laissant la foule, ils le prennent tel qu'il était dans le bateau. Et il y avait d'autres bateaux avec lui.
37 Arrive un grand tourbillon de vent. Les vagues se

24. Comme dans *Matthieu,* VII, 2; XIII, 12.

29. Réminiscence de *Joël,* IV, 13 : « Envoyez une faucille, car la moisson a mûri. »

30-32. Comparer à *Matthieu,* XIII, 31-32; *Luc,* XIII, 18-19.

32. Les oiseaux du ciel... : voir la note sur *Matthieu,* XIII, 32.

33-34. Comparer à *Matthieu,* XIII, 34-35.

35-41. Comparer à *Matthieu,* VIII, 18, 23-27; *Luc,* VIII, 22-25.

jetaient dans le bateau, au point que déjà le bateau se
remplissait.
38 Et lui, il était à la poupe, il dormait sur l'oreiller.
On le réveille, on lui dit : Maître, tu ne te soucies pas
que nous périssions ?
39 Réveillé, il tança le vent et dit à la mer : Tais-toi !
Assez ! Le vent tomba, et un grand calme se fit.
40 Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous si craintifs ?
Comment n'avez-vous pas foi ?
41 Effrayés d'un grand effroi, ils se disaient entre eux :
Qui est-il, celui-ci, que même le vent et la mer lui
obéissent ?

CHAPITRE V

1 Et ils vinrent sur l'autre rive de la mer, au pays des
Géraséniens.
2 Comme il sortait du bateau, un homme avec un
esprit impur vint des tombeaux au-devant de lui ;

38. Sur l'oreiller : littéralement : « le (coussin) pour la tête ». À l'arrière de la barque, il y a la place du patron, place qu'on offre au passager de marque : une banquette sur laquelle on dispose tapis et coussins. Jésus, fatigué, s'est assis à même la barque et a pris pour oreiller le coussin de la banquette.

V 1-20. Comparer à *Matthieu,* VIII, 28-34 ; *Luc,* VIII, 26-39. — Au pays des Géraséniens : même indication topographique dans *Luc,* alors que, dans *Matthieu,* on a : « Gadaréniens ». Gadara et Gérasa sont deux villes de la Décapole et situées, la première à une dizaine de kilomètres, la seconde à une cinquantaine de kilomètres au sud-est du lac. L'indication serait alors fort approximative, et insolite, pour désigner une province qui n'est autre que la Décapole (verset 20). Aussi plusieurs leçons anciennes ont-elles remplacé Gadaréniens et Géraséniens par : Gergéséniens (ou Gergéséens), supposant une ville de Gergésa, proche du lac et située « sur la rive opposée à la Galilée » (*Luc,* VIII, 26). Il n'y a malheureusement pas trace écrite de cette Gergésa. Mais il n'est pas impossible de voir, dans le village de Koursi, à proximité de la rive orientale du lac, l'altération moderne et arabe du nom primitif indiqué par *Marc.*

2. Un homme avec un esprit impur : même formule en I, 23. — Dans *Matthieu,* il y a deux possédés et, dans *Luc,* un seul.

3 il était à demeure dans les tombeaux et personne ne
pouvait plus le lier, même avec une chaîne;
4 car on l'avait souvent lié avec des entraves et des
chaînes, et il avait rompu les chaînes, brisé les entraves,
et personne ne pouvait le dompter.
5 Il était nuit et jour dans les tombeaux et dans les
montagnes, à crier et à se taillader avec des pierres.
6 Il vit Jésus de loin, courut se prosterner devant lui
7 et cria à grande voix : Que me veux-tu, Jésus fils du
Dieu très-haut ? Par Dieu je t'adjure, ne me tourmente
pas!
8 Car il lui disait : Esprit impur, sors de cet homme!
9 Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui dit : Je
m'appelle Légion, car nous sommes beaucoup.
10 Et il faisait beaucoup appel à lui pour qu'il ne les
envoie pas hors du pays.
11 Or il y avait là, vers la montagne, un grand trou-
peau de cochons que l'on faisait paître.
12 Ils faisaient donc appel à Jésus et disaient : Envoie-
nous dans les cochons, que nous y entrions.
13 Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, ils
entrèrent dans les cochons, et le troupeau d'environ
deux mille s'élança de l'escarpement dans la mer et fut
étouffé dans la mer.
14 Les porchers s'enfuirent et l'annoncèrent à la ville
et aux champs. Les gens vinrent voir ce qui était
arrivé.
15 Ils viennent vers Jésus et observent le démoniaque
qui avait eu cette légion et qui étais assis, habillé, et
plein de bon sens; et ils furent effrayés.

3. Dans les tombeaux : les tombeaux, creusés dans le roc ou aménagés dans des cavernes, pouvaient servir d'abri aux sans-logis. Le furieux y trouve refuge contre les gens de la ville, à qui il fait peur.

7. Que me veux-tu ? littéralement : « Quoi à moi et à toi ? » comme en I, 24. — Fils du Dieu très-haut : le Dieu très-haut est le Dieu de Melchisédech (voir la note sur *Genèse,* XIV, 18). — Par Dieu je t'adjure... : *Marc* met dans la bouche du démon la formule même de l'exorcisme juif.

11. Un troupeau de cochons : la présence de ces animaux impurs est l'indice que nous nous trouvons, sinon en pays païen, du moins dans une région où la religion était relâchée.

15. Habillé : le possédé était donc nu (voir *Luc,* VIII, 27).

16 Ceux qui avaient vu leur racontèrent comment c'était arrivé au démoniaque, et l'histoire des cochons.
17 Et ils commencèrent à faire appel à lui pour qu'il s'en aille de leur territoire.
18 Comme il entrait dans le bateau, l'ancien démoniaque faisait appel à lui pour être avec lui.
19 Il ne le laissa pas faire; il lui dit : Va dans ta maison, auprès des tiens; annonce-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et qu'il a eu pitié de toi.
20 Il s'en alla et commença à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et chacun s'étonnait.

21 Jésus refit en bateau la traversée vers l'autre rive, et une grosse foule se rassembla autour de lui. Il était au bord de la mer.
22 Vient alors un chef de synagogue, un nommé Jaïre qui, en le voyant, tombe à ses pieds,
23 fait beaucoup appel à lui et dit : Ma fille est à toute extrémité; viens poser les mains sur elle, pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.
24 Jésus s'en alla avec lui. Et une grosse foule le suivait, le serrait.
25 Et une femme, qui avait un écoulement de sang depuis douze ans,
26 et avait beaucoup souffert de beaucoup de médecins, et avait dépensé tout son avoir, et n'y avait rien gagné mais allait plutôt plus mal,
27 et avait entendu parler de Jésus, et venait par derrière dans la foule, toucha son manteau;
28 car elle disait : Si seulement je touche à ses vêtements, je serai sauvée.
29 Et aussitôt la source de son sang sécha; et elle connut par son corps qu'elle était guérie de sa calamité.
30 Aussitôt Jésus reconnut en lui-même qu'une force

20. La Décapole : voir la note sur *Matthieu,* IV, 25.

21-43. Comparer à *Matthieu,* IX, 18-26; *Luc,* VIII, 40-56.

22. Le chef de synagogue était le responsable de l'édifice même de la synagogue, et l'ordonnateur de la réunion qui s'y tenait chaque sabbat. Voir I, 21, et la note. Mais on pouvait aussi qualifier de « chef de synagogue » un notable, un membre influent du conseil de synagogue.

était sortie de lui et il se retourna dans la foule; il disait : Qui est-ce qui a touché à mes vêtements ?
31 Ses disciples lui disaient : Tu vois la foule qui te serre et tu dis : Qui est-ce qui m'a touché ?
32 Et il regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.
33 La femme, effrayée, tremblante et sachant ce qui lui était arrivé, vint tomber devant lui et lui dit toute la vérité.
34 Alors il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va-t-en en paix et reste guérie de ta calamité.

35 Il parlait encore quand, de chez le chef de synagogue, on vient dire : Ta fille est morte, pourquoi excèdes-tu encore le maître ?
36 Mais Jésus entend prononcer cette parole, il dit au chef de synagogue : Ne crains pas; aie foi seulement.
37 Et il ne laissa personne le suivre, sauf Pierre, Jacques, et Jean le frère de Jacques.
38 Ils viennent à la maison du chef de synagogue, et Jésus voit le tumulte, beaucoup de gens qui pleurent et qui glapissent.
39 Et il entre, il leur dit : Pourquoi ce tumulte et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort.
40 Et ils riaient de lui. Mais il les chasse tous, il prend le père de l'enfant, la mère, ceux qui sont avec lui, et il entre là où était l'enfant.
41 Il tient l'enfant par la main et lui dit : Talitha, koumi! ce qui veut dire : Fillette, je te dis de te lever!
42 Et aussitôt la fillette fut debout; et elle marchait, car elle avait douze ans. Aussitôt ils s'extasièrent, hors d'eux-mêmes.
43 Il insista beaucoup auprès d'eux pour que personne ne le sache, et il dit de donner à manger à l'enfant.

35. Le maître : grec διδάσκαλος, celui qui donne l'enseignement, le Docteur.

36. Aie foi : sur les qualités de cette foi que Jésus attend de ses disciples, voir *Matthieu,* VIII, 13; IX, 28; XXI, 21-22.

41. *Koumi* : forme féminine, est sans doute une correction pour *koum,* jugé fautif.

CHAPITRE VI

1 En sortant de là il vient dans sa patrie et ses disciples
le suivent.
2 Quand ce fut le sabbat il commença à enseigner dans
la synagogue; et la plupart étaient frappés de l'entendre,
ils disaient : D'où tient-il cela ? et quelle est cette sagesse
qui lui est donnée ? et tous ces miracles qui se font par
ses mains ?
3 N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère
de Jacques, de Joset, de Jude, de Simon ? et ses sœurs
ne sont-elles pas ici chez nous ? Et ils se scandalisaient de
lui.
4 Et Jésus leur disait : Un prophète n'est méprisé que
dans sa patrie, parmi ses parents, dans sa maison.
5 Et il ne put faire là aucun miracle sauf de soigner
quelques malades en posant les mains sur eux.
6 Et il s'étonnait de leur méfiance.

Et il parcourait les bourgs à la ronde en enseignant.
7 Et il appelle les douze. Et il commença à les envoyer
deux à deux et il leur donna pouvoir sur les esprits
impurs;
8 et il leur ordonna de ne prendre pour le chemin qu'un
bâton, et ni pain, ni besace, ni monnaie dans la ceinture,
9 mais de se chausser de sandales, et ne revêtez pas
deux tuniques!
10 Et il leur disait : Où que vous entriez dans une mai-
son, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là.
11 Et si un lieu ne vous accueille pas, si on ne vous
écoute pas, sortez de là et, en témoignage, secouez la
poussière de dessous vos pieds.

VI 1-6. Comparer à *Matthieu,* XIII, 54-58; *Luc,* IV, 16-30. — En sortant de là : de la maison de Jaïre, et de Capharnaüm. — Sa patrie : Nazareth. Voir I, 9, 24.

3. Ils se scandalisaient : pour le sens de ce scandale, voir la note sur *Matthieu,* XIII, 57.

4. Voir *Jean* ,IV, 44.

7-13. Comparer à *Matthieu,* IX, 35; X, 1, 9-14; *Luc,* IX, 1-6.

12 Ils sortirent proclamer qu'on se convertisse,
13 et ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient
d'huile beaucoup de malades et ils les soignaient.

14 Le roi Hérode l'entendit, car le nom de Jésus devenait manifeste, et il disait : Jean Baptiste s'est relevé d'entre les morts et c'est lui qui fait les miracles.
15 D'autres disaient : C'est Élie. D'autres disaient :
C'est un prophète comme les prophètes.
16 Quand Hérode entendait cela il disait : Ce Jean que
j'ai fait décapiter s'est relevé.

17 Car Hérode avait lui-même envoyé se saisir de Jean,
et l'avait fait lier en prison à cause d'Hérodiade, la femme de Philippe son frère, avec laquelle il s'était marié;
18 car Jean disait à Hérode : Tu n'as pas le droit d'avoir
la femme de ton frère.
19 Hérodiade en avait contre lui, elle voulait le tuer
et elle ne le pouvait pas,
20 car Hérode craignait Jean, il le savait homme juste
et saint, et il le sauvegardait et, tout embarrassé de l'entendre, il l'écoutait avec plaisir.

21 Il y eut un jour propice quand, pour son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses grands, pour les chefs et les premiers de la Galilée,
22 et que la fille de cette Hérodiade entra, dansa et plut
à Hérode et aux convives. Le roi donc dit à la fillette : Demande-moi tout ce que tu veux, je te le donnerai;
23 et il le lui jura : Tout ce que tu demanderas je te le
donnerai, même la moitié de mon règne.

12. Les apôtres prêchent la même chose que Jean Baptiste (*Matthieu,* III, 2; *Marc,* I,15), la même chose que le Christ (*Matthieu,* IV, 17; XI, 20).

14-29. Comparer à *Matthieu,* XIV, 1-12; *Luc,* IX, 7-9. — Hérode Antipas n'avait que le titre de tétrarque, mais le peuple l'appelait : le roi Hérode. — Jusqu'ici, Hérode s'était moins inquiété de Jésus que de Jean Baptiste; mais cette mission des apôtres commence à faire du bruit et, précisément, autour de Tibériade, résidence d'Hérode.

15. Selon la tradition, le prophète Élie n'était pas mort : il avait été emmené vivant, sur un char de feu (*II Rois,* II, 11-12), et son retour sur terre devait précéder de peu l'avènement du messie. Pour ce retour d'Élie, voir *Matthieu,* XVII, 10-13.

24 Elle sortit et dit à sa mère : Qu'est-ce que je vais demander ? Elle dit : La tête de Jean Baptiste.
25 La fillette s'empressa aussitôt de rentrer chez le roi et demanda : Je veux qu'à l'instant tu me donnes sur un plat la tête de Jean Baptiste.
26 Le roi devint triste mais, à cause des serments et des convives, il ne voulut pas la repousser.
27 Aussitôt le roi envoya un garde en lui commandant d'apporter la tête. L'homme s'en alla décapiter Jean dans la prison,
28 il apporta la tête sur un plat et la donna à la fillette; la fillette la donna à sa mère.
29 À cette nouvelle, ses disciples vinrent enlever le cadavre et le mirent au tombeau.

30 Les apôtres se rassemblent donc auprès de Jésus et lui annoncent tout ce qu'ils ont fait, tout ce qu'ils ont enseigné.
31 Il leur dit : Ici, vous autres! Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Il y avait en effet beaucoup d'allées et venues et ils n'avaient même pas le temps de manger.
32 Ils s'en allèrent en bateau vers un lieu désert à l'écart.
33 On les vit s'en aller, beaucoup les reconnurent et, à pied, de toutes les villes, on y courut, et on les devança.
34 En sortant, il vit une grosse foule, il s'en émut parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

35 Comme l'heure était déjà très avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, ils disaient : Le lieu est désert, l'heure est déjà très avancée;
36 renvoie-les, pour qu'ils s'en aillent dans les campagnes et les bourgs à la ronde acheter de quoi manger.
37 Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui disent : Va-t-on acheter deux cents deniers de pain pour leur donner à manger ?

32-44. Comparer à *Matthieu,* XIV, 13-21; *Luc,* IX, 10-17; *Jean,* VI, 1-13.

32. Vers un lieu désert : vers Bethsaïde, selon *Luc,* IX, 10.

38 Il leur dit : Combien de pains avez-vous ? allez voir.
Dès qu'ils le savent ils disent : Cinq. Et deux poissons.
39 Il leur commanda de faire étendre tout le monde,
bande par bande, sur l'herbe verte.
40 Ils s'étendirent par carrés de cent et carrés de cin-
quante.
41 Puis il prit les cinq pains et les deux poissons et,
regardant vers le ciel, il bénit, rompit les pains, et il les
donnait aux disciples pour qu'ils les proposent aux gens.
Il partagea aussi les deux poissons entre tous.
42 Tous mangèrent et furent rassasiés,
43 et on enleva douze corbeilles remplies de restes de
pain et de poisson.
44 Ils étaient cinq mille hommes à avoir mangé les pains.

45 Aussitôt il força ses disciples à entrer dans le
bateau et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde,
pendant que lui-même renvoyait la foule.
46 Et après s'être séparé d'eux, il s'en alla prier dans
la montagne.
47 Le soir venu, le bateau était au milieu de la mer;
et lui, seul à terre.
48 Les voyant se tourmenter à ramer, car le vent était
contraire, vers la quatrième veille de la nuit il vient vers
eux en marchant sur la mer. Il voulait les dépasser.
49 Et eux, à le voir marcher sur la mer, pensèrent que
c'était un fantôme, ils hurlèrent;
50 car ils le voyaient tous et étaient troublés. Aussitôt
il parla avec eux, il leur dit : Courage! c'est moi, ne vous
effrayez pas.
51 Il monta auprès d'eux dans le bateau, et le vent
tomba. Ils furent encore plus hors d'eux-mêmes;
52 car ils n'avaient pas compris l'affaire des pains; ils
avaient plutôt le cœur endurci.

39. Sur l'herbe verte : c'est donc le printemps. *Jean* (VI, 4) dit que la Pâque était proche, et il précise (verset 10) qu'il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit.

41. Il bénit... les pains : comme devait le faire tout Juif pieux : c'est le *bismillah* des Musulmans, le bénédicité des Chrétiens.

45-56. Comparer à *Matthieu,* XIV, 22-36; *Jean,* VI, 16-21. — Il força ses disciples... : *Jean,* VI, 14-15 donne la raison de ce départ précipité.

48. La quatrième veille : entre trois heures et six heures du matin.

53 Après la traversée ils touchèrent terre à Gennésareth et abordèrent.
54 Dès qu'ils furent sortis du bateau, on le reconnut,
55 on parcourut tout le pays, on commença à transporter sur leurs lits les mal-portants, là où on entendait dire qu'il était.
56 Partout où il entrait, dans les bourgs, les villes, les campagnes, on mettait les malades sur la place et on faisait appel à lui pour toucher seulement la frange de son manteau. Et tous ceux qui le touchaient étaient sauvés.

CHAPITRE VII

1 Les pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem se rassemblent auprès de lui.
2 Comme ils voient quelques-uns de ses disciples manger leur pain avec des mains profanes, c'est-à-dire non lavées,
3 car les pharisiens et tous les Juifs, s'ils ne se sont pas soigneusement lavé les mains, ne mangent pas, ils tiennent à la tradition des anciens,
4 et quand ils reviennent du marché ils ne mangent pas sans s'être aspergés, et il y a beaucoup d'autres choses

53. Gennésareth : voir la note sur *Matthieu,* XIV, 34.

VII 1-23. Comparer à *Matthieu,* XV, 1-20.

3. Soigneusement : mot difficile; littéralement : « avec le poing ». Certains traducteurs disent : « jusqu'au coude »; d'autres : « jusqu'au poignet ». Une variante, suivie par la Vulgate, donne : « très souvent ». — Par « tradition des anciens », on entendait l'ensemble des pratiques nées de l'interprétation de la loi mosaïque (voir, par exemple, *Matthieu,* XXIII; *Marc,* II, 24; III, 2-6). Cette interprétation, œuvre des scribes, visait à protéger la Loi plutôt qu'à l'accommoder; en fait, elle l'alourdissait le plus souvent, au point de la rendre impraticable ou d'en masquer l'essentiel (*Matthieu,* XXIII, 23-24). Il ne faut pourtant pas oublier que, pour les Juifs, cette tradition était tout ce qu'on pouvait emporter en exil.

4. Sans s'être aspergés : selon une autre leçon : « Sans s'être baignés ». Plusieurs traducteurs comprennent : « Ils ne mangent pas ce qui vient du marché, qu'ils ne l'aient aspergé. »

auxquelles ils tiennent par tradition, immersion des coupes, des pots, des plats,
5 les pharisiens et les scribes, donc, lui demandent : Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens ? car ils mangent leur pain avec des mains profanes !
6 Il leur dit : Isaïe prophétise bien de vous, comédiens, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres mais leur cœur est loin de moi.
7 Ils me révèrent en vain puisqu'ils enseignent pour enseignements des commandements d'hommes.
8 Vous laissez le commandement de Dieu pour tenir la tradition des hommes.
9 Il leur disait : Vous rejetez bien le commandement de Dieu pour garder votre tradition !
10 Car Moïse dit : Honore ton père et ta mère, et : Que celui qui maudit père ou mère meure de mort ;
11 et vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Tout ce que j'ai et qui te servirait est *corban,* c'est-à-dire offrande,
12 vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou sa mère ;
13 et vous annulez la parole de Dieu par votre tradition que vous vous êtes transmise. Et vous faites beaucoup d'autres choses pareilles.

14 Et il rappelle la foule. Il leur dit : Écoutez-moi tous et comprenez :
15 rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre

6-7. Voir *Isaïe,* XXIX, 13.

10. Pour la première citation, voir *Exode,* XX, 12 ; *Deutéronome,* V, 16. Pour la seconde : *Exode,* XXI, 17 ; *Lévitique,* XX, 9.

11. *Corban* est un mot araméen qui signifiait : « offrande ». Mais dans la pratique il équivalait à un vœu, ou plutôt à un tabou. On disait *corban* pour tout, et par exemple pour se dispenser d'avoir des relations avec ses amis ou avec sa femme. Dire *corban* sur un objet signifiait : J'aimerais mieux le donner aux prêtres plutôt que de te le donner (et on le gardait).

12. Rien ne pouvait délier d'un vœu, même si ce vœu était imprudent ou contraire à la Loi. Tout ce qu'on pouvait faire, c'était d'amener l'imprudent à déclarer qu'il avait parlé à la légère, et annuler le vœu.

13. Votre tradition : plusieurs manuscrits anciens ajoutent : « folle ».

en lui ne peut le profaner; mais c'est ce qui sort de l'homme qui profane l'homme.
16 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende!

17 Quand il rentra à la maison, loin de la foule, ses disciples le questionnèrent sur cette parabole.
18 Il leur dit : Ainsi vous êtes, vous aussi, sans intelligence? Vous ne comprenez pas que rien d'extérieur qui entre dans l'homme ne peut le profaner?
19 parce que cela n'entre pas dans son cœur mais dans son ventre et s'en va aux cabinets. Pour purifier toute nourriture.
20 Et il disait : Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui profane l'homme.
21 Car c'est de l'intérieur et du cœur des hommes que sortent les mauvaises raisons, les prostitutions, les vols, les meurtres,
22 les adultères, l'avidité, les lâchetés, la ruse, la débauche, le mauvais œil, le blasphème, l'orgueil, la sottise.
23 Tous ces maux sortent de l'intérieur et profanent l'homme.

24 De là il se leva et s'en alla au territoire de Tyr. Comme il était entré dans une maison il voulait que personne ne le sache mais il ne put passer inaperçu :
25 aussitôt, une femme qui avait entendu parler de lui et dont la fille avait un esprit impur, vint tomber à ses pieds.
26 Or cette femme était une Grecque d'origine syrophénicienne. Et elle lui demandait de chasser le démon de sa fille.
27 Mais il lui disait : Laisse d'abord les enfants se

19. Pour purifier... : incise qui est à rattacher à : « Il leur dit » (verset 18).

22. Le mauvais œil : c'est-à-dire, ici, l'envie.

24-30. Comparer à *Matthieu,* XV, 21-28. — Le pays de Tyr borne la Galilée au nord. Jésus sort donc des États d'Hérode.

25. Dont la fille avait un esprit impur : comme en I, 23.

26. Une Grecque... : grecque de religion et, peut-être, de langue. Elle appartenait à la population du pays mais, par ses origines, c'était une Phénicienne de Syrie (par opposition aux Phéniciens de Libye, qui étaient les Carthaginois). *Matthieu* la dit Cananéenne.

27. Les enfants... les chiens... : c'est-à-dire les Juifs et les païens; voir les notes sur *Matthieu,* XV, 24, 26.

rassasier, car ce n'est pas bien de prendre le pain des
enfants et de le jeter aux petits chiens.
28 Elle lui répondit : Si, seigneur : et les petits
chiens, sous la table, mangent des miettes des enfants.
29 Il lui dit : Pour cette parole, va-t'en : le démon est
sorti de ta fille.
30 Elle alla dans sa maison et trouva l'enfant jetée
sur le lit et le démon, sorti.

31 Jésus ressortit du territoire de Tyr et vint, par
Sidon, vers la mer de Galilée, en plein territoire de la
Décapole.
32 Et on lui amène un sourd à peu près muet, on fait
appel à lui pour qu'il pose la main sur lui.
33 Il le prit à l'écart de la foule, il lui mit ses doigts
dans les oreilles, il cracha, lui toucha la langue
34 et, regardant au ciel, il gémit et lui dit : Ephphatha,
c'est-à-dire : ouvre-toi.
35 Ses oreilles s'ouvrirent et aussitôt le lien de sa
langue fut délié; il parlait correctement.
36 Et Jésus insista pour qu'ils ne le disent à personne;
mais plus on le leur interdisait, plus ils le proclamaient
37 et, encore bien plus frappés, ils disaient : Il fait tout
bien, il fait entendre les sourds et parler les muets.

CHAPITRE VIII

1 Ces jours-là, comme il y a encore une grosse foule
et qu'on n'a pas de quoi manger, il appelle les disciples
et leur dit :

31-37. Passage propre à *Marc.* — Sidon est à une journée au nord de Tyr. De là, on revient vers la mer de Galilée (le lac), mais sans passer par la Galilée (territoire d'Hérode), et on se retrouve en pleine Décapole.

32. À peu près muet : grec μογιλάλος, « qui a de la peine à parler »; mais c'est aussi le mot qu'emploient les Septante pour traduire : « muet » (par exemple dans *Isaïe,* XXXV, 6).

VIII 1-9. Comparer à *Matthieu,* XV, 32-38. — On est toujours en Décapole et probablement près du lac.

2 Cette foule m'émeut, car voilà déjà trois jours qu'ils restent avec moi et ils n'ont pas de quoi manger.
3 Si je les renvoie à jeun dans leur maison ils défailliront en chemin; et certains d'entre eux sont de loin.
4 Ses disciples lui répondirent : D'où pourra-t-on les rassasier de pains ici dans un désert ?
5 Il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils dirent : Sept.
6 Et il ordonne à la foule de s'étendre par terre. Il prit les sept pains et, rendant grâces, il les rompit; et il les donnait à ses disciples pour qu'ils les proposent; et eux les proposèrent à la foule.
7 On avait même quelques petits poissons. Il les bénit et dit de les proposer aussi.
8 Ils mangèrent et furent rassasiés; et on enleva les restes : sept paniers.
9 Or ils étaient environ quatre mille. Et il les renvoya.
10 Aussitôt il entra dans le bateau avec ses disciples et vint dans la province de Dalmanoutha.

11 Les pharisiens sortirent et commencèrent à discuter avec lui : on lui demandait un signe du ciel; pour le mettre à l'épreuve.
12 Il gémit dans son esprit et dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? Oui je vous le dis, on ne donnera pas de signe à cette génération.
13 Il les laissa et se rembarqua pour aller sur l'autre rive.

14 Et ils oublièrent d'emporter du pain; ils n'avaient qu'un pain avec eux dans le bateau.
15 Et il insistait auprès d'eux : Attention! prenez garde à la levure des pharisiens et à la levure d'Hérode.
16 Ils raisonnaient entre eux : C'est que nous n'avons pas de pain.
17 Il le sut et leur dit : Pourquoi raisonnez-vous que vous n'avez pas de pain ? Vous ne comprenez pas encore ? êtes-vous donc sans intelligence ? Avez-vous le cœur endurci ?

10-13. Comparer à *Matthieu,* XV, 39-XVI, 4; *Luc,* XII, 54-56.
11-12. Comme dans *Matthieu,* XII, 39; XVI, 1, 4; *Luc,* XI, 29.
14-21. Comparer à *Matthieu,* XVI, 5-12.

18 et des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne
pas entendre ? Vous ne vous souvenez pas,
19 quand j'ai rompu les cinq pains aux cinq mille,
combien vous avez enlevé de corbeilles pleines de restes ?
Ils lui disent : Douze.
20 Et le jour des sept pains aux quatre mille, combien
avez-vous enlevé de paniers remplis de restes ? Ils
disent : Sept.
21 Et il leur disait : Vous ne comprenez pas encore ?

22 Ils viennent donc à Bethsaïde. Et on lui amène
un aveugle, on fait appel à lui pour qu'il le touche.
23 Il prit l'aveugle par la main, l'emmena hors du
bourg et, lui crachant dans les yeux, il posa les mains
sur lui et lui demanda : Vois-tu quelque chose ?
24 Et lui de regarder en haut, il disait : Je vois des
hommes, car je vois comme des arbres qui marchent.
25 Ensuite Jésus posa encore les mains sur ses yeux,
et il vit et fut rétabli, il voyait tout distinctement.
26 Et Jésus l'envoya dans sa maison, il lui dit : Ne
rentre pas dans le bourg.

27 Jésus et ses disciples sortirent vers les bourgs de
Césarée de Philippe. Et en chemin il questionnait ses
disciples, il leur disait : Qui suis-je, au dire des hommes ?
28 Ils lui dirent : Jean Baptiste; pour d'autres, Élie;
pour d'autres, un des prophètes.
29 Il leur demanda : Et vous, qui dites-vous que je
suis ? Pierre lui répond : Tu es le christ.
30 Et il leur enjoignit de ne parler de lui à personne.
31 Il commença à leur enseigner que le fils de l'homme
doit beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les

18. Allusion à *Jérémie,* V, 21; *Ézéchiel,* XII, 2.

23. Lui crachant dans les yeux : « On reconnaissait à la salive une certaine vertu pour guérir les yeux, surtout si elle était rejetée à jeun; ce singulier remède était même interdit le jour du sabbat » (note de Lagrange).

27-30. Comparer à *Matthieu,* XVI, 13-20; *Luc,* IX, 18-21. — Vers les bourgs de Césarée de Philippe : c'est-à-dire : vers les bourgs qui dépendaient de cette ville, située au pied de l'Hermon. Il ne faut pas la confondre avec la Césarée de Palestine, dont il est souvent question dans les *Actes,* et qui est située sur la côte méditerranéenne.

31-33. Comparer à *Matthieu,* XVI, 21-23; *Luc,* IX, 22. — Le fils de l'homme : voir *Matthieu,* VIII, 20; XVI, 28; XXIV, 27.

grands prêtres et les scribes, être tué et, trois jours après,
ressusciter.
32 Il disait le mot franchement. Pierre le prit à part et
commença à le tancer.
33 Mais lui se retourna et, voyant ses disciples, il tança
Pierre, il dit : Va-t'en de moi, Satan! car tu ne tends pas
vers Dieu mais vers les hommes.

34 Et il appela ensemble la foule et les disciples; il
leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se
renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.
35 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra; mais
celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'évangile la
sauvera.
36 À quoi sert à l'homme de gagner le monde entier
au détriment de sa vie ?
37 Que donnera l'homme en échange de sa vie ?
38 Car celui qui aura honte de moi et de mes paroles
dans cette génération adultère et pécheresse, le fils de
l'homme aussi aura honte de lui quand il viendra dans
la gloire de son père avec les anges saints.

CHAPITRE IX

1 Il leur disait : Oui je vous le dis : il y en a qui sont
ici qui ne goûteront pas de la mort avant d'avoir vu
le règne de Dieu venir avec puissance.

2 Six jours après, Jésus prend Pierre, Jacques et Jean
et les emmène sur une haute montagne, seuls, à l'écart.
Et il fut transfiguré devant eux,

32. Pierre le prit à part... : ou, selon l'une des versions syriaques : « Simon Pierre, comme s'il avait pitié de lui, lui dit... »

34.-IX, 1. Comparer à *Matthieu,* XVI, 24-28; *Luc,* IX, 23-27. — Qu'il prenne sa croix : la croix était le supplice qui couronnait le plus souvent les révoltes malheureuses. Le vainqueur en usait parfois si largement que le bois manquait. Il n'était donc pas nécessaire de connaître d'avance l'histoire de la Passion pour comprendre la métaphore.

38. Génération adultère : comme dans *Matthieu,* XII, 39.

IX 2-10. Comparer à *Matthieu,* XVII, 1-9; *Luc,* IX, 28-36.

3 ses vêtements devinrent d'un blanc très brillant, tels qu'aucun foulon sur terre ne pourrait blanchir ainsi.
4 Et ils virent Élie avec Moïse en train de parler avec Jésus.
5 Pierre dit à part à Jésus : Rabbi, il est bon d'être ici; faisons trois abris, un pour toi, un pour Moïse et un pour Élie.
6 En effet il ne savait que répondre car ils étaient effrayés.
7 Et il y eut une nuée qui les couvrit, et de la nuée il y eut une voix : Celui-ci est mon fils, mon aimé, écoutez-le.
8 Et subitement, en regardant tout autour, ils ne virent plus personne, que Jésus seul avec eux.

9 Comme ils descendaient de la montagne, il insistait pour qu'ils ne racontent à personne ce qu'ils avaient vu, sinon quand le fils de l'homme ressusciterait d'entre les morts.
10 Ils tinrent parole, tout en discutant entre eux sur ce que signifiait ce ressusciter d'entre les morts.
11 Et ils le questionnèrent, ils dirent : Pourquoi les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord ?
12 Il leur dit : Oui, Élie vient d'abord rétablir tout. Comment donc a-t-on écrit du fils de l'homme qu'il doit beaucoup souffrir et être méprisé ?
13 Mais je vous le dis, Élie aussi est venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme on l'a écrit de lui.

14 En venant vers les disciples ils virent autour de ceux-ci une grosse foule, et des scribes qui discutaient avec eux.
15 Aussitôt toute la foule, saisie de le voir, accourut le saluer.
16 Il leur demanda : De quoi discutez-vous avec eux ?

4. Moïse et Élie représentent la Loi et les Prophètes.
5. *Rabbi :* note sur *Matthieu,* XXIII, 7.
11-13. Comparer à *Matthieu,* XVII, 10-13.
13. Élie aussi est venu : c'est Jean Baptiste, d'après *Matthieu,* XI, 14; XVII, 13.
14-29. Comparer à *Matthieu,* XVII, 14-20; *Luc,* IX, 37-43. — Ils virent : autre leçon : « il vit ».

17 Un de la foule lui répondit : Maître, je t'ai amené mon fils, qui a un esprit muet;
18 partout où il le surprend, il le déchire; et il écume, il grince des dents, il sèche. J'ai dit à tes disciples de le chasser et ils n'ont pas pu.
19 Jésus leur répondit : Ô génération mécréante, jusqu'à quand serai-je près de vous ? jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le moi.
20 On le lui amena. Et dès que l'esprit vit Jésus, il convulsa l'enfant qui tomba à terre et se roula en écumant.
21 Jésus demanda au père : Depuis combien de temps est-ce que cela lui arrive ? Il dit : Depuis l'enfance;
22 souvent il l'a jeté dans le feu ou dans l'eau, pour le perdre. Mais si tu peux quelque chose, laisse-toi émouvoir, secours-nous.
23 Jésus lui dit : Quoi : si tu peux ? Tout est possible à celui qui a foi.
24 Aussitôt le père de l'enfant cria : J'ai foi! Viens au secours de ma méfiance.
25 Jésus, voyant qu'on accourt en foule, tance l'esprit impur, il lui dit : Esprit muet et sourd, c'est moi qui te le commande : sors de lui et n'y rentre plus.
26 L'autre cria, se convulsa beaucoup et sortit. L'enfant fut comme mort, de sorte que la plupart disaient : Il est tué.
27 Mais Jésus lui tint la main et le releva; et il fut debout.

28 Comme il entrait dans la maison, ses disciples lui demandèrent, à l'écart : Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ?
29 Il leur dit : Cette race-là, rien ne peut la faire sortir, que la prière.

30 En sortant de là ils passèrent par la Galilée; et il voulait que personne ne le sache,
31 car il enseignait ses disciples. Il leur disait : Le fils de l'homme est livré aux mains des hommes, ils vont le tuer et, trois jours après, il ressuscitera.
32 Eux n'y comprenaient mot et craignaient de le questionner.

29. Que la prière : plusieurs ajoutent : « et le jeûne ».
30-32. Comparer à *Matthieu,* XVII, 22-23; *Luc,* IX, 43-45.

33 Et ils vinrent à Capharnaüm. Quand il fut dans la
maison il leur demanda : De quoi raisonniez-vous en
chemin ?
34 Mais ils se taisaient, car en chemin ils avaient débattu
entre eux à qui serait le plus grand.
35 Une fois assis, il appela les douze, il leur dit : Si
quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier
de tous, le serviteur de tous.
36 Et prenant un enfant il le plaça au milieu d'eux, l'em-
brassa et leur dit :
37 Quiconque accueille en mon nom un de ces enfants-
là, c'est moi qu'il accueille; et quiconque m'accueille
accueille non pas moi mais celui qui m'a envoyé.

38 Jean lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui
chasse des démons en ton nom et qui ne nous suit pas.
Nous l'en avons empêché, puisqu'il ne nous suivait pas.
39 Et Jésus dit : Ne l'en empêchez pas, car personne
ne peut faire un miracle en mon nom et aussitôt me mau-
dire.
40 Car celui qui n'est pas contre nous est pour nous.
41 Car quiconque vous donnera à boire une coupe
d'eau en mon nom, parce que vous êtes du christ, oui
je vous le dis, il ne perdra pas son salaire.
42 Et quiconque scandalise un seul de ces petits qui ont
foi, il est bon pour lui qu'on lui passe plutôt autour du
cou une meule à âne et qu'on le jette à la mer.
43 Et si ta main te scandalise, coupe-la; il est bon pour
toi d'entrer estropié dans la vie, plutôt que de t'en
aller avec tes deux mains à la géhenne, au feu inextin-
guible,

33-37. Comparer à *Matthieu,* XVIII, 1-5; *Luc,* IX, 46-48.

35. Voir X, 33-44; *Matthieu,* XX, 26-27; *Luc,* XXII, 26.

37. Voir *Matthieu,* X, 40; *Luc,* X, 16; *Jean,* XIII, 20.

38-41. Comparer à *Luc,* IX, 49-50.

39. Ne l'en empêchez pas : à rapprocher de *Nombres,* XI, 26-29 : Josué annonce à Moïse que deux hommes, dans le camp, ont reçu l'Esprit et prophétisent; et il demande à Moïse de les en empêcher.

41. Voir *Matthieu,* X, 42.

42-48. Comparer à *Matthieu,* XVIII, 6-10; *Luc,* XVII, 1-2. — Un seul de ces petits qui ont foi : de bons manuscrits ajoutent : « en moi ».

43. Sur la géhenne, voir *Matthieu,* V, 22; XXIII, 15 (notes). La « vie » est opposée à la « géhenne ».

44 où leur ver ne meurt ni le feu ne s'éteint.
45 Si ton pied te scandalise, coupe-le : il est bon pour
toi d'entrer boiteux dans la vie, plutôt que d'être avec
tes deux pieds jeté à la géhenne,
46 où leur ver ne meurt ni le feu ne s'éteint.
47 Si ton œil te scandalise, jette-le : il est bon pour toi
d'entrer borgne dans le règne de Dieu, plutôt que d'être
avec deux yeux jeté à la géhenne,
48 où leur ver ne meurt ni le feu ne s'éteint.
49 Car chacun va être salé par le feu.
50 C'est bon, le sel; mais si le sel n'est plus salé, avec
quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous et
soyez en paix entre vous.

CHAPITRE X

1 De là il se lève et vient vers le territoire de la Judée
et au-delà du Jourdain, et des foules s'acheminent encore
vers lui. Et il les enseignait encore, comme de coutume.
2 Des pharisiens s'approchèrent; ils lui demandaient
si un homme a le droit de renvoyer sa femme. C'était
pour le mettre à l'épreuve.
3 Il leur répondit : Qu'est-ce que Moïse vous a com-
mandé ?

44 et 46. Ces versets, que l'on considère généralement comme une répétition abusive du verset 48, manquent dans les meilleurs manuscrits. Il s'agit d'une citation d'*Isaïe*, LXVI, 24.

49-50. Comparer à *Matthieu*, V, 13; *Luc*, XIV, 34-35. — Salé par le feu : une autre leçon ajoute : « Et toute victime va être salée avec du sel. »

50. Du sel de conserve on passe, par simple association de mots, au sel d'assaisonnement. Tout ce passage est lié par un enchaînement rythmique beaucoup plus que par un enchaînement logique (voir la note sur *Matthieu*, V, 1).

X 1. Comparer à *Matthieu*, XIX, 1-2; *Luc*, IX, 51; *Jean*, X, 40. — On quitte la Galilée, province du nord, pour se rendre en Judée, au sud, en enjambant la province de Samarie. — Au-delà du Jourdain : c'est-à-dire en Pérée, à l'est du fleuve.

2-12. Comparer à *Matthieu*, XIX, 3-12.

4 Ils dirent : Moïse a permis d'écrire une lettre de répudiation et de renvoyer.
5 Jésus leur dit : C'est à cause de votre dureté qu'il vous a écrit ce commandement.
6 Au commencement de la création Dieu les a faits mâle et femelle;
7 c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme,
8 et les deux seront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux mais une seule chair.
9 Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas.

10 À la maison, les disciples le questionnaient encore là-dessus.
11 Il leur dit : Quiconque renvoie sa femme et se marie avec une autre, il est adultère envers la première;
12 et si c'est elle qui renvoie son homme pour se marier avec un autre, elle est adultère.

13 Et on lui présentait des enfants pour qu'il les touche; mais les disciples les tançaient.
14 En voyant cela, Jésus s'indigna; il leur dit : Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas; car le règne de Dieu est à leurs pareils.
15 Oui je vous le dis, quiconque n'accueille pas le règne de Dieu comme un enfant n'y entrera pas.
16 Et il les embrassa et les bénit en posant les mains sur eux.

17 Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourut, tomba à genoux devant lui et lui demanda : Bon maître, que faire pour hériter de la vie éternelle ?
18 Jésus lui dit : Pourquoi me dis-tu bon ? Personne n'est bon, que Dieu seul.

6. Citation de *Genèse,* I, 27.

7-8. Citation de *Genèse,* II, 24.

12. Si c'est elle qui renvoie son homme : la Loi n'envisageait pas même ce cas; et la coutume non plus. Quelques manuscrits disent : « quitte », au lieu de : « renvoie » ; mais c'est sans doute une correction pour la vraisemblance. Il faut pourtant noter que, dans les milieux gréco-romains, la femme commençait à avoir les mêmes droits que l'homme, et notamment au sujet du divorce.

13-16. Comparer à *Matthieu,* XIX, 13-15; *Luc,* XVIII, 15-17.

17-31. Comparer à *Matthieu,* XIX, 16-30; *Luc,* XVIII, 18-30.

19 Tu sais les commandements : Tu ne tueras pas; tu
ne seras pas adultère; tu ne voleras pas; tu ne témoigneras pas à faux, tu ne lèseras personne; honore ton père et ta mère.
20 Il lui dit : Maître, j'ai gardé tout cela dès ma jeunesse.
21 Jésus le regarda et l'aima; il lui dit : Une chose te
manque : va-t'en, vends tout ce que tu as et donnes-en le prix aux pauvres; tu auras un trésor dans le ciel. Et viens ici, suis-moi.
22 Et lui, refroidi par cette parole, s'en alla tout triste,
car il avait de grosses propriétés.
23 Jésus regarda tout autour et dit à ses disciples :
Comme il va être difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le règne de Dieu!
24 À ces paroles les disciples furent saisis. Et Jésus
leur dit à part : Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le règne de Dieu!
25 Il est plus facile à un chameau de passer par la fente
de l'aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le règne de Dieu.
26 De plus en plus frappés ils se disaient entre eux :
Qui peut donc être sauvé?
27 Jésus les regarde et dit : C'est impossible aux
hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu.

28 Pierre commença à lui dire : Voilà, nous avons tout
laissé et nous t'avons suivi.
29 Jésus dit : Oui je vous le dis, personne n'aura laissé
maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'évangile,
30 qui ne reçoive au centuple, maintenant, à l'instant,
maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions et, dans l'âge qui vient, la vie éternelle.
31 Beaucoup de premiers seront derniers, et de derniers,
premiers!

32 Ils étaient sur le chemin qui monte à Jérusalem, et
Jésus marchait devant. Ils étaient saisis et ceux qui suivaient étaient effrayés. Il prit encore les douze et commença à leur dire ce qui allait lui arriver :

19. Citation d'*Exode*, xx, 12-16; *Deutéronome*, v, 16-20.
32-34. Comparer à *Matthieu*, xx, 17-19; *Luc*, xviii, 31-34.

33 Voilà que nous montons à Jérusalem et le fils de
l'homme va être livré aux grands prêtres et aux scribes,
et ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux
nations;
34 et on se moquera de lui, on crachera sur lui, on le
fouettera, on le tuera et, trois jours après, il ressusci-
tera.

35 Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, s'avancent
vers lui et lui disent : Maître, nous voulons que tu fasses
pour nous ce que nous allons te demander.
36 Il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?
37 Ils lui disent : Donne-nous d'être assis un à ta droite,
un à ta gauche, dans ta gloire.
38 Et Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous
demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je bois, ou
être immergés de l'immersion dont je suis immergé ?
39 Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus leur dit :
Vous boirez la coupe que je bois, et vous serez immergés
de l'immersion dont je suis immergé;
40 mais je n'ai pas à donner d'être assis à ma droite
ou à ma gauche, les places sont à ceux pour qui on les a
prévues.
41 À ces paroles, les dix commencèrent à s'indigner
contre Jacques et Jean.
42 Jésus les appelle et leur dit : Vous savez que ceux
qui semblent régenter les nations exercent sur elles leur
seigneurie, et les grands, leur pouvoir.
43 Il n'en est pas ainsi parmi vous; mais quiconque veut
être grand parmi vous sera votre serviteur,
44 et quiconque veut être premier parmi vous sera
l'esclave de tous.
45 Car le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi
mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beau-
coup.

35-45. Comparer à *Matthieu,* xx, 20-28.

38. La coupe, qui est pleine de joie dans *Psaumes,* xxiii, 5; cxvi, 13, est pleine d'amertume dans *Psaumes,* lxxv, 9; *Isaïe,* li, 17, 22; *Ézéchiel,* xxiii, 31-32, et, évidemment, ici. Et les eaux sont l'image du malheur où l'on est immergé, dans *Psaumes,* xviii, 16-17; xxxii, 6; xlii, 8; lxix, 2, 16; *Job,* xxii, 11.

40. Comparer à *Matthieu :* « ... pour qui mon père les a prévues ».

41-45. Comparer à *Luc,* xxii, 24-27.

46 On vient donc à Jéricho. Et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et pas mal de monde, le fils de Timée, Bartimée, un mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.
47 En entendant que c'était Jésus de Nazareth il commença à crier : Jésus fils de David, aie pitié de moi!
48 Beaucoup lui enjoignaient de se taire, mais il criait de plus belle : Fils de David, aie pitié de moi!
49 Jésus s'arrêta et dit : Appelez-le. On appelle l'aveugle, on lui dit : Courage, lève-toi, il t'appelle.
50 Il jeta son manteau et vint d'un bond vers Jésus.
51 Et Jésus lui répondit : Que veux-tu que je fasse pour toi ? L'aveugle lui dit : Rabbouni, que j'y voie!
52 Et Jésus lui dit : Va-t'en, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il vit; et il le suivait sur le chemin.

CHAPITRE XI

1 Comme ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoie deux de ses disciples
2 et leur dit : Allez à ce bourg en face de vous; sitôt entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; déliez-le et amenez-le.
3 Si quelqu'un vous dit : Qu'est-ce que vous faites ? dites : Le seigneur en a besoin et le renvoie ici aussitôt.
4 Ils s'en allèrent et trouvèrent un ânon attaché près d'une porte, dehors, sur la rue. Ils le délient.
5 Quelques-uns de ceux qui étaient là leur disaient : Qu'est-ce que vous faites à délier cet ânon ?

46-52. Comparer à *Matthieu,* xx, 29-34; *Luc,* xviii, 35-43.

47. De Nazareth : de bons manuscrits portent : « le nazaréen », comme dans *Luc,* xviii, 37. Pour ce jeu de mots, voir la note sur *Matthieu,* ii, 23. — Fils de David : comme dans *Matthieu,* ix, 27; xxi, 9, 15.

51. *Rabbouni :* même sens que *Rabbi* (ix, 5), avec une nuance de respect plus marquée.

XI, 1-11. Comparer à *Matthieu,* xxi, 1-11; *Luc,* xix, 28-44; *Jean,* xii, 12-19.

6 Ils leur dirent comme Jésus avait dit, et on les laissa.
7 Ils amènent donc l'ânon à Jésus, y jettent leurs vêtements, et il s'assit dessus.
8 Et beaucoup garnirent le chemin avec leurs vêtements; d'autres, avec des feuillages qu'ils coupaient dans les champs.
9 Et ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : Hosanna! Béni, celui qui vient au nom du Seigneur!
10 Béni, le règne qui vient, le règne de notre père David! Hosanna dans les hauteurs!
11 Il entra à Jérusalem, dans le temple et, tout bien considéré, comme c'était déjà tard, il sortit avec les douze à Béthanie.

12 Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim.
13 De loin il vit un figuier qui avait des feuilles; il vint voir s'il y trouverait quelque chose et, en y venant, il n'y trouva rien que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues.
14 Il lui dit à part : Que jamais plus personne ne mange un fruit de toi! Et ses disciples entendaient.

15 Et ils reviennent à Jérusalem. En entrant dans le temple il commença à chasser ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le temple, il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de colombes,
16 et il ne laissait personne transporter des affaires à travers le temple.
17 Et il enseignait, il leur disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière, pour toutes les nations ? Et vous en avez fait un antre de bandits.

18 Les grands prêtres et les scribes l'entendirent, et ils

9. Citation de *Psaumes,* CXVIII, 25-26.

12-14. Comparer à *Matthieu,* XXI, 18-19.

15-19. Comparer à *Matthieu,* XXI, 12-17; *Luc,* XIX, 45-48; *Jean,* II, 13-17. — Le temple était précédé d'un parvis, dit : « parvis des Gentils », qui était encombré par les marchands de bœufs et de brebis (pour les sacrifices) et par les changeurs de monnaie romaine en monnaie juive (pour le paiement du didrachme).

17. Référence à *Isaïe,* LVI, 7; *Jérémie,* VII, 11.

cherchaient comment le perdre; car ils le craignaient : toute la foule, en effet, était frappée de son enseignement.

19 Le soir venu, ils sortaient de la ville.

20 En passant, à l'aube, ils virent le figuier désséché
depuis les racines.
21 Et Pierre se souvient, il dit : Tu vois, rabbi, le
figuier que tu as maudit est désséché.
22 Jésus leur répond : Fiez-vous à Dieu.
23 Oui je vous le dis, si quelqu'un dit à cette mon-
tagne : enlève-toi et jette-toi à la mer et si, au lieu d'hési-
ter dans son cœur il croit que ce qu'il dit va se faire, cela
lui arrivera.
24 C'est pourquoi, je vous le dis, tout ce que vous
demandez en priant, croyez que vous le recevrez et ce
sera à vous.
25 Et quand vous êtes debout pour prier, si vous avez
quelque chose contre quelqu'un, remettez, pour que
votre père qui est dans les cieux vous remette aussi vos
fautes.
26 Et si vous ne remettez pas, votre père qui est dans
les cieux ne vous remettra pas non plus vos fautes.
27 Et ils reviennent à Jérusalem. Comme il marchait
dans le temple, les grands prêtres, les scribes, les anciens
viennent à lui;
28 ils lui disent : Par quel pouvoir fais-tu cela ? ou qui
t'a donné le pouvoir de le faire ?
29 Jésus leur dit : Je vais vous poser une question;
répondez-moi et je vous dirai par quel pouvoir je fais
cela.
30 L'immersion par Jean était-elle du ciel ou des
hommes ? Répondez-moi.
31 Ils se faisaient ce raisonnement : Si nous disons :
Du ciel, il va dire : Pourquoi ne vous y êtes-vous pas
fiés ?
32 Mais si nous disons : Des hommes ? Ils craignaient

20-25. Comparer à *Matthieu,* XXI, 20-22.
23. Voir *Matthieu,* XVII, 20; *Luc,* XVII, 6.
25. Voir *Matthieu,* V, 23-24; VI, 14-15.
26. Ce verset, qui manque dans plusieurs manuscrits, est probablement un emprunt à *Matthieu,* VI, 15.
27-33. Comparer à *Matthieu,* XXI, 23-27; *Luc,* XX, 1-8.

la foule, car tous tenaient Jean pour vraiment prophète.
33 Et ils répondent à Jésus : Nous ne savons pas. Et Jésus leur dit : Moi non plus je ne vous dis pas par quel pouvoir je fais cela.

CHAPITRE XII

1 Et il commença à leur parler en paraboles : Un homme avait planté une vigne; il l'avait entourée d'une clôture, y avait creusé une cuve et bâti une tour; il l'a louée à des vignerons et il est parti en voyage.
2 Il a envoyé un esclave aux vignerons, à temps pour faire prendre chez eux des fruits de sa vigne.
3 Mais ils l'ont pris, battu et renvoyé sans rien.
4 Il leur a encore envoyé un autre esclave; celui-là aussi, ils l'ont traité de haut et l'ont insulté.
5 Il leur en a encore envoyé un autre; celui-là, ils l'ont tué; et beaucoup d'autres; et ils ont battu ceux-ci, tué ceux-là.
6 Il en avait encore un, un fils aimé; il le leur a envoyé en dernier en se disant : Ils vont respecter mon fils.
7 Mais ces vignerons-là se sont dit entre eux : C'est l'héritier! Ici qu'on le tue et à nous l'héritage.
8 Ils l'ont pris, l'ont tué et jeté hors de la vigne.
9 Que va faire le seigneur de la vigne ? Il va venir, il va perdre les vignerons et donner sa vigne à d'autres.
10 Vous n'avez donc pas lu ce qui est écrit : La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue tête d'angle;
11 elle l'est devenue par le Seigneur et à nos yeux c'est étonnant ?

12 Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Car ils savaient qu'il avait dit la parabole pour eux. Et ils le laissèrent, ils s'en allèrent.

13 Et ils lui envoient quelques-uns des pharisiens et des hérodiens pour le traquer dans sa parole.

XII 1-12. Comparer à *Matthieu,* XXI, 33-46; *Luc,* XX, 9-19.
10. Citation de *Psaumes,* CXVIII, 22-23.
13-17. Comparer à *Matthieu,* XXII, 15-22; *Luc,* XX, 20-26.

14 Ceux-ci viennent donc et lui disent : Maître, nous
savons que tu es véridique et que tu ne te soucies de per-
sonne, car tu ne regardes pas à la face des hommes mais
tu enseignes le chemin de Dieu en toute vérité. A-t-on
ou non le droit de payer l'impôt à César ? Paierons-nous
ou ne paierons-nous pas ?
15 Mais il sut leur comédie et leur dit : Pourquoi me
mettez-vous à l'épreuve ? Apportez-moi voir un denier.
16 Ils en apportèrent un. Et il leur dit : De qui est cette
image et l'inscription ? Ils lui dirent : De César.
17 Et Jésus leur dit : Rendez à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu. Ils en étaient étonnés.

18 Des sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résur-
rection, viennent à lui. Ils le questionnaient :
19 Maître, Moïse a écrit que si quelqu'un a un frère
qui meurt en laissant une femme et pas d'enfant, il
prenne la femme et suscite une descendance à son frère.
20 Il y avait sept frères. Le premier a pris femme et
n'a pas laissé de descendance en mourant.
21 Le deuxième a pris la femme et est mort sans laisser
de descendance. Et de même le troisième.
22 Aucun des sept n'a laissé de descendance; et après
eux tous la femme est morte aussi.

14-17. Les pharisiens prennent Jésus en tenaille (verset 14). S'il dit de payer, il sera désavoué par le peuple; et s'il dit de ne pas payer, on le dénoncera aux Romains. Il feint d'être embarrassé (verset 15) et demande à voir cela de plus près : « Apportez-moi voir un denier. » Les pharisiens triomphent et s'apprêtent à refermer doucement la tenaille. Ils apportent un denier (verset 16). Alors Jésus contre-attaque : Mais vous aviez de l'argent romain! Vous aviez donc l'intention de payer l'impôt ? Vous trafiquez donc avec Rome ? Le peuple rit. « Rendez à César ce qui est à César » (verset 17). Rome sourit, rassurée. Et Jésus échappe tout à fait : « ... et à Dieu ce qui est à Dieu ».

18-27. Comparer à *Matthieu,* XXII, 23-33; *Luc,* XX, 27-40. — Les sadducéens étaient, avec les pharisiens, l'un des deux grands partis dirigeants. Ils se recrutaient parmi les prêtres, les aristocrates et les riches. Opportunistes en matière de politique, rigides en matière de religion, ils s'arrangeaient d'une certaine collaboration avec l'occupant romain mais n'admettaient pas d'accommodement avec les prescriptions du Pentateuque. Il y aura de grands débats entre pharisiens et sadducéens, au sujet de la résurrection des morts, dans *Actes,* XXIII, 6-10.

23 À la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel sera-t-elle la femme, puisque les sept l'ont eue pour femme ?
24 Jésus leur dit : Est-ce que là vous ne vous égarez pas, parce que vous ne connaissez ni les écritures ni la puissance de Dieu ?
25 Car, quand on est ressuscité des morts, on ne se marie plus, on ne marie plus, mais on est comme des anges dans les cieux.
26 Et quant aux morts qui se relèvent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, à propos du buisson, comment Dieu lui a parlé ? il dit : Moi le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.
27 Ce n'est pas là un Dieu des morts mais des vivants. Vous vous égarez beaucoup.

28 Un scribe qui les entendait discuter et qui savait que c'était bien répondu s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ?
29 Jésus répondit : Le premier, c'est : Écoute, Israël ! le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.
30 Tu aimeras donc le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta vie, de tout ton esprit et de toute ta force.
31 Et le second : Tu aimeras ton proche comme toi-même. Aucun autre commandement n'est plus grand que celui-là.
32 Le scribe lui dit : Bien ! maître. Tu l'as dit en toute vérité : Il est l'unique, il n'y en a pas d'autre que lui ;
33 et l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son proche comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices.
34 Jésus, voyant qu'il répondait intelligemment, lui dit : Tu n'es pas loin du règne de Dieu. Et personne n'osait plus le questionner.

26. À propos du buisson : dans *Exode,* III, 2-6.

28-34. Comparer à *Matthieu,* XXII, 34-40 ; *Luc,* X, 25-28. — Et qui savait... : autre leçon : « Et qui voyait... »

29. Citation de *Deutéronome,* VI, 4-5.

31. *Lévitique,* XIX, 18.

32. Citation de *Deutéronome,* IV, 35, 39.

33. C'est plus que tous les holocaustes : comme dans *Isaïe,* I, 11 ; *Jérémie,* VI, 20 ; *Amos,* V, 22, et toute la tradition des prophètes.

35 Jésus répondait en enseignant dans le temple; il disait : Comment les scribes disent-ils que le christ est fils de David?
36 l'Esprit saint a fait dire à David lui-même : Le Seigneur dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds.
37 David lui-même l'appelle Seigneur; d'où vient donc qu'il est son fils ?
Et la grosse foule l'écoutait avec plaisir.
38 Il disait, dans son enseignement : Prenez garde aux scribes! ils veulent marcher en habit, se faire saluer sur les marchés,
39 avoir les premiers sièges dans les synagogues, les premières places dans les dîners,
40 eux qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de longues prières. Ceux-là recevront un surplus de condamnation.

41 Assis en face du tronc il observait comment la foule mettait sa monnaie dans le tronc. Beaucoup de riches en mettaient beaucoup.
42 Vint aussi une pauvre veuve qui mit deux petites pièces d'un centime.
43 Il appela ses disciples et leur dit : Oui je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc,
44 car tous ont mis de leur superflu, tandis qu'elle a mis de son indigence tout ce qu'elle avait, tout son bien.

35-37. Comparer à *Matthieu,* XXII, 41-46; *Luc,* XX, 41-44.

36. *Psaumes,* CX, 1. Pierre citera ce même passage dans *Actes,* II, 34-35.

38-40. Comparer à *Matthieu,* XXIII, 6-7, 14; *Luc,* XX, 45-47.

41-44. Comparer à *Luc,* XXI, 1-4.

42. Deux petites pièces d'un centime : littéralement : « Deux leptes, ce qui fait un quadrant. » La lepte est la plus petite pièce de monnaie; et ces deux leptes ne font encore qu'un quart d'as, ou quadrant, la plus petite monnaie romaine.

CHAPITRE XIII

1 Comme il sortait du temple, un de ses disciples lui
dit : Tu vois, maître ? Quelles pierres ! quels bâtiments !
2 Jésus lui dit : Tu regardes ces grands bâtiments ? On
ne laissera ici pierre sur pierre qui ne soit défaite.

3 Comme il était assis sur le mont des Oliviers, en face
du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui deman-
dèrent, à l'écart :
4 Dis-nous quand ce sera, et le signe que tout cela va
finir.
5 Et Jésus commença à leur dire : Prenez garde qu'on
ne vous égare !
6 Beaucoup viendront sous mon nom, ils diront : C'est
moi ! et ils en égareront beaucoup.
7 Quand vous entendrez parler de guerres, et de bruits
de guerres, ne vous troublez pas ; il faut que cela arrive,
mais ce n'est pas encore la fin.
8 Car on se lèvera nation contre nation, règne contre
règne, il y aura des secousses, par endroits, il y aura des
famines. Cela c'est le commencement des douleurs.

9 Prenez garde à vous-mêmes : on vous livrera aux
sanhédrins, vous serez battus dans les synagogues et, à
cause de moi, vous comparaîtrez devant des gouverneurs
et des rois, en témoignage devant eux.
10 Et d'abord il faut que l'évangile soit proclamé dans
toutes les nations.
11 Et quand ils vous emmèneront pour vous livrer, ne
vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz ; mais
dites ce qui vous sera donné à l'heure même ; car ce
n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit saint.
12 Le frère livrera son frère à la mort et le père, son

XIII 1-23. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 1-28 ; X, 17-22 ; *Luc,* XXI, 5-24.

8. *Isaïe,* XIX, 2 ; *II Chroniques,* XV, 6.

9. Aux sanhédrins : comme dans *Matthieu,* X, 17.

12. Les enfants se dresseront... : allusion à *Michée,* VII, 6, déjà cité dans *Matthieu,* X, 34-35.

enfant; et les enfants se dresseront contre leurs parents et
les feront mourir.
13 Et vous serez détestés de tous à cause de mon nom.
Mais celui qui résistera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14 Quand vous verrez l'horreur dévastatrice établie où
il ne faut pas — comprenne qui lit! — alors, que ceux de
Judée fuient vers les montagnes,
15 que celui qui est sur la terrasse ne descende pas et
ne rentre pas prendre quelque chose de sa maison,
16 et que celui qui va au champ ne retourne pas prendre
son manteau!
17 Malheur à celles qui seront enceintes ou qui allai-
teront, en ces jours-là!
18 Priez pour que cela n'arrive pas en hiver.
19 Car ce seront des jours d'une affliction telle qu'il n'y
en a pas eu de pareille depuis le commencement de la
création que Dieu a créée et jusqu'à maintenant, et qu'il
n'y en aura plus.
20 Et si le Seigneur n'avait écourté les jours, nulle chair
ne serait sauvée; mais à cause des élus qu'il a choisis il a
écourté les jours.

21 Alors si quelqu'un vous dit : Voici le christ! Le
voilà! ne vous y fiez pas.
22 Il se lèvera de faux christs et de faux prophètes qui
feront des signes et des prodiges pour égarer, si possible,
les élus.
23 Vous donc, prenez garde. Je vous ai prévenus de tout.

24 Mais en ces jours-là, après cette affliction-là, le soleil
s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté,
25 les étoiles se mettront à tomber du ciel et les puis-
sances qui sont dans les cieux s'agiteront.
26 Alors on verra le fils de l'homme venir sur des nuées
avec beaucoup de puissance et de gloire.

15-16. Comparer à *Luc,* XVII, 31.

16. Ne retourne pas : peut-être allusion à la femme de Loth se retournant vers Sodome (*Genèse,* XIX, 26).

19. Allusion à *Daniel,* XII, 1.

24-31. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 29-36; *Luc,* XXI, 25-33.

24-25. Citation d'*Isaïe,* XIII, 10; XXXIV, 4.

26. Le fils de l'homme : comme dans *Daniel,* VII, 13. Voir aussi les notes sur *Matthieu,* VIII, 20; XVI, 28.

27 Alors il enverra les anges et rassemblera ses élus, des
quatre vents et du bout de la terre au bout du ciel.

28 Apprenez du figuier cette parabole : dès que sa
branche devient tendre et pousse ses feuilles, vous savez
que l'été est proche.
29 De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses
arriver, sachez qu'il est proche, aux portes.
30 Oui je vous le dis, cette génération ne passera pas,
que tout ne soit arrivé.
31 Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne pas-
seront pas.
32 Mais le jour ou l'heure, personne ne les sait, ni les
anges au ciel, ni le Fils, si ce n'est le Père.

33 Prenez garde, chassez le sommeil, car vous ne savez
pas quand c'est l'instant.
34 C'est comme un homme qui est parti en voyage en
laissant sa maison et qui a donné pouvoir à ses esclaves, à
chacun son ouvrage, et au portier il a commandé de veiller.
35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand le seigneur
de la maison vient : tard ? ou à minuit ? au chant du coq ?
à l'aube ?
36 de peur qu'en venant soudain il vous trouve endor-
mis.

37 Et ce que je vous dis je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV

1 On était à deux jours de la Pâque et des azymes. Les
grands prêtres et les scribes cherchaient comment se sai-
sir de lui par ruse et le tuer.
2 Car ils disaient : Pas pendant la fête, sinon il y aura
un tumulte du peuple.

27. Voir *Zacharie,* II, 10; *Deutéronome,* XXX, 4.
33-37. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 45-51; *Luc,* XII, 41-46.
35. Tard ?... à l'aube ? : ce sont les quatre veilles de la nuit, telles qu'on les comptait à Rome.

XIV 1-2. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 1-5; *Luc,* XXII, 1-2.

3 Comme il était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux et qu'il était à table, une femme vint avec un flacon de parfum de nard authentique très coûteux; elle brisa le flacon et le lui versa sur la tête.
4 Il y en avait qui s'indignaient entre eux : À quoi bon perdre ce parfum ?
5 Ce parfum-là aurait pu se vendre plus de trois cents deniers qu'on aurait donnés aux pauvres. Et ils grondaient après elle.
6 Mais Jésus dit : Laissez-la. Pourquoi la fatiguez-vous? Elle a bien travaillé pour moi.
7 Car vous aurez toujours les pauvres avec vous, et vous pourrez leur faire du bien quand vous voudrez, mais vous ne m'aurez pas toujours.
8 Elle a fait ce qu'elle a pu : elle a prévu d'embaumer mon corps pour l'ensevelissement.
9 Oui je vous le dis, où que l'évangile soit proclamé, de par le monde, on parlera aussi de ce qu'elle vient de faire et on se souviendra d'elle.

10 Judas Iscarioth, l'un des douze, s'en alla vers les grands prêtres, pour le leur livrer.
11 Ils se réjouirent de l'entendre et promirent de lui donner de l'argent. Il cherchait donc l'occasion de le livrer.

12 Le premier jour des azymes, où on immolait la pâque, ses disciples lui disent : Où veux-tu que nous allions t'apprêter de quoi manger la pâque ?
13 Il envoie deux de ses disciples et leur dit : Allez-vous-en à la ville. Un homme portant une cruche d'eau va venir au-devant de vous; suivez-le
14 et, où qu'il entre, dites au maître de maison : Le maître dit : Où est mon auberge, que j'y mange la pâque avec mes disciples ?
15 Et lui vous montrera à l'étage une grande salle toute garnie. Faites-y nos préparatifs.
16 Les disciples sortirent, vinrent à la ville et trouvèrent

3-9. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 6-13; *Jean,* XII, 1-8. — De nard authentique : traduction incertaine. Voir la note sur *Jean,* XII, 3.

10-11. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 14-16; *Luc,* XXII, 3-6. — Les grands prêtres : note sur *Matthieu,* XXVI, 3.

12-31. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 17-35; *Luc,* XXII, 7-34.

tout comme il le leur avait dit, et ils apprêtèrent la pâque.
17 Le soir venu, il vient avec les douze.
18 Comme ils étaient à table et mangeaient, Jésus dit :
Oui je vous le dis, l'un de vous va me livrer, un qui mange
avec moi.
19 Ils commencèrent à s'attrister et à lui dire un par un :
Est-ce moi ?
20 Il leur dit : L'un des douze, un qui trempe au plat
avec moi.
21 Car le fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit
de lui; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme
est livré! Il aurait été bon pour cet homme de ne pas
naître.

22 Comme ils mangeaient, il prit du pain, le bénit, le
rompit et le leur donna; il dit : Prenez, c'est mon
corps.
23 Et il prit une coupe, rendit grâces, la leur donna, et
ils y burent tous.
24 Il leur dit : C'est mon sang, celui de l'alliance,
répandu pour beaucoup.
25 Oui je vous le dis, jamais plus je ne boirai du produit
de la vigne jusqu'à ce jour où j'en boirai du nouveau dans
le règne de Dieu.

26 Après le cantique ils sortirent au mont des Oliviers.
27 Et Jésus leur dit : Vous allez tous être scandalisés.
Car il est écrit : Je frapperai le berger et les brebis seront
dispersées.
28 Mais une fois relevé je vous précéderai en Galilée.
29 Pierre lui dit : Même s'ils se scandalisent tous, du
moins pas moi.
30 Et Jésus lui dit : Oui je te le dis : Toi, aujourd'hui,
cette nuit, avant que le coq chante deux fois tu me
renieras trois fois.
31 Et il disait de plus belle : Quand je devrais mourir
avec toi, je ne te renierai pas. Et tous en disaient autant.

18-21. Comparer à *Jean,* XIII, 21-30. — Référence à *Psaumes,* XLI, 10.

20. Qui trempe au plat : voir *Jean,* XIII, 26.

22-25. Comparer à *I Corinthiens,* XI, 23-25.

24. Le sang de l'alliance : comme dans *Exode,* XXIV, 8.

27. Je frapperai le berger... : citation de *Zacharie,* XIII, 7.

32 Ils viennent donc dans un domaine appelé Gethsémani. Il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je vais prier.
33 Et il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à être saisi, à se dégoûter.
34 Il leur dit : Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et tenez-vous éveillés.
35 Il s'avançait un peu, tombait par terre et priait pour que, si c'était possible, cette heure passe loin de lui.
36 Il disait : Abba, Père, tout t'est possible, écarte de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.
37 Il revient et les trouve endormis. Il dit à Pierre : Simon, tu dors ? tu n'as pas pu te tenir éveillé une heure ?
38 Réveillez-vous et priez, pour ne pas être mis à l'épreuve. L'esprit est prompt et la chair est faible.
39 Il s'en alla encore et pria en disant la même parole.
40 Puis il revint et les trouva qui dormaient, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne savaient que lui répondre.

41 Il revient pour la troisième fois et leur dit : Eh bien, dormez, reposez-vous !... Cela suffit. L'heure est venue : voilà que le fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.
42 Levez-vous ! Allons : voilà que celui qui me livre approche.

43 Aussitôt, comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arrive et avec lui venait de la part des grands prêtres, des scribes et des anciens, une foule avec des sabres et des bâtons.
44 Et celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui, tenez-le et menez-le ferme.

32-52. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 36-56 ; *Luc,* XXII, 39-53 ; *Jean,* XVIII, 1-11. — Un domaine : selon *Jean,* c'est un jardin, de l'autre côté du Cédron, au pied du mont des Oliviers.

36. *Abba :* mot hébreu, d'origine chaldéenne. — Cette coupe : comme en X, 38.

43. Là où *Marc* ne voit qu'une foule armée de sabres et de bâtons, *Jean* (XVIII, 3, 12) distingue très bien les soldats : la cohorte romaine, officier en tête (voir *Matthieu,* XXVIII, 14).

45 Il vint aussitôt, s'approcha de lui et dit : Rabbi; et il lui donna le baiser.
46 Ils mirent la main sur lui et se saisirent de lui.
47 Et quelqu'un de ceux qui étaient là dégaina son sabre, frappa l'esclave du grand prêtre et lui arracha l'oreille.

48 Alors Jésus leur répondit : Est-ce contre un bandit que vous êtes sortis avec des sabres et des bâtons pour me prendre ?
49 Chaque jour j'étais devant vous, j'enseignais dans le temple, et vous ne vous êtes pas saisis de moi. Mais c'est pour remplir les écritures.
50 Tous le laissèrent et s'enfuirent.
51 Un jeune homme le suivait vêtu d'un linge à même la peau; on se saisit de lui,
52 mais il quitta le linge et s'enfuit nu.

53 Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, et tous s'y rassemblent : grands prêtres, anciens et scribes.

54 Pierre le suivit de loin, jusqu'à l'intérieur de la cour du grand prêtre; il était assis avec les gardes et se chauffait à la flamme.

55 Quant aux grands prêtres et tout le Sanhédrin, ils cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient pas;
56 car beaucoup témoignaient à faux contre lui, et les témoignages n'étaient pas concordants.
57 Quelques-uns se levèrent qui témoignaient à faux contre lui et disaient :
58 Nous l'avons entendu dire : Je vais défaire ce sanctuaire fait à la main et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait à la main.

45. *Rabbi :* comme en IX, 5.

51-52. Ces deux versets sont propres à *Marc;* et il est de tradition de voir, dans ce jeune homme, l'évangéliste lui-même.

53-72. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 57-75; *Luc,* XXII, 54-71; *Jean,* XVIII, 12, 15-18, 24-27. — Chez le grand prêtre : *Marc* veut parler de Caïphe qui, en tant que président du Sanhédrin, a le droit, en effet, de réunir les plus hautes autorités de la nation : chefs des grandes familles sacerdotales (grands prêtres), chefs des familles illustres ou influentes (les « anciens ») et enfin les scribes, les théologiens.

59 Même là-dessus, leur témoignage n'était pas concordant.
60 Le grand prêtre se leva devant tous et questionna Jésus, il dit : Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce qu'ils témoignent contre toi ?
61 Mais lui se taisait, ne répondait rien. Le grand prêtre le questionnait encore, il lui dit : Est-ce toi le christ, le fils du Béni ?
62 Jésus dit : C'est moi; et vous allez voir le fils de l'homme assis à droite de la Puissance venir avec les nuées du ciel.
63 Le grand prêtre déchira ses tuniques et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ?
64 Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? Et tous jugèrent qu'il était passible de mort.

65 Quelques-uns commencèrent à lui cracher dessus, à lui voiler la face, à le souffleter, à lui dire : Prophétise ! Et les gardes le recevaient avec des coups.

66 Comme Pierre était en bas dans la cour, une des filles de chez le grand prêtre vient
67 et voit Pierre qui se chauffe; elle le regarde et lui dit : Toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth.
68 Mais il le nia, il dit : Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. Et il sortit de là vers le vestibule. Un coq chanta.
69 La fille le vit et recommença à dire à ceux qui étaient là : C'est un des leurs.
70 Et il le nia encore. Peu après, ceux qui étaient là disaient encore à Pierre : Tu es vraiment des leurs, car tu es galiléen.
71 Et il commença à sacrer et à jurer : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.

61. Le Béni : synonyme révérenciel de « Dieu »; comme « la Puissance » (verset 62 et *Matthieu,* XXVI, 64).

62. Voir *Psaumes,* CX, 1 ; *Daniel,* VII, 13, et les notes sur le passage parallèle de *Matthieu.*

63. Ses tuniques : les personnages importants portent deux tuniques (comparer à VI, 9).

68. Un coq chanta : manque dans beaucoup de manuscrits.

70. Tu es galiléen : selon *Matthieu :* « Tu es vraiment des leurs, on le voit à ton parler. »

72 Aussitôt, pour la deuxième fois un coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV

1 Dès l'aube, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens, les scribes, et tout le Sanhédrin, ils lièrent Jésus et l'emmenèrent pour le livrer à Pilate.
2 Pilate le questionna : Est-ce toi le roi des Juifs ? Et il répondit : Tu le dis.
3 Les grands prêtres l'accusaient de beaucoup de choses.
4 Pilate le questionna encore : Tu ne réponds rien ? Vois comme ils t'accusent !
5 Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate fut étonné.

6 À chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui qu'on réclamait.
7 Or il y en avait un qu'on appelait Barabbas, il était en prison avec les insurgés qui, dans l'insurrection, avaient commis un meurtre.
8 La foule monta et commença à demander qu'on fasse comme d'habitude.
9 Pilate leur répondit : Vous voulez que je vous relâche le roi des Juifs ?

XV 1-20. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 1-31 ; *Luc,* XXIII, 1-5, 13-25 ; *Jean,* XVIII, 28-XIX, 16.

6. À chaque fête : à chaque Pâque.

7. Sur Barabbas, ou Jésus Barabbas, voir la note sur *Matthieu,* XXVII, 16. — Dans l'insurrection : dire que cette insurrection était assez connue des habitants de Jérusalem pour qu'on n'ait pas à la préciser, serait oublier que *Marc* ne s'adresse pas à des Juifs. En réalité, toute cette période est pleine de troubles et d'insurrections noyées dans le sang. Voir par exemple l'affaire des pèlerins de Galilée, en *Luc,* XIII, 1-2.

8. La foule monta : à Jérusalem, Pilate résidait soit dans la forteresse Antonia, qui dominait le temple, soit dans l'ancien palais d'Hérode le Grand. Les deux résidences sont situées au sommet de deux collines.

10 Car il savait que les grands prêtres l'avaient livré par envie.
11 Mais les grands prêtres soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.
12 Pilate leur répondit encore : Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ?
13 Ils crièrent encore : Crucifie-le.
14 Pilate leur disait : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils crièrent de plus belle : Crucifie-le.
15 Pilate, voulant donner satisfaction à la foule, leur relâcha Barabbas et fit flageller Jésus qu'il livra pour être crucifié.

16 Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire. Et ils convoquent toute la cohorte,
17 ils le revêtent de pourpre, lui mettent une couronne d'épines qu'ils ont tressée.
18 Et ils commencèrent à le saluer : Bonjour, roi des Juifs !
19 Ils lui tapaient la tête avec un roseau, ils crachaient sur lui, ils se mettaient à genoux, se prosternaient devant lui.
20 Quand ils se furent moqués de lui, ils le dévêtirent de la pourpre et le revêtirent de ses vêtements. Puis ils l'emmènent pour le crucifier.

21 Et ils requièrent pour prendre sa croix un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus.
22 Et ils amènent Jésus au lieu-dit Golgotha, ce qui veut dire : lieu du Crâne.

13. Crucifie-le : la crucifixion était un supplice romain et non pas juif. En Israël, on lapidait. Voir la note sur VIII, 34.

17-19. Selon *Jean,* ces violences policières ont lieu avant la condamnation, et Pilate pense s'en servir pour apitoyer la foule et, à la fois, se moquer d'elle en lui présentant le prisonnier déguisé en roi des Juifs.

20-41. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 31-56; *Luc,* XXIII, 26-49; *Jean,* XIX, 16-37.

21. Cyrène : capitale de la province romaine de Cyrénaïque (nord de l'actuelle Libye), qui comptait une importante colonie juive. — Ce Simon n'est pas autrement connu, mais ses fils l'étaient peut-être : Paul (*Romains,* XVI, 13) salue un Rufus qu'il a connu vant son voyage de Rome.

23 Ils lui donnaient du vin à la myrrhe, mais il n'en prit pas.

24 Ils le crucifient donc et partagent ses vêtements en les tirant au sort.

25 C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent.
26 Et il y avait l'inscription du motif, où était écrit : LE ROI DES JUIFS.
27 Et avec lui on crucifie deux bandits, un à sa droite et un à sa gauche.
28 Ainsi fut remplie cette écriture qui dit : Il a été compté avec les iniques.

29 Et les passants le blasphémaient, hochaient la tête, ils disaient : Eh! toi qui défais le sanctuaire et le rebâtis en trois jours,
30 sauve-toi, descends de la croix!
31 Pareillement, les grands prêtres se moquaient de lui entre eux avec les scribes, ils disaient : Il a sauvé les autres, il ne peut pas se sauver lui-même!
32 Ce christ, ce roi d'Israël, qu'il descende de la croix, maintenant! Alors nous verrons et nous aurons foi. Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient aussi.

33 Quand ce fut la sixième heure il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.
34 À la neuvième heure, Jésus clama à grande voix : Éloï, Éloï, lama sabachthani, ce qui veut dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
35 Quelques-uns de ceux qui se tenaient là disaient en l'entendant : Voilà qu'il appelle Élie!
36 Quelqu'un courut remplir une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau et lui donna à boire en disant : Laissez, voyons si Élie vient le descendre.
37 Mais Jésus poussa un grand cri et expira.

23. Du vin à la myrrhe : boisson que l'on offrait aux suppliciés pour les étourdir. Autre version dans *Matthieu,* XXVII, 34.

24. Référence à *Psaumes,* XXII, 19.

25. La troisième heure : entre neuf heures et midi.

28. Citation d'*Isaïe,* LIII, 12. Ce verset, omis par les meilleurs manuscrits, est sans doute un emprunt à *Luc,* XXII, 37.

35. Les moqueurs feignent de confondre « Éloï » (mon Dieu) et « Élie » (le prophète).

38 Et le rideau du sanctuaire se fendit en deux du haut en bas.

39 Quand le centurion qui était là en face de lui le vit expirer ainsi, il dit : Cet homme était vraiment fils de Dieu.
40 Il y avait aussi des femmes qui observaient de loin et, parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé,
41 qui l'avaient suivi et étaient à son service quand il était en Galilée, beaucoup d'autres aussi, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42 Et le soir venu, comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat,
43 Joseph d'Arimathie, une notabilité du Conseil et qui lui aussi attendait le règne de Dieu, osa entrer chez Pilate et demanda le corps de Jésus.
44 Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort, il fit appeler le centurion et lui demanda si Jésus était mort depuis longtemps.
45 Renseigné par le centurion, il fit don du cadavre à Joseph.
46 Joseph acheta un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa du linceul et le déposa dans un tombeau qui était taillé dans la roche; puis il roula une pierre contre la porte du tombeau.
47 Marie Madeleine et Marie, mère de Joset, regardaient où on le mettait.

39. Fils de Dieu : pour cette expression, voir *Matthieu,* XXVI, 63. — La conversion du centurion s'explique mieux dans *Matthieu,* où l'on assiste à une série de phénomènes d'apocalypse.

41. Sur ces femmes qui avaient suivi Jésus, voir *Luc,* VIII, 2-3.

42-47. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 57-61; *Luc,* XXIII, 50-56; *Jean,* XIX, 38-42.

43. Joseph d'Arimathie : comme en *Matthieu,* XXVII, 57. — Le Conseil : le Sanhédrin.

44. Selon *Jean,* les Juifs demandent qu'on achève les suppliciés, pour que les corps ne restent pas pendus pendant le sabbat.

47. Les deux femmes se proposent de revenir, après le sabbat, compléter l'ensevelissement.

CHAPITRE XVI

1 Quand le sabbat fut passé, Marie Madeleine, Marie,
mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour
venir l'oindre.
2 Et de bon matin, le premier jour de la semaine, elles
viennent au tombeau, au lever du soleil.
3 Elles se disaient entre elles : Qui va nous rouler la
pierre de devant la porte du tombeau ?
4 Elles regardent et remarquent que la pierre a été
roulée. Car elle était très grande.
5 En entrant dans le tombeau elles virent un jeune
homme assis, sur la droite, vêtu d'un habit blanc. Elles
furent saisies.
6 Mais il leur dit : Ne soyez pas saisies; vous cherchez
Jésus de Nazareth, le crucifié; il s'est relevé, il n'est pas ici;
voilà le lieu où on l'avait mis.
7 Mais allez-vous-en dire à ses disciples et à Pierre qu'il
vous précède en Galilée; vous l'y trouverez, comme il
vous l'a dit.
8 Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, car elles
étaient tremblantes et hors d'elles. Et elles ne dirent rien à
personne, tant elles étaient effrayées.

XVI 1-8. Comparer à *Matthieu,* XXVIII, 1-10; *Luc,* XXIV, 1-12; *Jean,* XX, 1-18.

2. Le premier jour de la semaine : premier jour ouvrable, dont nous ferons notre « dimanche ».

7. Comme il vous l'a dit : en XIV, 28.

8. L'évangile de Marc finit probablement avec ce verset : de manière abrupte, comme il a commencé. La finale qui suit manque dans beaucoup de manuscrits. Plusieurs la remplacent par cette autre-ci : « Elles (les femmes) annoncèrent brièvement aux compagnons de Pierre tout ce qui leur avait été ordonné. Et après cela, Jésus lui-même envoya par eux, du levant au couchant, la sainte et incorruptible proclamation du salut éternel. » Certains manuscrits cumulent les deux finales. D'autres encore y intercalent des gloses. Ces textes voulaient servir de conclusion : l'un, le plus long, en résumant des faits connus par ailleurs; l'autre, en concluant par une formule générale. Mais de toute manière, aucune de ces deux finales ne ressemble à *Marc* (style, ton, vocabulaire). La finale longue a du moins le mérite d'avoir été connue très tôt,

9 Ressuscité à l'aube du premier jour de la semaine,
il apparut d'abord à Marie Madeleine, de qui il avait
chassé sept démons.
10 Celle-ci passa l'annoncer à ceux qui avaient été avec
lui et qui faisaient deuil et pleuraient.
11 Mais quand ceux-ci entendirent qu'il vivait et qu'il
avait été vu par elle, ils se méfièrent.

12 Après cela il se manifesta sous une autre forme à
deux d'entre eux qui marchaient se rendant aux champs.
13 Ceux-là allèrent l'annoncer aux autres, qui ne s'y
fièrent pas non plus.
14 Enfin il se manifesta aux onze eux-mêmes pendant
qu'ils étaient à table, il leur reprocha leur méfiance, leur
dureté, et de ne pas s'être fiés à ceux qui l'avaient vu
relevé.
15 Il leur dit : Allez dans le monde entier proclamer
l'évangile à toute la création ;
16 celui qui a foi et est immergé sera sauvé, et celui qui
se méfie sera condamné.
17 Et voici les signes qui accompagneront ceux qui
auront foi : ils chasseront des démons en mon nom, ils
parleront de nouvelles langues,
18 ils prendront des serpents et, boiraient-ils du poi-
son, cela ne les gênera pas, ils poseront les mains sur les
malades et en feront des bien portants.

19 Le Seigneur, donc, après leur avoir parlé, fut enlevé
vers le ciel et s'assit à la droite de Dieu.
20 Et eux sont sortis prêcher partout avec le concours
du Seigneur qui confirmait la parole en l'accompagnant
de signes.

peut-être dès le IIe siècle, et de figurer dans la majorité des manuscrits.

9-11. Voir *Luc,* XXIV, 9-11 ; *Jean,* XX, 11-18.

12-13. Voir *Luc,* XXIV, 13-35.

14-18. Voir *Matthieu,* XXVIII, 16-20 ; *Luc,* XXIV, 36-49 ; *Jean,* XX, 19-23.

19. Voir *Luc,* XXIV, 51 ; *Actes,* I, 9 ; et la référence à *Psaumes,* CX, 1 : « Oracle de Iahvé à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. »

ÉVANGILE SELON LUC

NOTICE

Le plus impersonnel des évangiles est celui-ci, qui porte une adresse et dont l'auteur commence par dire « je ». Pas trace de signature sinon, du même auteur, un second livre, les Actes des Apôtres, *dans lequel le « je » se changera en « nous » et désignera manifestement un des plus proches collaborateurs de Paul. La tradition est unanime à attribuer le troisième évangile à Luc, que Paul, prisonnier, appelle « le cher médecin »* (Colossiens, IV, *14*). *Ce Luc, né à Antioche, d'origine syrienne, de langue araméenne et de culture grecque, est le plus lettré des écrivains du Nouveau Testament.*

La tradition nous le présente comme un médecin qui serait doué d'exquise sensibilité, et comme un historien qui saurait aussi raconter. La première de ces allégations se fonde sur le dire de Paul mais n'éclaire guère notre texte, sinon par des rapprochements de pure convenance. La seconde se fie au témoignage de Luc lui-même affirmant qu'il ne fait que mettre en ordre des documents de première main, et au souci qu'il a de dater très exactement, en termes d'histoire romaine, le début de son récit (II, *1-2;* III, *1-2*) : *« L'an quinze du principat de Tibère César... » Mais en vérité, Luc est d'abord un écrivain. Il est impossible d'établir d'après lui la chronologie de la vie publique de Jésus ni la topographie de la Palestine. On dirait que tout se passe en un an, quelque part entre Nazareth et Jérusalem. L'Histoire, pour lui, est au service de l'œuvre littéraire, qui d'ailleurs le lui rend.*

L'évangile de Luc, s'il était permis de lui assigner un genre, est conçu comme un roman historique. (À cela près que le romancier dispose de documents contemporains des faits et qu'il en met sa main au feu.) Après un prologue (I, *1-4*), *dans lequel l'auteur expose son intention et sa méthode, et adresse son ouvrage à un certain Théophile (personnage réel ou fictif), vient*

l'introduction (I, *5*-II, *52*), *non moins classique et traditionnelle, dans laquelle est contée la naissance merveilleuse du héros. L'action dramatique est développée en trois points : séjour de Jésus en Galilée* (III, *1*-IX, *50*), *marche sur Jérusalem* (IX, *51*-XIX, *28*), *dénouement à Jérusalem* (XIX, *29*-XXIV, *12*). *La conclusion est faite du récit des apparitions* (XXIV, *13*-*53*).

L'originalité du troisième évangile est due en partie à cette facture impersonnelle, la seule qui pût permettre à Luc de traduire en grec (et pas seulement en langue grecque) ses documents juifs, et d'y inclure le meilleur de lui-même, son talent.

Il est à peu près certain que Luc avait en main l'évangile de Marc, qui lui a fourni le plan (en gros) et maint épisode qu'il s'est contenté de récrire. Il connaissait aussi l'évangile de Matthieu : l'original araméen, et peut-être même la version grecque. Ces parentés entre les trois « synoptiques » sont bien connues. Ce qui l'est moins, c'est l'influence, sur le récit de Luc, non pas de l'évangile de Jean, qui ne sera écrit que quelque trente ans plus tard, mais de traditions johanniques (on verra Jean faire certaines retouches aux emprunts de Luc). Il semble bien, par exemple, que la pêche miraculeuse racontée par Luc (V, *1*-*11*) *soit une transposition de celle que Jean* (XXI, *1*-*6*) *remettra dans son vrai contexte. Les deux récits, en effet, suivent le même rythme : Jésus voit les pêcheurs bredouilles et leur dit de jeter le filet (Jean précise : « à droite du bateau ») ; ils prennent une telle quantité de poissons que les voilà en difficulté ; alors Simon Pierre (expression johannique, pour cette seule fois en* Luc) *se jette aux pieds de Jésus. — En* IX, *18*-*21*, *Luc s'écartant de ses sources habituelles raconte la confession de Pierre, confession qui, en* Jean (VI, *67*-*69*), *fait suite aussi à la multiplication des pains (et Jean montrera comment les deux épisodes sont liés). — De même, en* XXII, *24*, *Luc place au cours du repas pascal une discussion (sur la préséance) qui s'explique assez mal, en dehors du contexte que Jean lui donnera* (Jean, XIII, *1*-*17*) : *Jésus lavant les pieds des disciples. — En* XXII, *3*, *Luc suit encore une tradition johannique quand il note que « Satan entra en Judas » ; mais Jean* (XIII, *21*-*30*) *apportera une importante précision sur ce point. Et il y aurait beaucoup d'autres rapprochements à faire entre Luc et Jean : ne serait-ce que leur faible pour les Samaritains* (Luc, IX, *52*-*56* ; X, *30*-*37* ; XVII, *11*-*19*), *ces hérétiques dont Marc ne parle jamais ; et Matthieu, une seule fois, pour dire qu'il ne faut pas aller chez eux* (Matthieu, X, *5*).

Précieuses retouches de Jean au récit de Luc ! ce sont les

marques par lesquelles le témoin oculaire avalise les documents produits par le romancier. Car celui-ci connaît son métier. Il sait amener une situation et, au besoin, la créer puis, tout à coup, feindre de l'oublier pour obtenir, sans qu'il y paraisse, une énormité (ainsi, en XI, *37-52, Jésus injuriant son hôte à dîner). Il sait doser la progression de l'action dramatique* (VI, *11;* XI, *53-54;* XIX, *47;* XX, *19-20;* XXII, *2*), *et doser en même temps la progression de l'intensité émotionnelle* (IX, *51 ;* X, *38;* XIII, *22, 35;* XVII, *11;* XIX, *1, 11, 28*) *et, à travers tout cela, filer un caractère* (IX, *46 ;* XVIII, *28-30 ;* XXII, *24, 28, 30*), *appeler de loin un événement* (I, *80 appelle* III, *2;* IX, *9 appelle* XXIII, *8;* XVIII, *31 appelle* XXIV, *25-27, etc.*) *et s'en tenir, en dépit de l'histoire et de la géographie, à la règle des trois unités : temps, une année ; lieu, la Judée* (IV, *44; entendez : le pays juif, la Palestine*)*; action, la mise à mort du messie.*

De cet écrivain parlant de choses si graves, ce qui étonne le plus c'est la bonhomie du ton, l'allégresse, le goût du merveilleux, de la modération et de la sagesse, une sorte de bénignité. Cela se sent à une présence d'anges et de femmes, à l'emploi de certains mots : joie, se réjouir, bénir, glorifier... Il ne mentionne ni la colère de Jésus (VI, *10;* Marc, III, *5*), *ni le reproche de Jésus aux apôtres* (VIII, *11 ;* Marc, IV, *13*)*; il parle de l'assassinat du Baptiste comme d'un fait historique* (IX, *9*) *et sans en faire le reportage* (Marc, VI, *17-29*)*; pas de reportage non plus sur l'expulsion des commerçants du temple* (XIX, *45-46;* Marc, XI, *15-16*)*; il ne dit pas que les apôtres ont pris la fuite, au moment de l'arrestation de Jésus* (Marc, XIV, *50*)*; il attribue à la clique d'Hérode* (XXIII, *11*) *les brutalités policières que les autres évangélistes attribuent soit aux soldats romains, soit aux valets des grands prêtres (c'est qu'Hérode était méprisé de tous ; et il faut bien dire qu'il avait, pour le romancier, l'avantage d'être mort depuis longtemps).*

Un tel déploiement de qualités humaines ont pu faire prendre cet évangile pour un manuel de l'humanisme chrétien. C'en est le contraire. Luc est, de tous les écrivains du Nouveau Testament, peut-être le plus corrosif. Ainsi, quand il remue l'Empire, qu'il invoque l'empereur et nomme les gouverneurs pour nous amener où il veut en venir : à une femme qui accouche dans une étable parce qu'elle est trop pauvre pour se payer l'auberge (II, *1-7*), *ne fait-il pas entendre qu'on pourrait aussi dater l'Empire d'après ce jour où un enfant naquit dans une mangeoire? En Luc la violence et la foi se détachent sur un fond de douceur et de finesse quasi mondaine. Quoi de plus cruel que cet échange de*

propos aigres-doux entre Marie et son fils? (« Pourquoi me cherchiez-vous? », II, *48-49 : l'enfant a fait une fugue et c'est lui qui rabroue sa mère.) Ou la scène de Nazareth, village « où il avait été nourri »* (IV, *16-30*)*; Jésus entre dans la synagogue de son enfance ; on accueille à bras ouverts le jeune homme, on lui confie le prêche du dimanche, les bonnes gens s'attendrissent : tant de grâce dans ses paroles ! Et voilà que, sans raison (du moins dans le récit de Luc), Jésus attaque, dit qu'on le reçoit mal, mais que c'est normal, puisqu'il est prophète, et qu'enfin il ferait mieux d'aller prêcher aux païens plutôt que de perdre son temps avec les bonnes gens de Nazareth. Là-dessus, la synagogue entre en fureur et court précipiter le jeune prétentieux. (Mais pour cette fois, Luc ne craint rien, lui qui a horreur du sang.) Et que penser de ce personnage, Syméon* (II, *25-35*)*, ce vieillard qui, apparaissant au moment où tout va commencer, s'en retourne en s'écriant que Dieu merci tout est fini ?*

Telle est la grâce de Luc.

Au moment où il écrivait son évangile, plusieurs persécutions déjà avaient eu lieu; Néron régnait. Les cris du militant de banlieue rendent plus de service à la police qu'ils n'en rendent à la vérité. En ces temps de troubles, la vérité, pour se transmettre, a besoin d'un chiffre qui la cache aux forces de l'ordre. Jean prendra pour chiffre le langage de la mystique. Et Luc prend celui de la littérature. Il n'a sans doute rien à dire aux gens qui ne reconnaissent de vérité qu'assenée à son de trompe. Et au militant qui lui demanderait compte de sa foi il dirait, avec le sourire : Eh bien, mon ami, avez-vous lu mon livre ?

MICHEL LÉTURMY.

ÉVANGILE SELON LUC

CHAPITRE PREMIER

1 Puisque beaucoup ont entrepris de raconter l'histoire
des faits dont nous avons la certitude
2 et que nous ont transmis les témoins initiaux qui
sont au service de la parole,
3 j'ai voulu tout reprendre avec exactitude depuis le
début et te l'écrire en ordre, noble Théophile,
4 pour que tu reconnaisses la solidité de ce qu'on t'a
appris.

5 Il y eut, aux jours d'Hérode, roi de Judée, un prêtre
appelé Zacharie, du groupe d'Abia, et dont la femme,
appelée Élisabeth, était une des filles d'Aaron.

I 1-4. Comparer au prologue des *Actes* (I, 1-3). — Beaucoup ont entrepris : allusion aux recueils partiels dont Matthieu et Marc se servirent aussi pour composer leur évangile.

2. Au service de la parole : la parole de Dieu (comme en *Marc,* II, 2).

3. Noble Théophile : par-delà ce mystérieux Théophile, à qui Luc dédiera aussi ses *Actes,* l'auteur s'adresse à un public de Grecs cultivés.

I, 5-II, 52. Toute cette partie, pleine de références bibliques et de tournures hébraïques, laisse deviner un original sémitique (un des nombreux « évangiles de l'enfance »), sur lequel le style de Luc peine, ou feint de peiner. Comparer avec les récits bibliques sur l'enfance d'Isaac (*Genèse,* XVIII, XXI), de Samson (*Juges,* XIII), de Samuel (*I Samuel,* I-III), héros naissant de mères stériles.

5. Hérode : voir *Matthieu,* II, 1. — Du groupe d'Abia : l'un des vingt-quatre groupes de prêtres qui assuraient le service du temple (*I Chroniques,* XXIV, 1-19). — Une des filles d'Aaron : sur les descendants d'Aaron, voir *I Chroniques,* VI, 34-45.

6 Tous deux, devant Dieu, étaient justes et suivaient, irréprochables, tous les commandements et jugements du Seigneur.

7 Ils n'avaient pas d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile, et tous deux étaient d'âge avancé.

8 Comme c'était au tour de son groupe d'être de service devant Dieu,

9 il fut tiré au sort, selon l'usage du clergé, pour entrer brûler l'encens dans le sanctuaire du Seigneur,

10 et toute la multitude du peuple était en prière, dehors, à l'heure de l'encens.

11 Et il vit un ange du Seigneur, debout à droite de l'autel de l'encens.

12 À cette vue, Zacharie fut troublé et une crainte tomba sur lui.

13 L'ange lui dit : Ne crains pas, Zacharie, car ta demande a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils et tu l'appelleras Jean.

14 Il fera ta joie et ton allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance.

15 Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin ni rien de fermenté, il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère,

16 et il retournera beaucoup de fils d'Israël vers le Seigneur leur Dieu.

17 Lui-même le précédera avec l'esprit et la puissance d'Élie pour retourner le cœur des pères vers les enfants, les indociles, vers le bon sens des justes, et pour apprêter au Seigneur un peuple préparé.

18 Zacharie dit à l'ange : À quoi m'y reconnaître ? Car je suis vieux, moi, et ma femme est d'âge avancé.

10. À l'heure de l'encens : probablement après le sacrifice du soir.

11. Un ange : l'ange Gabriel (verset 19). — L'autel de l'encens est décrit dans *Exode,* XXX.

13. Comparer avec l'annonce à Marie (ci-dessous I, 26-38).

15. Ni rien de fermenté : grec σίκερα, dont nous avons fait le mot « cidre ». L'ange fait ici le portrait du naziréen ; voir *Nombres,* VI, 1-21.

17. Élie : dont le retour devait inaugurer le règne messianique. Comme dans *Matthieu,* XVII, 10-12 ; *Marc,* VI, 15 ; VIII, 28. — Pour retourner le cœur des pères... : réminiscence de *Malachie,* III, 23-24.

18. Comparer à *Genèse,* XV, 8.

19 L'ange lui répondit : Moi je suis Gabriel et je me
tiens devant Dieu ; et j'ai été envoyé pour te parler et
t'annoncer cela.
20 Voilà : tu vas te taire et tu ne pourras plus parler
jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu ne
t'es pas fié à mes paroles, qui s'accompliront en leur
temps.

21 Et le peuple attendait Zacharie, on s'étonnait qu'il
s'attarde dans le sanctuaire.
22 Quand il sortit il ne pouvait pas leur parler, et ils
reconnurent qu'il avait vu une vision dans le sanctuaire.
Lui-même leur faisait des signes, et il demeura muet.
23 Et quand furent passés ses jours de service, il s'en
alla dans sa maison.
24 Après ces jours-là, sa femme Élisabeth conçut et elle
se cacha cinq mois, elle disait :
25 Voilà donc ce que le Seigneur a fait pour moi le jour
où il s'est avisé d'arracher mon opprobre chez les
hommes.

26 Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu
dans une ville de Galilée appelée Nazareth,
27 à une vierge fiancée à un homme appelé Joseph, de
la maison de David, et la vierge s'appelait Marie.
28 Il entra chez elle et dit : Réjouis-toi, gracieuse, le
Seigneur est avec toi.
29 À cette parole elle se troubla, elle se demandait
quelle était cette salutation.
30 L'ange lui dit : Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé
grâce auprès de Dieu.
31 Voilà que tu vas concevoir et enfanter un fils. Tu
l'appelleras Jésus.

19. Gabriel, dont le nom signifie : « l'homme fort de Dieu », apparaît dans *Daniel,* VIII, 16 et IX, 21. — Devant Dieu : comparer à *Tobie,* XII, 15.

24. Elle se cacha : comparer au rire de Sarah dans *Genèse,* XXI, 6.

25. La stérilité est ressentie comme une injure (*Genèse,* XXX, 23 ; *I Samuel,* I, 5-8, etc.).

27. De la maison de David : voir II, 4. David figure dans les deux généalogies de Jésus (*Matthieu,* I, 6 ; *Luc,* III, 31).

28. Le Seigneur est avec toi : comme dans *Deutéronome,* XX, 1 ; *Juges,* VI, 12 ; *Isaïe,* XLI, 10, etc.

31. Jésus : voir *Matthieu,* I, 16.

32 Il sera grand et on l'appellera fils du Très-Haut. Le
Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.
33 Il régnera au long des âges sur la maison de Jacob et
son règne n'aura pas de fin.
34 Marie dit à l'ange : Comment ce sera-t-il, puisque je
ne connais pas d'homme ?
35 L'ange lui répondit : L'Esprit saint surviendra sur
toi, la puissance du Très-Haut te couvrira : c'est pourquoi
l'enfant sera saint et on l'appellera fils de Dieu.
36 Et voilà qu'Élisabeth ta parente a aussi conçu un
fils dans sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle
qu'on appelait stérile;
37 car rien n'est impossible à Dieu.
38 Et Marie dit : Voici l'esclave du Seigneur. Qu'il en
soit de moi comme tu dis. Et l'ange la quitta.

39 Ces jours-là, Marie se leva, se rendit à la montagne
avec empressement, vers une ville de Juda,
40 et, entrée dans la maison de Zacharie, elle salua
Élisabeth.
41 Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressauta dans son ventre, et Élisabeth fut rem-
plie de l'Esprit saint,
42 elle poussa un grand cri et dit : Ô bénie entre les
femmes; et béni, le fruit de ton ventre!
43 D'où me vient que la mère de mon Seigneur vienne
vers moi ?
44 Quand la voix de ta salutation m'est arrivée aux
oreilles voilà que l'enfant dans mon ventre a sauté d'allé-
gresse.

32-33. Allusion à *Michée,* IV, 7; *Daniel,* VII, 14. — Fils du Très-Haut : comparer à VI, 35. Pour le « Dieu Très-Haut », voir la note sur *Marc,* V, 7.

34. Connaître : comme en *Matthieu,* I, 25 (« Il ne la connut pas »).

35. Te couvrira : même mot qu'en *Matthieu,* XVIII, 5, où il s'agit de la nuée lumineuse, et dans les *Actes* (V, 15), où il s'agit de l'ombre de Pierre. — L'enfant : littéralement : « ce qui va naître ». — Fils de Dieu : voir *Matthieu,* XXVI, 63, et *Jean,* X, 33-36.

42. Bénie entre les femmes : comparer à *Juges,* V, 24 et *Judith,* XIII, 18, où cette bénédiction est adressée à Jaël (pour avoir percé la tempe du vaincu qu'elle hébergeait) et à Judith (pour avoir coupé la tête du général qu'elle avait séduit). — Et béni, le fruit de ton ventre : comme dans *Deutéronome,* VII, 13; XXVIII, 4.

45 Magnifique celle qui a eu foi! car ce qui lui a été dit
de la part du Seigneur s'accomplira.
46 Et Marie dit : Mon âme célèbre le Seigneur
47 et mon esprit exulte en Dieu mon sauveur
48 parce qu'il a regardé l'humilité de son esclave; car
voilà que désormais toutes les générations me diront
magnifique
49 parce que le Puissant a fait pour moi de grandes
choses et son nom est saint
50 et sa miséricorde va de génération en génération à
ceux qui le craignent.
51 Il a dominé à la force de son bras, dispersé les
hommes au cœur outrecuidant,
52 détrôné les souverains, haussé les humbles,
53 rassasié de biens les affamés et renvoyé sans rien les
riches.
54 Il a secouru Israël son serviteur en souvenir de cette
miséricorde,
55 dont il parlait à nos pères, en faveur d'Abraham et
de sa semence au long des âges.

56 Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois et
s'en retourna dans sa maison.

57 Quand ce fut pour Élisabeth le temps d'enfanter,
elle donna naissance à un fils.
58 Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur
avait redoublé de miséricorde à son égard et ils se réjouis-
saient avec elle.
59 Le huitième jour ils vinrent pour circoncire l'enfant
et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.
60 Sa mère répondit : Non! il s'appellera Jean.
61 Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta parenté qui
soit appelé de ce nom!

45. Magnifique celle qui a eu foi : comparer ces deux versets (42 et 45) à XI, 27-28.

46-55. Tout ce cantique est fait de réminiscences bibliques; comparer à *I Samuel,* II, 1-10.

46-47. Mon âme... mon esprit : pour cette distinction, voir la note sur *Matthieu,* VI, 25.

55. Dont il parlait à nos pères : allusion à *Michée,* VII, 20.

59. Sur la circoncision, voir *Genèse,* XVII, 10; XXXIV, 14-15; *Exode,* XII, 48-49; *Lévitique,* XII, 3.

62 Ils demandaient par signes à son père comment il voulait qu'on l'appelle.
63 Il demanda une tablette et écrivit : Son nom est Jean. Et ils furent tous étonnés.
64 Mais tout de suite sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, il parlait et bénissait Dieu.
65 La crainte fut sur tout le voisinage, toutes ces paroles étaient commentées dans toute la montagne de Judée,
66 et tous ceux qui les entendaient les mirent dans leurs cœurs, ils disaient : Que sera donc cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.
67 Et Zacharie son père fut rempli de l'Esprit saint, il prophétisa et dit :
68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël parce qu'il a visité et racheté son peuple
69 et suscité pour nous une corne de salut dans la maison de David son serviteur,
70 comme il le disait, du fond des âges, par la bouche de ses saints prophètes,
71 pour nous sauver de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous détestent,
72 et pour faire miséricorde à nos pères en souvenir de son alliance sainte,
73 et du serment juré à Abraham notre père qu'il nous donnerait
74 de le servir, sans crainte et délivrés de la main de nos ennemis,
75 avec piété et justice devant lui durant tous nos jours.
76 Et toi, enfant, on t'appellera prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour apprêter ses chemins
77 et donner à son peuple connaissance d'un salut par la rémission de leurs péchés.

66. Était avec lui : comme dans *Actes,* XI, 21.

68-79. Le cantique de Zacharie, comme celui de Marie, est fait de réminiscences bibliques. — Il a visité : expression traditionnelle pour marquer l'intervention de Dieu (*Genèse,* XXI, 1 ; L, 24 ; *Exode,* III, 16).

69. Une corne : c'est-à-dire une puissance, comme en *I Samuel,* II, 10.

76. Du Très-Haut : comme en I, 32, 35 ; VI, 35.

78 Ô entrailles de miséricorde de notre Dieu par qui va nous visiter d'en haut un Levant
79 qui éclairera ceux qui sont assis dans les ténèbres à l'ombre de la mort et dirigera nos pas vers un chemin de paix!

80 Et l'enfant croissait, son esprit se fortifiait; il fut dans les déserts jusqu'au jour où il se présenta à Israël.

CHAPITRE II

1 Il y eut ces jours-là un édit de César Auguste pour recenser le monde entier.
2 Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.
3 Tout le monde allait se faire recenser, chacun dans sa ville.
4 Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, vers la Judée, vers une ville de David qui s'appelle Bethléem — car il était de la maison et de la lignée de David —
5 pour se faire recenser avec Marie sa fiancée, qui était enceinte.
6 C'est pendant qu'ils étaient là que vint pour elle le moment d'enfanter;
7 elle enfanta son fils premier-né, l'emmaillota et le

79. Réminiscence d'*Isaïe*, IX, 1, déjà cité dans *Matthieu*, IV, 16.
80. Jusqu'au jour où... : suite du récit, en III, 2-3.

II 1. Le monde entier : littéralement : « tout le séjour » (la partie habitée du globe) : comparer à *Apocalypse*, XII, 9; XVI, 14. Ici, désignation emphatique de l'empire romain.

2. Ces recensements servaient à établir l'impôt. Un autre recensement, qui eut lieu en l'an 6 ou 7 de notre ère, est signalé dans *Actes*, V, 37.

3. Dans sa ville : dans la ville d'où sa famille était originaire.

4. De la maison... de David : Bethléem était la patrie de David (*I Samuel*, XVI, 1).

5. Sa fiancée : comme en I, 27 et en *Matthieu*, I, 18.

7. Importance du « fils premier-né », dans *Exode*, XI, 5; XIII, 2, 12-13; XXXIV, 20; *Nombres*, III, 13; XVIII, 15-16.

coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge.

8 Il y avait, dans le pays, des bergers qui vivaient aux champs et qui passaient les veilles de la nuit à garder leur troupeau.
9 Un ange du Seigneur fut près d'eux, la gloire du Seigneur brilla autour d'eux, ils s'effrayèrent d'un grand effroi.
10 L'ange leur dit : Ne vous effrayez pas, car voilà que je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple :
11 il vous est né aujourd'hui un sauveur dans la ville de David, c'est le Seigneur Christ.
12 Et voilà pour vous le signe : vous trouverez un enfant emmailloté, couché dans une mangeoire.
13 Il y eut soudain avec l'ange une multitude de l'armée céleste qui louait Dieu et disait :
14 Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre aux hommes qu'il lui plaît.
15 Quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se disaient entre eux : Passons donc jusqu'à Bethléem voir ce qu'il en est de cette parole que le Seigneur nous a fait connaître.
16 Ils se dépêchèrent de venir, trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans la mangeoire.
17 À cette vue, ils firent connaître ce qu'on leur avait dit de cet enfant.
18 Et tous ceux qui les entendirent s'étonnèrent de ce que les bergers leur disaient.

9. Un ange du Seigneur : comme en *Matthieu,* I, 20; mais peut-être faut-il lire : « l'Ange du Seigneur » d'après *Genèse,* XVI, 7; XXI, 17; XXII, 11, etc. — La gloire du Seigneur : d'après *Exode,* XVI, 10; XXIV; 16, XXXIII, 18, 22, etc.

13. L'armée céleste : les étoiles (*Genèse,* II, 1) et les anges (*Psaumes,* CXLVIII, 2), qui, tous ensemble, sont les exécuteurs des volontés divines (*Psaumes,* CIII, 20-21). L'armée des cieux participe aux joies et aux malheurs des peuples (*Isaïe,* XXIV, 4), mais constitue pour l'homme une tentation d'idolâtrie (*Deutéronome,* IV, 19; XVII, 3; *Actes,* VII, 42).

14. Et paix sur terre... : comparer à XII, 51 : « Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ?... » — Aux hommes qu'il lui plaît : littéralement : « aux hommes de la bienveillance (divine) ».

19 Et Marie gardait toutes ces paroles et y réfléchissait
dans son cœur.
20 Les bergers s'en retournèrent, ils glorifiaient et
louaient Dieu de toutes les choses qu'ils avaient vues et
entendues telles qu'on les leur avait dites.

21 Le huitième jour, celui de sa circoncision, on l'ap-
pela Jésus, du nom que l'ange lui avait donné avant qu'il
fût conçu.
22 Et quand ce fut le jour de les purifier, selon la loi de
Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au
Seigneur;
23 comme il est écrit dans la loi du Seigneur : que tout
premier-né mâle doit être consacré au Seigneur,
24 et pour offrir en sacrifice, selon ce qui est dit dans la
loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux jeunes
colombes.

25 Et voilà qu'il y avait à Jérusalem un homme appelé
Syméon; cet homme juste et pieux attendait la consola-
tion d'Israël et l'Esprit saint était sur lui;
26 il avait été averti par l'Esprit saint qu'il ne verrait
pas la mort avant d'avoir vu le christ du Seigneur.
27 L'Esprit le fit venir au temple et, comme les parents
amenaient l'enfant Jésus pour le soumettre aux coutumes
légales,
28 il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit :
29 Maintenant, maître, renvoie ton esclave en paix,
selon ta parole,
30 car mes yeux ont vu le salut
31 que tu as apprêté à la face de tous les peuples,
32 lumière de dévoilement pour les nations et gloire
de ton peuple Israël.

21. Circoncision de Jésus, en parallèle avec la circoncision de Jean Baptiste (I, 59).

22. Les purifier : cette purification ne concernait que la mère, mais la cérémonie comportait aussi le rachat de l'enfant, quand c'était un premier-né mâle (*Nombres,* III, 13; XVIII, 15-16).

24. Tourterelles... colombes : offrande prévue pour la purification de la mère « qui n'a pas de quoi se procurer un agneau » (*Lévitique,* XII, 8). — La loi du Seigneur, appelée « loi de Moïse », au verset 22.

30. Le salut : allusion au nom de Jésus.

32. Référence à *Isaïe,* LII, 10; XLII, 6; XLIX, 6.

33 Son père et sa mère étaient étonnés de ce qu'on disait
de lui.
34 Syméon les bénit et dit à Marie sa mère : Quant à lui
il est là pour la chute et pour le relèvement de beaucoup
en Israël et pour être un signe de contradiction;
35 et toi, une épée te passera au travers de l'âme; mais
du moins les raisonnements de beaucoup de cœurs seront
dévoilés.

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanouel, de la tribu d'Aser. Elle était d'âge très avancé.
Après avoir vécu avec son mari sept ans depuis sa virginité,
37 elle était restée veuve et, à quatre-vingt-quatre ans,
elle ne s'éloignait pas du temple où, dans les jeûnes et les
prières, elle servait nuit et jour.
38 Survenant à l'heure même, elle remerciait Dieu et
parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient le rachat de
Jérusalem.

39 Quand ils eurent tout fini selon la loi du Seigneur, ils
s'en retournèrent en Galilée dans leur ville de Nazareth.
40 Et l'enfant croissait, se fortifiait, se remplissait de
sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

41 Ses parents se rendaient chaque année à Jérusalem
pour la fête de Pâque.
42 Quand il eut douze ans, ils y montèrent comme
d'habitude pour la fête
43 et, à la fin, comme ils s'en retournaient, l'enfant
Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.
44 Ils crurent qu'il était dans la caravane et firent une
journée de chemin. Ils le cherchaient parmi les parents,
les connaissances et,
45 ne le trouvant pas, ils s'en retournèrent le chercher à
Jérusalem.
46 Ils le trouvèrent au bout de trois jours, dans le temple,
assis au milieu des maîtres, à les écouter et les questionner;

34. Comparer à *Luc,* VII, 23 : « Magnifique celui que je ne scandalise pas ! »

36. Aser : l'un des fils de Jacob (*Genèse,* XXX, 13; XLIX, 20).

38. Le rachat de Jérusalem : en parallèle avec la « consolation d'Israël » (verset 25).

40. *I Samuel,* II, 26 : « Et le jeune Samuel continuait de grandir et d'embellir devant Iahvé et devant les hommes. »

47 et tous ceux qui l'écoutaient s'extasiaient sur son
intelligence et ses réponses.
48 Ils furent frappés de le voir; sa mère lui dit : Enfant,
pourquoi nous as-tu fait cela ? Voilà que ton père et moi
nous nous rongeons à te chercher.
49 Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-
vous pas que je dois être aux affaires de mon père ?
50 Et ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire.
51 Il descendit avec eux et vint à Nazareth; et il leur
était soumis. Et sa mère gardait toutes ces paroles dans
son cœur.
52 Et Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce
devant Dieu et les hommes.

CHAPITRE III

1 L'an XV du principat de Tibère César, Ponce Pilate
étant gouverneur de Judée, Hérode tétrarque de
Galilée, Philippe son frère tétrarque d'Iturée et du pays
Trachonite, Lysanias tétrarque d'Abilène,
2 sous le pontificat d'Anne et de Caïphe, la parole de
Dieu fut sur Jean fils de Zacharie, dans le désert.
3 Il vint dans toute la contrée du Jourdain proclamer
un baptême de conversion en rémission des péchés,
4 comme il est écrit au livre des paroles du prophète
Isaïe : Voix qui clame dans le désert : Apprêtez le chemin
du Seigneur, rendez droites ses chaussées.

51. Gardait toutes ces paroles : comme au verset 19.
52. Comme au verset 40.

III 1-22. Comparer à *Matthieu,* III, 1-17; *Marc,* I, 2-11. — L'an 15 de Tibère correspond à l'année 28-29 de notre ère. — Ponce Pilate fut procurateur de Judée, d'Idumée et de Samarie, de 26 à 36. — Hérode Antipas, tétrarque de Galilée et de Pérée, de 4 avant Jésus Christ à 39 après. — Philippe, tétrarque d'Iturée, de Gaulanitide et de Trachonitide, de 4 avant Jésus Christ à 34 après. — L'Abilène, petite province au sud-est de l'Anti-Liban, confine au territoire de Césarée de Philippe.

2. Anne, grand prêtre de 6 à 15 de notre ère, avait été déposé par les Romains. Ses fils lui avaient succédé, puis son gendre Caïphe, en 18.

5 Que tout ravin se remplisse et toute montagne ou colline s'abaisse; que le tortueux devienne droit, que les chemins raboteux deviennent lisses
6 et toute chair verra le salut de Dieu.

7 Il disait donc aux foules qui sortaient pour se faire immerger par lui : Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère qui vient ?
8 Faites donc des fruits dignes de la conversion et ne commencez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père; car je vous dis que Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham.
9 Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne fait pas de beau fruit est coupé et jeté au feu.

10 Et les foules lui demandaient : Qu'est-ce qu'il faut donc faire ?
11 Il leur répondait : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas; et que celui qui a de quoi manger fasse pareil.
12 Des percepteurs aussi vinrent se faire immerger et lui dirent : Maître, qu'est-ce qu'il faut faire ?
13 Il leur dit : Conformez-vous sans plus à vos instructions.
14 Des militaires lui demandèrent aussi : Et nous, qu'est-ce qu'il faut faire ? Il leur dit : Ne brutalisez personne et ne mouchardez pas; qu'il vous suffise de votre solde.

15 Comme le peuple était en attente et que tous se demandaient dans leurs cœurs si Jean lui-même n'était pas le christ,
16 Jean répondait à tous : Moi, je vous immerge dans l'eau, mais il en vient un plus fort que moi et je ne suis pas digne de délier le lacet de ses chaussures; lui vous immergera dans l'Esprit saint et le feu;
17 il a la pelle en main pour nettoyer son aire et ramasser le blé dans sa grange, et il brûlera la balle au feu inextinguible.

7-9. Dans *Matthieu,* l'avertissement s'adresse aux pharisiens et aux sadducéens.

14. Des militaires : peut-être des gens recrutés pour prêter main-forte aux percepteurs.

15-18. Comparer à *Jean,* I, 25-28.

18 C'est en exhortant ainsi tant et plus qu'il évangélisait le peuple.
19 Mais Hérode le tétrarque, prouvé coupable par lui au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et de tous les méfaits qu'Hérode avait commis,
20 ajouta encore à tous celui de faire enfermer Jean en prison.

21 Comme tout le peuple se faisait immerger et que Jésus, immergé lui aussi, priait, voilà que le ciel s'ouvrit,
22 l'Esprit saint descendit sur lui sous un aspect corporel comme de colombe, et une voix vint du ciel : Tu es mon fils, l'aimé dont je suis content.

23 Jésus, qui commençait, avait environ trente ans et était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph fils d'Héli
24 fils de Matthat fils de Lévi fils de Melchi fils de Jannaï fils de Joseph
25 fils de Mattathias fils d'Amos fils de Naoum fils d'Esli fils de Naggaï
26 fils de Maath fils de Mattathias fils de Séméïn fils de Josech fils de Jôda
27 fils de Joanan fils de Résa fils de Zorobabel fils de Salathiel fils de Néri
28 fils de Melchi fils d'Addi fils de Kôsam fils d'Elmadam fils de Er
29 fils de Jésus fils d'Éliézer fils de Jôrim fils de Matthat fils de Lévi
30 fils de Syméon fils de Juda fils de Joseph fils de Jonam fils d'Éliakim

21. Jésus prie, comme très souvent en *Luc* (V, 16; VI, 12; IX, 18, 28-29; XI, 1; XXII, 32).

22. Tu es mon fils : autre leçon : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui » (comme dans *Psaumes,* II, 7).

23-38. Comparer à *Matthieu,* I, 1-16. Les deux généalogies (selon *Matthieu* et selon *Luc*) n'ont en commun, de David à Joseph, que les noms de Salathiel et de Zorobabel On explique généralement cette divergence par deux hypothèses : 1° *Matthieu* donnerait l'ascendance dynastique, et *Luc* l'ascendance naturelle; 2° *Matthieu* donnerait l'ascendance naturelle, et *Luc* l'ascendance légale (compte tenu de la loi du lévirat, exposée dans *Deutéronome,* XXV, 5-10, et rappelée dans *Matthieu,* XXII, 24). Quoi qu'il en soit, il est évident que les deux évangélistes ont stylisé leur généalogie du Christ (note sur *Matthieu,* I, 2).

31 fils de Méléa fils de Menna fils de Mattatha fils de
Natham fils de David
32 fils de Jessé fils de Jobed fils de Booz fils de Sala
fils de Naasson
33 fils d'Aminadab fils d'Admin fils d'Arni fils de
Hesrôm fils de Pharès fils de Juda
34 fils de Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham fils de
Thara fils de Nachor
35 fils de Sérouch fils de Ragau fils de Phalec fils
d'Eber fils de Sala
36 fils de Kaïnam fils d'Arphaxad fils de Sem fils de
Noé fils de Lamech
37 fils de Mathousala fils d'Hénoch fils de Jaret fils de
Maléléel fils de Kaïnam
38 fils d'Énos fils de Seth fils d'Adam fils de Dieu.

CHAPITRE IV

1 Jésus, plein de l'Esprit saint, s'en retourna du Jour-
dain et, mené par l'Esprit à travers le désert,
2 il y fut mis à l'épreuve du diable pendant quarante jours.
Il ne mangea rien pendant ces jours-là et, quand ce fut
fini, il eut faim.
3 Et le diable lui dit : Si tu es fils de Dieu, dis à cette
pierre de devenir du pain.
4 Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas
que de pain.
5 Le diable l'emmena, lui montra en un instant tous les
règnes du monde

IV 1-13. Comparer à *Matthieu,* IV, 1-11; *Marc,* I, 12-13. Le récit des tentations forme, avec la généalogie du Christ, le portail par lequel *Matthieu* et *Luc* nous font entrer dans l'évangile. Ces tentations, dont aucun évangéliste ne fut témoin, représentent idéalement le messianisme tel que les hommes l'attendaient et que le messie le refusa. *Marc,* malhabile dans cette symbolique, ne s'y aventure pas (*Marc,* I, 13). Et *Jean,* qui a coutume de s'en tenir à ce qu'il a vu, replace ces tentations dans leur contexte historique (*Jean,* VI, 34, pour la première; VI, 15, pour la seconde; VI, 25, pour la troisième).

6 et lui dit : Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire
de ces règnes, car elle m'a été livrée et je la donne à qui
je veux ;
7 si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute
à toi.
8 Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu te prosterne-
ras devant le Seigneur ton Dieu et le serviras lui seul.
9 Il le mena à Jérusalem, le plaça sur le pignon du
temple et lui dit : Si tu es fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas,
10 car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges
ordre de te garder ;
11 et : Ils t'élèveront sur leurs mains, de peur que tu
heurtes ton pied à une pierre.
12 Et Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne mettras pas
à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.
13 À bout d'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour le
moment.
14 Jésus s'en retourna en Galilée, par la puissance de
l'Esprit, et sa renommée se répandit dans toute la
contrée.
15 Il enseignait dans leurs synagogues et tous le glo-
rifiaient.

16 Puis il vint à Nazareth, où il avait été nourri ; il
entra dans la synagogue comme il en avait coutume le
jour du sabbat et se leva pour lire.
17 On lui donna le Livre du prophète Isaïe. Il ouvrit
le livre et trouva le lieu où était écrit :
18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, à cause qu'il m'a
oint pour évangéliser les pauvres, il m'a envoyé pro-
clamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles, la
lumière, renvoyer libres les opprimés
19 et proclamer l'année jubilaire du Seigneur.

13. Pour le moment : suite en XXII, 53, où ce sera « l'heure des ténèbres ».

14-30. Comparer à *Matthieu,* XIII, 54-58 ; *Marc,* VI, 1-6.

15. Tous le glorifiaient : thème cher à *Luc* (V, 26 ; VII, 16 ; XIII, 13, etc.).

18-19. Citation d'*Isaïe,* LXI, 1-2.

19. L'année jubilaire : littéralement : « l'année accueillie, favorable » (« l'an de grâce »). Allusion à *Lévitique,* XXV, 10. — *Luc* arrête ici sa citation d'*Isaïe* (LXI, 1-2) qui ajoute : « ... et un jour de vengeance de notre Dieu. »

20 Il ferma le livre, le rendit au gardien et s'assit.
Tous les yeux dans la synagogue étaient fixés sur
lui.
21 Alors il commença par leur dire : Aujourd'hui vous
entendez cette écriture s'accomplir.
22 Et tous témoignaient de lui, ils s'étonnaient des
paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient :
N'est-ce pas le fils de Joseph ?
23 Il leur dit : Évidemment, vous allez me dire le
proverbe : Médecin, soigne-toi toi-même; tout ce qui,
soi-disant, s'est passé à Capharnaüm, fais-le donc ici,
dans ta patrie.
24 Et il dit : Oui je vous le dis, aucun prophète n'est
accueilli par sa patrie.
25 Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de
veuves en Israël, aux jours d'Élie, quand le ciel a été
fermé trois ans et six mois et qu'il y a eu une grande
famine sur toute la terre,
26 et Élie n'a été envoyé à aucune d'elles, mais bien
à une veuve de Sarepta de Sidon.
27 Et il y avait beaucoup de lépreux en Israël, au
temps du prophète Élisée, et aucun d'entre eux n'a été
purifié, mais bien Naaman, le Syrien.
28 À ces paroles, tous dans la synagogue furent rem-
plis de fureur,
29 ils se levèrent, le chassèrent de la ville et le menèrent
à un à-pic de cette montagne où était bâtie leur ville,
pour le précipiter;
30 mais il passa au milieu d'eux et s'en alla.

22. Comparer à *Jean,* VI, 42. — Des paroles de grâce, pour : la grâce des paroles, leur charme.

23. À s'en tenir au récit de *Luc,* il ne s'est encore rien passé à Capharnaüm. Il semble que *Luc* ait groupé dans cette seule visite à Nazareth trois visites distinctes, au cours desquelles la situation n'a cessé de se détériorer. La première (versets 16-22) correspondrait à *Matthieu,* IV, 12-13; la deuxième (versets 23-24), à *Matthieu,* XIII, 54-58; la troisième (versets 25-30), qui se termine par une tentative d'homicide, est ignorée de *Matthieu* et de *Marc. Luc* schématise.

24. Voir *Jean,* IV, 44.

25-26. Allusion à *I Rois,* XVII, 1-9; XVIII, 1, reprise par *Jacques,* V, 17.

27. Allusion à *II Rois,* V, 14.

31 Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée. Il les enseignait, le jour du sabbat;
32 et ils étaient frappés de son enseignement à cause du pouvoir qu'avait sa parole.
33 Il y avait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et il hurla à grande voix :
34 Eh là! Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu nous perdre ? Je sais qui tu es : le saint de Dieu.
35 Jésus le tança et dit : Assez! sors de lui. Le démon le rejeta là au milieu et sortit de lui sans le gêner du tout.
36 Un saisissement les prit tous et ils se disaient entre eux : Quelle parole! Il commande avec pouvoir et puissance aux esprits impurs et ils sortent!
37 Et il était bruit de lui partout dans la contrée.

38 Il se leva donc de la synagogue et entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre. On le sollicita pour elle
39 et, se penchant sur elle, il tança la fièvre et la fièvre laissa la malade qui se leva tout de suite, et elle les servait.
40 Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades aux maladies diverses les lui amenaient. Il posait les mains sur chacun d'eux et les soignait.
41 Beaucoup de démons aussi sortaient en criant : Tu es le fils de Dieu. Mais il les tançait et ne les laissait pas parler, car eux savaient qu'il était le christ.
42 Le jour venu, il sortit et se rendit en un lieu désert. Les foules le recherchaient, elles vinrent jusqu'à lui et elles le retenaient pour qu'il ne s'en aille plus.

31-44. Comparer à *Matthieu,* VII, 28-29; VIII, 14-17; *Marc,* I, 21-39. — Ville de Galilée : notation géographique à l'usage de lecteurs grecs.

33. Avec un esprit de démon : *Luc* associe bizarrement l'expression hébraïque « esprit » et l'expression grecque « démon ».

35. Assez! : littéralement : « Sois muselé » (*Matthieu,* XXII, 12, 34). — Sans le gêner : tel est du moins l'avis du médecin (Luc); mais un autre témoin (Marc — Pierre) a noté les convulsions et le cri jeté (*Marc,* I, 26).

38. *Marc* mentionne ici la présence d'André, Jacques et Jean.

40. Au coucher du soleil : *Matthieu* et *Marc,* en disant : « le soir venu », sont à la fois plus vagues et plus précis : il s'agit de l'heure à laquelle, le sabbat terminé, chacun reprend ses occupations.

41. Comparer à *Marc,* III, 12.

43 Il leur dit : Il faut que j'annonce le règne de Dieu aux autres villes aussi; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.
44 Et il prêchait dans les synagogues de Judée.

CHAPITRE V

1 Comme la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu et qu'il était debout au bord du lac de Gennésareth,
2 il vit deux barques arrêtées au bord du lac. Les pêcheurs en étaient descendus et lavaient les filets.
3 Il entra dans un des bateaux, qui était à Simon et demanda à celui-ci de gagner un peu de champ; il s'assit et, du bateau, il enseignait les foules.
4 Quand il eut cessé de parler il dit à Simon : Gagne le large et lâchez vos filets pour la pêche.
5 Simon répondit : Maître, nous nous sommes fatigués toute la nuit pour ne rien prendre; mais sur ta parole je vais lâcher les filets.
6 Et ce faisant, ils capturèrent une grande multitude de poissons et leurs filets se déchiraient.
7 Ils firent signe à leurs associés dans l'autre bateau de leur venir en aide. Ils vinrent et on remplit les deux bateaux, au point qu'ils s'enfonçaient.
8 À cette vue, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Sors d'auprès de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.
9 Un saisissement l'envahissait, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de cette pêche où on avait pris tant de poissons.

44. De Judée : de Galilée, dans *Matthieu,* IV, 23 et *Marc,* I, 39. *Luc* appelle Judée le pays habité par les Juifs. De même en VII, 17.

V 1-3. Comparer à *Marc,* IV, 1-2. — Le lac : pour *Matthieu* et *Marc,* ce lac est « la mer ». Et de même, là où *Luc* dit : « la parole de Dieu », ils disent : « la parole ».

4-10. Comparer à *Jean,* XXI, 1-6, qui, cependant, raconte une tout autre tournée de pêche.

8. Simon Pierre : expression johannique, employée pour cette seule fois dans *Luc.* Simon ne sera surnommé Pierre qu'en VI, 14.

10 De même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les associés de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne crains pas : à partir de maintenant, tu captureras les hommes.
11 Ils ramenèrent les bateaux à terre et, laissant tout, ils le suivirent.

12 Dans certaine ville où il se trouvait il y eut un homme plein de lèpre et qui, en voyant Jésus, tomba sur la face et lui demanda : Seigneur, si tu veux tu peux me purifier.
13 Jésus tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois purifié. Aussitôt sa lèpre le quitta.
14 Et il lui ordonna de n'en parler à personne : Va plutôt te montrer au prêtre et présente-leur en témoignage de ta purification ce que Moïse a prescrit.
15 Mais sa réputation se répandait de plus en plus et de grosses foules s'assemblaient pour l'entendre et pour se faire soigner de leurs maladies;
16 mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait.

17 Certain jour qu'il enseignait, il y avait là, assis, des pharisiens et des docteurs de la Loi venus de tous les bourgs de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, et la puissance du Seigneur était là pour les guérir.
18 Et voilà que des gens portant sur un lit un homme qui était paralysé cherchaient à le faire entrer pour le poser devant lui.
19 Comme ils ne trouvaient pas par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur la terrasse et le descendirent par les tuiles, lui et son lit, au milieu, devant Jésus.
20 Il vit leur foi et dit : Homme, tes péchés te sont remis.
21 Les scribes et les pharisiens commencèrent à raisonner et à dire : Qui est-ce qui dit des blasphèmes ? Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul ?

10-11. Comparer à *Matthieu,* iv, 19; *Marc,* i, 17-18.

12-16. Comparer à *Matthieu,* viii, 1-4; *Marc,* i, 40-45.

13. Sa lèpre le quitta : *Marc* ajoute : « Et Jésus grondant après lui le chassa. »

14. Référence à *Lévitique,* xiii-xiv.

15. Sa réputation se répandait : *Marc* précise que le lépreux ne tint aucun compte de l'interdiction de parler.

17-26. Comparer à *Matthieu,* ix, 1-8; *Marc,* ii, 1-12.

19. Par les tuiles : voir la note sur *Marc,* ii, 4.

22 Jésus connut leurs raisonnements et il leur répondit : De quoi raisonnez-vous dans vos cœurs ?
23 Quel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ?
24 Mais pour que vous sachiez que le fils de l'homme a pouvoir, sur la terre, de remettre les péchés, il dit au paralysé : Je te le dis, lève-toi, enlève ton lit et va dans ta maison.
25 L'autre se leva tout de suite devant eux, enleva sa couche et s'en alla dans sa maison en glorifiant Dieu.
26 Tous furent hors d'eux-mêmes; ils glorifiaient Dieu et, remplis de crainte, ils disaient : On en voit de pas ordinaires aujourd'hui!

27 Après cela il sortit, remarqua un percepteur appelé Lévi, assis à la perception, et lui dit : Suis-moi.
28 Il quitta tout, se leva et le suivit.
29 Et Lévi lui fit une grande réception dans sa maison. Il y avait une grosse foule de percepteurs et autres qui étaient à table avec eux.
30 Les pharisiens et leurs scribes en murmuraient, ils disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les percepteurs et les pécheurs ?
31 Jésus leur répondit : Ce ne sont pas les valides qui ont besoin de médecin, mais les mal-portants.
32 Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs à la conversion.
33 Et ils lui dirent : Les disciples de Jean jeûnent fréquemment et font des prières, ceux des pharisiens aussi; et les tiens mangent et boivent.
34 Jésus leur dit : Pouvez-vous faire jeûner les garçons de noce pendant que l'époux est avec eux ?
35 Des jours viendront où l'époux leur sera pris; alors ce jour-là ils jeûneront.
36 Il leur disait encore une parabole : Personne ne

27-39. Comparer à *Matthieu,* IX, 9-17; *Marc,* II, 13- 22.

28. Il quitta tout : comme en v, 11.

30. Dans *Marc :* les scribes des pharisiens; et dans *Matthieu* : les pharisiens. — Les autorités évitent de se mêler à pareille compagnie; elles n'osent pas non plus s'en prendre à Jésus : elles s'en prennent donc aux disciples, à part, mais de manière que le maître entende.

36. Ne s'harmonisera pas : pour *Matthieu* et *Marc,* la pièce neuve

déchire une pièce d'un manteau neuf pour rapiécer un vieux manteau; sinon on aura déchiré le neuf, et la pièce prise au neuf ne s'harmonisera pas avec le vieux.
37 Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; sinon, le vin nouveau crèvera les outres, il se répandra et les outres seront perdues.
38 Au contraire, le vin nouveau est à mettre dans des outres neuves.
39 Et personne, après avoir bu du vieux, ne veut du nouveau; car il dit que le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI

1 Un jour de sabbat, comme il passait parmi les blés, ses disciples cueillaient des épis et les mangeaient en les froissant dans leurs mains.
2 Quelques pharisiens dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'on n'a pas le droit de faire un jour de sabbat ?
3 Jésus leur répondit : N'avez-vous donc pas lu ce qu'a fait David quand lui et ses hommes ont eu faim,
4 comment il est entré dans la maison de Dieu, a pris les pains de proposition, en a mangé et en a donné à ses hommes quand seuls les prêtres ont le droit d'en manger ?
5 Et il leur disait : Le fils de l'homme est seigneur du sabbat.

arrache le morceau, et la déchirure est pire. Mais *Luc* renforce l'invraisemblance de la parabole, en imaginant que pour réparer le vieux manteau on en gâte un neuf.

39. Verset propre à *Luc.*

VI 1-5. Comparer à *Matthieu,* xii, 1-8; *Marc,* ii, 23-28. — Un jour de sabbat : plusieurs manuscrits portent : « Le second premier sabbat »; expression dont le sens est incertain.

3. Allusion à *I Samuel,* xxi, 1-7.

5. Un manuscrit ancien ajoute, après ce verset : « Ce même jour, voyant quelqu'un travailler le jour du sabbat, il lui dit : Homme, si tu sais ce que tu fais, tu es magnifique; mais si tu ne le sais pas, tu es un maudit, un transgresseur de la Loi. »

6 Un autre jour de sabbat, qu'il était entré enseigner dans la synagogue, se trouva là un homme dont la main droite était sèche.
7 Les scribes et les pharisiens épiaient s'il le soignerait un jour de sabbat, pour trouver à l'accuser.
8 Mais lui connaissait leurs raisonnements, il dit à l'homme à la main sèche : Lève-toi et tiens-toi là au milieu. L'autre se mit debout.
9 Jésus leur dit : Je vous demande si on a le droit, un jour de sabbat, de bien faire ou de mal faire, de sauver une vie ou de la perdre ?
10 Il les dévisagea tous et dit à l'homme : Tends ta main. Il le fit, et sa main fut rétablie.
11 Mais eux, remplis de déraison, se concertaient sur ce qu'on ferait de Jésus.

12 Ces jours-là, il sortit prier dans la montagne. Il passa la nuit à prier Dieu
13 et, quand vint le jour, il interpella ses disciples et en choisit douze, qu'il nomma apôtres :
14 Simon, qu'il nomma Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy,
15 Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon appelé le Zélé,
16 Jude frère de Jacques, et Judas Iscarioth, qui devint un traître.

6-11. Comparer à *Matthieu,* XII, 9-14; *Marc,* III, 1-6.

10. Il les dévisagea : *Luc* ne parle ni de la colère ni de la consternation de Jésus (*Marc,* III, 5.)

11. Ce qu'on ferait de Jésus : *Matthieu* et *Marc* précisent que la question est de savoir comment on se débarrassera de lui. Suite en *Luc,* XI, 53-54; XIX, 47; XX, 19-20; XXII, 2.

12-16. Comparer à *Matthieu,* X, 1-4; *Marc,* III, 13-19, auxquels on peut joindre *Luc,* IX, 1.

13. Apôtres : c'est-à-dire : « envoyés ». Ce mot qui, aujourd'hui, appartient au vocabulaire religieux, a subsisté dans le langage profane, au moins jusqu'au IVe siècle de notre ère. Employé substantivement au neutre, le mot désignait un vaisseau marchand. Le Nouveau Testament, surtout dans les *Actes* et dans les épîtres de Paul, en a fait un titre réservé à la fonction d'envoyé de Dieu, titre que l'*Épître aux Hébreux* (III, 1) applique à Jésus.

15. Le Zélé : ce surnom n'implique pas que Simon ait été un maquisard nationaliste, mais indique au moins que ses opinions ne devaient guère ressembler à celles du percepteur Matthieu.

17 Comme il descendait avec eux, il s'arrêta sur un
terre-plein et une grosse foule de ses disciples, une
grosse multitude de peuple de toute la Judée, de Jéru-
salem et du littoral de Tyr et de Sidon,
18 vinrent l'entendre et se faire guérir de leurs mala-
dies; ceux qui étaient harcelés d'esprits impurs étaient
soignés,
19 et toute la foule cherchait à le toucher parce qu'une
force sortait de lui et les guérissait tous.
20 Alors, les yeux levés sur ses disciples, il dit : Magni-
fiques les pauvres, car le règne de Dieu est à vous;
21 magnifiques, vous qui avez faim maintenant, car
on vous rassasiera; magnifiques, vous qui pleurez main-
tenant, car vous rirez.
22 Vous serez magnifiques quand les hommes vous
détesteront, quand ils vous excluront, qu'ils injurieront
et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du fils
de l'homme.
23 Ce jour-là, sautez de joie, car voilà pour vous un
bon salaire dans le ciel. Car c'est ainsi que leurs pères
traitaient les prophètes.
24 Mais malheur à vous, riches, car vous avez reçu
votre consolation.
25 Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, car
vous aurez faim. Malheur si vous riez maintenant, car
vous ferez deuil et pleurerez.
26 Malheur, quand tous les hommes diront du bien
de vous; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux
prophètes.
27 Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez
vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent,

17-19. Comparer à *Matthieu,* IV, 24-25; *Marc,* III, 7-12.

19. Une force sortait de lui : comme en VIII, 46, et en *Marc,* V, 30.

20-26. Comparer à *Matthieu,* V, 3-12.

24-26. À rapprocher de *Matthieu,* XXIII, 13-33.

27-49. Toute cette seconde moitié du chapitre VI est faite de maximes ou préceptes qu'on retrouve dans *Matthieu :* V, 44 (pour les versets 27-28); V, 38-42 (pour 29-30); VII, 12 (pour le verset 31); V, 46-47 (pour 32-33); VII, 1-2 (pour 37-38); XV, 14 (pour le verset 39); X, 24-25 (pour le verset 40); VII, 3-5 (pour 41-42); VII, 16-18 (pour 43-44); XII, 34-35 (pour le verset 45); VII, 21 (pour le 46); VII, 24-27 (pour les versets 47-49).

28 bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous insultent.
29 Celui qui te tape sur une joue, présente-lui aussi l'autre; et celui qui te prend ton manteau, ne l'empêche pas non plus de prendre ta tunique.
30 Donne à quiconque te demande, et ne redemande pas tes affaires à celui qui les prend.
31 Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.
32 Si vous aimez ceux qui vous aiment, aurez-vous un merci ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.
33 Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, aurez-vous un merci ? Les pécheurs le font aussi.
34 Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, aurez-vous un merci ? Des pécheurs prêtent aussi à des pécheurs pour en recevoir autant.
35 Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour, et vous aurez un bon salaire; et vous serez les fils du Très-Haut, car il est prévenant envers les ingrats et les mauvais.
36 Soyez compatissants comme votre père est compatissant.
37 Et ne jugez pas, vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; tenez quitte et on vous tiendra quittes;
38 donnez et on vous donnera; on vous donnera, plein vos poches, une bonne mesure tassée, secouée, débordante; car on vous fera mesure avec la mesure dont vous mesurez.

39 Et il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne vont-ils pas tous deux tomber dans un trou ?
40 Le disciple n'est pas au-dessus du maître; une fois formé, chacun sera comme son maître.
41 Quoi ! tu regardes le fétu qui est dans l'œil de ton

32. Un merci : littéralement : « une grâce », mot cher à *Luc* et à Paul mais ignoré de *Matthieu* qui le remplace ici par « salaire ».
33. Les pécheurs : en *Matthieu* (v, 47) : « les païens ».
35. Les fils du Très-Haut : comme en I, 32, où l'expression est appliquée à Jésus.
40. Même idée en *Jean,* XIII, 16 et XV, 20.

frère, mais tu ne considères pas la poutre qui est dans
ton œil ?
42 Comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, laisse
que je retire ce fétu de ton œil, quand toi-même tu ne
regardes pas la poutre de ton œil ? Comédien ! retire
d'abord de ton œil la poutre; après, tu y verras pour
retirer le fétu de l'œil de ton frère.
43 Car il n'y a pas de bel arbre qui fasse du fruit pourri,
ni non plus d'arbre pourri qui fasse de beau fruit.
44 On reconnaît chaque arbre à son fruit : on ne récolte
pas de figues sur des épines et on ne vendange pas de
raisin sur un buisson.
45 L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire du
bon; et le mauvais, d'un mauvais, tire du mauvais; car
ce que dit sa bouche vient du trop-plein de son cœur.

46 Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur, et ne
faites-vous pas ce que je dis ?
47 Quiconque vient à moi et écoute mes paroles et
les pratique, je vais vous montrer à qui il est pareil :
48 il est pareil à un homme qui, bâtissant une maison,
a bêché, fouillé et en a posé les fondations sur de la
roche; il y a eu inondation, le torrent s'est rué contre
cette maison, et il n'a pas pu l'ébranler, parce qu'elle
était bien bâtie.
49 Quant à celui qui écoute mais ne met pas en pra-
tique, il est pareil à un homme qui a bâti une maison à
même la terre, sans fondations; le torrent s'est rué contre
elle et elle s'est aussitôt écroulée; et la ruine de cette
maison a été grande.

CHAPITRE VII

1 Quand il eut dit tout ce qu'il voulait faire entendre
au peuple, il entra à Capharnaüm.

2 Or un centurion avait un esclave qui était malade et
mourant, et pour qui il avait de l'estime.

VII 1-10. Comparer à *Matthieu*, VIII, 5-13. Épisode probablement différent de celui que raconte *Jean*, IV, 46-53.

3 Comme il entendait parler de Jésus il lui envoya
quelques anciens des Juifs pour lui demander de venir
sauver son esclave.
4 Arrivés près de Jésus, ils faisaient appel à lui avec
insistance, ils disaient : Accorde-lui cela, il le mérite,
5 car il aime notre nation, c'est lui qui nous a bâti
la synagogue.
6 Et Jésus alla avec eux. Il n'était plus bien loin de la
maison quand le centurion lui envoya dire par des amis :
Seigneur, ne te tourmente pas; car je ne suis pas digne
que tu entres sous mon toit;
7 je ne me suis même pas jugé digne de venir à toi;
mais dis un mot, et que mon garçon soit guéri.
8 Car, moi qui ai rang de subalterne, j'ai des soldats
sous mes ordres; je dis à l'un : Va, et il va, à un autre :
Viens, et il vient, et à mon esclave : Fais cela, et il le fait.
9 À ces paroles, Jésus l'admira, il se retourna et dit à
la foule qui le suivait : Je vous dis que même en Israël
je n'ai pas trouvé une telle foi.
10 De retour à la maison, les envoyés trouvèrent l'es-
clave valide.

11 Il se rendit ensuite dans une ville appelée Naïm.
Ses disciples et une grosse foule allaient avec lui.
12 Comme il approchait de la porte de la ville, voilà
qu'on emportait un mort. C'était un fils unique et la
mère était veuve. Et il y avait avec elle pas mal de monde
de la ville.
13 En la voyant, le Seigneur s'émut pour elle et lui dit :
Ne pleure pas.
14 Il s'approcha, toucha le cercueil et les porteurs
s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi.
15 Le mort se mit assis et commença à parler. Et Jésus
le donna à sa mère.
16 Une crainte les prit tous, ils glorifiaient Dieu et
disaient : Un grand prophète s'est levé parmi nous et
Dieu a visité son peuple.

11-17. Récit propre à *Luc.* — Naïm, ou Naïn, bourgade de Galilée, à une dizaine de kilomètres au sud-est de Nazareth.

14. Jésus encourait une impureté en touchant au cercueil (*Nombres,* XIX, 16).

16. A visité : comme en I, 68; cette intervention de Dieu explique la crainte qui saisit la foule.

17 Et cette parole se répandit à son sujet dans toute la Judée et dans toute la contrée.

18 Jean fut informé de tout cela par ses disciples. Il appela deux de ses disciples
19 et les envoya dire au Seigneur : Es-tu celui qui vient ? ou si nous en attendons un autre ?
20 Arrivés auprès de lui, les hommes lui dirent : Jean Baptiste nous envoie te dire : Es-tu celui qui vient ? ou si nous en attendons un autre ?
21 À l'heure même, il soigna beaucoup de gens de maladies, de calamités, d'esprits mauvais et rendit la vue à beaucoup d'aveugles.
22 Puis il répondit aux envoyés : Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se relèvent, les pauvres sont évangélisés.
23 Et magnifique celui que je ne scandalise pas.

24 Quand les messagers de Jean s'en furent allés, Jésus commença à dire aux foules, au sujet de Jean : Qu'est-ce que vous êtes sortis regarder au désert ? Un roseau agité par le vent ?
25 Mais qu'est-ce que vous êtes sortis voir ? Un homme habillé de vêtements délicats ? Voyons ! Ceux qui vivent en vêtements d'honneur et dans la mollesse sont dans les palais !
26 Mais qu'est-ce que vous êtes sortis voir ? Un prophète ? Oui je vous le dis, et plus que prophète.
27 C'est de lui qu'on a écrit : Voici, j'envoie mon ange devant ta face, il préparera ton chemin devant toi.
28 Je vous le dis, de ceux qui sont nés de femmes, il n'y a pas de plus grand que Jean. Pourtant le plus petit dans le règne de Dieu est plus grand que lui.
29 Tout le peuple qui l'a écouté et même les percepteurs ont rendu justice à Dieu en se faisant immerger à l'immersion de Jean;

17. La Judée : le pays juif; comme en IV, 44.

18-35. Comparer à *Matthieu,* XI, 2-19.

27. *Malachie,* III, 1, cité aussi dans *Matthieu* (parallèle) et dans *Marc,* I, 2.

29-30. Une idée analogue est exprimée en *Matthieu,* XXI, 31-32.

30 tandis que les pharisiens, les légistes, qui ne se sont pas fait immerger par lui, ont rejeté le dessein que Dieu avait sur eux.

31 À quoi comparer les hommes de cette génération ? À quoi sont-ils pareils ?
32 Ils sont pareils aux enfants assis dans le marché et qui s'interpellent entre eux, qui disent : Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé. Nous avons gémi et vous n'avez pas pleuré.
33 Car Jean Baptiste est venu, il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin et vous dites : il a un démon.
34 Le fils de l'homme est venu, il mange, il boit et vous dites : voyez le glouton, l'ivrogne, l'ami des percepteurs et des pécheurs.
35 Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36 Un pharisien l'invitait à manger chez lui. Il entra dans la maison du pharisien et s'étendit.
37 Et voilà qu'une femme, une pécheresse de la ville, sut qu'il était à table dans la maison du pharisien, elle apporta un flacon de parfum
38 et, se tenant en arrière à ses pieds et pleurant, elle commença à lui arroser les pieds de ses larmes et elle les essuyait avec ses cheveux, elle lui baisait les pieds et les oignait de parfum.
39 À cette vue, le pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : Si c'était un prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est, car c'est une pécheresse.
40 Jésus lui répondit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Et lui : Parle, maître, dit-il.
41 Un créancier avait deux débiteurs; l'un devait cinq cents deniers, l'autre cinquante.

34. Ce titre de « fils de l'homme » est donc un refus des titres : le messie mange et boit comme tout le monde.

35. Par tous ses enfants : dans *Matthieu :* « par ses œuvres ».

36-50. Récit propre à *Luc,* et qui vient à point, après l'allusion aux « mauvaises fréquentations » du Christ (verset 34). Comparer cette scène à celle que rapportent *Matthieu,* XXVI, 6-13; *Marc,* XIV, 3-9; *Jean,* XII, 1-8, et que *Luc* passera sous silence.

38. À ses pieds : les convives étaient étendus sur des divans.

41. Cinq cents deniers : le salaire de cinq cents journées de travail.

42 Comme ils n'avaient pas de quoi rendre, il leur fit grâce à tous deux. Lequel donc l'aimera le plus ?
43 Simon répondit : Je suppose que c'est celui à qui il a fait grâce de plus. Jésus lui dit : Tu as jugé correctement.
44 Il se retourna vers la femme et dit à Simon : Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.
45 Tu ne m'as pas donné de baiser; mais, depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de me baiser les pieds.
46 Tu ne m'as pas oint la tête d'huile; mais elle m'a oint les pieds de parfum.
47 Grâce à cela, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis, car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet peu aime peu...
48 Alors il dit à la femme : Tes péchés te sont remis.

49 Les convives commencèrent à se dire en eux-mêmes : Qui est-il, pour remettre même les péchés ?
50 Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.

CHAPITRE VIII

1 Par la suite, il passait de ville en bourgade, en proclamant l'évangile du règne de Dieu. Les douze étaient avec lui,
2 et aussi quelques femmes qui avaient été soignées d'esprits mauvais et de maladies : Marie, appelée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis,

44. D'eau pour mes pieds : voir *Genèse,* XVIII, 4; *Jean,* XIII, 5 et suiv.

49. Même question qu'en V, 21.

50. Va en paix : comme en *I Samuel,* I, 17. — Ta foi t'a sauvée : comme en *Matthieu,* IX, 22.

VIII 1-3. Passage propre à *Luc.* Ces femmes reparaîtront en XXIII, 49 et 55; et XXIV, 10.

2. Madeleine : c'est-à-dire : de Magdala, bourgade située sur la rive occidentale du lac de Gennésareth, au nord de Tibériade. — Sept démons : autre mention de ce chiffre en XI, 26.

3 Jeanne, femme de Chouza régisseur d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres et elles les servaient de leurs biens.

4 Comme une grosse foule se rassemblait et que de chaque ville on venait à lui, il dit cette parabole :
5 Le semeur est sorti semer sa semence. Une partie de sa semence est tombée le long du chemin, elle a été piétinée et les oiseaux du ciel l'ont dévorée.
6 Une autre est tombée sur de la roche, elle a poussé et, faute d'humidité, elle a séché.
7 Une autre est tombée au milieu des épines, les épines ont poussé avec elle et l'ont étouffée.
8 Une autre est tombée dans la bonne terre, elle a poussé et fait du fruit au centuple. Et ce disant il vociférait : Entende qui a des oreilles!
9 Ses disciples lui demandaient ce que c'était que cette parabole.
10 Il dit : À vous il a été donné de connaître les mystères du règne de Dieu. Aux autres les paraboles! pour qu'ils regardent sans voir, et entendent sans comprendre.
11 Et quant à cette parabole, la voici : La semence, c'est la parole de Dieu.
12 Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui l'ont entendue; puis le diable vient et il enlève la parole de leur cœur, de peur qu'ils n'aient foi et ne soient sauvés.
13 Ceux qui sont sur la roche, ce sont ceux qui entendent la parole et l'accueillent avec joie, mais ceux-là n'ont pas de racine : ils ont foi un moment et, au moment de l'épreuve, ils s'éloignent.
14 Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui après avoir entendu s'en vont et, étouffés par les tracas, la richesse et les plaisirs de la vie, ils ne mûrissent pas.
15 Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui, après avoir de bon cœur entendu la parole, la retiennent et portent du fruit à force de résistance.

16 Personne n'allume une lampe pour la recouvrir d'un

4-15. Comparer à *Matthieu,* XIII, 3-23; *Marc,* IV, 3-20.

11. *Luc* ne mentionne pas le reproche du maître (*Marc,* IV, 13 : « Vous ne savez pas cette parabole ? »).

16-18. Comparer le verset 16 à *Matthieu,* V, 15 et *Marc,* IV, 21; le verset 17 à *Matthieu,* X, 26 et *Marc,* IV, 22; le verset 18 à *Matthieu,*

vase ou la mettre sous un lit. On la met sur un lampadaire, pour que ceux qui entrent voient la lumière.
17 Car il n'y a rien de secret qui ne devienne manifeste, rien de tenu secret qui ne vienne à être connu et manifeste.
18 Prenez donc garde comment vous écoutez. Car on donnera à celui qui a; mais celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a l'air d'avoir.

19 Sa mère et ses frères vinrent à lui; mais ils ne pouvaient l'atteindre, à cause de la foule.
20 On lui annonça : Ta mère et tes frères sont dehors et veulent te voir.
21 Il leur répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent.

22 Certain jour qu'il était entré dans un bateau avec ses disciples il leur dit : Passons sur l'autre rive du lac. Ils prirent le large
23 et, pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit. Un tourbillon de vent descendit sur le lac. Le bateau se remplissait, ils étaient en péril.
24 Ils s'approchèrent et le réveillèrent en disant : Maître, maître! nous périssons! Réveillé, il tança le vent et la houle; tout cessa et le calme se fit.
25 Et il leur dit : Où est votre foi? Effrayés et étonnés, ils se disaient entre eux : Qui est-il, celui-ci, pour commander même aux vents et à l'eau, et en être obéi?

26 Ils abordèrent au pays des Géraséniens, qui est sur la rive opposée à la Galilée.
27 Il sortait à terre quand, de la ville, vint au-devant de lui un homme qui avait des démons et qui depuis bon temps ne mettait plus de vêtements; il ne demeurait pas dans une maison mais dans les tombeaux.

XIII, 12; XXV, 29 et *Marc,* IV, 25. *Luc* lui-même se répétera en XI, 33; XII, 2; XIX, 26.

18. Ce qu'il a l'air d'avoir : selon *Matthieu* et *Marc* : « on lui enlèvera même ce qu'il a » (comme en *Luc,* XIX, 26).

19-21. Comparer à *Matthieu,* XII, 46-50; *Marc,* III, 31-35; et la discrétion de *Luc,* au réalisme de *Marc* (« Qui est ma mère? »).

22-25. Comparer à *Matthieu,* VIII, 18, 23-27; *Marc,* IV, 35-41.

26-39. Comparer à *Matthieu,* VIII, 28-34; *Marc,* V, 1-20.

28 En voyant Jésus il hurla, tomba devant lui et dit à
grande voix : Que me veux-tu, Jésus fils du Dieu très-
haut ? Je te demande de ne pas me tourmenter.
29 Car il ordonnait à l'esprit impur de sortir de cet
homme. Maintes fois en effet l'esprit s'était emparé de
lui, on le liait avec des chaînes et des entraves et il était
gardé; mais il brisait les liens, et le démon l'entraînait
dans les déserts.
30 Jésus lui demanda donc : Quel est ton nom ? Il dit :
Légion; parce que beaucoup de démons étaient entrés en
lui
31 et ils faisaient appel à Jésus pour qu'il ne leur com-
mande pas de s'en aller à l'abîme.
32 Or il y avait là un assez gros troupeau de cochons
que l'on faisait paître dans la montagne. Ils firent donc
appel à Jésus pour qu'il leur permette d'y entrer. Il le
leur permit.
33 Et les démons sortirent de l'homme et entrèrent dans
les cochons; et le troupeau s'élança de l'escarpement
dans le lac, où il étouffa.
34 En voyant ce qui était arrivé, les porchers s'en-
fuirent et l'annoncèrent à la ville et aux champs.
35 Les gens sortirent voir ce qui était arrivé, ils vinrent
vers Jésus et trouvèrent assis aux pieds de Jésus l'homme
d'où les démons étaient sortis et qui était habillé et plein
de bon sens, et ils furent effrayés.
36 Ceux qui l'avaient vu leur annoncèrent comment le
démoniaque avait été sauvé.
37 Toute la multitude de la contrée des Géraséniens
demanda à Jésus de s'en aller, car une grande crainte
les oppressait. Il entra donc dans un bateau et s'en
retourna.
38 L'homme d'où les démons étaient sortis lui deman-
dait d'être avec lui; mais il le renvoya en disant :
39 Retourne dans ta maison et raconte tout ce que Dieu
a fait pour toi. Et il s'en alla proclamer par toute la ville
tout ce que Jésus avait fait pour lui.

31. L'abîme : où Satan est enchaîné pour mille ans : *Apocalypse,* XX, 3.

38. Selon un procédé qui lui est familier, *Luc,* après avoir fermé son récit (« il entra dans le bateau et s'en retourna », verset 37), revient en arrière pour en finir maintenant avec l'histoire du possédé

40 À son retour, Jésus fut accueilli par la foule, car
tous étaient là à l'attendre.
41 Et voilà que vint un homme appelé Jaïre, qui était
chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus il
faisait appel à lui pour qu'il entre dans sa maison,
42 car il avait une fille unique d'environ douze ans et
elle mourait. Il y alla, étouffé par les foules.
43 Et une femme, qui avait un écoulement de sang
depuis douze ans et que personne n'avait pu soigner
44 s'approcha par derrière et toucha la frange de son
manteau; et son écoulement de sang s'arrêta tout de suite.
45 Et Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme ils s'en
défendaient tous, Pierre dit : Maître, les foules te pressent
et te serrent!
46 Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché. Je sais bien
qu'une force est sortie de moi!
47 La femme vit qu'elle n'était pas passée inaperçue et,
tremblante, elle vint tomber devant lui en annonçant
devant tout le peuple pour quel motif elle l'avait touché
et comment elle avait tout de suite été guérie.
48 Et il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix.

49 Il parlait encore quand quelqu'un de chez le chef
de synagogue vient dire : Ta fille est morte; n'excède
plus le maître.
50 Mais Jésus qui avait entendu lui répondit : Ne crains
pas; aie foi seulement, et elle sera sauvée.
51 Arrivé à la maison, il ne laissa personne entrer avec
lui, sauf Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la
mère de l'enfant.
52 Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Il dit :
Ne pleurez pas; elle n'est pas morte, elle dort.
53 Et ils riaient de lui, car ils savaient qu'elle était
morte.
54 Mais il la tint par la main et vociféra : Enfant, lève-
toi.

40-56. Comparer à *Matthieu,* IX, 18-26; *Marc,* V, 21-43.

43. Et que personne n'avait pu soigner : autre leçon : « ... qui avait dépensé tout son bien en médecins et n'avait pu être soignée par aucun »; leçon sans doute influencée par *Marc,* V, 26.

45. Autre leçon : « Et Jésus, sachant qu'une force était sortie de lui... »; par harmonisation avec *Marc,* V, 30. — Après « Pierre », de bons manuscrits ajoutent : « et ceux qui étaient avec lui ».

55 L'esprit lui revint et elle se leva tout de suite; et il prescrivit de lui donner à manger.
56 Les parents s'extasiaient mais il leur ordonna de ne dire à personne ce qui était arrivé.

CHAPITRE IX

1 Il convoqua les douze et il leur donna puissance et pouvoir sur tous les démons, et pour soigner les maladies.
2 Et il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir.
3 Il leur dit : Ne prenez rien pour le chemin, ni bâton, ni besace, ni pain, ni argent, et n'ayez pas chacun deux tuniques.
4 En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et c'est de là que vous partirez.
5 Et tous ceux qui ne vous accueillent pas, sortez de leur ville en secouant la poussière de vos pieds, pour témoigner contre eux.
6 Ils sortirent et, parcourant les bourgs, ils évangélisaient et soignaient partout.

7 Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce qui se passait, et il était très embarrassé, car au dire des uns, Jean s'était relevé d'entre les morts;
8 selon d'autres, Élie était apparu; pour d'autres, un des anciens prophètes était ressuscité.
9 Mais Hérode disait : J'ai fait moi-même décapiter

IX 1-6. Comparer à *Matthieu,* X, 1, 7-14; *Marc,* VI, 7-13; et aussi à l'envoi des soixante-dix disciples, en *Luc,* X, 1-12.

2. Et guérir : plusieurs manuscrits ajoutent : « les malades ».

3. Et n'ayez pas : littéralement : ... et de ne pas avoir... (sous-entendu : « il leur dit »).

4. Littéralement : « Demeurez là et sortez de là. » Tournure maladroite, qui sera expliquée en X, 7.

7-9. Comparer à *Matthieu,* XIV, 1-2; *Marc,* VI, 14-16. — Le tétrarque : titre officiel d'Hérode que le peuple et *Marc* continuent d'appeler « le roi Hérode ».

9. *Luc* ne dit rien des horreurs mentionnées par *Matthieu* (XIV, 3-12) et racontées par *Marc* (VI, 17-29). — Il cherchait à le voir : il se réjouira de le voir, en XXIII, 8.

Jean. Quel est donc celui dont j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.

10 À leur retour, les apôtres lui racontèrent ce qu'ils avaient fait. Il les prit et se retira à l'écart vers une ville appelée Bethsaïde.
11 Mais les foules le surent et le suivirent. Et il les accueillit. Il leur parlait du règne de Dieu et guérissait ceux qui avaient besoin de soins.
12 Comme le jour commençait à baisser, les douze s'approchèrent et lui dirent : Renvoie la foule, pour qu'en passant dans les bourgs et les campagnes à la ronde ils trouvent à se loger et à se nourrir; car ici nous sommes dans un lieu désert.
13 Il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils dirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, à moins d'aller nous-mêmes acheter à manger pour tout ce peuple.
14 Il y avait environ cinq mille hommes. Mais il dit à ses disciples : Faites-les s'étendre par tablées d'environ cinquante.
15 Ils les firent s'étendre.
16 Il prit alors les cinq pains et les deux poissons et, regardant vers le ciel, il les bénit, les rompit et les donna aux disciples pour les proposer à la foule.
17 Tous mangèrent et furent rassasiés et on enleva douze corbeilles de leurs restes.
18 Un jour qu'il priait seul avec ses disciples, il les questionna : Qui suis-je, au dire des foules ?

10-17. Comparer à *Matthieu,* XIV, 13-21; *Marc,* VI, 32-44; *Jean,* VI, 1-13. — Bethsaïde : cette précision de lieu, propre à *Luc* et qu'il a peut-être empruntée, par déduction, à *Marc,* VI, 45, semble avoir troublé les copistes, si on en juge par la diversité des leçons : « vers un bourg appelé Bethsaïde », « vers un lieu désert » (comme en *Matthieu* et *Marc*), « vers un bourg appelé Bethsaïde, dans un lieu désert », « vers un lieu désert d'une ville appelée Bethsaïde ».

13. À moins d'aller... acheter à manger : voir *Nombres,* XI, 22.

18-22. Comparer à *Matthieu,* XVI, 13-21; *Marc,* VIII, 27-31. — Ici, *Luc* omet : la marche de Jésus sur le lac (*Matthieu,* XIV, 22-33), les guérisons au pays de Gennésareth (*Marc,* VI, 53-56), les discussions sur la tradition (*Marc,* VII, 1-23), l'épisode de la Cananéenne (*Marc,* VII, 24-30), la guérison du sourd-muet (*Marc,* VII, 31-37), la seconde multiplication des pains (*Marc,* VIII, 1-10), l'affaire des pains oubliés (*Marc,* VIII, 11-21), la guérison de l'aveugle de Beth-

19 Ils répondirent : Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des anciens prophètes ressuscité.
20 Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondit : Le christ de Dieu.
21 Mais il leur enjoignit et ordonna de ne le dire à personne,
22 disant que le fils de l'homme devait beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être tué et, le troisième jour, se relever.
23 Et à tous il disait : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et me suive.
24 Car celui qui voudra sauver sa vie, il la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera.
25 Et que sert à l'homme de gagner le monde entier si lui-même se perd ou se détruit ?
26 Car celui qui aura honte de moi et de mes paroles, le fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire et dans la gloire du Père et des saints anges.
27 Vraiment, je vous le dis, il y en a, de ceux qui sont ici, qui ne goûteront pas de la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu.

28 Environ huit jours après ces paroles, il prit Pierre, Jean et Jacques, et monta prier sur la montagne.
29 Et pendant qu'il priait, l'aspect de sa face fut autre et son vêtement, d'un blanc éclatant.
30 Et voilà que deux hommes parlaient avec lui; c'étaient Moïse et Élie;
31 on les voyait en gloire parler de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem.
32 Pierre et ceux qui étaient avec lui, alourdis de

saïde (*Marc,* VIII, 22-26). Il ne dit pas non plus où se passe maintenant cet interrogatoire que *Matthieu* et *Marc* situent aux environs de Césarée de Philippe. — À noter que les réponses des apôtres font écho aux questions d'Hérode (versets 7-9).

23-27. Comparer à *Matthieu,* XVI, 24-28; *Marc,* VIII, 34-IX, 1.

27. Voir XXI, 32 (« cette génération ne passera pas... »).

28-36. Comparer à *Matthieu,* XVII, 1-9; *Marc,* IX, 2-10.

32. Alourdis de sommeil : détail propre à *Luc* et qui explique l'incohérence des paroles de Pierre (verset 33). Comparer à la torpeur qui s'abat sur Adam (*Genèse,* II, 21), Abraham (*Genèse,*

sommeil, se réveillèrent et ils virent sa gloire et les
deux hommes qui se tenaient avec lui.
33 Et comme ceux-ci se retiraient, Pierre dit à Jésus :
Maître, il est bon d'être ici; faisons trois abris, un pour
toi, un pour Moïse et un pour Élie. Il ne savait pas ce
qu'il disait.
34 Et pendant qu'il disait cela, il y eut une nuée qui les
couvrait; et ils furent effrayés de leur entrée dans la nuée.
35 Et, de la nuée, il y eut une voix qui disait : Celui-ci
est mon fils, que j'ai choisi; écoutez-le.
36 Et pendant qu'il y avait cette voix, Jésus se trouva
seul. Quant à eux, ils se turent et n'annoncèrent à per-
sonne, en ces jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

37 Le jour suivant, comme ils descendaient de la mon-
tagne, une grosse foule vint à sa rencontre.
38 Et voilà qu'un homme de la foule s'exclama : Maître,
je te demande de regarder mon fils, car c'est mon unique,
39 et voilà qu'un esprit le prend et soudain il crie, il le
fait écumer dans des convulsions; et c'est à peine s'il se
retire de lui après l'avoir brisé.
40 J'ai demandé à tes disciples de le chasser et ils n'ont
pas pu.
41 Jésus répondit : Ô génération mécréante et per-
vertie, jusqu'à quand serai-je près de vous à vous sup-
porter ? Amène ici ton fils.
42 Comme celui-ci s'approchait, le démon le déchira,
le convulsa; mais Jésus tança l'esprit impur, guérit l'en-
fant et le rendit à son père.
43 Et tous étaient frappés de la grandeur de Dieu.

Comme tous s'étonnaient de tout ce qu'il faisait, il dit
à ses disciples :
44 Et vous, mettez-vous bien ces paroles-ci dans les
oreilles : le fils de l'homme va être livré aux mains des
hommes.

XV, 12), et qui s'abattra sur ces mêmes apôtres, le soir de la Passion (*Luc,* XXII, 45).

33. Faisons : autre leçon : « Si tu veux, je vais faire ici trois abris. »

36. Le secret messianique, comme au verset 21.

37-43. Comparer à *Matthieu,* XVII, 14-20; *Marc,* IX, 14-29. — *Luc* omet le commentaire de Jésus sur le retour d'Élie (*Matthieu,* XVII, 10-13; *Marc;* IX, 11-13).

43-45. Comparer à *Matthieu,* XVII, 22-23; *Marc,* IX, 30-32.

45 Mais ils ne comprenaient pas cette parole, elle leur
était voilée pour qu'ils n'en saisissent pas le sens; et ils
craignaient de le questionner sur cette parole.
46 Et il leur vint un raisonnement, à savoir : qui d'entre
eux était le plus grand ?
47 Jésus, sachant le raisonnement de leur cœur, prit un
enfant, le plaça près de lui
48 et leur dit : Quiconque accueille cet enfant en mon
nom, c'est moi qu'il accueille; et quiconque m'accueille
accueille celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus
petit de vous tous, c'est celui-là qui est grand.

49 Et Jean dit à part : Maître, nous avons vu quelqu'un
qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons
empêché, car il ne nous suit pas.
50 Jésus lui dit : Ne l'en empêchez pas : qui n'est pas
contre nous est pour nous.

51 Comme les jours passaient et qu'il allait être enlevé,
il résolut de se rendre à Jérusalem
52 et il envoya des messagers devant sa face. Ils allèrent
et entrèrent dans un bourg de Samaritains pour faire les
préparatifs.
53 Mais on ne l'accueillit pas, car il se rendait à Jérusalem.
54 À cette vue, les disciples Jacques et Jean dirent :
Seigneur, veux-tu que nous disions à un feu du ciel de
descendre les détruire ?
55 Il se retourna et les tança;

46-48. Comparer à *Matthieu,* XVIII, 1-5; *Marc,* IX, 33-37. Le verset 46 se retrouve en XXII, 24.

48. C'est moi qu'il accueille : identité du maître et du disciple; encore en X, 16, ci-dessous, et *Matthieu,* X, 40; XXV, 40; *Jean,* XIII, 20.

49-50. Comparer à *Marc,* IX, 38-41; *Nombres,* XI, 26-29.

50. Qui n'est pas contre nous : comparer à XI, 23.

51-56. Passage propre à *Luc.*

52. Comparer à *Matthieu,* X, 5.

53. Sur les mauvaises relations entre Juifs et Samaritains, voir *Jean,* IV, 9; VIII, 48 (et les notes).

54. Un feu du ciel : Jacques et Jean, les « fils du tonnerre » (*Marc,* III, 17), se souviennent d'Élie (*II Rois,* I, 10-12).

55. Plusieurs ajoutent : « Et il leur dit : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes; car le fils de l'homme n'est pas venu pour perdre des vies d'hommes, mais pour sauver » (ainsi dans la Vulgate). Comparer à *Luc,* XII, 49.

56 et ils se rendirent dans un autre bourg.
57 Sur leur chemin, quelqu'un lui dit : Je te suivrai où
que tu ailles.
58 Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, les
oiseaux du ciel, des nids, et le fils de l'homme n'a pas où
reposer la tête.
59 Et il dit à un autre : Suis-moi. L'autre dit : Permets-
moi d'aller d'abord ensevelir mon père.
60 Il lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts et
va-t-en divulguer le règne de Dieu.
61 Et un autre encore lui dit : Je te suivrai, seigneur,
mais permets-moi d'abord de me séparer de ceux de ma
maison.
62 Et Jésus lui dit : Quand on a mis la main à la char-
rue et qu'on regarde en arrière on n'est pas apte au règne
de Dieu.

CHAPITRE X

1 Après cela, le Seigneur en désigna encore soixante-
dix autres et les envoya par deux devant sa face dans toute
ville et lieu où lui-même devait venir.
2 Et il leur disait : Quelle moisson et si peu d'ouvriers!
Demandez donc au seigneur de la moisson qu'il pousse
des ouvriers vers sa moisson.
3 Allez. Voilà que je vous envoie comme des agneaux
au milieu de loups.
4 Ne portez pas de bourse ni de besace ni de chaussures;
et ne saluez personne en chemin.
5 En quelque maison que vous entriez, dites d'abord :
Paix à cette maison.

57-62. Comparer à *Matthieu,* VIII, 19-22.
62. La main à la charrue : à rapprocher de *I Rois,* XIX, 19-21.

X 1-16. Comparer à *Matthieu,* IX, 36-38; X, 5-16; XI, 21-23, à cela près que, dans ces passages parallèles, il n'est question que de l'envoi des douze apôtres, et non de soixante-dix (ou, selon d'autres leçons : soixante-douze) disciples. Soixante-dix est le chiffre du rayonnement (7) décuplé (voir la note sur *Apocalypse,* I, 8).
4. Comme en IX, 3; *Matthieu,* X, 9-10; *Marc,* VI, 8-9.
5. Paix : note sur *Matthieu,* X, 12.

6 Et s'il y a là un fils de la paix, votre paix se reposera sur lui; sinon, elle retournera sur vous.
7 Demeurez dans la même maison, à manger et boire ce qu'ils ont, car l'ouvrier est digne de son salaire. N'allez pas de maison en maison.
8 Et en toute ville où vous entrerez et où on vous accueillera, mangez ce qu'on vous proposera,
9 soignez les malades, dites : le règne de Dieu approche.
10 Et en toute ville où vous entrerez et où on ne vous accueillera pas, sortez dans les rues et dites :
11 Même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds, nous vous la laissons; sachez pourtant ceci : le règne de Dieu approche.
12 Je vous le dis, ce jour-là sera plus supportable pour Sodome que pour cette ville.
13 Malheur à toi, Chorazîn! Malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été faits chez vous l'avaient été dans Tyr et Sidon, voilà longtemps qu'elles se seraient converties, assises sous le sac et la cendre.
14 Mais le jugement sera plus supportable pour Tyr et Sidon que pour vous.
15 Et toi, Capharnaüm, te hausserais-tu jusqu'au ciel, on te fera descendre jusqu'à l'Hadès.
16 Qui vous écoute m'écoute et qui vous rejette me rejette; mais qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé.

17 Les soixante-dix revinrent tout joyeux, ils disaient : Seigneur, même les démons nous sont soumis par ton nom.
18 Il leur dit : Je voyais le Satan tomber du ciel comme un éclair.
19 Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler les

6. Un fils de la paix : sémitisme, pour dire : un homme de paix.

7. Comme en IX, 4 et *Marc,* VI, 10.

10-11. Comme en IX, 5 et *Marc,* VI, 11.

16. Nouvelle affirmation de l'identité entre le maître et le disciple, et entre l'envoyeur et l'envoyé. Comme en IX, 48; *Matthieu,* X, 40; XVIII, 5; *Marc,* IX, 37.

17-20. Passage propre à *Luc.*

18. Voir *Isaïe,* XIV, 12. Satan tombe du ciel, comme dans *Apocalypse,* VIII, 10; IX, 1; XII, 9.

19. Le pouvoir de fouler les serpents : comme en *Psaumes,* XCI,

serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi; et rien ne vous nuira.
20 Pourtant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; réjouissez-vous que vos noms soient inscrits dans les cieux.
21 Alors il exulta par l'Esprit saint, et dit : Je te l'avoue, Père, seigneur du ciel et de la terre, tu as caché cela aux sages et aux prudents et tu l'as dévoilé aux enfants; oui, Père, tel a été ton bon plaisir.
22 Tout m'a été livré par mon père, et personne ne sait qui est le Fils, sinon le Père, ni qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le dévoiler.
23 Puis il se retourna vers les disciples et leur dit à l'écart : Magnifiques les yeux qui regardent ce que vous regardez!
24 Car je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous regardez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

25 Et voilà qu'un légiste se leva et lui dit pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?
26 Il lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi? Qu'y lis-tu?
27 Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta vie, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton proche comme toi-même.
28 Il lui dit : Bien répondu! fais-le et tu vivras.
29 Mais il voulut se justifier et dit à Jésus : Et qui est mon proche ?

13, lu d'après les Septante. — Rien ne vous nuira : ou : « il ne vous fera aucun tort ».

20. Inscrits dans les cieux : allusion à ce « livre de vie », dans *Exode,* xxxii, 32-33; *Isaïe,* iv, 3; *Daniel,* xii, 1; *Psaumes,* lxix, 29; *Apocalypse,* xx, 12, 15.

21-24. Comparer à *Matthieu,* xi, 25-27; xiii, 16-17.

22. Tout m'a été livré : comme en *Jean,* iii, 35; xvii, 2.

24. Dans *Jean,* viii, 56 : « Ahraham a vu mon jour et s'est réjoui. »

25-28. Comparer à *Matthieu,* xxii, 34-40; *Marc,* xii, 28-34; et *Luc,* xviii, 18-22.

27. *Deutéronome,* vi, 5; *Lévitique,* xix, 18.

29-37. Passage propre à *Luc.* — Se justifier : d'avoir posé une question dont tous les Juifs connaissent la réponse.

30 Jésus reprit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il est tombé au milieu de bandits qui, après l'avoir dévêtu et couvert de plaies, s'en sont allés en le laissant à demi mort.
31 Un prêtre qui par hasard descendait par ce chemin-là l'a vu et s'est écarté.
32 Et pareillement un lévite en arrivant près du lieu l'a vu et s'est écarté.
33 Mais un Samaritain qui était en voyage est arrivé près de lui, l'a vu et s'en est ému;
34 il s'en est approché et a bandé ses blessures en y versant de l'huile et du vin; il l'a fait monter sur sa bête, l'a mené à l'hôtel et a pris soin de lui.
35 Et le lendemain il a tiré deux deniers et les a donnés à l'hôtelier en disant : Prends soin de lui et, ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.
36 Qui de ces trois te semble avoir été le proche pour la victime des bandits ?
37 Il dit : Celui qui a pratiqué la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va et fais pareil.

38 Chemin faisant il entra dans un bourg, et une femme appelée Marthe l'accueillit dans sa maison.
39 Elle avait une sœur appelée Marie et qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

30. De Jérusalem à Jéricho, la route, longue d'une trentaine de kilomètres, descend de 1 090 mètres, à travers des régions montagneuses et désertiques.

36. Qui de ces trois... : jusqu'ici, la parabole semblait montrer le « proche » dans le personnage de l'homme tombé aux mains des brigands. Elle se serait alors arrêtée au verset 35; et le légiste en aurait conclu à une sorte d'amour des hommes en général (tous ne sont-ils pas dans le besoin ?) et à une doctrine du dévouement. En retournant la question, Jésus donne au commandement une dimension qu'on ne lui savait pas. Car le difficile n'est pas, pour le Samaritain, de panser les plaies du blessé et de le conduire à l'hôtel : il suffit, pour cela, que rien d'important ne l'appelle ailleurs (et c'est pourquoi « les percepteurs et les prostituées vous précèdent dans le règne de Dieu », *Matthieu,* xxi, 31); le difficile est, pour le blessé, d'aimer ce proche qu'il n'a pas choisi et qui lui a, par hasard, sauvé la vie.

38-42. Passage propre à *Luc.* — Marthe et Marie sont les sœurs de Lazare (*Jean,* xi, 1-44). Le bourg dont il est question ici est donc probablement Béthanie.

40 Et Marthe était distraite par tout un service, elle survint et dit : Seigneur, tu ne te soucies pas que ma sœur me laisse seule faire le service ? dis-lui donc de m'aider.
41 Et le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes, tu fais beaucoup de bruit,
42 alors qu'il y a besoin de peu de choses, ou d'une seule! en effet, Marie a choisi la bonne part et on ne la lui arrachera pas.

CHAPITRE XI

1 Un jour, il était en prière quelque part et, quand il eut cessé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.
2 Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père, que soit sanctifié ton nom; que vienne ton règne;
3 donne-nous chaque jour notre pain de la journée;
4 et remets-nous nos péchés, car nous remettons nous aussi à tous ceux qui nous doivent; et ne nous fais pas entrer en épreuve.

5 Et il leur dit : Si l'un de vous a un ami et qu'à minuit il passe lui dire : Mon ami, prête-moi trois pains,
6 car un de mes amis m'arrive de voyage et je n'ai rien à lui proposer,

XI 1-4. Comparer à *Matthieu,* vi, 9-13.

2. Nombreuses variantes, faites d'emprunts à *Matthieu* ou à des textes liturgiques. — Quand vous priez : un bon manuscrit ajoute : « Ne rabâchez pas comme les autres; car il y en a qui croient qu'avec leur bavardage ils seront exaucés; mais, en priant, dites... » — Père : dans plusieurs manuscrits : « Notre Père qui es aux cieux. » — Que vienne : une leçon ajoute : « sur nous »; et une autre donne : « Que ton Esprit saint vienne sur nous et nous purifie. » — Après « ton règne », plusieurs leçons ajoutent : « Que soit faite ta volonté sur la terre comme au ciel. »

4. Autre leçon : « Remets-nous nos dettes comme nous remettons aussi à nos débiteurs. » — Après « épreuve », plusieurs ajoutent : « mais délivre-nous du mauvais ».

5-8. Passage propre à *Luc.*

7 et que de l'intérieur l'autre lui réponde : Ne me fatigue
pas ! la porte est déjà fermée, nous sommes couchés, mes
enfants et moi, je ne peux pas me lever pour t'en don-
ner,
8 je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour lui en
donner à cause que c'est son ami, il se lèvera du moins
à cause de son sans-gêne et lui donnera tout ce dont il
a besoin.
9 Et moi je vous dis : Demandez, et on vous donnera ;
cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira.
10 Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve,
et à qui frappe on ouvrira.
11 Quel est donc parmi vous le père à qui son fils
demande un poisson et qui lui donnerait un serpent au
lieu de poisson ?
12 ou encore, s'il demande un œuf, lui donnerait un
scorpion ?
13 Si vous savez donc, mauvais que vous êtes, donner
de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père,
qui est au ciel, donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le
demandent !

14 Il était en train de chasser un démon, et c'était un
muet. Et quand le démon fut sorti, le muet parla ; et les
foules s'étonnèrent.
15 Mais quelques-uns dirent : C'est par Béelzéboul,
chef des démons, qu'il chasse les démons.
16 D'autres, pour le mettre à l'épreuve, attendaient de
lui un signe du ciel.
17 Mais il connut leurs pensées et leur dit : Tout règne
partagé contre lui-même est dévasté et tombe, maison sur
maison.

9-13. Comparer à *Matthieu*, VII, 7-11.

11. De nombreux manuscrits portent : « ... à qui son fils demande du pain et qui lui donnerait une pierre ? ou encore, un poisson, et qui lui donnerait... » comme en *Matthieu*.

13. L'Esprit saint : autres leçons : « un bien », « des biens », « de bonnes choses » (comme en *Matthieu*), ou encore : « le bon esprit ».

14-23. Comparer à *Matthieu*, XII, 22-30 ; *Marc*, III, 22-27.

15. Quelques-uns : pour *Matthieu* (IX, 34 ; XII, 24), ce sont les pharisiens ; et pour *Marc* (III, 22), ce sont des scribes venus de Jérusalem.

16. Un signe : cette question sera discutée à partir du verset 29.

18 Si le Satan aussi est partagé contre lui-même, com-
ment tiendra son règne, puisque vous dites que c'est par
Béelzéboul que je chasse les démons ?
19 Et si je chasse les démons par Béelzéboul, par qui vos
fils les chassent-ils? Voilà pourquoi ils seront vos juges.
20 Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les
démons, c'est que le règne de Dieu est sur vous.
21 Quand le vigoureux, armé, monte la garde dans sa
cour, ses biens sont en paix.
22 Mais qu'un plus vigoureux que lui survienne et le
vainque, il lui enlève l'armement auquel il se confiait,
et distribue ses dépouilles.
23 Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui ne
rassemble pas avec moi disperse.

24 Quand l'esprit impur sort de l'homme il parcourt
des lieux arides, il cherche du repos et, comme il n'en
trouve pas, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je
suis sorti.
25 Il vient et la trouve balayée et en ordre.
26 Alors il va prendre sept autres esprits plus mauvais
que lui, et ils viennent habiter là, et le dernier état de cet
homme est pire que le premier.

27 Comme il disait cela, une femme dans la foule éleva
la voix et lui dit : Magnifique le ventre qui t'a porté et le
sein qui t'a allaité !
28 Il répondit : Magnifiques, en tout cas, ceux qui
entendent la parole de Dieu et qui la gardent.

29 Comme les foules s'attroupaient, il commença à dire :
Cette génération-ci est une génération mauvaise : elle

23. En IX, 50 : « Qui n'est pas contre nous est pour nous », l'expression pouvait paraître plus libérale, mais l'idée est la même. Quelle que soit l'interprétation qu'on donne des faits et gestes de Jésus, ils montrent que le règne de l'Accusateur (Satan) touche à sa fin (verset 18), comme en témoignent les religions elles-mêmes (verset 19), et que le règne de Dieu commence (verset 20) : l' « homme fort » de l'ancien régime a trouvé son maître (versets 21 et 22). Entre les deux partis il n'y a plus de neutralité possible (verset 23).

24-26. Comparer à *Matthieu,* XII, 43-45.

27-28. Passage propre à *Luc.* Comparer à I, 42, 45 ; VIII, 21.

29-32. Comparer à *Matthieu,* XII, 38-42. — Une génération mau-

demande un signe, et il ne lui sera donné de signe que celui de Jonas.
30 Tout comme Jonas a été un signe pour les Ninivites, le fils de l'homme aussi en sera un pour cette génération.
31 La reine du Sud se lèvera, lors du jugement, avec les hommes de cette génération et elle les condamnera, car elle eſt venue du bout de la terre entendre la sagesse de Salomon; et il y a ici plus que Salomon.
32 Les hommes de Ninive ressusciteront, lors du jugement, avec cette génération et ils la condamneront, car à la prédication de Jonas ils se sont convertis, et il y a ici plus que Jonas.

33 Personne n'allume une lampe pour la mettre dans une cachette, ni sous le boisseau, mais sur le lampadaire, pour que ceux qui entrent y voient clair.
34 La lampe du corps c'eſt l'œil. Quand ton œil eſt sain, tout ton corps eſt lumineux; et s'il eſt mauvais, ton corps aussi eſt ténébreux.
35 Veille donc à ce que la lumière en toi ne soit pas ténèbre.
36 Si donc tout ton corps eſt lumineux sans aucune partie ténébreuse, il sera tout lumineux comme quand la lampe illumine de son éclat.

37 Pendant qu'il parlait, un pharisien l'invite à déjeuner chez lui. Il entra donc et s'étendit;
38 et le pharisien s'étonna de voir qu'il ne se lavait pas avant le déjeuner.
39 Le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de lâcheté.
40 Sots! Est-ce que celui qui a fait l'extérieur n'a pas fait aussi l'intérieur ?

vaise : traduction, à l'usage des Grecs, de l'expression biblique : « génération adultère » (en *Matthieu*).

33. Comparer à *Matthieu,* V, 15 et à *Luc,* VIII, 16 (doublet).

34-36. Comparer à *Matthieu,* VI, 22-23.

37-54. Comparer à *Matthieu,* XXIII, 1-36. — À noter que les deux premiers versets (37-38) sont propres à *Luc* et servent à situer littérairement cette page d'invectives qui, dans *Matthieu,* étaient lancées à la cantonade.

38. Il ne se lavait pas : en *Marc,* VII, 2, cette réflexion visait les disciples.

41 Donnez plutôt en aumône ce que vous avez, et voilà que pour vous tout sera pur.
42 Mais malheur à vous pharisiens qui payez la dîme sur la menthe, la rue et tous les légumes, et qui passez outre au jugement et à l'amour de Dieu ! Il fallait faire ceci sans omettre cela.
43 Malheur à vous pharisiens qui aimez le premier siège dans les synagogues et à vous faire saluer sur les marchés !
44 Malheur à vous qui êtes comme ces tombeaux inapparents sur lesquels on marche sans le savoir !

45 Un légiste lui répondit : Maître, ce que tu dis là nous outrage aussi !
46 Il lui dit : Malheur à vous aussi, légistes, qui chargez les hommes d'insupportables charges quand vous-mêmes ne touchez pas d'un doigt à ces charges !
47 Malheur à vous qui bâtissez les tombeaux des prophètes que vos pères ont tués !
48 C'est que vous êtes témoins et que vous vous complaisez aux œuvres de vos pères : ils ont tué et vous bâtissez.
49 Voilà pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils en tueront et poursuivront,
50 afin que soit redemandé à cette génération-ci tout le sang des prophètes qui a été répandu depuis la fondation du monde,
51 depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a péri entre l'autel et la maison. Oui je vous le dis, on le redemandera à cette génération-ci.
52 Malheur à vous, légistes, qui avez enlevé la clé de la connaissance ! vous n'êtes même pas entrés et vous avez empêché qu'on entre !

43. Comme en XX, 46 (doublet) et *Marc,* XII, 38-39.

44. Tombeaux inapparents : alors qu'en *Matthieu :* « sépulcres de belle apparence ».

48. Vous bâtissez : l'œuvre des fils, loin d'être une réparation, n'est qu'une complicité de plus : chaque génération témoigne ainsi, à sa manière, que les prophètes lui sont plus tolérables morts que vifs.

51. La maison : c'est-à-dire le temple. *Matthieu,* plus exact, dit : le sanctuaire.

52. La clé de la connaissance : hellénisme. En *Matthieu :* « Vous fermez aux hommes le règne de Dieu. »

53 Comme il sortait de là, les scribes et les pharisiens commencèrent à en avoir assez et à le faire parler à propos de tout;
54 et ils le guettaient pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche.

CHAPITRE XII

1 Cependant, comme la foule se rassemblait par dizaine de milliers, au point qu'on se piétinait, il commença à dire, d'abord à ses disciples : Prenez garde à la levure des pharisiens, c'est de la comédie.
2 Il n'y a rien de voilé qui ne doive être dévoilé, ni de secret qui ne doive être connu.
3 En revanche, tout ce que vous avez dit dans les ténèbres, on l'entendra dans la lumière et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les resserres, sera proclamé sur les terrasses.
4 Et je vous le dis à vous mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui n'ont après cela rien de plus à faire.
5 Mais je vais vous montrer qui craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter à la géhenne. Oui je vous le dis, craignez-le.
6 Ne vend-on pas cinq moineaux pour deux sous ? et pas un d'entre eux n'est oublié devant Dieu.
7 Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas : vous valez plus que beaucoup de moineaux.

8 Je vous le dis, quiconque m'avouera devant les hommes, le fils de l'homme l'avouera aussi devant les anges de Dieu;

XII 1. Comparer à *Matthieu,* XVI, 6; *Marc,* VIII, 15.
2-9. Comparer à *Matthieu,* X, 26-33 et, pour le verset 2 : à *Marc,* IV, 22 et *Luc,* VIII, 17.
5. Après avoir tué : en *Matthieu :* « après avoir tué la vie ».
6. Pour deux sous : littéralement : « pour deux as » (monnaie romaine).

9 mais celui qui me renie devant les hommes sera renié
devant les anges de Dieu.
10 Et quiconque dit une parole contre le fils de l'homme,
elle lui sera remise; mais on ne remettra pas à celui qui
blasphème contre le Saint Esprit.

11 Et quand ils vous traîneront devant les synagogues,
les principautés et les pouvoirs, ne vous inquiétez pas
de ce que vous répondrez ni comment, ou de ce que
vous direz,
12 car le Saint Esprit vous enseignera à l'heure même
ce qu'il faut dire.

13 Quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dis à mon
frère de partager l'héritage avec moi.
14 Il lui dit : Homme, qui m'a établi sur vous pour
juger ou faire les partages ?
15 Et il leur dit : Attention, gardez-vous de toute avi-
dité; on a beau être dans l'abondance, les biens ne sont
pas la vie.
16 Et il leur dit cette parabole : Il y avait un homme
riche dont les terres avaient bien rapporté
17 et il se demandait : Que vais-je faire ? car je n'ai
plus où ramasser mes fruits !
18 Alors il s'est dit : Voilà ce que je vais faire : je vais
abattre mes granges et en bâtir de plus grandes et j'y
ramasserai tout mon blé et mes biens;
19 et je dirai à ma vie : Ma vie, tu as là beaucoup de
biens pour beaucoup d'années, repose-toi, mange, bois,
fais la fête.
20 Et Dieu lui a dit : Sot ! ta vie, on va te la redeman-
der cette nuit; et pour qui sera ce que tu as apprêté ?
21 Tel est celui qui amasse pour lui au lieu de s'enrichir
pour Dieu.

22 Et il dit à ses disciples : C'est pourquoi je vous le
dis : Ne vous inquiétez pas pour la vie et de ce que vous

9. Même avertissement déjà en IX, 26; et en *Marc,* VIII, 38.

10. Comparer à *Matthieu,* XII, 32.

11-12. Comparer à *Matthieu,* X, 19-20. — *Luc* reviendra sur cette idée en XXI, 14-15 (parallèle à *Marc,* XIII, 11).

13-21. Passage propre à *Luc.*

19. Ma vie : ou « mon âme » (note sur *Matthieu,* VI, 25).

22-31. Comparer à *Matthieu,* VI, 25-34.

mangerez, ni pour le corps et de quoi vous le vêtirez;
23 car la vie est plus que la nourriture, et le corps,
plus que le vêtement.
24 Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont pas de resserre ni de grange et Dieu les nourrit. Vous valez bien plus que les oiseaux!
25 Qui de vous, en s'inquiétant, peut ajouter à son âge une coudée?
26 Si vous ne pouvez pas la moindre des choses, pourquoi vous inquiéter du restant ?
27 Considérez les lis : ils ne filent ni ne tissent; et je vous dis que Salomon dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.
28 Si Dieu habille ainsi l'herbe qui aujourd'hui est dans le champ et demain sera jetée au four, combien plus vous, gens de peu de foi !
29 Ne cherchez pas, vous non plus, ce que vous mangerez et ce que vous boirez, ne vous exaltez pas.
30 Tout cela, en effet, c'est ce que recherchent les nations du monde; mais vous, votre père sait que vous en avez besoin.
31 Cherchez plutôt son règne, et ces choses-là vous seront ajoutées.
32 Ne crains pas, petit troupeau, car votre père a trouvé bon de vous donner le Règne.

33 Vendez vos biens et donnez l'aumône; faites-vous des bourses qui ne vieillissent pas, un trésor indéfectible, dans les cieux, où le voleur n'approche ni la teigne ne détruit.
34 Car, où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35 Que vos reins soient ceints et vos lampes ardentes;

24. Les corbeaux : au lieu des « oiseaux du ciel », en *Matthieu.* Peut-être référence à *Job,* XXXVIII, 41.

27. Ils ne filent : littéralement : « comme ils ne filent »; ou, selon plusieurs leçons : « comme ils croissent : ils ne se fatiguent ni ne filent » (comme en *Matthieu*).

32. Verset propre à *Luc.* — Petit troupeau : on pense au « petit reste » d'*Isaïe,* IV, 2-3; XI, 11, 16; *Jérémie,* XXIII, 3; XXXI, 7, etc. — Vous donner le Règne : *Daniel,* VII, 18.

33-34. Comparer à *Matthieu,* VI, 19-21.

35-38. Passage propre à *Luc,* mais rappelant *Marc,* XIII, 33-37 et *Matthieu,* XXIV, 42-44. — Vos reins ceints : en tenue de service (comme ci-dessous, XVII, 8; *Jean,* XIII, 4).

36 et vous, soyez pareils à des gens qui attendent leur seigneur à son retour des noces pour lui ouvrir dès qu'il viendra frapper.
37 Magnifiques ces esclaves que le seigneur, à sa venue, trouvera réveillés ! Oui je vous le dis, il se ceindra, les mettra à table et passera les servir.
38 Et s'il vient à la deuxième ou à la troisième veille et qu'il les trouve ainsi, ce sont des magnifiques.
39 Sachez-le : si le maître de maison savait à quelle heure vient le voleur, il ne laisserait pas percer sa maison.
40 Vous aussi soyez prêts, car à l'heure où vous n'y pensez pas, le fils de l'homme vient.

41 Et Pierre dit : Seigneur, est-ce à nous que tu dis cette parabole, ou aussi à tous ?
42 Le Seigneur dit : Quel est donc ce gérant fidèle et sensé que le seigneur va établir sur sa domesticité pour donner à temps la ration de blé ?
43 Magnifique cet esclave que le seigneur, à sa venue, trouve ainsi occupé !
44 Vraiment, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.
45 Mais si cet esclave dit en son cœur : Mon seigneur tarde à venir, et qu'il commence à taper sur les garçons et les filles, à manger, boire et s'enivrer,
46 le seigneur de cet esclave sera là un jour qu'il ne s'y attend pas, à une heure qu'il ne sait pas, et il le coupera en deux, et il mettra sa part avec les mécréants.
47 Et cet esclave qui, connaissant la volonté de son seigneur, n'a rien apprêté ni rien fait pour cette volonté, sera bien battu.
48 Quant à celui qui, sans la connaître, fait des choses à mériter des coups, il sera peu battu. On attendra beaucoup de celui à qui on a donné beaucoup, et celui à qui on a confié beaucoup on lui demandera davantage.

49 Je suis venu jeter un feu sur la terre. Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !

39-40. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 43-44.
41-46. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 45-51, sauf l'introduction, propre à *Luc.*
49-53. Passage propre à *Luc.* — En *Matthieu,* III, 11, Jésus est annoncé comme celui qui « vous immergera dans l'Esprit saint et le

50 J'ai à être immergé d'une immersion. Comme je suis
pressé d'en finir !
51 Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la
terre ? Non, je vous le dis, mais la division.
52 Car désormais, dans une maison de cinq personnes
on sera divisé, trois contre deux et deux contre trois,
53 on sera divisé, père contre fils, et fils contre père,
mère contre fille et fille contre mère, la belle-mère contre
sa bru et la bru contre la belle-mère.

54 Et il disait aussi aux foules : Quand vous voyez un
nuage se lever au couchant, aussitôt vous dites que la
pluie vient, et c'est ainsi.
55 Et quand le vent est du sud vous dites que cela va
être de la chaleur, et en effet.
56 Comédiens ! vous savez discerner la face de la terre
et du ciel; comment ne discernez-vous pas ce moment-ci !
57 Et pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de
ce qui est juste ?
58 Ainsi, pendant que tu t'en vas devant le chef avec
ton adversaire, donne-toi la peine, en chemin, d'en avoir
fini avec lui, de peur qu'il te traîne chez le juge et que
le juge te livre à l'exécuteur et que l'exécuteur te jette
en prison.
59 Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies rendu
le dernier centime.

feu ». En *Marc,* X, 38-39, il se déclare immergé d'une immersion où ses disciples, à leur tour, le suivront. — Dans la Bible, le feu manifeste l'intervention divine. À chacune de ces interventions, une alliance est conclue ou un pays dévasté.

51-53. Comparer à *Matthieu,* X, 34-36. — La division : en *Matthieu :* « le sabre ».

53. Citation de *Michée,* VII, 6.

54-56. Comparer à *Matthieu,* XVI, 2-3.

57-59. Comparer à *Matthieu,* V, 25-26.

59. Centime : littéralement : « lepte » (note sur *Marc,* XII, 42).

CHAPITRE XIII

1 Au même moment, voilà que des gens lui annoncèrent
ce qu'il en était de ces Galiléens dont Pilate avait mêlé
le sang à celui de leurs sacrifices.
2 Il leur répondit : Pensez-vous que ces Galiléens, pour
avoir souffert cela, aient été autrement pécheurs que tous
les Galiléens ?
3 Non, je vous le dis; mais si vous ne vous convertis-
sez pas, vous périrez tous pareil.
4 Et ces dix-huit, sur qui la tour de Siloé est tombée et
qu'elle a tués, pensez-vous qu'ils aient été autrement
endettés que tous les habitants de Jérusalem ?
5 Non, je vous le dis; mais si vous ne vous convertissez
pas vous périrez tous de même.
6 Et il leur disait cette parabole : Quelqu'un avait un
figuier planté dans sa vigne; il est venu y chercher du
fruit et n'en a pas trouvé.
7 Il a donc dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens
chercher du fruit sur ce figuier et que je n'en trouve pas !
Coupe-le. Pourquoi encombre-t-il la terre ?
8 Mais l'autre lui a répondu : Seigneur, laisse-le encore
cette année, que je bêche autour et que j'y jette du fumier,
9 si jamais il faisait du fruit ! sinon tu le couperas.

10 Il enseignait dans une synagogue un jour de sabbat.

XIII 1-17. Passage propre à *Luc*. — Ces Galiléens... : allusion à l'une des répressions dont l'administration romaine était coutumière (voir la note sur *Marc*, XV, 7).

2. Pensez-vous... : Jésus répond à la question que tout le monde se pose; voir *Marc*, II, 6-12 (à propos d'un paralytique); *Jean*, IX, 2 (à propos d'un aveugle-né).

4. La tour de Siloé : probablement située sur le rempart et dominant l'aqueduc de la piscine de Siloé, à l'extrémité sud de Jérusalem. — Endettés (envers Dieu) : le mot est mis en parallèle avec le « pécheurs » du verset 3.

7. Voir *Osée*, IX, 10. En *Marc*, XI, 13-14, Jésus avait maudit un figuier qui ne portait pas de fruits. *Luc* se contente de rapporter, sur ce sujet, une parabole dans laquelle il souligne le délai accordé au figuier (ce qui éclaire l'avertissement contenu dans les versets 3 et 5).

11 Et voilà une femme qu'un esprit tenait malade depuis dix-huit ans : elle était courbée et tout à fait incapable de se redresser.
12 Jésus la vit, l'interpella et lui dit : Femme, te voilà quitte de ta maladie;
13 et il posa les mains sur elle. Elle se redressa tout de suite; et elle glorifiait Dieu.
14 Le chef de synagogue, indigné que Jésus ait soigné pendant le sabbat, répondit à la foule qu'il y avait six jours pour travailler : Venez vous faire soigner ces jours-là et non le jour du sabbat!
15 Le Seigneur lui répondit : Comédiens! Est-ce que chacun de vous, pendant le sabbat, ne délie pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire?
16 Et elle, cette fille d'Abraham, que le Satan a liée voilà dix-huit ans, ne fallait-il pas la délier de ce lien le jour du sabbat?
17 Comme il disait cela, tous ses adversaires avaient honte, et toute la foule se réjouissait de tout ce qui était à son honneur.

18 Il leur disait donc : À quoi le règne de Dieu est-il pareil? À quoi le comparer?
19 Il est pareil à une graine de sanve qu'un homme a prise et jetée dans son jardin : elle croît, elle devient un arbre, et les oiseaux du ciel nichent dans ses branches.
20 Il dit encore : À quoi comparer le règne de Dieu?
21 Il est pareil à de la levure qu'une femme a prise et cachée dans trois mesures de farine jusqu'à ce que tout ait levé.

22 Et il passait par villes et bourgades et y enseignait et faisait route vers Jérusalem.

11. Un esprit : en XI, 14, on avait « un démon »; et en IV, 33, « un esprit de démon ». Dans tous les cas il s'agit de Satan (ou de ses acolytes), comme en témoigne ici le verset 16 et, en XI, 18, la controverse sur Béelzéboul. Voir *I Samuel,* XVI, 14, 15, 23, où l'esprit de folie qui s'empare de Saül est qualifié de « mauvais esprit de Dieu ».

15. Autre argument en *Matthieu,* XII, 5; et conclusion en *Marc,* II, 27.

16. Fille d'Abraham : discussion sur les « fils d'Abraham », en *Jean,* VIII, 33-58.

18-21. Comparer à *Matthieu,* XIII, 31-33; *Marc,* IV, 30-32.

22-30. Après l'introduction, qui est propre à *Luc* et rappelle IX,

23 Et quelqu'un lui dit : Seigneur, y a-t-il peu de sau-
vés ? Il leur dit :
24 Luttez pour entrer par la porte étroite! car beaucoup,
je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas.
25 Dès que le maître de maison se sera levé et aura
fermé la porte, vous commencerez, dehors, à vous tenir
à la porte et à frapper en disant : Seigneur, ouvre-nous!
Et il vous répondra : Je ne sais pas d'où vous êtes!
26 Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé
et bu devant toi et tu as enseigné dans nos rues!
27 Et il vous dira : Je ne sais pas d'où vous êtes; éloi-
gnez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'injustice!
28 Là il y aura le sanglot et le grincement de dents,
quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les
prophètes dans le règne de Dieu, et vous, chassés dehors.
29 Et on arrivera du levant et du couchant, du nord et
du sud, pour s'attabler dans le règne de Dieu.
30 Et voilà qu'il y a des derniers qui seront premiers et
il y a des premiers qui seront derniers.

31 Alors des pharisiens s'approchèrent et lui dirent :
Sors et va-t-en d'ici, car Hérode veut te tuer.
32 Il leur dit : Allez dire à ce renard : Voilà, je chasse
des démons et j'accomplis des guérisons aujourd'hui et
demain; et le troisième jour j'ai fini;
33 mais aujourd'hui et demain et le jour suivant, il
faut que j'aille, car on ne conçoit pas qu'un prophète
périsse hors de Jérusalem.
34 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et

51, les thèmes rassemblés dans ce discours se retrouvent en *Matthieu,* VII, 13-14 (pour le verset 24); XXV, 10-12 (pour le verset 25); VII, 22-23 (pour les versets 26-27); VIII, 11-12 (pour les versets 28-29).

27. Éloignez-vous... : citation de *Psaumes,* VI, 9.

30. Comme en *Matthieu,* XIX, 30; XX, 16; *Marc,* X, 31.

31-33. Passage propre à *Luc* et qui sert d'introduction à la lamentation sur Jérusalem.

32. Aujourd'hui et demain... : l'expression est employée dans *Osée,* VI, 2, pour marquer un délai de courte durée. Ces trois jours symboliques, qui sont aussi le signe de Jonas (*Matthieu,* XII, 40), mesurent le temps qui doit s'écouler entre la mort et la résurrection de Jésus (*Matthieu,* XVI, 21; *Jean,* II, 19-22); délai dont l'étonnante brièveté n'a d'égale que celle du temps qui reste à vivre (*Luc,* XIII, 32).

34-35. Comparer à *Matthieu,* XXIII, 37-39.

lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu!
35 Voilà, on vous laisse votre maison. Et je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni, celui qui vient au nom du Seigneur!

CHAPITRE XIV

1 Comme il était venu manger du pain, un jour de sabbat, dans la maison d'un des chefs des pharisiens, eux aussi l'épiaient.
2 Et voilà qu'il y avait devant lui un homme hydropique.
3 Jésus répondit aux légistes et aux pharisiens : A-t-on ou non le droit de soigner, un jour de sabbat ?
4 Ils ne bronchèrent pas. Alors il le prit, le guérit et le renvoya.
5 Et il leur dit : Qui de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera aussitôt un jour de sabbat ?
6 Et ils ne purent pas répliquer à cela.

7 Attentif à la façon dont les invités choisissaient les premières places, il leur dit une parabole :
8 Quand on t'invite à des noces, ne va pas t'étendre à la première place, de peur que quelqu'un de plus estimé que toi ait été invité aussi
9 et que celui qui vous a invités, toi et lui, vienne te dire : Donne-lui ta place. Tu commencerais alors avec honte à retenir la dernière place.
10 Mais quand tu es invité, va t'étendre à la dernière place, pour que, quand viendra celui qui t'a invité, il te

XIV 1-14. Passage propre à *Luc,* et où sont groupées plusieurs paraboles qui ont pour thème « le dîner » : la scène se passe en effet au cours d'un repas. — L'épiaient : référence à VI, 7; XI, 54.

8. T'étendre : comme en XI, 37. — Voir une importante variante en *Matthieu,* XX, 28 (note). — Les pharisiens et les scribes recherchent les premières places : *Luc,* XI, 43; XX, 46.

dise : Mon ami, monte plus haut. Ce sera alors pour toi une gloire devant tous les convives.
11 Car quiconque se hausse sera abaissé et quiconque s'abaisse sera haussé.

12 Et il disait aussi à celui qui l'avait invité : Quand tu
fais un déjeuner ou un dîner, n'appelle ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'eux aussi t'invitent et que ce soit ta récompense.
13 Quand tu fais une réception, invite plutôt des
pauvres, des infirmes, des boiteux, des aveugles,
14 et tu seras magnifique, parce qu'ils n'ont pas de
quoi te rendre, et cela te sera rendu à la résurrection des justes.

15 À ces paroles, un des convives lui dit : Magnifique
celui qui mangera du pain dans le règne de Dieu!
16 Il lui dit : Un homme faisait un grand dîner auquel
il avait invité beaucoup de monde;
17 et, à l'heure du dîner, il a envoyé son esclave dire
aux invités : Venez, tout est prêt.
18 Et tous, d'un commun accord, ont commencé à
s'excuser. Le premier lui a dit : J'ai acheté un champ et il faut que je sorte le voir; je te demande de m'excuser.
19 Un autre a dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs et
je vais les essayer; je te demande de m'excuser.
20 Un autre a dit : Je viens de me marier et c'est pour-
quoi je ne peux pas venir.
21 En arrivant, l'esclave a annoncé cela à son seigneur.
Alors le maître de maison, en colère, a dit à son esclave : Sors vite dans les rues et les ruelles de la ville, et amène ici les pauvres, les infirmes, les aveugles, les boiteux.
22 Et l'esclave a dit : Seigneur, ce que tu as commandé
est fait et il y a encore de la place.

11. Comparer à XVIII, 14 (doublet); *Matthieu,* XXIII, 12.

16-24. Comparer à *Matthieu,* XXII, 2-14, où la parabole est mêlée d'allégorie. C'était un roi qui faisait les noces de son fils. Et ici c'est un homme qui donne à dîner. *Luc* ne dit rien des esclaves tués, ni des représailles infligées aux meurtriers, ni du convive qui n'a pas revêtu le vêtement de noce. La parabole de *Matthieu* se pourvoit de références bibliques; et celle de *Luc* fourmille de détails qui « font vrai ».

23 Et le seigneur a dit à l'esclave : Sors sur les chemins
et le long des clôtures, et force les gens à entrer, pour
que ma maison soit remplie.
24 Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui étaient
invités ne goûtera de mon dîner.

25 Comme de grosses foules allaient avec lui, il se
retourna et leur dit :
26 Si quelqu'un vient à moi et ne déteste pas son père,
sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et
jusqu'à sa vie, il ne peut pas être mon disciple.
27 Quiconque ne porte pas sa croix à ma suite ne peut
pas être mon disciple.
28 Car, qui d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne
s'assoit pas d'abord pour calculer la dépense et s'il a de
quoi terminer ?
29 De peur qu'après avoir posé les fondations il ne
puisse pas finir et que tous ceux qui le verront ne
commencent à se moquer de lui
30 et à dire : Voilà un homme qui commence à bâtir
et ne peut pas finir !
31 Ou quel roi, s'il part en guerre contre un autre roi,
ne s'assoit pas d'abord pour délibérer s'il est capable,
avec dix mille hommes, d'aller au-devant de celui qui
vient sur lui avec vingt mille ?
32 Sinon, pendant que l'autre est encore loin, il envoie
une ambassade demander la paix.
33 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne se sépare pas
de tous ses biens, ne peut pas être mon disciple.
34 C'est bon, le sel; mais si même le sel s'affadit, avec
quoi l'assaisonner ?
35 il n'est bon ni pour la terre ni pour le fumier; on le
jette dehors. Entende qui a des oreilles pour entendre !

23. Force les gens à entrer : « On sait le fâcheux usage qui a été fait de ce texte au cours de l'histoire » (note de la Bible de Jérusalem).

25-27. Comparer à *Matthieu,* X, 37-38.

26. Déteste : comme en XXI, 17. — Ce verset 26 est à rapprocher de *Matthieu,* XIX, 29.

27. Même doctrine en *Matthieu,* XVI, 24; *Marc,* VIII, 34; *Luc,* IX, 23; *Jean,* XII, 26.

28-33. Passage propre à *Luc.*

34-35. Comparer à *Matthieu,* V, 13; *Marc,* IX, 50.

CHAPITRE XV

1 Tous les percepteurs et les pécheurs s'approchaient
de lui pour l'entendre.
2 Les pharisiens et les scribes en murmuraient, ils
disaient : Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux.
3 Il leur dit cette parabole :
4 Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en
perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf dans le
désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce
qu'il la retrouve ?
5 et quand il l'a retrouvée il la pose sur ses épaules, il
se réjouit,
6 il vient à la maison et, convoquant ses amis et ses
voisins, il leur dit : Réjouissez-vous avec moi, j'ai
retrouvé ma brebis perdue !
7 Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie au ciel
pour un pécheur qui se convertit que pour quatre-vingt-
dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.
8 Ou quelle femme, si elle a dix drachmes et qu'elle
perde une drachme, n'allume la lampe, ne balaye la mai-
son et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?
9 et quand elle l'a retrouvée, elle convoque ses amies
et ses voisines et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, j'ai
retrouvé la drachme que j'avais perdue !
10 Ainsi, je vous le dis, c'est une joie, devant les anges
de Dieu, quand un pécheur se convertit.

11 Il dit encore : Un homme avait deux fils.
12 Le plus jeune a dit à son père : Mon père, donne-moi
la part de fortune qui me revient. Il leur a donc réparti
son bien

XV Chapitre propre à *Luc* et construit sur le thème de la miséricorde. Ce thème est souligné par la répétition d'une sorte de refrain, qui court d'une parabole à l'autre : « Réjouissez-vous avec moi ; j'ai retrouvé (ma brebis, ma drachme, mon fils) qui était perdu » (versets 6, 9, 24, 32).

1-2. Introduction, à rapprocher de *Matthieu,* IX, 10-11 ; *Marc,* II, 15-16 ; *Luc,* V, 29-30.

4-7. À rapprocher de *Matthieu,* XVIII, 12-14.

13 et, peu de jours après, le plus jeune fils a tout rassemblé et il est parti pour un pays lointain. Là, il a dilapidé sa fortune en vivant comme un perdu.
14 Il avait tout dépensé quand il y a eu une forte famine dans le pays; et il a commencé à manquer.
15 Alors il est allé s'attacher à un citoyen du pays, qui l'a envoyé dans ses champs faire paître des cochons.
16 Et il convoitait de se remplir le ventre des caroubes que les cochons mangeaient, et personne ne lui en donnait.
17 Revenant à lui, il s'est dit : Combien de salariés de mon père ont du pain de trop, alors que moi, ici, je péris de famine!
18 Je vais me lever et m'en aller chez mon père; je vais lui dire : Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi,
19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, fais de moi comme l'un de tes salariés.
20 Il s'est levé et il est venu chez son père. Il était encore loin quand son père l'a vu, s'est ému et a couru se jeter à son cou et lui donner des baisers.
21 Le fils lui a dit : Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.
22 Et le père a dit à ses esclaves : Apportez vite le meilleur habit et revêtez-l'en, mettez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds;
23 et amenez le veau gras, immolez-le et mangeons, faisons la fête,
24 car mon fils que voilà était mort et il revit, il était perdu et il est retrouvé. Et ils ont commencé à faire la fête.
25 Son fils aîné était aux champs, mais à son arrivée, quand il a approché de la maison, il a entendu la musique et les danses;
26 il a appelé un des garçons pour lui demander ce que c'était.
27 Celui-ci lui a dit : Ton frère est là et ton père a fait immoler le veau gras parce qu'il l'a retrouvé valide.

15-16. Garder des cochons pour le compte d'un païen est le comble de la déchéance. Être réduit à convoiter les caroubes que mangent les cochons est le comble de la misère.

25-30. Comparer à la jalousie des ouvriers de la première heure, en *Matthieu,* XX, 10-12.

28 Alors il s'est mis en colère, il ne voulait pas entrer.
Son père est sorti l'appeler;
29 mais il a répondu à son père : Voilà tant d'années
que je te suis asservi, sans jamais passer outre à ton com-
mandement, et tu ne m'as jamais donné un bouc pour faire
la fête avec mes amis;
30 et quand ton fils que voilà vient de dévorer ton bien
avec des prostituées, tu lui immoles le veau gras!
31 Mais il lui a dit : Toi, mon enfant, tu es toujours
avec moi et tout ce qui est à moi est à toi;
32 mais il fallait faire la fête et se réjouir, car ton frère
que voilà était mort et il revit; il était perdu et il est
retrouvé.

CHAPITRE XVI

1 Et il disait aussi aux disciples : Il y avait un homme
riche qui avait un gérant; et celui-ci lui a été dénoncé
comme dilapidant ses biens.
2 Il l'a appelé et lui a dit : Qu'est-ce que j'entends de
toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne peux plus être
gérant.
3 Et le gérant s'est dit : Que faire, puisque mon seigneur
m'arrache cette gestion ? Bêcher, je ne peux pas; mendier,
j'aurais honte!
4 Je sais ce que je vais faire pour que, quand je serai desti-
tué de cette gestion, on m'accueille dans d'autres maisons.
5 Et il appelle un par un les débiteurs de son seigneur;
il dit au premier : Combien dois-tu à mon seigneur ?
6 Il dit : Cent barils d'huile. Il lui dit : Voilà ta lettre,
assieds-toi et écris vite : Cinquante.
7 Puis il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il
dit : Cent sacs de blé. Il lui dit : Voilà ta lettre, écris :
Quatre-vingts.

XVI Chapitre propre à *Luc,* mais dans lequel on retrouve isolément plusieurs parallélismes avec des textes de *Matthieu.*

6. Cent barils : littéralement : « cent baths ». Le bath valait environ 37 litres.

7. Cent sacs : littéralement : « cent kors ». Le kor valait environ 365 litres.

8 Et le seigneur a loué ce gérant d'injustice de ce qu'il avait agi avec bon sens. C'est que les fils de cet âge-ci ont plus de bon sens que les fils de la lumière, envers ceux de leur génération.
9 Et moi je vous le dis, faites-vous des amis chez le Mamon d'injustice pour que, quand il vous lâchera, on vous accueille dans les abris éternels.
10 Qui est fidèle en petit est fidèle aussi en grand; et qui est injuste en petit est injuste aussi en grand.
11 Si donc dans l'injuste Mamon vous n'avez pas été fidèles, qui est-ce qui vous confiera les vraies valeurs ?
12 Et si dans les biens des autres vous n'avez pas été fidèles, qui est-ce qui vous donnera les vôtres ?
13 Aucun domestique ne peut s'asservir à deux seigneurs; car, ou il détestera l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas vous asservir à Dieu et à Mamon.

14 Et les pharisiens, qui aiment bien l'argent, entendaient tout cela, et ils le narguaient.
15 Il leur dit : C'est vous qui vous justifiez devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est haut chez les hommes, Dieu l'a en horreur.
16 Jusqu'à Jean, c'était la Loi et les Prophètes; depuis lors, le règne de Dieu est annoncé et chacun lui fait violence.
17 Or, il est plus facile que le ciel et la terre passent, plutôt que ne tombe un seul point de la Loi.

8. Le gérant est loué, non de son injustice, mais de son bon sens. Il s'agit aussi de bon sens, et non de morale, dans la parabole de l'homme qui veut bâtir une tour (XIV, 28), ou dans la parabole des dix vierges (*Matthieu,* XXV, 1-13). — Les fils de cet âge-ci... les fils de la lumière... : hébraïsme pour désigner les hommes qui vivent selon les principes de ce monde, et les hommes qui vivent dans l'optique de la révélation (voir *Jean,* I, 13).

9. L'habileté, pour les « fils de la lumière », serait de placer intelligemment l'argent dont il leur faut se séparer (*Luc,* XIV, 33). — Des amis qui vous accueillent : l'explication est donnée en *Matthieu,* X, 40-42; XIX, 21; XXV, 34-40. — Les abris éternels : dans *Apocalypse,* XIII, 6 : « Ceux qui s'abritent dans le ciel. »

12. Les vôtres : plusieurs leçons donnent : « les nôtres ».

13. Comparer à *Matthieu,* VI, 24.

15. *Matthieu,* XXIII, 28.

16. Comparer à *Matthieu,* XI, 12-13.

17. Comparer à *Matthieu,* V, 18.

18 Quiconque renvoie sa femme et se marie avec une autre est adultère; et celui qui se marie avec une femme renvoyée par son mari est adultère.

19 Il y avait un homme riche qui se vêtait de pourpre et de byssus, et qui faisait la fête tous les jours splendidement.
20 Un pauvre tout ulcéreux, appelé Lazare, s'était jeté devant son porche
21 et convoitait de se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais les chiens mêmes venaient lécher ses ulcères.
22 Et voilà que le pauvre est mort, il a été emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche est mort aussi et il a été enseveli;
23 et dans l'Hadès, parmi les tourments, il a levé les yeux et a vu de loin Abraham avec Lazare dans son sein.
24 Il a vociféré : Père Abraham, aie pitié de moi! envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je suis rongé dans cette flamme!
25 Abraham lui a dit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux. Maintenant ici il est consolé et toi tu es rongé.
26 Et avec tout cela, entre nous et vous un grand abîme a été établi, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent pas, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous.
27 Mais il dit : Je te demande donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père,

18. Comparer à *Matthieu,* V, 32; XIX, 9; *Marc,* X, 11-12. — Les pharisiens croient qu'on peut servir Dieu sans se désintéresser de Mamon (verset 14); et ils se font gloire de cette espèce de libéralisme (verset 15) qui, jusqu'à Jean Baptiste, pouvait passer pour de la sagesse. Avec Jean Baptiste, on est entré dans l'ère de l'accomplissement (verset 16) : la Loi, loin d'être abolie (verset 17), est aggravée, par exemple en matière de divorce (verset 18); chacun est acculé à un choix violent (verset 16) et irréversible (versets 19-31).

22. Dans le sein d'Abraham : au banquet des élus (*Luc,* XIV, 15). Le nouvel arrivant est reçu à la place d'honneur et couché contre le sein d'Abraham, tout comme Jean, à la Cène, se trouvera placé contre le sein de Jésus (*Jean,* XIII, 23).

23. L'Hadès, séjour des morts des Grecs (comme en *Matthieu,* XI, 23 et XVI, 18), devient ici l'enfer, séjour des damnés.

28 où j'ai cinq frères, pour qu'il les convainque de ne
pas venir eux aussi dans ce lieu de tourment.
29 Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les Prophètes;
qu'ils les écoutent!
30 Mais il dit : Non! père Abraham; au contraire, si
quelqu'un des morts passe chez eux, ils se convertiront.
31 Mais il lui dit : Du moment qu'ils n'écoutent pas
Moïse ni les Prophètes, si quelqu'un des morts ressuscite,
cela ne les persuadera pas non plus.

CHAPITRE XVII

1 Et il dit à ses disciples : Il est impossible que n'ar-
rivent pas les scandales; mais malheur à celui par qui
ils arrivent!
2 il vaudrait mieux pour lui qu'on lui passe autour du
cou une pierre de meule et qu'on le rejette à la mer,
plutôt que de scandaliser un de ces petits-là.
3 Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère vient à
pécher, tance-le et, s'il se convertit, remets-lui.
4 Et s'il pèche sept fois le jour contre toi mais que
sept fois il se retourne vers toi et dise : Je me convertis,
tu lui remettras.

5 Les apôtres dirent au Seigneur : Ajoute-nous de la foi.
6 Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi gros comme
une graine de sanve, vous diriez à ce mûrier : Déracine-
toi et plante-toi dans la mer, et il vous obéirait.
7 Qui d'entre vous, si son esclave est au labour ou au
pâturage, va lui dire, à son retour des champs : Va vite
t'étendre?
8 Est-ce qu'il ne lui dira pas plutôt : Apprête-moi à

XVII 1-2. Comparer à *Matthieu,* XVIII, 6-7; *Marc,* IX, 42.

2. Ces petits-là : les disciples, comparés à des enfants (*Matthieu,* XVIII, 1-4).

3-4. Comparer à *Matthieu,* XVIII, 15, 21-22.

5-6. Comparer à *Matthieu,* XVII, 20; XXI, 21; *Marc,* XI, 23.

7-19. Passage propre à *Luc.* — T'étendre : pour dîner.

8. Ceins-toi : comparer à XII, 37 où, précisément, c'est le maître qui sert son esclave à table.

dîner, ceins-toi et fais le service, que je mange et que je
boive; après quoi tu mangeras et tu boiras ?
9 A-t-on un merci pour l'esclave qui a exécuté les
instructions ?
10 Ainsi, vous aussi, quand vous avez exécuté toutes
vos instructions, dites : Nous sommes des esclaves inu-
tiles, nous avons fait ce que nous devions faire.

11 Comme il se rendait à Jérusalem, il passait entre la
Samarie et la Galilée.
12 Et à l'entrée d'un bourg dix lépreux vinrent au-
devant de lui et se tinrent à distance.
13 Ils élevèrent la voix et dirent : Jésus, maître, aie
pitié de nous!
14 À cette vue il leur dit : Allez vous montrer aux
prêtres. Et pendant qu'ils s'en allaient, ils furent purifiés.
15 L'un d'eux, dès qu'il se vit guéri, retourna en glori-
fiant Dieu à grande voix,
16 tomba sur la face aux pieds de Jésus et le remercia.
C'était un Samaritain.
17 Jésus dit à part : Est-ce que les dix n'ont pas été
purifiés ? Où sont les neuf autres ?
18 On n'a donc trouvé que cet étranger pour retourner
rendre gloire à Dieu ?
19 Et il lui dit : Lève-toi et va! ta foi t'a sauvé.

20 Les pharisiens lui ayant demandé : Quand vient-il,
ce règne de Dieu ? il leur répondit : On n'épie pas la
venue du règne de Dieu,
21 on ne peut pas dire : Le voilà ici, ou : là; car voilà
que le règne de Dieu est au-dedans de vous.
22 Et il dit aux disciples : Des jours viendront où vous
convoiterez de voir un des jours du fils de l'homme et
vous ne le verrez pas.
23 On vous dira : Le voici là! Le voilà ici! N'allez pas à
sa poursuite.

11. Se rendait à Jérusalem : référence à IX, 51 et XIII, 22.

16. Le Samaritain a le beau rôle, comme dans la parabole (X, 33).

20-37. Premier discours eschatologique, qui sera repris en XXI, 7-33. La rédaction de ce discours est propre à *Luc,* mais plusieurs passages se retrouvent en *Matthieu* et en *Marc.*

21. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 23. — Au-dedans de vous : plusieurs traduisent : « parmi vous ».

22-24. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 26-27.

24 Car, comme l'éclair éblouissant brille d'un bout à l'autre du ciel, ainsi en sera-t-il du fils de l'homme, en son jour.
25 Mais d'abord il doit souffrir beaucoup et être rejeté par cette génération.
26 Et ce qui est arrivé aux jours de Noé arrivera aussi aux jours du fils de l'homme;
27 on mangeait, on buvait, on se mariait, on mariait, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche, et le déluge est venu et les a tous fait périr.
28 Aux jours de Loth, c'était pareil : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait
29 et, le jour où Loth est sorti de Sodome, une pluie de feu et de soufre est tombée du ciel et les a fait tous périr.
30 Ce sera comme cela, le jour où le fils de l'homme sera dévoilé.
31 Ce jour-là, que celui qui est sur la terrasse et qui a ses affaires dans la maison ne descende pas les prendre; et pareillement, que celui qui est au champ ne s'en retourne pas en arrière.
32 Souvenez-vous de la femme de Loth!
33 Quiconque cherchera à conserver sa vie la perdra; et quiconque la perdra la gardera vivante.
34 Cette nuit-là, je vous le dis, de deux qui seront sur un lit, l'un sera pris, l'autre laissé;
35 de deux meunières à la même meule, l'une sera prise, l'autre laissée.
36 De deux qui sont au champ, l'un sera pris, et l'autre, laissé.

25. Comme en IX, 22; *Matthieu,* XVI, 21; *Marc,* VIII, 31.

26-27. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 37-39.

27. Référence à *Genèse,* VII, 7 et suiv.

29. *Genèse,* XIX, 24-25.

31. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 17-18; *Marc,* XIII, 15-16.

32. Allusion à *Genèse,* XIX, 26.

33. Comparer à *Matthieu,* X, 39; XVI, 25; *Marc,* VIII, 35; *Luc,* IX, 24; *Jean,* XII, 25.

34-35. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 40-41. — Cette nuit-là : en parallèle avec « ce jour-là » (verset 31). — Sur un lit : à table ou : couchés.

36. Ce verset, pris à *Matthieu,* XXIV, 40, est omis dans la plupart des manuscrits.

37 Ils lui répondent : Où ? seigneur. Et il leur dit : Où
est le corps, c'est là que les aigles se rassemblent.

CHAPITRE XVIII

1 Et il leur disait en parabole comment on doit prier
toujours et sans se lasser;
2 il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait
pas Dieu et ne respectait personne.
3 Et il y avait dans cette ville une veuve qui venait lui
dire : Venge-moi de mon adversaire!
4 Pendant un temps il ne le voulait pas; mais après, il
s'est dit : Même que je ne craigne pas Dieu et ne respecte
personne,
5 cette veuve me fatigue et je vais la venger, de peur
qu'elle vienne à bout de me mater.
6 Et le Seigneur dit : Entendez ce que dit cet injuste juge!
7 Et Dieu ne vengerait pas ses élus qui clament vers lui
jour et nuit et pour qui il est généreux ?
8 Je vous le dis, il aura tôt fait de les venger. Mais
quand le fils de l'homme viendra, est-ce qu'il trouvera de
la foi sur la terre ?

9 Il dit encore, à certains qui étaient persuadés d'être
des justes et méprisaient les autres, cette parabole :
10 Deux hommes étaient montés prier au temple; l'un
était un pharisien et l'autre, un percepteur.
11 Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même :
Ô Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme
le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères,
ou encore comme ce percepteur!

37. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 28. Référence à *Job,* XXXIX, 30.

XVIII 1-14. Passage propre à *Luc* et qui a pour thème la prière (voir la note sur III, 21).

3. Le juge et la veuve, personnages traditionnels dans les écrits prophétiques (*Isaïe,* I, 17, 23; *Job,* XXXI, 16, etc.).

8. À rapprocher de *Matthieu,* XXIV, 12 (« l'ampleur de l'iniquité refroidira la charité de la plupart »). Mais comparer à *Matthieu,* VIII, 11 : « Beaucoup arriveront du levant et du couchant s'attabler avec Abraham... »

12 Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme sur
tout ce que je possède.
13 Et le percepteur, qui se tenait au loin, ne voulait
même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poi-
trine et disait : Ô Dieu, pardonne au pécheur que je suis!
14 Je vous le dis, celui-ci plutôt que l'autre eſt descendu
juſtifié dans sa maison. Car quiconque se hausse sera
abaissé et quiconque s'abaisse sera haussé.

15 On lui présentait même les enfants pour qu'il les
touche. À cette vue, les disciples les tançaient,
16 mais Jésus appela les enfants et dit : Laissez-les venir
à moi, ne les empêchez pas, car le règne de Dieu eſt à leurs
pareils.
17 Oui je vous le dis, quiconque n'accueille pas le règne
de Dieu comme un enfant, n'y entrera pas.

18 Un chef lui demanda : Bon maître, qu'eſt-ce que je
peux faire pour hériter de la vie éternelle ?
19 Jésus lui dit : Pourquoi me dis-tu bon ? Personne
n'eſt bon, que Dieu seul.
20 Tu sais les commandements : Tu ne seras pas adul-
tère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne témoigneras
pas à faux; honore ton père et ta mère.
21 Il dit : J'ai gardé tout cela dès ma jeunesse.
22 À cette parole, Jésus lui dit : Une chose te manque
encore : vends tout ce que tu as et diſtribues-en le prix
aux pauvres; et tu auras un trésor dans les cieux. Et
viens ici, suis-moi.
23 À ces paroles il devint triſte, car il était fort riche.
24 Jésus le vit et dit : Comme il eſt difficile à ceux qui
ont des richesses d'entrer dans le règne de Dieu!
25 Il eſt en effet plus facile à un chameau d'entrer par
un trou d'aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le règne de
Dieu.
26 Ceux qui l'écoutaient lui dirent : Et qui peut être
sauvé ?

14. Comme en *Matthieu,* XXIII, 12; *Luc,* XIV, 11.
15-30. Comparer à *Matthieu,* XIX, 13-30; *Marc,* X, 13-31.
17. Comme en *Matthieu,* XVIII, 3.
20. Citation de *Exode,* XX, 12-16; *Deutéronome,* V, 16-20.
22. Tout ce que tu as : comme en V, 11, 28; XIV, 33.
23. *Matthieu* et *Marc* notent que le « jeune homme » (qui ici eſt un chef) s'en va.

27 Il dit : Ce qui est impossible aux hommes est possible
à Dieu.
28 Et Pierre lui dit : Voilà, nous avons laissé nos
affaires pour te suivre.
29 Il leur dit : Oui je vous le dis, personne n'aura laissé
maison, femme, frères, parents ou enfants à cause du
règne de Dieu,
30 qu'il ne reçoive à l'instant plusieurs fois autant et,
dans l'âge qui vient, la vie éternelle.

31 Il prit les douze et leur dit : Voilà que nous mon-
tons à Jérusalem, et tout ce que les prophètes ont écrit
du fils de l'homme va être fini :
32 il sera livré aux nations, moqué, outragé, conspué,
33 on le fouettera, on le tuera et, le troisième jour, il
ressuscitera.
34 Et ils n'y comprirent rien; cette parole leur était
cachée et ils ne savaient pas de quoi on parlait.

35 Comme il approchait de Jéricho, un aveugle, assis
au bord du chemin, mendiait.
36 En entendant passer une foule il demanda ce que
c'était.
37 On lui annonça : Jésus le nazaréen passe.
38 Il s'exclama : Jésus fils de David, aie pitié de moi!
39 Ceux qui marchaient en tête lui enjoignaient de se
taire; mais il criait de plus belle : Fils de David, aie pitié
de moi!
40 Jésus s'arrêta, ordonna qu'on le lui amène et, quand
l'autre se fut approché, lui demanda :
41 Que veux-tu que je fasse pour toi ? Il dit : Seigneur,
que j'y voie!
42 Et Jésus lui dit : Vois! ta foi t'a sauvé.
43 Et tout de suite il vit; et il le suivait en glorifiant
Dieu. Et tout le peuple, à cette vue, rendait louange à Dieu.

29. *Luc* est seul à mentionner l'épouse; comme en XIV, 26.

31-34. Comparer à *Matthieu,* XX, 17-19; *Marc,* X, 32-34. — *Luc* omet de mentionner la peur dans laquelle les disciples se débattent (*Marc,* X, 32). — Nous montons à Jérusalem : rappel de IX, 51; XIII, 22; XVII, 11; et suite en XIX, 11.

34. Jésus leur rappellera cette prédiction en XXIV, 26.

35-43. Comparer à *Matthieu,* XX, 29-34; *Marc,* X, 46-52.

CHAPITRE XIX

1 Il entra dans Jéricho et parcourut la ville.
2 Et voilà qu'un homme appelé Zachée, qui était per-
cepteur en chef, et même riche,
3 cherchait à voir qui était Jésus, mais ne le pouvait pas,
à cause de la foule, car il était petit.
4 Il courut en avant et monta sur un sycomore pour le
voir, car il devait passer par là.
5 Arrivé en ce lieu, Jésus le regarda et lui dit : Zachée,
dépêche-toi de descendre, car aujourd'hui il faut que je
demeure dans ta maison.
6 Il se dépêcha de descendre et l'accueillit avec joie.
7 Tous, à cette vue, murmuraient; on disait qu'il était
entré loger chez un pécheur.
8 Et Zachée, debout, dit au Seigneur : Voilà, seigneur,
je donne aux pauvres la moitié de mes biens et, si j'ai fait
du tort à quelqu'un je lui rends le quadruple.
9 Jésus lui dit qu'aujourd'hui sa maison était sauvée et
que lui aussi était un fils d'Abraham;
10 le fils de l'homme est venu, en effet, chercher et sau-
ver ce qui avait péri.

11 Pendant qu'on l'écoutait il ajouta une parabole
parce que, comme il était près de Jérusalem, il leur sem-
blait que le règne de Dieu allait tout de suite apparaître.
12 Il dit donc : Un homme de la noblesse est allé dans
un pays lointain recevoir un règne et revenir.

XIX 1-10. Passage propre à *Luc.*

2. La Jéricho d'Hérode le Grand, bâtie à 3 kilomètres de l'ancienne forteresse (*I Rois,* XVI, 34), était, après Jérusalem, la ville la plus importante de Judée; la perception des droits de douane, d'octroi et de péage devait y être très importante.

7. Chez un pécheur : note sur *Matthieu,* IX, 10.

9. Fils d'Abraham : voir XIII, 16; XVI, 24.

10. À rapprocher de XV, 4-7; *Matthieu,* IX, 13.

11-27. Comparer à *Matthieu,* XXV, 14-30. — Les textes de *Matthieu* et de *Luc* sont probablement deux versions d'une même parabole. La principale différence est dans le développement que *Luc* accorde à l'allégorie qui sert de cadre à la parabole (versets 12, 14, 27).

13 Il a appelé dix de ses esclaves, leur a donné dix mines
et leur a dit : Faites des affaires, le temps que je revienne.
14 Mais ses concitoyens le détestaient; ils ont envoyé
une ambassade pour dire : Nous ne voulons pas qu'il
règne sur nous.
15 Quand il a été de retour, ayant reçu ce règne, il a fait
appeler les esclaves à qui il avait donné l'argent, pour
savoir quelles affaires chacun avait faites.
16 Le premier est arrivé en disant : Seigneur, ta mine a
rapporté dix mines.
17 Il lui a dit : C'est bien! bon esclave; puisque tu as été
fidèle dans les moindres choses, reçois pouvoir sur
dix villes.
18 Le second est venu en disant : Ta mine, seigneur, a
fait cinq mines.
19 Il lui a dit aussi : Et toi, sois à la tête de cinq villes.
20 Et l'autre est venu en disant : Seigneur, voilà ta
mine, je l'avais en réserve dans un mouchoir;
21 car je te craignais, tu es un homme dur, tu prends ce
que tu n'as pas déposé et moissonnes ce que tu n'as pas
semé.
22 Il lui dit : Je te juge par ta bouche, mauvais esclave.
Tu savais que je suis un homme dur, prenant ce que je
n'ai pas déposé, moissonnant ce que je n'ai pas semé;
23 et pourquoi n'as-tu pas donné mon argent à la
banque ? moi, à mon arrivée, je l'aurais retiré avec un
intérêt.
24 Et il a dit à ceux qui se tenaient là : Prenez-lui sa
mine et donnez-la à celui qui a les dix mines.
25 Ils lui ont dit : Seigneur, il a dix mines!
26 Je vous le dis, on donnera à celui qui a; mais à celui
qui n'a pas on prendra même ce qu'il a.
27 Et quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je
règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi.

28 Cela dit, il passa devant pour monter à Jérusalem.
29 Comme il approchait de Bethphagé et de Béthanie,

13. Dix mines : la mine est une monnaie de compte valant cent drachmes, un peu moins de 100 francs-or. 60 mines valent 1 talent.

26. Doublet de VIII, 18.

28-40. Comparer à *Matthieu,* XXI, 1-9; *Marc,* XI, 1-10; *Jean,* XII, 12-16.

près du mont dit des Oliviers, il envoya deux de ses disciples
30 et dit : Allez-vous-en à ce bourg en face. En y
entrant vous trouverez un ânon attaché, sur lequel
jamais personne ne s'est assis; déliez-le et amenez-le moi.
31 Et si quelqu'un vous demande pourquoi vous le
déliez, vous direz que le seigneur en a besoin.
32 Les envoyés s'en allèrent et trouvèrent ce qu'il leur
avait dit.
33 Comme ils déliaient l'ânon, ses seigneurs leur
dirent : Pourquoi déliez-vous cet ânon ?
34 Et ils dirent : Parce que le seigneur en a besoin.
35 Ils l'amenèrent à Jésus et, jetant leurs vêtements sur
l'ânon, y firent monter Jésus.
36 Et sur son passage, les gens garnissaient le chemin
avec leurs vêtements.
37 Déjà il approchait de la descente du mont des Oli-
viers quand toute la multitude réjouie des disciples com-
mença à louer Dieu à grande voix pour tous les miracles
qu'ils avaient vus.
38 Ils disaient : Béni, celui qui vient, lui, le Roi, au nom
du Seigneur! Paix dans le ciel et gloire dans les hauteurs!
39 Quelques pharisiens dans la foule lui dirent :
Maître, tance tes disciples!
40 Il répondit : Je vous le dis, si eux se taisent, les
pierres crieront.

41 Comme il approchait, il vit la ville et pleura sur elle;
42 il dit : Si tu connaissais, toi aussi, en ce jour, ce qui
mène à la paix! Mais maintenant, cela a été caché à tes
yeux.
43 Il t'arrivera des jours où tes ennemis t'environne-
ront de tranchées, t'encercleront et te presseront de par-
tout;

38. Citation de *Psaumes,* CXVIII, 26. Mais *Luc* omet le « hosanna » liturgique, et le remplace par une acclamation (« paix dans le ciel ») qui n'a pas de contexte biblique.

39-40. Pour *Matthieu* (XXI, 14-16), l'incident a lieu dans le temple et reçoit une interprétation messianique. Pour *Luc,* il se passe en vue de Jérusalem et donne lieu à une sorte de dicton qui peut être une réminiscence de *Habacuc,* II, 11.

41-44. Passage propre à *Luc.* — Voir *Isaïe,* XXIX, 3; *Osée,* XIV, 1; *Nahum,* III, 10; *Psaumes,* CXXXVII, 9.

44 ils t'écraseront, toi et tes enfants en toi, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu l'instant de ta visitation.

45 Il entra dans le temple et commença à chasser ceux qui vendaient;
46 il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière; et vous en avez fait un antre de bandits.

47 Chaque jour, il enseignait dans le temple. Les grands prêtres et les scribes cherchaient à le perdre; les premiers du peuple aussi;
48 mais ils ne savaient que faire, car tout le peuple était pendu à l'écouter.

CHAPITRE XX

1 Certain jour qu'il enseignait et évangélisait le peuple dans le temple, les grands prêtres et les scribes furent là avec les anciens
2 et lui dirent : Dis-nous par quel pouvoir tu fais cela ? ou qui t'a donné ce pouvoir ?
3 Il leur répondit : Moi aussi je vais vous poser une question; dites-moi :
4 l'immersion par Jean était-elle du ciel ou des hommes ?

44. Ta visitation : l'instant où Dieu te visitait (I, 68; VII, 16). Voir XII, 54-56.

45-46. Comparer à *Matthieu,* XXI, 12-13; *Marc,* XI, 15-17; *Jean,* II, 14-17. *Luc* mentionne discrètement cette scène.

46. *Isaïe,* LVI, 7; *Jérémie,* VII, 11.

47-48. Comparer à *Marc,* XI, 18. — Cherchaient à le perdre : ainsi est annoncé le dénouement du drame dont les étapes ont été soigneusement notées : VI, 11; IX, 53-54; XIX, 47-48; XX, 19-20; XXII, 2.

XX 1-8. Comparer à *Matthieu,* XXI, 23-27; *Marc,* XI, 27-33. — On notera l'absence de chronologie dans le récit de *Luc* : « chaque jour » (XIX, 47); « certain jour » (XX, 1). Pour *Matthieu,* cet épisode a lieu le lendemain, et pour *Marc,* le surlendemain de l'entrée à Jérusalem.

5 Mais ils se firent ce raisonnement : Si nous disons : Du ciel, il va dire : Pourquoi ne vous y êtes-vous pas fiés ?
6 Si nous disons : Des hommes, tout le peuple va nous lapider, car il est persuadé que Jean est un prophète.
7 Et ils répondirent qu'ils n'en savaient rien.
8 Jésus leur dit : Moi non plus je ne vous dis pas par quel pouvoir je fais cela.

9 Et il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme avait planté une vigne; il l'a louée à des vignerons et il est parti pour un assez long voyage.
10 Il a envoyé un esclave aux vignerons, à temps pour qu'on lui donne du fruit de sa vigne. Mais les vignerons l'ont battu et renvoyé sans rien.
11 Il a encore envoyé un autre esclave; mais ils l'ont battu aussi, insulté et renvoyé sans rien.
12 Il en a encore envoyé un troisième; mais ils l'ont blessé et chassé.
13 Alors le seigneur de la vigne s'est dit : Que faire ? je vais envoyer mon fils, mon aimé; peut-être ils le respecteront.
14 Mais à sa vue les vignerons se tenaient ce raisonnement : C'est l'héritier! tuons-le pour que l'héritage soit à nous.
15 Et après l'avoir chassé de la vigne ils l'ont tué. Que va donc leur faire le seigneur de la vigne ?
16 Il va venir, il va perdre ces vignerons et donner sa vigne à d'autres. À cette parole ils dirent : Que non!
17 Il les regarda et leur dit : Qu'est-ce donc que ceci, qui est écrit : La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue tête d'angle ?
18 Quiconque tombe sur cette pierre s'y meurtrira; et celui sur qui elle tombe, elle le vannera.
19 Les scribes et les grands prêtres cherchèrent à mettre la main sur lui à l'heure même, mais ils craignirent le peuple. Ils avaient reconnu, en effet, qu'il disait cette parabole pour eux.

9-19. Comparer à *Matthieu,* XXI, 33-46; *Marc,* XII, 1-12.
17. Citation de *Psaumes,* CXVIII, 22.
19. Ils craignirent le peuple : comme en XXII, 2.

20 Ils l'épièrent et envoyèrent des gens chargés de se
faire passer pour des justes, afin de surprendre une de ses
paroles, de manière à le livrer à la principauté et au pou-
voir du gouverneur.
21 Ils le questionnèrent : Maître, nous savons que tu
parles et enseignes correctement et que tu ne juges pas
sur la mine, mais que tu enseignes le chemin de Dieu en
toute vérité.
22 Avons-nous ou non le droit de payer l'impôt à César?
23 Considérant leur fourberie il leur dit :
24 Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'image et
l'inscription ? Ils dirent : De César.
25 Il leur dit : Eh bien! rendez à César ce qui est à César
et à Dieu ce qui est à Dieu.
26 Ils ne purent pas surprendre une parole de lui devant
le peuple. Et étonnés de sa réponse ils se turent.

27 Quelques-uns de ces sadducéens qui nient qu'il y
ait une résurrection s'approchèrent pour le questionner;
28 ils dirent : Maître, Moïse a écrit que si quelqu'un a
un frère marié qui meurt sans enfant, il prenne la veuve
et suscite une descendance à son frère.
29 Il y avait donc sept frères. Le premier a pris femme
et est mort sans enfant.
30 Le deuxième
31 puis le troisième ont pris la femme; et les sept sont
morts de même sans laisser d'enfants.
32 Enfin, la femme aussi est morte.
33 Duquel d'entre eux cette femme sera-t-elle donc la
femme, à la résurrection, puisque les sept l'ont eue pour
femme ?
34 Jésus leur dit : Les fils de cet âge-ci se marient et ils
marient,

20-26. Comparer à *Matthieu,* XXII, 15-22; *Marc,* XII, 13-17. — *Luc* note que le but des chefs religieux est de livrer Jésus au gouverneur. Ainsi nous éclaire-t-il sur la nature de la question qui va être posée.

26. Ils se turent : au procès, ils accuseront Jésus d'être contre l'impôt (XXIII, 2).

27-40. Comparer à *Matthieu,* XXII, 23-33; *Marc,* XII, 18-27.

28. *Deutéronome,* XXV, 5 et suivants.

34. Les fils de cet âge-ci : même expression en XVI, 8, où les « fils de cet âge-ci » sont opposés aux « fils de la lumière », comme ils le sont, ici (verset 36), aux « fils de la résurrection ».

35 mais ceux qui ont été jugés dignes d'accéder à cet autre âge et à la résurrection des morts ne se marient ni ne marient,
36 car ils ne peuvent plus mourir : ils sont en effet les égaux des anges et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection.
37 Mais que les morts se relèvent, Moïse même nous en a prévenus, à propos du buisson, quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.
38 Ce n'est pas là un Dieu des morts mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.
39 Quelques scribes lui répondirent : Maître, tu as bien parlé.
40 Car ils n'osaient plus le questionner sur rien.

41 Et il leur dit : Comment dit-on que le christ est fils de David ?
42 Car David lui-même dit, dans le livre des Psaumes : Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite
43 jusqu'à ce que je mette tes ennemis comme marchepied de tes pieds.
44 David l'appelle donc Seigneur. Et comment est-il son fils ?

45 Comme tout le peuple écoutait, il dit aux disciples :
46 Prenez garde aux scribes, qui veulent marcher en habit, qui aiment se faire saluer sur les marchés et avoir les premiers sièges dans les synagogues, les premières places dans les dîners,
47 et qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de longues prières; ceux-là recevront un surplus de condamnation.

35. Cet autre âge : comme en *Matthieu,* XII, 32.

36. Fils de la résurrection : les Athéniens prendront cette « Résurrection » *(Anastasis)* pour une divinité parèdre de Jésus (*Actes,* XVII, 18).

38. Car pour lui... : explication propre à *Luc.*

41-44. Comparer à *Matthieu,* XXII, 41-46; *Marc,* XII, 35-37.

42-43. Citation de *Psaumes,* CX, 1. Ce psaume est encore cité en *Actes,* II, 34-35; *I Corinthiens,* XV, 25; *Hébreux,* I, 13; VIII, 1.

45-47. Comparer à *Matthieu,* XXIII, 6-7; *Marc,* XII, 38-40.

46. Répétition de XI, 43.

CHAPITRE XXI

1 Il regardait les riches mettre leurs dons dans le tronc.
2 Il vit aussi une pauvre veuve qui y mettait deux
petites pièces,
3 et il dit : Vraiment, je vous le dis, cette pauvre veuve
a mis plus qu'eux tous;
4 car tous ceux-là ont mis de leur superflu dans les
dons, tandis qu'elle a mis de son indigence, tout le bien
qu'elle avait.

5 Comme quelques-uns disaient du temple qu'il était
orné de belles pierres et d'ex-voto, il dit :
6 Ce que vous contemplez là, des jours viendront où on
n'en laissera pierre sur pierre qui ne soit défaite.
7 Ils lui demandèrent : Maître, quand ce sera-t-il donc ?
et quel sera le signe que cela va arriver ?
8 Il dit : Prenez garde de ne pas vous laisser éga-
rer! Car beaucoup viendront sous mon nom, ils diront :
C'est moi, et : L'instant approche! N'allez pas après
eux.
9 Quand vous entendrez parler de guerres et de
troubles, ne vous affolez pas, car il faut d'abord que cela
arrive, mais ce ne sera pas de sitôt la fin.

XXI 1-4. Comparer à *Marc,* XII, 41-44.

5-24. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 1-28; *Marc,* XIII, 1-23.

6. Pierre sur pierre : comme en XIX, 44.

7-33. Comparer au premier discours concernant la fin des temps (XVII, 20-37).

8. C'est moi : sous-entendre : « le christ » (*Matthieu,* XXIV, 5). — L'instant approche : les faux christs sont donc censés parler comme Jean Baptiste (*Matthieu,* III, 2), comme Jean l'évangéliste (*Apocalypse,* I, 3; XXII, 10), comme Paul (*Romains,* XIII, 12), et comme Jésus lui-même (*Matthieu,* IV, 17; X, 7, etc.); d'où leur pouvoir de séduction (*Matthieu,* XXIV, 24). L'erreur vient de ce qu'on se fonde sur des circonstances historiques (comme en *Luc,* XIX, 11) pour assigner une date à la fin du monde. Or les signes dont Jésus parle sont de notoriété mondiale et évidents pour tous; et ils ont un caractère permanent.

9. Allusion à *Daniel,* II, 28.

10 Alors il leur disait : On se lèvera nation contre nation, règne contre règne,
11 il y aura de grandes secousses et, par endroits, des pestes, des famines; il y aura des épouvantements et de grands signes dans le ciel.

12 Mais avant tout cela ils mettront la main sur vous, ils vous poursuivront, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous emmenant devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom.
13 Cela aboutira pour vous à un témoignage.
14 Mettez-vous donc dans le cœur que vous n'aurez pas à vous préoccuper de vous disculper,
15 car moi je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle aucun de vos adversaires ne pourra résister ni contredire.
16 Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, vos proches, vos amis, qui vous feront mourir;
17 et vous serez détestés de tous à cause de mon nom.
18 Et pas un cheveu de votre tête ne périra.
19 C'est par votre résistance que vous posséderez vos vies.

20 Quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées, alors sachez que sa dévastation approche.
21 Alors, que ceux de Judée fuient vers les montagnes; et que ceux de la ville se retirent; et que ceux des campagnes n'entrent pas en ville;
22 car ce sont là des jours de vengeance, de quoi remplir tout ce qui a été écrit.
23 Malheur à celles qui seront enceintes ou qui allaiteront, en ces jours-là! car il y aura grande détresse sur la terre et colère contre ce peuple :

10. *Isaïe,* XIX, 2; *II Chroniques,* XV, 6.

11. *Matthieu* et *Marc* ajoutent : « Et ce sera le commencement des douleurs » (expression biblique).

14-15. Comparer à XII, 11-12; *Matthieu,* X, 19-20; *Marc,* XIII, 11.

17. La raison en est donnée en *Jean,* XV, 21.

18. Comparer à XII, 7; *Matthieu,* X, 30.

21. Comparer à XVII, 31.

22. Jours de vengeance : comme en *Deutéronome,* XXXII, 35; *Isaïe,* XXXIV, 8; XXXV, 4, etc.

23. Les mots : « et colère contre ce peuple », et tout le verset 24 sont propres à *Luc.*

24 et ils tomberont sous la gueule du sabre, et ils seront
emmenés prisonniers dans toutes les nations et Jérusa-
lem sera foulée par les nations, jusqu'à ce que les nations
aient fait leur temps.

25 Et il y aura des signes dans le soleil, la lune et les
astres et, sur la terre, l'angoisse des nations, impuissantes
devant le bruit de la mer et son agitation,
26 et les hommes séchant de crainte et de l'attente de
ce qui survient à leur séjour; car les puissances des cieux
s'agiteront.
27 Et alors on verra le fils de l'homme venir sur une
nuée avec beaucoup de puissance et de gloire.
28 Et quand tout cela commencera, redressez-vous et
levez la tête, car votre rachat approche.
29 Et il leur dit une parabole : Voyez le figuier et tous
les arbres :
30 dès que vous les voyez faire des pousses, vous savez
que l'été est déjà proche.
31 De même vous aussi, quand vous verrez ces choses
arriver, sachez que le règne de Dieu est proche.
32 Oui, je vous le dis, cette génération ne passera pas
que tout ne soit arrivé.
33 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne
passeront pas.
34 Prenez garde à vous-mêmes et que vos cœurs ne
s'alourdissent dans la crapule, les beuveries et les tracas
de la vie, et que ce jour-là soudain soit sur vous
35 comme un filet; car il surviendra sur tous ceux qui
sont assis sur la face de toute la terre.
36 Chassez le sommeil, demandez à tout instant d'avoir

25-33. Comparer à *Matthieu*, XXIV, 29-35; *Marc*, XIII, 24-31. — Le bruit de la mer : comme dans *Psaumes*, LXV, 8.

26. Leur séjour : la terre habitée (*Apocalypse*, XII, 9). — Les puissances des cieux : référence à *Isaïe*, XXXIV, 4.

27. *Daniel*, VII, 13.

28. Verset propre à *Luc*, et dont le ton rappelle VI, 22 (*Matthieu*, V, 11-12).

33. En *Matthieu* et *Marc*, Jésus déclare ignorer la date de la fin du monde.

34-38. Passage propre à *Luc* et qui sert de conclusion au discours eschatologique.

35. Comme un filet : peut-être allusion à *Isaïe*, XXIV, 17.

la force d'échapper à tout ce qui doit arriver et de tenir debout devant le fils de l'homme.

37 Dans la journée il était au temple, à enseigner, et il sortait passer la nuit sur le mont dit des Oliviers.
38 Et tout le peuple allait à lui dès l'aube, au temple, pour l'écouter.

CHAPITRE XXII

1 La fête des azymes, c'est-à-dire la Pâque, approchait.
2 Les grands prêtres et les scribes cherchaient la manière de le supprimer; car ils craignaient le peuple.
3 Et Satan entra en Judas, appelé Iscarioth, qui était du nombre des douze.
4 Il s'en alla parler avec les grands prêtres et les officiers sur la manière de le leur livrer.
5 Ils se réjouirent et convinrent de lui donner de l'argent.
6 Il promit. Et il cherchait une occasion pour le leur livrer à l'écart de la foule.

7 Vint le jour des azymes, où on devait immoler la pâque.
8 Jésus envoya Pierre et Jean et leur dit : Allez nous apprêter de quoi manger la pâque.
9 Ils lui dirent : Où veux-tu que nous l'apprêtions ?
10 Il leur dit : Voilà : quand vous serez entrés dans la
ville, un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre, suivez-le dans la maison où il entrera,

37-38. Comparer à *Jean,* VIII, 1-2. — Après ce verset 38, certains manuscrits placent un passage qui, finalement, a été inséré en *Jean,* VII, 53 – VIII, 11 (la femme adultère).

XXII 1-6. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 1-5, 14-16; *Marc,* XIV, 1-2, 10-11.

2. Ce verset rappelle VI, 11; XI, 53-54; XIX, 47; XX, 19, et prépare le dénouement qui vient : les chefs de la nation touchent au but.

3. Satan entra en Judas : à noter une précision en *Jean,* XIII, 27.

4. Le récit de *Luc* est à compléter par *Jean,* XI, 47-53.

7-34. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 17-35; *Marc,* XIV, 12-31.

11 et vous direz au maître de cette maison : Le maître
te dit : Où est l'auberge où je pourrai manger la pâque
avec mes disciples ?
12 Et il vous montrera à l'étage une grande salle garnie.
Faites-y les préparatifs.
13 Ils s'en allèrent et ils trouvèrent tout comme il le
leur avait dit; et ils apprêtèrent la Pâque.

14 Quand ce fut l'heure, il se mit à table, et ses apôtres
avec lui.
15 Et il leur dit : J'ai convoité de convoitise de manger
cette pâque avec vous avant de souffrir;
16 car je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce
qu'elle soit accomplie dans le règne de Dieu.
17 Et recevant une coupe, il rendit grâces et dit : Pre-
nez-la et partagez-la entre vous,
18 car je vous le dis, je ne boirai plus désormais du
produit de la vigne jusqu'à ce que vienne le règne de
Dieu.
19 Et prenant du pain, il rendit grâces, le rompit, le
leur donna et dit : C'est mon corps, qui est donné pour
vous; faites cela en mémoire de moi.
20 Et de même pour la coupe, après le dîner, il dit :
Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est
répandu pour vous.
21 Mais voilà que la main de celui qui me livre est à
table avec moi.

15-18. Passage propre à *Luc*.

19-20. Qui est donné... : à partir d'ici et jusqu'à la fin du verset 20, l'ordre des mots varie d'un manuscrit à l'autre; et plusieurs manuscrits omettent tout ce passage. Si Luc a écrit la version longue, on peut supposer que les copistes furent gênés par cette mention d'une deuxième « coupe », qui ne correspondait pas à leurs habitudes liturgiques; et si Luc n'a écrit que la version courte, ce peut être que les copistes tâchèrent de rattraper le schéma : « coupe — sang répandu — alliance », donné par *Matthieu*, XXVI, 27-28; *Marc*, XIV, 23-24. Il peut se faire aussi que Luc ait dédoublé les « coupes », pour mettre ce dernier dîner en rapport avec la liturgie de la dernière Pâque (versets 15, 17). Comparer à *I Corinthiens*, XI, 23-25.

20. En *Matthieu* et *Marc* : « le sang de l'Alliance » (par référence à *Exode*, XXIV, 8). En *Luc* et *I Corinthiens* : « la nouvelle Alliance » (comme en *Jérémie*, XXXI, 31-34).

21-23. Détails de cette scène en *Jean*, XIII, 21-30.

22 Car le fils de l'homme doit en passer par ce qui a été établi, mais malheur à l'homme par qui il est livré!

23 Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres quel était donc celui d'entre eux qui allait faire cela?

24 Ils eurent aussi une rivalité, à savoir qui d'entre eux semblait être le plus grand.

25 Il leur dit : Les rois des nations exercent sur elles leur seigneurie, et ceux qui y ont le pouvoir se font appeler Bienfaiteurs.

26 Ne faites pas pareil. Au contraire, que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune; et le chef, comme celui qui sert.

27 Car, quel est le plus grand ? celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

28 Vous autres, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves;

29 et moi je dispose pour vous d'un règne, comme mon père en a disposé pour moi,

30 pour que vous mangiez et buviez à ma table, dans mon règne, et que vous vous asseyiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

31 Simon, Simon, voilà que le Satan vous a réclamés pour vous passer au crible, comme le blé;

32 mais moi, j'ai demandé pour toi que la foi ne te lâche pas; et toi, quand tu te seras retourné, affermis tes frères.

33 Pierre lui dit : Seigneur, avec toi je suis prêt à aller en prison et à la mort.

34 Et Jésus dit : Je te le dis, Pierre, le coq aujourd'hui ne chantera pas, que par trois fois tu n'aies nié me connaître.

24. Répétition de IX, 46. Ce verset sert d'introduction à un discours que l'on retrouve en *Matthieu,* XX, 25-28 et *Marc,* X, 42-45, mais dont *Jean,* XIII, 2-17 donne probablement le véritable contexte.

25. Bienfaiteur : grec *évergète,* titre que portèrent plusieurs rois de Syrie et d'Égypte.

28-30. Réponse à la question posée par Pierre en XVIII, 28-30.

30. Ce verset se retrouve en *Matthieu,* XIX, 28.

31-32. Passage propre à *Luc.* — Au début de ce verset 31, plusieurs manuscrits portent : « Et le Seigneur dit. »

33-34. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 33-35; *Marc,* XIV, 29-31; *Jean,* XIII, 36-38. Suite, versets 54-62.

35 Et il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse
ni besace ni chaussures, de quoi avez-vous manqué ? Ils
dirent : De rien.
36 Il leur dit : Mais maintenant, qui a une bourse la
prenne, et de même une besace; et qui n'a pas de sabre
vende son manteau pour en acheter un.
37 Car je vous le dis, je dois finir aussi cette écriture :
Et il a été compté avec les iniques. Car pour moi c'est la
fin.
38 Ils dirent : Seigneur, voilà ici deux sabres. Il leur
dit : C'est bon.

39 Il sortit et alla comme d'habitude au mont des Oli-
viers, et les disciples le suivirent.
40 Arrivé en ce lieu il leur dit : Priez pour ne pas être
mis à l'épreuve.
41 Il s'arracha à eux et, à genoux à environ un jet de
pierre, il priait,
42 il disait : Père, si tu veux, écarte de moi cette coupe.
Toutefois, que soit faite non ma volonté mais la tienne.
43 Et il vit un ange du ciel, qui le revigorait.
44 Entré en agonie il priait plus intensément; et sa
sueur se coagulait comme du sang et descendait par
terre.
45 Et il se releva de sa prière, vint vers les disciples et
les trouva qui dormaient de tristesse;
46 il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et
priez, pour ne pas être mis à l'épreuve.

47 Comme il parlait encore, voilà une foule que précé-
dait celui qu'on appelait Judas, l'un des douze. Il s'ap-
procha de Jésus pour lui donner un baiser.

35-38. Passage propre à *Luc,* avec rappel de x, 4.

37. Finir cette écriture : à rapprocher de *Jean,* XIX, 28. — Citation d'*Isaïe,* LIII, 12.

38. Deux sabres : les apôtres croient comprendre qu'on va se battre. *Jean* signalera d'autres malentendus de ce genre (voir *Jean,* IV, 15 et la note).

39-53. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 30, 36-56; *Marc,* XIV, 26, 32-52; *Jean,* XVIII, 1-11. — Comme d'habitude : rappel de XXI, 37.

43-44. Ces deux versets, propres à *Luc,* manquent dans beaucoup de manuscrits.

47. Un baiser : selon *Matthieu* et *Marc,* ce baiser était le signal convenu.

48 Et Jésus lui dit : Judas, livres-tu le fils de l'homme par un baiser ?
49 Ceux qui étaient autour de lui virent ce qui allait arriver et dirent : Seigneur, si nous frappions du sabre ?
50 Et l'un d'eux frappa l'esclave du grand prêtre et lui arracha l'oreille droite.
51 Mais Jésus répondit : Laissez; cela suffit. Il lui toucha l'oreille et le guérit.
52 Et Jésus dit à ceux qui étaient venus contre lui, grands prêtres, officiers du temple et anciens : Est-ce contre un bandit que vous êtes sortis avec des sabres et des bâtons ?
53 Alors que chaque jour j'étais avec vous dans le temple, vous n'avez pas tendu la main contre moi. Mais c'est votre heure et le pouvoir des ténèbres.

54 Ils le prirent donc et l'emmenèrent, puis ils l'amenèrent dans la maison du grand prêtre. Et Pierre suivait de loin.
55 Comme ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et s'étaient assis ensemble, Pierre s'assit au milieu d'eux.
56 Et une servante, le voyant assis à la lumière, le fixa des yeux et dit : Celui-là aussi était avec lui !
57 Mais il le nia et dit : Femme, je ne le connais pas.
58 Peu après, quelqu'un d'autre dit, en le voyant : Toi aussi tu es des leurs ! Mais Pierre dit : Homme, je n'en suis pas.
59 Environ une heure plus tard, un autre encore insistait et disait : En vérité celui-là aussi était avec lui; c'est même un Galiléen !
60 Mais Pierre dit : Homme, je ne sais pas de quoi tu parles. Et tout de suite, alors qu'il parlait encore, un coq chanta.
61 Le Seigneur se retourna, regarda Pierre, et Pierre se souvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : Avant

51. Il lui toucha l'oreille : note propre à *Luc.*

53. Votre heure : référence à IV, 13.

54-71. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 57-75; *Marc,* XIV, 53-72; *Jean,* XVIII, 12, 15-18. — *Luc* passe sous silence la fuite des apôtres; tout de même qu'il omettra de mentionner (versets 57-60) les blasphèmes proférés par Pierre (*Marc,* XIV, 71). *Jean* expliquera comment Pierre a pu entrer chez le grand prêtre (*Jean,* XVIII, 15-16).

59. Un Galiléen : on le reconnaît à son accent (en *Matthieu*).

qu'un coq chante, aujourd'hui, tu me renieras trois fois.
62 Il sortit et pleura amèrement.

63 Et les hommes qui pressaient Jésus se moquaient de
lui et le battaient.
64 Ils lui mettaient un voile, puis ils le questionnaient :
Prophétise ! Qui est-ce qui t'a frappé ?
65 Et ils disaient contre lui beaucoup d'autres blas-
phèmes.

66 Quand il fit jour, le Conseil des anciens du peuple,
grands prêtres et scribes, s'assembla. Ils l'amenèrent à
leur sanhédrin
67 et lui dirent : Si c'est toi le christ, dis-le nous ! Il leur
dit : Si je vous le dis, vous n'aurez pas foi,
68 et si je vous questionne, vous ne répondrez pas.
69 À partir de maintenant le fils de l'homme va être
assis à la droite de la Puissance de Dieu.
70 Ils dirent tous : C'est donc toi le fils de Dieu ? Et il
leur dit : Vous le dites vous-mêmes, c'est moi.
71 Ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoi-
gnages ? Nous l'avons entendu nous-mêmes et de sa
bouche.

CHAPITRE XXIII

1 Ils se levèrent en masse et le menèrent devant Pilate.
2 Et ils commencèrent à l'accuser, ils disaient : Nous
l'avons trouvé en train de pervertir notre nation, d'em-
pêcher qu'on paie les impôts à César et de se faire passer
pour un christ roi.

66. Quand il fit jour : pour *Luc,* il n'y a qu'une séance, qui a lieu de jour, et dans laquelle il place le jugement qui, en *Matthieu* et *Marc,* a eu lieu de nuit.

69. Référence à *Daniel,* VII, 13 et *Psaumes,* CX, 1.

70. Fils de Dieu : en parallèle avec « fils de l'homme » (verset 69).

71. Qu'avons-nous encore besoin de témoignages ? : cependant *Luc* n'a rien dit de ces faux témoins qu'on avait cherchés toute la nuit (*Marc,* XIV, 55-59).

XXIII 1-25. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 1-31; *Marc,* XV, 1-20; *Jean,* XVIII, 28-XIX, 16.

3 Et Pilate le questionna : Es-tu le roi des Juifs ? Il lui répondit : Tu le dis.
4 Et Pilate dit aux grands prêtres et aux foules : Je ne trouve aucun motif contre cet homme.
5 Mais ils insistaient : Il soulève le peuple, il enseigne dans toute la Judée, et même depuis la Galilée, où il a commencé, et jusqu'ici.
6 À cette parole, Pilate demanda si l'homme était galiléen
7 et, ayant reconnu qu'il était du ressort d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui, ces jours-là, était aussi à Jérusalem.

8 Hérode se réjouit fort de voir Jésus. Car il y avait bon temps qu'il voulait le voir, à cause de ce qu'il en entendait, et il espérait qu'il y aurait à voir quelque signe de lui.
9 Il lui posa donc bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.
10 Mais les grands prêtres et les scribes étaient là, qui l'accusaient serré.
11 Hérode, avec ses troupes, le méprisa, il se moqua de lui, il le vêtit d'un habit splendide et il le renvoya à Pilate.
12 Le jour même, Hérode et Pilate devinrent amis, alors qu'auparavant ils se haïssaient.

13 Pilate convoqua donc les grands prêtres, les chefs et le peuple
14 et leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme détournant le peuple et voilà que moi qui l'ai jugé devant vous, je n'ai trouvé contre cet homme aucun des motifs dont vous l'accusez.
15 Et Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. Voilà que rien de ce qu'il a fait ne mérite la mort.

3. Le roi des Juifs : en *Jean* (XVIII, 36), Jésus déclare que son règne n'est pas de ce monde; et Pilate, comprenant que la discussion va s'égarer dans la métaphysique, sort, tout à fait rassuré. *Luc* aboutit à la même conclusion (verset 4) sans dire la raison.

4-12. Passage propre à *Luc*, et appelé en IX, 9 (« Il cherchait à le voir »).

8. Quelque signe : comme en XI, 29 : un prodige.

9. Jésus a répondu aux grands prêtres et à Pilate, sur la question qui intéressait chacun. Mais Hérode n'est qu'un mondain.

16 Je vais donc le faire corriger et le relâcher.
17 Or il lui fallait, à chaque fête, leur relâcher quel-
qu'un.
18 Mais ils hurlèrent tous en chœur : Enlève-le ! Re-
lâche-nous Barabbas !
19 Celui-ci avait été jeté en prison pour une insurrec-
tion qu'il y avait eue dans la ville, et pour meurtre.
20 Pilate, qui voulait relâcher Jésus, les interpella
encore
21 mais ils vociféraient : Crucifie-le ! Crucifie-le !
22 Pour la troisième fois il leur dit : Mais qu'a-t-il fait
de mal ? Je n'ai trouvé en lui rien qui motive la mort, je
vais donc le faire corriger et le relâcher.
23 Mais ils se faisaient pressants et demandaient à
grandes voix qu'on le crucifie, et leurs voix furent les plus
fortes ;
24 Pilate se prononça en faveur de leur demande :
25 il relâcha celui qui avait été jeté en prison pour insur-
rection et pour meurtre, et qu'ils demandaient, et leur
livra Jésus à volonté.

26 Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain
Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et lui impo-
sèrent de porter la croix derrière Jésus.
27 Une grande multitude de peuple le suivait, et aussi
des femmes qui se lamentaient et gémissaient sur lui.
28 Jésus se retourna vers elles et dit : Filles de Jérusa-
lem, ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous et
sur vos enfants ;
29 car voilà que viennent des jours où on dira : Magni-
fiques les stériles, les ventres qui n'ont pas enfanté, et les
seins qui n'ont pas nourri !

16. Je vais... le relâcher : bonne intention, que Pierre rappellera dans son deuxième discours (*Actes,* III, 13).

17. Ce verset manque dans beaucoup de manuscrits et paraît provenir de *Matthieu,* XXVII, 15 et *Marc,* XV, 6.

23. Leurs voix furent les plus fortes : ou bien : « prenaient de la force. »

25. *Luc* ne mentionne pas la flagellation.

26. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 32 ; *Marc,* XV, 21 ; *Jean,* XIX, 17.

27-32. Passage propre à *Luc.*

29. Voilà que viennent des jours... : comme en XIX, 43, où Jésus pleure sur Jérusalem.

30 Alors on commencera à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! et aux collines : Couvrez-nous !
31 Car si c'est là ce qu'on fait du bois vert, qu'en sera-t-il du bois sec ?
32 Et on menait aussi deux autres malfaiteurs à supprimer avec lui.

33 Quand ils arrivèrent au lieu-dit du Crâne, ils l'y crucifièrent avec les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.
34 Et Jésus disait : Père, remets-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.
35 Et le peuple était là, qui observait. Et les chefs aussi le narguaient, ils disaient : Il a sauvé les autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le christ de Dieu, l'élu !
36 Et les soldats aussi se moquaient de lui, ils s'approchaient, lui présentaient du vinaigre
37 et disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !
38 Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.
39 Et l'un des malfaiteurs pendus le blasphémait : N'es-tu pas le christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec !
40 L'autre le tança et lui répondit : Ne crains-tu pas Dieu toi qui es sous la même condamnation ?
41 Pour nous, c'est justice et nous recevons ce que nous avons mérité, mais lui n'a rien fait de criminel !
42 Et il disait : Jésus, souviens-toi de moi quand tu arriveras dans ton règne.
43 Et Jésus lui dit : Oui, je te le dis, aujourd'hui tu vas être avec moi au paradis.

30. Citation d'*Osée,* X, 8. Même idée dans *Apocalypse,* VI, 16; IX, 6.

31. Du bois vert... du bois sec : peut-être trace de *Jean,* XV, 6.

33. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 33-35; *Marc,* XV, 22-24; *Jean,* XIX, 18-24.

34. Verset propre à *Luc.* — Ils ne savent pas ce qu'ils font : comparer à *Jean,* XV, 22 : « Ils n'ont plus d'excuse. »

35-49. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 39-56; *Marc,* XV, 29-41.

39-43. Passage propre à *Luc.*

43. Paradis : mot emprunté au perse *paridaiza,* enclos, jardin. Ici, « paradis » est mis en parallèle avec « règne » (verset 42).

44 C'était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure;
45 le soleil manqua, le rideau du sanctuaire se fendit par le milieu.
46 Et Jésus vociféra à grande voix et dit : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, ce disant, il expira.
47 Et le centurion, voyant ce qui arrivait, glorifia Dieu et dit : Vraiment, cet homme était juste!
48 Et toutes les foules qui, accourues à ce spectacle, observaient ce qui arrivait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.
49 Quant à ses connaissances et aux femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée, elles se tenaient toutes au loin, pour voir.

50 Et voilà qu'un homme appelé Joseph, qui était du Conseil, homme bon et juste,
51 qui n'avait donné son accord ni à leur dessein ni à leur action, qui était de la ville juive d'Arimathie et attendait le règne de Dieu,
52 s'approcha de Pilate, demanda le corps de Jésus
53 et, après l'avoir fait descendre, l'enveloppa d'un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans la roche et où il n'y avait jamais eu personne.
54 C'était le jour de la Préparation, aux premières lumières du sabbat.
55 Les femmes, celles qui l'avaient accompagné depuis

44-49. Comparer à *Jean,* XIX, 25-37.

45. En *Matthieu* et *Marc,* le rideau du sanctuaire se déchire après la mort de Jésus, et non avant.

46. *Luc* omet la citation de *Psaumes,* XXII, 2 (« Pourquoi m'as-tu abandonné ? ») et la remplace par une citation de *Psaumes,* XXXI, 6 : « En ta main je confie mon esprit. »

47. Juste : en *Matthieu* et *Marc :* « fils de Dieu ».

49. Référence à *Psaumes,* XXXVIII, 12; LXXXVIII, 9. — Aux femmes : celles dont il a été question en VIII, 2-3.

50-56. Comparer à *Matthieu,* XXVII, 57-61; *Marc,* XV, 42-47; *Jean,* XIX, 38-42.

54. Aux premières lumières du sabbat : allusion, peut-être, aux lampes qui s'allument à la nuit tombante, c'est-à-dire à l'heure où le sabbat commence.

55. Qui avaient tout suivi : d'autres comprennent : « qui avaient suivi Joseph ».

la Galilée et avaient tout suivi, regardèrent le tombeau et comment le corps avait été mis
56 et elles s'en retournèrent apprêter des aromates et des parfums. Et le sabbat, elles se tinrent tranquilles selon le commandement.

CHAPITRE XXIV

1 De grand matin, le premier jour de la semaine, elles vinrent apporter au tombeau les aromates qu'elles avaient apprêtés.
2 Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau;
3 elles entrèrent et ne trouvèrent pas le corps du seigneur Jésus.
4 Elles en étaient désemparées quand voilà que deux hommes en habit éblouissant furent près d'elles.
5 Comme elles étaient effrayées et la face baissée à terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?
6 Il n'est pas ici; il s'est relevé. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, quand il était encore en Galilée :
7 il a dit que le fils de l'homme devait être livré aux mains d'hommes pécheurs, être crucifié et, le troisième jour, ressusciter.

56. Selon *Marc,* les femmes achètent les aromates après le sabbat, c'est-à-dire le samedi soir après le coucher du soleil.

XXIV. 1-12. Comparer à *Matthieu,* XXVIII, 1-10; *Marc,* XVI, 1-8; *Jean,* XX, 1-18.

2. *Luc* n'a pas dit qu'une grosse pierre avait été roulée devant l'entrée de la grotte (*Matthieu,* XXVII, 60).

4. Deux hommes : en *Matthieu :* « un ange »; et en *Marc :* « un jeune homme ».

6. Quand il était... en Galilée : les anges parlent de la Galilée, mais non pour y envoyer les disciples (comme en *Matthieu* et en *Marc*). Les apparitions en Galilée n'entrent pas dans le plan de *Luc* qui, probablement par souci de composition littéraire, fait aboutir à Jérusalem une histoire qui avait commencé à Jérusalem (chapitre Ier).

7. Référence à IX, 22; XVIII, 33.

8 Elles se souvinrent de ses paroles
9 et s'en revinrent du tombeau annoncer tout cela aux onze et à tous les autres.
10 C'étaient Marie Madeleine, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Et les autres femmes, qui étaient avec elles, en disaient autant aux apôtres.
11 Ces paroles leur parurent une sorte de radotage et ils s'en méfiaient.
12 Pierre pourtant se leva et courut au tombeau. Il se pencha, ne vit que les bandelettes et s'en alla chez lui, étonné de ce qui était arrivé.

13 Le même jour, voilà que deux d'entre eux se rendaient à un bourg appelé Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem;
14 ils s'entretenaient de tout ce qui était arrivé;
15 et pendant qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et alla avec eux.
16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
17 Il leur dit : Quelles sont ces paroles que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, sombres.
18 Et l'un d'eux, appelé Cléopas, lui répondit : Tu es bien le seul, de passage à Jérusalem, à ne pas savoir ce qui s'y est passé ces jours-ci!
19 Il leur dit : Quoi ? Ils lui dirent : Au sujet de Jésus de Nazareth, cet homme qui a été un prophète, puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple,
20 et comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour le faire condamner à mort et crucifier.
21 Nous espérions que ce serait lui qui rachèterait

12. Ce verset manque dans quelques manuscrits et présente plusieurs variantes. Il résume *Jean,* XX, 3-10.

13-35. Récit propre à *Luc.* Peut-être une allusion en *Marc,* XVI, 12-13. — Emmaüs : ou selon une autre leçon : « Oulammaüs ». — Soixante stades : mais peut-être faut-il lire, avec plusieurs leçons : « cent soixante » (30 kilomètres au lieu de 11).

17. Ils s'arrêtèrent : selon d'autres leçons : « Et (pourquoi) êtes-vous sombres ? »

18. De passage : désigne les pèlerins venus à Jérusalem à l'occasion des fêtes pascales.

21. Le troisième jour : référence à XVIII, 33; et verset 7, ci-dessus.

Israël; mais avec tout cela voilà le troisième jour depuis ce qui s'est passé.
22 Il est vrai que quelques-unes de nos femmes nous ont mis hors de nous : elles étaient de grand matin au tombeau
23 et, ne trouvant pas son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient même vu en vision des anges qui le disent vivant.
24 Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ont bien trouvé les choses comme les femmes avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu.
25 Et il leur dit : Ô cœurs insensés et lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!
26 N'est-ce pas là ce que le christ devait souffrir pour entrer dans sa gloire ?
27 Et à partir de tous les prophètes, à commencer par Moïse, il leur interpréta tout ce qui était écrit de lui.
28 Et comme ils approchaient du bourg où ils se rendaient, il feignit d'aller plus loin.
29 Mais ils l'en empêchèrent et dirent : Demeure avec nous, car le soir vient et déjà le jour baisse. Et il entra demeurer avec eux.
30 Il était étendu avec eux quand, prenant le pain, il le bénit, le rompit et le leur donna.
31 Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent; mais il devint invisible.
32 Et ils se dirent l'un à l'autre : N'avions-nous pas le cœur ardent, quand il nous parlait, en chemin, et qu'il nous ouvrait les écritures ?
33 Ils se levèrent à l'heure même, retournèrent à Jérusalem et trouvèrent réunis les onze et leurs compagnons,
34 qui disaient que le Seigneur s'était vraiment relevé et que Simon l'avait vu.
35 Eux aussi racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin et comment il s'était fait reconnaître en rompant le pain.

26. Rappel de XVIII, 31.

27. À commencer par Moïse : par les écrits de Moïse : *Genèse, Exode,* etc. — Ce qui était écrit de lui : les personnages scripturaires qui préfiguraient quelque chose de lui : sacrifice d'Isaac, gloire de David, épreuves de Job, résurrection de Jonas, etc.

36 Comme ils disaient cela, lui-même se tint au milieu d'eux.
37 Affolés, effrayés, il leur semblait contempler un esprit.
38 Il leur dit : De quoi êtes-vous troublés ? et pourquoi des raisonnements vous montent-ils au cœur ?
39 Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi ! Tâtez-moi; vous voyez bien qu'un esprit n'a ni chair ni os comme vous remarquez que j'en ai.
40 Et ce disant il leur montra ses mains et ses pieds.
41 Et comme, dans leur joie, ils se méfiaient encore et s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous à manger, ici ?
42 Ils lui donnèrent une part de poisson grillé.
43 Il la prit et mangea devant eux.
44 Et il leur dit : C'est bien ce que je vous disais quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes.
45 Alors il ouvrit leur intelligence pour qu'ils comprennent les écritures
46 et leur dit : Ainsi il était écrit que le christ souffrirait et que le troisième jour il ressusciterait d'entre les morts,
47 et que la conversion pour la rémission des péchés serait, en son nom, proclamée à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.
48 Vous en êtes les témoins.
49 Et moi voilà que je renvoie sur vous la promesse de mon père; restez donc dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

50 Et il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit.

36-49. Comparer à *Jean,* XX, 19-23.

40. Ce verset manque dans de bons manuscrits; il peut provenir de *Jean,* XX, 20.

42. Il est aussi question de poisson grillé, en *Jean,* XXI, 5.

46. Il était écrit : voir la note sur le verset 27.

47-48. Comparer à *Matthieu,* XXVIII, 18-20; *Marc,* XVI, 15-16; *Actes,* I, 7-8.

50-53. Comparer à *Marc,* XVI, 19; *Actes,* I, 9-14.

51 Et comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.
52 Et eux se prosternèrent devant lui et retournèrent en grande joie à Jérusalem.
53 Et ils étaient continuellement dans le temple, à bénir Dieu.

51. Et fut emporté au ciel : ces mots manquent dans de bons manuscrits.

ÉVANGILE SELON JEAN

NOTICE

Fils d'un petit patron de pêche de Bethsaïde, sur le lac de Tibériade, et cousin germain de Jésus par sa mère, Jean, d'abord disciple du Baptiste, fut l'un des douze apôtres du Christ, l'un des quatre qui entendirent le discours sur la fin du monde, l'un des trois qui virent la transfiguration et l'agonie, l'un des deux qui vinrent au procès et au tombeau vide, le seul qui assista de près à la condamnation et à la crucifixion. Les *synoptiques nous le montrent violent, ambitieux et jalousé : il demande à Jésus de foudroyer un village qui ne les reçoit pas ; il réclame, pour lui et son frère, les deux premières places dans la gloire ; Jésus les surnomme d'ailleurs les* Fils-du-tonnerre *et les autres apôtres s'indignent contre eux.* Les Actes *associent Jean à* Pierre *comme principale autorité dans le premier groupe chrétien.* L'Épître aux Galates *fait de Jean l'une des trois colonnes de l'Église. Il semble qu'il ait quitté la Palestine pour la région d'Antioche et finalement pour l'Asie proconsulaire. Déporté un temps à l'île de* Patmos, *il survécut aux autres apôtres et mourut de vieillesse à Éphèse vers la fin du* Ier *siècle.*

Le *quatrième évangile ne peut être dissocié des épîtres johanniques ni de l'*Apocalypse. *Les différences restent secondaires et s'expliquent assez par l'influence des secrétaires sur la rédaction des textes, par la diversité des genres, des intentions, des destinataires et surtout par l'insensible succession des souffles chez l'auteur. L'ordre chronologique serait à peu près :* IIe épître, Apocalypse, IIe épître, Évangile, Ire épître. *Peu à peu la sérénité gagne sur la fougue, mais la pensée comme la tournure d'esprit, le ton comme les procédés sont foncièrement les mêmes. L'œuvre johannique est une tunique sans couture, quelles que soient les circonstances dans lesquelles elle a été tramée. Elle forme dans le* Nouveau Testament *un univers à part. Sa certi-*

tude étonne, la foi y est plus que la foi. La précision dès qu'on touche à un détail est sûre et sobre, mais le choix de ce détail a toujours une grande signification. Et si le moindre fait est déjà une parole, les paroles donnent leur ampleur aux faits. On a conclu que Jean dramatisait, mais il ignore les tragiques problèmes de Paul. Il semble à la fois tendu et indifférent. Si on le trouve ambigu sous son apparente clarté, c'est que chacune de ses phrases n'est écrite que pour être vraie dans tous les domaines à la fois et même en Dieu. Jamais écriture n'eut à ce point conscience d'être une écriture sacrée, personne ne sut à ce point que le langage est Dieu chez Dieu.

Les lois du style johannique sont connues : solennité du ton, agilité de la pensée, parallélisme en spirale, amplifications successives, alternance entre l'affirmation brutale qui s'explicite ensuite peu à peu et les lentes préparations qui aboutissent à une parole péremptoire ou à un brusque accomplissement; sans compter le goût des inclusions et des septénaires.

*L'évangile selon Jean a été longuement mûri et longtemps enseigné avant d'être rédigé. La langue en est plus correcte que celle de l'*Apocalypse; *mais, à part quelques phrases qui pourraient passer pour des périodes grecques, la syntaxe y reste aussi sémitique que l'est la démarche mentale. Les rencontres de mots avec les philosophes y sont fortuites. Il ne faut être dupe ici ni des antithèses qu'appelle le balancement binaire de la marche ni des conclusions apparemment apaisantes : il n'y a chez Jean ni dualisme ni monisme. Il n'est pas dialectique non plus et n'aboutit pas plus à une méthode qu'à un dogme. Son écriture n'est que la trace contagieuse d'un mouvement intense, d'une tension à la fois présente et intemporelle.*

La structure de cet évangile comporte plusieurs étages. Un ou plusieurs paragraphes forment une péricope dont souvent le dernier verset reprend les termes du premier et souligne l'objet principal du passage inclus. Ces péricopes sont groupées autour de sept dates :

La Pâque de l'an 28 (I à IV) — *la Parole, le Baptiste, premiers disciples, premier signe (à Cana) ; les vendeurs chassés, Nicodème ; la Samarie, deuxième signe (à Cana).*

La Pentecôte de l'an 28 (V) — *troisième signe (l'infirme), querelle sur le sabbat (le travail du Fils).*

La Pâque de l'an 29 (VI à VII, *1*) — *quatrième signe (les pains), cinquième signe (marche sur la mer), prédication à Capharnaüm (le pain du ciel).*

Les Tabernacles, en octobre 29 (VII, *2*, *à* X, *21*) — *venue*

secrète, prédication dans le temple (la lumière), sixième signe (l'aveugle), prédication hors du temple (le berger).

La Dédicace, en décembre 29 (x, *22, à* xi, *54*) — *discussions dans le temple, Transjordanie, septième signe (Lazare), le désert.*

La Pâque de l'an 30 (xi, *55, à* xix, *42*) — *onction à Béthanie, les rameaux; lavement des pieds, discours après la Cène; arrestation, jugement, crucifixion, ensevelissement.*

Le premier jour de semaine, après la Pâque 30 (xx *et* xxi) — *le tombeau vide, Marie Madeleine, les dix, les onze, les cinq, les deux.*

Jean Grosjean.

ÉVANGILE SELON JEAN

CHAPITRE PREMIER

1 Au principe était la parole, la parole était chez Dieu
et la parole était Dieu.
2 Elle était au principe chez Dieu.
3 Tout a existé par elle et rien de ce qui existe n'a
existé sans elle.
4 En elle était la vie et la vie était la lumière des
hommes.
5 La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne
l'ont pas trouvée.

I 1. Au principe : comme en *Genèse,* I, 1. — La parole (le *logos*) : on pourrait dire le langage, c'est-à-dire l'expression par opposition, non point à la pensée (qui en est indissociable) ou à l'action (qui est langage aussi), mais par opposition à la source qui s'exprime. Comparer à la prosopopée de la Sagesse dans *Proverbes,* VIII, 22-31.

2. *Jean* maintient la distinction entre Dieu et sa parole qui est Dieu.

3. Comparer à *Genèse,* I, 3 qui pouvait laisser croire à une création de matière première antérieure à l'intervention de la parole. Comparer aussi à *Psaumes,* XXXIII, 6 où la parole est mise en parallèle avec le souffle (l'esprit); et à *Sagesse,* IX, 1-2 où elle l'est avec la sagesse.

4. Deux affirmations très johanniques : la vie est dans la parole (pas de vie dans l'inconscient ni dans l'ineffable) et la lumière est dans la vie (pas de lumière dans les idées ni dans les images). Les Pères qui ponctuaient autrement les versets 3 et 4 obtenaient le même sens : « Tout a existé par elle et rien n'a existé sans elle. Elle était la vie de ce qui existe et la vie était la lumière des hommes. »

5. Ne l'ont pas trouvée : certains y voient une nuance de lutte

6 Il y eut un homme envoyé de Dieu, un nommé Jean.
7 Il vint en témoin pour attester la lumière, pour que
tous aient foi par lui.
8 Il n'était pas la lumière mais le témoin de la lumière.
9 La lumière véritable qui illumine tout homme venait
dans le monde.
10 Elle était dans le monde et le monde existait par elle
et le monde ne l'a pas connue.
11 Elle vint chez elle et les siens ne l'ont pas reçue.
12 Mais ceux qui l'ont reçue, elle leur a donné pouvoir
d'être enfants de Dieu, ceux qui se fient à son nom,
13 ceux qui ne sont nés ni du sang, ni d'une volonté de
chair, ni d'une volonté d'homme mais de Dieu.
14 Oui, la parole s'est faite chair, elle s'est abritée parmi
nous et nous avons contemplé sa gloire, gloire que tient
de son père un fils unique plein de grâce et de vérité.

15 Jean témoigne de lui, il crie : C'était de lui que je
disais : Lui qui vient derrière moi me dépasse, car il
était avant moi.
16 Car nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce
pour grâce.
17 Car la loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité
sont venues par Jésus Christ.
18 Personne n'a jamais vu Dieu, un dieu fils unique
qui est dans le sein du Père l'a fait connaître.

(ne l'ont pas prise); d'autres, un sens intellectuel (ne l'ont pas comprise).

9. Quelques-uns traduisent : « Elle était la lumière véritable qui illumine tout homme. Elle venait en ce monde »; ou encore : « ... qui illumine tout homme venant en ce monde ».

12. Ceux qui se fient à son nom : sans doute une glose.

13. Des versions qui pourraient bien représenter le texte primitif portent simplement : « qui ne sont nés ni de sang ni de chair, mais de Dieu ». Les copistes auront développé cette formule selon leurs conceptions grecques, car « chair et sang » ou (comme au verset suivant) « chair » sont les expressions sémitiques pour désigner la nature humaine.

14. S'est abritée : a dressé son abri transitoire parmi les nôtres, une cohabitation de nomades qui est plus qu'un voisinage de sédentaires. Dans la bible hébraïque, un terme semblable désignait la présence de Dieu. Voir la note à *Apocalypse,* VII, 15.

18. Personne : comparer à *Exode,* XXXIII, 11; *Isaïe,* VI, 1, etc. — L'a fait connaître : littéralement, a fait l'exégète, a expliqué.

19 Et voici le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ?
20 Il avoua, il ne nia pas. Il avoua : Je ne suis pas le christ.
21 Ils lui demandèrent : Alors quoi ? es-tu Élie ? Il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ? Il répondit : Non.
22 Alors ils lui dirent : Qui es-tu ? que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi ?
23 Il déclara : Moi ? une voix qui clame dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme dit le prophète Isaïe.
24 Et on avait envoyé des pharisiens.
25 Ils lui demandèrent : Alors pourquoi immerges-tu si tu n'es ni le christ, ni Élie, ni le prophète ?
26 Jean leur répondit : Moi je n'immerge que dans l'eau. Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas,
27 qui vient derrière moi et dont je ne suis pas digne de délier le lacet de chaussure.
28 C'était à Béthanie au-delà du Jourdain où Jean immergeait.

29 Le lendemain il regarde venir Jésus et il dit : Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.
30 C'est lui dont je disais : Derrière moi vient un homme qui me dépasse, car il était avant moi.
31 Moi non plus je ne le connaissais pas, mais c'est pour qu'il se manifeste à Israël que je suis venu immerger dans l'eau.
32 Et il attesta : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui.

21. Pour Élie, voir *Malachie,* III, 23. Pour le prophète, voir *Deutéronome,* XVIII, 15.

23. D'après *Isaïe,* XL, 3.

28. Béthanie d'outre Jourdain, localité disparue sur la rive gauche du bas Jourdain.

29. L'agneau de Dieu : comme en *Isaïe,* LIII, 7, d'après l'agneau expiatoire de *Lévitique,* XIV, 10-32 (signe de purification) et surtout d'après l'agneau pascal d'*Exode,* XII (signe de libération).

32. Comme une colombe : probablement ajouté sous l'influence des synoptiques.

33 Moi non plus je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé immerger dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui immerge dans l'Esprit saint.
34 Et moi j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu.

35 Le lendemain Jean était encore là avec deux de ses disciples.
36 Il regarda passer Jésus et il dit : Voici l'agneau de Dieu.
37 Les deux disciples entendirent cette parole et suivirent Jésus.
38 Jésus se retourna et les vit qui le suivaient. Il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : Rabbi (c'est-à-dire maître), où demeures-tu ?
39 Il leur dit : Venez, vous verrez. Alors ils vinrent et ils virent où il demeurait et ils demeurèrent près de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure.

40 André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu Jean et suivi Jésus.
41 Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : Nous avons trouvé le messie (c'est-à-dire le christ).
42 Il l'amena à Jésus. Jésus le regarda et lui dit : Tu es Simon fils de Jean, tu t'appelleras Képhas (c'est-à-dire Pierre).

43 Le lendemain Jésus voulut partir en Galilée. Il trouve Philippe et lui dit : Suis-moi.
44 Or Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre.

34. Ce verset correspond aux versets 7, 15 et 19 et inclut le témoignage du Baptiste.

40. André : nom grec. L'autre disciple est le seul dans ces pages à n'être pas nommé. Telle est la signature de l'auteur. Il interviendra sept fois (XIII, 23-26 ; XVIII, 15-16 ; XIX, 26-27, 35 ; XX, 2-9 ; XXI, 7, 20-24). Jamais non plus il ne nommera son père Zébédée, sa mère Salomé, son frère Jacques, ni même sa tante Marie.

42. Fils de Jean : *Matthieu,* XVI, 17, dit « de Jonas ».

43 Philippe : nom grec. On le voit lié à Nathanaël au verset 45 et dans les listes des synoptiques, mais surtout à André (VI, 5-9 et XII, 21-22). Il interviendra en XIV, 8.

44. Bethsaïde : sur le rivage nord du lac de Tibériade, à droite de l'arrivée du Jourdain.

45 Philippe trouve Nathanaël et lui dit : Nous avons trouvé celui dont parlent la loi de Moïse et les prophètes, c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth.
46 Nathanaël lui dit : Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Viens, tu verras.
47 Jésus vit venir Nathanaël et dit : Voici un vrai Israélite en qui il n'y a pas de ruse.
48 Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelle, je te voyais sous le figuier.
49 Nathanaël lui répondit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.
50 Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je te voyais sous le figuier, tu as foi. Tu verras de plus grandes choses.
51 Et il lui dit : Oui, oui, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du fils de l'homme.

CHAPITRE II

1 Le troisième jour il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus y était.
2 Jésus aussi fut invité à la noce avec ses disciples.
3 Le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.

45. Nathanaël : les synoptiques ne le connaissent que sous son patronyme : Barthélemy. On saura en XXI, 2, qu'il est de Cana.

51. Par cette allusion à la vision de *Genèse,* XXVIII, 10-17, Jésus veut dire qu'il est cet élu que Jacob préfigurait. — Le fils de l'homme : tournure sémitique pour désigner quelqu'un de race humaine. Ainsi est appelé le prophète Ézéchiel par opposition aux êtres célestes. Mais on voit en *Daniel,* VII, 13 que le fils de l'homme supplantera toutes les dominations, si bien qu'à la modestie de l'expression s'ajoutent une menace contre les pouvoirs (comme en *Matthieu,* XXVI, 64-68) et une espérance pour le peuple (comme en XII, 34). C'est le titre que Jésus préfère à cause de son triple sens (quatorze fois en *Jean,* selon le chiffre du messie davidique).

II 1. Cana : à une dizaine de kilomètres au nord de Nazareth. — La mère de Jésus : voir les notes à I, 40 et à XIX, 25.

4 Jésus lui dit : Qu'importe, femme ? ce n'est pas encore mon heure.
5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira.
6 Il y avait là, pour les purifications des Juifs, six urnes de pierre contenant chacune deux ou trois mesures.
7 Jésus leur dit : Remplissez d'eau les urnes. Et ils les remplirent jusqu'en haut.
8 Il leur dit : Puisez maintenant et portez-en au chef. Ils en portèrent.
9 Quand le chef goûta l'eau devenue du vin, il ne sut pas d'où il provenait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient. Le chef appelle le marié
10 et lui dit : On donne d'abord le bon vin et, quand ils sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon jusqu'à présent.
11 Jésus fit ce premier signe à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire et ses disciples se fièrent à lui.

12 Après quoi il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples et ils y demeurèrent peu de jours.

13 La Pâque des Juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem.
14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs installés.

4. Qu'importe ? : littéralement : Quoi à toi et à moi ? tournure usuelle dans les langues sémitiques jusqu'à nos jours et que l'intonation rend susceptible de nuances variées.

6. Une mesure fait près de quarante litres.

8. Au chef : *architriclinos* (mot rare), une sorte de maître d'hôtel chargé du festin.

9. La métamorphose semble faite à l'insu des bénéficiaires.

11. Ce verset répond au verset I et inclut le premier signe. Les miracles que les synoptiques appellent des actes de puissance ne sont appelés en *Jean* que des signes. Ils y sont plus un langage qu'une action. *Jean* n'en rapporte que sept, mais il n'omet rien des circonstances et des paroles qui peuvent éclairer leur signification. Les six autres sont la guérison d'un enfant (IV, 43-54), celle d'un infirme (V, 8-9), une multiplication des pains (VI, 1-14), la marche sur la mer (VI, 19-21), la guérison de l'aveugle-né (IX, 1-7) et la résurrection de Lazare (XI, 39-44).

12. Certains manuscrits omettent : les disciples; et transforment « ses frères » en « les frères ». La raison en est une piété tardive et devenue myope.

14. Épisode que les synoptiques ne rapportent qu'au moment

15 Faisant un fouet avec des cordes, il les expulsa tous du temple, et les brebis et les bœufs, et il renversa la monnaie des changeurs et retourna leurs tables.
16 Et il dit aux vendeurs de colombes : Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de négoce.
17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.
18 Alors les Juifs lui demandèrent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ?
19 Jésus leur répondit : Défaites ce sanctuaire, et dans trois jours je le relèverai.
20 Les Juifs lui dirent : Voilà quarante-six ans qu'on bâtit ce sanctuaire, et toi, tu le relèves dans trois jours ?
21 Mais il parlait du sanctuaire de son corps.
22 Quand il fut relevé d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il en avait parlé et ils se fièrent à l'écriture et à la parole que Jésus avait dite.

de la crise finale (*Matthieu,* XXI, 12-13; *Marc,* XI, 15-17; *Luc,* XIX, 45-46). *Jean* rétablit la chronologie.

15. Le texte grec est embarrassant : Jésus expulsait-il, à coups de cordes, les marchands avec leurs bêtes ou les bêtes seules ? Beaucoup ont compris : il les expulsa ainsi que les brebis et les bœufs. D'autres à la suite de certains pères syriaques comprennent : il les expulsa tous tant les brebis que les bœufs.

17. Citation de *Psaumes,* LXIX, 10.

20. Voilà quarante-six ans qu'Hérode a mis en train la reconstruction du temple. Nous sommes donc en l'an 28 de notre ère.

22. Ses disciples se souvinrent : comme au verset 17. Mais en 17, ils se souviennent, sur le champ, d'une écriture qu'ils voient s'accomplir tandis qu'en 22, c'est après la résurrection qu'ils se souviennent d'une parole de Jésus que cette résurrection accomplit. — Notons qu'ici la mention de la foi en l'écriture semble doublement bizarre puisqu'au verset 17 déjà les disciples manifestement se fient à l'écriture, et qu'au verset 22, on ne voit guère à quelle citation précise il pourrait être fait allusion. — En réalité, dans *Jean,* la foi n'est jamais acquise, elle est un acte. On vient de voir les disciples qui s'étaient fiés à Jésus, en I, 39-51, se mettre à se fier à lui, en II, 11, comme s'ils avaient été jusque-là des douteurs. — Quant à l'écriture mentionnée, on ne comprendra combien elle doit s'entendre globalement et selon la ligne principale de son sens qu'en XX, 9, au moment où, devant le tombeau vide, l'un des disciples a foi : car ils ne savaient pas encore l'écriture, c'est-à-dire qu'il devait ressusciter d'entre les morts.

23 Comme il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque,
beaucoup virent les signes qu'il faisait et se fièrent à son
nom.
24 Mais Jésus, pour sa part, ne se fiait pas à eux, car il
les connaissait tous.
25 Il n'avait pas besoin de témoignage sur l'homme, car
il savait ce qu'il y a dans l'homme.

CHAPITRE III

1 Il y avait, parmi les pharisiens, un homme du nom de
Nicodème, un chef des Juifs.
2 Il vint de nuit dire à Jésus : Rabbi, nous savons
que tu es un maître qui vient de Dieu, car personne
ne peut faire les signes que tu fais si Dieu n'est avec
lui.
3 Jésus lui répondit : Oui, oui, je te le dis, personne s'il
ne naît d'en haut ne peut voir le règne de Dieu.
4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître,
une fois vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et
naître ?
5 Jésus répondit : Oui, oui, je te le dis, personne s'il ne
naît d'eau et d'esprit ne peut entrer dans le règne des
cieux.
6 Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de
l'Esprit est esprit.
7 Ne t'étonne pas que je te dise : Vous devez naître
d'en haut.

23. Le début du verset répond au verset 13 et inclut l'expulsion des vendeurs.

III 3. D'en haut : comme au verset 31 et en XIX, 11. Et non : « de nouveau » comme l'ont supposé certains hellénistes; car l'araméen, contrairement au grec, n'a pas de terme capable de cette ambivalence. D'ailleurs on voit en *Jean* combien les débuts du Christ furent souvent dépourvus de précautions oratoires (I, 38; II, 16, 19; V, 17). Si Nicodème arrive avec courtoisie, Jésus le brusque d'emblée, et l'entretien pour rester grave n'en sera pas moins tendu.

5. Des cieux : certains manuscrits disent « de Dieu ».

8 L'Esprit souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.
9 Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire ?
10 Jésus lui répondit : Tu es maître en Israël et tu ne sais pas cela ?
11 Oui, oui, je te le dis, nous parlons de ce que nous savons et nous attestons ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage.
12 Si vous ne croyez pas ce que je vous dis de terrestre, comment croirez-vous ce que je vous dirai de céleste ?
13 Personne n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme.
14 Moïse haussa le serpent dans le désert, et le fils de l'homme doit aussi être haussé
15 pour que quiconque se fie ait par lui la vie éternelle.
16 Car Dieu a aimé le monde jusqu'à lui donner son Fils unique pour que quiconque se fie à lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle.
17 Car Dieu n'a pas envoyé le Fils en ce monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.
18 Qui se fie à lui n'est pas jugé. Qui ne se fie pas est déjà jugé parce qu'il ne s'est pas fié au nom du Fils unique de Dieu.
19 Le jugement, c'est que la lumière est venue en ce monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
20 Car quiconque fait le mal déteste la lumière et ne

8. Esprit garde, en grec comme en hébreu, le sens de souffle, vent. — Tu ne sais : comparer à *Job,* IX, 11.

10. Israël est le déploiement exemplaire (en institutions et en siècles) de ce qu'est chaque instant de vie spirituelle.

13. Le fils de l'homme : des manuscrits ajoutent « qui est dans le ciel ». — Les versets 13 à 21 semblent rapporter moins les paroles de Jésus à Nicodème que leur substance ou ce qui peut les éclairer. L'auteur les aura peut-être ajoutés à son texte primitif.

14. Allusion à *Nombres,* XXI, 8-9.

15. Beaucoup de manuscrits, s'alignant ici sur le verset suivant, disent « se fie à lui » au lieu de « ait par lui ».

18. Se fier au nom du Fils est plus solennel que : se fier au Fils. Le nom veut dire la personne même, dans son essence propre.

vient pas à la lumière de peur que ses œuvres ne soient prouvées coupables.
21 Mais qui pratique la vérité vient à la lumière pour qu'il soit manifeste que ses œuvres sont le travail de Dieu.

22 Après quoi Jésus vint avec ses disciples dans le pays de Judée et il s'y attardait à immerger avec eux.
23 Jean immergeait aussi, à Aïnôn, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau et on y venait se faire immerger,
24 car Jean n'avait pas encore été jeté en prison.
25 Il y eut alors une contestation des disciples de Jean avec un Juif à propos de purification.
26 Ils vinrent dire à Jean : Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage, voilà qu'il immerge et tous vont à lui.
27 Jean répondit : Un homme ne peut avoir que ce qui lui est donné du ciel.
28 Vous êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le christ, je suis envoyé devant lui.
29 Qui a l'épouse est l'époux, mais l'ami de l'époux est là à l'écouter et se réjouit joyeusement de la voix de l'époux. C'est cette joie qui m'emplit.
30 Il doit croître et moi diminuer.

31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre et parle en terrestre. Celui qui vient du ciel
32 atteste ce qu'il a vu et entendu et personne ne reçoit son témoignage.
33 Qui reçoit son témoignage a scellé que Dieu est vrai.
34 Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, il ne donne pas l'Esprit avec mesure.

22. L'évangéliste tient à mentionner l'époque des prédications parallèles de Jésus et du Baptiste. C'est une de ces charnières qu'omettent les synoptiques. En *Jean,* ces zones troubles de l'histoire restent capitales pour la vie spirituelle.

23. Aïnôn : c'est-à-dire les sources, que nous localisons mal. Le Baptiste semble s'être déplacé vers le nord et s'être écarté un peu de la rive droite du Jourdain. Certains exégètes pensent que Jésus, pour sa part, repassait par la région où Jean l'avait baptisé.

31. À la fin du verset, certains manuscrits répètent « est au-dessus de tous ». — Pour les versets 31 à 36, même remarque que pour les versets 13 à 21.

35 Le Père aime le Fils et a tout mis entre ses mains.
36 Qui se fie au Fils a la vie éternelle, mais qui refuse
le Fils ne verra pas la vie, la colère de Dieu demeure sur
lui.

CHAPITRE IV

1 Quand le Seigneur sut qu'on rapportait aux phari-
siens que Jésus faisait et immergeait plus de disciples que
Jean,
2 bien que ce ne fût pas Jésus qui immergeât mais ses
disciples,
3 il quitta la Judée et retourna en Galilée.
4 Il devait traverser la Samarie.
5 Il vient à une ville de Samarie, nommée Sychar, près
du domaine que Jacob avait donné à son fils Joseph.
6 Là était la source de Jacob. Jésus, fatigué du chemin,
s'était assis contre la source. C'était vers la sixième heure.
7 Une femme de Samarie vient puiser de l'eau. Jésus
lui dit : Donne-moi à boire.
8 Car ses disciples étaient allés à la ville acheter de la
nourriture.
9 La Samaritaine lui dit : Comment toi qui es Juif me
demandes-tu à boire à moi qui suis Samaritaine ?
10 Jésus lui répondit : Si tu savais le don de Dieu et qui
est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui
aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive.
11 Elle lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser et le
puits est profond. D'où as-tu de l'eau vive ?

35. Mis : littéralement « donné ».

IV 1-3. Une de ces rares longues phrases, presque toujours un peu embarrassées, que *Jean* emploie pour désigner les situations délicates.

5. Sychar : actuellement Askar, au pied du mont Ébal. — Que Jacob avait donné : voir *Genèse,* XLVIII, 22 et la note d'E. Dhorme.

6. La source est souterraine et captée par un puits, à un kilomètre de Sychar. — La sixième heure : midi.

9. Certains manuscrits glosent : « Car les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. » Comparer à *Luc,* IX, 52-53.

11. Profond : trente-deux mètres.

12 Es-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a
donné ce puits ? et il y a bu avec ses fils et son bétail.
13 Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura
encore soif,
14 mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura
plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai sera en lui
une source d'eau qui jaillira en vie éternelle.
15 La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau
pour que je n'aie plus soif et ne vienne plus puiser ici.
16 Il lui dit : Va appeler ton mari et reviens.
17 La femme lui répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus
lui dit : Tu dis bien : Je n'ai pas de mari,
18 car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant
n'est pas ton mari, tu dis vrai.
19 La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es pro-
phète.
20 Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous
dites que c'est à Jérusalem qu'on doit adorer.
21 Jésus lui dit : Crois-moi, femme, l'heure vient où ce
n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous ado-
rerez le Père.
22 Vous ne savez pas ce que vous adorez, nous savons
ce que nous adorons, car le salut vient des Juifs,
23 mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les véri-
tables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité,
car le Père cherche de tels adorateurs.
24 Dieu est esprit et ceux qui adorent doivent adorer
en esprit et en vérité.
25 La femme lui dit : Je sais que vient le messie, c'est-à-
dire le christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout.

15. C'est un malentendu, comme en II, 20. Les synoptiques en signalent quelques-uns, par exemple *Luc,* XXII, 38. *Jean* en rapporte beaucoup, tels VI, 27-31 ; VII, 33-36 ; XI, 11-13, 23-24 ; XIII, 36-37 ; XIV, 5, 8.

21. Sept fois il est annoncé que l'heure vient (ici et IV, 23 ; V, 25, 28 ; XVI, 2, 25, 32). Sept fois il est affirmé que l'heure est venue (IV, 23 ; V, 25 ; XII, 23 ; XIII, 1 ; XVI, 21, 32 ; XVII, 1). Dans trois cas Jésus lie curieusement les deux formules (IV, 23 ; V, 25 ; XVI, 32). *Jean* signale donc quatorze fois cette venue selon le chiffre du messie davidique.

22. Le salut vient des Juifs : voir la note à III, 10. Jésus, qui s'adressera essentiellement aux Juifs, ne s'oppose pas à eux de l'extérieur mais du plus profond centre d'Israël.

26 Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.
27 Là-dessus, ses disciples vinrent et ils s'étonnaient
qu'il parlât avec une femme. Personne pourtant ne dit :
Que cherches-tu ? ou : Pourquoi parles-tu avec elle ?
28 Alors la femme laissa sa cruche et courut à la ville
dire aux gens :
29 Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai
fait. Ne serait-il pas le christ ?
30 Ils sortirent de la ville et ils venaient vers lui.

31 Entre-temps, les disciples lui demandaient : Rabbi,
mange.
32 Mais il leur dit : J'ai à manger un aliment que vous
ne connaissez pas.
33 Les disciples se disaient entre eux : Quelqu'un lui
aurait-il apporté à manger ?
34 Jésus leur dit : Mon aliment est de faire la volonté de
celui qui m'a envoyé et de finir son œuvre.
35 Ne dites-vous pas : Encore quatre mois et ce sera la
moisson ? Eh bien, je vous dis : Levez les yeux et voyez
que les champs sont déjà blancs pour la moisson.
36 Le moissonneur reçoit le salaire et amasse du fruit
pour la vie éternelle, pour que le semeur se réjouisse avec
le moissonneur.
37 Le proverbe a cela de vrai qu'autre est le semeur,
autre le moissonneur.
38 Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas
travaillé. D'autres ont travaillé et vous êtes entrés dans
leur travail.

39 Beaucoup de Samaritains de cette ville se fièrent à
lui sur ce témoignage de la femme : Il m'a dit tout
ce que j'ai fait.
40 Une fois près de lui, les Samaritains lui demandèrent
de demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.
41 Et beaucoup plus eurent foi sur sa parole.
42 Ils disaient à la femme : Ce n'est plus sur tes dires

28. Courut : d'après d'anciens témoins (au lieu de : s'en alla).

35. Encore quatre mois : c'était sans doute un proverbe pour inciter à la patience; après les semailles, il n'y a qu'à attendre la moisson.

38. Je vous ai envoyés : comme en XVII, 18. Jésus ne les enverra qu'en XX, 21, mais sa décision était déjà prise.

que nous avons foi, car nous l'avons entendu et nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde.

43 Après ces deux jours, il partit pour la Galilée.
44 Et Jésus attesta lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa patrie.
45 Quand il vint en Galilée, les Galiléens l'accueillirent. Ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête, car ils étaient aussi venus à la fête.
46 Et il revint à Cana de Galilée où il avait fait que l'eau fût du vin. Or à Capharnaüm il y avait un fonctionnaire royal dont le fils était malade.
47 Quand il entendit que Jésus était arrivé de Judée en Galilée, il vint vers lui et lui demanda de descendre guérir son fils qui se mourait.
48 Jésus lui dit : N'aurez-vous pas foi à moins de voir des signes et des prodiges ?
49 Le fonctionnaire lui dit : Seigneur, descends avant que mon garçon ne meure.
50 Jésus lui dit : Va, ton fils est vivant. L'homme se fia à la parole que Jésus lui avait dite et s'en alla.
51 Et comme il était déjà en train de descendre, ses esclaves le rencontrèrent. Ils lui dirent que son garçon était vivant.
52 Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent que la fièvre l'avait laissé la veille à la septième heure.
53 Alors le père connut que c'était l'heure où Jésus lui avait dit : Ton fils est vivant. Et il eut foi, lui et toute sa maison.
54 Jésus fit ce deuxième signe quand il revint de Judée en Galilée.

44. Jésus compare peut-être les Samaritains qui le croient sur parole aux Juifs de Judée et de Galilée qui ont besoin de miracles. À moins que *Jean* ne veuille situer ici, par cette seule allusion, l'échec de Nazareth que rapportent *Matthieu,* XIII, 57; *Marc,* VI, 4 et *Luc,* IV, 24.

46. Un fonctionnaire royal : un dignitaire du tétrarque Hérode Antipas. Épisode à distinguer, sans doute, de *Matthieu,* VIII, 5-13 et *Luc,* VII, 1-10.

51. La dernière partie du chemin descend rapidement sur Capharnaüm.

52. La septième heure : une heure après-midi.

54. Ce verset répond au verset 43 et inclut le deuxième signe.

CHAPITRE V

1 Après quoi il y eut une fête des Juifs et Jésus monta à
Jérusalem.
2 Or, à Jérusalem, près de la Probatique, il y a une
piscine surnommée en hébreu Bézatha et qui a cinq portiques.
3 Là gisaient nombre d'infirmes, d'aveugles, de boiteux
et de perclus qui attendaient le bouillonnement de l'eau.
4 (Car un ange du Seigneur descendait par instant dans
la piscine et agitait l'eau. Et le premier qui entrait dans
l'eau, après le bouillonnement, se trouvait guéri de son
mal quel qu'il fût.)
5 Il y avait là un homme qui était infirme depuis
trente-huit ans.
6 Jésus, le voyant étendu et le sachant depuis longtemps infirme, lui dit : Veux-tu être guéri ?
7 L'infirme lui répondit : Seigneur, je n'ai personne
pour me jeter dans la piscine quand l'eau a bouillonné et,
pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.
8 Jésus lui dit : Lève-toi, enlève ton lit et marche.
9 Aussitôt l'homme fut guéri. Il enleva son lit et il marchait. C'était un jour de sabbat.
10 Alors les Juifs dirent à l'homme guéri : C'est le sabbat, tu n'as pas le droit d'enlever ton lit.

V 1. Une fête : probablement la Pentecôte.

2. La Probatique : la (porte) des Brebis, au nord du temple. — En hébreu : c'est-à-dire en araméen. — Bézatha : c'est-à-dire Fossé, nom d'un quartier nouveau au-delà du fossé nord de la ville. — Cinq portiques : un de chaque côté de cette piscine rectangulaire et le cinquième qui la sépare en deux carrés.

4. Ce verset qui manque dans de bons manuscrits est peut-être une glose populaire pour expliquer les vertus d'une source thermale intermittente.

5. Trente-huit ans : *Jean* note peut-être ce détail pour évoquer une rémission aux quarante ans traditionnels des grands châtiments.

10. Porter une charge, c'est violer le repos sabbatique. Voir *Jérémie,* XVII, 21-27.

11 Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Enlève ton lit et marche.
12 Ils lui demandèrent : Qui t'a dit : Enlève ton lit et marche ?
13 Mais l'homme guéri ne savait pas qui c'était, car Jésus avait disparu dans la foule.
14 Après quoi, Jésus le trouve dans le temple et lui dit : Te voilà guéri. Ne pèche plus, il t'arriverait pire.
15 L'homme s'en alla dire aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.
16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, car il avait fait cela pendant le sabbat.
17 Il leur répondit : Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille.
18 C'est pourquoi les Juifs cherchaient davantage à le tuer, car non seulement il violait le sabbat, mais il disait que Dieu était son Père, il se faisait égal à Dieu.

19 Alors Jésus leur répondit : Oui, oui, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même qu'il ne le voie faire au Père. Car le Fils fait ce que fait le Père.
20 Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci et vous serez étonnés.
21 Le Père relève les morts et les fait vivre et le Fils fait de même vivre qui il veut.
22 Et le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement
23 pour que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.
24 Oui, oui, je vous le dis, qui écoute ma parole et se fie à celui qui m'a envoyé, celui-là a la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.
25 Oui, oui, je vous le dis, l'heure vient, et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront.

14. Comparer à IX, 2-3 (ni lui, ni ses parents).

17. Le sabbat célébrait le repos de Dieu après la création. Jésus, en montrant que Dieu ne cesse d'agir, rejette la conception cyclique et liturgique du temps (voir la note à XX, 1). Comparer à *Marc,* II, 27 (le sabbat fut pour l'homme et non l'homme pour le sabbat...).

26 Car le Père a en lui la vie et il a donné au Fils d'avoir
de même en soi la vie.
27 Et il lui a donné le pouvoir de juger parce qu'il est
un fils d'homme.
28 Ne vous étonnez pas, l'heure vient où tous ceux qui
sont dans les tombeaux entendront sa voix
29 et sortiront, ceux qui ont fait le bien, pour une
résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué le mal, pour
une résurrection de jugement.
30 Je ne peux rien faire de moi-même. Je juge selon ce
que j'entends et mon jugement est juste, car je ne cherche
pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.
31 Si je témoigne de moi mon témoignage n'est pas
vrai.
32 Un autre est mon témoin et je sais que son témoi-
gnage est vrai.
33 Vous avez envoyé auprès de Jean et il a attesté la
vérité,
34 mais je ne me prévaux pas du témoignage d'un
homme, je ne le mentionne que pour votre salut :
35 il était la lampe ardente qui brille et vous avez voulu
vous réjouir une heure à sa lumière.
36 Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de
Jean. Les œuvres que le Père m'a données à finir, ces
œuvres que je fais, témoignent de moi que le Père m'a
envoyé.
37 Et le Père qui m'a envoyé témoigne de moi. Vous
n'avez jamais entendu sa voix ni vu son visage
38 et vous n'avez pas sa parole à demeure en vous
puisque vous ne vous fiez pas à celui qu'il a envoyé.
39 Vous scrutez les écritures parce que vous pensez

27. Allusion à *Daniel,* VII, 13-14. D'après *Matthieu,* XXVI, 64-66 et *Marc,* XIV, 62-64, c'est pour cette référence que le Sanhédrin condamnera Jésus.

30. Ce verset répond au verset 19 et inclut la péricope de la dépendance du Fils.

31. Comparer à VIII, 13-14, 18.

32. Un autre : le Père, comme au verset 37 et en VIII, 18, le premier des sept témoins dont Jésus se réclame. Les autres sont : lui-même (VIII, 14, 18), ses œuvres (V, 36; X, 25), l'Esprit (XV, 26; XVI, 8-11), les écritures (V, 39, 45-47), Jean Baptiste (V, 36), les disciples (XV, 27; voir aussi XIX, 35 et XXI, 24).

36. Celui de Jean : voir I, 7-8, 15-36; X, 41.

avoir par elles la vie éternelle, or elles témoignent de moi
40 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.
41 Je ne reçois pas de gloire des hommes,
42 mais je vous connais, vous n'avez pas en vous
l'amour de Dieu.
43 Je suis venu au nom de mon Père et vous ne me
recevez pas. Qu'un autre vienne en son propre nom, vous
le recevrez.
44 Comment pourriez-vous avoir foi, vous qui recevez
votre gloire les uns des autres et ne cherchez pas la gloire
qui vient du Seul ?
45 Ne pensez pas que je vous accuserai auprès de mon
Père. Votre accusateur, c'est Moïse en qui vous espérez.
46 Oui, si vous vous étiez fiés à Moïse, vous vous
fieriez à moi, car il a écrit de moi.
47 Mais si vous ne vous fiez pas à ses écrits, comment
vous fierez-vous à mes paroles ?

CHAPITRE VI

1 Après quoi, Jésus s'en alla au-delà de la mer de
Galilée (c'est-à-dire de Tibériade).

44. Du Seul : beaucoup lisent : « du seul Dieu ». De toute façon la tournure surprend : Jésus l'oppose au goût d'être connu du grand nombre.

45. Votre accusateur : voir *Deutéronome,* xxxi, 26.

46. Il a écrit de moi : particulièrement en *Exode,* iii, 14 comme on le voit à viii, 24, 28, 58 et xiii, 19. Comparer à *Psaume,* xl, 8.

VI 1. Après quoi : période indéterminée. Certains exégètes supposent que ce chapitre vi était primitivement placé entre iv et v. Ce n'est pas impossible, mais ce n'est pas nécessaire. Si *Jean* est le seul évangile qui respecte l'ordre chronologique des faits et les situe souvent dans l'espace et le temps avec le plus de précision, il ne mentionne guère ce qu'il n'a pas l'intention d'approfondir. Le temps se réduit chez lui à une brusque succession d'instants lents, presque éternels par leur densité, choisis de manière à éclairer de l'intérieur la vie de Jésus (voir xx, 30 et xxi, 25) et la nôtre (voir *Ire de Jean,* i, 3). Ce chapitre vi peut néanmoins ne pas appartenir à la première rédaction. L'auteur l'aura rédigé plus tard et inséré à sa vraie place sans aménager le texte antérieur; d'où l'impression

2 Et une grosse foule le suivait parce qu'ils voyaient les signes qu'il faisait sur les infirmes.
3 Il gravit la montagne et s'y assit avec ses disciples.
4 La Pâque, la fête des Juifs, était proche.
5 Jésus leva les yeux et vit une grosse foule venir à lui. Il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour qu'ils aient à manger ?
6 Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.
7 Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en ait un peu.
8 Un des disciples, André frère de Simon Pierre, dit :
9 Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce là pour tant de gens ?
10 Jésus dit : Faites étendre les gens. Il y avait là beaucoup d'herbe et les gens s'étendirent. Ils étaient environ cinq mille hommes.
11 Alors Jésus prit les pains, rendit grâces et les distribua aux convives tant qu'ils en voulurent, et de même les poissons.
12 Quand tous furent rassasiés, Jésus dit à ses disciples : Ramassez les restes pour que rien ne se perde.
13 Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les restes d'un repas de cinq pains d'orge.
14 Les gens voyaient quel signe il avait fait et disaient : Il est vraiment le prophète qui vient en ce monde.
15 Jésus alors sut qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi et il s'enfuit encore dans la montagne, tout seul.

d'un heurt et l'écriture soudain plus ample (voir la note à XIV, 31).

2. *Jean* ne consacre que ce chapitre à la prédication populaire en Galilée (si importante chez les synoptiques). Il en montre tous les aspects en un seul jour d'un après-midi à l'autre. Comparer à *Matthieu,* XIV, 13-32, *Marc,* VI, 31-52, *Luc,* IX, 10-17.

4. La Pâque : celle de l'an 29. Jésus, cette fois, ne semble pas être allé à Jérusalem.

9. L'orge, destinée surtout aux bêtes de somme, servait aussi à faire un pain de pauvre. — Poissons : littéralement : « petits mets ». — Comparer cette multiplication des pains à celle que fait Élisée en *II Rois,* IV, 42-44.

15. Jésus ne veut pas du pouvoir politique. Comparer à *Matthieu,* IV, 8-10 et à *Luc,* IV, 5-8. *Jean* rapporte avec précision les circonstances réelles des tentations dont *Matthieu* et *Luc* n'ex-

16 Le soir venu, ses disciples descendirent à la mer
17 et, montés en bateau, ils allaient vers Capharnaüm
au-delà de la mer. Il faisait déjà nuit, Jésus ne les avait
pas rejoints
18 et la mer se soulevait au souffle d'un grand vent.
19 Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente
stades, ils voient Jésus marcher sur la mer et s'approcher
du bateau. Ils eurent peur.
20 Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez pas peur.
21 Ils voulaient alors le prendre dans le bateau et aussi-
tôt le bateau fut au rivage où ils allaient.

22 Le lendemain la foule qui était restée au-delà de la
mer vit qu'il n'y avait eu là qu'une barque, que Jésus n'y
était pas entré avec ses disciples et que les disciples
étaient partis seuls.
23 Or des barques vinrent de Tibériade vers le lieu où
on avait mangé le pain
24 et, quand la foule vit que Jésus ni ses disciples
n'étaient là, les gens allèrent en barque à Capharnaüm
chercher Jésus.
25 Ils le trouvèrent au-delà de la mer et lui dirent :
Rabbi, quand es-tu venu ici ?
26 Jésus leur répondit : Oui, oui, je vous le dis, vous
me cherchez, non parce que vous avez vu des signes,

posent que le principe. Les autres tentations en VI, 25 (réitérées en VII, 4-9) et en VI, 34. Comparer aussi au raccourci de *Ire de Jean,* II, 16. — S'enfuit : beaucoup lisent « se retira ». — Encore : Jésus avait déjà passé la mer (verset 1) et gravi la montagne (verset 3) pour fuir la foule. *Marc,* VI, 31 en donne la raison (ils n'avaient même plus le temps de manger).

19. Vingt-cinq ou trente stades : de l'ordre de quatre mille cinq cents à cinq mille cinq cents mètres.

21. Ce signe éclaire la parole de IV, 21. La présence du Fils change la nature de l'espace.

22-24. Une des quelques longues phrases de cet évangile. Elle est un peu hésitante comme cette foule dont une partie va monter en barque.

23. De nombreux manuscrits ajoutent : « après que le Seigneur avait rendu grâces ».

25. Jésus ne veut pas dire qu'il a marché sur la mer. Comparer à la tentation de *Matthieu,* IV, 5-7 et *Luc,* IV, 9-12.

26. Jésus veut qu'on recherche celui qui signifie et non celui qui rassasie.

mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.
27 Travaillez, non pour un aliment périssable, mais pour un aliment qui demeure dans la vie éternelle, celle que vous donne le fils de l'homme. Car c'est lui qu'a scellé Dieu le Père.
28 Ils lui dirent : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ?
29 Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu est de vous fier à celui qu'il a envoyé.
30 Ils lui dirent : Quel signe nous feras-tu voir pour nous fier à toi ? quelle œuvre ?
31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit : Il leur a donné à manger un pain du ciel.
32 Jésus leur dit : Oui, oui, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel,
33 car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde.
34 Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.
35 Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim, qui se fie à moi n'aura jamais soif.
36 Mais, je vous l'ai dit, vous me voyez et vous ne vous fiez pas.
37 Tout ce que le Père me donne vient à moi et qui vient à moi, je ne le jette pas dehors,

27. L'aliment périssable n'a été qu'un signe, allusion à une vie invincible, celle de celui que Dieu a marqué de son sceau, la vie de cet homme que précisément cet homme donne aux hommes. — Scellé : cette marque de Dieu se voit dans les œuvres du Fils, mais elle est le Fils lui-même.

30. Quel signe : le malentendu ne va faire que croître. Les gens, au lieu de déchiffrer les signes donnés demandent déjà d'autres signes.

31. Il est écrit : dans *Psaumes,* LXXVIII, 24, d'après *Exode,* XVI, 4. — Un pain du ciel : déjà aussi, la foule préfère le miracle ou le rite à leur signification.

32. Jésus est le don de Dieu que la manne signifiait. La vraie manne est cet envoyé vivant et vivifiant.

34. Malentendu habituel (voir la note à IV, 15). Comparer à la tentation de *Matthieu,* IV, 3-4 et *Luc,* IV, 3-4.

35. Remarquer la synonymie de « qui vient » et de « qui se fie ».

36. Je vous l'ai dit : au verset 26.

38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.
39 Et la volonté de celui qui m'a envoyé est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite le dernier jour.
40 La volonté de mon Père est que quiconque voit le Fils et se fie à lui ait la vie éternelle et je le ressusciterai le dernier jour.

41 Les Juifs murmuraient contre lui parce qu'il avait dit : Je suis le pain qui descend du ciel.
42 Et ils disaient : N'est-il pas ce Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment dit-il maintenant : Je descends du ciel ?
43 Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous.
44 Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.
45 Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés par Dieu. Quiconque entend et apprend du Père vient à moi.
46 Non que personne ait vu le Père sinon celui qui vient de Dieu et qui, lui, a vu le Père.

40. La volonté du Père est que vive (et revive au dernier jour) quiconque voit le Fils et s'y fie. Mais en XX, 29 Jésus dira que mieux vaut encore se fier à lui sans le voir. *Jean,* XX, 31 précise que c'est possible par la lecture de cet évangile (qui n'a d'ailleurs été écrit qu'à cette fin).

41. Les Juifs : la foule galiléenne semble ici encadrée voire remplacée, soit par des Judéens venus épier Jésus, soit au moins par les autorités de la synagogue (voir au verset 59). D'ailleurs l'interprétation matérialiste et rationaliste qui est faite ici des versets 33 et 35 suppose un minimum de culture grecque. La tradition européenne sera souvent d'aggraver cette inintelligence; le langage de Jésus si clair, si fort mais tout sémitique, sera, en Occident (et chez les chrétiens autant que chez leurs ennemis), détourné de sa profondeur par des concepts de substances.

43. Ne murmurez pas : au sens du fameux *Nicht raisonnieren.*

44. Ce verset reprend le 40 qui expliquait le 39 lequel était annoncé par le 37 : le Père nous donne au Fils, il le veut, il nous « attire » au Fils; la discussion n'a là pas plus de poids que le rite.

45. Dans les prophètes : *Isaïe,* LIV, 13. Voir aussi *Jérémie,* XXXI, 33-34.

46. Reprise de I, 18 pour marquer la distance entre les inspirations divines (elles mènent au Fils) et la connaissance unique et parfaite que le Fils a de Dieu.

47 Oui, oui, je vous le dis, celui qui a foi a la vie éternelle.
48 Je suis le pain de vie.
49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts,
50 mais voici le pain qui descend du ciel, et quiconque en mange ne meurt pas.
51 Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mange de ce pain vivra pour toujours et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

52 Les Juifs disputaient entre eux : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?
53 Jésus leur dit : Oui, oui, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas de vie en vous.
54 Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai le dernier jour,
55 car ma chair est vraiment un aliment et mon sang est vraiment un breuvage.
56 Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.
57 De même que le Père vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra par moi.

52. Nouvel exemple d'une incompréhension due (comme au verset 41) à l'influence de la mentalité grecque.

53. La chair et le sang : reprise du verset 51 : voir la note à I, 13.

55. *Jean,* contrairement aux autres évangiles (*Matthieu,* XXVI, 26-29; *Marc,* XIV, 22-25; *Luc,* XXII, 19-20) et même à *Paul* (*I Corinthiens,* XI, 23-26), ne raconte pas le passage de la cène dans lequel la consommation du pain séparée de celle du vin signifie la séparation du corps et du sang du Christ, ni cet ordre selon lequel chaque repas doit rappeler aux chrétiens à l'instant même où ils reprennent force, qu'ils ne font que se nourrir de la mort du maître pour aller vers elle. Si *Jean* préfère nous rapporter tout au long les paroles de Jésus sans lesquelles les quelques mots de la cène n'auraient pas un sens très sûr, ne serait-ce pas qu'à l'heure où il écrit (tous les autres apôtres étant morts) la seconde génération chrétienne tendait déjà à se fier trop mécaniquement au rite de la « fraction du pain » (voir *Actes,* II, 42, 46; XX, 7, 11 ; *I Corinthiens,* X, 16) ?

56. Un ancien manuscrit ajoute : « comme le Père en moi et moi dans le Père. Oui, oui, je vous le dis, si vous ne prenez le corps du fils de l'homme comme pain de vie, vous n'avez pas la vie en lui ».

57. Par le Père... par moi : on pourrait aussi comprendre « pour le Père » et « pour moi ».

58 Voici le pain qui descend du ciel, non pas celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts, mais quiconque mange ce pain vivra pour toujours.
59 Il enseignait cela en synagogue, à Capharnaüm.

60 Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : Cette parole est dure. Peut-on l'écouter ?
61 Jésus alors sut en lui-même que ses disciples murmuraient et il leur dit : Cela vous scandalise ?
62 Et quand vous verrez le fils de l'homme monter où il était d'abord ?
63 C'est l'esprit qui fait vivre, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.
64 Mais certains d'entre vous n'ont pas foi. Car dès le principe Jésus savait ceux qui n'avaient pas foi et celui qui le livrerait.
65 Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que ce ne lui soit donné par le Père.
66 Dès lors beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et ils n'allaient plus avec lui.
67 Jésus dit aux douze : Voulez-vous partir aussi ?
68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irons-nous ? tu as des paroles de vie éternelle.
69 Nous avons foi et nous savons que tu es le saint de Dieu.
70 Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? et l'un de vous est un diable.
71 Il parlait de Judas fils de Simon Iscariote, car celui-là, l'un des douze, allait le livrer.

59. En synagogue : c'est-à-dire à la réunion officielle du sabbat.

63. Comparer à IV, 21-24. L'esprit est ce mouvement qui emporte le disciple dans un continuel rapport vital avec le maître; la chair est le point de vue humain, qu'il soit déjà hellénisé, c'est-à-dire rationnel, ou resté juif, c'est-à-dire rituel.

65. Je vous ai dit : au verset 44.

71. Judas, fils de Simon, du village de Kariot en Judée, interviendra en XII, 4-6; XIII, 26-30; XVIII, 2-5.

CHAPITRE VII

1 Après quoi Jésus circulait en Galilée, et il ne voulait pas circuler en Judée, car les Juifs cherchaient à le tuer.

2 La fête juive des Tabernacles était proche.
3 Ses frères lui dirent : Pars d'ici, va en Judée, que tes disciples voient les œuvres que tu fais,
4 car personne n'agit en secret s'il cherche à être franc. Puisque tu fais ces œuvres manifeste-toi au monde.
5 Car ses frères ne se fiaient pas à lui.
6 Jésus leur dit : Mon instant n'est pas encore là, mais le vôtre est toujours prêt.
7 Le monde ne peut vous haïr, mais il me hait parce que j'atteste que ses œuvres sont mauvaises.
8 Montez à la fête, moi je ne monte pas à cette fête parce que mon instant n'est pas encore atteint.
9 Et sur ces paroles il demeura en Galilée.

10 Une fois ses frères montés à la fête il y monta aussi, mais comme en secret, sans se manifester.
11 Les Juifs le cherchaient à la fête et disaient : Où est-il ?
12 Et on murmurait beaucoup à son sujet dans les foules. Les uns disaient : Il est bon. Les autres disaient : Non, il égare la foule.

VII 1. Ce verset répond à VI, 1 pour inclure la prédication en Galilée (et l'époque de la deuxième Pâque).

2. La fête... des Tabernacles : fête des récoltes au début de l'automne (*Exode,* XXIII, 16). On dressait des abris de feuillage qu'on habitait pendant une semaine pour commémorer la vie nomade du temps de Moïse (*Lévitique,* XXIII, 42-43) et espérer l'ère messianique (*Zacharie,* XIV, 16).

4. À être franc : cette exemption de contraintes est, en *Jean,* sept fois demandée ou affirmée (ici et en VII, 26; X, 24; XI, 14; XVI, 25,29; XVIII, 20), mais deux fois niée (VII, 13; XI, 54) pour signifier combien elle est à conquérir.

8. Je ne monte pas : certains manuscrits (par pieuse inintelligence) ont ajouté « pas encore ». —Même attitude de Jésus qu'en VI, 25,26.

13 Toutefois, par crainte des Juifs, personne n'en parlait franchement.

14 Comme on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta enseigner au temple.
15 Et les Juifs disaient, étonnés : Comment sait-il les lettres sans avoir appris ?
16 Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi mais de celui qui m'a envoyé.
17 Quiconque veut faire la volonté de Dieu saura si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même.
18 Qui parle de soi-même cherche sa propre gloire, mais qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai et il n'y a pas d'injustice en lui.
19 Est-ce que Moïse ne vous a pas donné la loi ? Et personne de vous ne pratique la loi. Pourquoi cherchez-vous à me tuer ?
20 La foule répondit : Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te tuer ?
21 Jésus leur répondit : Vous êtes tous étonnés d'une œuvre que j'ai faite.
22 Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle soit de Moïse, elle est des pères) et vous la faites pendant le sabbat.
23 Alors on circoncit pendant le sabbat de peur de violer la loi de Moïse, et vous vous irritez contre moi parce que j'ai guéri un homme tout entier pendant le sabbat ?
24 Ne jugez pas d'après l'apparence, jugez avec justice.

15. L'écriture n'est pas distinguée de la sainte écriture puisqu'on apprend l'une par et pour l'autre à tous les degrés. Or Jésus montre une connaissance profonde des textes sans qu'on connaisse de rabbin qui les lui ait enseignés.

17. Comparer à *Nombres,* XVI, 28.

20. Beaucoup peuvent ignorer ce que certains ont décidé en V, 18.

21. Une œuvre : la guérison de l'infirme en V, 1-18. Depuis lors, Jésus n'était pas revenu à Jérusalem, mais l'animosité n'a pas faibli et la violation du sabbat reste le grand grief.

22. La glose en parenthèse n'est pas de Jésus. Cette précision historique, pour rappeler *Genèse,* XVII, 12, n'a rien à voir avec l'argumentation.

23. *Lévitique,* XII, 3 prescrit de circoncir le huitième jour de la naissance.

25 Quelques-uns de Jérusalem disaient : N'est-ce pas lui qu'ils cherchent à tuer ?
26 Le voilà qui parle franchement et ils ne lui disent rien. Les chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'il est le christ ?
27 Mais nous savons d'où il est. Et quand le christ vient, personne ne sait d'où il est.
28 Alors Jésus qui enseignait dans le temple cria : Oui vous me connaissez, oui vous savez d'où je suis, mais je ne suis pas venu de moi-même. Véritable est celui qui m'a envoyé et vous ne le connaissez pas.
29 Moi je le connais parce que je viens de lui et c'est lui qui m'a envoyé.
30 Et ils cherchaient à le prendre, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.
31 Beaucoup dans la foule se fièrent à lui, ils disaient : Le christ quand il viendra fera-t-il plus de signes que n'en fait celui-ci ?
32 Les pharisiens entendirent ce que la foule murmurait à son sujet, et grands prêtres et pharisiens envoyèrent des gardes pour le prendre.
33 Jésus dit : Je ne suis plus pour longtemps avec vous, je m'en irai vers celui qui m'a envoyé.
34 Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, car vous ne pouvez venir où je suis.
35 Les Juifs se dirent entre eux : Où va-t-il aller que nous ne le trouvions pas ? va-t-il aller vers ceux qui sont dispersés chez les Grecs et enseigner les Grecs ?

27. Personne ne sait d'où il est : croyance populaire sur l'origine mystérieuse du messie. Elle s'oppose aux indications bibliques mentionnées au verset 42 (les deux opinions reprochent à Jésus son origine galiléenne).

28. Jésus accepte ici formellement d'être de Galilée (comme tacitement en I, 46 et VI, 42), mais il ajoute qu'il est de Dieu.

32. Les variantes font penser que « grands prêtres » a été ajouté ici pour harmoniser avec le verset 45.

32-36. Première annonce du départ (pris pour une mission à l'étranger). Les six autres en VIII, 21-22 (pris pour un suicide); XII, 33-35 (en clair : la crucifixion); XIII, 33-36 (aux disciples : vous me suivrez); XIV, 19 (vous me verrez), 28 (je reviendrai); XVI, 5-7 (j'enverrai le paraclet).

34. Menace reprise d'*Osée,* V, 6.

36 Quelle parole dit-il : Vous me chercherez et ne me
trouverez pas, car vous ne pouvez venir où je suis ?
37 Le dernier jour, le plus grand de la fête, Jésus,
debout, cria : Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi. Que
boive
38 celui qui se fie à moi. Comme dit l'écriture : Des
fleuves d'eau vive couleront de son sein.
39 Il parlait de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui se
fieraient à lui. Car il n'y avait pas encore d'Esprit parce
que Jésus n'avait pas encore été glorifié.
40 À ces paroles certains disaient dans la foule : Il est
vraiment le prophète.
41 D'autres disaient : Il est le christ. Mais d'autres
disaient : Est-ce que le christ vient de Galilée ?
42 Est-ce que l'écriture ne dit pas que le christ vient de
la semence de David et du village de Bethléem d'où
était David ?
43 Il y eut alors une dissension dans la foule à cause de
lui.
44 Quelques-uns voulaient le prendre, mais personne
ne mit la main sur lui.
45 Et les gardes revinrent vers les grands prêtres et les
pharisiens. Ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous
pas amené ?
46 Les gardes répondirent : Jamais homme n'a parlé
comme cet homme.
47 Les pharisiens leur répondirent : Est-ce que vous
vous égarez aussi ?
48 Est-ce qu'un des chefs ou des pharisiens s'est fié à lui ?
49 Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des
maudits.
50 L'un d'eux, Nicodème, qui était venu naguère vers
lui, leur dit :

37-38. Certains ponctuent : « ... et qu'il boive. Celui qui se fie à moi, comme dit l'écriture, des fleuves.... » et comprennent que l'eau vive coulera du sein de celui qui a foi. Nous suivons la tradition la plus ancienne que confirme d'ailleurs XIX, 34.

38. Des fleuves d'eau vive : signe messianique d'après *Zacharie,* XIV, 8 dont justement la liturgie du temple faisait lecture ce jour-là.

39. Voir XIV, 26; XVI, 7-15 ; XIX, 30 et la note; XX, 22.

42. L'écriture : dans *Psaumes,* CXXXII, 11 et *Michée,* V, 1.

50. Voir III, 1-12.

51 Notre loi juge-t-elle un homme avant de l'entendre
et de savoir ce qu'il fait ?
52 Ils lui répondirent : Es-tu de Galilée aussi ? Scrute
et vois qu'il ne se lève pas de prophète de Galilée.
53 Chacun s'en alla à sa maison.

CHAPITRE VIII

1 mais Jésus alla au mont des Oliviers.
2 Et au point du jour il était de nouveau au temple, et
tout le peuple venait vers lui, et s'étant assis il les ensei-
gnait.
3 Les scribes et les pharisiens amènent une femme sur-
prise en adultère, la placent au milieu
4 et lui disent : Maître, cette femme a été surprise en
flagrant adultère.
5 Dans la loi, Moïse nous ordonne de lapider ces
femmes-là. Alors toi, que dis-tu ?
6 Ils disaient cela pour l'éprouver, pour avoir à l'accu-
ser. Jésus qui s'était penché écrivait du doigt sur la terre.
7 Comme ils persistaient à le questionner, il se redressa
et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché lui jette
la première pierre.
8 Et, penché de nouveau, il écrivait sur la terre.
9 À ces mots ils se retirèrent un à un, à commencer par
les plus vieux. Il resta seul. Et la femme était toujours là.
10 Jésus se redressa et lui dit : Femme, où sont-ils ?
personne ne t'a condamnée ?
11 Elle dit : Personne, seigneur. Jésus lui dit : Moi non
plus je ne te condamne pas. Va, et maintenant ne pèche plus.

12 Jésus leur parla encore, il disait : Je suis la lumière

52. Scrute et vois : Nicodème est renvoyé à ses études avec une pointe de dérision. Jésus de son côté, en III, 10, lui avait dit sur le même ton : « Tu es maître en Israël et tu ne sais pas cela ? ».

53. Ce verset et les suivants jusqu'à VIII, 11 manquent dans presque tous les anciens manuscrits. Dans de moins anciens on les trouve soit ici, soit après VII, 36, soit après XXI, 24, soit même en *Luc,* après XXI, 38.

VIII 12. Ce verset fait suite à VII, 52.

du monde. Qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, il aura au contraire la lumière de la vie.
13 Les pharisiens lui dirent : Tu témoignes de toi, ton témoignage n'est pas vrai.
14 Jésus leur répondit : Bien que je témoigne de moi mon témoignage est vrai parce que je sais d'où je suis venu et où je vais, mais vous ne savez d'où je viens ni où je vais.
15 Vous jugez selon la chair, moi je ne juge personne.
16 Et si je juge, mon jugement est véritable parce que je ne suis pas seul, je suis avec celui qui m'a envoyé.
17 Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai.
18 Je témoigne de moi et le Père qui m'a envoyé témoigne de moi.
19 Alors ils lui dirent : Où est ton père ? Jésus leur répondit : Vous ne connaissez ni mon Père ni moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.
20 Il dit ces paroles près du trésor quand il enseignait dans le temple et personne ne le prit parce que son heure n'était pas encore venue.

21 Il leur dit encore : Je m'en vais et vous me chercherez et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez venir où je vais.
22 Les Juifs disaient : Se tuera-t-il qu'il dise : Vous ne pouvez venir où je vais ?
23 Il leur dit : Vous êtes d'en bas, moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi je ne suis pas de ce monde.
24 Je vous l'ai dit, vous mourrez dans vos péchés. Si vous ne croyez pas que je suis, vous mourrez dans vos péchés.

15. Comparer à VII, 24.

17. Dans *Deutéronome,* XVII, 6; XIX, 15.

21. Voir la note à VII, 33.

24. Que je suis : expression préparée dès I, 1, rappelle *Exode,* III, 14. Certains traduisent : ce que je suis; ou : qui je suis; ou encore : que c'est moi. La difficulté vient de ce que le verbe araméen employé par Jésus (HWH, qui correspond à l'hébreu : HYH) implique une coloration fort différente de celle qu'évoque en grec (et en français) le verbe être dont l'évangéliste est obligé de se servir. Il s'agit, dans les langues sémitiques, beaucoup moins d'une

25 Alors ils lui dirent : Qui es-tu ? Jésus leur dit :
Faut-il même que je vous parle ?
26 J'ai beaucoup à dire sur vous et à juger. Mais celui
qui m'a envoyé est vrai et, ce que j'ai entendu chez lui,
je le dis au monde.
27 Ils ne surent pas qu'il leur parlait du Père.
28 Alors Jésus leur dit : Quand vous aurez haussé le fils
de l'homme, vous saurez que je suis et que je ne fais rien
de moi-même. Je dis ce que le Père m'a enseigné
29 et celui qui m'a envoyé est avec moi. Il ne m'a pas
laissé seul, car je fais toujours ce qui lui plaît.
30 Comme il disait cela, beaucoup se fièrent à lui.

31 Jésus disait alors aux Juifs qui s'étaient fiés à lui : Si
vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes
disciples.
32 Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera.
33 Ils lui répondirent : Nous sommes la semence
d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de per-
sonne. Comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?
34 Jésus leur répondit : Oui, oui, je vous le dis, qui-
conque fait le péché est esclave.
35 Et l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison,
mais le fils y demeure pour toujours.
36 Si alors le Fils vous libère, vous serez vraiment
libres.
37 Je sais que vous êtes la semence d'Abraham, mais
vous cherchez à me tuer parce que ma parole ne trouve
pas place en vous.
38 Je dis ce que j'ai vu chez mon Père et vous faites ce
que vous avez entendu chez votre père.
39 Ils lui répondirent : Notre père c'est Abraham. Jésus

notion ontologique abstraite que d'une affirmation d'existence vitale.

25. Faut-il même... : la phrase est difficile. Certains comprennent : Depuis si longtemps que je vous parle; ou : Au fond à quoi bon vous parler encore. D'autres : Absolument ce que je vous dis; ou bien : D'abord ce que je vous dis; ou encore : Je vous le dis depuis le début. Sans compter la Vulgate : Le principe, moi qui vous parle. L'interprétation traditionnelle des Grecs a été préférée.

28. Je suis : comme au verset 24.

34. Est esclave : certains ajoutent « du péché », sans doute à cause de *Romains,* VI, 17-20.

leur dit : Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham.
40 Mais maintenant vous cherchez à me tuer, moi qui vous dis la vérité que j'ai entendue chez Dieu. Abraham n'a pas fait cela.
41 Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas nés de la prostitution, nous n'avons qu'un père, Dieu.
42 Jésus leur dit : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même, il m'a envoyé.
43 Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage ? c'est que vous ne pouvez entendre ma parole.
44 Vous avez pour père le diable et vous voulez ce que désire votre père. Il était homicide dès le principe, il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il ment il tire de son fond ce qu'il dit parce qu'il est menteur et père du mensonge.
45 Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne vous fiez pas à moi ?
46 Qui de vous me prouvera coupable de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne pas vous fier à moi ?
47 Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Si vous n'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.
48 Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as un démon ?
49 Jésus répondit : Non, je n'ai pas de démon, mais j'honore mon Père et vous m'insultez.
50 Moi je ne cherche pas ma gloire, il y en a un qui la cherche et qui juge.
51 Oui, oui, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.
52 Les Juifs lui dirent : Maintenant nous savons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi et

40. Abraham n'a pas fait cela : voir *Genèse,* XV, 6.

41. Nés de la prostitution : voir *Osée,* I, 2 et *Ézéchiel,* XVI.

44. Vous avez pour père le diable : se rappeler IV, 22 et la note. — Homicide : allusion à *Genèse,* IV, 7-8. Comparer à *Ire de Jean,* III, 12-15. — Il ne s'est pas tenu dans la vérité : on voit combien la vérité n'est pour chacun que la vie des autres.

48. Un Samaritain : voir *II Rois,* XVII, 24-41.

tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort.
53 Est-ce que tu es plus grand que notre père Abraham qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui te prétends-tu ?
54 Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : Il est notre Dieu.
55 Et vous ne le connaissez pas, mais moi, je le connais. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais pareil à vous, un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole.
56 Abraham votre père a exulté à l'idée de voir mon jour, et il l'a vu et il s'est réjoui.
57 Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ?
58 Jésus leur dit : Oui, oui, je vous le dis, avant qu'Abraham ait existé, je suis.
59 Alors ils enlevèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus se cacha et sortit du temple.

CHAPITRE IX

1 En passant il vit un homme aveugle de naissance.
2 Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, est-ce lui qui a péché ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?
3 Jésus répondit : Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu.
4 Tant qu'il fait jour, nous devons travailler aux

56. A exulté : en *Genèse,* XVII, 17. S'est réjoui : en *Genèse,* XXI, 8. Par cette double allusion, Jésus veut dire qu'il est ce fils qu'Isaac préfigurait. — Il l'a vu : comparer à *Matthieu,* XIII, 17 et *Luc* X, 24.

58. Comparer à *Psaumes,* XC, 2. Ainsi s'éclairent les versets 24 et 28. Voir aussi V, 46 et la note.

59. Ils enlevèrent des pierres : on est encore dans le temple dont la restauration n'est pas terminée.

IX 4. Par souci d'élégance certains manuscrits ont corrigé : nous devons, en : je dois. D'autres au contraire : m'a envoyé, en : nous a envoyés.

œuvres de celui qui m'a envoyé. La nuit vient où personne ne peut travailler.
5 Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.
6 Après ces paroles, il cracha par terre, il fit de la boue avec sa salive, il lui mit cette boue sur les yeux
7 et il lui dit : Va te laver à la piscine de Siloé (c'est-à-dire de l'envoyé). L'homme y alla, il s'y lava et, quand il revint, il voyait.

8 Les voisins et ceux qui l'avaient naguère vu mendier, dirent alors : N'est-ce pas lui qui était assis à mendier ?
9 Certains disaient : C'est lui. D'autres disaient : Non, mais il lui ressemble. Il dit : C'est moi.
10 Alors ils lui dirent : Comment tes yeux se sont-ils ouverts ?
11 Il répondit : L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a oint les yeux et il m'a dit : Va à Siloé, tu t'y laveras. Alors j'y suis allé, je m'y suis lavé et j'ai vu.
12 Ils lui dirent : Où est-il ? Il dit : Je ne sais pas.
13 Ils amènent aux pharisiens cet homme naguère aveugle.
14 C'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue pour lui ouvrir les yeux.
15 Les pharisiens aussi lui demandèrent comment il y voyait. Il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé et je vois.

6. Sans se soucier des dispositions de l'aveugle, Jésus se met à son travail de lumière; mais, curieusement, cette boue sur les yeux semble plutôt un rite d'aveuglement. La bouche qui dit : « Je suis la lumière du monde », crache par terre pour faire de la boue.

7. Siloé : l'eau de la source de Gihon (dans la vallée du Cédron) était « envoyée » par un canal à une piscine dans l'intérieur de la ville (quartier sud-est). Dans *Isaïe,* VIII, 6, ce canal tranquille représente (par opposition au terrible fleuve assyrien) la confiance en Dieu. Pendant la fête des Tabernacles, c'était cette eau qu'on venait chercher, dans un roseau d'or, pour les libations qui rappelaient l'eau du désert (*Exode,* XVII, 1-7) et appelaient l'ère messianique (*Ézéchiel,* XLVII, 1). Jésus vient de dire (VII, 38) qu'il est source de cette eau. Il le répète ici : c'est l'eau de l'envoyé (or il est l'envoyé du Père) et c'est l'eau qui fait voir clair (or il est la lumière).

14. C'était un jour de sabbat : comme en V, 9 pour la guérison de l'infirme. Jésus provocateur récidive.

16 Certains pharisiens disaient : Ce n'eſt pas un homme de Dieu, car il ne garde pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes ? Et il y eut une dissension entre eux.
17 Ils disent encore à l'aveugle : Que dis-tu de lui qui t'a ouvert les yeux ? Il dit : C'eſt un prophète.
18 Les Juifs ne crurent pas que celui qui voyait eût été aveugle, tant qu'ils n'eurent pas appelé ses parents.
19 Et ils leur demandèrent : Eſt-ce là votre fils que vous dites né aveugle ? Alors comment y voit-il à présent ?
20 Les parents répondirent : Nous savons que c'eſt notre fils et qu'il eſt né aveugle.
21 Mais comment il y voit maintenant, nous n'en savons rien, ou qui lui a ouvert les yeux, nous n'en savons rien. Queſtionnez-le, il a l'âge d'en parler lui-même.
22 Les parents disaient cela parce qu'ils craignaient les Juifs, car les Juifs étaient déjà convenus que quiconque avouerait Jésus pour chriſt serait excommunié.
23 C'eſt pourquoi les parents disaient : Il a l'âge, queſtionnez-le.
24 Les Juifs appelèrent à nouveau l'homme qui avait été aveugle et lui dirent : Rends gloire à Dieu, nous savons que cet homme eſt pécheur.
25 Il leur répondit : Je ne sais s'il eſt pécheur, ce que je sais c'eſt que j'étais aveugle et qu'à présent je vois.
26 Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?
27 Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ?
28 Ils l'insultèrent : C'eſt toi qui es son disciple, nous autres sommes des disciples de Moïse.
29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais nous ne savons d'où eſt celui-là.

22. Excommunié : exclus de la communauté religieuse (coutume juive poſtexilique qui sera reprise par les églises chrétiennes). *Jean* eſt seul du Nouveau Teſtament à employer ce terme précis, et par trois fois (les deux autres en XII, 42 et XVI, 2).

30 L'homme leur répondit : C'est bien là l'étonnant que
vous ne sachiez d'où il est, et il m'a ouvert les yeux.
31 Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs,
mais si quelqu'un révère Dieu et fait sa volonté, il
l'écoute.
32 Jamais on n'a entendu que quelqu'un ait ouvert les
yeux d'un aveugle-né.
33 Si celui-là n'était de Dieu, il ne pourrait rien faire.
34 Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché
et tu nous enseignes ! Et ils le jetèrent dehors.

35 Jésus entendit qu'ils l'avaient jeté dehors, il le trouva
et lui dit : Te fies-tu au fils de l'homme ?
36 Il répondit : Et qui est-il, seigneur, que je me fie à
lui ?
37 Jésus lui dit : Tu le vois. C'est lui qui te parle.
38 Alors il dit : Je me fie, Seigneur. Et il se prosterna
devant lui.
39 Et Jésus dit : Je suis venu en ce monde pour un juge-
ment, pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux
qui voient soient aveugles.
40 Des pharisiens qui étaient là l'entendirent et lui
dirent : Sommes-nous aussi des aveugles ?
41 Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez
pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons.
Votre péché demeure.

31. Ce n'est pas sans gouailler que l'homme reprend le « nous savons » de ses interlocuteurs.

34. Les Juifs répondent à la question du verset 2 autrement que Jésus. L'insolence du mendiant leur fait penser que sa cécité était déjà un châtiment, d'après *Psaumes,* LVIII, 4 (Les méchants sont dévoyés dès le ventre de leur mère).

39. Ce verset résume le chapitre, mais les deux versets suivants vont montrer qu'il faut encore entendre : pour que ceux qui se savent aveugles voient et que ceux qui croient voir se sachent aveugles.

41. Ce verset répond aux versets 1 et 2 et inclut la guérison de l'aveugle.

CHAPITRE X

1 Oui, oui, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la
porte dans l'enclos des brebis mais qui l'escalade ailleurs
est un voleur et un bandit.
2 Celui qui entre par la porte est le berger des brebis.
3 Le portier lui ouvre et les brebis écoutent sa voix. Il
appelle ses brebis par leur nom et il les emmène.
4 Quand il a fait sortir toutes ses brebis, il va devant
elles, et les brebis le suivent car elles connaissent sa
voix.
5 Elles ne suivront pas un étranger, elles le fuiront plu-
tôt, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers.
6 Jésus leur dit cette similitude, mais ils ne surent pas
de quoi il parlait.

7 Jésus dit encore : Oui, oui, je vous le dis, je suis la
porte des brebis.
8 Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des ban-
dits, mais les brebis ne les ont pas écoutés.
9 Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera
sauvé, il entrera et sortira et trouvera sa pâture.
10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger et perdre.
Moi je suis venu pour qu'elles aient la vie et l'aient
davantage.
11 Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie
pour les brebis.
12 Le salarié n'est pas le berger, ce ne sont pas ses bre-
bis. Il voit venir le loup, il laisse les brebis et s'enfuit, et
le loup les enlève et les disperse.
13 Il est salarié, il ne se soucie pas des brebis.

X 6. *Jean* ne rapporte pas de paraboles comme les synoptiques, il ne mentionne que des similitudes, sortes d'énigmes un peu différentes par la pluralité de leurs allusions, sans pourtant qu'il s'agisse d'allégories. Par exemple, Jésus est le berger, mais aussi la porte; la porte du berger, mais aussi des brebis.

8. Qui sont venus : certains ajoutent « avant moi ».

11. Voir « pasteur » à l'index de l'Ancien Testament, mais surtout *Ézéchiel,* xxxiv, 23, où Dieu délègue son rôle de berger au messie.

14 Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,
15 comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour les brebis.
16 J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Je dois les mener, elles entendront ma voix et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un berger.
17 C'est pourquoi le Père m'aime, parce que je donne ma vie, et je la reprendrai.
18 Personne ne me l'a enlevée, je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre. C'est le commandement que j'ai reçu de mon Père.
19 Il y eut encore une dissension entre les Juifs à cause de ces paroles.
20 Beaucoup disaient : Il a un démon, il est fou, pourquoi l'écoutez-vous ?
21 D'autres disaient : Ce ne sont pas des paroles de démoniaque. Est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles ?

22 Il y eut alors à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver.
23 Jésus se promenait dans le temple sous le portique de Salomon.
24 Les Juifs l'entourèrent et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendras-tu l'âme en suspens ? Si tu es le christ, dis-le franchement.
25 Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit et vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent de moi,
26 mais vous ne me croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis.
27 Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent.
28 Je leur donne une vie éternelle, jamais elles ne seront perdues, personne ne les enlèvera de ma main.

21. Cette réponse fait un double écho à vii, 3 (Que tes disciples voient tes œuvres) : Jésus a fait voir qu'il fait voir. Ainsi s'inclut la fête des Tabernacles.

22. Dédicace : anniversaire de la purification du temple après sa profanation par Antiochus Épiphane (*I Maccabées,* iv, 36-59).

23. Le portique de Salomon : le portique oriental qui protégeait du vent d'est.

29 Mon Père qui me les a données est plus grand que tous et personne ne peut les enlever de la main du Père.
30 Le Père et moi ne sommes qu'un.
31 Alors les Juifs apportèrent de nouveau des pierres pour le lapider.
32 Jésus leur répondit : Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres du Père. Pour laquelle me lapidez-vous ?
33 Les Juifs lui répondirent : Nous ne te lapidons pas pour une bonne œuvre, mais pour un blasphème parce que toi qui es homme tu te fais dieu.
34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?
35 Quand elle nomme dieux ceux qu'atteint la parole de Dieu, et l'écriture ne peut être défaite,
36 moi que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous me dites : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : Je suis le fils de Dieu ?
37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne vous fiez pas à moi,
38 mais si je les fais et que vous ne vous fiiez pas à moi, fiez-vous à ces œuvres pour connaître et savoir que le Père est en moi et moi dans le Père.
39 Alors ils cherchèrent à le prendre, mais il leur échappa des mains.

40 Il retourna au-delà du Jourdain, au lieu où Jean avait d'abord immergé, et il y demeura.
41 Beaucoup vinrent à lui, ils disaient : Jean n'a fait aucun signe, mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai.
42 Et là, beaucoup se fièrent à lui.

29. Quelques manuscrits disent « ce que m'a donné mon Père est plus grand que tout ».

31. De nouveau : après viii, 59.

34. Votre loi : toute l'écriture, et non exclusivement le Pentateuque. Ici : *Psaumes,* lxxxii, 6.

36. Argumentation révélatrice : la notion de divinité sur laquelle les Juifs sont plus stricts que les Psaumes est éclipsée par l'intensité de la relation filiale. — Sanctifié : allusion à la fête en cours; ici comme en ii, 18-22, Jésus veut dire qu'il est ce sanctuaire dont le temple juif n'aura été que la préfiguration.

40. Voir i, 28.

41. Dernier hommage au Baptiste. Les six autres en i, 6-8, 15, 19-28, 29-34, 35-37 et iii, 22-30.

CHAPITRE XI

1 Or il y avait un malade, Lazare de Béthanie, le village
de Marie et de Marthe sa sœur.
2 C'est Marie qui oignit de parfum le Seigneur et lui
essuya les pieds avec ses cheveux, et dont le frère était
malade.
3 Les deux sœurs lui envoyèrent dire : Seigneur, voici
malade celui que tu aimes.
4 À ces mots, Jésus dit : Cette maladie ne va pas à la
mort, mais à la gloire de Dieu, pour que le fils de Dieu
en soit glorifié.
5 Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare.
6 Quand il entendit que celui-ci était malade, il demeura
encore deux jours au lieu où il était.
7 Ensuite il dit aux disciples : Retournons en Judée.
8 Les disciples lui dirent : Rabbi, tout à l'heure les Juifs
cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ?
9 Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures de jour ?
Si quelqu'un marche le jour, il ne se heurte pas, car il voit
la lumière de ce monde,
10 mais s'il marche la nuit, il se heurte, car il n'y a plus
de lumière en lui.
11 Après ces paroles, il leur dit encore : Notre ami
Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller.
12 Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera
sauvé.
13 Jésus avait parlé de sa mort, mais ils pensèrent qu'il
parlait du sommeil.
14 Alors Jésus leur dit franchement : Lazare est mort
15 et je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là, pour
que vous ayez foi. Mais allons près de lui.

XI 1. Béthanie : sur la pente orientale du mont des Oliviers (et non Béthanie d'outre-Jourdain où était Jésus à ce moment).

2. Ce verset ne fait allusion ni à *Luc,* VII, 38 ni même à *Matthieu,* XXVI, 6-13 et *Marc,* XIV, 3-9, mais uniquement à *Jean,* XII, 3 que l'auteur voit comme passé quand il écrit.

9-10. Comparer à IX, 4.

16 Alors Thomas, appelé Didyme, dit aux autres dis-
ciples : Allons aussi mourir avec lui.

17 Jésus vint et le trouva depuis quatre jours au tombeau.
18 Béthanie n'était qu'à environ quinze stades de Jéru-
salem,
19 et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et
Marie les consoler de leur frère.
20 Quand Marthe entendit que Jésus venait, elle partit
au-devant de lui, et Marie restait assise à la maison.
21 Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon
frère ne serait pas mort.
22 Maintenant encore, je sais que Dieu te donnera ce
que tu lui demanderas.
23 Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.
24 Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résur-
rection, au dernier jour.
25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection. Qui se fie à moi,
fût-il mort, vivra.
26 Quiconque vit et se fie à moi ne mourra pas pour
toujours. Le crois-tu ?
27 Elle lui dit : Oui, seigneur, je crois que tu es le christ,
le Fils de Dieu qui vient en ce monde.
28 Sur ces paroles, elle s'en alla appeler en secret Marie
sa sœur et lui dit : Le maître est là, il t'appelle.
29 Celle-ci, à ces mots, se leva vite et vint à lui.
30 Jésus n'était pas encore arrivé au village, il était
encore au lieu où l'avait rencontré Marthe.
31 Quand les Juifs qui étaient dans la maison à consoler
Marie, la virent se lever vite et sortir, ils la suivirent pen-
sant qu'elle allait pleurer au tombeau.
32 Marie, quand elle arriva où était Jésus et qu'elle le
vit, tomba à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été
ici, mon frère ne serait pas mort.
33 Jésus quand il la vit pleurer et les Juifs qui l'accom-
pagnaient pleurer, frémit en esprit et se troubla.

16. Thomas et, en grec, Didyme, signifient « jumeau ». Seulement nommé par les synoptiques, il fait en *Jean* trois interventions capitales : ici (avec un courage sans espoir), en XIV, 5 (résigné à tout sauf aux équivoques) et en XX, 26-28 (plus épris d'évidence que de joie).

18. Quinze stades : moins de trois kilomètres.

25. Je suis la résurrection : beaucoup ajoutent « et la vie ».

34 Il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui disent : Seigneur, viens, tu verras.
35 Jésus pleura.
36 Les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait.
37 Mais quelques-uns dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il faire aussi que cet homme ne soit pas mort ?

38 Jésus, frémissant encore en lui-même, vient au tombeau. C'était un caveau avec une pierre dessus.
39 Jésus dit : Enlevez la pierre. Marthe lui dit : Seigneur il sent déjà, c'est le quatrième jour.
40 Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu as foi, tu verras la gloire de Dieu ?
41 On enleva la pierre. Alors Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâces de m'avoir entendu.
42 Je savais que tu m'entends toujours, mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, pour qu'ils croient que tu m'as envoyé.
43 Sur ces paroles, il cria à grande voix : Lazare, viens dehors !
44 Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller.

45 Beaucoup de Juifs qui étaient venus près de Marie et avaient vu ce qu'il avait fait se fièrent à lui.
46 Mais quelques-uns allèrent dire aux pharisiens ce qu'avait fait Jésus.
47 Alors les grands prêtres et les pharisiens réunirent un conseil. Ils dirent : Que faisons-nous ? Cet homme fait beaucoup de signes.
48 Si nous le laissons, tous se fieront à lui et les Romains viendront enlever notre lieu et notre nation.
49 L'un d'eux, Caïphe, grand prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y connaissez rien,

39. Marthe : beaucoup ajoutent « la sœur du défunt ».
48. Notre lieu : le temple.
49. Cette année-là : *Jean* ne veut pas dire que la fonction soit annuelle, mais seulement qu'en cette année décisive, c'est Caïphe qui s'en trouvait investi (il le fut de l'an 18 à l'an 36). En principe le grand prêtre l'est à vie, mais depuis que les Romains peuvent le démettre, il y a plusieurs grands prêtres, les anciens gardant le titre et l'influence.

50 vous ne calculez pas. Mieux vaut qu'un homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.
51 Il ne disait pas cela de lui-même mais, grand prêtre, il prophétisait que Jésus allait mourir pour la nation,
52 et non seulement pour la nation, mais pour réunir les enfants de Dieu qui sont dispersés.
53 De ce jour-là, ils furent résolus à le tuer.
54 Alors Jésus ne circula plus franchement parmi les Juifs, il s'en alla dans le pays proche du désert, dans une ville appelée Éphraïm, et il s'y attardait avec ses disciples.

55 Or la Pâque des Juifs était proche et beaucoup montèrent, de tout le pays, se purifier à Jérusalem avant la Pâque.
56 Ils cherchaient Jésus et se disaient entre eux, dans le temple : Que vous en semble? ne viendra-t-il pas à la fête?
57 Mais les grands prêtres et les pharisiens avaient donné ordre à quiconque saurait où il était, de l'indiquer pour le faire prendre.

CHAPITRE XII

1 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où était Lazare que Jésus avait relevé d'entre les morts.
2 On lui fit là un dîner, et Marthe servait, et Lazare était un des convives.
3 Alors Marie prit une livre d'un parfum de nard fort coûteux, en oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses

50. Mieux vaut : certains ajoutent « pour vous »; d'autres « pour nous ».

51. Grand prêtre : beaucoup répètent « cette année-là ».

54. Éphraïm : à une vingtaine de kilomètres au nord de Jérusalem. — S'y attardait : d'autres « y demeurait ». — Ce verset correspond à X, 40. Entre les deux séjours à l'écart, Jésus est revenu répondre à la question de X, 24.

XII 2. Là : chez Simon le Lépreux, d'après *Matthieu,* XXVI, 6.

3. Ce nard est qualifié dans le texte (comme en *Marc,* XIV, 3) de *pistikès* (fidèle ou potable). Les Latins ont compris : d'épis; certains syriaques : à la pistache. L'état actuel des connaissances ne

cheveux. Et la maison s'emplit de l'odeur du parfum.
4 Judas Iscariote, un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit :
5 Pourquoi n'avoir pas vendu ce parfum trois cents deniers pour les donner aux pauvres ?
6 Il ne disait pas cela par souci des pauvres, mais parce qu'il était voleur, avait la bourse et en emportait le contenu.
7 Jésus lui dit : Laisse-la garder cela pour le jour de mon ensevelissement,
8 car vous aurez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours.
9 La foule des Juifs sut qu'il était là et ils vinrent non seulement pour Jésus mais aussi pour voir Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts.
10 Et les grands prêtres résolurent de tuer aussi Lazare
11 parce qu'à cause de lui beaucoup de Juifs les quittaient et se fiaient à Jésus.

12 Le lendemain la foule venue à la fête entendit que Jésus venait à Jérusalem.
13 Ils prirent des rameaux de palmiers et sortirent au-devant de lui, et ils criaient : Hosanna! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël.
14 Jésus trouva un petit âne et monta dessus selon qu'il est écrit :
15 Ne crains pas, fille de Sion, voici, ton roi vient, monté sur un petit d'ânesse.
16 Les disciples, d'abord, ne le surent pas, mais quand Jésus fut glorifié, ils se souvinrent que c'était écrit de lui et qu'on le lui avait fait.
17 La foule qui était avec lui quand il avait rappelé

permet pas de décider si le mot veut dire bizarrement : de bonne qualité; ou banalement : liquide; ou s'il s'agit d'un terme technique devenu vite obscur et altéré par les copistes. Un des plus anciens manuscrits omet ici : nard (qui n'aura été que pour gloser *pistikès*) et, en *Marc,* l'expression entière (qu'il serait d'ailleurs étonnant que *Jean* ait reprise mot à mot). — Oignit les pieds : comparer à *Matthieu,* XXVI, 7 et *Marc,* XIV, 3 (le lui versa sur la tête).

5. Trois cents deniers : environ dix mois d'un salaire moyen.

13. Rameaux de palmiers : comme en *Apocalypse,* VII, 9. — L'Hosanna est tiré de *Psaumes,* CXVIII, 25-26 (voir la note d'E. Dhorme).

15. D'après *Zacharie,* IX, 9.

Lazare du tombeau et l'avait relevé d'entre les morts, lui rendait témoignage.
18 C'est pourquoi la foule vint au-devant de lui, parce qu'ils avaient entendu qu'il avait fait ce signe.
19 Alors les pharisiens se dirent entre eux : Vous voyez que vous ne gagnez rien. Tout le monde court après lui.

20 Quelques Grecs de ceux qui étaient montés se prosterner à la fête,
21 abordèrent Philippe qui était de Bethsaïde de Galilée, et ils lui demandèrent : Seigneur, nous voulons voir Jésus.
22 Philippe vient le dire à André. André et Philippe viennent le dire à Jésus.
23 Jésus leur répond : L'heure est venue que le fils de l'homme soit glorifié.
24 Oui, oui, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.
25 Qui aime son âme la perd, mais qui déteste son âme en ce monde la gardera pour la vie éternelle.
26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive et mon serviteur sera où je suis. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.
27 À présent, mon âme est troublée. Que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que j'en suis venu à cette heure.
28 Père, glorifie ton nom. Alors une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, je le glorifierai encore.
29 La foule qui se tenait là et avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.
30 Jésus répondit : Cette voix n'a pas été pour moi, mais pour vous.
31 C'est maintenant le jugement de ce monde. Maintenant le chef de ce monde va être jeté dehors.
32 Et moi, une fois haussé, j'attirerai tout à moi.
33 Il disait cela pour signifier de quelle mort il allait mourir.

27. *Jean* signale ici le commencement de l'agonie. Contrairement aux synoptiques, il ne sait pas imaginer les scènes qui furent sans témoin : il ne parlera pas plus des prières de Gethsémani qu'il n'a parlé des tentations au désert.

32. Haussé : beaucoup ajoutent « de la terre ». — Ce verset répond à III, 14, et inclut la prédication publique.

34 La foule lui répondit : Nous avons entendu, dans la loi, que le christ demeure pour toujours. Comment dis-tu que le fils de l'homme doit être haussé ? Qui est ce fils de l'homme ?
35 Jésus leur dit : La lumière n'est plus pour longtemps avec vous. Marchez tant que vous avez la lumière pour que les ténèbres ne vous surprennent pas. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.
36 Tant que vous avez la lumière, fiez-vous à la lumière pour être des fils de lumière. Sur ces paroles, Jésus s'en alla et se cacha d'eux.

37 S'ils ne se fiaient pas à lui qui avait fait tant de signes devant eux,
38 c'était pour accomplir cette parole du prophète Isaïe : Seigneur, qui s'est fié à ce que nous entendions ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été dévoilé ?
39 S'ils ne pouvaient se fier, c'est qu'Isaïe dit encore :
40 Il a aveuglé leurs yeux, il a endurci leur cœur de peur que leurs yeux ne voient, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se retournent et que je ne les guérisse.
41 C'est ce que dit Isaïe quand il vit sa gloire et qu'il parla de lui.
42 Pourtant, même parmi les chefs, beaucoup se fièrent à lui, mais à cause des pharisiens, ils ne l'avouaient pas pour ne pas être excommuniés,
43 car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.
44 Or Jésus criait : Qui se fie à moi ne se fie pas à moi, mais à celui qui m'a envoyé.
45 Qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

34. Dans la loi : par exemple en *II Samuel,* VII, 16; *Psaumes,* CX, 4; *Isaïe,* IX, 6; *Daniel,* VII, 14.

35. Avec vous : d'autres « parmi vous ».

37. *Jean* va récapituler les effets de la prédication publique (versets 37 à 43), puis la substance de cette prédication (versets 44 à 50).

38. Dans *Isaïe,* LIII, 1 (*Romains,* X, 16, qui en cite le début, l'entend un peu différemment).

40. D'après *Isaïe,* VI, 9-10.

41. Quand il vit : d'autres « parce qu'il vit ». Se rappeler I, 18 et comparer à V, 46.

44. Jésus criait : ce n'est pas un nouveau discours de Jésus mais un raccourci de son enseignement.

46 Moi, la lumière, je suis venu en ce monde pour que
quiconque se fie à moi ne demeure pas dans les ténèbres.
47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas,
je ne le juge pas, car je ne suis pas venu juger le monde,
mais sauver le monde.
48 Qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles aura son
juge : la parole que j'ai dite le jugera le dernier jour.
49 Car je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui
m'a envoyé m'a commandé ce que j'avais à dire et à
exprimer.
50 Et je sais que son commandement est vie éternelle.
Ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit.

CHAPITRE XIII

1 Avant la fête de la Pâque, sachant venue son heure de
passer de ce monde au Père, Jésus qui avait aimé les siens
dans ce monde, les aima jusqu'à la fin.
2 Pendant le dîner, comme le diable avait déjà mis au
cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, de le livrer,
3 lui qui savait que le Père lui avait tout donné dans les
mains et que, venu de Dieu, il s'en allait à Dieu,
4 se lève de table et il pose ses vêtements. Il prit un
linge et il s'en ceignit,
5 puis il jeta de l'eau dans le bassin et il commença à
laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge
dont il était ceint.
6 Il vient alors à Simon Pierre qui lui dit : Seigneur, toi,
me laver les pieds !
7 Jésus lui répondit : Pour l'instant tu ne sais pas ce que
je fais, mais après tu le sauras.
8 Pierre lui dit : Jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus
lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part
avec moi.

XIII 1-4. Deux grandes phrases souples très inhabituelles en *Jean* sont comme solennellement tendues à l'entrée de la dernière soirée de Jésus.

4. Pose ses vêtements : pas seulement le manteau; Jésus se met en tenue d'esclave au travail : nu, avec un linge pour pagne.

9 Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais les mains et la tête.
10 Jésus lui dit : Qui s'est baigné, n'a pas à se laver, il est tout entier pur. Et vous êtes purs aussi, mais pas tous.
11 Car il savait qui allait le livrer, c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12 Après leur avoir lavé les pieds, avoir repris ses vêtements et s'être remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ?
13 Vous m'appelez maître et seigneur, et vous dites bien car je le suis.
14 Alors si moi, le seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres,
15 car je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez comme je vous fais.
16 Oui, oui, je vous le dis, un esclave n'est pas plus grand que son seigneur, ni un apôtre, plus grand que celui qui l'envoie.
17 Si vous le savez, vous êtes magnifiques, pourvu que vous le fassiez.
18 Je ne le dis pas de vous tous. Je connais ceux que j'ai choisis. Mais c'est pour accomplir cette écriture : Lui qui mange mon pain a levé le talon contre moi.
19 Je vous le dis dès maintenant, avant l'événement, pour qu'après l'événement vous croyiez que je suis.
20 Oui, oui, je vous le dis, qui reçoit celui que j'enverrai me reçoit et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.
21 Sur ces paroles, Jésus fut troublé en esprit et il attesta : Oui, oui, je vous le dis, l'un de vous me livrera.

22 Les disciples se regardaient les uns les autres, incertains de qui il parlait.
23 Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, était à table contre le sein de Jésus.

18. Cette écriture : *Psaumes,* XLI, 10 d'après l'hébreu (ce n'est pas tout à fait le texte des Septante).

19. Que je suis : voir VIII, 58 et la note.

20. La place de ce verset a gêné certains exégètes qui répugnaient à l'appliquer à Judas. C'est pourtant cette ambivalence des vérités les plus simples qui va causer le trouble de Jésus.

23. Un de ses disciples : l'évangéliste se désigne sans se nommer

24 Simon Pierre lui fait signe : Demande-lui de qui il parle.
25 Lui, placé ainsi contre la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui eſt-ce ?
26 Jésus lui répond : C'eſt celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper. Alors il trempe la bouchée, la prend et la donne à Judas, fils de Simon Iscariote.
27 Aussitôt après la bouchée, Satan entra en lui. Et Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite.
28 Mais aucun des convives ne sut pourquoi il disait cela.
29 Comme Judas avait la bourse, certains pensèrent que Jésus lui disait d'acheter ce qu'il faut pour la fête ou de donner quelque chose aux pauvres.
30 Il sortit aussitôt la bouchée prise. C'était la nuit.

31 Quand il fut parti, Jésus dit : Maintenant le fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en lui.
32 Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui et il le glorifiera bientôt.
33 Petits enfants, je ne suis plus pour longtemps avec vous. Vous me chercherez et comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.
34 Je vous donne un commandement nouveau : vous

(voir la note à I, 40). — À table contre le sein de Jésus : on mange appuyé sur le coude gauche, le corps allongé obliquement par rapport à la table; chaque convive a donc la tête à hauteur de la poitrine de son voisin de gauche.

26. Donner la bouchée trempée, c'eſt faire à quelqu'un l'honneur du repas.

31. Maintenant... a été glorifié : une fois l'arreſtation mise en marche par Judas, la suite eſt déjà acquise, procès, condamnation, exécution. Jésus va être véritablement connu (glorifié) et son Dieu, à travers lui. Noter cet emploi tout sémitique d'un passé pour signifier la certitude et l'acceptation.

32. Dieu le glorifiera : par discrétion, Jésus passe ici au temps de l'incertain (le futur) pour parler de sa résurrection. — Le glorifiera aussi en lui : c'eſt-à-dire glorifiera le fils de l'homme dans le fils de l'homme (voir XVII, 1-5). Certains manuscrits disent « en lui-même », c'eſt-à-dire en Dieu.

33. Petits enfants : par ce diminutif grec, *Jean* rend ce qui, en araméen, ne pouvait être qu'une intonation. — J'ai dit aux Juifs : en VII, 34 et VIII, 21.

aimer les uns les autres comme je vous ai aimés, vous aussi vous aimer les uns les autres.
35 Par là, tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.
36 Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : Maintenant, tu ne peux me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard.
37 Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi.
38 Jésus répond : Tu donneras ta vie pour moi ? Oui, oui, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.

CHAPITRE XIV

1 Que votre cœur ne se trouble pas. Vous vous fiez à Dieu, fiez-vous aussi à moi.
2 Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, sinon je vous l'aurais dit, moi qui vais vous préparer une place.
3 Quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi pour que vous soyez où je suis.
4 Et vous savez le chemin où je vais.

5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas, comment saurions-nous le chemin ?
6 Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi.
7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu.

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, cela nous suffit.

XIV 2. Beaucoup de demeures : certains ont voulu y voir des degrés, d'autres une simple spaciosité; voir plutôt le commentaire johannique en *Apocalypse,* II, 17 (et la note). — Sinon je vous l'aurais dit : certains traduisent « sinon vous l'aurais-je dit ? » (mais il ne l'a pas dit); d'autres « sinon je vous aurais dit que je vais » (ce qui contredit le verset suivant).
8. Voir I, 18.

9 Jésus lui dit : Depuis si longtemps que je suis avec vous, tu ne me connais pas, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ?
10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. Et le Père qui demeure en moi fait ses œuvres.
11 Croyez-m'en, je suis dans le Père et le Père est en moi, croyez-le du moins à cause des œuvres.
12 Oui, oui, je vous le dis, qui se fie à moi fera les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, car je vais au Père.
13 Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai pour que le Père soit glorifié dans le Fils.
14 Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.
15 Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements,
16 et je prierai le Père, et il vous donnera un autre paraclet qui soit pour toujours avec vous,
17 l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Vous, vous savez qu'il demeure chez vous et il sera en vous.
18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous.
19 Encore un peu et le monde ne me voit plus. Mais vous, vous me voyez, car je vis et vous vivrez.
20 Ce jour-là vous saurez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.
21 Celui qui a mes commandements et qui les garde est celui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je lui apparaîtrai.

22 Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, qu'est-il arrivé que tu ailles nous apparaître à nous et non au monde ?

16. Un paraclet est quelqu'un qu'on appelle au secours : défenseur, protecteur, avocat. Le mot a pris aussi le sens de conseiller et de consolateur. Un autre paraclet : le premier étant Jésus (*Ire de Jean,* II, 1).

22. Judas : celui qu'en français on appelle Jude pour le distinguer de l'Iscariote, *Matthieu* et *Marc* le surnomment Thaddée (ou, dans quelques manuscrits, Lebbée). Il est dit frère de Jacques le mineur (*Luc*, VI, 16 ; *Actes,* I, 13 ; *Jude,* 1) et de Jésus (*Matthieu,* XIII, 55 et *Marc,* VI, 3). Il montre ici la même hantise que les frères de VII, 3-4.

23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera
ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui,
et nous ferons chez lui notre demeure.
24 Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles. Et
ma parole n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.
25 Je vous l'ai dit quand je demeurais chez vous,
26 mais le paraclet, l'Esprit saint que le Père enverra en
mon nom, vous enseignera tout et vous fera souvenir de
tout ce que je vous ai dit.

27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne
vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre
cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas.
28 Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais
et je viens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez
que j'aille au Père, car le Père est plus grand que moi.
29 Je vous le dis maintenant, avant l'événement, pour
qu'après l'événement vous ayez foi.
30 Je ne parlerai plus guère avec vous, car le chef du
monde vient. Et il n'a pas d'emprise sur moi,
31 mais c'est pour que le monde sache que j'aime le Père
et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous,
partons.

CHAPITRE XV

1 Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron.

24. Ma parole : d'autres, « la parole que vous entendez ». Comparer à VII, 16; VIII, 26; XII, 44, 49.

27. Pas comme le monde : « paix » est le salut sémitique habituel. — Ce verset répond au verset 1 et va se développer dans les quatre versets suivants. Ainsi s'inclut la péricope de la paix.

29. Ce verset répond à XIII, 19 et inclut l'avertissement.

31. Partons : il semble que dans une première rédaction on passait aussitôt à XVII, 1 (ou même à XVIII, 1). L'évangéliste aura ensuite trouvé qu'il avait trop abrégé le discours d'adieux. Il aurait alors repris ses souvenirs et inséré ici la nouvelle rédaction (XV et XVI) dont le style fait penser à celui de la première épître johannique.

XV 1. Il est donc inutile de supposer que XIV, 31 est une fausse sortie ou bien que l'entretien continue dehors chemin faisant. L'évangéliste, ici, reprend les paroles déjà notées, pour les préciser,

2 Il enlève en moi tout sarment qui ne porte pas de fruit et il purifie tout sarment qui porte du fruit pour qu'il en porte davantage.
3 Vous êtes déjà purs à cause de la parole que je vous ai dite.
4 Demeurez en moi et moi en vous. Le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure pas dans la vigne, et vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.
5 Je suis la vigne, vous, les sarments. Qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.
6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche. On les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.
7 Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez.
8 Cela glorifie mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.
9 Je vous ai aimés comme le Père m'a aimé. Demeurez en mon amour.
10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et demeure en son amour.
11 Je vous l'ai dit pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.
12 Mon commandement est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.
13 Personne n'a de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.
14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.
15 Je ne vous dis plus mes esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous dis amis, car je vous ai fait savoir tout ce que j'ai entendu de mon Père.

les développer ou les situer mieux, les éclairant peut-être de quelques autres dites en d'autres circonstances, par exemple lors des premières instructions aux disciples (voir *Matthieu,* x) et lors du discours eschatologique (voir *Matthieu,* xxiv).

2. Il purifie : Jésus parle de choses usuelles en des termes tels qu'ils aient un sens dans le domaine de l'esprit (et inversement, au verset suivant, « vous êtes déjà purs »).

10. Reprise de xiv, 15, 21.

12. Reprise de xiii, 34-35.

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis. Je vous ai établis pour que vous alliez porter du fruit, un fruit qui demeure, et pour que le Père vous donne ce que vous lui demanderez en mon nom.
17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.
18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.
19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui, mais parce que vous n'êtes pas du monde, parce que mon choix vous a tirés du monde, le monde vous hait.
20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : L'esclave n'est pas plus grand que son seigneur. S'ils m'ont poursuivi, ils vous poursuivront aussi. S'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.
21 Mais ils vous traiteront ainsi à cause de mon nom, car ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.
22 Si je n'étais pas venu leur parler, ils seraient sans péché. Mais maintenant ils n'ont plus d'excuse à leur péché.
23 Qui m'a en haine a aussi mon Père en haine.
24 Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché. Or maintenant qu'ils ont vu, ils nous ont pris en haine mon Père et moi.
25 Mais c'est pour accomplir cette parole écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause.
26 Quand viendra le paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui sort du Père, il témoignera de moi.
27 Et vous témoignerez aussi, car vous êtes avec moi dès le principe.

17. Nouvelle reprise, comme au verset 12.

19. Comparer à VII, 7.

20. La parole que je vous ai dite : en XIII, 16 (et *Matthieu,* X, 24).

22. Ils n'ont plus d'excuse : comparer à *Luc,* XXIII, 34 (Ils ne savent pas ce qu'ils font); à *Actes,* III, 17 (c'est par ignorance) et XIII, 27 (Ils l'ont méconnu); et à *I Corinthiens,* II, 8 (s'ils l'avaient connu, ils ne l'auraient pas crucifié).

25. Dans leur loi : en *Psaumes,* XXXV, 19 et LXIX, 5.

26. Reprise de XIV, 16-17, 26. — Il témoignera de moi : voir comment en XVI, 8-11.

CHAPITRE XVI

1 Je vous ai dit cela pour que vous ne soyez pas scandalisés.
2 Ils vont vous excommunier. L'heure vient même où quiconque vous tuera pensera rendre un culte à Dieu.
3 Ils le feront parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi.
4 Je vous ai dit cela pour qu'une fois l'heure venue, vous vous souveniez que je vous l'ai dit. Je ne vous l'ai pas dit dès le principe parce que j'étais avec vous.
5 Mais maintenant je vais à celui qui m'a envoyé. Et personne de vous ne me demande : Où vas-tu ?
6 Mais parce que je vous ai dit cela, la tristesse emplit votre cœur.
7 Pourtant je vous dis la vérité : mieux vaut pour vous que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le paraclet ne viendra pas à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.
8 Et il viendra prouver le monde coupable en fait de péché, de justice et de jugement :
9 de péché parce qu'ils ne se fient pas à moi,
10 de justice parce que je vais au Père, et vous ne me verrez plus,
11 de jugement parce que le chef de ce monde est jugé.
12 J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez le porter maintenant.
13 Quand l'Esprit de vérité viendra, il vous conduira à toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il entend et vous annoncera l'avenir.

XVI 1. Je vous ai dit cela : en XV, 18-25.

4. Reprise de XIII, 19 et XIV, 29.

7. Nouvelle reprise, comme en XV, 26.

8-11. La venue du paraclet montrera : que le péché était de ne pas se fier à Jésus; que la justice (c'est-à-dire la conformité à la volonté de Dieu) était de s'en aller à Dieu comme l'a fait Jésus; et que la mort de Jésus ne signifiait donc pas que Jésus était jugé (c'est-à-dire condamné) par Dieu, bien au contraire.

13. Nouvelle reprise, comme au verset 7. — Ce qu'il entend : d'autres, « ce qu'il entendra ».

14 Il me glorifiera, car il prendra de moi ce qu'il vous annoncera.
15 Tout ce qu'a le Père est à moi, c'est pourquoi je dis qu'il prend de moi ce qu'il vous annoncera.

16 Encore un peu et vous ne me verrez plus, et encore un peu et vous me verrez.
17 Quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux : Que nous dit-il ? Encore un peu et vous ne me verrez plus et encore un peu et vous me verrez ? Et : Je vais au Père ?
18 Ils disaient : Quel est ce peu ? Nous ne savons pas de quoi il parle.
19 Jésus sut qu'ils voulaient le questionner. Il leur dit : Vous cherchez entre vous pourquoi j'ai dit : Encore un peu et vous ne me verrez plus, et encore un peu et vous me verrez ?
20 Oui, oui, je vous le dis, vous pleurerez, vous gémirez et le monde se réjouira. Vous serez tristes, mais votre tristesse deviendra joie.
21 Quand une femme va enfanter, elle s'attriste parce que son heure vient, mais quand elle a enfanté, elle ne se souvient plus de l'affliction dans sa joie d'avoir mis au monde un homme.
22 Vous êtes tristes aussi maintenant, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous enlèvera votre joie.
23 Ce jour-là vous ne me questionnerez plus. Oui, oui, je vous le dis, mon Père vous donnera en mon nom ce que vous lui demanderez.
24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez pour que votre joie soit complète.
25 Je vous ai dit cela en similitudes. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en similitudes, je vous parlerai franchement du Père.
26 Ce jour-là, vous demanderez en mon nom et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous,

14. Prendra : ou « recevra » (le grec ne distingue pas les deux nuances).

15. Prend : au présent, acte éternel dont le verset 14 n'indiquait qu'un des aspects temporels.

16. Reprise de XIV, 19.

25. Similitudes : voir la note à X, 6.

27 car le Père vous aime parce que vous m'aimez et que
vous croyez que je suis sorti du Père.
28 Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde.
Maintenant je laisse le monde et je m'en vais au Père.

29 Ses disciples dirent : Maintenant voici que tu parles
franchement sans dire de similitudes.
30 Maintenant nous savons que tu sais tout et plus
n'est besoin qu'on te questionne. C'est pourquoi nous
croyons que tu es sorti de Dieu.
31 Jésus leur répondit : Vous le croyez maintenant ?
32 Eh bien, l'heure vient, et elle est venue, où vous
serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez
seul, mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.
33 Je vous ai dit cela pour que vous ayez la paix en moi.
Vous avez de l'affliction en ce monde, mais courage! je
suis vainqueur du monde.

CHAPITRE XVII

1 Jésus, après ces paroles, leva les yeux au ciel et dit :
Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils pour que ton
Fils te glorifie
2 et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute
chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as
donnés.
3 Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le
seul Dieu véritable et ton envoyé Jésus Christ.
4 Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai fini l'œuvre que tu m'as
donnée à faire.
5 Maintenant, Père, glorifie-moi chez toi de la gloire
que j'avais chez toi avant que le monde fût.

6 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tirés

32. Vous serez dispersés : allusion à *Zacharie,* XIII, 7.
33. La paix : reprise de XIV, 1 et 27, pour inclure les adieux.

XVII 1. Ce chapitre faisait sans doute primitivement suite à XIV, 31. La prière de Jésus aurait été dite une fois sorti du cénacle, peut-être même hors de la ville avant de passer le Cédron.

du monde pour me les donner. Ils étaient à toi, et tu me
les as donnés, et ils ont gardé ta parole.
7 Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné
est de toi,
8 car je leur ai donné les paroles que tu m'as données,
et ils les ont reçues, et ils ont su vraiment que je suis
sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.
9 Je prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais
pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.
10 Tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à
moi, et je suis glorifié en eux.
11 Je ne suis plus dans le monde, mais ils sont dans le
monde et moi, je viens à toi. Père saint, garde en ton nom
ceux que tu m'as donnés, pour qu'ils soient un comme
nous.
12 Quand j'étais avec eux, je les gardais en ton nom.
J'ai gardé ceux que tu m'as donnés et aucun d'eux ne
s'est perdu, sinon le fils de perdition pour accomplir
l'écriture.
13 Mais maintenant je viens à toi et je parle ainsi en ce
monde pour qu'ils aient en eux ma joie complète.
14 Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs
parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis
pas du monde.
15 Je ne te prie pas de les enlever du monde mais de les
garder du mauvais.
16 Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du
monde.
17 Sanctifie-les par la vérité. Ta parole est vérité.
18 Je les ai envoyés dans le monde comme tu m'as
envoyé dans le monde.
19 Et je me sanctifie pour eux, pour qu'ils soient vrai-
ment sanctifiés aussi.

20 Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour
ceux qui se fieront à moi à cause de leur parole,
21 pour que tous soient un comme toi, Père, tu es en
moi et moi en toi, pour qu'ils soient aussi en nous et que
le monde croie que tu m'as envoyé.

11. Ceux que tu m'as donnés : d'autres, « en ton nom que tu m'as donné ».

15. Du mauvais : on peut traduire : « du mal ».

22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée pour
qu'ils soient un, comme nous sommes un,
23 moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfai-
tement un, et que le monde sache que tu m'as envoyé et
que je les ai aimés comme tu m'as aimé.
24 Père, je veux que ceux que tu m'as donnés soient
avec moi, où je suis, pour qu'ils voient cette gloire que tu
m'as donnée, toi qui m'as aimé avant la fondation du
monde.
25 Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi, je
t'ai connu, et ceux-ci ont su que tu m'as envoyé.
26 Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai
connaître encore pour que l'amour dont tu m'as aimé
soit en eux et moi en eux.

CHAPITRE XVIII

1 Jésus, après ces paroles, s'en alla avec ses disciples
au-delà du torrent du Cédron. Il y avait là un jardin dans
lequel il entra avec ses disciples.
2 Judas qui le livrait connaissait aussi ce lieu parce que
Jésus y était souvent allé avec ses disciples.
3 Judas prend la cohorte et des gardes fournis par les
grands prêtres et les pharisiens, et il vient là avec des
lanternes, des torches et des armes.
4 Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, sortit et
leur dit : Qui cherchez-vous ?
5 Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Il leur dit :
C'est moi. Or Judas qui le livrait était avec eux.
6 Quand Jésus leur dit : C'est moi, ils reculèrent et
tombèrent par terre.
7 Il leur demanda encore : Qui cherchez-vous ? Et ils
dirent : Jésus de Nazareth.
8 Jésus répondit : Je vous dis que c'est moi. Et si c'est
moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

23. Que je les ai aimés : d'autres, « que tu les as aimés ».

XVIII 3. La cohorte : *Jean* seul ose dire que c'est l'armée romaine qui mène l'opération (voir au verset 12, la présence du tribun).

9 C'était pour accomplir cette parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.
10 Alors Simon Pierre qui avait un sabre le tira, frappa l'esclave du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de l'esclave était Malchos.
11 Jésus dit à Pierre : Mets le sabre au fourreau. Est-ce que je ne boirai pas la coupe que le Père m'a donnée ?
12 Alors la cohorte, le tribun et les gardes des Juifs prirent Jésus et le lièrent.

13 Ils le menèrent d'abord chez Anne parce que celui-ci était beau-père de Caïphe qui était grand prêtre cette année-là.
14 C'était Caïphe qui avait donné aux Juifs ce conseil : Mieux vaut qu'un homme meure pour le peuple.
15 Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Ce disciple était connu du grand prêtre et il entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre,
16 mais Pierre restait dehors à la porte. Alors l'autre disciple, connu du grand prêtre, sortit parler à la fille portière et fit entrer Pierre.
17 La fille portière dit à Pierre : N'es-tu pas aussi des disciples de cet homme ? Il dit : Je n'en suis pas.
18 Les esclaves et les gardes avaient fait un feu de braise, car il faisait froid, et ils restaient debout à se chauffer. Pierre aussi restait debout avec eux à se chauffer.

19 Le grand prêtre questionna Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.

9. Cette parole qu'il avait dite : en XVII, 12 (comme en VI, 39 et X, 28) et susceptible de plus d'un sens.

10. Malchos semble un nom nabatéen. Cet esclave du grand prêtre devait être le chef des gardes.

13. Anne : ancien grand prêtre dont le gendre et les cinq fils furent grands prêtres aussi (voir la note à XI, 49).

14. Ce conseil : en XI, 50.

15. Un autre disciple : voir la note à I, 40. — Connu du grand prêtre : étonnantes relations qui permettent à Jean d'assister de près au procès et au supplice. — La cour du grand prêtre : si le verset 24 est maintenu à sa place actuelle, nous sommes pour l'instant chez Anne. Or pour *Jean,* le grand prêtre (au singulier), c'est Caïphe, mais c'est sur ordre de Caïphe et avec ses gardes que Jésus est chez Anne. La maison d'Anne n'est pour ainsi dire qu'une annexe commode de celle de Caïphe où ce dernier peut pressentir son prisonnier avant d'agir officiellement.

20 Jésus lui répondit : J'ai parlé franchement au monde. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple où tous les Juifs s'assemblent et je n'ai rien dit en secret.
21 Pourquoi me questionnes-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu parler, ils savent ce que j'ai dit.
22 À ces paroles, un des gardes posté là lui donna un coup et lui dit : Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre ?
23 Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, atteste le mal, mais si j'ai bien parlé pourquoi me frappes-tu ?

24 Alors Anne l'envoya, toujours lié, chez le grand prêtre Caïphe.
25 Et Simon Pierre restait debout à se chauffer. Ils lui dirent : N'es-tu pas aussi de ses disciples ? Il le nia, il dit : Je n'en suis pas.
26 Un esclave du grand prêtre, parent de celui dont Pierre avait coupé l'oreille, dit : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?
27 Pierre nia encore et aussitôt un coq chanta.

28 De chez Caïphe, ils menèrent alors Jésus au prétoire. C'était l'aube. Ils n'entrèrent pas au prétoire pour ne pas se souiller mais manger la pâque.
29 Alors Pilate sortit vers eux, dehors, et il leur dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?
30 Ils lui répondirent : S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré.

20. Ce que Jésus laisse entendre par énigmes ou par allusions ou ce qu'il enseigne en privé n'est qu'approfondissement de ses claires affirmations publiques qui sont conformes à la meilleure tradition d'Israël (mais toute institution est prise de vertige au seul soupçon qu'on l'approfondisse).

24. Bien des exégètes s'appuient sur une version syriaque pour placer ce verset entre les versets 13 et 14 (n'est-ce pas se soucier trop des synoptiques ?). Caïphe peut être venu chez Anne sonder le prisonnier sans même le délier, puis être allé préparer la séance de l'aube pour laquelle Anne lui enverra Jésus. Cet interrogatoire préalable ne ressemble pas à ce que les synoptiques situent chez Caïphe, sauf les reniements de Pierre qu'ils ont pu déplacer pour simplifier.

28. Si *Jean* passe sur le procès juif, c'est que ce procès dure depuis II, 18 (la mort est demandée en V, 18 et décidée en XI, 49-53). — Ils n'entrèrent pas : la demeure d'un idolâtre rendait impur.

31 Pilate leur dit : Prenez-le, vous le jugerez selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Nous n'avons le droit de tuer personne.
32 C'était pour accomplir la parole de Jésus quand il avait signifié de quelle mort il allait mourir.

33 Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ?
34 Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?
35 Pilate répondit : Est-ce que je suis juif ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi, qu'as-tu fait ?
36 Jésus répondit : Mon règne n'est pas de ce monde. Si mon règne était de ce monde, mes gardes auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais voilà, mon règne n'est pas d'ici.
37 Pilate lui dit : Alors, tu es roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je ne suis né et ne suis venu dans le monde que pour attester la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix.
38 Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et sur cette parole, il ressortit vers les Juifs leur dire : Je ne trouve en lui aucun motif.
39 Mais c'est pour vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la Pâque. Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ?
40 Ils se remirent à crier : Pas lui, mais Barabbas. Et Barabbas était un bandit.

31. Le droit de tuer : confisqué par l'occupant.

32. De quelle mort : haussé (III, 14; VIII, 28; XII, 32) et non lapidé (VIII, 59 ; X, 31).

34. C'est-à-dire : parlons-nous en termes politiques (selon les idées d'un Romain) ou en termes religieux (selon le langage des Juifs) ?

38. Qu'est-ce que la vérité : rien ici n'indique si le ton est dédaigneux ou futile.

CHAPITRE XIX

1 Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter.
2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines, la lui
mirent sur la tête et le vêtirent d'un manteau pourpre.
3 Et ils venaient lui dire : Salut, roi des Juifs. Et ils lui
donnaient des coups.
4 Pilate ressortit et dit : Eh bien, je vous l'amène dehors
pour que vous sachiez que je ne trouve aucun motif en
lui.
5 Jésus sortit avec la couronne d'épines et le manteau
pourpre. Pilate leur dit : Voilà l'homme.
6 Quand les grands prêtres et les gardes le virent, ils
crièrent : Crucifie, crucifie ! Pilate leur dit : Prenez-le, vous
le crucifierez. Moi, je ne trouve pas de motif en lui.
7 Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi et,
d'après cette loi, il doit mourir, car il s'est fait fils de Dieu.
8 Quand Pilate entendit cette parole, il craignit davan-
tage.
9 Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : D'où es-tu ?
Jésus ne lui donna pas de réponse.
10 Pilate lui dit : Tu ne parles pas ? Tu ne sais pas que
j'ai pouvoir de te relâcher et pouvoir de te crucifier ?
11 Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi,
s'il ne t'était donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui
m'a livré à toi porte un plus grand péché.
12 Dès lors Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs

XIX 1. Le fit fouetter : avant toute condamnation, ce qui est arbitraire. C'est (comme en *Luc,* XXIII, 15-16) un des compromis que tente Pilate (*Matthieu* et *Marc* reportent la flagellation après la condamnation pour simplifier).

9. D'où es-tu : façon détournée d'enquêter sur l'origine divine. L'origine galiléenne a dû être déjà établie (voir *Luc,* XXIII, 4-12), mais *Jean* semble avoir omis l'intermède hérodien pour ne pas nous distraire de la responsabilité de Rome. — Pas de réponse : Pilate n'en avait pas attendu en XVIII, 38.

11. Un plus grand péché : c'est-à-dire le recours au bras séculier qui, par nature, est aveugle.

12. Cherchait à le relâcher : dérisoire bonne volonté du haut fonctionnaire.

crièrent : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Qui
se fait roi s'oppose à César.
13 À ces mots, Pilate amena Jésus dehors, s'assit à son
tribunal au lieu appelé Dallé et, en hébreu, Gabbatha.
14 C'était la Préparation de la Pâque, vers la sixième
heure. Et il dit aux Juifs : Voici votre roi.
15 Alors ils crièrent : Enlève, enlève, crucifie-le. Pilate
leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les grands prêtres
répondirent : Nous n'avons de roi que César.
16 Alors il le livra pour le crucifiement.

Ils prirent Jésus.
17 Et il sortit, chargé de sa croix, vers le lieu-dit
du Crâne, c'est-à-dire en hébreu Golgotha,
18 où ils le crucifièrent et deux autres avec lui, un de
chaque côté et Jésus au milieu.
19 Pilate écrivit et mit sur la croix une pancarte dont
l'inscription était : JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI
DES JUIFS.
20 Beaucoup de Juifs lurent cette pancarte, car le lieu
où fut crucifié Jésus était proche de la ville et l'inscrip-
tion était en hébreu, en latin et en grec.
21 Les grands prêtres des Juifs dirent alors à Pilate :
N'écris pas : Le roi des Juifs, mais qu'il a dit : Je suis le
roi des Juifs.
22 Pilate répondit : J'ai écrit ce que j'ai écrit.

23 Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent
ses vêtements dont ils firent quatre parts, une pour
chaque soldat, et la tunique. Mais la tunique était sans
couture, tissée d'une pièce depuis le haut.
24 Ils se dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais
tirons-la au sort. C'était pour accomplir cette écriture :

13. S'assit : on pourrait traduire « l'assit » (ce qui expliquerait mieux au verset 15 : « Enlève, enlève »). — En hébreu : c'est-à-dire en araméen. — Gabbatha (hauteur chauve) est le nom local de l'emplacement que les Juifs hellènes appelaient simplement : Lithostrotos (dallé).

14. La Préparation : la veille de la Pâque, le 14 nisan (le 7 avril de l'an 30). — La sixième heure : midi.

16. Il le livra : aux soldats romains.

22. Pilate retrouve sur une question d'affichage ce style césarien qui lui a manqué pour sauver la vie du juste.

24. Cette écriture : dans *Psaumes,* XXII, 19.

Ils se sont partagé mes habits, ils ont tiré au sort mon
vêtement. C'est ce que firent les soldats.

25 Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère, la sœur
de sa mère, Marie de Clopas et Marie Madeleine.
26 Jésus voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il
aimait, dit à sa mère : Femme, voici ton fils.
27 Puis il dit au disciple : Voici ta mère. Et depuis lors
le disciple la prit chez lui.
28 Après quoi Jésus, sachant que tout était fini, dit
pour finir l'écriture : J'ai soif.
29 Il y avait là un vase rempli de vinaigre. Ils mirent
au bout d'un javelot une éponge remplie de vinaigre et
la portèrent à sa bouche.
30 Quand Jésus prit le vinaigre, il dit : C'est fini. Il
baissa la tête et remit l'esprit.

31 Comme c'était la Préparation, les Juifs pour ne pas
laisser les corps en croix pendant le sabbat, car ce sabbat

25. Quelques-uns ont ponctué de façon à ne voir là que trois femmes; il faut, avec les traditions grecques et syriaques, en compter quatre. La sœur de sa mère est (d'après *Marc,* XV, 40 et *Matthieu,* XXVII, 56) Salomé, la propre mère de l'évangéliste; les fils de Zébédée sont donc cousins germains de Jésus, eux qu'on ne range jamais parmi ses frères.

26. Le disciple qu'il aimait : comme en XIII, 23.

28. Pour finir : *Jean* distingue l'écriture que Jésus doit « accomplir », c'est-à-dire rendre complète (littéralement « remplir ») en ajoutant l'acte au texte (comme en XIII, 18; XV, 25; XVII, 12, etc.) et les travaux que Jésus doit « finir » c'est-à-dire mener à terme (comme en IV, 34; V, 36; XVII, 4). Mais ici où Jésus mène à leur terme ultime les œuvres du Père (« sachant que tout est fini »), il arrive aussi au bout de l'accomplissement de toute l'écriture et *Jean* dit cette fois qu'il la finit. — J'ai soif : Jésus provoque l'accomplissement de *Psaumes,* LXIX, 22 (et pour ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre).

29. Javelot : les manuscrits (redoublant une syllabe) écrivent « hysope », plante souvent nommée dans la Bible, mais incapable du rôle qu'on lui donnerait ici. Matthieu et Marc parlent d'un roseau comme s'ils avaient vu le javelot de loin.

30. C'est fini : à la fois la tâche et l'accomplissement des textes (comme *Jean* l'expliquait au verset 28). Cette parole répond à XIII, 1 et inclut la Passion entre l'annonce de la fin et sa venue. — Remit l'esprit : si *Jean* s'écarte des formules normales pour dire « expirer » ou « rendre l'âme », c'est sans doute pour rappeler XIV, 26; XVI, 7, 14.

était un grand jour, demandèrent à Pilate de leur rompre les jambes et de les enlever.
32 Les soldats vinrent rompre les jambes du premier puis de l'autre qu'on avait crucifié avec lui.
33 Et arrivés à Jésus, ils le virent déjà mort. Ils ne lui rompirent pas les jambes,
34 mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et aussitôt sortirent du sang et de l'eau.
35 Celui qui l'a vu en témoigne, et son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai pour que vous ayez foi aussi.
36 Car ce fut pour accomplir cette écriture : On ne lui brisera pas un os.
37 Et une autre écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

38 Après quoi Joseph d'Arimathie qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate à enlever le corps de Jésus. Pilate le permit et ils vinrent enlever le corps.
39 Nicodème qui, au début, était venu à lui de nuit, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès.
40 Ils prirent le corps de Jésus et le lièrent de bandelettes avec les aromates comme les Juifs ont coutume d'ensevelir.
41 Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié et, dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été mis.
42 Alors, à cause de la Préparation des Juifs, c'est là qu'ils mirent Jésus, car ce tombeau était proche.

34. Et de l'eau : comparer à VII, 38.

35. Celui qui l'a vu : le disciple du verset 26 (l'évangéliste relaie ici le Baptiste de I, 34). — Celui-là : Jésus comme en *I Jean,* II, 6.

36. Cette écriture : dans *Exode,* XII, 46; *Nombres,* IX, 12; *Psaumes,* XXXIV, 21.

37. Une autre écriture : dans *Zacharie,* XII, 10 (comme dans *Apocalypse,* I, 7).

39. Un mélange : de bons manuscrits disent « un enroulement ». — Cent livres : près de trente-trois kilos. — Nicodème : voir III, 1-12 et VII, 50.

40. Ce verset répond à XII, 7 et inclut la Passion entre l'ensevelissement annoncé et l'ensevelissement accompli.

CHAPITRE XX

1 Le premier jour de la semaine, à l'aube, comme il y
avait encore des ténèbres, Marie Madeleine vient au tom-
beau et voit la pierre enlevée du tombeau.
2 Alors elle court, et elle arrive près de Simon Pierre
et de l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur
dit : Ils ont enlevé du tombeau le Seigneur et nous ne
savons pas où ils l'ont mis.
3 Pierre sortit avec l'autre disciple pour venir au tom-
beau.
4 Ils couraient tous deux ensemble, mais l'autre dis-
ciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au
tombeau.
5 Il se pencha et vit les bandelettes par terre, mais il
n'entra pas.
6 Simon Pierre qui le suivait arrive alors et entre dans
le tombeau. Il voit les bandelettes par terre,
7 et le suaire de la tête non pas par terre avec les bande-
lettes, mais roulé dans un lieu à part.
8 Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au
tombeau, entra aussi, regarda et eut foi.
9 Car ils ne savaient pas encore l'écriture, c'est-à-dire
qu'il devait ressusciter d'entre les morts.
10 Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

11 Marie se tenait en pleurs près du tombeau. Tout en
pleurs, elle se pencha dans le tombeau.
12 Et elle voit deux anges en blanc, assis, l'un à la
tête et l'autre aux pieds, où avait été le corps de Jésus.

XX 1. Le premier jour : nous ramène au principe comme en I, 1 (après la fin qui se déploie de XIII, 1 à XIX, 30). Ce premier jour de la semaine est aussi le troisième de la mort et répond à II, 19-22. — Comme il y avait encore des ténèbres : répond à I, 5 (« la lumière brille dans les ténèbres »). — Marie Madeleine : voir *Luc,* VIII, 2. — Les chapitres XX et XXI célèbrent une fête qui abolit les fêtes. La liturgie que Jésus a parcourue est comme vidée de sa substance parce que tout temps se révèle désormais apte à l'intemporel.

2. L'autre disciple : comme en XIII, 23.

11. Près du tombeau : certains ajoutent « dehors ».

13 Ils lui disent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis.
14 Sur ces mots, elle se retourna. Et elle voit Jésus qui était là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle pense que c'est le jardinier et elle lui dit : Seigneur, si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et je l'enlèverai.
16 Jésus lui dit : Marie! Elle se retourne et lui dit en hébreu : Rabbouni! (c'est-à-dire maître).
17 Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père, mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu.
18 Marie Madeleine vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et ce qu'il lui a dit.

19 Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, Jésus vint où les disciples, par crainte des Juifs, se tenaient, portes fermées. Et debout au milieu d'eux, il leur dit : Paix à vous.
20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Et les disciples se réjouirent de voir le Seigneur.
21 Il leur dit encore : Paix à vous. Je vous envoie comme le Père m'a envoyé.
22 Après cette parole, il leur souffla dessus et leur dit : Recevez l'Esprit saint.

15. Qui cherches-tu : la question par laquelle Jésus inaugure ici sa résurrection ressemble à celles par lesquelles il inaugura son action (I, 38 : Que cherchez-vous ?) et sa passion (XVIII, 4 : Qui cherchez-vous ?). Mais le passage du neutre au masculin puis du pluriel au singulier indique ce qu'obtint sa vie puis sa mort.

16. Elle se retourne : elle s'était déjà retournée vers lui au verset 14; le texte nous laisse supposer qu'elle regardait de nouveau le tombeau (à moins que n'ait raison la version syriaque qui lit simplement : elle le reconnut). — Marie : de bons manuscrits disent ici « Mariam » (forme araméenne). — *Rabbouni* (prononciation provinciale) : terme plus fort que *Rabbi*, bien qu'on lui donne le même équivalent en grec.

17. Ce verset répond à XIII, 1 et inclut Passion et Résurrection entre les deux annonces de retour au Père.

19. Paix à vous : la salutation usuelle, mais voir XIV, 27.

22. Ce verset répond à I, 33 (c'est lui qui immerge dans l'Esprit

23 Les péchés seront remis à qui vous les remettrez, retenus à qui vous les retiendrez.
24 Thomas, un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux quand vint Jésus.
25 Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Je ne le croirai pas à moins de voir à ses mains la marque des clous, de mettre mon doigt à la place des clous et de mettre ma main dans son côté.

26 Huit jours après, les disciples se tenaient encore à l'intérieur et Thomas avec eux. Jésus vint, portes fermées, et dit, debout au milieu d'eux : Paix à vous.
27 Puis il dit à Thomas : Avance ton doigt ici, voici mes mains. Avance ta main, mets-la dans mon côté. Et ne sois pas méfiant, mais fidèle.
28 Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu.
29 Jésus lui dit : Tu as foi parce que tu me vois. Magnifiques ceux qui ont foi sans voir.

30 Jésus a encore fait, devant ses disciples, bien d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce livre.
31 Mais on a écrit ceux-ci pour que vous croyiez que Jésus est le christ, le Fils de Dieu, et qu'ainsi vous ayez vie en son nom.

CHAPITRE XXI

1 Après quoi Jésus se manifesta encore aux disciples, au bord de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta.
2 Simon Pierre, Thomas appelé Didyme, Nathanaël

saint). Pour les synoptiques, l'Esprit ne sera donné qu'à la Pentecôte (*Actes,* II, 1-36).

25. Mon doigt à la place des clous : d'autres, « dans la marque des clous ».

31. Ce verset répond à I, 4 (dans la parole était la vie).

XXI 1. Ce chapitre semble ajouté après coup par l'auteur. L'écriture et la pensée en sont toute johanniques mais d'une sérénité accrue comme III, 13-21, 31-36; VI; XV-XVI (et *Ire de Jean*).

2. Les manuscrits ajoutent : les [fils] de Zébédée. Cette glose ancienne, pour préciser qui sont les deux autres disciples, a été

de Cana en Galilée et deux autres disciples étaient ensemble.
3 Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui disent : Nous venons avec toi. Ils sortirent, ils montèrent dans le bateau et ils ne prirent rien cette nuit-là.
4 Le matin venu, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.
5 Jésus leur dit : Les enfants, n'avez-vous pas de poisson ? Ils lui répondirent : Non.
6 Il leur dit : Jetez le filet à droite du bateau, vous trouverez. Ils le jetèrent et ils ne pouvaient plus le retirer tant il était plein de poissons.
7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. À ces mots : C'est le Seigneur, Simon Pierre se ceignit de son sarrau, car il était nu, et se jeta à la mer.
8 Les autres disciples qui n'étaient guère qu'à deux cents coudées de la terre, vinrent en barque en traînant le filet de poissons.
9 Une fois descendus à terre, ils voient un feu de braise avec du poisson dessus et du pain.
10 Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous venez de prendre.
11 Simon Pierre monta tirer à terre le filet rempli de cent cinquante-trois grands poissons. Et malgré ce nombre, le filet ne se déchira pas.
12 Jésus leur dit : Venez déjeuner. Aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? car ils savaient que c'était le Seigneur.
13 Jésus vient prendre le pain et le leur donne, et de même le poisson.
14 C'était la troisième fois que Jésus, relevé d'entre les morts, se manifestait à ses disciples.

introduite gauchement dans le texte. Elle ferait croire à la présence ici de sept disciples et *Jean* se départir de son anonymat.

5. Poisson : ici, littéralement, « ce qu'on mange avec du pain ».

8. Deux cents coudées : à peu près cent mètres.

11. Cent cinquante-trois grands poissons : *Jean* ne note un détail que si le contexte lui donne une signification : il semble qu'on ait cru dans l'antiquité qu'il y avait cent cinquante-trois espèces de poissons ; ce nombre en tout cas est la somme des dix-sept premiers chiffres et suggère une idée de plénitude comparable aux cent quarante-quatre mille d'*Apocalypse,* VII, 4 et XIV, 1.

15 Après déjeuner, Jésus dit à Simon Pierre : Simon
fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Pierre lui dit :
Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Fais
paître mes agneaux.
16 Il lui dit à nouveau : Simon fils de Jean, m'aimes-
tu ? Pierre lui dit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.
Jésus lui dit : Mène paître mes brebis.
17 Jésus lui dit une troisième fois : Simon fils de Jean,
m'aimes-tu ? Pierre fut triste parce qu'il lui demandait
pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui dit : Seigneur,
tu sais tout, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Fais
paître mes brebis.
18 Oui, oui, je te le dis, quand tu étais jeune, tu mettais
ta ceinture et tu allais où tu voulais. Mais quand tu seras
vieux, tu étendras les mains, un autre te ceindra et te
portera où tu ne veux pas.
19 C'était lui signifier de quelle mort il glorifierait Dieu.
Et sur cette parole, il lui dit : Suis-moi.
20 Pierre se retourne et voit venir aussi le disciple que
Jésus aimait, celui qui, placé au dîner contre sa poitrine,
avait dit : Seigneur, qui est-ce qui te livre ?
21 Pierre le voit et dit à Jésus : Seigneur, et lui ?
22 Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ma
venue, que t'importe ? Toi, suis-moi.
23 On se mit à dire parmi les frères : Ce disciple ne
mourra pas. Or Jésus n'a pas dit : Il ne mourra pas,
mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ma venue.

24 C'est ce disciple qui atteste tout cela et qui l'a écrit.
Et nous savons que son témoignage est vrai.
25 Il y a encore bien d'autres choses que Jésus a faites,
mais si on les écrivait une à une, je ne pense pas que le
monde puisse contenir les livres qu'on écrirait.

18-19. Dire que quelqu'un étend les mains pour laisser un autre lui enrouler la large ceinture orientale et le porter, c'est évoquer une vieillesse aussi honorée qu'impotente; mais c'est aussi décrire une crucifixion (*Jean* aime souligner la pluralité de sens d'une parole). — Suis-moi : rappelle XII, 26 et XIII, 36.

23. Jusqu'à ma venue : certains ajoutent « que t'importe » (d'après le verset précédent).

24-25. Des exégètes supposent que cette conclusion n'est pas de l'évangéliste et l'attribuent à ses disciples ou aux secrétaires.

ACTES DES APÔTRES

NOTICE

Admettons d'abord la tradition selon laquelle le livre des Actes des apôtres *est, en effet, ce qu'il paraît et prétend : la suite du troisième évangile et, en somme, le tome II de l'œuvre de Luc.* Melior est conditio possidentis. *Or jamais historien n'a habité plus complètement son livre ; et cela rend oiseuses les discussions d'authenticité.*

Ayant retracé l'histoire du messie, l'auteur du troisième évangile se propose ici de raconter l'établissement du Règne inauguré par le messie.

Le livre se divise en deux parties : la première (*chap.* I *à* XV) *couvre la période des années 30 à 49 de notre ère ; elle traite principalement des actes des apôtres Pierre et Jean (et, épisodiquement, des diacres Étienne et Philippe) et est centrée sur la communauté chrétienne à Jérusalem. La seconde partie* (*chap.* XV *à* XXVIII) *couvre la période des années 40 à 61 ; elle traite principalement des actes de Paul et Barnabé (et, accessoirement, de Marc, Apollos et autres) et est orientée vers Rome.*

Cette seconde partie est amenée de loin par une transition extrêmement savante, qui, dès le chapitre VI, *nous montre, avec l'invention des diacres, poindre dans l'église le courant hellénisant, consacré* (*chap.* VII) *par le martyre d'Étienne ; corroboré* (*chap.* VIII) *par les exploits du diacre Philippe ; grossi* (*chap.* IX) *par la conversion de Paul ; authentifié* (*chap.* X) *par la vision de Pierre ; émancipé* (*chap.* XIII) *par la première mission de l'église grecque ; officiellement reconnu enfin et triomphant* (*chap.* XV) *par décision du concile.*

Avant le chapitre VI, *et servant d'introduction, il y a une sorte d'enfance de l'église (comme il y avait eu un « évangile de l'enfance »), fraîche et enthousiaste, insouciante et gauche comme l'enfance et, comme elle, appelée à ne pas durer (c'était trop beau). Et au-delà du chapitre* XV *on rencontre l'âpre maturité,*

avec ses réalisations : voyages, conquêtes, procès, victoires et défaites, mais la certitude que l'avenir vous donnera raison, L'entre-deux (la transition), c'est l'adolescence, la vie qui cherche sa forme.

Pierre donc préside à la première partie du livre, et Paul règne sur la seconde. Faut-il pour cela distinguer, dans les sources de Luc, un courant pétrinien et un courant paulinien ?

Reprenons le détail du plan.

Le prologue (I, *1-5*), *destiné à accrocher les* Actes *à l'*Évangile, *est immédiatement suivi du récit des adieux de Jésus aux apôtres et de son ascension* (I, *6-11*).

La première partie (*chap.* I *à* XV) *se divise comme suit :*

I, *12-26. — Jérusalem, au printemps 30. La scène s'ouvre sur la grande salle où les disciples, se sentant orphelins, vivent barricadés par crainte des autorités juives. Seul fait notable : Pierre propose qu'on élise un douzième apôtre pour remplacer Judas.*

II, *1* - V, *42. — Le matin de la Pentecôte juive, l'Esprit de Dieu fond sur les apôtres qui, sortant de leur retraite et de leur peur, annoncent publiquement l'avènement du Règne et l'entrée dans la fin des temps. La prédication entraîne la foi ; la foi, la conversion ; la conversion, les miracles et, inévitablement, le conflit avec le Pouvoir : Pierre et Jean sont traduits devant le Sanhédrin. Mais rien ne peut empêcher l'essor de la Parole. Des milliers de convertis improvisent, d'enthousiasme, une société sans classes, fondée sur la charité, la prière et le renoncement à la propriété, et dont le sacrement est le repas, qu'on prend en commun dans une maison du quartier. En ce temps-là, « la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme »* (IV, *32*).

VI, *1* - VIII, *3. — Fin de l'âge d'or. En l'an 32-33 les Juifs hellénisants se plaignent d'être moins bien servis que les Juifs de Palestine, dans les distributions de soupe. Les Apôtres choisissent alors, parmi les mécontents, sept hommes qu'ils chargent d'assurer le « service des tables » ; ce sont des « diacres », c'est-à-dire des serviteurs. Et c'est, pour le mouvement hellénisant, l'occasion de s'affirmer : le diacre Étienne, tournant le dos au temple, évangélise les synagogues grecques. Son intervention déclenche, contre la communauté chrétienne, une formidable persécution, dont il est la première victime. Saül (le futur Paul) assiste à l'exécution comme témoin à charge.*

VIII, *4-40. — La persécution, cependant, n'a fait que disperser les Hellénisants et, par eux, répandre l'évangile dans leurs patries respectives : Chypre, la Syrie, etc. Le diacre Philippe*

fait merveille en Samarie et convertit, sur la route de Gaza, un ministre de la reine d'Éthiopie.

IX, *1-30.* — *Saül-Paul court à Damas, avec l'intention d'y arrêter la contagion de ce qu'il considère encore comme l'hérésie par excellence (l'intrusion des Grecs dans le prophétisme juif). Mais c'est lui qui, en chemin, est arrêté, terrassé, converti, et se met aussitôt à prêcher pour la nouvelle secte, à Damas d'abord puis à Jérusalem, où Barnabé l'a introduit auprès des apôtres. Malheureusement, Jérusalem n'est pas mûre pour une telle recrue : l'intervention de Saül-Paul manque de déclencher une seconde persécution, que les apôtres évitent de justesse en renvoyant le néophyte dans ses foyers (à Tarse, en Cilicie).*

IX, *31* - XI, *18.* — *Mais on n'arrête pas le progrès, représenté ici par l'hellénisme. Dieu même le confirme par vision à Pierre qui va, de ce pas, évangéliser un capitaine romain. Et l'Esprit saint fond sur le capitaine, avant même que Pierre ait eu le temps de procéder au baptême et, à plus forte raison, à la circoncision. Il faudra que Jérusalem admette le fait... (Mais Pierre n'ose rentrer en ville qu'accompagné de six témoins.)*

XI, *19-30.* — *Voyant Jérusalem réduite au silence ou, du moins, « dépassée » par ce qu'ils savent être le mouvement de l'Histoire, les Grecs s'installent à Antioche de Syrie, une des métropoles de l'empire, et s'y organisent : ils ont leurs docteurs, leurs prophètes... Jérusalem s'émeut, envoie Barnabé en inspection. Mais Barnabé juge le moment venu de rappeler Saül de sa retraite. Saül et Barnabé passent un an à mettre sur pied l'église d'Antioche.*

XII, *1-25.* — *Au printemps 44, un coup vient décapiter l'église de Jérusalem : Hérode Agrippa Ier fait tuer l'aîné des fils de Zébédée, Jacques le majeur, frère de Jean, et emprisonner Pierre. Il est vrai que Pierre est délivré miraculeusement, mais Luc fait, de cette évasion, un récit attendri, dans le genre de ces « tombeaux » que les écrivains élèvent à la mémoire des grands disparus : Luc ne parlera plus de Pierre (sauf, une fois, à l'occasion du concile, quand Pierre interviendra pour faire pencher la balance définitivement du côté de Paul).*

XIII, *1* - XIV, *28.* — *Enhardis, les Grecs d'Antioche entreprennent de rayonner au-dehors pour leur propre compte. Paul et Barnabé vont évangéliser Chypre et plusieurs provinces d'Asie Mineure (Pamphylie, Pisidie, Lycaonie), établissant partout des églises, à la tête desquelles ils nomment des surveillants. À leur retour à Antioche, ils sont reçus en triomphe. Saül se fait appeler Paul et devient le chef de l'église grecque.*

XV, *1-29.* — *Jérusalem dépêche à Antioche des gens chargés de rappeler aux Grecs que la révélation est une affaire juive et que sans circoncision point de salut. Paul se fâche. On décide de porter le débat devant les dirigeants de Jérusalem qui, jusqu'à preuve du contraire, représentent encore l'Autorité. L'intervention de Pierre au concile force le nouvel évêque de Jérusalem (Jacques d'Alphée a succédé à son cousin Jacques Zébédée) à formuler un compromis qui, tout en approuvant les thèses de Paul...*

C'est tout ce que Luc voulait savoir. À partir de XV, *30, le pape, pour Luc, c'est Paul.*

La seconde partie du livre se divise en deux sections : Les missions de Paul (XV, *30* - XIX, *20*); *la captivité de Paul* (XIX, *21 à la fin*).

Dire que Luc a voulu écrire une histoire des origines du Christianisme, ce serait le prendre pour un mauvais historien qui, mettant l'accent sur l'église d'Antioche, aurait oublié (on ne sait pourquoi) des choses aussi capitales que, par exemple, l'évangélisation de la Galilée, ou la fondation des églises d'Alexandrie et de Rome *(les deux premières villes de l'empire).*

Dire que Luc a voulu nous donner un aperçu de la primitive église par un choix de scènes édifiantes et de portraits, ce serait le prendre pour un mauvais écrivain qui ne saurait faire que du décousu, mettant toute la lumière sur Pierre pendant la première moitié du livre, puis la reportant toute sur Paul, comme si Pierre avait disparu ou que l'auteur lui-même se fût subitement entiché de Paul.

La fameuse opposition entre « pétrinisme » et « paulinisme », qu'on a longtemps cru lire dans les Actes, *vient d'une mauvaise lecture. On a ainsi fait grand tort et à la vérité historique et au véritable talent de Luc, qui, heureusement, se montre aussi brillant écrivain dans les* Actes *qu'il l'a été dans l'*Évangile. *Or, tout l'évangile de Luc est organisé autour de la mise à mort du messie et de sa revanche outre-tombe. Et de même, tout le livre des* Actes *est organisé autour d'un drame qui lui donne une grande cohérence, au lieu du dualisme ou de ce décousu qu'on lui prête. Les personnages de premier plan scénique ou d'arrière-plan, et les épisodes ont été choisis, non pas au hasard de la documentation de l'auteur ni pour des effets de pittoresque, mais en fonction de la première des lois du drame historique : l'unité d'action.*

L'action, ici, c'est l'avènement de Paul à la tête de l'église grecque, avènement consacré par l'installation à Rome.

Certes, Pierre a eu son heure, dans l'église des débuts ; il était même (Luc le reconnaît) parfaitement fait pour cette incroyable

improvisation que Luc ne cessera jamais de considérer comme l'âge d'or : l'église idéale et impossible. Mais comment imaginer cet illettré (ce barbare ?) de Pierre bâtissant œuvre qui dure, en plein siècle de l'Hellénisme ? Luc raconte comment Pierre a permis l'avènement de Paul.

Certes, Jacques le mineur et les Judéo-chrétiens de Jérusalem ont eu leur heure ; et ils ont fort bien fait leur office, qui était de nourrir l'église au lait du Judaïsme, alors que l'église était dans les langes. Qu'aurait fait Antioche, si Jérusalem ne lui avait pas transmis l'héritage biblique ? Mais les Judéo-chrétiens ont fait leur temps.

Quant à Jean, il se tait, quelque part entre Jérusalem et Éphèse. Il n'est pas encore question de lui.

Tout ce que peut faire l'historien des Actes des Apôtres, *c'est, s'adressant au cher Théophile (et, à la cantonade, à qui veut l'entendre, dont nous, chers lecteurs), montrer qu'entre le moment où le Christ a quitté ses apôtres et le moment où Paul, établi à Rome, y a incarné l'église catholique, il n'y a ni discontinuité ni faille, mais bien plutôt une voie royale, tracée par la Providence, et le long de laquelle Dieu même a barré les fausses pistes et les impasses. L'église, pour Luc, c'est cette société qui, fondée par Jésus et gouvernée d'abord par « la famille », a échu, grâce à la bienveillance de Pierre et à la malveillance de Jacques agissant tous deux dialectiquement selon les vues de la Providence et dans le sens de l'Histoire, au pape Paul, prisonnier du Christ, certes, mais résidant à Rome.*

Telle est l'unité d'action. Mais de quel drame ?

Certains exégètes, se fiant au ton apologétique de l'œuvre, ont imaginé que Luc avait écrit là une sorte de « livre blanc » à glisser dans le dossier de Paul, sur le bureau du juge romain. C'est aller chercher loin ce qu'on a devant sa porte. Les Actes *sont, en effet, un plaidoyer pour Paul, mais Luc ne songe à le produire que devant le tribunal de sa propre conscience d'homme qui, comme vous et moi, cherche la vérité en suivant l'église à sa trace. Tout le drame est là.*

Pendant que Paul, prisonnier à Rome (mais bientôt libéré) fonde l'église en instituant l'épiscopat, Luc, sachant d'expérience ce que devient l'héritage aux mains des héritiers, fonde, parallèlement à l'œuvre de Paul, sa réplique : une église tranquillement assise sur la bien connue pérennité de l'œuvre littéraire. Avec clins d'œil à tous ceux que cela intéresse. « Mon cher Théophile ». Car on n'est pas l'église à soi tout seul. Et Luc, à sa manière d'artiste, recrute.

Luc n'a sans doute pas assisté au concile de Jérusalem, mais il en a vu les suites (la dispersion, et cet effroyable dialogue de sourds), assez pour savoir qu'en matière de religion il faut renoncer à convaincre. Et le voilà qui, avec un bel optimisme, s'attache à persuader.

Cela ne va pas sans risques, pour l'historien : il doit penser au lecteur, se taire sur ce qui pourrait égarer, insister sur ce qui peut guider, choisir le petit fait vrai, travailler les mots clés en sorte qu'ils s'ajustent à toutes serrures utiles... Luc prend le risque. D'où ses silences, ses alibis, ses jeux de mots.

En IX, *23, par exemple, les* Actes *ne parlent pas des trois ans que Paul, « digérant » sa conversion* (Galates, I, *17-18*) *est allé passer au désert. (Pour Luc, la conversion de Paul a été foudroyante et définitive.)* Les Actes *ne disent rien non plus* (XIX, *21-23*) *du voyage-éclair que Paul a fait à Corinthe* (II Corinthiens, XIII, *1*), *où il a été reçu si mal qu'il a cru prudent d'écrire aux Corinthiens avant d'y revenir* (II Corinthiens, II, *1-3*). *On dit que Luc a voulu supprimer les digressions inutiles, ou qu'il a refusé de faire le rapporteur de ragots. Je le crois. Et c'est aussi pourquoi il lui a fallu combler les vides, trouver des alibis.*

Au lieu donc de parler de ce voyage à Corinthe, ou encore de cette terrible épreuve qui, à Éphèse, a failli coûter la vie à Paul (II Corinthiens, I, *8-10*), *Luc raconte en long et en large* (Actes, XIX, *23-40*) *l'émeute des orfèvres qui n'a certes rien à voir avec l'épreuve en question mais jette sur elle un pudique brouillard. Alibis à deux ou plusieurs fins, à quoi on reconnaît l'artiste, comme en ce délicieux récit de* XII, *5-19, où Luc profite de l'évasion de Pierre pour glisser sur la mort de Jacques Zébédée* (XII, *2-3*), *l'un des principaux et sans doute le principal personnage de l'église, et éluder ainsi l'affaire de la succession, mais aussi pour se débarrasser de Pierre et lui faire quitter la scène le plus élégamment du monde (pour des raisons de service, dirait-on) en sorte qu'il n'y ait plus lieu de parler du pénible « incident d'Antioche », dont Paul, pour sa part, se souvient* (Galates, II, *11-14*).

Encore aperçoit-on la raison de ces alibis, on devine à peu près ce qu'ils taisent. Mais pourquoi Luc a-t-il systématiquement dédoublé les voyages de Paul à Jérusalem ?... Même sans le témoignage des épîtres, nous soupçonnerions que

XI, *30* = XV, *2*,
XVIII, *22* = XXI, *15-26* :

à chaque voyage sont liées une histoire de quête, une histoire de vœu, l'apparition du « prophète Agabus » ; et cela, avec une

symétrie hallucinante, comme si l'historien avait cherché à nous retenir dans quelque galerie des glaces, d'où il nous eût montré la victoire de Waterloo. « Pardon ! dit Paul ; je n'ai pas remis les pieds à Jérusalem depuis quatorze ans ! » (Galates, II, *1 ; mais Paul, lui, est dans la bataille*).

Sans doute ces quatre voyages des Actes *nous seront-ils clairs quand nous aurons élucidé les dix chapitres de l'évangile de Luc, pendant lesquels le Christ monte à Jérusalem, essayant par la Samarie* (Luc, IX, *51*), *par la Galilée* (XIII, *22*), *par les confins de la Galilée et de la Samarie* (XVII, *11*), *par Jéricho* (XVIII, *31, 35*), *sans paraître jamais y arriver, sauf enfin par le mont des Oliviers* (XIX, *41-45*).

Piétinement légendaire, grâce auquel l'historien, achevant de brouiller la vérité historique, la rend communicable, prépare la voie à la vérité littéraire... Deux ou trois équivoques (et pas même des équivoques : de simples à-peu-près, une certaine souplesse des mots) lui permettent de raccorder l'une à l'autre les deux vérités et de sauver la vraisemblance. Ainsi, dans les Actes, *les mots « Apôtres », par exemple, ou « Frères », ou « Hellénisants »...*

Il est évident que, pour Luc, Pierre est un apôtre et, sinon le plus important, du moins le plus utile. Et cependant, Luc se sert du mot «apôtres » comme s'il voulait l'opposer au personnage appelé Pierre. À peine peut-on parler ici d'un jeu de mots : il est bien naturel de distinguer ce qui appartient à la collectivité, au « collège apostolique », et ce qui est le fait d'un de ses membres. Mais la liberté avec laquelle Luc rapporte les discours, les initiatives et jusqu'aux cocasseries de Pierre contraste avec la prudente réserve dont il use à l'égard du personnage appelé « les apôtres ». Parler de Pierre ne tirait guère à conséquence ; mais parler des apôtres, ou les faire parler... Même remâché par Luc, leur langage (en VI, *2-4, par exemple) contraste étrangement. avec le style de Pierre. Il est à peu près certain que « les apôtres », pour Luc, c'est quelqu'un ; mais qui ?... En plus d'un passage, l'historien a l'air enchanté de disposer de ce collectif qui le dispense d'être mêlé de trop près aux intrigues (Jean est encore vivant).*

Enchanté aussi de pouvoir jouer sur le mot « frères » qui, en I, *14, est employé au sens propre et désigne « les frères du Seigneur » pour, dès le verset suivant* (I, *15*), *être employé au sens spirituel et désigner « les frères dans la foi », les chrétiens. Aucune importance... Mais aucune importance non plus quand (en* XII, *17) Pierre enverra ses amis faire « aux frères » le*

compte rendu de son évasion : on ne pourra pas accuser Luc d'avoir pris parti dans les affaires de la famille.

L'équivoque sur le mot « hellénisants » est celle dont Luc joue le plus constamment. Il s'agit même d'un double jeu d'équivoques entre, d'une part, les Juifs hellénisants, bientôt confondus avec les Grecs (VI, *1 ;* IX, *29 ;* XI, *20*)*, au point que les leçons hésitent et varient d'un terme à l'autre ; et, d'autre part, les Judéo-chrétiens, bientôt confondus avec les Juifs (par exemple en* XV, *5, où les chrétiens judaïsants sont curieusement désignés comme des « pharisiens qui ont la foi »), en sorte qu'à petits pas, tout au long du récit, Luc nous amène à imputer à la méchanceté des Juifs les manœuvres des Judéo-chrétiens, et que tout le courant chrétien soit bientôt drainé par l'église de Paul, et les Juifs refoulés en bloc dans le ghetto.*

Il n'y a là de quoi fouetter ni l'historien ni l'écrivain. En matière de religion, l'historien ne peut guère faire autrement que d'être juge et partie ; et on ne peut guère reprocher à l'écrivain d'avoir amené l'Histoire à se plier aux exigences de l'œuvre littéraire. C'était un risque à prendre. Luc l'a pris, et c'est tant mieux. Mais si les Actes des apôtres *ont été parfois malmenés, au cours des siècles, s'ils ont été suspectés, persécutés, dépecés, convenons que la faute en est, pour une part, aux* Actes des apôtres *et à la grâce du rhéteur, habile à dissocier la vérité historique de son expression littéraire : chaque replâtrage signale indiscrètement la lézarde.*

MICHEL LÉTURMY.

ACTES DES APÔTRES

CHAPITRE PREMIER

1 Mon premier livre, ô Théophile, traitait de tout ce
que Jésus a commencé de faire, et aussi d'enseigner,
2 jusqu'au jour où, ayant donné par l'Esprit saint ses
ordres aux apôtres qu'il avait choisis, il leur a été enlevé,
3 eux à qui, après avoir souffert, il s'était présenté
vivant et avec beaucoup de preuves en se faisant voir
d'eux quarante jours durant et en leur parlant du règne
de Dieu.
4 Or, un jour qu'il était avec eux, il leur ordonna de ne
pas quitter Jérusalem mais d'y attendre la promesse du
Père : Celle dont je vous ai parlé,
5 car Jean a immergé dans l'eau, mais vous serez immer-
gés dans l'Esprit saint d'ici peu de jours.
6 Assemblés, donc, ils lui demandèrent : Seigneur,
est-ce le temps où tu rétablis le règne d'Israël ?
7 Il leur dit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou
les moments que le Père a établis de son propre pouvoir,

I 1. Mon premier livre : l'évangile, que Luc a adressé au même mystérieux Théophile.

3. Quarante jours : comparer à *Luc*, XXIV, 13, 33, 36, 50, où l'évangéliste semble réduire à une journée la vie terrestre du Ressuscité.

4. Autre traduction : « Comme il mangeait avec eux. » — La promesse du Père : référence à *Luc*, XXIV, 49. Comparer à *Jean*, XIV, 16, 26; XV, 26; XVI, 7, 13; XX, 22.

5. L'immersion dans l'Esprit, opposée à l'immersion dans l'eau, en XI, 16; et *Matthieu*, III, 11. — D'ici peu de jours : ainsi est annoncé l'événement raconté au chapitre II.

7. Comme en *Marc*, XIII, 32; *I Thessaloniciens*, V, 1-3.

8 mais le Saint Esprit surviendra sur vous et vous en recevrez de la puissance et serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'au bout de la terre.
9 Ce disant et sous leurs regards il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux.
10 Comme ils avaient les yeux fixés vers le ciel, pendant qu'il s'en allait, voilà que deux hommes en habits blancs se présentèrent à eux
11 et leur dirent : Galiléens, pourquoi rester là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui vous a été enlevé au ciel reviendra de la même manière que vous l'avez vu se rendre au ciel.
12 Ils retournèrent alors à Jérusalem, venant du mont dit des Oliviers, qui est proche et à un chemin de sabbat de Jérusalem.
13 Quand ils furent entrés, ils montèrent à l'étage du haut où ils séjournaient. Il y avait Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélé et Jude frère de Jacques.

8. Rappel de *Luc,* XXIV, 48-49; et annonce des *Actes,* II, 32; III, 15; V, 32.

9-11. Le livre des *Actes* s'ouvre, comme l'évangile (*Luc,* I, 11-22; et II, 8-15), par le récit de deux événements merveilleux (le second, en II, 2-4). Luc est le seul des évangélistes (à part l'auteur de la finale de *Marc,* XVI, 9-20) à mentionner l'ascension de Jésus.

11. Ce Jésus... reviendra : rappel de *Luc,* XXI, 27, à rapprocher des paraboles concernant l'homme parti en voyage (*Luc,* XIX, 11-27).

12. Un chemin de sabbat : le parcours qu'on peut faire un jour de sabbat.

13. Pierre et Jean : dans les synoptiques, l'énumération des apôtres est coupée autrement : Simon (Pierre) et André, son frère; puis les fils de Zébédée, Jacques et Jean (*Matthieu,* X, 2). Ici, Luc suit la tradition johannique qui associe Pierre et Jean (*Jean,* XIII, 23-24; XVIII, 15; XX, 3-9; XXI, 7-20). — Jacques, fils d'Alphée (pour le distinguer du fils de Zébédée), est probablement le même que Jacques le mineur (*Marc,* XV, 40), et le même que Jacques frère de Jésus (*Matthieu,* XIII, 55; *Galates,* I, 19); on le retrouvera à la tête de l'église judéo-chrétienne de Jérusalem (*Actes,* XII, 17; XV, 13; XXI, 18; *Galates,* II, 12). — Jude frère de Jacques : probablement le même que l'auteur de l'épître.

14 Ils étaient tous unanimes et assidus à la prière, avec quelques femmes, dont Marie, la mère de Jésus, et ses frères.

15 En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères et dit (il y avait à cette réunion une foule d'environ cent vingt personnes) :
16 Frères, il fallait que soit remplie cette écriture, que l'Esprit saint avait dite d'avance par la bouche de David, au sujet de Judas qui s'est fait le conducteur de ceux qui ont pris Jésus ;
17 car on le comptait parmi nous, et le même service lui était échu.
18 Judas donc a acquis un domaine avec le salaire de son injustice et, tombé la tête en avant, il a crevé par le milieu et toutes ses entrailles se sont répandues.
19 Tous les habitants de Jérusalem l'ont su, si bien que dans leur dialecte on appelle ce domaine Hakeldamach, c'est-à-dire : domaine du sang.
20 Car il est écrit, au livre des Psaumes : Que son enclos devienne désert et n'ait plus d'habitant; et : qu'un autre prenne sa charge.
21 Il faut donc que, parmi les hommes qui ont été avec nous tout le temps que le seigneur Jésus allait et venait parmi nous,
22 à commencer du baptême de Jean et jusqu'au jour où il nous a été enlevé, quelqu'un soit, avec nous, témoin de sa résurrection.

14. Les frères de Jésus : comme en *Matthieu,* XIII, 55. Deux d'entre eux, Jacques le mineur et Jude, font partie du groupe des apôtres.

15. Au milieu des frères : ici, « frères » au sens spirituel du terme (comme en *Matthieu,* XII, 48-50; *Luc,* VIII, 21). Luc jouera encore sur ce mot, en *Actes,* XII, 17. — Cent vingt personnes : littéralement : « cent vingt noms ».

16. Cette écriture : peut-être allusion à *Psaumes,* XLI, 10, que *Jean* (XIII, 18) applique à Judas. Mais il est plus probable que Pierre pense à la citation qu'il se réserve de faire (verset 20) après un exposé complet du cas de Judas.

18. Il a crevé par le milieu : cette mort de Judas, différente de celle que rapporte *Matthieu* (XXVII, 3-10), rappelle la mort du traître, dans le roman d'Ahiqar.

20. Citations de *Psaumes,* LXIX, 26 et CIX, 8. — Sa charge : littéralement : « sa surveillance ».

23 Ils en retinrent deux : Joseph, appelé Barsabbas, qui a été surnommé Justus, et Matthias.
24 Et ils prièrent ainsi : Seigneur, toi qui connais tous les cœurs, désigne, de ces deux-là, celui que tu as choisi
25 pour prendre, dans ce service et cette mission, la place que Judas a laissée de côté pour s'en aller à sa propre place.
26 On les fit tirer au sort et le sort tomba sur Matthias, qui fut adjoint aux onze apôtres.

CHAPITRE II

1 Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu
2 quand soudain vint du ciel un bruit comme d'un violent coup de vent qui remplit toute la maison où ils étaient assis,
3 et ils virent des langues, comme de feu, se partager et se poser sur chacun d'eux,
4 et tous furent remplis de l'Esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de les prononcer.

5 Or il y avait, parmi les Juifs qui séjournaient à Jéru-

25. S'en aller à sa propre place : euphémisme pour dire : « mourir ».

26. Tirage au sort, comme moyen de connaître la volonté de Dieu (*Lévitique,* XVI, 8; *Nombres,* XXXIII, 54; *I Samuel,* XIV, 42).

II 1. La Pentecôte : déjà désignée ainsi en *II Maccabées,* XII, 32.

4. Remplis de l'Esprit saint : comparer à *Jean,* XX, 22. — Parler en d'autres langues : jeu de mots avec les « langues de feu », du verset 3. Autres cas de glossolalie, en X, 46, et XIX, 6, où l'expression employée sera : « parler en langues » (en langage incompréhensible, en charabia). Ces manifestations signalent traditionnellement l'effusion de l'Esprit (*Nombres,* XI, 25-29; *I Samuel,* X, 5-6, 10-13; XIX, 20-24; *I Rois,* XXII, 10) et particulièrement celle qui doit intervenir « dans les derniers jours » (ci-dessous, versets 17-21).

5. Il s'agit de Juifs de la Dispersion, venus à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte.

salem, des hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.
6 Au bruit qui se fit, la multitude s'assembla, en grand désarroi de les entendre chacun dans son dialecte.
7 Ils en étaient hors d'eux-mêmes et disaient étonnés : Tous ceux-là qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ?
8 Et comment chacun de nous les entend-il dans son dialecte maternel ?
9 Parthes et Mèdes, Élamites et habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie,
10 de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et des provinces de la Libye cyrénaïque, Romains en résidence,
11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler, dans nos langues, des grandeurs de Dieu.
12 Ils étaient tous hors d'eux-mêmes et, très embarrassés, ils se disaient l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela veut dire ?
13 Mais d'autres raillaient et disaient : Ils sont pleins de vin doux !
14 Alors Pierre, debout avec les onze, éleva la voix et prononça :

Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.
15 Ce n'est pas, comme vous le supposez, que ceux-ci soient ivres; car nous ne sommes qu'à la troisième heure du jour !
16 mais c'est bien ce qui a été dit par le prophète Joël :

17 Il adviendra, dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair : Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens verront des visions et vos aînés songeront des songes;

9. La mention de la Judée ici a étonné les exégètes. Les uns proposent de lire : « Arménie »; d'autres : « Syrie »; d'autres : « Idumée ». — L'Asie : la province romaine d'Asie (capitale : Éphèse).

13. Pleins de vin doux : et, verset 4 : remplis de l'Esprit saint.

15. La troisième heure : vers neuf heures du matin.

17-21. Citation de *Joël,* III, 1-5. — Dans les derniers jours : le texte hébreu dit seulement : « après cela »; mais Pierre l'entend des jours qui doivent précéder l'avènement du Jour de Iahvé (verset 20), et il l'applique au temps présent.

18 et sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit et ils prophétiseront;
19 et je donnerai des prodiges dans le ciel, là-haut, et des signes sur la terre, en bas; du sang, du feu, des vapeurs fumeuses;
20 le soleil se tournera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, le grand jour, l'éclatant.
21 Et il adviendra que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22 Israélites, écoutez ces paroles : Jésus le nazaréen, cet homme que Dieu vous a exhibé par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez,
23 cet homme qui, par le dessein établi et par la prescience de Dieu, a été livré et que vous avez supprimé en le faisant clouer par des mains iniques,
24 Dieu l'a ressuscité après avoir dénoué les douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible que la mort le tienne.
25 Car David dit de lui : Je voyais sans cesse le Seigneur devant moi, et s'il est à ma droite c'est pour que rien ne m'agite.
26 Voilà pourquoi j'ai le cœur content et ma langue exulte et même ma chair s'abritera dans l'espérance
27 car tu n'abandonneras pas mon âme à l'Hadès et tu ne laisseras pas ton dévot voir la corruption.
28 Tu m'as fait connaître des chemins de vie, ta face me remplira de contentement.
29 Frères, permettez-moi de vous le dire franchement, le patriarche David est mort et a été enseveli, et son tombeau est parmi nous juqu'à ce jour;

20. Comparer à *Matthieu,* XXIV, 29.

22. Le nazaréen (note sur *Matthieu,* II, 23) : comme ci-dessous, III, 6.

24. Dénouer les douleurs : peut-être réminiscence de *Psaumes,* XVIII, 6, où il est question des « lacets du Shéol » et des « pièges de la mort ». « Douleurs » est l'interprétation des Septante.

25-28. *Psaumes,* XVI, 8-11, cité d'après les Septante.

29. Le même argument sera repris par Paul (XIII, 36), qui citera aussi *Psaumes,* XVI, 10. — Le tombeau de David, en *I Rois,* II, 10.

30 mais comme il était prophète et savait que Dieu lui
avait juré par serment de faire asseoir sur son trône un
fruit de ses reins,
31 il a prévu la résurrection du christ en disant qu'il ne
serait pas abandonné à l'Hadès et que sa chair ne verrait
pas la corruption.
32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous
témoins.
33 C'est donc par la droite de Dieu qu'il a été haussé
et qu'après avoir reçu du Père l'Esprit saint promis, il
a répandu ce que vous voyez et entendez.
34 Car David n'est pas monté aux cieux ; il dit lui-même :
Le Seigneur dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite
35 jusqu'à ce que je mette tes ennemis comme marche-
pied de tes pieds.
36 Que toute la maison d'Israël le sache donc bien :
celui que Dieu a fait christ et seigneur, c'est ce Jésus que
vous avez crucifié.

37 À ces paroles ils furent touchés au cœur; et ils
dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, qu'allons-
nous faire ?
38 Et Pierre leur dit : Convertissez-vous, et faites-vous
chacun immerger au nom de Jésus Christ pour la rémis-
sion de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint
Esprit.
39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et
tous ceux qui sont au loin, tous ceux qu'appellera le
Seigneur notre Dieu.
40 Et par bien d'autres paroles il les adjurait et exhor-
tait, il disait : Sauvez-vous de cette génération tortueuse

30. Référence à *II Samuel,* VII, 12-16 (*Psaumes,* LXXXIX, 4-5; CXXXII, 11).

33. L'Esprit saint promis : ci-dessus, I, 4. — Ce que vous voyez et entendez : cette réflexion de Pierre laisse à penser qu'il y avait autant à voir qu'à entendre (verset 13).

34-35. *Psaumes,* CX, 1, cité aussi en *Matthieu,* XXII, 44; *Marc,* XII, 36; *Luc,* XX, 42-43.

37. Comparer à *Luc,* III, 10.

40. « Génération mauvaise et adultère », en *Matthieu,* XII, 39; XVI, 4; « mécréante et pervertie », en *Matthieu,* XVII, 17; « adultère et pécheresse », en *Marc,* VIII, 38; « tortueuse et pervertie », en *Philippiens,* II, 15.

41 Ceux donc qui accueillirent sa parole se firent immerger et, ce jour-là, trois mille âmes environ furent ajoutées.
42 Et ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, et à s'associer pour rompre le pain et prier.
43 Et toute âme était dans la crainte car il se faisait, par les apôtres, beaucoup de prodiges et de signes.
44 Et tous ceux qui avaient foi étaient ensemble et avaient tout en commun;
45 ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon qu'on en avait besoin.
46 Ils étaient chaque jour au temple, assidus et unanimes, ils rompaient le pain à la maison et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur;
47 ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple; et chaque jour le Seigneur ajoutait au groupe ceux qui étaient sauvés.

CHAPITRE III

1 Pierre et Jean montaient au temple à l'heure de la prière, la neuvième heure.
2 Or on portait un homme, boiteux de naissance et qui chaque jour se faisait déposer à la porte du temple dite Bienvenue, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.
3 Quand il vit que Pierre et Jean allaient entrer dans le temple, il leur demanda l'aumône.

42-47. Vue d'ensemble sur la vie de la primitive église. Autres tableaux de ce genre en IV, 32-35; V, 12-16; IX, 31.

43. Signes et prodiges : comme au verset 19 (et *Matthieu,* XXIV, 24; *Jean,* IV, 48). Un de ces « signes » sera raconté au chapitre V.

45. Développement de ce verset, en IV, 32 et suivants.

46. Chaque jour au temple : prépare le récit du chapitre III. — La maison : peut-être celle où, jusque-là, on s'était tenu enfermé « par crainte des Juifs » (*Jean,* XX, 19; *Actes,* I, 13).

III 1. Pierre et Jean sont cités ensemble dans tout ce chapitre III et le suivant, comme ils le sont dans la tradition johannique (voir la note sur I, 13). Ce récit rappelle d'ailleurs curieusement le récit de *Jean,* IX sur la guérison de l'aveugle-né.

4 Pierre, ainsi que Jean, le fixa des yeux et dit : Regarde-nous.
5 Il devint attentif, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.
6 Et Pierre lui dit : Je n'ai ni argent ni or; mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus Christ le nazaréen, marche!
7 Il lui prit la main droite, le fit lever, et tout de suite ses jambes et ses chevilles s'affermirent;
8 d'un saut il fut debout, il marcha et il entra au temple avec eux, en marchant, en sautant et en louant Dieu.
9 Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.
10 Ils le reconnaissaient : c'était ce mendiant qui était assis à la porte Bienvenue du temple; ce qui lui était arrivé les remplissait de saisissement et les mettait hors d'eux-mêmes.
11 Et comme il ne lâchait pas Pierre et Jean, tout le peuple, saisi, accourut vers eux sous le portique dit de Salomon.

12 À cette vue, Pierre répondit au peuple : Israélites! qu'est-ce qui vous étonne ? Ou pourquoi nous fixer des yeux comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous lui avions donné de marcher ?
13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié à la face de Pilate, alors qu'il avait jugé qu'on le relâchât.
14 Vous avez renié le saint, le juste, et demandé la grâce d'un meurtrier,
15 et vous avez tué le Principe de la vie; mais Dieu l'a relevé d'entre les morts, et nous en sommes témoins.
16 Et par la foi en son nom, ce nom a affermi cet

6. Beaucoup de leçons donnent : « lève-toi et marche » (comme en *Luc,* V, 24).

10. C'était ce mendiant... : même notation dans *Jean,* IX, 8.

11. Autre leçon : « Comme Pierre et Jean sortaient, il sortit avec eux, ne les lâchant pas; et eux, tout saisis, se tinrent sous le portique dit de Salomon. » — Le portique... de Salomon : comme en *Jean,* X, 23.

13. Pilate avait eu l'intention de relâcher Jésus : *Luc,* XXIII, 16.

16. Ce retour à la santé est dû à la puissance du Nom, qui a en

homme que vous voyez et connaissez, et la foi, celle qui
vient par lui, a rendu à cet homme l'intégrité que vous
lui voyez.
17 Et maintenant frères, je sais que vous avez agi par
ignorance, tout comme vos chefs;
18 mais Dieu a rempli ainsi ce qu'il avait annoncé
d'avance par la bouche de tous les prophètes : que son
christ souffrirait.
19 Convertissez-vous donc et retournez-vous, pour que
vos péchés soient effacés,
20 en sorte que viennent des moments de répit, de la
part du Seigneur, et qu'il envoie ce christ Jésus, qui vous
a été destiné
21 mais que le ciel doit accueillir jusqu'aux temps de la
restauration de tout ce dont Dieu a parlé, du fond des
âges, par la bouche de ses saints prophètes.
22 Moïse en effet a dit : Le seigneur Dieu suscitera
pour vous d'entre vos frères un prophète comme moi;
vous l'écouterez en tout ce qu'il vous dira;
23 et toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera
retranchée du peuple.
24 Et tous les prophètes depuis Samuel et, ensuite, tous
ceux qui ont parlé, ont aussi annoncé ces jours.
25 Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que
Dieu a conclue avec vos pères, quand il a dit à Abraham :
Et en ta semence seront bénies toutes les familles de la
terre.
26 C'est d'abord pour vous que Dieu a suscité son ser-
viteur et l'a envoyé vous bénir en détournant chacun de
vous de ses lâchetés.

outre communiqué à l'homme la foi nécessaire pour que la parole s'accomplisse (*Luc,* XVII, 6; *Jean,* XIV, 13, 14; XV, 7, 16, etc.).

18. Que son christ souffrirait : comparer à *Luc,* XXIV, 46.

20. Qu'il envoie ce christ : comparer à I, 11.

21. La restauration (d'Israël) : en *Isaïe,* XL et suivants; *Jérémie,* XXX; *Ézéchiel,* XX, 40; XXVIII, 25-26, etc.

22-23. Citation de *Deutéronome,* XVIII, 15, 19; mais au verset 23, la citation est influencée par *Lévitique,* XXIII, 29.

25. Citation de *Genèse,* XXII, 18, commentée en *Galates,* III, 8-29.

26. Priorité aux Juifs, comme en *Marc,* VII, 27; *Romains,* I, 16; II, 9-10; *Actes,* XIII, 46.

CHAPITRE IV

1 Comme ils parlaient au peuple, survinrent les prêtres,
l'officier du temple et les sadducéens;
2 fatigués de les entendre enseigner le peuple et annon-
cer en Jésus la résurrection des morts,
3 ils mirent la main sur eux et les retinrent en prison
jusqu'au lendemain, car c'était déjà le soir.
4 Mais beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole
eurent foi, et le nombre des hommes passa à environ
cinq mille.

5 Le lendemain, leurs chefs, leurs anciens et leurs
scribes s'assemblèrent à Jérusalem,
6 avec Anne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre,
et tout ce qui était de race pontificale.
7 Ils les placèrent là au milieu et leur demandèrent :
Par quelle puissance ou au nom de qui avez-vous fait
cela ?
8 Alors Pierre, rempli du Saint Esprit, leur dit : Chefs
du peuple, et vous, anciens,
9 puisqu'on nous interroge aujourd'hui sur une bonne
œuvre faite à un malade et par laquelle il a été sauvé,
10 sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que
c'est par le nom de Jésus Christ le nazaréen, celui que
vous avez crucifié et que Dieu a relevé d'entre les morts,
c'est par lui que cet homme présent devant vous est
sain.
11 Il est cette pierre que vous avez méprisée, vous les
bâtisseurs, et qui est devenue tête d'angle.

IV 2. Autre leçon : « Annoncer Jésus par la résurrection des morts ». En *I Corinthiens,* XV, 12, la résurrection de Jésus est donnée comme preuve de la résurrection des morts.

4. Comparer à II, 41.

6. Plusieurs leçons donnent : « Jonathan » au lieu de « Jean ».

7. Par quelle puissance : comparer à *Matthieu,* XXI, 23 (« par quel pouvoir... »).

10. Le nom : comme en III, 6, 16, et verset 12, ci-dessous.

11. Référence à *Psaumes,* CXVIII, 22, déjà cité en *Matthieu,* XXI, 42 (*Luc,* XX, 17), et rappelé dans la *Ire de Pierre,* II, 4-7.

12 Et il n'y a de salut en personne d'autre; car il n'y a
sous le ciel aucun autre nom d'homme qui doive nous
sauver.

13 Ils remarquaient le franc-parler de Pierre et de Jean
et comprenaient que c'étaient des illettrés et de simples
particuliers, et ils s'étonnaient. Ils les reconnaissaient
pour avoir été avec Jésus;
14 mais comme ils voyaient, debout à côté d'eux,
l'homme qui avait été soigné, ils n'avaient rien à redire.
15 Ils leur ordonnèrent donc de quitter le Sanhédrin et
délibérèrent entre eux;
16 ils disaient : Qu'allons-nous faire de ces hommes ?
Car il est manifeste, pour tous les habitants de Jérusalem,
qu'un signe notoire a été fait par eux, et nous ne pouvons
pas le nier;
17 mais, de peur que cela ne se répande davantage dans
le peuple, menaçons-les et qu'ils ne parlent plus à per-
sonne en ce nom-là.
18 Ils les firent appeler et leur ordonnèrent de ne plus
du tout parler ni enseigner au nom de Jésus.
19 Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est
juste, devant Dieu, de vous écouter plutôt que Dieu!
20 car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que
nous avons vu et entendu.
21 Ils les menacèrent puis les relâchèrent, faute de trou-
ver comment les punir, à cause du peuple, parce que tous
glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé;
22 car cette guérison insigne était arrivée à un homme
de plus de quarante ans.

23 Une fois relâchés ils vinrent auprès des leurs et
racontèrent tout ce que les grands prêtres et les anciens
leur avaient dit.
24 À ce récit, tous, unanimes, élevèrent la voix vers
Dieu et dirent : Maître, c'est toi qui as fait le ciel, la terre
et la mer et tout ce qui s'y trouve,

12. Nous sauver : allusion au nom de Jésus : Yeshouah, « Iahvé sauve » (*Matthieu,* I, 16, 21).

16. Embarras des chefs religieux, comme en *Jean,* XI, 47.

22. Un homme de plus de quarante ans : comparer à *Jean,* IX, 21 (« questionnez-le, il a l'âge »).

23. Auprès des leurs : soit à la maison dont il est question en II, 46; soit, déjà, chez quelque disciple, comme en XII, 12.

25 c'est toi qui as fait dire par l'Esprit saint et de la
bouche de notre père David, ton serviteur : Pourquoi les
nations ont-elles frémi et les peuples ont-ils comploté
des riens ?
26 Les rois de la terre se sont dressés et les chefs se sont
rassemblés contre le Seigneur et contre son oint.
27 Car en vérité se sont rassemblés dans cette ville,
contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint, Hérode et
Ponce Pilate, avec les nations et avec les peuples d'Israël,
28 pour faire tout ce que ta main et ton dessein ont
déterminé d'avance.
29 Et maintenant, Seigneur, avise à leurs menaces et
donne à tes esclaves de dire ta parole en toute fran-
chise :
30 tu n'as qu'à étendre la main pour que se fassent gué-
risons, signes et prodiges par le nom de ton saint ser-
viteur Jésus.
31 Comme ils faisaient cette demande, le lieu où ils
étaient rassemblés s'agita; ils furent tous remplis du
Saint Esprit et ils disaient franchement la parole de Dieu.

32 La multitude de ceux qui avaient foi n'était qu'un
cœur et qu'une âme, et personne ne disait qu'aucun de
ses biens fût à lui, au contraire ils mettaient tout en com-
mun.
33 Les apôtres, avec une grande puissance, rendaient
témoignage à la résurrection du seigneur Jésus, et une
grande grâce était sur eux tous.
34 Car il n'y avait aucun indigent parmi eux. Tous ceux,
en effet, qui étaient propriétaires de domaines ou de mai-
sons les vendaient; ils apportaient le prix de la vente
35 et le déposaient aux pieds des apôtres; c'était alors
distribué selon les besoins de chacun.
36 Joseph, lévite d'origine cypriote et que les apôtres

25. Citation de *Psaumes,* II, 1-2.

27. Que tu as oint : *Isaïe,* LXI, 1, rappelé ci-dessous en X, 38.

31. Sorte de seconde « pentecôte », qui a pour effet de délier les langues (II, 2-4).

32-37. Développement appelé en II, 45 et préparant le chapitre V.

36. Fils de consolation : ou : « d'exhortation », selon le double sens de παράκλησις. En IX, 26-27, on verra Barnabé réconcilier Paul avec les apôtres; et en XI, 22, c'est lui qui sera chargé d'aller exhorter les chrétiens d'Antioche.

surnommèrent Barnabé, ce qui veut dire : fils de consolation,
37 vendit un champ qu'il avait et apporta l'argent qu'il déposa aux pieds des apôtres.

CHAPITRE V

1 Mais un homme, un certain Ananie, d'accord avec Saphire, sa femme, vendit une propriété
2 et, avec la complicité de sa femme, rogna sur le prix et n'en apporta qu'une partie qu'il déposa aux pieds des apôtres.
3 Pierre lui dit : Ananie, pourquoi le Satan t'a-t-il mis au cœur de mentir à l'Esprit saint et de rogner sur le prix de ce domaine ?
4 Tu l'avais et tu le gardais, ou alors tu le vendais et tu en disposais ! pourquoi t'es-tu mis cela dans le cœur ? tu n'as pas menti à des hommes mais à Dieu.
5 Quand Ananie entendit ces paroles, il tomba et expira ; et il y eut une grande crainte sur tous ceux qui en entendirent parler.
6 Les jeunes gens se levèrent, l'enveloppèrent et l'emportèrent pour l'ensevelir.
7 Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé.
8 Pierre lui répondit : Ce domaine, dis-moi, vous l'avez bien vendu tant ? Elle dit : Oui, tant.
9 Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous entendus pour mettre à l'épreuve l'Esprit du Seigneur ? Voilà à la porte les pas de ceux qui ont enseveli ton mari et qui vont t'emporter aussi.
10 Elle tomba tout de suite à ses pieds et expira. Les jeunes gens, qui rentraient, la trouvèrent morte et l'emportèrent pour l'ensevelir auprès de son mari.

V 1-2. Autres infidélités de ce genre, en *Josué*, VII ; *II Maccabées*, IV, 32.

9. Mettre Dieu à l'épreuve : comme en *Deutéronome*, VI, 16 ; *Matthieu*, IV, 7. Pierre adressera ce même reproche aux apôtres réunis en concile à Jérusalem (*Actes*, XV, 10).

11 Il y eut une grande crainte sur toute l'église et sur
tous ceux qui entendirent parler de cela.

12 Par les mains des apôtres il se faisait dans le peuple
beaucoup de signes et de prodiges. Ils étaient tous una-
nimes et se tenaient sous le portique de Salomon;
13 et personne d'autre n'osait se joindre à eux, mais le
peuple les célébrait,
14 ce qui ajoutait encore à la multitude d'hommes et de
femmes qui se fiaient au Seigneur;
15 au point qu'on apportait les malades dans les rues
et qu'on les mettait sur des lits et des grabats pour que,
si Pierre venait, son ombre au moins en couvre un.
16 Une multitude accourait même des villes environ-
nantes, en amenant des malades et des gens tourmentés
d'esprits impurs; et tous étaient soignés.

17 Le grand prêtre et tous ceux qui étaient avec lui,
c'est-à-dire la secte des sadducéens, se levèrent remplis de
jalousie,
18 mirent la main sur les apôtres et les retinrent à la
prison publique.
19 Mais pendant la nuit un ange du Seigneur leur
ouvrit les portes de la prison, les fit sortir et dit :
20 Allez, tenez-vous dans le temple et dites au peuple
tous les oracles de cette vie-là.

11. L'église : en vii, 38, ce mot désignera l'assemblée des fils d'Israël (comme en *Deutéronome,* xxiii, 2-4, rappelé en *Néhémie,* xiii, 1); en général, dans le Nouveau Testament, il désigne l'assemblée des croyants et s'applique tantôt aux assemblées locales (comme en *Apocalypse,* i, 11), tantôt à l'ensemble de ces assemblées unies dans la même foi (*Actes,* xx, 28; *I Corinthiens,* x, 32, etc.). *Jacques* (ii, 2) emploie aussi le mot « synagogue » pour désigner l'église chrétienne.

12-16. Troisième tableau récapitulatif de la vie de la primitive église (après ii, 42-47 et iv, 32-35). L'unanimité, soulignée en i, 14; ii, 46; iv, 24; v, 12; viii, 6, sera mentionnée une dernière fois en xv, 25.

16. Malades et possédés sont cités ensemble en *Matthieu,* viii, 16; *Marc,* iii, 10-11; *Luc,* vi, 18; vii, 21; viii, 2.

18. Un manuscrit ajoute : « et chacun s'en alla chez soi. »

20. Les oracles de cette vie-là : voir une expression analogue, en vii, 38 : « vivantes paroles »; les deux expressions recouvrent le même hébraïsme : « paroles qui donnent vie ». Comparer à *Jean,* i, 4; vi, 63.

21 Ils l'entendirent ainsi et, au point du jour, ils entrèrent enseigner au temple. Quand le grand prêtre et ceux qui étaient avec lui arrivèrent, ils convoquèrent le Sanhédrin et tout le sénat des fils d'Israël, et envoyèrent à la prison avec mandat d'amener.
22 Les gardes, en arrivant à la prison, ne les y trouvèrent pas et revinrent l'annoncer;
23 ils dirent : Nous avons trouvé la prison solidement fermée et les sentinelles debout aux portes; mais en ouvrant nous n'avons trouvé personne dedans.
24 En entendant ces paroles, l'officier du temple et les grands prêtres étaient très embarrassés au sujet des apôtres et de ce que l'affaire deviendrait.
25 Quelqu'un arriva et leur annonça : Les hommes que vous reteniez en prison sont dans le temple, debout en train d'enseigner le peuple.
26 Alors l'officier y alla avec les gardes et les amena mais sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.
27 Ils les amenèrent et les firent comparaître devant le Sanhédrin. Le grand prêtre les questionna :
28 Nous vous avions donné l'ordre de ne plus enseigner en ce nom-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement! Vous voulez donc amener sur nous le sang de cet homme!
29 Pierre et les apôtres répondirent : On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.
30 Le Dieu de nos pères a relevé Jésus que vous aviez fait mourir pendu à un bois;
31 Dieu, par sa droite, l'a haussé comme Principe et Sauveur pour donner à Israël conversion et rémission des péchés.

24. Les grands prêtres (Anne et Caïphe) : au lieu d'un seul grand prêtre, ci-dessus versets 17, 21, et ci-dessous, verset 27.

28. En ce nom-là : rappel de IV, 18. — Le sang de cet homme : comparer à *Matthieu,* XXVII, 25, interprété par *Jean,* XI, 49-53.

29. Comme en IV, 19-20.

30. Pendu à un bois : l'allusion à *Deutéronome,* XXI, 23 (« un pendu est une malédiction de Dieu »), cité dans *Galates,* III, 13, aggrave le contraste entre la mort et la résurrection de Jésus, thème fondamental de la prédication de Pierre (*Actes,* II, 36; III, 13-17; IV, 10; X, 39-40) et point de départ de la prédication de Paul (*Actes,* XIII, 27-30).

31. Principe : comme en III, 15 (« le Principe de la vie »).

32 Nous sommes témoins de ces paroles, et l'Esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent l'est aussi.

33 Ils enrageaient de l'entendre et voulaient les faire supprimer.
34 Alors quelqu'un du Sanhédrin, un pharisien appelé Gamaliel, docteur de la Loi, précieux pour tout le peuple, se leva et ordonna qu'on fasse sortir un instant ces hommes;
35 puis il dit : Israélites! prenez garde à ce que vous allez faire de ces hommes!
36 Avant ces jours-ci, en effet, Theudas s'est levé; c'était soi-disant quelqu'un et un nombre d'environ quatre cents hommes penchaient pour lui; il a été supprimé et tous ceux qui lui faisaient confiance ont été défaits et réduits à rien.
37 Après lui s'est levé Judas le Galiléen, dans les jours du recensement; et il traînait du peuple derrière lui. Celui-ci aussi a péri et tous ceux qui lui faisaient confiance ont été dispersés.
38 Et maintenant, je vous le dis, éloignez-vous de ces hommes et laissez-les; car si leur entreprise ou leur œuvre vient des hommes, elle se défera
39 et, si elle est de Dieu, vous ne pourrez pas les défaire. Que jamais on ne vous trouve adversaires de Dieu. Ils lui firent confiance.
40 Ils appelèrent donc les apôtres et, après les avoir fait battre, leur ordonnèrent de ne pas parler au nom de Jésus et les relâchèrent.
41 Eux donc s'en allèrent de devant le Sanhédrin, tout réjouis d'avoir été jugés dignes de se faire insulter pour ce nom.
42 Et chaque jour, au temple et à la maison, ils ne cessaient d'enseigner et annonçaient le christ Jésus.

34. Paul se vantera d'avoir eu Gamaliel pour maître (*Actes,* XXII, 3).

36-37. Allusion à deux soulèvements qui eurent sans doute lieu dans les premières années de notre ère.

38-39. Après « laissez-les », une recension ajoute : « sans vous souiller les mains »; et après « vous ne pourrez pas les défaire » : « ni vous, ni les rois, ni les tyrans; éloignez-vous donc d'eux. »

CHAPITRE VI

1 Ces jours-là, comme le nombre des disciples s'ampli-
fiait, les Hellénisants se mirent à murmurer contre les
Hébreux parce que dans le service journalier on négli-
geait leurs veuves.
2 Les douze appelèrent donc la multitude des disciples
et leur dirent : Il n'est guère plaisant pour nous de laisser
la parole de Dieu pour servir à table.
3 Trouvez donc parmi vous, frères, sept hommes de
renom, pleins d'esprit et de sagesse, et que nous prépo-
serons à cette besogne;
4 et nous nous réserverons pour la prière et le service
de la parole.
5 Ce langage plut à toute la multitude, et on choisit
Étienne, homme plein de foi et d'Esprit saint, Philippe,
Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas,
prosélyte d'Antioche;
6 on les plaça devant les apôtres qui, après avoir prié,
posèrent les mains sur eux.

7 La parole de Dieu croissait, le nombre des disciples,
à Jérusalem, s'amplifiait fort et une grosse foule de
prêtres obéissait à la foi.

8 Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des
prodiges et de grands signes parmi le peuple.
9 Mais des gens de la synagogue dite des Affranchis, des

VI 1. Les Hellénisants : c'étaient des Juifs qui, vivant au contact du monde grec, en avaient plus ou moins adopté la langue, la culture et les modes; ils avaient leurs synagogues et le droit d'y lire la Bible en grec. Les Hébreux étaient les Juifs de la stricte observance. — Dans le service journalier : et particulièrement à table (verset 2).

5. Les sept élus portent des noms grecs.

6. L'imposition des mains, rite d'investiture, en *Nombres,* VIII, 10; XXVII, 18.

7. L'obéissance à la foi, thème paulinien : *Romains,* I, 5; XVI, 26.

9. Des Affranchis : beaucoup des Juifs emmenés à Rome par Pompée (en 63 av. J.-C.) et vendus comme esclaves, avaient

Cyrénéens, des Alexandrins, des gens de Cilicie et d'Asie se levèrent pour discuter avec Étienne;
10 et ils ne pouvaient pas résister à la sagesse et à l'Esprit par qui il parlait.
11 Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu dire des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu.
12 Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, et ils survinrent, s'emparèrent de lui et le menèrent devant le Sanhédrin.
13 Ils firent aussi comparaître de faux témoins qui dirent : Cet homme ne cesse de dire des paroles contre le lieu saint et contre la Loi.
14 Nous lui avons entendu dire en effet que ce Jésus le nazaréen déferait ce lieu et changerait les usages que Moïse nous a transmis.
15 Tous ceux qui étaient assis dans le Sanhédrin et qui avaient les yeux fixés sur lui virent sa face comme une face d'ange.

CHAPITRE VII

1 Le grand prêtre dit : En est-il bien ainsi ?
2 Il dit : Frères, pères, écoutez. Le Dieu de la gloire a apparu à notre père Abraham quand il était en Mésopotamie et avant qu'il habite à Harran,
3 et il lui a dit : Sors de ta terre et de ta parenté et va là-bas, vers la terre que je te montrerai.
4 Alors il est sorti de la terre des Chaldéens pour habiter à Harran. De là, après la mort de son père,

ensuite été affranchis et, restés groupés, y formaient un groupe influent. — L'Asie est la province romaine d'Asie.

10. Ils ne pouvaient pas résister : référence à *Luc,* XXI, 15. — À peine nommés « serviteurs » (en grec : « diacres ») et préposés au service des tables, ces Hellénisants s'en vont annoncer aux Hellénisants la parole de Dieu.

VII 2 et suiv. Étienne se justifie des accusations portées contre lui : Il ne blasphème ni contre Dieu (versets 2-16), ni contre Moïse (versets 17-43), ni contre le temple (versets 44-50).

3. *Genèse,* XII, 1.

Dieu l'a déporté vers cette terre où maintenant vous habitez;
5 et il ne lui a pas donné là d'héritage, pas la moindre enjambée; mais il lui a promis de la lui donner en possession et, après lui, à sa semence, à lui qui n'avait pas d'enfant.
6 Et ainsi, Dieu lui a dit que sa semence séjournerait sur une terre étrangère, qu'elle y serait asservie et maltraitée quatre cents ans;
7 mais la nation qui les aura asservis, moi je la jugerai, dit Dieu, et après cela, ils sortiront et me serviront en ce lieu-ci.
8 Et il lui a donné l'alliance de la circoncision; de sorte qu'Abraham, après avoir engendré Isaac, l'a circoncis, le huitième jour et Isaac, Jacob et Jacob, les douze patriarches.
9 Puis les patriarches ont été jaloux de Joseph et l'ont vendu à l'Égypte; mais Dieu était avec lui;
10 il l'a arraché de toutes ses afflictions et lui a donné grâce et sagesse devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'a établi chef sur l'Égypte et sur toute sa maison.
11 Mais une famine est venue sur toute l'Égypte et sur Canaan, et une grande affliction, et nos pères ne trouvaient rien à manger.
12 Jacob a entendu qu'il y avait du blé en Égypte et il y a envoyé nos pères une première fois.
13 La seconde fois, Joseph s'est fait reconnaître de ses frères, et Pharaon a su manifestement de quelle race était Joseph.
14 Joseph a donc fait venir Jacob son père, et toute sa parenté : soixante-quinze âmes.
15 Et Jacob est descendu en Égypte, où il est mort, ainsi que nos pères;
16 ils ont été transférés à Sichem et déposés dans le

5. *Genèse,* XII, 7.
6-7. *Genèse,* XV, 13-14.
8. *Genèse,* XVII, 10; XXI, 4.
9-15. *Genèse,* XXXVII-XLVI *(passim).*
16. Aux fils d'Emmôr à Sichem : plusieurs recensions portent : « Emmôr de Sichem »; ce que la Vulgate traduit par : « Emmôr fils de Sichem. » Ces hésitations peuvent s'expliquer par le fait qu'Étienne s'écarte ici des données bibliques : il confond en effet

tombeau qu'Abraham avait acheté à prix d'argent aux fils d'Emmôr à Sichem.
17 Comme approchait le temps de la promesse que Dieu avait jurée à Abraham, le peuple, en Égypte, s'est accru et amplifié
18 jusqu'au jour où s'est levé sur l'Égypte un autre roi, qui n'avait pas connu Joseph
19 et qui a dupé notre race et maltraité nos pères au point de leur faire exposer leurs enfants pour qu'ils ne restent pas en vie.
20 Moïse est né à ce moment-là. Il était agréable à Dieu et a été élevé trois mois dans la maison paternelle;
21 et comme on l'avait exposé, la fille de Pharaon l'a enlevé et l'a élevé comme son propre fils.
22 Moïse a été formé à toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant dans ses paroles et ses œuvres.
23 Quand il a atteint la quarantaine, le désir lui est monté au cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël.
24 Il en a vu un à qui on faisait du tort; il a été au secours de l'opprimé et l'a vengé en frappant l'Égyptien.
25 Il croyait que ses frères comprendraient que Dieu allait les sauver par sa main; mais ils n'ont pas compris.
26 Le lendemain il en a vu qui se disputaient. Il leur a dit de faire la paix : Hommes, vous êtes frères! Pourquoi vous faire tort l'un à l'autre ?
27 Mais celui qui faisait du tort à son proche l'a rejeté : Qui t'a établi chef et juge sur nous ?
28 Veux-tu me supprimer de la même manière que tu as supprimé l'Égyptien d'hier ?

le champ de Sichem acheté par Jacob (*Genèse,* XXXIII, 19) et la grotte de Makpélah achetée par Abraham (*Genèse,* XXIII, 9-20); et il confond aussi l'ensevelissement de Jacob à Hébron (*Genèse,* L, 13) et l'ensevelissement de Joseph à Sichem (*Josué,* XXIV, 32). Cette double confusion semble due à une tradition qui tendait à faire, de ce champ de Sichem, le lieu symbolique de l'enracinement d'Israël sur la terre d'Abraham : on en faisait une acquisition d'Abraham et le tombeau de Jacob.

17-26. *Exode,* I et II.

22. Étienne semble attribuer la puissance de Moïse à son initiation à l'art magique de l'Égypte (« la sagesse des Égyptiens »).

27-29. *Exode,* II, 13-15.

29 À cette parole, Moïse s'est enfui. Il a séjourné en
terre de Madian où il a engendré deux fils.
30 Au bout de quarante ans il a vu, au désert du mont
Sinaï, un ange dans la flamme d'un buisson de feu.
31 Cette vision a étonné Moïse et, comme il s'appro-
chait pour regarder, il y a eu une voix du Seigneur :
32 Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham,
d'Isaac et de Jacob. Moïse, devenu tout tremblant,
n'osait pas regarder.
33 Et le Seigneur lui a dit : Défais la chaussure de tes
pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.
34 J'ai vu, j'ai vu le malheur de mon peuple qui est en
Égypte, j'ai entendu son gémissement, et je suis des-
cendu les en arracher. Et maintenant, ici! que je t'envoie
en Égypte.
35 Et ce Moïse qu'ils avaient renié en lui disant : Qui
t'a établi chef et juge ? c'est lui que Dieu a envoyé comme
chef et racheteur, par la main de l'ange qu'il avait vu dans
le buisson.
36 C'est lui qui les a fait sortir en faisant des prodiges
et des signes en terre d'Égypte, à la mer Rouge et dans
le désert pendant quarante ans.
37 C'est lui, Moïse, qui a dit aux fils d'Israël : Dieu
suscitera pour vous, d'entre vos frères, un prophète
comme moi.
38 C'est lui qui, dans l'église du désert, était avec nos
pères et avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï,
lui qui a accueilli de vivantes paroles pour nous les
donner.
39 C'est à lui que nos pères n'ont pas voulu obéir, ils
l'ont rejeté, au contraire et, se retournant de cœur vers
l'Égypte,
40 ils ont dit à Aaron : Fais-nous des dieux qui
marchent devant nous! car ce Moïse qui nous a fait sor-
tir de la terre d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est
arrivé.

30-34. *Exode,* III, 1-10.
37. Citation de *Deutéronome,* XVIII, 15.
38. L'église du désert : voir la note sur V, 11. — De vivantes paroles : voir la note sur V, 20.
39. Se retournant... vers l'Égypte : allusion à *Exode,* XVI, 3.
40. *Exode,* XXXII, 1, 23.

41 Et ils ont fabriqué un veau, en ces jours-là, et offert un sacrifice à l'idole; et ils étaient contents des œuvres de leurs mains.
42 Mais Dieu s'est retourné et les a livrés au service de l'armée du ciel, comme il est écrit au livre des Prophètes : Est-ce que vous m'avez présenté des victimes et des sacrifices pendant quarante ans au désert, maison d'Israël ?
43 Vous avez porté l'abri de Moloch et l'astre du dieu Rompha, ces modèles que vous aviez faits pour vous prosterner devant eux! Je vous déporterai au-delà de Babylone.
44 Nos pères, au désert, avaient l'abri du Témoignage, comme l'avait prescrit celui qui avait dit à Moïse de le faire d'après le modèle qu'il avait vu;
45 et nos pères, après l'avoir reçu, l'ont fait entrer, à la suite de Josué, sur les possessions des nations que Dieu chassait de devant la face de nos pères; jusqu'aux jours de David,
46 qui a trouvé grâce devant Dieu et qui a demandé de trouver de quoi abriter la maison de Jacob.
47 Et c'est Salomon qui lui a bâti une maison.
48 Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait à la main; comme le dit le prophète :

49 Le ciel est mon trône et la terre, le marchepied de mes pieds; quelle maison me bâtirez-vous ? dit le Seigneur; ou quel sera mon lieu de repos ?
50 Est-ce que ma main n'a pas tout fait ?

51 Nuques raides! incirconcis de cœur et d'oreilles!

41. *Exode,* XXXII, 4, 6.

42. Dieu s'est retourné : comme le peuple s'était retourné (verset 39). — L'armée du ciel : note sur *Luc,* II, 13.

42-43. Citation d'*Amos,* V, 25-27 (d'après les Septante). — Au-delà de Babylone : la prophétie dit : « au-delà de Damas ».

44. *Exode,* XXV, 40. — Le Témoignage : l'Arche d'Alliance, où étaient les tables de la Loi (*Exode,* XXV, 16).

46. *II Samuel,* VII, 2.

47. *I Rois,* VI, 1.

48. Ce qui est fait à la main : c'est-à-dire : de main d'homme (comme en *Marc,* XIV, 58).

49-50. Citation d'*Isaïe,* LXVI, 1-2.

51. Nuques raides : comme en *Exode,* XXXII, 9; XXXIII, 3, 5; XXXIV, 9, etc. — Incirconcis de cœur et d'oreilles : comme en *Lévitique,* XXVI, 41; *Jérémie,* VI, 10; IX, 25. Les deux expressions

vous n'arrêtez pas de contrer l'Esprit saint. Vous êtes
bien comme vos pères !
52 Quel est le prophète que vos pères n'ont pas pour-
suivi ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la
venue de ce Juste dont, de nos jours, vous vous êtes
fait traîtres et meurtriers,
53 vous qui avez reçu la Loi par le ministère des anges
et ne l'avez pas gardée.

54 À ces paroles, ils enrageaient dans leurs cœurs, et
grinçaient des dents contre Étienne.
55 Mais lui, plein de l'Esprit saint et les yeux fixés vers
le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de
Dieu,
56 et il dit : Voilà que je contemple les cieux ouverts et
le fils de l'homme debout à la droite de Dieu.
57 Ils crièrent à grande voix en se bouchant les oreilles
et, à l'unanimité, s'élancèrent sur lui,
58 le chassèrent de la ville et le lapidèrent. Les témoins
jetaient leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme
appelé Saul.
59 Et Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait et
disait : Seigneur Jésus, accueille mon esprit.
60 Il se mit à genoux et cria à grande voix : Seigneur,
ne leur compte pas ce péché ! Et ce disant il s'endormit.

réunies en *Deutéronome* X, 16. — Contrer l'Esprit saint : comme en *Isaïe,* LXIII, 10.

52. *Matthieu,* XXIII, 29-37; *Luc,* XI, 47-51.

53. Par le ministère des anges : comme en *Galates,* III, 19; *Hébreux,* II, 2. — Dernier argument d'Étienne : ceux mêmes qui se réclament de la Loi ne la pratiquent pas. Argument déjà employé par Jésus (*Jean,* VII, 19), repris par Pierre (*Actes,* XV, 10), et par Paul (*Galates,* VI, 13).

56. Le fils de l'homme : note sur *Matthieu,* VIII, 20. En dehors des évangiles, l'expression n'est employée qu'ici et en *Apocalypse,* I, 13; XIV, 14.

58. Les témoins : ceux dont il est question en VI, 13. — Saul : forme grecque (*Saulos*) du nom hébreu « Saül ». Ce Saul s'entendra appeler Saül (en IX, 4) par sa vision, et prendra plus tard (en XIII, 9) le nom de Paul.

59. Accueille mon esprit : comparer à *Luc,* XXIII, 46.

60. Comparer à *Luc,* XXIII, 34.

CHAPITRE VIII

1 Et Saul approuvait le meurtre. Or ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'église de Jérusalem. Tous, sauf les apôtres, furent dispersés dans les pays de Judée et de Samarie.
2 Mais des hommes pieux recueillirent Étienne et firent sur lui une grande lamentation.
3 Quant à Saul, il malmenait l'église, entrant dans les maisons et traînant des hommes et des femmes qu'il faisait jeter en prison.

4 Ceux donc qui avaient été dispersés passaient en annonçant la parole.
5 Et Philippe, qui était descendu dans une ville de Samarie, y prêcha le Christ.
6 Les foules prenaient garde à ce que disait Philippe, car elles étaient unanimes à l'écouter et à regarder les signes qu'il faisait;
7 car il y avait beaucoup d'esprits impurs qui sortaient en clamant à grande voix; et beaucoup de paralysés et de boiteux furent soignés;
8 et il y eut grande joie dans la ville.

9 Il y avait déjà dans la ville un homme appelé Simon, soi-disant grand personnage qui faisait de la magie et mettait hors d'elle la nation de Samarie.
10 Tous, du plus petit au plus grand, prenaient garde à lui et disaient : C'est la puissance de Dieu, celle qu'on appelle la grande!
11 Ils prenaient donc garde à lui, depuis le temps qu'il les mettait hors d'eux-mêmes avec sa magie.
12 Mais comme ils se fiaient à Philippe qui leur annon-

VIII 1. L'intervention des Hellénisants (note sur VI, 10) est l'occasion d'une persécution dirigée principalement contre eux.

3. Paul rappellera la part qu'il prit à cette persécution (XXII, 4; XXVI, 10-11; *I Corinthiens*, XV, 9; *Galates*, I, 13).

5. Philippe : l'un des sept « serviteurs » de VI, 5. En XXI, 8, il sera appelé « l'évangéliste ».

çait le règne de Dieu et le nom de Jésus, hommes et femmes se faisaient immerger.
13 Simon eut foi lui aussi, se fit immerger et ne quitta plus Philippe, tant les signes et les grands miracles qu'il voyait arriver le mettaient hors de lui.

14 Les apôtres, à Jérusalem, entendirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu et ils leur envoyèrent Pierre et Jean
15 qui y descendirent et prièrent pour eux, pour qu'ils reçoivent le Saint Esprit,
16 car il n'était encore tombé sur aucun d'eux : ils avaient seulement été immergés au nom du seigneur Jésus.
17 Alors ils posèrent les mains sur eux et eux recevaient l'Esprit saint.
18 Quand Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres il leur présenta de l'argent
19 et dit : Donnez-moi ce pouvoir pour que celui sur qui je poserai les mains reçoive l'Esprit saint.
20 Pierre lui dit : Périsse avec toi ton argent puisque tu as cru posséder le don de Dieu à prix d'argent!
21 Tu n'as dans tout cela ni part ni lot, car ton cœur n'est pas droit, devant Dieu.
22 Convertis-toi donc de ta méchanceté et demande au Seigneur que peut-être te soit remise cette pensée de ton cœur;
23 car à ce que je vois tu es dans un fiel amer et des liens iniques.
24 Simon lui répondit : Demandez vous-mêmes pour moi, au Seigneur, que rien de ce que vous dites ne vienne sur moi.
25 Eux donc, après avoir rendu témoignage et dit la parole de Dieu, s'en retournèrent à Jérusalem, en évangélisant beaucoup de bourgs de Samaritains.

14. Les apôtres : Luc ne dit pas qui est l'instigateur des décisions prises par eux. — Pierre et Jean cités ensemble ici pour la dernière fois (note sur III, 1).

21. Ni part ni lot : expression biblique (*Deutéronome,* XII, 12; XIV, 29).

24. Une recension ajoute : « Et il ne cessait de pleurer beau coup. »

26 Un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : Lève-toi et pars pour le Midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza; c'est un désert.
27 Il se leva et partit. Et voilà qu'un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de la reine Candace d'Éthiopie et surintendant du trésor, venant de se prosterner à Jérusalem
28 s'en retournait, assis sur son char et lisant le prophète Isaïe.
29 L'Esprit dit à Philippe : Approche, et rejoins ce char.
30 Philippe accourut et l'entendit qui lisait le prophète Isaïe; il lui dit : Est-ce que tu comprends ce que tu lis ?
31 Il dit : Comment le pourrais-je, en effet, si quelqu'un ne me guide ? Et il pria Philippe de monter s'asseoir avec lui.
32 Le passage de l'écriture qu'il lisait était celui-ci : On l'a mené comme une brebis à l'abattoir et, comme un agneau sans voix devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche.
33 Son jugement n'a été qu'humiliation et son destin, qui le racontera ? car sa vie est enlevée de la terre.
34 L'eunuque répondit à Philippe : Je te le demande, de qui le prophète dit-il cela ? de lui ou d'un autre ?
35 Philippe ouvrit la bouche et, commençant par cette écriture, lui annonça Jésus.
36 Chemin faisant, ils vinrent à un point d'eau et l'eunuque dit : Voilà de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois immergé ?
37 Philippe lui dit : Si tu crois de tout ton cœur, on a le droit. Il répondit : Je crois que Jésus Christ est le fils de Dieu.
38 Il ordonna d'arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau et Philippe l'immergea.

26. Un ange : ou, peut-être : « l'Ange » (note sur *Luc,* II, 9), qui, au verset 29, devient « l'Esprit ». — Pars pour le Midi : certains comprennent : « à l'heure de midi ».

27. Candace est le titre de la reine d'Éthiopie, comme Pharaon est le titre du roi d'Égypte.

32-33. *Isaïe,* LIII, 7-8, cité d'après les Septante.

37. Ce verset est généralement considéré comme une glose d'origine liturgique.

39 Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus car, tandis que, tout réjoui, il allait son chemin,
40 Philippe se retrouvait à Azoth et évangélisait toutes les villes par où il passa jusqu'à son arrivée à Césarée.

CHAPITRE IX

1 Saul, qui exhalait encore la menace et le meurtre à l'égard des disciples du Seigneur, s'approcha du grand prêtre
2 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin de lier hommes et femmes qu'il trouverait de cette voie et de les amener à Jérusalem.
3 Il y alla et, comme il approchait de Damas, une lumière du ciel l'éblouit soudain
4 et, tombant par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saül, Saül, pourquoi me poursuis-tu ?
5 Il dit : Qui es-tu, seigneur ? Et lui : Je suis Jésus, que tu poursuis.
6 Mais lève-toi, entreda ns la ville, et on te dira ce que tu dois faire.
7 Les hommes qui l'accompagnaient s'étaient arrêtés, stupéfaits d'entendre la voix et de ne voir personne.
8 Saul se releva de terre, les yeux ouverts et n'y voyant rien; et c'est en lui donnant la main qu'ils le firent entrer à Damas.

39. Philippe est enlevé par l'Esprit, comme Élie (*I Rois,* XVIII, 12; *II Rois,* II, 16) ou Ézéchiel (*Ézéchiel,* III, 12-15; VIII, 3).

40. Azoth : l'ancienne Asdod de *Josué,* XI, 22, entre Gaza et Jaffa. — Césarée : où on retrouvera Philippe, en XXI, 8.

IX 1. Saul a été présenté en VII, 58 et VIII, 1, 3. Le récit de sa conversion sera encore rapporté en XXII, 6-15 et XXVI, 12-18, et Paul lui-même en parlera en *Galates,* I, 12-17.

2. Cette voie : pour désigner la nouvelle doctrine et ses adeptes (encore en XVIII, 25-26; XIX, 9, 23; XXII, 4; XXIV, 14, 22).

4. Ici, « Saül » (note sur VII, 58). En XXVI, 14, Paul précisera que la voix lui parlait en langue hébraïque.

7. Stupéfaits... de ne voir personne : comme *Daniel,* X, 7.

9 Il fut trois jours sans y voir, et il ne mangea ni ne but.

10 Il y avait à Damas un disciple appelé Ananie. Le
Seigneur lui dit, dans une vision : Ananie! Il dit : Me
voilà, Seigneur.
11 Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans ce qu'on
appelle la rue Droite et cherche, dans la maison de Judas,
un nommé Saul de Tarse; car le voilà qui prie
12 et il a vu un homme appelé Ananie, qui entrait et
qui posait les mains sur lui pour qu'il voie.
13 Ananie répondit : Seigneur, j'ai beaucoup entendu
parler de cet homme et de tout le mal qu'il a fait à tes
saints de Jérusalem.
14 Et ici, il a pouvoir, de la part des grands prêtres,
de lier tous ceux qui invoquent ton nom.
15 Le Seigneur lui dit : Va, car c'est pour moi un outil
de choix pour porter mon nom devant les nations, les
rois et les fils d'Israël;
16 car je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour
mon nom.
17 Ananie s'en alla, entra dans la maison et, après avoir
posé les mains sur lui, il dit : Saül mon frère, le Seigneur,
ce Jésus que tu as vu sur le chemin par où tu venais, m'a
envoyé pour que tu voies et que tu sois rempli d'Esprit
saint.
18 Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles.
Il voyait. Il se leva, fut immergé et,
19 quand il eut pris de la nourriture, il fut revigoré. Il
passa quelques jours à Damas avec les disciples
20 et aussitôt il proclama, dans les synagogues, que
Jésus est le fils de Dieu.

12. Saul et Ananie sont avertis par deux visions, comme le seront Pierre et le centurion (chap. x).

13. Tes saints : les membres de la communauté chrétienne (encore aux versets 32, 41, en XXVI, 10, et dans *Romains*, I, 7; VIII, 27; XII, 13, etc.).

15. Les nations : Paul insistera sur la mission qu'il a reçue d'évangéliser les païens : *Romains*, I, 5; XI, 13; *Galates*, I, 16; *Éphésiens*, III, 8.

16. Paul fera, à plusieurs reprises, le tableau de ce qu'il a souffert pour le nom de Jésus : *I Corinthiens*, IV, 9-13; *II Corinthiens*, IV, 8-12; VI, 4-10; XI, 23-30.

17. Saül : comme au verset 4.

21 Tous ceux qui l'entendaient étaient hors d'eux-mêmes et disaient : N'est-ce pas lui qui, a Jérusalem, ruinait ceux qui invoquent ce nom et n'est-il pas venu ici pour les lier et les amener devant les grands prêtres ?
22 Mais Saul se fortifiait de plus en plus et jetait le désarroi parmi les Juifs habitant Damas, en démontrant que Jésus est le christ.

23 Bon nombre de jours passèrent puis les Juifs tinrent conseil pour le supprimer;
24 mais leur complot fut connu de Saul. On gardait même les portes, jour et nuit, pour le supprimer;
25 mais une nuit les disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille en le lâchant dans un panier.
26 Arrivé à Jérusalem il tenta de se joindre aux disciples; mais tous le craignaient, sans croire qu'il fût disciple.
27 Barnabé cependant le prit et le mena vers les apôtres; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il avait parlé franchement au nom de Jésus.
28 Il allait et venait avec eux, dans Jérusalem, et parlait franchement au nom du Seigneur;
29 il parlait même aux Hellénisants et discutait avec eux; et ce sont eux qui entreprirent de le supprimer;
30 les frères, sachant cela, le ramenèrent à Césarée et le renvoyèrent à Tarse.

31 L'église avait donc la paix dans toute la Judée, la

23. Bon nombre de jours : en fait, près de trois années, que Saul est allé passer en Arabie (*Galates,* I, 17-18). Luc ne se soucie pas de raconter les étapes d'une vocation qu'il a présentée comme foudroyante. Mais Paul se souviendra de ce qu'elle lui aura coûté.

25. Anecdote racontée en *II Corinthiens,* XI, 32-33.

27. Barnabé a été présenté en IV, 36-37. Il servira de « parrain » à Paul jusqu'au moment de leur brouille (XV, 37-40). — Paul fait allusion à cette première visite aux apôtres (en fait, à Pierre et à Jacques le mineur) en *Galates,* I, 18-24.

29. Il parlait même aux Hellénisants (autre leçon : « aux Grecs ») : ce qui ne s'était plus vu depuis Étienne (VI, 8-10), et faillit avoir les mêmes effets.

30. Tarse : sa ville natale, où Barnabé ira le rechercher huit ans plus tard (XI, 25).

31. Nouveau tableau de l'église (après II, 42-47 et V, 12-16).

Galilée et la Samarie; elle se bâtissait et marchait dans la crainte du Seigneur et, par la consolation du Saint Esprit, elle s'amplifiait.

32 Pierre, qui passait partout, descendit aussi chez les
saints qui habitaient à Lydda.
33 Il y trouva un homme appelé Énée, qui depuis
huit ans était couché paralysé sur un grabat.
34 Pierre lui dit : Énée, Jésus Christ te guérit; lève-toi
et fais ton lit. Il se leva aussitôt.
35 Et tous les habitants de Lydda et du Saron le virent
et se retournèrent vers le Seigneur.

36 À Joppé, il y avait une disciple appelée Tabitha, ce
qu'on interprète par « Gazelle ». Elle était pleine de
bonnes œuvres et d'aumônes.
37 Or, en ces jours-là, elle tomba malade et mourut. Ils
la lavèrent et la mirent à l'étage du haut
38 et, comme Lydda est près de Joppé, les disciples qui
avaient entendu que Pierre y était, envoyèrent deux
hommes faire appel à lui : Ne tarde pas à passer chez nous.
39 Pierre se leva, alla avec eux et, à son arrivée, ils le
firent monter à l'étage du haut. Et toutes les veuves se
présentèrent à lui en pleurant; elles lui montraient des
tuniques, des vêtements, tout ce que faisait cette Gazelle
quand elle était des leurs.
40 Pierre les chassa toutes dehors, se mit à genoux et
pria. Puis il se retourna vers le corps et dit : Tabitha,
lève-toi! Elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, elle s'assit.
41 Il lui donna la main, la fit lever et, appelant les saints
et les veuves, il la présenta vivante.
42 Tout Joppé le sut et beaucoup se fièrent au Seigneur.
43 Et Pierre demeura un bon nombre de jours à Joppé
chez un certain Simon, corroyeur.

— La paix mentionnée coïncide curieusement avec le départ de Paul, ou en tout cas, avec la persécution évitée.

32-43. Luc ramène la lumière sur Pierre, dont la vision va ouvrir l'église aux Grecs (X, 28) et permettre le retour de Saul (XI, 25). Les versets 32-43 servent d'introduction : Pierre en tournée pastorale (comparer à VIII, 14). — Lydda : dans la plaine de Saron (verset 35), entre Jérusalem et Joppé (verset 36).

36. Joppé : nom grec de Jaffa (*Josué*, XIX, 46), le port le plus proche de Jérusalem.

CHAPITRE X

1 Un homme de Césarée, du nom de Corneille, centu-
rion à la cohorte appelée l'Italienne
2 et qui, avec toute sa maison, était pieux et craignait
Dieu, faisant beaucoup d'aumônes au peuple et priant
Dieu toujours,
3 vit dans une vision et de façon manifeste, à environ
la neuvième heure du jour, un ange de Dieu entrer chez
lui et lui dire : Corneille!
4 Il le fixa des yeux et, effrayé, lui dit : Qu'y a-t-il, sei-
gneur ? Il lui dit : Tes prières et tes aumônes sont mon-
tées en mémorial devant Dieu.
5 Et maintenant envoie des hommes à Joppé et fais
venir un certain Simon, surnommé Pierre;
6 il loge chez un certain Simon, corroyeur, dont la
maison est près de la mer.
7 Quand l'ange qui lui parlait fut parti, il appela deux de
ses domestiques et un soldat pieux, de ceux qui lui étaient
attachés
8 et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé.
9 Le lendemain, alors qu'ils étaient en chemin et appro-
chaient de la ville, Pierre, vers la sixième heure, monta
prier sur la terrasse.
10 Il eut faim et voulut goûter; et pendant qu'on faisait
les préparatifs il fut soudain hors de lui :
11 il voit le ciel ouvert et un objet descendre, sorte de
grande nappe qu'on descendait à terre par les quatre coins,
12 et dans laquelle il y avait tous les quadrupèdes et
reptiles de la terre et tous les oiseaux du ciel.

X 2. Qui... craignait Dieu : expression pour désigner les païens qui adhéraient au Judaïsme mais ne faisaient pas partie de la communauté juive, n'étant pas circoncis. Même expression, aux versets 22, 35 et en XIII, 16, 26.

3. La neuvième heure : trois heures de l'après-midi.

4. En mémorial : allusion au sacrifice dont le parfum monte vers Dieu (*Lévitique*, II, 2, 9, 16).

9. La sixième heure : midi.

13 Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre! Immole et
mange!
14 Pierre dit : En aucune façon, seigneur! car je n'ai
jamais rien mangé de profane ou d'impur.
15 La voix lui parla encore une deuxième fois : Ne
déclare pas profane ce que Dieu a déclaré pur.
16 Cela se répéta trois fois et, aussitôt, l'objet fut enlevé
vers le ciel.

17 Tandis que Pierre était très embarrassé de cette
vision qu'il venait de voir, voilà que les envoyés de Corneille,
après s'être fait indiquer la maison de Simon, se
présentèrent à la porte,
18 et appelèrent en demandant s'il ne logeait pas là un
certain Simon surnommé Pierre.
19 Et pendant que Pierre réfléchissait à sa vision, l'Esprit
lui dit : Voilà deux hommes qui te cherchent.
20 Lève-toi donc, descends et va avec eux sans hésiter;
car c'est moi qui les ai envoyés.
21 Pierre descendit et dit aux hommes : Me voilà; je suis
celui que vous cherchez. Pour quel motif êtes-vous ici?
22 Ils dirent : Le centurion Corneille, homme juste et
qui craint Dieu, et qui est en renom auprès de toute la
nation juive, a été averti par un saint ange de te faire
venir dans sa maison et d'écouter tes paroles.
23 Pierre les invita et les logea. Et le lendemain, il se
leva, sortit avec eux, et quelques-uns des frères qu'il y
avait à Joppé allèrent avec lui.
24 Et le lendemain, ils entrèrent à Césarée. Corneille les
attendait, ayant convoqué ses parents et ses amis intimes.

14. Profane... impur : comme ci-dessous, verset 28, et xi, 8-9. Ce qui est impur profane l'homme, c'est-à-dire l'exclut de la communauté liturgique (référence à *Lévitique*, xi). Or Pierre ne redoute rien tant que de se retrouver seul et séparé : *Matthieu*, xvi, 22; xvii, 24-27; *Jean*, xiii, 8-9; xviii, 17; *Actes*, ii, 15; iii, 17; *Ire de Pierre*, ii, 13-17, etc.

19. Deux hommes : autres leçons : « des hommes »; ou encore : « trois hommes », sans doute pour accorder avec le verset 7 (deux domestiques et un soldat) et xi, 11.

22. Noter l'importance du bon renom, chez Luc : *Actes*, v, 34; vi, 3; xvi, 2; xxii, 12.

23. Quelques-uns des frères : six, d'après xi, 12. Pierre les emmène chez le centurion, puis à Jérusalem où ils lui serviront de témoins à décharge.

25 Comme Pierre entrait, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, se prosterna devant lui.
26 Pierre le releva et dit : Lève-toi! je ne suis qu'un homme, moi aussi.
27 Et, tout en s'entretenant avec lui, il entra et trouva beaucoup de gens assemblés;
28 il leur dit : Vous savez comme c'est illicite, pour un Juif, de s'attacher à un étranger ou de s'en approcher. Mais Dieu m'a montré à ne traiter personne de profane ou d'impur;
29 voilà pourquoi, quand vous m'avez fait venir, je suis venu sans difficulté. Je vous demande donc pour quelle raison vous m'avez fait venir.
30 Corneille lui dit : Il y a quatre jours, à cette heure-ci, je priais dans ma maison, à la neuvième heure, et voilà qu'un homme avec un habit splendide s'est tenu devant moi
31 et m'a dit : Corneille, ta prière a été exaucée et tes aumônes ont été en mémoire devant Dieu;
32 envoie donc à Joppé et fais venir Simon, surnommé Pierre; il loge dans la maison de Simon le corroyeur, près de la mer.
33 J'ai donc à l'instant envoyé vers toi, et tu as bien fait d'arriver. Nous voilà donc tous ici devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t'a prescrit.
34 Pierre ouvrit la bouche et dit : En vérité je comprends que Dieu n'est pas partial
35 mais qu'en toute nation il accueille celui qui le craint et qui fait œuvre de justice!
36 Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël en leur annonçant la paix par Jésus Christ qui, lui, est le seigneur de tous.

25. Autre leçon : « Comme Pierre approchait de Césarée, un des esclaves courut en avant expliquer qu'il arrivait. Corneille bondit à sa rencontre... »

30. Il y a quatre jours : se dit en comptant pour un le jour de l'événement (comme en *Marc,* x, 34; *Luc,* xviii, 33). — Un homme : l'ange du verset 3.

34. Dieu n'est pas partial : référence à *Deutéronome,* x, 17, rappelé en *Romains,* ii, 11.

36. Dieu envoie sa parole : *Psaumes,* cvii, 20; *Isaïe,* lv, 10-11. — Annonce de la paix : *Isaïe,* lii, 7. — Le seigneur de tous : comme en *Romains,* x, 12.

37 Vous savez ce qui est arrivé, dans toute la Judée à commencer de la Galilée après l'immersion que Jean proclamait,
38 et comment Dieu a oint d'Esprit saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous les opprimés du diable, parce que Dieu était avec lui.
39 Et nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, et qu'ils l'ont supprimé en le pendant à un bois
40 mais que Dieu l'a relevé le troisième jour et lui a donné de se montrer,
41 non à tout le peuple, mais aux témoins désignés d'avance par le Seigneur, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts
42 et à qui il a ordonné de proclamer au peuple et d'attester qu'il est celui que Dieu a établi juge des vivants et des morts.
43 Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage que quiconque se fie à lui reçoit, par son nom, rémission des péchés.

44 Pierre parlait encore quand l'Esprit saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la parole.
45 Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent hors d'eux-mêmes car le don du Saint Esprit s'était répandu même sur les nations;
46 ils les entendaient en effet parler en charabia et célébrer Dieu. Alors Pierre répondit :
47 Qui peut refuser l'eau de l'immersion à ceux qui comme nous ont reçu l'Esprit saint ?

38. Oint d'Esprit saint : référence à *Isaïe,* LXI, 1, comme ci-dessus IV, 27. « Oint » est la traduction de « christ ». — Qui a passé en faisant le bien : c'est en effet le trait qui se dégage de l'évangile de Marc, reflet de la catéchèse de Pierre.

41. Paul (*I Corinthiens,* XV, 5-6), qui mentionne une apparition réservée à Pierre, affirme que Jésus ressuscité a apparu aussi à plus de cinq cents frères. Pierre insiste sur le privilège des témoins qui ont mangé et bu avec le Ressuscité.

42. Celui que Dieu a établi juge des vivants et des morts est le « fils de l'homme » de *Daniel,* VII, 13.

44. En XI, 15, Pierre fera le rapprochement entre cette Pentecôte à l'usage des païens, et la première Pentecôte accordée aux apôtres.

46. Parler en charabia : note sur II, 4.

48 Il prescrivit de les immerger au nom de Jésus
Christ. Alors ils lui demandèrent de demeurer quelques
jours.

CHAPITRE XI

1 Les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent
que les nations aussi avaient accueilli la parole de Dieu.
2 Et quand Pierre monta à Jérusalem, ceux de la cir-
concision le prirent à partie
3 et lui dirent : Tu es entré chez des hommes à pré-
puce et tu as mangé avec eux!
4 Pour commencer, Pierre leur fit un exposé et dit :
5 J'étais dans la ville de Joppé en train de prier quand,
tout hors de moi, j'ai vu une vision : un objet qui des-
cendait, sorte de grande nappe qu'on descendait du ciel
par les quatre coins, et qui est venue jusqu'à moi;
6 je la regardais, les yeux fixés sur elle, et j'y ai vu les
quadrupèdes de la terre, les fauves et les reptiles, et les
oiseaux du ciel;
7 et j'ai même entendu une voix me dire : Lève-toi,
Pierre, immole et mange!
8 J'ai dit : En aucune façon, seigneur, car jamais rien
de profane ou d'impur n'est entré dans ma bouche.
9 Et pour la deuxième fois une voix du ciel m'a répondu :
Ne déclare pas profane ce que Dieu a déclaré pur.
10 Cela s'est répété trois fois et tout a été de nouveau
retiré dans le ciel.
11 Et voilà qu'à l'instant trois hommes qui m'étaient
envoyés de Césarée se sont présentés devant la maison
où nous étions.
12 L'Esprit m'a dit d'aller avec eux sans hésiter. Les
six frères que voici sont venus avec moi et nous sommes
entrés dans la maison de l'homme.

XI 2. Autre leçon : « Pierre donc, après assez longtemps, voulut aller à Jérusalem et, après avoir parlé aux frères et les avoir affermis, [il s'en alla], faisant beaucoup de discours dans les campagnes et instruisant les gens. Quand il arriva et qu'il annonça la grâce de Dieu, ceux de la circoncision le prirent à partie. »

12. Les six frères que voici : référence à x, 23 et à x, 45 où on a appris que ces frères étaient des circoncis, et donc dignes de foi.

13 Celui-ci nous a raconté comment il avait vu dans sa maison l'ange se présenter et lui dire : Envoie à Joppé et fais venir Simon, surnommé Pierre;
14 il te dira des paroles qui te sauveront, toi et toute ta maison.
15 Je commençais à parler quand l'Esprit saint est tombé sur eux, comme il était tombé sur nous, au commencement.
16 Et je me suis souvenu de la parole du Seigneur qui disait : Jean a immergé dans l'eau, mais vous serez immergés dans l'Esprit saint.
17 Si donc Dieu leur a donné le même don qu'à nous, qui nous sommes fiés au seigneur Jésus Christ, est-ce que je pouvais empêcher Dieu ?

18 À ces paroles, ils ne bronchèrent plus, ils glorifièrent Dieu et dirent : Dieu a donc donné aussi aux nations de se convertir à la vie!

19 Ceux donc qui avaient été dispersés depuis l'affliction survenue à propos d'Étienne, passèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche, ne disant la parole à personne d'autre qu'aux Juifs.
20 Mais il y en eut quelques-uns, des Cypriotes, des Cyrénéens qui, venus à Antioche, parlaient aussi aux Grecs et leur annonçaient le seigneur Jésus.
21 La main du Seigneur était avec eux et un grand nombre de gens eurent foi et se retournèrent vers le Seigneur.
22 Le bruit en vint aux oreilles de l'église qui était à Jérusalem, et on envoya Barnabé à Antioche.
23 Quand il arriva et qu'il vit la grâce de Dieu, il se réjouit et les exhorta tous à rester de tout cœur avec le Seigneur;

15. Je commençais à parler : il cherche à minimiser le temps où il s'est trouvé en infraction (X, 28).

19. Ce verset fait suite à VIII, 1, 4. — La Phénicie : bande côtière du nord de la Palestine (Acre, Tyr, Sidon, Beyrouth). — Chypre : patrie de Barnabé (IV, 36). — Antioche de Syrie : note sur le verset 26.

20. Aux Grecs : autre leçon : « aux Hellénisants ».

21. La main du Seigneur... : comme en *Luc,* I, 66.

22. Le bruit : prêcher aux Grecs apparaît comme une dérogation verset 19).

24 car c'était un homme bon, plein d'Esprit saint et de foi; et une assez grosse foule s'ajouta au Seigneur.
25 Puis il partit rechercher Saul à Tarse,
26 le trouva et l'amena à Antioche. Ils passèrent même toute une année à se rassembler avec l'église et à enseigner à une assez grosse foule, et c'est d'abord à Antioche qu'on traita les disciples de Chrétiens.

27 En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche
28 et l'un d'eux, appelé Agabus, se leva pour signifier, par l'Esprit, qu'il allait y avoir une grande famine dans le monde entier; c'est celle qui eut lieu sous Claude.
29 Les disciples établirent donc qu'on enverrait, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient en Judée;
30 ce qu'ils firent, en l'envoyant aux anciens, par les mains de Barnabé et de Saul.

25. Suite de IX, 30.

26. Bâtie sur l'Oronte, à quelque 25 km de la mer, par Séleucus Ier Nicanor (vers 300 av. J.-C.), Antioche de Syrie était la troisième ville de l'empire, après Rome et Alexandrie. Elle servait de résidence au propréteur, de qui dépendait le procurateur de Judée. C'est d'Antioche que Paul partira en mission (XIII, 1-4). — Chrétiens (partisans de Christ) : les Grecs d'Antioche ont pris le mot « christ » (« oint ») pour un nom propre.

28. Autre leçon : « Et il y avait grande allégresse; et alors que nous étions réunis, l'un d'eux, appelé Agabus... ». Certains passages des *Actes* sont rédigés à la première personne du pluriel (XVI, 10-17; XX, 5-XXI, 18; XXVII, 1-XXVIII, 16); mais le « nous », ici, dépourvu de contexte, ne paraît guère vraisemblable.

29-30. Paul affirme n'être monté à Jérusalem que quatorze ans après la première visite qu'il y avait faite, en 35 (*Actes,* IX, 26-30). Cette seconde visite (en l'an 49) coïnciderait donc avec le concile (XV, 1-6), à l'issue duquel les Judéo-chrétiens de Jérusalem demanderont en effet à Paul « de se souvenir des pauvres » (*Galates,* II, 10). Et c'est alors que Paul organisera une collecte, non seulement à Antioche, mais dans toutes les églises de son obédience. Les *Actes* y font allusion en XXIV, 17. Il faut donc qu'ici (en XI, 29) Luc parle d'une autre collecte (hâtive et pour subvenir aux premiers besoins des pauvres de Jérusalem), ou que, suivant l'ordre logique plutôt que la chronologie, il anticipe, et associe à la fondation de l'église d'Antioche une collecte destinée à prouver le loyalisme des Grecs à l'égard de l'église mère (*II Corinthiens,* IX, 13). Comparer à *Romains,* XV, 31.

CHAPITRE XII

1 Vers ce temps-là, le roi Hérode entreprit de mal-
traiter des membres de l'église.
2 Il fit supprimer par le sabre Jacques, frère de Jean
3 et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore
prendre Pierre. On était aux jours des azymes.
4 Il le fit donc prendre et mettre en prison et le confia
à la garde de quatre escouades de soldats, dans l'intention
de l'amener au peuple après la Pâque.
5 Pierre était donc gardé dans la prison mais l'église
priait Dieu pour lui intensément.
6 Or, la nuit avant qu'Hérode le fasse comparaître,
Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats,
et des sentinelles devant la porte gardaient la prison.
7 Et voilà que survint un ange du Seigneur et qu'une
lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre en
le frappant au côté et lui dit : Lève-toi vite. Les chaînes
tombèrent de ses mains.
8 L'ange lui dit : Ceins-toi et chausse tes sandales; il le
fit. Il lui dit encore : Revêts ton manteau et suis-moi.
9 Pierre sortit et le suivit sans savoir que ce qui arrivait
par l'ange était vrai : il lui semblait voir une vision.
10 Ils passèrent une première garde puis une deuxième
et vinrent à la porte de fer, qui donne sur la ville. Elle
s'ouvrit à eux d'elle-même. Ils sortirent et s'avancèrent
dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta.

XII 1. Cette nouvelle persécution coïncide avec le retour de Saul et l'organisation de l'église grecque. Autre coïncidence de ce genre en IX, 30-31. — Hérode : le roi Hérode Agrippa Ier (note sur le verset 20).

2.. Jacques le majeur et son frère Jean étaient, parmi les proches parents du fondateur, ceux qu'il s'était associés le plus étroitement (*Luc,* VIII, 51; IX, 28; *Marc,* X, 35; XIII, 3; XIV, 33). Jacques, l'aîné, pouvait passer pour le successeur de Jésus.

3. Pierre, qui était depuis toujours l'associé de Jacques et de Jean (*Luc,* V, 10), avait été englobé dans la préférence que leur vouait le maître (mêmes références que ci-dessus) et pouvait donc passer pour le ministre de Jacques (par exemple, en *Actes,* VIII, 14). — Les azymes : la fête de la Pâque (note sur *Matthieu,* XXVI, 2).

11 Pierre, revenu à lui, se dit : Maintenant je sais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange et qu'il m'a arraché de la main d'Hérode et de ce à quoi s'attendait le peuple des Juifs.
12 Il se repéra et vint à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où bon nombre étaient réunis et priaient.
13 Il frappa à la porte du porche. Une servante appelée Rhodé s'approcha pour écouter,
14 reconnut la voix de Pierre et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir le porche, courut annoncer que Pierre était devant le porche.
15 Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle insistait. Mais eux disaient : C'est son ange.
16 Mais Pierre frappait toujours. Ils ouvrirent et, en le voyant, furent hors d'eux-mêmes.
17 De la main , il leur fit signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison et dit : Annoncez cela à Jacques et aux frères. Puis il sortit et alla dans un autre lieu.
18 Le jour venu, on ne fut pas peu troublé, chez les soldats. Qu'était donc devenu Pierre ?
19 Hérode le fit rechercher et, ne le trouvant pas, il interrogea les sentinelles et il ordonna de les faire passer en justice; puis, de Judée, il descendit à Césarée, où il s'attarda.

20 Hérode était fâché contre les Tyriens et les Sidoniens. Mais, à l'unanimité, les voilà chez lui, ils persuadent Blastus, le chambellan du roi, et demandent la paix; car leur pays se faisait nourrir par le royaume.

12. Jean Marc, l'auteur du deuxième évangile.
13. Rhodé : nom grec qui signifie : « Rose ».
15. Son ange : note sur *Matthieu,* XVIII, 10.
17. Ici, Jacques le mineur, dit « le frère du Seigneur », qui, après la mort de Jacques le majeur (verset 2), est devenu le principal personnage de l'église. C'est avec lui que Paul devra traiter des franchises de l'église grecque (*Galates,* II, 12; *Actes,* XV, 13). — Pierre, qui jusqu'ici avait, dans le récit de Luc, tenu le devant de la scène, disparaît (sauf une dernière apparition en XV, 7-14).
20. Hérode Agrippa I[er], qui avait succédé à Hérode Antipas dans le gouvernement de la Galilée et de la Pérée, était devenu roi de la Palestine, en 41, grâce à la faveur de l'empereur Claude. La Phénicie formait une sorte d'enclave dans le royaume; mais les ports (Tyr et Sidon) avaient besoin de lui pour approvisionner leur commerce (*Ézéchiel,* XXVII, 17).

21 Au jour désigné, donc, Hérode revêtu de ses habits royaux et assis au tribunal, les haranguait,
22 et le peuple vociférait : Voix d'un dieu et non d'un homme !
23 Un ange du Seigneur le frappa tout de suite pour n'avoir pas rendu gloire à Dieu, et il expira, mangé des vers.

24 Cependant la parole du Seigneur croissait et prenait de l'ampleur.
25 Barnabé et Saul, une fois leur service accompli, s'en revinrent de Jérusalem en prenant avec eux Jean, surnommé Marc.

CHAPITRE XIII

1 Il y avait, dans l'église d'Antioche, des prophètes et des maîtres : Barnabé, Syméon appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manaën, camarade d'enfance du tétrarque Hérode, et Saul.
2 Un jour qu'ils faisaient le service du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit saint dit : Mettez-moi Barnabé et Saul à part, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.
3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils posèrent les mains sur eux et les renvoyèrent.

4 Eux donc, envoyés par le Saint Esprit, descendirent à Séleucie d'où ils firent voile vers Chypre;

23. Hérode est puni pour s'être laissé acclamer comme un dieu (comparer à *Ézéchiel*, XXVIII, 2; *Daniel*, V, 20).

25. Suite de XI, 29-30. — Marc : comme au verset 12.

XIII 1. Suite de XI, 20-26. — Des prophètes et des maîtres : Luc en dresse la liste comme il a dressé la liste des apôtres (I, 13). — Le tétrarque Hérode : Hérode Antipas, oncle d'Hérode Agrippa.

2. Barnabé est encore nommé avant Saul (comme en XII, 25 et XIII, 7).

3. L'imposition des mains, rite d'investiture (comme en VI, 6). — Le récit des *Actes* va désormais se centrer sur l'église grecque (hellénisante) et particulièrement sur Paul, qui va en devenir le chef.

4. Séleucie : le port le plus proche d'Antioche (25 km). — Chypre, patrie de Barnabé (IV, 36), était occupée par les Romains

5 et arrivés à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Et Jean était leur auxiliaire.
6 Ils parcoururent toute l'île jusqu'à Paphos et trouvèrent un Juif, mage et faux prophète, appelé Bar-Jésus,
7 qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme prudent. Le proconsul fit appeler Barnabé et Saul et demanda à entendre la parole de Dieu.
8 Mais Élymas, le mage — c'est ce que veut dire son nom — leur résistait et cherchait à détourner de la foi le proconsul.
9 Saul, qui est Paul, rempli de l'Esprit saint, le fixa des yeux
10 et dit : Ô plein de toute ruse et de toute scélératesse, fils du diable, ennemi de toute justice, tu ne cesseras donc pas de pervertir les droits chemins du Seigneur ?
11 Et maintenant, voilà la main du Seigneur sur toi : tu vas être aveugle et, pour un temps, tu ne verras plus le soleil. Brumes et ténèbres tombèrent tout de suite sur lui, et il tournait, cherchant qui lui donnerait la main.
12 Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, fut frappé de la doctrine du Seigneur et eut foi.

13 De Paphos, Paul et les siens prirent la mer et

depuis 58 avant Jésus-Christ. Son gouverneur avait le titre de proconsul (verset 7).

5. Salamine : port situé sur la côte est de l'île. — La prédication se fait à la synagogue (comme en IX, 20); mais au lieu de ne s'adresser qu'aux Juifs (XI, 19-22), on s'adressera d'abord aux Juifs (XIII, 46). — Ce Jean est Jean Marc (XII, 25).

6. Paphos : port sur la côte ouest de l'île. — Bar-Jésus : nom araméen (fils de Jésus, ou : de Josué).

8. Élymas : surnom araméen. Le mage Bar-Jésus est surnommé Lemage.

9. Saul, qui est Paul : Luc ne dit pas que Saul ait changé de nom à ce moment-là; il le suggère par le jeu des coïncidences (note sur XII, 1) : « Paul » est précisément le nom du proconsul (Sergius Paulus), qui va être la première conquête romaine de Saul (verset 12).

10. Comparer à VIII, 20-23. — Fils du diable : *Jean,* VIII, 44, détruira l'injure en lui faisant signifier quelque chose. — Les droits chemins du Seigneur : comme en *Osée,* XIV, 10.

13. Paul et les siens : Luc ne dit pas que Paul ait pris le commandement de la mission; mais depuis l'affaire du proconsul Paulus, il le nomme en premier. — Pergé : dont le port est Attalia (XIV, 25),

vinrent à Pergé de Pamphylie. Jean se retira d'avec eux et retourna à Jérusalem,
14 et eux, dépassant Pergé, arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils vinrent à la synagogue, s'assirent
15 et, après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Frères, si vous avez quelque parole d'exhortation pour le peuple, dites!
16 Paul se leva, fit signe de la main et dit : Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez.
17 Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères et il a haussé ce peuple pendant le séjour en terre d'Égypte, et il les en a fait sortir à bout de bras
18 et il les a supportés pendant quarante ans au désert
19 et il a abattu, en terre de Canaan, sept nations, dont il leur a distribué la terre;
20 après quoi et pendant près de quatre cent cinquante ans, il leur a donné des juges, jusqu'au prophète Samuel.
21 Ensuite ils ont demandé un roi, et Dieu leur a donné, pour quarante ans, Saül fils de Cis, homme de la tribu de Benjamin.
22 Puis Dieu l'a destitué et leur a suscité pour roi David, à qui il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David fils de Jessé, homme selon mon cœur et qui fera toutes mes volontés.

sur la côte sud de l'Asie Mineure. — Cette défection de Jean Marc sera cause de brouille entre Paul et Barnabé (XV, 37-40).

14. Antioche de Pisidie, qu'il ne faut pas confondre avec la grande Antioche de Syrie (XI, 26), était située à proximité de la Phrygie et faisait partie de la province romaine de Galatie.

16. Vous qui craignez Dieu : note sur X, 2.

18. Il les a supportés : ou : « portés ». Autre lecture : « il les a nourris » (entourés de soins). Référence à *Deutéronome,* I, 31.

19-20. D'autres coupent autrement : « ... dont il leur a distribué la terre (20) pour environ quatre cent cinquante ans; après quoi il leur a donné des Juges. » — Le verset 19 fait allusion à *Deutéronome,* VII, 1.

21. Paul aussi s'appelle Saül (voir la note sur VII, 58) et appartient à la tribu de Benjamin (*Romains,* XI, 1; *Philippiens,* III, 5). — Histoire de Saül, premier roi d'Israël, en *I Samuel,* IX et suiv.

22. J'ai trouvé David : *Psaumes,* LXXXIX, 21. — Homme selon mon cœur : *I Samuel,* XIII, 14. — Qui fera toutes mes volontés : *Isaïe,* XLIV, 28 (appliqué à Cyrus).

23 C'est de la semence de cet homme que Dieu, selon sa
promesse, a amené à Israël un sauveur, Jésus,
24 alors que, dès avant son avènement, Jean procla-
mait un baptême de conversion à tout le peuple
d'Israël.
25 Et Jean, qui achevait sa course, disait : Je ne suis pas
ce que vous supposez! mais en voilà un qui vient après
moi et dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.

26 Frères, vous les fils de la race d'Abraham, et vous
qui craignez Dieu, c'est à vous que s'adresse cette
parole qui sauve.
27 Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs l'ont
méconnu, lui et les paroles des prophètes qu'on lit
chaque sabbat, et, en le jugeant, ils les ont accomplies
28 et, faute de trouver aucun motif de mort, ils ont
demandé à Pilate de le faire supprimer.
29 Et quand ils ont fini tout ce qui était écrit de lui, ils
l'ont descendu de son bois et mis au tombeau.
30 Mais Dieu l'a relevé d'entre les morts.
31 Lui s'est fait voir, pendant plusieurs jours, à ceux
qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem et qui
sont maintenant ses témoins devant le peuple.
32 Et nous vous annonçons que cette promesse faite à
nos pères,
33 Dieu l'a remplie pour nous, leurs enfants, en ressus-
citant Jésus, comme il est écrit, au Psaume deux : Tu es
mon fils, je t'engendre aujourd'hui.
34 Or, qu'il l'ait ressuscité des morts pour qu'il n'ait
plus à retourner à la corruption, c'est ce qu'il avait dit :
J'aurai pour vous les piétés fidèles que j'ai eues pour
David.

23-25. Paul amène ici la transition qu'Étienne n'avait pas trouvée (VII, 51) : c'est de David que Dieu doit susciter un sauveur pour Israël; or Jésus est bien « fils de David ».

26. Cette parole qui sauve : c'est-à-dire l'annonce de Jésus sauveur (verset 23); comme en XI, 14; XVI, 30-32.

27. Comparer à IV, 27-28.

31. Les apôtres sont les témoins de la résurrection de Jésus (I, 8; II, 32; X, 41); Paul ne mentionne encore que leur témoignage, auquel il joindra plus tard le sien propre (*I Corinthiens,* XV, 3-11).

33. Citation de *Psaumes,* II, 7.

34. J'aurai pour vous... : *Isaïe,* LV, 3 (d'après les Septante).

35 C'est pourquoi, ailleurs encore, il dit : Tu ne permettras pas que ton dévot voie la corruption.
36 Mais David a servi en son temps au dessein de Dieu, et il s'est endormi, il a été réuni à ses pères : il a vu la corruption;
37 mais celui que Dieu a relevé n'a pas vu la corruption.
38 Sachez donc, frères, que par lui vous est annoncée la rémission des péchés et que, de tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse,
39 par lui, quiconque a foi est justifié.
40 Prenez donc garde que ne survienne ce qui est dit dans les Prophètes :

41 Regardez, contempteurs! étonnez-vous et disparaissez! car je fais, en vos jours, une œuvre telle que vous n'y croiriez pas, si quelqu'un vous la racontait.

42 Comme ils partaient, on les pria de parler, le sabbat suivant, sur ces paroles-là.
43 Et quand l'assemblée se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes religieux suivirent Paul et Barnabé qui, tout en leur parlant, les persuadaient de rester à la merci de Dieu.
44 Et le sabbat venu, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu.
45 Mais les Juifs, quand ils virent ces foules, furent remplis de jalousie; ils contredisaient avec des blasphèmes ce que Paul disait.
46 Alors Paul et Barnabé leur dirent franchement :
C'était à vous d'abord qu'il fallait dire la parole de Dieu; mais puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous

35-37. Tu ne permettras pas... : *Psaumes,* XVI, 10. Même argumentation en II, 24-31.

38-39. La rémission des péchés : comme en III, 19; V, 31. — La justification par la foi : Luc se réfère ici à une doctrine qui sera élaborée plus tard, après les polémiques avec Jacques et les Judéo-chrétiens (*Romains,* I, 17; III, 21-V, 1; X, 4; *Galates,* II, 16; III, 5, 12, 24).

41. *Habacuc,* I, 5, cité d'après les Septante.

43. Religieux : sans doute les « craignant Dieu » de X, 2 (voir la note). On les retrouve en XVII, 4, 17.

46. Cependant, Paul continuera de s'adresser d'abord aux Juifs (XIV, 1; XVI, 13; XVII, 1-2, 10; XVIII, 4-6, 19; XIX, 8).

jugez pas dignes de la vie éternelle, voilà que nous nous tournons vers les nations,
47 ainsi que le Seigneur nous l'a commandé : Je t'ai mis pour être la lumière des nations et leur salut jusqu'au bout de la terre.
48 Les nations se réjouissaient d'entendre cela et glorifiaient la parole du Seigneur; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle eurent foi.
49 Et la parole du Seigneur était colportée à travers tout le pays.
50 Mais les Juifs montèrent la tête aux dames religieuses les plus en vue et aux premiers de la ville; ils soulevèrent une persécution contre Paul et Barnabé et les chassèrent de leur territoire.
51 Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et vinrent à Iconium.
52 Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et de l'Esprit saint.

CHAPITRE XIV

1 À Iconium, ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs et parlèrent de telle sorte qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs eurent foi.
2 Mais les Juifs incrédules soulevèrent et irritèrent contre les frères les âmes des nations.
3 Cependant ils s'attardèrent là assez longtemps à parler franchement du Seigneur qui rendait témoignage à la parole de sa grâce en leur donnant d'accomplir des signes et des prodiges.

47. Citation d'*Isaïe,* XLIX, 6, d'après les Septante.

48. Destinés à la vie éternelle : comparer à *Luc,* X, 20 (« vos noms sont inscrits dans les cieux »).

51. Secouèrent... la poussière : comme en *Luc,* IX, 5. — Iconium : cité grecque, à la frontière de la Phrygie et de la Lycaonie.

XIV 2. Autre leçon : « Mais les chefs de synagogue des Juifs et les chefs de cette synagogue soulevèrent une persécution contre les justes et irritèrent les âmes des nations contre les frères; mais le Seigneur donna bientôt la paix. »

3. Signes... prodiges... : comme en II, 43; V, 12.

4 En ville, la multitude fut déchirée : les uns étaient
avec les Juifs et les autres, avec les apôtres.
5 Il y eut un assaut des nations et des Juifs, avec leurs
chefs, pour les outrager et les lapider,
6 mais ils s'en aperçurent et s'enfuirent dans les villes
de Lycaonie, Lystres, Derbé et leurs environs,
7 et y annoncèrent l'évangile.

8 À Lystres, un homme impotent des jambes, boiteux
de naissance et qui n'avait jamais circulé, était assis
9 et écoutait Paul parler. Paul le fixant des yeux et
voyant qu'il avait la foi pour être sauvé,
10 dit à grande voix : Lève-toi droit sur tes pieds. Il
sauta et se mit à circuler.
11 Et quand les foules virent ce que Paul avait fait, elles
élevèrent la voix et dirent en lycaonien : Les dieux se sont
fait pareils à des hommes et sont descendus vers nous !
12 Et ils appelaient Barnabé Zeus, et Paul Hermès,
parce que c'était lui le maître parleur.
13 Et le prêtre de Zeus Hors-les-murs, amenant tau-
reaux et guirlandes aux portes, voulait offrir un sacrifice
avec les foules.
14 Mais les apôtres Barnabé et Paul, en entendant cela,
déchirèrent leurs vêtements et bondirent dans la foule en
criant :
15 Hommes, pourquoi faites-vous cela ? Nous sommes
de la même nature que vous, des hommes qui vous avi-
sons de vous détourner de ces sottises, vers le Dieu
vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y
trouve.
16 Il a, dans les générations passées, laissé toutes les
nations suivre leurs chemins,
17 quoique sa bienfaisance ne l'ait pas laissé sans témoi-
gnage, lui qui, du ciel, vous donne les pluies et les sai-
sons fructueuses, et qui vous remplit le cœur de nourri-
ture et de contentement.
18 Et ce disant, à peine s'ils empêchèrent les foules de
leur offrir un sacrifice.
19 Des Juifs d'Antioche et d'Iconium survinrent, per-

8. Le nom de Lystres manque dans plusieurs manuscrits.

13. Hors-les-murs : littéralement : « de devant la ville ».

19. Allusion à cet événement en *II Corinthiens,* XI, 25. — Antioche : Antioche de Pisidie (comme en XIII, 14).

suadèrent aux foules de lapider Paul et, le croyant mort,
le traînèrent hors de la ville.
20 Mais les disciples l'entourèrent, il se leva et entra
dans la ville. Et le lendemain il partit pour Derbé avec
Barnabé.

21 Après avoir évangélisé cette ville et fait bon nombre
de disciples, ils retournèrent à Lystres, Iconium et
Antioche,
22 raffermissant l'âme des disciples et les exhortant à
demeurer dans la foi, parce que c'est par beaucoup
d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le règne de
Dieu.
23 Et comme, dans chaque église, on leur désignait des
anciens, ils prièrent, jeûnèrent et les confièrent au Seigneur
en qui ils s'étaient fiés.
24 Puis ils parcoururent la Pisidie, vinrent en Pamphylie
25 et, après avoir dit la parole à Pergé, descendirent à
Attalia.
26 De là ils firent voile vers Antioche, d'où ils avaient
été confiés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils
venaient d'accomplir.
27 Et à leur arrivée ils rassemblèrent l'église et racontèrent
tout ce que Dieu avait fait avec eux et comment il
avait ouvert aux nations la porte de la foi.
28 Ils s'attardèrent assez longtemps avec les disciples.

20. La lapidation est particulière au code pénal juif (la communauté participe à l'exécution sans avoir à toucher au coupable). Il est donc probable que le châtiment de Paul, ici, a été réglé par les Juifs d'Antioche et d'Iconium, encadrant la foule lycaonienne; et probable aussi qu'ils n'ont cherché qu'à infliger à Paul une bonne correction, puisque, loin de s'assurer de sa mort, ils le laissent rentrer en ville, s'y faire soigner, en repartir le lendemain pour Derbé, et repasser ensuite par les mêmes villes de Lystres, Iconium et Antioche (verset 21).

25. Attalia : le port de Pergé.

26. Fin de la première mission de Paul, et retour à Antioche de Syrie (XIII, 1-4).

CHAPITRE XV

1 Des gens descendus de Judée enseignaient aux frères : Si vous n'avez pas été circoncis selon l'usage mosaïque, vous ne pouvez pas être sauvés.
2 Paul et Barnabé s'insurgèrent, eurent avec eux une discussion assez vive, et on décida que Paul et Barnabé et quelques autres des leurs monteraient à Jérusalem auprès des apôtres et des anciens, à propos de cette question.
3 Quand l'église leur eut fait cortège, ils parcoururent donc la Phénicie et la Samarie et, racontant le retournement des nations, ils causaient une grande joie à tous les frères.
4 Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'église, les apôtres et les anciens, et racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.
5 Mais quelques-uns de la secte des pharisiens, qui avaient la foi, s'élevèrent pour dire : Il faut les circoncire et leur ordonner de garder la loi de Moïse!
6 Les apôtres et les anciens se rassemblèrent pour examiner l'affaire.

XV 1. Des gens : sans doute de l'entourage de Jacques (des Judéo-chrétiens) comme en *Galates,* II, 12.

2. Après « assez vive », une leçon ajoute : « Car Paul, insistant, disait de demeurer tel qu'on était au moment où on avait eu la foi; et ceux qui étaient venus de Jérusalem leur ordonnèrent, à Paul, à Barnabé et à quelques autres, de monter à Jérusalem auprès des apôtres et des anciens, pour être jugés là-dessus. » — On décida : Paul dit (*Galates,* II, 2) que la décision fut prise à la suite d'une révélation. — Quelques autres des leurs : dont Tite (selon *Galates,* II, 1-3) qui était grec et prépucé.

5. Une autre leçon donne : « Mais ceux qui leur avaient ordonné de monter vers les anciens s'élevèrent... ». — Des pharisiens, qui avaient la foi : façon adroite de désigner les Judéo-chrétiens de Jacques en détournant notre attention vers la secte des pharisiens. Luc tient à ménager les personnes et à garder le ton de l'objectivité (comparer au ton de Paul, en *Galates,* II, 4). — Selon Paul (*Galates,* II, 3-5) ces exigences visaient particulièrement Tite, dont Luc ne parle pas, mais que Paul semble avoir amené tout exprès.

6. Réunion des apôtres et des anciens, probablement hors de l'assemblée générale.

7 Et comme il y avait une grosse discussion, Pierre se
leva et leur dit : Frères, vous savez que dès les jours
anciens, Dieu m'a choisi parmi vous pour que les nations
entendent de ma bouche la parole de l'évangile et qu'elles
aient la foi.
8 Et le Dieu qui connaît les cœurs a témoigné pour elles
en leur donnant l'Esprit saint, tout comme à nous,
9 et il n'a fait aucune distinction entre nous et elles,
quand il a purifié leurs cœurs par la foi.
10 Maintenant, donc, pourquoi mettez-vous Dieu à
l'épreuve en imposant sur la nuque des disciples un joug
que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?
11 N'est-ce pas à la grâce du seigneur Jésus que nous
nous fions pour être sauvés de la même manière qu'eux ?

12 Et toute la multitude se tut. Ils écoutaient Barnabé
et Paul raconter tous les signes et les prodiges que Dieu
avait faits par eux parmi les nations.
13 Et quand eux aussi se turent, Jacques répondit :
Frères, écoutez-moi.
14 Syméon a raconté comment Dieu a d'abord visité
les nations pour y prendre un peuple à son nom.
15 Et ceci est en harmonie avec les paroles des pro-
phètes, selon qu'il est écrit :

16 Après cela je reviendrai et je rebâtirai l'abri de David,
qui était tombé; je rebâtirai ses ruines et le redresserai,
17 afin que le reste des hommes cherche le Seigneur,
toutes ces nations sur lesquelles mon nom a été invoqué,
dit le Seigneur qui fait ces choses

7. Dès les jours anciens : allusion à l'évangélisation du centurion Corneille (x, 34-44); allusion que Jacques va reprendre (verset 14).

10. Mettre Dieu à l'épreuve : comme en v, 9. — Ceux mêmes qui ont été formés sous la Loi ne la pratiquent pas (vii, 53).

12. La multitude se tut : Pierre, donnant raison à Paul (versets 8-9), pour un motif qui doit flatter Jacques (verset 10), les accule ainsi à un compromis qui ne peut que profiter à Paul. — Les *Actes* ne parleront plus de Pierre.

13. Il revient à Jacques de parler le dernier et de trancher (verset 19); voir la note sur xii, 17.

14. Syméon : Jacques rend à Pierre son nom hébreu (*Simon* est un nom grec, et *Pierre* un surnom).

15-18. Citation d'*Amos,* ix, 11-12, d'après les Septante. Jacques fait donc remarquer que Pierre n'a rien inventé, non plus que Paul.

18 connues depuis les âges.
19 C'est pourquoi je juge qu'il n'y a pas à inquiéter
ceux des nations qui se retournent vers Dieu;
20 il n'y a qu'à leur écrire qu'ils s'abstiennent des souil-
lures des idoles, de la prostitution, des viandes étouffées
et du sang.
21 Car depuis les générations anciennes Moïse a dans
chaque ville ses prêcheurs, puisqu'on le lit chaque sabbat,
dans les synagogues.

22 Alors les apôtres et les anciens, avec toute l'église,
crurent bon d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabé,
des hommes choisis parmi eux : Jude, surnommé Bar-
sabbas, et Silas, deux chefs parmi les frères,
23 et ils leur remirent en main cette lettre :
Les apôtres et les anciens, vos frères, à ceux des frères
d'Antioche, de Syrie et de Cilicie qui viennent des
nations, salut!
24 Ayant appris que quelques-uns des nôtres vous ont
troublés par des paroles et ont, sans mandat de notre
part, bouleversé vos âmes,
25 nous avons cru bon, à l'unanimité, de vous envoyer
des hommes de choix avec nos chers Barnabé et Paul,
26 ces hommes qui ont livré leur vie à cause du nom de
notre seigneur Jésus Christ.

20. Les souillures des idoles : les idolothytes (verset 29), c'est-à-dire la viande des bêtes immolées aux idoles et, pratiquement, la viande des boucheries romaines (raisons de cet interdit, en *I Corinthiens,* VIII-X). — Le sang, et donc aussi les viandes étouffées, en *Genèse,* IX, 4; *Lévitique,* XVII, 10-14. — Jacques ne mentionne pas la circoncision, qui était le thème du concile. Les quatre interdits qu'il retient doivent, en sauvegardant un minimum de pureté légale, permettre aux deux communautés, juive et grecque, de se fréquenter sans trop de heurts (tout le monde le prend ainsi); mais ils devraient du même coup (et personne ne paraît y songer) rendre difficile aux chrétiens la fréquentation des païens et attirer ainsi l'église grecque dans le ghetto juif.

22. Jude... Barsabbas : il y a un Joseph Barsabbas, en I, 23. — Silas : encore au verset 40; il est appelé Silvain en *II Corinthiens,* I, 19; *Ire de Pierre,* V, 12.

23-29. Luc ne dit rien de la partie concrète de cet accord, passé entre Jacques, Pierre et Jean, d'une part, et Paul et Barnabé, de l'autre, et tendant à définir les juridictions. Paul le mentionne en *Galates,* II, 6-10.

27 Nous avons donc envoyé Jude et Silas qui, de vive voix, vous annonceront la même chose.
28 L'Esprit saint et nous-mêmes, en effet, avons cru bon de ne vous imposer aucune charge en plus du strict nécessaire :
29 s'abstenir des idolothytes, du sang, des viandes étouffées et de la prostitution. De quoi vous ferez bien de vous garder. Portez-vous bien.

30 On les renvoya donc et ils descendirent à Antioche où, après avoir rassemblé la multitude, ils donnèrent la lettre.
31 On la lut et on se réjouit de cette consolation.
32 Et Jude et Silas, qui eux aussi étaient prophètes, parlèrent beaucoup pour exhorter les frères et pour les raffermir.
33 Et au bout de quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix vers ceux qui les avaient envoyés.
34 Mais Silas crut bon de demeurer, et Jude partit seul.
35 Paul et Barnabé s'attardèrent à Antioche, à enseigner et à annoncer, avec beaucoup d'autres, la parole du Seigneur.

36 Quelques jours après, Paul dit à Barnabé : Retournons voir comment vont les frères, dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur.
37 Barnabé voulait aussi qu'on prenne Jean, appelé Marc.
38 Mais Paul ne jugeait pas convenable de prendre quelqu'un qui les avait quittés depuis la Pamphylie et qui n'avait pas été à l'œuvre avec eux.
39 On s'exaspéra, en sorte que chacun se retira de son côté : Barnabé prit Marc et s'embarqua pour Chypre;

34. Ce verset est propre aux recensions occidentales. Il a sans doute été ajouté pour expliquer la présence de Silas à Antioche, encore au verset 40.

36. Quelques jours après : Luc ne dit rien de l' « incident d'Antioche », qui opposa Paul à Pierre (*Galates,* II, 11-14). Cet incident put contribuer aussi à la brouille entre Paul et Barnabé (ci-dessous, verset 39), à qui Paul reprochera de s'être « laissé entraîner par leur comédie » (*Galates,* II, 13).

37. Jean... Marc (XII, 12), cousin de Barnabé (*Colossiens,* IV, 10).

38. Allusion à XIII, 13.

39. Chypre : patrie de Barnabé (IV, 36).

40 et Paul, ayant choisi Silas, partit, et les frères le confièrent à la grâce du Seigneur.
41 Il parcourut la Syrie et la Cilicie en raffermissant les églises.

CHAPITRE XVI

1 Et il arriva à Derbé puis à Lystres. Il y avait là un disciple appelé Timothée, fils d'une Juive croyante et d'un père grec.
2 Il était en renom auprès des frères de Lystres et d'Iconium.
3 Paul voulut l'emmener; il le prit et le circoncit, à cause des Juifs du lieu, car tous savaient que son père était grec.
4 Dans les villes où ils passaient ils leur livraient, pour qu'ils les gardent, les décisions prises par les apôtres et les anciens de Jérusalem.
5 Ainsi les églises s'affermissaient dans la foi et se multipliaient chaque jour.

6 Ils parcoururent la Phrygie et le pays des Galates, parce que le Saint Esprit les avait empêchés de dire la parole en Asie.

41. La Syrie et la Cilicie : les deux provinces auxquelles la lettre du concile était adressée (verset 23). — Deuxième mission de Paul (la première en xiii, 4 et suiv.).

XVI 1. Derbé... Lystres : en Lycaonie (xiv, 6); Paul y arrive de l'est et par voie de terre. — Timothée sera encore mentionné en xvii, 14-15; xviii, 5; xix, 22; xx, 4, et dans la plupart des épîtres de Paul (deux d'entre elles lui sont adressées).

3. Comparer à *Galates,* v, 2-3. Paul agit par esprit de conciliation, comme Pierre avait cru bon de le faire, lors de l'incident d'Antioche (*Galates,* ii, 11-14). Lors de la crise galate, les judaïsants prétendront que Paul aussi « prêche la circoncision » (*Galates,* v, 11).

6-8. Paul, repassant par Iconium et Antioche de Pisidie, avait l'intention de continuer vers l'ouest (vers l'Asie). En étant empêché, il monte vers le nord, traverse la Phrygie et le pays des Galates, se dirige vers le nord-ouest, avec l'idée, sans doute, de visiter Nicée et Nicomédie; et, ne pouvant non plus passer en Bithynie, il prend la route de l'ouest, longe la Mysie par le nord, et descend à Troas. — Troas : port de la côte égéenne, près de l'emplacement de l'ancienne Troie.

7 Et, arrivés près de la Mysie, ils tentèrent de passer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.
8 Ils longèrent donc la Mysie et descendirent à Troas.

9 Une nuit, Paul vit une vision : un homme, un Macédonien, était debout et faisait appel à lui; il disait : Passe en Macédoine et secours-nous.

10 Aussitôt après cette vision, nous avons cherché à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous avait appelés à les évangéliser.
11 De Troas nous avons donc pris la mer et filé sur Samothrace et, le lendemain, sur Néapolis,
12 et de là sur Philippes, qui est une colonie et la première ville de cette partie de la Macédoine. Nous nous sommes attardés quelques jours dans cette ville
13 et, le jour du sabbat, nous sommes sortis, hors des portes, près d'un cours d'eau, où nous croyions que se faisait la prière. Nous nous sommes assis à parler avec des femmes qui s'étaient assemblées.
14 Et une femme, appelée Lydie, marchande de pourpre de la ville de Thyatire et qui révérait Dieu, a écouté et le Seigneur lui a ouvert le cœur pour qu'elle prenne garde à ce que Paul disait.
15 Elle s'est fait immerger, elle et sa maison et, faisant appel à nous, elle a dit : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez demeurer dans ma maison. Et elle nous y a forcés.

16 Un jour que nous allions à la prière, une servante qui avait un esprit de pythie est venue au-devant de nous;

10-17. Récit à la première personne (voir la note sur XI, 28).

11. Néapolis : port macédonien, à une douzaine de kilomètres de Philippes.

12. La Macédoine était divisée en quatre districts et avait Thessalonique pour capitale. Philippes, colonie romaine depuis 42 avant Jésus-Christ, était peuplée de vétérans des légions romaines; elle jouissait des mêmes droits et privilèges que les villes d'Italie et était administrée comme Rome.

13. Où nous croyions que... : autre leçon : « Où on avait l'habitude de faire la prière ».

14. Thyatire : ville d'Asie (*Apocalypse,* II, 18). — Marchande de pourpre : d'étoffes teintes en pourpre.

16. Un esprit de pythie : littéralement : « un esprit python » (par référence au serpent de Delphes).

elle procurait de gros revenus à ses seigneurs avec sa divination.

17 Et tout en nous suivant, Paul et nous, elle criait : Ces hommes-là sont des esclaves du Dieu très haut et ils annoncent le chemin du salut.

18 Elle le fit pendant des jours. Alors Paul, fatigué, se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus Christ, de sortir d'elle; et il sortit sur l'heure.
19 Mais quand ses seigneurs virent ainsi sortie leur espérance de revenus, ils prirent Paul et Silas, les traînèrent sur la place, devant les chefs
20 et, les amenant aux préteurs, ils dirent : Ces gens-là perturbent notre ville. Ce sont des Juifs,
21 et ils publient des usages que nous n'avons pas le droit de recevoir ou de pratiquer, nous qui sommes Romains.
22 La foule s'en prit à eux, et les préteurs, après leur avoir arraché leurs vêtements, ordonnèrent la trique;
23 et quand ils les eurent couverts de plaies, ils les jetèrent en prison, et ordonnèrent au geôlier de les bien garder.
24 Celui-ci, recevant un tel ordre, les jeta dans la prison intérieure avec de solides entraves aux pieds.

25 Vers minuit, Paul et Silas, en prière, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers écoutaient
26 quand il y eut soudain une grande secousse, en sorte que les fondations de la prison s'agitèrent, et tout de suite toutes les portes s'ouvrirent, tous les liens se détachèrent.
27 Le geôlier fut réveillé, vit les portes de la prison ouvertes et dégaina son sabre : il allait se supprimer, en croyant que les prisonniers s'étaient enfuis.
28 Mais Paul vociféra à grande voix : Ne te fais pas de mal, nous sommes tous là.
29 Le geôlier demanda de la lumière, entra en trombe, et, devenu tout tremblant, tomba devant Paul et Silas.
30 Puis il les fit sortir et dit : Seigneurs, qu'est-ce que je dois faire pour être sauvé ?

20-21. Le christianisme apparaissait aux Romains comme une forme du prosélytisme juif.

22. Allusion à ces événements, en *I Thessaloniciens,* II, 2.

25-34. Comparer à la délivrance de Pierre, en XII, 4-17.

30. Pour être sauvé : après avoir cherché le salut dans le suicide

31 Ils dirent : Fie-toi au seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta maison.
32 Et ils lui dirent la parole de Dieu, à lui et à tous ceux de sa maison.
33 Et à cette heure même de la nuit, il les prit, lava leurs plaies, et se fit tout de suite immerger avec tous les siens.
34 Il les emmena alors à la maison et mit la table; et il exultait avec toute la maisonnée de s'être fié à Dieu.

35 Quand il fit jour, les préteurs envoyèrent dire par les licteurs : Relâche ces hommes.
36 Le geôlier annonça ces paroles à Paul : Les préteurs envoient dire de vous relâcher. Sortez donc, maintenant, et allez en paix.
37 Mais Paul leur dit : Ils nous ont battus en public et sans jugement, nous qui sommes des Romains, et ils nous ont jetés en prison; et maintenant ils nous chassent en secret? Ils n'ont qu'à venir eux-mêmes nous faire sortir!
38 Les licteurs annoncèrent ces paroles aux préteurs qui, effrayés d'entendre que c'étaient des Romains,
39 vinrent les exhorter, les firent sortir et les prièrent de quitter la ville.
40 Sortis donc de la prison, ils entrèrent chez Lydie, y virent les frères, les exhortèrent et partirent.

CHAPITRE XVII

1 Passant par Amphipolis et Apollonie, ils vinrent à Thessalonique où les Juifs avaient une synagogue.

(verset 27), le geôlier, rencontrant un pouvoir supérieur à ce qu'il prenait pour le pouvoir absolu (la prison, le règlement, le juge) entrevoit un salut qui sauverait de tout.

37-38. Comparer à XXII, 25-29, où Paul déclarera qu'il est citoyen romain de naissance.

40. Le récit se poursuit à la troisième personne, jusqu'en XX, 4. On peut en conclure que le narrateur reste à Philippes, où Paul le reprendra.

XVII 1. Philippes est reliée à Thessalonique par la *via Egnatia,* qui passe par Amphipolis (chef-lieu du district de Philippes) et Apollonie.

2 Et Paul, selon sa coutume, y entra et, pendant trois sabbats, il débattit avec eux, à partir des écritures;
3 il les leur ouvrait et établissait que le christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts : Et le christ, c'est ce Jésus que je vous annonce.
4 Il en persuada quelques-uns, qui se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs religieux et plusieurs dames.

5 Les Juifs en furent jaloux et, prenant avec eux quelques vauriens des rues, ils s'attroupèrent, firent du tumulte dans la ville, et se présentèrent à la maison de Jason pour y chercher Paul et Silas et les faire comparaître devant le peuple.
6 Et comme ils ne les trouvaient pas, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les autorités civiles en clamant : Ceux-là qui ont bouleversé le monde, les voilà maintenant ici,
7 et Jason les accueille! Ils contreviennent tous aux édits de César en disant qu'il y a un autre roi, Jésus.
8 En entendant cela, la foule et les autorités furent troublées,
9 et ne relâchèrent Jason et les autres qu'après en avoir reçu une caution.

10 Aussitôt les frères envoyèrent de nuit Paul et Silas à Bérée où, dès leur arrivée, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.
11 Ceux-ci, plus nobles que ceux de Thessalonique, accueillirent la parole avec beaucoup d'ardeur, demandant chaque jour aux écritures si tout cela était exact.

3. Le christ devait souffrir : comme en III, 18; et *Luc*, XXIV, 46.

4. Grecs religieux : comme en XIII, 43 (note). Autre leçon : « De religieux et de Grecs ». — Plusieurs dames : littéralement : « Et pas peu de femmes (parmi) les premières (de la ville) »; ou : « de femmes des premiers (de la ville) ».

5. Jalousie des Juifs : en XIII, 45; XIV, 2. — Jason : probablement le même personnage qu'en *Romains*, XVI, 21, où Paul parle de lui comme d'un frère de race (« Jason » est le substitut grec de « Josué » ou « Jésus »). Paul loge donc chez un Juif.

6. Les autorités civiles : les « politarques » (chefs de la ville), titre que portaient les magistrats des villes macédoniennes.

7. Un autre roi : voir *Luc*, XXIII, 2; *Jean*, XIX, 12-15.

10. Bérée : à l'ouest de Thessalonique.

12 Beaucoup d'entre eux eurent donc foi, ainsi que les dames grecques les plus en vue et pas mal d'hommes.

13 Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu, ils vinrent là encore agiter et troubler les foules.
14 Alors aussitôt les frères renvoyèrent Paul pour qu'il aille jusqu'à la mer, tandis que Silas et Timothée restaient là.
15 Mais ses gardes du corps menèrent Paul jusqu'à Athènes et partirent, avec l'ordre, pour Silas et Timothée, de venir le rejoindre au plus vite.

16 Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit en lui s'exaspérait du spectacle de cette ville pleine d'idoles.
17 Il débattait donc, dans la synagogue, avec les Juifs et les religieux et, chaque jour, sur la place, avec les passants.
18 Et des philosophes, épicuriens et stoïciens, l'entreprenaient; certains disaient : Que veut dire ce gueux ? et d'autres : Il a l'air d'un prêcheur de divinités étrangères! Il annonçait en effet Jésus et Résurrection!
19 Ils le prirent donc et le menèrent à l'Aréopage en lui disant : Peut-on savoir quelle est cette doctrine nouvelle dont tu parles ?
20 Car il y a des choses étranges dans ce que tu nous fais entendre, et nous voudrions bien savoir ce qu'elles veulent dire.
21 Tous les Athéniens et leurs résidents étrangers n'avaient en effet d'autres passe-temps que de dire ou d'écouter la dernière nouvelle.

22 Paul, donc, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Athéniens, je vois qu'en tout vous êtes très soucieux de la divinité.

15. D'après *I Thessaloniciens,* III, 1-5, il semble que Silas et Timothée ont en effet rejoint Paul à Athènes et que, d'Athènes, Paul, gardant Silas près de lui, a envoyé Timothée à Thessalonique avec mission de raffermir la jeune église ébranlée dans sa foi.

18. Ce gueux : littéralement : « ramasse-grains »; le mot désigne proprement une espèce de corbeau et, figurément, un ramasseur de rogatons. — Les divinités étrangères piquent la curiosité et éveillent la suspicion. — Les Athéniens ont pris Jésus pour un dieu, et Résurrection (grec : *Anastasis*) pour sa déesse parèdre.

23 Comme je passais, en effet, en regardant vos monuments religieux, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : À UN DIEU INCONNU. Ce que vous révérez sans savoir, c'est donc cela que je vous annonce.
24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, c'est lui le Seigneur du ciel et de la terre; il n'habite donc pas dans des sanctuaires faits à la main;
25 il ne se fait pas non plus servir par des mains humaines comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration et tout.
26 D'un seul homme il a fait toutes les nations et il les a fait habiter sur toute la face de la terre, après avoir établi le temps qui leur est prescrit et les limites de leur habitat,
27 pour qu'elles cherchent Dieu et que peut-être, à tâtons, elles le trouvent, encore qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.
28 C'est en lui en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont même dit certains de vos poètes : Nous sommes bien de sa race en effet.
29 Si donc nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité ressemble à de l'or ou de l'argent ou de la pierre, à la marque de la technique et de la pensée de l'homme.
30 Mais Dieu qui voit de haut les temps de l'ignorance, annonce maintenant aux hommes qu'ils aient, tous et partout, à se convertir,
31 parce qu'il a fixé le jour où il va juger le monde avec justice, par un homme qu'il a établi et accrédité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts.

32 En entendant : résurrection des morts, les uns raillaient et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.

23. À un dieu inconnu : on peut aussi traduire : « Au dieu inconnu. » Les Athéniens ne cherchaient par là qu'à prévenir le ressentiment d'un de ces dieux mineurs qu'on aurait pu oublier.

26. D'un seul homme : autre leçon : « D'un seul sang. »

28. Citation d'Aratus, poète stoïcien du IIIe siècle avant Jésus-Christ.

30. Les temps de l'ignorance : voir XIV, 16.

32. Paul jurera bientôt de ne plus rien attendre de la sagesse de Grecs (*I Corinthiens,* I, 17-II, 5).

33 Et c'est ainsi que Paul sortit du milieu d'eux.
34 Mais quelques hommes se joignirent à lui et eurent foi; et parmi eux, Denys l'Aréopagite, une femme appelée Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII

1 Après cela il quitta Athènes et vint à Corinthe.
2 Il y trouva un Juif appelé Aquilas, originaire du Pont et venu récemment d'Italie avec sa femme Priscille, depuis que Claude avait prescrit à tous les Juifs de quitter Rome. Il s'approcha d'eux
3 et, comme il était de leur métier, il demeurait et travaillait chez eux; c'étaient, en effet, des fabricants de tentes.
4 Et chaque sabbat, à la synagogue, il débattait, et il persuadait Juifs et Grecs.

5 QUAND Silas et Timothée descendirent de Macédoine, Paul, que la parole pressait, attestait aux Juifs que Jésus est le christ.
6 Mais devant leur opposition et leurs blasphèmes, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête! Moi je suis pur! J'irai désormais aux nations.
7 Puis il s'en alla et vint à la maison d'un certain Titius Justus, qui révérait Dieu, et dont la maison était contiguë à la synagogue.

34. Luc aime mentionner les conversions des hauts personnages et des dames de qualité : XIII, 12; XVII, 4, 12. Comparer à *I Corinthiens,* I, 26.

XVIII 2-3. Paul se trouve pour la première fois en milieu païen, dans la plus occidentale des villes d'Orient. Il s'installe dans le quartier ouvrier et prend du travail. — Souvenirs des premiers contacts avec Corinthe, en *I Corinthiens,* I, 26-28; II, 1-5; III, 1. — Sur la corruption qui régnait à Corinthe : *I Corinthiens,* V, 1, 9-10; VI, 9-11. — Proscription des Juifs de Rome : voir Suétone, *Claude,* XXV.

6. J'irai désormais aux nations : Paul l'avait déjà dit aux Juifs d'Iconium (XIII, 46). — Que votre sang soit sur votre tête : comme en *Lévitique,* XX, 9-17 (comparer à *Matthieu,* XXVII, 25).

8 Mais Crispus, le chef de synagogue, se fia au Seigneur avec toute sa maison; et beaucoup de Corinthiens, en entendant Paul, avaient foi et se faisaient immerger.
9 Or une nuit, dans une vision, le Seigneur dit à Paul : Ne crains pas! Parle, au contraire, et ne te tais pas!
10 car je suis avec toi et personne ne mettra la main sur toi pour te maltraiter; car j'ai dans cette ville un peuple nombreux.
11 Il resta donc là un an et six mois, à leur enseigner la parole de Dieu.

12 Mais alors que Gallion était proconsul d'Achaïe, les Juifs, à l'unanimité, se soulevèrent contre Paul, le menèrent devant le tribunal
13 et dirent : La façon dont cet homme persuade aux gens de révérer Dieu est illégale!
14 Paul allait ouvrir la bouche quand Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, Juifs, de quelque injustice ou mauvaise plaisanterie, je prendrais le parti de votre loi,
15 mais si ce sont des questions de mots et de noms et de loi à votre manière, voyez vous-mêmes; je ne veux pas être juge de cela!
16 Et il les chassa du tribunal.
17 Tous alors se saisirent de Sosthène, le chef de synagogue; et ils tapaient dessus, devant le tribunal, ce dont Gallion ne se souciait nullement.

18 Paul resta encore pas mal de jours, puis il se sépara des frères et s'embarqua pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas, après s'être fait tondre la tête, à Kenkhrées, à la suite d'un vœu.

8. On retrouvera Crispus en *I Corinthiens,* I, 14.

10. Un peuple nombreux : comparer à XV, 14 (« un peuple à son nom »).

12. La province romaine d'Achaïe, province sénatoriale administrée par un proconsul, englobait la Grèce continentale. Lucius Junius Gallio, frère du philosophe Sénèque, fut proconsul d'Achaïe en 52.

13-16. Comparer à XXIII, 29 et XXV, 19.

17. Sosthène : peut-être le même personnage qu'en *I Corinthiens,* I, 1.

18. Pour la Syrie : pour Antioche, le centre d'où partent et où reviennent les missions de l'église grecque (XIII, 1-3; XIV, 26). — Un vœu : le naziréat, décrit dans *Nombres,* VI, 1-21. — Kenkhrées : port sur le golfe Saronique, près de Corinthe.

19 Et ils arrivèrent à Éphèse, où il les laissa tandis qu'il
entrait à la synagogue pour débattre avec les Juifs.
20 Mais quand ceux-ci lui demandèrent de demeurer
plus longtemps, il n'y consentit pas
21 et se sépara d'eux en disant : Je retournerai chez
vous, si Dieu veut. D'Éphèse, il prit la mer,
22 débarqua à Césarée, monta saluer l'église, et des-
cendit à Antioche.
23 Il y passa quelque temps puis s'en alla et parcourut
successivement le pays des Galates et la Phrygie en
affermissant tous les disciples.

24 Arriva à Éphèse un Juif appelé Apollos, originaire
d'Alexandrie; c'était un savant, versé dans les écritures.
25 Il avait été instruit de la voie du Seigneur et,
bouillant d'esprit, il parlait de Jésus et enseignait avec
exactitude, quoiqu'il ne connût que l'immersion par
Jean.
26 Il commença donc à parler franchement dans la
synagogue. Et quand Priscille et Aquilas l'entendirent,
ils le prirent à part et lui exposèrent plus exactement la
voie de Dieu.
27 Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y
encouragèrent et écrivirent aux disciples de l'accueillir.

19. Premier contact avec Éphèse, où Paul laisse ses deux logeurs de Corinthe. Luc prépare ainsi le récit de la fondation de l'église d'Éphèse (XIX).

21. Autre leçon : « Il me faut absolument passer la fête prochaine à Jérusalem; mais je reviendrai... »

22. L'église : probablement celle de Jérusalem, comme le laisse entendre le choix des verbes « monter » et « descendre ». Cependant, il n'est pas impossible que Luc ait, pour des raisons d'ordre littéraire, pris le parti de mentionner ici, une première fois et rapidement, le vœu et le pèlerinage qu'il racontera en XXI, 15 et suiv., de même qu'en XI, 29-30 il avait anticipé le voyage de XV, 2 et suiv. pour y associer la mention de la quête.

23. Troisième mission de Paul (les autres en XIII, 3-4; XV, 40). — Le pays des Galates et la Phrygie : comme en XVI, 6.

24. On retrouvera Apollos en *I Corinthiens,* I, 12; III, 4-11, 22; IV, 6; XVI, 12. — Versé dans les écritures : c'est à Alexandrie que la Bible avait été traduite en grec (traduction dite des « Septante »). Apollos pourrait être l'auteur de l'*Épître aux Hébreux.*

25. L'immersion par Jean : le baptême d'eau, par opposition au baptême dans l'Esprit, annoncé par Jésus (I, 5).

Et, dès son arrivée, il eut le don de se rendre très utile à ceux qui avaient la foi;
28 car il réfutait serré les Juifs, en démontrant en public, par les écritures, que Jésus est le christ.

CHAPITRE XIX

1 Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul parcourut
le haut pays et vint à Éphèse. Il y trouva quelques disciples
2 et leur dit : Avez-vous reçu le Saint Esprit depuis que
vous avez la foi ? Ils lui dirent : Nous n'avons pas même
entendu parler d'un Saint Esprit!
3 Il leur dit : Quelle immersion avez-vous donc reçue ?
Ils dirent : L'immersion par Jean.
4 Paul leur dit : L'immersion par Jean immergeait pour
la conversion; il disait au peuple de se fier à celui qui
venait après lui, c'est-à-dire à Jésus.
5 À ces paroles, ils se firent immerger au nom du
seigneur Jésus.
6 Et comme Paul posait les mains sur eux, l'Esprit
saint vint sur eux; et ils parlaient en charabia et prophé-
tisaient.
7 Ils étaient en tout une douzaine.

8 Et il entra à la synagogue où il parla franchement
pendant trois mois, débattant et persuadant sur le règne
de Dieu.
9 Mais, comme quelques-uns s'endurcissaient, déso-
béissaient, maudissaient cette voie devant la multitude,

XIX 1. Suite de XVIII, 23. — Le haut pays : les hauts plateaux de la province d'Asie. — Éphèse, fondée au VIIe siècle avant Jésus-Christ, conquise par Alexandre au IVe, puis par les Romains vers 190 avant Jésus-Christ, était le centre commercial le plus important d'Asie Mineure. Elle avait un magnifique temple d'Artémis, qui attirait, à l'époque du pèlerinage, une foule de visiteurs. — Quelques disciples : sans doute convertis par Apollos.

5-6. Parler en charabia : note sur II, 4.

9. Cette voie : comme en IX, 2; XVIII, 25. — Dans l'école de Tyrannos : plusieurs leçons ajoutent : « De la cinquième à la dixième heure »; c'est-à-dire : entre 11 et 16 heures (le temps de la sieste).

il les quitta, prit les disciples à part et débattit, chaque jour, dans l'école de Tyrannos.
10 Cela dura deux ans, de sorte que tous les habitants de l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.
11 Et Dieu faisait par les mains de Paul des miracles peu communs,
12 en sorte qu'on lui prenait ses mouchoirs et son linge pour les mettre sur les malades; et les maladies s'en allaient, et les esprits mauvais sortaient.

13 Quelques exorcistes juifs ambulants entreprirent de nommer le nom du seigneur Jésus sur des gens qui avaient des esprits mauvais; ils disaient : Je vous adjure, par ce Jésus que Paul prêche...
14 C'est ce que faisaient les sept fils d'un certain Scéva, grand prêtre juif;
15 mais l'esprit mauvais leur répondit : Jésus, je le connais; et Paul, je sais qui c'est; mais vous, qui êtes-vous ?
16 Et l'homme en qui était cet esprit mauvais sauta sur eux, maîtrisa les uns et les autres et fut si bien le plus fort qu'ils s'enfuirent de cette maison-là, nus et blessés.
17 Tous les habitants juifs et grecs d'Éphèse le surent; une crainte tomba sur eux tous et on célébra le nom du seigneur Jésus.
18 Beaucoup de ceux qui avaient la foi venaient avouer et dénoncer leurs actes;
19 et pas mal de ceux qui pratiquaient la magie apportaient leurs livres et les brûlaient devant tout le monde; on en estima le prix à cinquante mille pièces d'argent.
20 Ainsi, par la force du Seigneur, la parole croissait et était la plus forte.
21 Ceci accompli, Paul se mit en tête d'aller à Jérusalem en parcourant la Macédoine et l'Achaïe. Il disait : Et quand j'y serai allé, il me faudra aussi voir Rome.

12. Comparer à V, 15.

13. Allusion aux exorcistes juifs, en *Matthieu,* XII, 27.

18. Leurs actes : c'est-à-dire, ici, leurs pratiques, l'usage des formules magiques.

20. La parole croissait : comme en VI, 7; XII, 24.

21. Paul avait en effet l'intention de ramasser l'argent collecté dans les communautés de Macédoine et d'Achaïe, et d'aller le porter à Jérusalem (*I Corinthiens,* XVI, 1-5); Luc ne dit rien de cette collecte,

22 Il envoya en Macédoine deux de ceux qui étaient à son service, Timothée et Éraste, et lui-même attendit quelque temps en Asie.

23 On ne fut pas peu troublé, vers ce moment-là, à propos de la voie.
24 Il y avait en effet un certain Démétrius, orfèvre, qui faisait de petits sanctuaires d'Artémis en argent, ce qui ne procurait pas peu de revenus aux artisans;
25 il réunit ces ouvriers et ceux de la profession et leur dit : Hommes, vous savez que notre aisance nous vient de ces revenus;
26 or vous voyez et entendez que, non seulement à Éphèse mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné pas mal de monde, en disant que les dieux faits à la main ne sont pas des dieux.
27 Cela risque non seulement de discréditer notre partie, mais de faire compter pour rien le temple de la grande déesse Artémis, et d'aller abattre la grandeur même de celle que toute l'Asie et le monde révèrent!
28 À ces paroles ils devinrent pleins de fureur; ils criaient : Grande, l'Artémis d'Éphèse.
29 Et la ville fut remplie de confusion. Ils s'élancèrent à l'unanimité vers le théâtre en s'emparant de Gaïus et d'Aristarque, Macédoniens, compagnons de Paul.

30 Paul voulait aller vers le peuple, mais les disciples ne le laissèrent pas faire;
31 et quelques asiarques de ses amis le firent même exhorter à ne pas s'aventurer dans le théâtre.

dont il a déjà parlé en XI, 29-30. — Le projet de voir Rome, confirmé en XXIII, 11, est mentionné en *Romains,* I, 13; XV, 22-32.

22. Timothée a été présenté en XVI, 1. Éraste sera encore nommé en *Romains,* XVI, 23 et en *II Timothée,* IV, 20.

23. La voie : note sur IX, 2.

24. Le temple d'Artémis passait pour une des sept merveilles.

29. Le théâtre : les fouilles archéologiques ont révélé un théâtre d'environ vingt-quatre mille places relié au port par une voie dallée de marbre. — Aristarque, le futur « compagnon de captivité » de Paul (*Colossiens,* IV, 10) est encore mentionné en *Actes,* XX, 4; XXVII, 2. — Gaïus : peut-être le même qu'en XX, 4.

31. L'asiarque (« chef de l'Asie ») était chargé d'organiser le culte de l'empereur et les jeux; il était nommé pour un an mais gardait son titre à vie.

32 Chacun y criait n'importe quoi; car l'assemblée était dans le désarroi et la plupart ne savaient pas pourquoi on s'était rassemblé.
33 On tira de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant; et Alexandre fit signe de la main qu'il voulait répondre au peuple.
34 Mais ils reconnurent qu'il était juif et tous, à l'unisson, crièrent pendant près de deux heures : Grande, l'Artémis d'Éphèse.
35 Le scribe calma la foule et dit : Éphésiens! Qui ne sait que la ville d'Éphèse est la gardienne de la grande et divine Artémis ?
36 Et puisque c'est incontestable vous n'avez qu'à rester calmes et ne rien précipiter.
37 Car ces hommes que vous avez amenés ne sont ni des sacrilèges ni des blasphémateurs de notre déesse.
38 Et par conséquent, si Démétrius et les artisans qui sont avec lui ont affaire à quelqu'un, les tribunaux fonctionnent et il y a des proconsuls : ils n'ont qu'à porter plainte.
39 Et si vous avez autre chose à demander, on s'en expliquera en assemblée régulière.
40 Car nous risquons une plainte, pour l'insurrection d'aujourd'hui, vu qu'il n'y a aucun motif qui nous permette de rendre raison de cette cabale. Et cela dit, il renvoya l'assemblée.

CHAPITRE XX

1 Quand le tumulte eut cessé, Paul fit venir les disciples et, après les avoir exhortés, il les salua et sortit pour passer en Macédoine.

35. Le scribe : le secrétaire, ou le greffier municipal, responsable du bon ordre devant les autorités romaines (verset 40). — Divine : littéralement : « tombée de Zeus »; c'est-à-dire : « tombée du ciel » (se dit particulièrement en parlant d'une statue).

XX 1. Suite du récit de XIX, 22.

2 Il parcourut cette province où il multiplia les exhor-
tations, puis il vint en Grèce;
3 et au bout de trois mois, comme il allait s'embar-
quer pour la Syrie, les Juifs firent un complot contre lui,
et on fut d'avis de s'en retourner par la Macédoine.
4 Il avait avec lui le Béréen Sopatros fils de Pyrrhus,
les Thessaloniciens Aristarque et Second, le Derbéen
Gaïus, Timothée et les Asiates Tychique et Trophime.

5 Eux sont allés nous attendre à Troas;
6 quant à nous, nous nous sommes embarqués à Phi-
lippes, après les jours des azymes et, au bout de cinq
jours, nous les avons rejoints à Troas où nous nous
sommes attardés sept jours.

7 Le premier jour de la semaine, comme nous étions
rassemblés pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le
lendemain, débattait avec eux et a prolongé son discours
jusqu'à minuit.
8 Il y avait pas mal de lampes, à l'étage du haut, où nous
étions rassemblés.
9 Et un jeune homme appelé Eutyche, qui était assis à
la fenêtre, a été emporté par un profond sommeil, alors
que Paul débattait toujours, et, emporté par le sommeil,
il est tombé de ce troisième étage et on l'a relevé mort.
10 Paul est descendu et s'est jeté sur lui en l'embrassant;
il a dit : Pas de tumulte! Son âme est en lui.

2. En Grèce : c'est-à-dire à Corinthe. Cette deuxième visite est en réalité la troisième (voir *II Corinthiens,* XII, 14; XIII, 1-2). Luc n'a rien dit d'une visite rapide que Paul y a faite et dont il a gardé mauvais souvenir (*II Corinthiens,* II, 1-2); Luc reste aussi très discret sur cette visite-ci.

3. Autre leçon : « Au bout de trois mois, il y eut un complot des Juifs contre lui; il voulut partir pour la Syrie, mais l'Esprit lui dit de s'en retourner par la Macédoine. »

4. Le Derbéen : c'est-à-dire de Derbé. Autre leçon : « De Dobérès » (ville de Macédoine), ce qui identifierait ce Gaïus à celui de XIX, 29. — Tychique est nommé en *Éphésiens,* VI, 21; *Colossiens,* IV, 7; *II Timothée,* IV, 12; *Tite,* III, 12. — L'Éphésien Trophime : encore nommé ci-dessous, XXI, 29, et en *II Timothée,* IV, 20.

5. Récit à la première personne du pluriel, comme en XVI, 10. Paul retrouve Luc, qu'il avait laissé à Philippes.

6. Embarqués à Philippes : plus exactement à Néapolis, qui lui sert de port (XVI, 11).

11 Puis il est remonté, il a rompu le pain et il a goûté, prolongeant l'entretien jusqu'à l'aube; après quoi, il est sorti.
12 Quant au garçon, on l'a ramené vivant et on a été extraordinairement soulagé.
13 Quant à nous, nous avons pris les devants, par bateau, et avons gagné le large pour Assos, où nous devions reprendre Paul; car telles étaient ses instructions, lui-même devant aller à pied.
14 Quand il nous a rejoints à Assos, nous l'avons pris à bord et sommes venus à Mitylène;
15 de là nous avons mis à la voile et, le lendemain, nous sommes arrivés devant Chio. Le surlendemain nous avons filé vers Samos et, le jour suivant, nous sommes venus à Milet.

16 Car Paul avait décidé de passer au large d'Éphèse, de manière à ne pas traîner en Asie; car il se dépêchait pour être à Jérusalem, si possible, le jour de la Pentecôte.
17 Mais de Milet il envoya à Éphèse et fit venir les anciens de l'église;
18 et quand ils furent près de lui il leur dit : Vous savez comment, dès le premier jour de mon arrivée en Asie, j'ai toujours été avec vous :
19 asservi au Seigneur en toute humilité, dans les larmes et parmi les épreuves qui m'arrivaient par les complots des Juifs;
20 je n'ai rien négligé de ce qui vous était utile, je vous ai avertis, je vous ai enseignés en public et à domicile,
21 adjurant Juifs et Grecs de se convertir à Dieu et de se fier à notre seigneur Jésus.
22 Et maintenant voilà que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce que j'y rencontrerai,
23 sauf que de ville en ville l'Esprit saint m'atteste que des liens et des afflictions m'attendent...

15. Vers Samos : plusieurs leçons ajoutent : « Et, après nous être arrêtés à Trogyllion... »

16. Ne pas traîner en Asie : Paul a hâte d'aller porter à Jérusalem le produit de la quête qu'il a faite en Macédoine et en Grèce (*Romains,* xv, 25-28).

22. Lié par l'Esprit : autre traduction possible : « Lié en esprit ».

23. Paul a le pressentiment de ce qui l'attend à Jérusalem. Avant même de quitter Corinthe, il écrivait aux Romains : « [Priez] pour

24 Mais je ne fais aucun cas de ma vie, pourvu que j'achève ma course et la charge que j'ai reçue du seigneur Jésus d'attester l'évangile de la grâce de Dieu.
25 Et maintenant, voilà : je sais que vous ne verrez plus ma face, vous tous parmi lesquels j'ai passé en proclamant le Règne.
26 C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur de votre sang à tous;
27 car je vous ai sans négligence avertis de tout le dessein de Dieu.
28 Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel l'Esprit saint vous a établis surveillants pour faire paître l'église de Dieu, celle qu'il a acquise par son sang.
29 Je sais qu'après mon départ entreront chez vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau;
30 et du milieu de vous se lèveront des hommes qui, par leurs paroles détournées, s'arracheront les disciples.
31 C'est pourquoi, tenez-vous éveillés et souvenez-vous que pendant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé d'avertir chacun avec larmes.
32 Et maintenant je vous confie au Seigneur et à la parole de sa grâce, qui a le pouvoir de bâtir et de vous donner l'héritage parmi tous les sanctifiés.
33 Je n'ai convoité l'argent ni l'or ni le vêtement de personne
34 et, vous le savez vous-mêmes, les mains que voilà ont servi à mes besoins et à ceux de mes compagnons;

que j'échappe aux indociles de la Judée et que mon service à l'égard de Jérusalem soit accepté par les saints » (*Romains,* XV, 30-31). À mesure qu'on approche, ses disciples le pressent de renoncer (*Actes,* XXI, 4, 11-12).

24. Que j'achève ma course : la vie considérée comme une course du stade (image paulinienne : *I Corinthiens,* IX, 24-27; *Galates,* II, 2; *Philippiens,* II, 16; *II Timothée,* IV, 7).

25. Paul repassera cependant à Milet (*II Timothée,* IV, 20).

26. Pur de votre sang : comme en XVIII, 6.

28. Surveillants : ou inspecteurs; en grec : *épiscope* (« évêque »). Le mot, ici, s'applique aux « anciens » (en grec : *presbytre,* « prêtre ») dont parle le verset 17. — L'église que Dieu s'est acquise par son sang : raccourci assez maladroit, que plusieurs leçons corrigent, soit en remplaçant : « l'église de Dieu », par : « l'église du Seigneur », soit en précisant : « ... celle qu'il a acquise par le sang de son Fils ».

31. Pendant trois ans : comparer à XIX, 10.

34. Sans doute allusion à XVIII, 3.

35 je vous ai toujours montré comment il faut se fatiguer pour secourir les faibles, et à vous souvenir des paroles du seigneur Jésus qui a dit lui-même : Il est plus magnifique de donner que de recevoir.
36 Et ce disant, il se mit à genoux et pria avec eux tous.
37 Alors tous éclatèrent en sanglots et, se jetant au cou de Paul, ils lui donnaient des baisers;
38 car ce qui les rongeait le plus, c'était cette parole qu'il avait dite : qu'ils ne contempleraient plus sa face. Et ils lui firent cortège jusqu'au navire.

CHAPITRE XXI

1 Nous nous sommes arrachés à eux, puis nous avons pris la mer et filé sur Cos puis, le lendemain, sur Rhodes, et de là, sur Patara.
2 Et, trouvant un navire en partance pour la Phénicie, nous y sommes montés et avons pris le large.
3 Nous avons aperçu Chypre et l'avons laissée sur notre gauche pour naviguer vers la Syrie, et nous sommes descendus à Tyr, où le navire devait décharger sa cargaison.
4 Nous avons trouvé les disciples et avons demeuré là sept jours. L'Esprit leur a fait dire à Paul de ne pas monter à Jérusalem.
5 Mais une fois notre séjour terminé nous sommes partis et tous nous ont fait cortège, avec femmes et enfants, jusqu'en dehors de la ville et, après nous être mis à genoux sur la plage pour prier,
6 nous nous sommes arrachés les uns aux autres puis

35. Qui a dit lui-même... : aucun des évangélistes ne rapporte une telle parole.

XXI 1. Cos : au nord-ouest de Rhodes. — Patara : port sur la côte sud de la Lycie. Après : « Patara », plusieurs leçons ajoutent : « et Myre ».

4. Les disciples : la Phénicie avait été évangélisée par les Hellénisants (xi, 19), et visitée par Paul et Barnabé (xv, 3).

nous sommes entrés dans le navire et eux sont retournés chez eux.
7 De Tyr, terminant notre navigation, nous sommes arrivés à Ptolémaïs, nous avons salué les frères et avons demeuré un jour chez eux.
8 Et repartis le lendemain, nous sommes venus à Césarée. Nous sommes entrés dans la maison de Philippe, celui des sept qui est évangéliste, et nous avons demeuré chez lui.
9 Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient.
10 Nous demeurions là depuis plusieurs jours quand un prophète appelé Agabus est descendu de Judée;
11 il est venu vers nous et, prenant la ceinture de Paul, il s'en est lié les pieds et les mains, puis il a dit : Ainsi parle l'Esprit saint : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs vont le lier ainsi, à Jérusalem, et le livrer aux mains des nations.
12 Quand nous avons entendu cela, nous l'avons exhorté, nous et ceux qui étaient du lieu, à ne pas monter à Jérusalem.
13 Alors Paul a répondu : Qu'est-ce que vous avez à pleurer et à m'amollir le cœur ? Pour moi, je suis prêt non seulement à être lié mais à mourir à Jérusalem pour le nom du seigneur Jésus.
14 Et ne l'ayant pas persuadé, nous avons dit sans broncher : Soit faite la volonté du Seigneur!

15 Et après ces quelques jours, nous avons fait nos bagages et sommes montés à Jérusalem.
16 Des disciples de Césarée sont venus avec nous et nous ont emmenés loger chez un vieux disciple, un certain Mnason, de Chypre.
17 À notre arrivée à Jérusalem, les frères nous ont accueillis avec joie;

7. Ptolémaïs : aujourd'hui Acre, au nord de Haïfa.

8. Césarée : où le diacre Philippe s'était établi (VIII, 40).

10. Le prophète Agabus : comme en XI, 28, où son intervention était liée aussi à un voyage de Paul à Jérusalem.

11. Comparer au récit de XXI, 31-33.

16-17. Plusieurs leçons donnent : « Des disciples de Césarée sont venus avec nous et nous ont menés chez qui loger; et, arrivés en certain bourg, nous avons été chez un certain Mnason (autre leçon : Jason), de Chypre; et de là nous sommes venus à Jérusalem. »

18 et, le lendemain, Paul est entré avec nous chez Jacques, et tous les anciens sont arrivés.

19 Il les salua et leur raconta en détail ce que, par son service, Dieu avait fait, parmi les nations.
20 Et à l'entendre ils glorifiaient Dieu, puis ils dirent à Paul : Tu vois, frère, il y a parmi les Juifs des dizaines de milliers de croyants et qui sont tous zélés pour la Loi.
21 On leur a dit que tu enseignes à tous les Juifs des nations à se détacher de Moïse, que tu leur dis de ne pas circoncire leurs enfants et de ne pas se conformer aux usages.
22 Alors quoi ? En tout cas, ils vont apprendre que tu es là.
23 Alors, fais ce que nous te disons : nous avons ici quatre hommes qui sont tenus par un vœu;
24 prends-les et purifie-toi avec eux, et dépense pour eux de quoi se faire raser la tête. Et tout le monde saura qu'il n'y a rien de vrai dans ce qu'on dit de toi et qu'au contraire tu marches, toi aussi, en gardant la Loi.
25 Quant aux croyants des nations, c'est nous qui leur avons écrit de se tenir en garde contre les idolothytes, le sang, la viande étouffée et la prostitution.
26 Paul prit donc ces hommes et, le lendemain, après s'être purifié avec eux, il entra dans le temple et divulgua la date à laquelle serait remplie la purification et présentée l'offrande pour chacun d'eux.

18. Jacques : le « frère du Seigneur » (note sur XII, 17). — Les anciens : il n'est plus question des apôtres, qui, neuf ans plus tôt (XV, 4), avaient accueilli Paul et la délégation d'Antioche. — Luc ne parle pas de l'objet de cette visite (note sur XIX, 21).

19-24. Après une attention de courtoisie (comme en XV, 4, 12), Jacques feint de ne retenir qu'une chose : c'est que Paul a tout de même, au cours de ses missions, beaucoup fréquenté les Judéo-chrétiens : assez pour remarquer que leur église n'est pas aussi minoritaire qu'il le pensait (les croyants s'y comptent par dizaines de mille).

23. Tenus par un vœu : le vœu du naziréat (XVIII, 18).

24. De quoi se faire raser la tête : c'est-à-dire : de quoi payer les sacrifices qui les délieront de leur vœu (selon *Nombres,* VI, 14-15).

25. Rappel des décisions qui ont été prises lors du concile (XV, 20). La charte concédée aux païens n'exempte donc pas les Juifs (ni Paul, par conséquent) de se soumettre à la Loi.

27 Les sept jours allaient finir quand les Juifs d'Asie, le voyant dans le temple, jetèrent le désarroi dans la foule et mirent la main sur lui
28 en criant : Israélites, au secours ! Le voilà, l'homme qui enseigne à tous et partout contre le peuple, contre la Loi et contre ce lieu. Il a même fait entrer des Grecs dans le temple et profané ce lieu saint !
29 Et en effet, ils avaient déjà vu avec lui, en ville, l'Éphésien Trophime, et ils croyaient que Paul l'avait fait entrer dans le temple.
30 Toute la ville bougea et le peuple accourut; on se saisit de Paul, on le traîna hors du temple et les portes furent aussitôt fermées.
31 Ils cherchaient à le tuer, quand parvint au tribun de la cohorte la nouvelle que tout Jérusalem était en désarroi.
32 Celui-ci prit à l'instant soldats et centurions et y courut. Et quand ils virent le tribun avec les soldats, ils cessèrent de taper sur Paul.
33 Alors le tribun s'approcha, se saisit de lui et ordonna de le lier de deux chaînes, puis il demanda qui il était et ce qu'il avait fait.
34 Comme la foule vociférait n'importe quoi, et que lui-même ne pouvait savoir le fin mot, à cause du tumulte, il ordonna de l'amener à la forteresse.
35 Et quand il fut sur les degrés, on en vint à le faire porter par les soldats, à cause de la violence de la foule;
36 car la multitude du peuple suivait en criant : Enlève-le !

27. On retrouvera ces Juifs d'Asie en XXIV, 19. — La foule : sans doute celle des pèlerins venus pour la Pentecôte.

28. Il était interdit aux Gentils d'entrer dans l'enceinte réservée aux Juifs. Des affiches les avertissaient du danger de mort qu'il y aurait à enfreindre l'interdiction.

29. Trophime : déjà mentionné en XX, 4.

31. Le tribun : Claude Lysias (XXIII, 26), commandant la cohorte romaine casernée dans la tour Antonia.

33. Deux chaînes : chacune le reliant à un soldat (comme en XII, 6).

34. La forteresse : l'Antonia, ancienne forteresse maccabéenne, rebâtie par Hérode, et ainsi nommée en l'honneur de Marc-Antoine. Elle dominait le temple, en sorte que la cohorte pouvait surveiller la foule dans les parvis et, à tout moment, intervenir.

37 Comme on allait le faire entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : Ai-je le droit de te dire quelque chose ? L'autre lui dit : Tu sais le grec ?
38 tu n'es donc pas l'Égyptien qui, ces jours-ci, a soulevé et emmené au désert quatre mille tueurs ?
39 Paul lui dit : Je suis juif, moi, de Tarse en Cilicie et citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom. Permets-moi, je te le demande, de parler au peuple.
40 Il le lui permit, et Paul, debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Il y eut un grand silence et, s'exprimant en hébreu, il dit :

CHAPITRE XXII

1 Frères, pères, écoutez maintenant ma réponse.
2 Quand ils l'entendirent s'exprimer en hébreu ils redoublèrent de silence. Il dit :
3 Je suis juif, né à Tarse en Cilicie, mais j'ai été élevé dans cette ville-ci et formé aux pieds de Gamaliel, à la stricte observance de la loi ancestrale; et zélé pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui :
4 j'ai persécuté à mort cette voie, faisant lier et jeter en prison hommes et femmes;
5 le grand prêtre même m'en est témoin, ainsi que tout le Conseil des anciens : c'est d'eux que je recevais des lettres pour les frères de Damas; j'y allais pour que ceux de là-bas, amenés liés à Jérusalem, soient punis.
6 Mais en chemin, et comme j'approchais de Damas, voilà que soudain, vers midi, une grande lumière du ciel m'a ébloui;
7 je suis tombé par terre et j'ai entendu une voix me dire : Saül, Saül, pourquoi me poursuis-tu ?

38. Allusion à des soulèvements de ce genre, en V, 36-37.

39. Tarse : capitale de la Cilicie, et l'une des villes les plus florissantes de l'Asie; ville cosmopolite, imbue de culture grecque.

XXII 1. Ici commence le premier des trois plaidoyers de Paul (les autres en XXIV et XXVI).

3. Gamaliel : mentionné en V, 34.

4-21. Comparer à IX, 1-30 et XXVI, 12-18.

8 J'ai répondu : Qui es-tu, seigneur? Il m'a dit : Je suis Jésus le nazaréen, que tu poursuis.
9 Ceux qui étaient avec moi ont bien vu la lumière, mais ils n'ont pas entendu la voix de celui qui me parlait.
10 J'ai dit : Que faire, seigneur ? Et le Seigneur m'a dit : Relève-toi, va à Damas, et là, on te dira tout ce que tu as à faire.
11 Et comme je n'y voyais plus, à cause de la gloire de cette lumière, c'est en donnant la main à mes compagnons que je suis arrivé à Damas.

12 Un certain Ananie, homme pieux selon la Loi et en renom auprès de tous les habitants juifs,
13 est venu vers moi et, après s'être présenté, il m'a dit : Saül, mon frère, vois ! Et à l'heure même, je l'ai vu.
14 Il m'a dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre une voix de sa bouche,
15 car tu lui seras témoin, devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu.
16 Et maintenant, qu'attends-tu ? Lève-toi, fais-toi immerger et laver de tes péchés en invoquant son nom.
17 Et de retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, voilà que j'ai été hors de moi
18 et je l'ai vu, lui, qui me disait : Dépêche-toi, sors vite de Jérusalem, car ils ne recevront pas ton témoignage sur moi.
19 Alors j'ai dit : Seigneur, ils savent pourtant que c'est moi qui faisais emprisonner et battre, dans les synagogues, ceux qui se fient à toi !
20 Et quand on répandait le sang d'Étienne, ton témoin,

9. En IX, 7, ils entendaient la voix qui lui parlait.

12. Homme pieux : Paul ne dit pas qu'Ananie était un disciple (IX, 10), ni que ce disciple avait eu aussi une vision.

14. Le Dieu de nos pères : Paul prend soin de marquer que sa conversion s'enracine dans la tradition juive.

15. Devant tous les hommes : en IX, 15 : « devant les nations ».

18. Sors... de Jérusalem : selon IX, 29-30, ce sont « les frères » qui ont renvoyé Paul à Tarse.

19. Paul, l'ancien persécuteur : en VII, 58; VIII, 1, 3; IX, 1, 21; XXVI, 11; *I Corinthiens,* XV, 9; *Galates,* I, 13, 23; *Philippiens,* III, 6; *I Timothée,* I, 13.

20. Rappel de VII, 58; VIII, 1.

j'y étais, je m'y complaisais, je gardais les vêtements de ceux qui le supprimaient.
21 Mais il m'a dit : Va, car je t'enverrai au loin, vers les nations.

22 Jusque-là ils l'avaient écouté mais, à cette parole, ils élevèrent la voix et dirent : Enlevez-le de la terre ! Il n'aurait jamais dû vivre !
23 Et ils criaient, ils rejetaient leurs vêtements, ils jetaient de la poussière en l'air,
24 si bien que le tribun ordonna de le faire entrer dans la forteresse et dit de le mettre à la question par le fouet, pour savoir pour quel motif on vociférait ainsi contre lui.
25 Quand on l'eut fait étendre pour le flageller, Paul dit au centurion qui était là : Avez-vous le droit de fouetter sans jugement un Romain ?
26 À cette parole, le centurion alla prévenir le tribun : Qu'est-ce que tu vas faire ? Cet homme est un Romain !
27 Le tribun alla donc trouver Paul : Dis-moi : tu es romain ? Il lui dit : Oui.
28 Le tribun répondit : Cette citoyenneté, je l'ai acquise moyennant un gros capital. Et Paul lui dit : Moi, c'est de naissance.
29 Aussitôt donc, ceux qui allaient le mettre à la question le quittèrent, et le tribun fut effrayé de reconnaître qu'il avait fait lier un Romain.

30 Le lendemain, comme il voulait savoir le fin mot de ce dont les Juifs l'accusaient, il le fit délier et ordonna de rassembler les grands prêtres et tout le Sanhédrin ; puis il ramena Paul pour le faire comparaître devant eux.

25. Un Romain : Paul a déjà revendiqué ce titre, en des circonstances analogues (XVI, 37) ; ailleurs, il se réclame de sa nationalité juive (XXI, 39), de sa race hébraïque (*II Corinthiens,* XI, 22), de sa secte pharisienne (*Actes,* XXIII, 6).
26. Le tribun : déjà présenté en XXI, 31.

CHAPITRE XXIII

1 Paul fixa des yeux le Sanhédrin et dit : Frères, je me
suis comporté devant Dieu en toute bonne conscience
jusqu'à ce jour.
2 Le grand prêtre Ananie commanda à ceux qui se
tenaient près de lui de lui taper sur la bouche.
3 Alors Paul lui dit : C'est sur toi que Dieu va taper,
mur blanchi! Tu t'assois pour me juger selon la Loi et,
au mépris de la Loi, tu ordonnes qu'on me tape dessus ?
4 Ceux qui se tenaient là lui dirent : Tu insultes le grand
prêtre de Dieu ?
5 Paul répondit : Je ne savais pas, frères, que c'était le
grand prêtre; car il est écrit : Tu ne maudiras pas un chef
de ton peuple!
6 Et Paul, qui savait qu'il y avait là, d'une part, des
sadducéens et, de l'autre, des pharisiens, cria dans le
Sanhédrin : Frères, je suis pharisien, fils de pharisien! et
c'est sur notre espérance en la résurrection des morts
qu'on me juge!
7 À ces paroles, pharisiens et sadducéens s'insurgèrent,
et la multitude fut déchirée.
8 Car les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrec-
tion, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pha-
risiens avouent les deux choses.
9 Ce fut un grand cri. Quelques scribes du parti des
pharisiens s'étaient levés et s'acharnaient à dire : Nous ne
trouvons rien de mal dans cet homme! Et si un esprit
lui avait parlé ? ou un ange ?
10 Comme l'insurrection s'amplifiait, le tribun craignant
que Paul ne soit rompu, ordonna à l'armée de descendre
pour l'enlever du milieu d'eux et le mener à la forteresse.

XXIII 1. Référence à la conscience morale et à la pureté d'intention : argument paulinien (XXIV, 16; *Romains,* II, 15; *I Corinthiens,* VIII, 7; X, 25; *II Corinthiens,* I, 12, etc.).

2. Ananie avait été nommé grand prêtre en 47. Tombé en disgrâce et probablement destitué de ses fonctions mais n'en continuant pas moins de porter le titre de grand prêtre, il sera tué en 66, comme ami des Romains.

5. Tu ne maudiras pas... : citation d'*Exode,* XXII, 27.

11 La nuit suivante, le Seigneur se présenta à Paul et lui dit : Courage! car, de même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut encore que tu me rendes témoignage à Rome.
12 Le jour venu, les Juifs firent une cabale; ils voulaient être maudits si jamais ils mangeaient ou buvaient avant d'avoir tué Paul.
13 Ils étaient plus de quarante dans cette conjuration.
14 Ils s'approchèrent des grands prêtres et des anciens et leur dirent : Nous voulons être maudits de malédiction si nous goûtons à quoi que ce soit avant d'avoir tué Paul.
15 Et maintenant, avec le Sanhédrin, faites un rapport au tribun pour qu'il vous le fasse ramener, comme si vous alliez vous informer plus exactement de son affaire. Nous sommes prêts, nous, à le supprimer avant même qu'il approche.
16 Mais le fils de la sœur de Paul entendit parler du guet-apens; il arriva à la forteresse et entra l'annoncer à Paul.
17 Alors Paul appela un des centurions et lui dit : Emmène ce jeune homme au tribun : il a quelque chose à lui annoncer.
18 Il le prit donc, le mena au tribun et dit : Le prisonnier Paul m'a appelé pour me demander de t'amener ce jeune homme, qui a à te parler.
19 Le tribun le prit par la main, se retira à l'écart et demanda : Qu'est-ce que tu as à m'annoncer ?
20 Il lui dit : Les Juifs sont convenus de te demander de faire ramener Paul, demain, devant le Sanhédrin, comme s'ils allaient enquêter sur lui plus exactement.
21 Ne leur fais pas confiance! car plus de quarante d'entre eux le guettent et veulent être maudits s'ils mangent ou boivent avant de l'avoir supprimé. Et maintenant ils sont prêts et n'attendent que ta promesse.
22 Le tribun renvoya le jeune homme en lui ordonnant : Ne raconte à personne que tu m'as fait un rapport.
23 Puis il appela deux de ses centurions et leur dit :

11. Le projet de voyage à Rome, ébauché en XIX, 21, se confirme ici et sera précisé en XXVII, 24.

15. Autre leçon : « Nous en appelons donc à vous pour que vous fassiez ceci : assemblez le Sanhédrin et faites un rapport au tribun... » À la fin du verset, la même leçon ajoute : « quitte à mourir aussi ».

Tenez prêts à partir pour Césarée deux cents soldats,
soixante-dix cavaliers et deux cents lanciers, à la troisième
heure de la nuit,
24 et tenez des montures à disposition pour transporter
Paul sain et sauf chez le gouverneur Félix.
25 Puis il écrivit une lettre, sur ce modèle-ci :
26 Claude Lysias, au noble gouverneur Félix, salut!
27 L'homme que voici a été pris par les Juifs, et ils
allaient le supprimer quand, survenant avec l'armée et
apprenant que c'était un Romain, je le leur ai arraché.
28 Et comme je voulais connaître le motif qu'ils por-
taient contre lui, je l'ai ramené devant leur Sanhédrin.
29 J'ai trouvé qu'ils l'accusaient à propos de questions
concernant leur loi, mais sans aucun grief qui mérite la
mort ou les liens.
30 Et comme on m'a prévenu qu'il y aurait un complot
contre cet homme, je te l'envoie à l'instant, tout en ordon-
nant à ses accusateurs de dire devant toi ce qu'ils ont
contre lui.
31 Conformément à leurs instructions, les soldats
prirent Paul et le menèrent, de nuit, à Antipatris;
32 et le lendemain, laissant les cavaliers s'en aller avec
lui, ils s'en retournèrent à la forteresse.
33 Les cavaliers entrèrent à Césarée et remirent la lettre
au gouverneur, puis ils mirent Paul à sa disposition.
34 Lecture faite, il demanda à Paul de quelle province il
était et, apprenant qu'il était de Cilicie,
35 Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront
arrivés. Et il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hé-
rode.

24. Plusieurs leçons ajoutent : « Car il craignait que les Juifs ne s'emparent de [Paul] et le tuent, et qu'ensuite on ne lui fasse à lui-même grief d'avoir reçu de l'argent. » — Antonius Félix fut procurateur de Judée de 52 à 59. Il avait épousé une Juive, Drusille, fille d'Hérode Agrippa Ier (XXIV, 24).

29. Leur loi : autres leçons : « la loi de Moïse et d'un certain Jésus ». Et, à la fin du verset : « Je l'ai emmené de force et avec peine. » — Comparer à l'attitude de Gallion (en XVIII, 13-16).

31. Antipatris : ville fondée par Hérode le Grand, à une soixantaine de kilomètres de Jérusalem, sur la route de Césarée.

35. Dans le prétoire d'Hérode : à Césarée comme à Jérusalem, le palais d'Hérode servait de résidence et de prétoire (palais de justice) au procurateur romain.

CHAPITRE XXIV

1 Cinq jours plus tard, le grand prêtre Ananie descendit,
avec quelques anciens et un orateur, un certain Tertul-
lus, et ils firent un rapport contre Paul, auprès du gou-
verneur.
2 Paul fut appelé, et Tertullus commença ainsi son
accusation : La paix profonde où nous sommes grâce à
toi, et les réformes que cette nation doit à ta providence,
3 noble Félix, nous les accueillons, en tout et partout,
en toute gratitude.
4 Bref, et pour ne pas t'importuner davantage, je te prie
de nous écouter avec ta modération.
5 Nous avons trouvé cette peste d'homme en train de
fomenter des insurrections chez tous les Juifs du monde :
c'est le chef de la secte des nazaréens,
6 et il a même tenté de profaner le temple; nous nous
sommes donc saisis de lui, et nous voulions le juger
selon notre loi
7 quand, passant par là, le tribun Lysias nous l'a arraché
des mains avec beaucoup de violence,
8 et il a ordonné à ses accusateurs de venir devant toi.
Tu peux l'interroger, tu reconnaîtras tout ce dont nous
l'accusons.
9 Et les Juifs s'empressèrent d'affirmer qu'il en était
ainsi.

10 Sur un signe du gouverneur, Paul répondit : Comme
je sais que tu es juge de cette nation depuis des années,
c'est de bon cœur que je me disculpe.

XXIV 5. Le chef : ni Tertullus, ni Paul, ni Luc même ne paraissent se souvenir des apôtres Jacques, Pierre, Jean, qui pourtant sont encore vivants.

6-8. Plusieurs manuscrits omettent le passage depuis : « et nous voulions », jusqu'à « devant toi ».

8. L'interroger : interroger Lysias, si on opte pour le texte long (note ci-dessus); interroger Paul, si on s'en tient au texte court.

10-21. Second plaidoyer de Paul (le premier, en XXII, 1-21). — Tu es juge : selon plusieurs leçons : « Tu es le juste juge de cette nation. » — Depuis des années : environ six ans.

11 Tu peux reconnaître qu'il n'y a pas plus de douze
jours que je suis monté me prosterner à Jérusalem.
12 Or, ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni en
ville on ne m'a trouvé en train de débattre avec quelqu'un
ou d'ameuter la foule;
13 et ils ne peuvent pas prouver non plus ce dont maintenant ils m'accusent.
14 Je te jure qu'en suivant cette voie qu'ils appellent
une secte je sers le Dieu ancestral; je me fie à tout
ce qu'il y a dans la Loi et à ce qui est écrit dans les
Prophètes,
15 et j'ai en Dieu l'espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il va y avoir une résurrection des justes et des
injustes.
16 C'est pourquoi moi aussi je m'applique à avoir toujours, devant Dieu et les hommes, une conscience qui ne
bronche pas.
17 Après bien des années, je suis venu faire des aumônes
à ma nation et présenter des offrandes.
18 Sur ce, ils me trouvent dans le temple; j'étais purifié
et il n'y avait pas de foule, pas de tumulte.
19 Mais ce sont certains Juifs d'Asie qui devraient
être là devant toi et m'accuser, s'ils en avaient après
moi!
20 Ou alors, à ceux-ci de dire quelle injustice ils ont
trouvée en moi quand j'ai comparu devant le Sanhédrin!
21 À moins qu'il ne s'agisse de cette seule parole que
j'ai criée, debout parmi eux : C'est sur la résurrection des
morts qu'on me juge aujourd'hui devant vous!
22 Félix les ajourna. Et sachant très exactement ce qu'il
en était de cette voie, il dit : Quand le tribun Lysias descendra, je m'informerai de votre affaire.

11. Pas plus de douze jours : c'est peu, si on fait le compte des indications chronologiques données en XXI, 17-18, 26, 27; XXII, 30; XXIII, 11-12, 32; XXIV, 1.

15. Référence à la résurrection, comme en XXIII, 6.

16. Référence à la conscience morale, comme en XXIII, 1.

17. Paul donne ici la véritable raison de cette visite qu'il avait d'abord présentée comme un pèlerinage (verset 11) : voir la note sur XI, 29-30.

19. Certains Juifs d'Asie : ceux qui ont fait arrêter Paul, en XXI, 27. À rapprocher de *II Corinthiens,* I, 8-10; *II Timothée,* I, 15.

23 Puis il donna des instructions au centurion pour que Paul soit gardé mais qu'on le laisse tranquille et qu'on n'empêche aucun des siens de le servir.

24 Quelques jours plus tard, Félix, arrivant avec sa femme Drusille, qui était juive, vint mander Paul et l'entendit au sujet de sa foi au christ Jésus.
25 Et comme Paul parlait de justice, de tempérance, et du jugement qui vient, Félix, effrayé, répondit : Il est temps de t'en aller, je te rappellerai quand j'aurai un moment.
26 Il espérait en outre que Paul lui donnerait de l'argent, et c'est pourquoi il le faisait venir fréquemment pour s'entretenir avec lui.

27 Deux ans passèrent et Félix eut pour successeur Porcius Festus; mais voulant faire une faveur aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV

1 Festus, donc, trois jours après son arrivée dans la province, monta de Césarée à Jérusalem.
2 Les grands prêtres et les premiers des Juifs firent un rapport auprès de lui contre Paul et, faisant appel à lui,
3 ils lui demandèrent en grâce, contre Paul, de le faire venir à Jérusalem. Ils préparaient un guet-apens pour le supprimer en chemin.
4 Mais Festus répondit qu'on gardait Paul à Césarée, et que lui-même allait bientôt partir :

23. Détention assez semblable à celle que Paul connaîtra à Rome (XXVIII, 16, 30). — Le servir : et, probablement, assurer son ravitaillement.

24. Drusille, la plus jeune des trois filles d'Hérode Agrippa Ier, avait été mariée une première fois avec le roi d'Émèse en Coelésyrie.

27. Deux ans : la durée légale de la prison préventive. En outrepassant cette durée, Félix fait une faveur aux adversaires de Paul. — Au lieu de : « voulant faire une faveur aux Juifs », plusieurs leçons donnent : « Et il laissa Paul en prison à cause de Drusille. » — Porcius Festus fut procurateur de Judée et de Samarie de 59 à 62.

5 Ceux d'entre vous qui le peuvent n'ont qu'à descendre avec moi, dit-il; et si cet homme a fait quoi que ce soit de criminel, qu'ils l'accusent!
6 Il ne s'attarda pas plus de huit ou dix jours avec eux, et descendit à Césarée. Le lendemain, il s'assit au tribunal et ordonna d'amener Paul.
7 Quand il fut arrivé, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'entourèrent, portant contre lui beaucoup de lourdes accusations qu'ils ne pouvaient pas prouver,
8 alors que Paul répondait qu'il n'avait péché en rien, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.
9 Festus, voulant faire une faveur aux Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem pour y être jugé là-dessus devant moi ?
10 Paul lui dit : J'ai comparu devant le tribunal de César; c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, tu le sais très bien.
11 Et si j'ai fait du tort, si j'ai fait quoi que ce soit qui mérite la mort, je ne refuse pas de mourir. Mais si ceux-là m'accusent pour rien, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César.
12 Alors Festus en parla avec son Conseil et répondit : Tu en as appelé à César, tu iras devant César.

13 Quelques jours passèrent, et le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée et saluèrent Festus.
14 Et comme ils s'attardaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi le cas de Paul. Il lui dit : Il y a ici un prisonnier laissé par Félix
15 et contre lequel, quand j'étais à Jérusalem, les grands prêtres et les anciens des Juifs ont fait un rapport demandant sa condamnation;
16 je leur ai répondu que les Romains n'avaient pas l'habitude de livrer un homme avant que l'accusé ait été confronté avec ses accusateurs et qu'il ait pu répondre au grief.

XXV 11. J'en appelle à César : Paul refuse de faire les frais de cette faveur que Festus s'apprêtait à accorder aux Juifs.

13. Il s'agit d'Hérode Agrippa II et de sa sœur Bérénice, tous deux enfants d'Hérode Agrippa Ier. Protégé par Claude puis par Néron, Agrippa II avait vu son royaume s'étendre à plusieurs districts du nord de la Palestine.

17 Ils se sont donc assemblés ici et, sans aucun délai, le lendemain, je me suis assis au tribunal et j'ai ordonné d'amener l'homme.
18 Ses accusateurs ont comparu mais n'ont porté aucun des motifs que je supposais;
19 ils en avaient après lui pour certaines questions concernant leurs superstitions et concernant un certain Jésus, qui est mort et que Paul affirmait vivant.
20 Alors, comme ces discussions-là m'embarrassent, je lui ai demandé s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé là-dessus.
21 Mais Paul a fait appel pour qu'on le garde pour le jugement d'Auguste, et j'ai ordonné de le garder jusqu'à ce que je l'envoie à César.
22 Agrippa dit à Festus : Je voudrais, moi aussi, entendre cet homme. — Demain, dit-il, tu l'entendras.

23 Le lendemain, donc, Agrippa et Bérénice, venus avec beaucoup d'apparat, entrèrent dans la salle d'audience avec les tribuns et les notables de la ville et, sur l'ordre de Festus, Paul fut amené.
24 Et Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs m'a sollicité, tant à Jérusalem qu'ici, en clamant qu'il ne devait plus vivre.
25 Si j'ai bien compris, il n'a rien fait qui mérite la mort mais, comme il en a appelé à Auguste, j'ai décidé de l'y envoyer.
26 Je n'ai rien de sûr à écrire au Seigneur, sur son compte; c'est pourquoi je l'ai fait comparaître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, pour qu'après l'interrogatoire j'aie quelque chose à écrire.
27 Car il me semble illogique d'envoyer un prisonnier sans signifier aucun motif contre lui.

21. Pour le jugement d'Auguste : l'Auguste régnant alors était Néron.

22. Curiosité des Hérode, en *Luc,* IX, 9; XXIII, 8.

26. Au Seigneur : autre façon de désigner l'empereur. En employant ce titre, Luc va on ne peut plus loin dans le libéralisme religieux et dans les concessions au monde grec; voir *Philippiens,* II, 9 (et la note).

CHAPITRE XXVI

1 Agrippa dit à Paul : On te permet de parler pour toi.
Alors Paul, étendant la main, répondit :
2 J'estime magnifique, roi Agrippa, d'avoir à répondre
aujourd'hui devant toi, sur toutes les plaintes que les
Juifs portent contre moi,
3 d'autant que tu connais tous les usages des Juifs, et
leurs questions. C'est pourquoi je te demande de m'écou-
ter patiemment.
4 Comment j'ai vécu dès ma jeunesse, ce que j'ai fait
depuis le commencement, dans ma nation et à Jérusalem,
tous les Juifs le savent.
5 Ils me connaissent depuis longtemps et peuvent
témoigner que j'ai vécu en pharisien, dans la secte la plus
stricte de notre religion.
6 Et maintenant je comparais en jugement pour avoir
espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères,
7 celle dont nos douze tribus, empressées à servir nuit
et jour, espèrent la venue. C'est pour cette espérance, ô
roi, que les Juifs portent plainte contre moi.
8 Que trouvez-vous d'incroyable à ce que Dieu relève
les morts ?
9 Pour moi, donc, il me semblait que je devais tout
faire contre le nom de Jésus le nazaréen;
10 et c'est ce que j'ai fait, à Jérusalem : j'ai enfermé en
prison beaucoup de saints, après en avoir reçu des grands
prêtres le pouvoir; et, quand on les supprimait, j'appor-
tais mon caillou;
11 et souvent, dans n'importe quelle synagogue, je les
punissais en les forçant à blasphémer et, de plus en plus

XXVI 1-23. Troisième plaidoyer de Paul (les deux autres, en XXII, 1-21 et XXIV, 10-21).

4. Autre allusion à sa jeunesse de Juif pieux, en XXII, 3.

9-11. Comparer à VIII, 1-3; IX, 1-2; XXII, 19-20.

10. Mon caillou : le caillou qui sert à voter et aussi le caillou qui sert à lapider (autre façon d'apporter son suffrage). Ce mot n'est employé que deux fois, dans le Nouveau Testament : ici, où il est le symbole de la vie sociale, et en *Apocalypse,* II, 17, où il en est la négation.

fou contre eux, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.
12 Sur ce, j'allais à Damas avec pouvoirs et procuration des grands prêtres
13 quand, au milieu du jour, j'ai vu en chemin, ô roi, une lumière venue du ciel, plus splendide que le soleil, et qui brillait autour de moi et de ceux qui allaient avec moi;
14 nous sommes tous tombés par terre et j'ai entendu une voix qui me disait en hébreu : Saül, Saül, pourquoi me poursuis-tu ? Il t'est dur de ruer contre l'aiguillon!
15 J'ai dit : Qui es-tu Seigneur ? Et le Seigneur m'a dit : Je suis Jésus, que tu poursuis;
16 mais lève-toi et tiens-toi sur tes pieds, car si tu m'as vu, c'est que je te destine à être l'auxiliaire et le témoin de ce que tu as vu et de ce que tu verras
17 quand je t'arracherai à ce peuple et à ces nations vers lesquels je t'envoie
18 pour leur ouvrir les yeux et qu'ils se retournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir du Satan à Dieu, et pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, la rémission des péchés et un héritage avec les sanctifiés.
19 Depuis, roi Agrippa, je ne suis pas devenu indocile à la vision céleste;
20 au contraire, à Damas d'abord, puis à Jérusalem et dans tout le pays de Judée, puis aux nations, j'annonçais qu'on ait à se convertir et à se retourner vers Dieu en faisant des œuvres dignes de la conversion.
21 C'est à cause de cela que les Juifs m'ont pris dans le temple et ont tenté de me faire mourir.
22 Mais jusqu'à ce jour, avec le secours de Dieu, j'ai tenu. Je rends témoignage devant petits et grands et ne dis rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont dit qu'il arriverait,

12-18. Comparer à IX, 3-19; XXII, 6-16.

14. Saül : comme en IX, 4. — Il t'est dur... : ou : « serait » (le verbe n'est pas exprimé). À ruer contre l'aiguillon, le bœuf de labour ne fait que se blesser davantage. Proverbe pour dire que toute résistance serait inutile.

17. Réminiscence de *Jérémie,* I, 7-8.

18. Réminiscence d'*Isaïe,* XLII, 7, 16.

21. À cause de cela : Paul prêche la conversion mais il la prêche aux païens et hors du cadre du Judaïsme (comparer à IX, 28-30; XI, 3; XIII, 46-51; XXI, 29; XXII, 21-22, etc.).

23 à savoir que le christ, ayant souffert et premier ressuscité des morts, annoncerait la lumière à ce peuple et aux nations.

24 Il en était là de sa réponse quand Festus dit à grande voix : Tu es fou, Paul! Les livres te rendent fou!
25 Paul répondit : Je ne suis pas fou, noble Festus, au contraire, je prononce des paroles de vérité et de bon sens.
26 Le roi le sait très bien; et devant lui je parle franchement, car je suis sûr que, pour lui, rien de tout cela n'a passé inaperçu. Cela ne s'est pas passé dans un coin!
27 As-tu foi aux prophètes, roi Agrippa? Je sais que tu y as foi!
28 Agrippa dit à Paul : C'est peu pour me persuader de me faire chrétien!
29 Paul lui dit : Peu ou beaucoup, je souhaiterais que par Dieu, non seulement toi mais tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, deveniez tels que je suis, sauf ces liens.
30 Le roi se leva, ainsi que le gouverneur et Bérénice et ceux qui étaient assis avec eux,
31 et en se retirant ils parlaient entre eux; ils disaient : Cet homme ne fait rien qui mérite la mort ou les liens.
32 Et Agrippa dit à Festus : On aurait pu relâcher cet homme, s'il n'en avait pas appelé à César.

26. Cela ne s'est pas passé dans un coin : c'est de notoriété publique. On peut cependant se demander ce que représente au juste ce : « cela »; car s'il s'agit de la passion et de la résurrection du Christ, Paul lui-même ne les avait guère remarquées avant sa vision de Damas.

28. D'autres comprennent : « Pour un peu tu me persuaderais de me faire chrétien. » À noter que « chrétien » n'est encore qu'un sobriquet (XI, 26); le mot n'est employé que trois fois dans le Nouveau Testament : XI, 26, ci-dessus, et dans la *Ire de Pierre,* IV, 16.

CHAPITRE XXVII

1 Il a été décidé que nous ferions voile vers l'Italie. On a confié Paul et quelques autres prisonniers à un centurion appelé Julius, de la cohorte Augusta.
2 Nous sommes montés sur un navire d'Adramytte en partance pour les ports de l'Asie, et nous avons pris le large, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.
3 Le lendemain, nous avons abordé à Sidon, et Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui a permis d'aller voir ses amis et de recevoir leurs soins.
4 De là nous avons repris la mer et navigué sous Chypre, parce que les vents étaient contraires,
5 puis, après avoir traversé les mers de Cilicie et de Pamphylie, nous sommes descendus à Myre en Lycie.
6 Là, le centurion a trouvé un navire d'Alexandrie qui naviguait vers l'Italie, et il nous y a fait monter.
7 Pendant pas mal de jours, la navigation a été lente et, comme nous arrivions péniblement à la hauteur de Cnide et que le vent nous était défavorable, nous avons navigué sous la Crète, vers Salmone;
8 nous l'avons côtoyée péniblement et sommes venus au lieu dit Bons-Ports, près duquel était la ville de Lasaïa.
9 Le temps passait et la navigation n'était déjà plus sûre; car le jeûne aussi était déjà passé. Paul les avertissait;
10 il disait : Hommes, je vois que la navigation n'ira pas sans dommage et sans beaucoup de détriment non seulement pour la cargaison et le navire, mais aussi pour nos vies!
11 Mais le centurion était sûr du pilote et du patron, plus que de ce que Paul disait.

XXVII 1. Ici commence le dernier récit à la première personne (jusqu'à XXVIII, 16); le précédent s'arrêtait à XXI, 18. — La cohorte Augusta : l'une des cinq cohortes en garnison à Césarée.

2. Adramytte, en Mysie. — Aristarque, déjà mentionné en XIX, 29.

7. Salmone : cap situé à l'extrémité nord-est de l'île de Crète. Aujourd'hui : cap Sidero.

8. Bons-Ports : ou Beaux-Ports. Aujourd'hui Kali Limenes.

9. Le jeûne : c'est-à-dire la fête des Pardons, fin septembre.

12 Et comme le port était mal commode pour hiverner,
la plupart ont été d'avis de prendre le large pour arriver,
si possible, à hiverner à Phénix, port de Crète qui
regarde au sud-ouest et au nord-ouest.
13 Et comme il soufflait une brise du sud, ils ont cru
qu'ils étaient maîtres de leur plan et, levant l'ancre, ils
ont côtoyé la Crète.
14 Mais peu après, une sorte de typhon appelé eura-
quilon s'est jeté sur l'île.
15 Et comme le navire était entraîné et incapable d'af-
fronter le vent, nous nous sommes laissés dériver
16 et, filant sous une île appelée Cauda, à peine avons-
nous pu nous rendre maîtres du canot;
17 ils l'ont hissé et, pour plus de sûreté, ils ont ceinturé
le navire puis, craignant de s'échouer sur la Syrte, ils ont
lâché la bouée. Ainsi allait-on à la dérive.
18 Le lendemain, au fort de la tempête, ils ont jeté du lest
19 et, le troisième jour, ils ont, de leurs propres mains,
rejeté les agrès du navire.
20 Et comme le soleil ni les étoiles ne se montraient
plus depuis plusieurs jours et que la tempête nous pres-
sait, toute espérance de nous sauver nous a dès lors été
enlevée.

21 On était à jeun depuis longtemps. Alors Paul,
debout au milieu d'eux, leur a dit : Hommes, vous auriez
dû m'obéir, ne pas partir de Crète et nous épargner ce
dommage et ce détriment!
22 Maintenant, je vous exhorte à avoir bon courage,
car il n'y aura de perte que du navire, mais d'aucune de
vos vies.
23 Cette nuit, en effet, un ange du Dieu à qui j'appar-
tiens et que je sers s'est présenté à moi
24 et m'a dit : Paul! ne crains pas! Tu dois te présenter à

12. Phénix : aujourd'hui Phineka, au pied des Montagnes Blanches. Non loin du port se trouve une baie, la baie de Loutro, orientée à l'est, et offrant donc un abri contre le *lips* (vent du sud-ouest; littéralement : « le pluvieux ») et contre le *chôros* (vent du nord-ouest).

14. Euraquilon : vent d'orage soufflant du nord-est.

17. Ceinturer le navire : au moyen de câbles fixés à hauteur de la ligne de flottaison et qui doivent consolider la coque. — La Syrte : banc de sable, au large de la Libye.

César; et voilà que Dieu te donne tous ceux qui naviguent
avec toi.
25 Courage, donc, hommes! car je me fie à Dieu que
tout arrivera de la manière qui m'a été dite.
26 Mais nous devons nous échouer sur une île.

27 C'était la quatorzième nuit que nous étions ballottés
sur l'Adriatique. Vers le milieu de la nuit, les matelots
ont soupçonné l'approche d'une terre.
28 Ils ont jeté la sonde et ont trouvé vingt brasses; et
un peu plus loin, ils ont jeté la sonde et ont trouvé
quinze brasses.
29 Alors, craignant de nous faire échouer sur des récifs,
ils ont mouillé quatre ancres de poupe, en souhaitant
qu'il fasse jour.
30 Mais comme les matelots cherchaient à s'enfuir du
navire et lâchaient le canot à la mer, sous prétexte
d'aller tendre les ancres de proue,
31 Paul a dit au centurion et aux soldats : Si ceux-là ne
demeurent pas sur le navire, vous ne pouvez pas être
sauvés.
32 Alors les soldats ont coupé les cordes du canot et
l'ont laissé tomber.
33 En attendant qu'il fasse jour, Paul les exhortait tous
à prendre de la nourriture; il disait : C'est aujourd'hui le
quatorzième jour que vous passez à attendre, à jeun et
sans rien prendre.
34 C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nour-
riture car c'est important pour votre salut. Aucun de
vous, en effet, ne perdra un cheveu de sa tête.
35 Et cela dit, il a pris du pain et, rendant grâces à Dieu
devant tous, il l'a rompu et a commencé à manger.
36 Et tous, encouragés, ont eux-mêmes pris de la nour-
riture.
37 Nous étions en tout deux cent soixante-seize âmes,
sur ce navire.
38 Puis, rassasiés de nourriture, ils ont allégé le navire
en jetant le blé à la mer.

31. Paul avertit ses gardiens du danger que leur ferait courir la désertion de l'équipage.

33-34. Chacun des détails de cette nouvelle intervention de Paul rappelle un de ceux de la première : le jeûne (verset 21), l'exhortation au courage (verset 25), la promesse de salut (verset 22).

39 Mais quand il a fait jour, ils ne reconnaissaient pas la terre; ils apercevaient une baie, avec une plage, et ils délibéraient d'y échouer le navire, si possible.
40 Ils ont enlevé les ancres et les ont laissées à la mer, en même temps qu'ils relâchaient les amarres des gouvernails; puis, levant au vent la voile d'artimon, ils ont cinglé vers la plage.
41 Mais ils sont tombés sur un haut fond entre deux courants et y ont échoué le navire. La proue bloquée est demeurée immobile, tandis que la poupe, sous la violence des vagues, se défaisait.
42 Les soldats étaient d'avis de tuer les prisonniers, pour qu'aucun ne s'enfuie à la nage;
43 mais le centurion, qui voulait sauver Paul, a empêché leur dessein et ordonné à ceux qui pouvaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre;
44 les autres la gagneraient qui sur des planches, qui sur des débris du navire. Et c'est ainsi que tous sont parvenus sains et saufs à la terre.

CHAPITRE XXVIII

1 Une fois sauvés, nous avons reconnu que l'île s'appelait Malte.
2 Et les barbares nous ont témoigné une humanité peu commune, car ils nous ont reçus auprès d'un feu qu'ils avaient allumé à cause de la pluie qui tombait, et à cause du froid.
3 Paul avait réuni une quantité de bois mort qu'il posait sur le feu, quand la chaleur en a fait sortir une vipère qui s'est accrochée à sa main.
4 Quand les barbares ont vu la bête pendue à sa main, ils se sont dit les uns aux autres : Cet homme est évidemment un meurtrier : il s'est sauvé de la mer, la Justice ne le laisse pas vivre.
5 Il a donc secoué la bête dans le feu et n'en a souffert aucun mal,

XXVIII 2. Les barbares : Luc emploie le langage des Grecs. À rapprocher de la promesse rapportée en *Luc*, x, 19.

6 alors qu'eux s'attendaient à ce qu'il enfle ou que soudain il tombe mort. Après avoir beaucoup attendu et, remarquant qu'il ne lui arrivait rien d'anormal, ils ont changé d'avis et dit que c'était un dieu.

7 Dans les environs, il y avait des domaines appartenant au Premier de l'île; il s'appelait Publius. Il nous a reçus et nous a aimablement logés pendant trois jours.
8 Or le père de Publius était couché, oppressé par les fièvres et la dysenterie. Paul est entré auprès de lui, il a prié, posé les mains sur lui et l'a guéri.
9 Ce qui fait que les autres malades de l'île venaient aussi se faire soigner.
10 Ils nous ont même honorés de beaucoup d'honneurs et, quand nous avons pris la mer, ils ont pourvu à nos besoins.

11 Trois mois après, nous avons repris la mer sur un navire qui avait hiverné dans l'île : un alexandrin, à l'enseigne des Dioscures.
12 Nous avons abordé à Syracuse, où nous avons demeuré trois jours
13 et, de là, en suivant la côte, nous sommes arrivés à Rhégium. Le lendemain, le vent du sud s'est levé et, le deuxième jour, nous sommes venus à Pouzzoles,
14 où nous avons trouvé des frères qui nous ont priés de demeurer sept jours avec eux; et c'est ainsi que nous sommes venus à Rome.
15 Les frères de là-bas avaient entendu parler de nous; ils sont venus au-devant de nous jusqu'au forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. En les voyant, Paul a rendu grâces à Dieu et a pris courage.
16 Et quand nous sommes entrés dans Rome, Paul a eu

7. Le fonctionnaire impérial qui gouvernait l'île portait officiellement le titre de Premier de Malte.

11. Les Dioscures: les jumeaux Castor et Pollux, patrons des marins.

15. Le forum d'Appius : à une soixantaine de kilomètres de Rome, sur la voie Appienne. — Les Trois-Tavernes : à une cinquantaine de kilomètres de Rome. — Il y avait donc à Rome, avant l'arrivée de Paul, une chrétienté, à laquelle Paul même avait, trois ans plus tôt, rendu hommage pour sa foi déjà célèbre dans le monde entier (*Romains,* I, 8).

16. Autre leçon, plus développée : « Quand nous sommes entrés

la permission d'avoir un chez-soi et d'y demeurer avec le soldat qui le gardait.

17 Trois jours après, il convoqua les premiers des Juifs et, quand ils se furent assemblés, il leur dit : Frères, je n'ai rien fait contre le peuple ni contre les usages ancestraux, et me voilà prisonnier depuis Jérusalem, où on m'a livré aux mains des Romains.
18 Ceux-ci m'ont interrogé, et ils voulaient me relâcher parce qu'il n'y avait en moi aucun motif de mort.
19 Mais comme les Juifs y contredisaient, j'ai été forcé d'en appeler à César, sans pour autant accuser en rien ma nation.
20 Voilà le motif pour lequel j'ai demandé à vous voir et à vous parler : car c'est à cause de l'espérance d'Israël qu'on m'a passé cette chaîne.
21 Ils lui dirent : Nous n'avons pas reçu de lettre de Judée à ton sujet, et aucun des frères qui sont arrivés ne nous a rapporté ou dit du mal de toi;
22 mais nous jugeons convenable d'entendre de toi ce que tu penses; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle est contredite partout.

23 Ils lui assignèrent un jour et vinrent plus nombreux à son logis; et il leur exposa son témoignage du règne de Dieu, en les persuadant, au sujet de Jésus, à partir de la Loi de Moïse et des Prophètes, et cela depuis l'aube jusqu'au soir.
24 À ses paroles, les uns étaient persuadés, les autres se méfiaient.
25 Et n'étant pas d'accord entre eux, ils se séparaient quand Paul leur dit cette seule parole : L'Esprit saint a bien parlé, quand il a dit à vos pères, par le prophète Isaïe :

dans Rome, le centurion a livré les prisonniers au stratopédarque (tribun de légion), et Paul a eu la permission de loger en dehors du camp. » — Avec le soldat... : Paul jouit d'une sorte de liberté surveillée, dans laquelle le prisonnier est enchaîné au soldat qui le garde (verset 20).

17. Contre le peuple ni contre les usages : Paul se défend des griefs dont Jacques s'était fait l'écho, en XXI, 21.

22. Cette secte : comparer à XXIV, 14 : « cette voie qu'ils appellent une secte ».

26 Va à ce peuple et dis-lui : Vous entendrez ce que vous entendrez, mais vous ne comprendrez pas ; vous regarderez ce que vous regarderez, mais vous ne verrez pas.
27 Car le cœur de ce peuple s'est encrassé, ils se sont fait durs d'oreille et se sont bouché les yeux de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, de comprendre avec leur cœur et de se retourner et que je ne les guérisse.
28 Sachez donc que le salut de Dieu a été envoyé aux nations. Eux écouteront.
29 Quand il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, tout en ayant entre eux une grosse discussion.

30 Paul demeura deux ans entiers dans sa location. Il accueillait tous ceux qui entraient chez lui,
31 proclamant le règne de Dieu et enseignant, au sujet du seigneur Jésus Christ, en toute franchise et sans empêchement.

26-27. *Isaïe,* VI, 9-10, cité aussi dans *Matthieu,* XIII, 14-15.
28. Comme en XIII, 46-47.
29. Ce verset manque dans beaucoup de manuscrits.
30. Deux ans : même mot qu'en XXIV, 27. Au bout de ces deux ans, Paul sera libéré. Luc ne dit rien de la seconde captivité ni de la mort de Paul.

ÉPÎTRE AUX ROMAINS

NOTICE

Le fer de lance.

Placées à la suite des Actes des Apôtres, *les épîtres de Paul constituent pour nous la documentation idéale pour vérifier, compléter et, au besoin, interpréter les dires de l'historien.*

Paul est bien ce héros que Luc nous a représenté comme l'homme de l'avenir : porté par le courant helléniste, dont il est le fer de lance au sein du christianisme judéen. Mais, à la différence de Luc, qui se sauve du présent en écrivant pour l'avenir, Paul, occupé de bâtir l'avenir, écrit dans et pour l'actualité. Servi par une pensée extrêmement mobile, par un sens inné de la rhétorique, et par une bonne culture rabbinique, il peut en effet se permettre d'écrire sans recul et, pour ainsi dire, le nez sur l'événement : ce sont, ici, des liens à resserrer ; là, une communauté à reconquérir ; ailleurs, des adversaires à abattre. — Des adversaires ?... — Les conservateurs ne se laissent pas mourir.

Il est trop facile de traiter d'anachroniques les Judéo-chrétiens, car ils n'eurent pas de Luc pour écrire les Actes *de leurs martyrs. Mais ne peut-on, à travers les lettres de Paul, suivre les progrès de leur éviction ? Entre la* Ire aux Thessaloniciens, *où Paul consacre timidement deux versets* (II, *15-16*), *à maudire les Juifs en général, et l'*Épître à Tite (I, *10-11*), *où il se plaint qu'il y ait encore trop de bavards parmi les circoncis, il faut placer ses deux batailles de Corinthe, sa bataille de Galatie, sa conquête de Rome et les bulletins de victoire qu'il publie de sa prison.*

Tous les exégètes s'accordent à relever, dans CHACUNE *des épîtres de Paul, la trace d'adversaires judaïsants.*

Précautions.

Nous devinons quelle importance les épîtres de Paul eurent dans l'histoire de l'église. On meurt pour Jésus Christ, on se bat sur saint Paul. Comme si l'évangile avait paru trop étranger à l'Occident pour entrer tel quel dans nos structures mentales, ou trop idéal pour être transposé dans aucune de nos sociétés, les églises d'Occident demandèrent à Paul de leur traduire l'évangile en un langage théologique qu'on pût enseigner, et en une morale praticable. Les seules Béatitudes auraient-elles été capables de bâtir l'église qu'il nous fallait pour vivre des Béatitudes ?...

Établir les équivoques.

Ce qui frappe d'abord, chez Paul, c'est qu'il détourne de leur sens la plupart des expressions-clés de l'évangile, à commencer par le mot même d' « évangile ». Pour les apôtres, l'évangile est une proclamation annoncée à voix de héraut et invitant les gens à « se retourner » de toute urgence en vue du Règne qui vient (Matthieu, IV, *23 ;* X, *5 et suivants*); *pour Paul, l'évangile est une doctrine introduisant à un mystère* (Romains, I, *1 et suivants*), *un système de salut, dont la gestion est confiée à des intendants* (I Corinthiens, IV, *1*); *il se substitue à la Loi comme règle de doctrine* (I Corinthiens, XI, *2*), *et c'est pourquoi il est incompatible avec la circoncision qui, elle aussi, représentait un système de salut : l'ancien système. Pour Marc, l'évangile commence à la prédication de Jean Baptiste* (Marc, I, *1*); *pour Paul, il commence à son implantation en Europe* (Philippiens, IV, *15*).

De même, quand Jean affirme l'origine divine du pouvoir, c'est pour en retirer le prestige à Pilate : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi... » (Jean, XIX, *11*); *pour Paul, l'origine divine du pouvoir consacre les fonctionnaires impériaux comme « serviteurs »* (*grec :* diacres) *de Dieu et « fonctionnaires »* (*grec* : liturges) *de Dieu, en sorte qu'ils obligent « non seulement à cause de la colère mais aussi à cause de la conscience »* (Romains, XIII, *4-6*).

Ainsi encore, quand Paul s'écrie : « Vous êtes un dans le Christ » (Galates, III, *28*), *on croit voir se réaliser la prière de Jésus : « ... qu'ils soient un comme nous »* (Jean, XVII, *11*), *sans remarquer que ce « comme nous » change tout. Car l'unité*

selon Paul est l'unité du « corps » et exige l'unanimité des « membres » dans la hiérarchie des fonctions (voir I Corinthiens, XII, *12-30 ;* Philippiens, I, *27 ;* II, *1-11, etc.) ; or cette unité-là, l'unité d'action, ne nous change guère de celle dont rêvent les empires (juifs ou romains), tandis que l'unité selon Jean repose sur le dialogue entre personnes qui s'affrontent. Pendant que Paul bâtit « sur la fondation des apôtres... [un] bâtiment bien agencé [qui] s'élève... en un domicile de Dieu »* (Éphésiens, II, *20-22*), *Jean, trop content que la « maison » soit donnée, s'inquiète seulement de savoir s'il y aura des « demeures » pour chacun* (Jean, XIV, *2*).

Les contradictions.

Beaucoup de chrétiens s'imaginent qu'ils doivent à Paul d'être sortis du Judaïsme. Cependant, si Paul les a en effet dispensés de la circoncision et des autres pratiques juives, s'il s'est affranchi de la Loi, c'est pour en mieux garder l'esprit. Paul est, de tous les auteurs du Nouveau Testament, celui qui, ayant rejeté la Loi, l'aura le mieux reconstituée, pour le compte de la nouvelle religion : « l'Israël de Dieu » (Galates, VI, *16*).

Les apôtres mêmes étaient chez eux, dans la Loi, assez pour ne pas être gênés par des pratiques qui leur tenaient lieu de culture. Dispensés, donc, d'inventer de nouvelles structures socio-religieuses, il leur suffisait de se moquer un peu des anciennes, en les dépassant, tout comme le maître l'avait fait : « On vous a dit... et moi je vous dis... » ; alors que Paul, s'acharnant contre les structures, leur confère l'importance même qu'il leur refuse et, les ruinant tout d'un coup, se met dans la nécessité d'en improviser de nouvelles : « Tout est permis, mais tout ne profite pas !... » (I Corinthiens, VI, *12 ;* X, *23*).

Et de redemander à la morale ce qu'il vient de perdre en répudiant la Loi : Vous avez été appelés à la liberté, mais ne faites pas de la liberté une occasion pour la chair (Galates, V, *13*). *En effet, mais où trouve-t-on les principes de la morale ? et jusqu'où peut-on aller trop loin dans la liberté, quand il faut être de son siècle ? Paul ne supporte pas que les femmes de Corinthe viennent à l'église nu-tête ; mais au nom de quoi les contraindre à prendre le voile ? La hiérarchie théologique* (I Corinthiens, XI, *3-5*)*? la mode (5-6) ? la politesse (7) ? la logique de l'autorité (8) ? la logique de la finalité (9) ? la prudence (10) ? la biologie (14-15) ? Ces arguments ne convain-*

cront personne : ils ne convainquent même pas Paul, à qui il ne reste, pour finir, que l'argument d'autorité : « Et si quelqu'un veut ergoter, nous n'en avons pas coutume, ni les églises de Dieu » (16).

Il n'y aura pas d'autre morale.

Même le grand commandement qui, en principe, devait tout régler, ce commandement de la charité qui récapitule en lui « la plénitude de la Loi » (Romains, XIII, *9-10*) *et qu'Augustin traduira dans la célèbre formule : « Aime, et fais ce que tu veux », ce commandement aura toujours besoin d'être interprété, au moment de la décision pratique, par l'obéissance. Car le chrétien de Paul n'a d'assurance de salut qu'en se fondant corps et âme dans l'unanimité du groupe. Mais n'est-ce pas ce que Paul reprochait aux Juifs qui, selon lui, cherchent dans leur appartenance au Judaïsme une assurance de salut* (Romains, II, *17;* II Corinthiens, XI, *22;* Galates, V, *1 et suivants ;* Philippiens, III, *4 et suivants*) ?

Paul rebâtira donc « en esprit » les hiérarchies qu'il a abolies « dans la chair ». Les Juifs avaient tort de se vanter de leur Dieu (Romains, II, *17*), *de leur loi* (II, *23*) *et de leurs œuvres* (III, *27*). *Le chrétien se vantera à bon droit de son espérance, qui est, en quelque sorte, sa « loi »* (Romains, V, *2*), *de ses afflictions, qui sont, en quelque sorte, ses « œuvres »* (V, *3*) *et, finalement, de son Dieu* (V; *11*).

Paul travaille de ses mains pour n'être à charge à personne (I Thessaloniciens, II, *9;* I Corinthiens, IV, *12*); *mais en même temps il reçoit de Philippes des subsides qui lui permettent de boucler son budget* (Philippiens, IV, *15-16*); *et en même temps il revendique, à titre d'apôtre, le droit de ne pas travailler* (I Corinthiens, IX, *6*); *mais en même temps il tient que de n'être à charge à personne est la marque du véritable apôtre, et que les apôtres qui profitent de leur droit d'apôtres sont de faux apôtres* (II Corinthiens, XI, *12-13*), *quoique ce soient des serviteurs du Christ, mais il l'est davantage, « par plus de labeurs, plus d'emprisonnements... »* (II Corinthiens, XI, *23 et suivants*).

Paul et les apôtres.

Il n'est pas évident que, d'une épître à l'autre, la pensée de Paul ait évolué. Dès le début, Paul a su ce qu'il voulait : prendre le relais du Judaïsme, là où le Judaïsme s'était arrêté ;

ou plutôt : élargir le Judaïsme aux dimensions du monde, non par intégration, comme le voulaient les rabbins, mais par contagion, en abolissant les clôtures.

S'il y a une évolution, chez Paul, elle est moins dans la pensée que dans l'homme, qui vieillit et acquiert de l'expérience : chaque illusion qui tombe laisse un vide qu'un chapitre de théologie vient combler. Ces illusions sont de deux sortes : il y a celles qui concernent le temps, et celles qui concernent la société.

Paul sait que la venue du messie coïncide avec la fin des temps : tel est l'enseignement des prophètes ; enseignement confirmé par Jésus (« Cette génération ne passera pas... » : Matthieu, XXIV, *34) et diffusé par les apôtres (« Dans les derniers jours, dit Dieu... » :* Actes, II, *17). Mais Paul n'imagine de durée qu'historique et, sur ce plan, il n'aperçoit aucun signe particulier d'une fin du monde prochaine. Au début, il veut bien admettre que « cette génération » ne passera pas tout entière : et lui-même espère être encore en vie lors de la parousie* (I Thessaloniciens, IV, *15*). *À la fin, il prépare sa succession* (I *et* II Timothée). *Il est difficile de dire dans quelle mesure les apôtres partagèrent cette illusion concernant le temps. Matthieu en fut probablement préservé en ce sens que, pour lui, la fin du monde juif était, par excellence, le signe de la fin du monde tout court et que, depuis des années, il la sentait venir. Jean fut délivré de cette illusion, le jour où il comprit que la question était, non pas d'étirer sa génération aux dimensions théoriques de l'histoire, mais de ramener l'histoire à la durée concrète d'une génération. Plutôt que de s'en tenir à l'expression : « Nous entrons dans la fin des temps », Jean précise : « C'est la dernière heure. »*

Paul envisage la société tout aussi abstraitement qu'il envisage le temps ; et c'est d'ailleurs le seul moyen qu'il ait d'agir sur elle ; mais c'est aussi, dans la perspective de l'évangile, une deuxième source d'illusions. Au début, il avait espéré travailler en équipe avec les apôtres, il s'était affiché en leur compagnie, à Jérusalem (Actes, IX, *28*). *Expérience éphémère. Ensuite, partant en mission pour le compte de l'église d'Antioche, il s'adressa systématiquement aux Juifs d'abord* (Actes, XIII, *46 ;* XVII, *1-2 ;* XVIII, *4-6, etc.*), *dans l'idée que ceux-ci ne manqueraient pas de se rendre à l'évidence qui l'avait lui-même foudroyé sur le chemin de Damas. Mais les Juifs, dans l'ensemble, ne se convertissent pas. Alors, Paul invente une division du monde en Juifs et Grecs, dans l'espoir qu'il suffira de définir le mal pour l'exorciser (« La circoncision n'est rien, le prépuce*

non plus » : I Corinthiens, VII, *19) ; mais, au cours des ans, les Juifs se montrent de plus en plus hostiles, et les Judéo-chrétiens mêmes, de plus en plus réticents ; si bien que Paul, renonçant à vaincre le mal, tente de l'inclure dans sa théologie : d'abord sur le plan historique (« Un jour, Israël reviendra » :* Romains, XI, *15, 25, 29), puis sur le plan mystique (« Car... [le Christ] a rompu dans sa chair le mur de clôture » :* Éphésiens, II, *14). À la fin de sa carrière, Paul ne parlera plus des « circoncis » (Juifs ? Judaïsants ? Judéo-chrétiens ?) sinon pour donner à leur endroit des consignes de fermeté (« Il faut leur fermer la bouche » :* Tite, I, *11).*

Paul et le Christ historique.

De l'histoire de Jésus, Paul ne retient que le fait d'un Christ mort et ressuscité, scandale pour les Juifs, sottise pour les Grecs (I Corinthiens, I, *23*). *Encore ne retient-il de ce fait que ce qu'il en peut lire dans les prophètes ou à travers le symbolisme de l'histoire juive. En reconstituant trait par trait la personnalité du Christ à partir de la Bible, il est sûr qu'il en tirera le meilleur portrait possible : dégagé des caricatures que vous en offrent les marchands d'anecdotes et des réclames qu'en font les représentants des clans. « Tout ce qui est écrit est écrit pour notre enseignement »* (Romains, XV, *4*). *Ne peut-on, à partir de l'Écriture, obtenir un portrait du Christ sur lequel tout bon scribe tomberait d'accord ?*

Mais la biographie de Jésus ?

Pour Paul, elle relève « de la chair et du sang » (Galates, I, *16 et suivants*); *elle est prétexte à vanteries, à préséances* (II Corinthiens, X, *7, 12, etc.*); *elle mêle, à la religion de l'esprit, des éléments qui risquent de dénaturer cette religion* (Galates, IV, *9*) *: la circoncision, par exemple, et toutes ces pratiques par lesquelles, aux yeux de Paul, les Judéo-chrétiens gardent « des assurances dans la chair »* (Philippiens, III, *3-4*). *« C'est moi, Paul, qui vous le dis : si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien »* (Galates, V, *2*).

Paul n'a pas pu ignorer la vie de Jésus. S'il n'a guère fréquenté les apôtres, il a du moins fréquenté les deux évangélistes qui n'étaient pas des apôtres : Luc et Marc (Colossiens, IV, *10, 14 ;* II Timothée, IV, *11*). *Il savait probablement par cœur la vie de Jésus telle qu'on la colportait d'un groupe à l'autre, en des formules non pas stéréotypées mais « rythmées et comptées » (M. Jousse), prêtes à être engrangées dans les mémoires.*

Il ne veut pas le savoir. « Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi » (II Corinthiens, v, *16*). *Dans toute la correspondance de Paul, on ne trouve que deux allusions à la vie de Jésus : la première* (I Corinthiens, xi, *23 et suivants*) *raconte, en des formules manifestement apprises, un épisode du dernier repas, et sert à Paul à étayer la pratique, déjà liturgique, de la « Cène » ; la seconde* (I Timothée, vi, *13*) *consiste en une évocation fugitive (de Jésus devant Pilate), choisie sans doute pour son caractère exemplaire, mais peut-être aussi par goût d'accrocher, sur le tard, une référence historique.*

On dit que l'histoire de Jésus était la matière de la catéchèse orale, et que les épîtres n'avaient donc pas à en parler, la supposant connue. On fait remarquer aussi que les épîtres non pauliniennes ne mentionnent pas davantage d'épisodes de la vie de Jésus. Mais les apôtres ne prétendaient pas que leurs épîtres fussent « l' évangile » et, encore moins, « leur évangile ».

La question serait plutôt de savoir quelle idée on se fait du Christ, à travers ces épîtres où Paul expose ce qu'il appelle son évangile (Romains, ii, *16 ;* xvi, *25 ;* II Timothée, ii, *8), cet évangile dont il est « devenu le serviteur »* (Éphésiens, iii, *7 ;* Colossiens, i, *23) et pour lequel il a été fait « héraut, apôtre et maître »* (II Timothée, i, *11*).

Or, si le Christ des premières épîtres (I Thessaloniciens, i, *10 ;* iv, *16-17*) *rappelle encore ce « fils d'homme » que* Daniel (vii, *13-14*) *voyait s'avancer au-devant de « l'ancien des jours », et à qui sont donnés « la domination, la gloire et le règne », le Christ que Paul aperçoit de sa prison nous apparaît comme une immensité que nous craignons de voir se perdre parfois dans l'immensité de Dieu, tant il est « tout et en tout »* (Colossiens, iii, *11*), *et se perdre parfois dans l'immensité du cosmos, s'il est à ce point « l'image du Dieu invisible »* (Colossiens, i, *15*).

Quand Jean s'élève à de telles hauteurs, il le fait sans bouger de sa base, qui est : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché de la parole de vie... » (Ire de Jean, i, *1*).

Les marques du fondateur.

Les lettres de Paul sont d'un fondateur. L'ancien pharisien Saül n'a pas oublié de quelles guerres l'ancien Israël avait dû payer la survie du monothéisme sur une infime partie de la terre.

Il sait de quel prix le nouvel Israël devra payer la survie de la foi, au milieu d'une création « soumise à la vanité » et qui « gémit dans les douleurs » (Romains, VIII, *20-22*). *Là-dessus, Paul ne se fait point d'illusion. À l'époque de l'*Épître aux Romains, *il voyait l'humanité d'avant le Christ comme un immense grouillement d'animaux « livrés aux convoitises de la chair » et se rendant à eux-mêmes intolérable leur société* (Romains, I, *24-31*). *A l'époque de son testament, il entrevoit, pour la fin des temps, le même grouillement d'hommes « égoïstes, cupides, vantards, outrecuidants, sacrilèges, ... sauvages... »* (II Timothée, III, *2-5*). *Ayant donc parcouru, en l'espace d'une vie, l'histoire humaine, depuis le crépuscule de la Genèse jusqu'à l'aube de l'Apocalypse, Paul sait et atteste qu'il n'y a pas de progrès. Et c'est ce qui justifie sa hâte à bâtir : ne faut-il, pour que la foi survive, une société où elle puisse se développer à l'abri des contagions d'un siècle corrompu ? C'est cela, cette hantise, qui pousse Paul à installer des collèges d'anciens dans chaque ville de l'Empire et, à leur tête, des surveillants capables de maintenir l'orthodoxie de la doctrine et la pureté des mœurs au sein de l'église.*

Tel est, à ses yeux, le prix de la Rédemption[1].

1. L'ordre dans lequel les épîtres se présentent, dans les éditions du Nouveau Testament, correspond à un classement qui est traditionnel depuis le IVe siècle : les épîtres furent rangées par ordre décroissant d'importance de l'épître, et de dignité du destinataire. Leur ordre chronologique est assez conjectural. Toutefois, en comparant aux situations décrites dans les *Actes des Apôtres*, la situation à laquelle chaque épître paraît répondre, et en comparant aussi l'évolution des situations d'une épître à l'autre, on peut proposer :

— Ire et IIe aux Thessaloniciens;
— Ire et IIe aux Corinthiens;
— aux Galates;
— aux Romains;
— aux Philippiens;
— aux Colossiens;
— à Philémon;
— aux Éphésiens;
— Ire à Timothée;
— à Tite;
— IIe à Timothée.

L'Épître aux Romains.

*Plusieurs indices nous permettent de dater l'*Épître aux Romains : *voilà longtemps que Paul a l'intention de venir à Rome* (I, *10-15*); *il a annoncé l'évangile « depuis Jérusalem et ses alentours jusqu'à l'Illyrie » et n'a « plus lieu d'être dans ces climats », c'est-à-dire : en Orient* (XV, *19-23*); *il se dispose à porter à Jérusalem le produit de la collecte qu'il a faite dans ses églises de Macédoine et d'Achaïe* (XV, *25 et suiv.*); *enfin, il recommande Phœbé, « servante de l'église de Kenkhrées »* (XVI, *1*), *Kenkhrées étant un des ports de Corinthe. Ces indices nous renvoient aux* Actes, XX, *3, et suggèrent que l'épître fut écrite de Grèce ou de Macédoine, au moment où Paul, sur la fin de son troisième voyage missionnaire, allait s'embarquer pour la Syrie : soit, probablement, au cours de l'hiver 57-58.*

Un autre indice nous permet de situer plus sûrement cette épître dans la carrière de Paul.

Pour se justifier d'écrire à une église qu'il n'a pas fondée et qu'il ne connaît pas, Paul invoque ces deux mêmes raisons qui auraient précisément dû lui interdire d'écrire : provincial de Tarse en Cilicie, et ne représentant que lui-même[1], *il se sentirait en effet ridicule d'intervenir dans les affaires de l'église de Rome si l'évangile qu'il prêche n'était la puissance même de Dieu* (I, *16*); *et, intervenant dans les affaires d'une église qu'il n'a pas fondée, il aurait l'air de se parjurer, en effet* (XV, *20*), *si Rome n'était pas Rome et s'il n'était pas, lui, « l'apôtre des nations »* (I, *5-6;* XI, *13*).

Avant donc de mettre les pieds dans la capitale et, surtout, avant de s'y trouver mêlé à aucune intrigue, il s'annonce aux Romains en leur envoyant un exposé de l'évangile qu'il prêche. Et, dans cet exposé, à la fois le plus complet et le plus raisonné de tous ceux qu'il écrira, il rassemble les conclusions théologiques auxquelles il est parvenu à la suite de ses conflits avec les judaïsants de Corinthe et de Galatie. Ainsi pense-t-il pouvoir, à tête reposée, 1° en finir avec la loi mosaïque, en lui substituant la foi (I, *17*-VIII, *39*); *2° assigner une place aux Juifs dans le destin de l'humanité* (IX-XI); *3° définir les principes d'un comportement chrétien* (XII, *1* - XV, *13*).

1. Les Juifs étant nombreux à Rome, les Judéo-chrétiens pouvaient au moins se réclamer de Jérusalem.

*C'est dire qu'on trouvera dans l'*Épître aux Romains *plusieurs thèmes et maints développements que Paul n'avait fait qu'ébaucher dans les épîtres antérieures*[1] *ou, aussi bien, le résumé de thèmes que Paul avait jadis développés*[2]. *Et c'est là un indice qui nous permet de situer cette épître dans la carrière de Paul : après* I *et* II Corinthiens, *et après* Galates, *elle en est, en quelque sorte, l'apogée*[3].

Ce qui frappe d'abord, dans cette épître, c'est la place qu'y occupe la partie doctrinale. Pour en saisir la portée, le lecteur occidental devra cependant se rappeler :

1° Que, chez Paul, les mots n'habitent jamais dans ce que nous appellerions leur définition, mais dans le mouvement rhétorique qui fait varier leur intensité, d'un contexte à l'autre. Ce serait donc fausser la pensée de Paul que de chercher à établir des distinctions entre « grâce » et « grâce », « justice » et « justice », « esprit » et « esprit », etc. Ou bien il faudrait, ayant affecté d'un coefficient d'intensité chaque catégorie, les multiplier, à concurrence du nombre des contextes ;

*2° Il faudra aussi se rappeler que, chez Paul, la théologie est au service de l'évangile, et non l'inverse. Paul ne recourt à la théologie que dans la mesure où elle lui sert à implanter socialement l'évangile. À aucun moment de l'*Épître aux Romains, *et aux endroits mêmes les plus manifestement spéculatifs, il ne perdra de vue qu'il est en train d'accomplir le « dévoilement d'un mystère tu de toute éternité »* (Romains, XVI, *25*), *cet évangile (son évangile) qui fait que « les nations sont cohéritières, incorporées, participantes de la promesse »* (Éphésiens, III, *6*). *Introduire les nations dans l'héritage d'Israël : tel est l' « évangile » auquel Paul travaille, d'un bout à l'autre de l'*Épître aux Romains.

Or, les crises qui avaient secoué les communautés de Corinthe et de Galatie ont démontré à Paul que l'église n'aurait pas la

1. Comparer, par exemple : *Romains,* I, 18 et suiv., et *I Thessaloniciens,* I, 10 (thème de la colère); *Romains,* IV, et *Galates,* III, 6-16 (thème d'Abraham); *Romains,* VII, 13-25, et *Galates,* V, 17 (la chair et l'esprit); *Romains,* XIII, 8-10, et *Galates,* V, 14 (la plénitude de la Loi).

2. Comparer, par exemple : *Romains,* XII, 3-21, et *I Corinthiens,* VI, 1-11; XII, 4-XIII, 13.

3. Elle marque du moins l'apogée de la pensée théologique de Paul, pensée dont les épîtres de la captivité montreront les prolongements mystiques, et dont les dernières épîtres dégageront les applications pastorales.

paix tant que ne serait pas réglée la question juive. Écrivant aux Corinthiens et aux Galates, il avait improvisé, à chaud, raisons théologiques et arguments de bon sens. Il les ordonne ici en une « somme » qui devrait, du jour où il se sera imposé à Rome, permettre à l'église romaine de partir du bon pied.

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

Exorde : I, 1-17.
  Salutation : I, 1-7.
  Introduction : I, 8-17.

I. Enseignement : I, 18-XI, 36.
  1. Le salut par la foi : I, 18-VIII, 39.
    A. Justification : I, 18-V, 21 :
      a) impossible :
        α) aux païens : I, 18-II, 16;
        β) aux Juifs : II, 17-III, 20;
      b) évidente :
        α) dans Abraham : III, 21-IV, 25;
        β) dans le Christ : V.
    B. La sanctification : VI-VIII :
      a) par le Christ :
        α) nouvelle : VI;
        β) affranchie : VII;
      b) par l'Esprit :
        α) intérieure : VIII, 1-17;
        β) universelle : VIII, 18-39.
  2. Le salut d'Israël : IX-XI.
    A. Rejet : IX-X :
      a) le dessein de Dieu :
        α) vocation d'Israël : IX, 1-13;
        β) vocation des nations : IX, 14-29;
      b) l'attitude d'Israël :
        α) méconnaissance : IX, 30-X, 12;
        β) désobéissance : X, 13-21.
    B. Retour : XI :
      a) préfiguration :
        α) historique : XI, 1-10;
        β) logique : XI, 11-24;
      b) réalisation :
        α) conditions historiques : XI, 25-29;
        β) cause divine : XI, 30-36.

II. Directives : xii, 1-xv, 13.

1. Le service : xii, 1-8.
2. La charité : xii, 9-21.
3. L'obéissance : xiii, 1-7.
4. La perfection : xiii, 8-14.
5. Le scandale : xiv.
6. Le modèle : xv, 1-13.

Épilogue : xv, 14-xvi, 27.

1. Dernières précautions : xv, 14-33.
2. Salutations : xvi.

ÉPÎTRE AUX ROMAINS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, esclave du christ Jésus, apôtre appelé et mis à part pour annoncer l'évangile que Dieu
2 avait promis par ses prophètes dans les saintes écritures
3 au sujet de son fils, né de la semence de David selon la chair
4 et établi fils de Dieu avec puissance selon l'esprit de sainteté par sa résurrection d'entre les morts, Jésus Christ notre seigneur,

I 1-7. L'adresse est ici particulièrement développée : Paul se présente aux Romains en tant qu'apôtre (verset 1); sa doctrine est dans la lignée du prophétisme juif (verset 2); le christ qu'il prêche a certes appartenu aux Juifs, par sa race, mais est, depuis sa résurrection, le messie de tout le monde (versets 3-4); ce qui donne à l'apôtre autorité sur le monde païen (verset 5), dont, et éminemment, les Romains (verset 6).

1. Paul : le pharisien Saül avait pris le nom de Paul lors de son passage à Chypre (*Actes,* XIII, 9). — Appelé et mis à part : référence à l'appel que Saül-Paul a entendu sur le chemin de Damas (*Actes,* IX, 4-16; XXII, 14-15).

3. La semence : la descendance; voir *Matthieu,* I, 6-16; *Luc,* III, 23-31. — Selon la chair : Paul se sert ordinairement de ce mot pour désigner la nature humaine (corps et âme) en ce qu'elle a d'infirme et de corrompu; il ôte par là du lustre à la revendication des Juifs sur la descendance charnelle du Christ.

4. Selon l'esprit de sainteté : la sainteté selon laquelle le Christ a été « établi » fils de Dieu aussi réellement que, selon la chair, il était né fils de David. — Jésus Christ notre seigneur : en apposition à « au sujet de son fils » (verset 3). Noter qu'au verset 1, on avait « christ Jésus » au lieu de « Jésus Christ ». Paul emploie

5 par qui nous avons reçu grâce et mission afin que la
foi soit obéie pour son nom dans toutes les nations,
6 dont vous faites partie, vous, les appelés de Jésus
Christ,

7 à tous les aimés de Dieu qui sont à Rome, appelés à la
sainteté.

À vous, grâce et paix de Dieu notre père et du seigneur Jésus Christ.

8 Et d'abord, je rends grâces à mon Dieu, par Jésus
Christ, au sujet de vous tous, parce qu'on publie votre
foi dans le monde entier.
9 Car ce Dieu que je sers en mon esprit dans l'évangile
de son fils m'en est témoin, je fais sans cesse mémoire de
vous,
10 je demande continuellement dans mes prières s'il y
aurait maintenant moyen que j'aie enfin bon voyage, par
la volonté de Dieu, pour venir chez vous,

l'une ou l'autre tournure selon que sa pensée part de l'homme Jésus établi dans son rôle de christ (Jésus Christ), ou qu'elle part de ce rôle de christ qui a été assigné à Jésus (christ Jésus).

5. Dans toutes les nations : c'est-à-dire dans le monde non juif.

6. Appelés de Jésus Christ : génitif de possession (et non pas « par Jésus Christ »).

7. Voici maintenant les destinataires de la lettre : Les aimés de Dieu : comme en *I Thessaloniciens,* I, 4. — À Rome : cette indication, ici et au verset 15, manque dans quelques manuscrits. — À vous : l'intitulé de la lettre réunit en une seule formule la salutation grecque (grâce) et la salutation juive (paix). — Dieu et le Christ sont ici placés sur le même plan : l'un, à titre de père; l'autre, à titre de seigneur. Au verset suivant, le Christ sera évoqué comme le médiateur entre Dieu et l'homme.

8-15. Préambule. Paul ne connaît pas Rome et n'a d'ailleurs pas l'habitude de bâtir sur le terrain d'autrui (XV, 20); sa mission auprès des païens l'autoriserait à intervenir, mais ne suffit pas à créer des liens. D'où : mention de son union de prière et de son désir d'aller à Rome.

8. Dans le monde entier : compliment, certes, mais l'implantation chrétienne à Rome n'avait pas dû passer inaperçue.

9. L'évangile de son fils, et (au verset I) « l'évangile de Dieu » : Dieu est l'auteur de l'évangile dont son fils est l'objet.

10. S'il y aurait maintenant moyen : tournure insolite qui exprime la soumission du demandeur, l'ancienneté de son souhait et sa hâte de le voir se réaliser.

11 car je désire vous voir pour vous communiquer quelque don spirituel qui vous affermisse,
12 je veux dire : qui me réconforte en vous par notre foi commune.
13 Je ne veux pas, frères, que vous l'ignoriez, maintes fois je me suis proposé de venir chez vous recueillir parmi vous du fruit comme parmi les autres nations, mais j'en ai été empêché jusqu'ici.
14 Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux sages et aux insensés.
15 Ainsi je me sens prêt à vous évangéliser aussi, vous qui êtes à Rome,
16 car je n'ai pas honte de l'évangile; il est la puissance de Dieu pour sauver quiconque a foi, le Juif d'abord et aussi le Grec.
17 Car s'y dévoile une justice de Dieu par la foi et pour la foi, comme il est écrit : Le juste vivra par la foi.

12. Je veux dire : Paul corrige ce « vous affermir », qui pourrait paraître prétentieux. — En vous : ou peut-être « parmi vous » (quand je serai parmi vous); mais « en vous » paraît plus conforme au sens de la phrase et à cette impression de réciprocité, que Paul va encore renforcer par deux fois; littéralement : « ... par notre foi commune à vous et à moi ».

13. Je ne veux pas... que vous l'ignoriez : tournure familière à Paul : ci-dessous XI, 25; *I Corinthiens,* X, 1; XII, 1; *II Corinthiens,* I, 8; *I Thessaloniciens,* IV, 13. — Sur ce projet de voyage à Rome, voir encore XV, 22-23; et *Actes,* XIX, 21.

16. Car je n'ai pas honte... : Paul a beau être citoyen romain (*Actes,* XXII, 25-28), il est un provincial de Tarse. — Pour sauver : l'idée de « salut » était peut-être la seule notion religieuse qui fût commune aux païens et aux Juifs; on aspirait à être sauvé de la maladie, de la captivité, de la mort, et de la cause de tous les maux : l'ignorance ou le péché. — La puissance de Dieu est encore associée à l'évangile, en *I Thessaloniciens,* I, 5; et encore appliquée à l'œuvre du salut, en *I Corinthiens,* I, 18. — Et aussi le Grec : sans nier la priorité du Juif, Paul l'édulcore en remplaçant par « et aussi » l' « ensuite » qu'on attendait (encore en II, 9, 10).

17. Une justice de Dieu : la justice est ce qui fait que quelqu'un est conforme à la règle : chez le juge, c'est l'intégrité (*Deutéronome,* XVI, 18-20; XXV, 1); chez le simple particulier, c'est l'obéissance (*Ézéchiel,* XVIII, 5-9); chez Dieu, c'est la fidélité à ses promesses et, en ce sens, la miséricorde occupée à sauver (*Isaïe,* XLV, 22-24; XLVI, 13). — Le juste vivra... : accommodation d'*Habacuc,* II, 4, déjà cité en *Galates,* III, 11, et repris par *Hébreux,* X, 38.

18 La colère de Dieu en effet se dévoile du ciel contre toute impiété et injustice des hommes qui séquestrent la vérité dans l'injustice;
19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est pour eux manifeste, puisque Dieu le leur a manifesté.
20 Dans ses œuvres, en effet, depuis la création du monde, on voit par l'intelligence ce qu'il a d'invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. Ils sont ainsi sans excuse
21 puisque ayant connu ce Dieu ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu, ils ne lui ont pas rendu grâces, mais ils se sont leurrés dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré.
22 Se disant sages, ils sont devenus stupides
23 et ont quitté la gloire du Dieu indestructible pour une image à effigie d'homme destructible, d'oiseaux, de quadrupèdes et de reptiles.

I, 18-III, 20. Hors de l'évangile, la justification est impossible aux païens (I, 18-II, 16) et aux Juifs (II, 17-III, 20).

18. Ce verset énonce le thème de la première partie. — La colère de Dieu : manifestation de la justice de Dieu quand il châtie.

19. Ce qu'on peut connaître : grec γνωστόν. Jean et Luc emploient ce mot dans son sens concret pour signifier : « ce qui est connu » (*Jean,* XVIII, 15; *Luc,* II, 44; *Actes,* I, 19); Paul l'emploie dans son sens philosophique, pour signifier : « ce qui est connaissable ». L'argument va être développé dans les versets 20 et 21.

20. Ils sont ainsi sans excuse : grammaticalement, on pourrait aussi comprendre : en sorte qu'ils soient sans excuse. Comparer à *Sagesse,* XIII, 1-9.

21. Puisque : se rapporte à « ils sont sans excuse ». — Dans leurs raisonnements : ce mot comporte presque toujours une nuance péjorative : on dirait « élucubrations »; voir *Luc,* V, 22; XXIV, 38; et surtout *I Corinthiens,* III, 20, où les « raisonnements » sont, comme ici, associés à la vanité des sages. — Leur cœur : ce qu'il y a de profond dans l'homme. Voir *Matthieu,* XV, 19 : « ... du cœur viennent les mauvaises raisons, les meurtres, les adultères, les prostitutions, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes... ». — Enténébré : même mot qu'en XI, 10; *Apocalypse,* VIII, 12; *Matthieu,* XXIV, 29. Le premier péché a consisté en une erreur de jugement et a plongé l'intelligence dans les ténèbres.

22. Se disant sages : Paul n'a pas oublié sa mésaventure d'Athènes (*Actes,* XVII, 16-34). — Ils sont devenus stupides : la stupidité est la conséquence et non la cause de l'erreur.

23. Et ont quitté la gloire... : la référence à *Psaumes,* CVI, 20, fait penser aux Israélites représentant Dieu sous l'image du veau d'or.

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés, selon les convoi-
tises de leur cœur, à cette impureté de déshonorer eux-
mêmes leurs corps,
25 eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge,
et révéré et servi la créature plutôt que le créateur, qui est
béni dans les âges, amen.

26 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions sor-
dides, car leurs femelles ont changé l'usage naturel en
celui contre nature,
27 de même aussi les mâles ont laissé l'usage naturel de
la femelle, ils ont brûlé dans leur appétit les uns pour les
autres, commis la turpitude mâles avec mâles et reçu en
eux-mêmes le salaire dû à leur égarement.
28 Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu,
ce Dieu les a livrés à une intelligence réprouvée, pour
faire ce qui ne convient pas,
29 remplis de toute injustice, de lâcheté, d'avidité, de
méchanceté, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de
ruse, de malignité, délateurs,
30 calomniateurs, odieux à Dieu, outranciers, outre-
cuidants, vantards, ingénieux au mal, indociles aux
parents,

— Pour une image : grec « icône »; comme en *I Corinthiens,* XI, 7 (« L'homme... est l'image et la gloire de Dieu. »). — L'effigie : la ressemblance, à partir de laquelle on fabriquera les images en série.

24-27. Aux deux premières conséquences du péché d'erreur, s'en ajoute une troisième à laquelle Dieu a prêté la main.

25. Qui est béni... : parenthèse destinée à effacer ce que pourrait avoir d'offensant la manière dont on vient de parler de Dieu. Procédé courant, aujourd'hui encore, en Islam. Autres formules de bénédiction, en *II Corinthiens,* I, 3; XI, 31.

26. C'est pourquoi... : introduit une deuxième version du verset 24. Paul cite d'abord le vice des femmes, qui est, du moins, peu flatteur pour les hommes. — Leurs femelles : comme en *Matthieu,* XIX, 4; *Galates,* III, 28; au lieu de « femme ».

27. Leur égarement : comparer à *II Thessaloniciens,* II, 11 : « Dieu leur envoie une énergie d'égarement... »

28-31. Paul mentionne une troisième fois le péché d'erreur (après 21 et 25) et en tire une dernière série de conséquences : les gens qui s'étaient voués aux idoles en étaient payés dans leur chair (verset 27); mais la perversion intellectuelle que suppose l'idolâtrie rend toute société insupportable.

29-31. Cette énumération vient en apposition à « les » (de : « les a livrés ») et sert de sujet à : « faire » (« pour faire ce qui ne convient

31 inintelligents, indisciplinés, insensibles, impitoyables;
32 eux qui savent que Dieu juge digne de mort quiconque fait ces choses, non seulement ils les font mais ils se complaisent en ceux qui les font.

CHAPITRE II

1 C'eſt pourquoi, homme, si tu juges, tu es sans excuse, car en jugeant les autres tu te condamnes toi-même puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.
2 Or nous savons que Dieu juge selon la vérité ceux qui font de telles choses.
3 Comptes-tu échapper au jugement de Dieu, homme qui juges ceux qui font de telles choses et qui fais les mêmes,
4 ou méprises-tu la richesse de sa prévenance, de sa patience et de sa générosité, ignorant que la prévenance de Dieu te mène à la conversion ?
5 Mais ta dureté et ton cœur inconverti t'amassent de la colère pour le jour de colère, quand se dévoilera le juſte jugement de Dieu

pas »). — Autres liſtes de ce genre en *I Corinthiens,* V, 10-11; VI, 9-10; *Galates,* V, 19-21; *Colossiens,* III, 5, 8; *II Timothée,* III, 2-5.

32. Eux qui savent... : l'erreur n'eſt pas l'inconscience (voir II, 15). — La tradition latine a lu autrement ce verset 32 : « Eux qui connaissaient la juſtice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font de telles choses sont dignes de mort; et non seulement ceux qui les font... »

II 1-16. Ces versets conſtituent une transition, au cours de laquelle Paul se prépare à faire le procès des Juifs. Elle se développe en deux parties : la première (1-8) inaugure le ton qui permettra ensuite (17) d'interpeller l'homme juif, mais elle ramène le débat sur l'élite des Grecs; la deuxième partie (11-16) cerne la queſtion des moyens de salut : loi morale pour les Grecs, loi religieuse pour les Juifs.

5. Dureté... cœur inconverti : allusions aux expressions bibliques : « nuques raides » et « incirconcis de cœur »; voir *Aċtes,* VII, 51. — Le jour de colère : comme dans *Isaïe,* XIII, 13; *Sophonie,* II, 2, 3; *Lamentations,* I, 12; voir *I Thessaloniciens,* V, 2.

6 qui rendra à chacun selon ses œuvres :
7 vie éternelle à ceux qui persistent à bien faire par désir
de gloire, d'honneur et d'immortalité;
8 mais colère et fureur aux rebelles qui désobéissent à
la vérité pour n'obéir qu'à l'injustice;
9 affliction et angoisse sur toute âme d'homme qui
commet le mal, du Juif d'abord et aussi du Grec
10 mais gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien,
au Juif d'abord et aussi au Grec,
11 car il n'y a pas de partialité en Dieu.
12 En effet ceux qui ont péché sans loi périront aussi
sans loi; ceux qui ont péché sous la Loi seront jugés par
la Loi
13 car devant Dieu, ce ne sont pas ceux qui entendent
la Loi qui sont justes; ce sont ceux qui pratiquent la Loi
qui seront justifiés.
14 Quand des nations qui n'ont pas de loi pratiquent
naturellement la Loi, elles qui n'ont pas de loi se tiennent
lieu de Loi;
15 elles montrent l'œuvre de la Loi inscrite dans leurs

6. Qui rendra à chacun... : comme dans *Psaumes*, LXII, 13; *Proverbes*, XXIV, 12; *Apocalypse*, II, 23; et *Matthieu*, XVI, 27.

7. Immortalité : proprement « indestructibilité »; comme en *I Corinthiens*, XV, 42, 53, 54; mot propre à Paul.

8. Aux rebelles : Paul se souvient de *Deutéronome*, XXI, 20. — Noter l'opposition entre « vérité » et « injustice ». L'injustice est aussi une erreur; et la vérité, une règle.

9. Affliction et angoisse sont encore citées ensemble, en VIII, 35; comme en *Deutéronome*, XXVIII, 53, 55, 57. — Du Juif... du Grec : Paul revient au thème de sa lettre (I, 16). Cette division de l'humanité en Juifs et Grecs est liée au système paulinien concernant le salut, et ne se trouve que chez Paul (voir *I Thessaloniciens*, II, 15-16).

11. Partialité : étymologiquement, le mot grec dit l'habitude de juger sur la mine, comme en *Deutéronome*, X, 17 et *II Chroniques*, XIX, 7. La citation fournit à Paul une troisième manière d'exprimer ce qu'il a dit en 2 et 6 (la quatrième et dernière version sera au verset 16).

12. Sans loi : pour Paul, il n'y a qu'une loi, et c'est la loi donnée par Moïse; il l'appelle absolument « la Loi » (voir *I Corinthiens*, IX, 8). De ce point de vue, les païens sont donc, en effet, sans loi.

13. Justes : parfaitement conformes à la règle. — Justifiés : reconnus justes par le tribunal.

15. Comme en témoignent... : les païens mêmes se posent des cas de conscience.

cœurs, comme en témoignent leur conscience et leurs
pensées qui les accusent ou les disculpent
16 jusqu'au jour où, selon mon évangile, Dieu jugera
par Jésus Christ le dedans des hommes.
17 Toi, si tu t'appelles Juif et te reposes sur la Loi et
te vantes de Dieu
18 et que tu connaisses sa volonté et, instruit par la Loi,
discernes ce qu'il faut faire,
19 persuadé d'être le guide des aveugles, la lumière des
enténébrés,
20 le précepteur des sots, le maître des enfants, le déten-
teur de la formule de science et de vérité grâce à la Loi,
21 toi donc qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas
toi-même? toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes?
22 toi qui interdis l'adultère, tu es adultère? toi qui
abhorres les idoles, tu pilles les temples?
23 toi qui te vantes de la Loi, tu insultes Dieu par la
transgression de la Loi.
24 Car il est écrit que le nom de Dieu est blasphémé
dans les nations à cause de vous.

II, 17-III, 20. La justification est impossible aussi aux Juifs.

17. Toi : cette interpellation a été préparée par celle du verset 1, adressée aux païens; mais elle n'en est pas moins surprenante.

19. Persuadé : Paul partage certainement cette persuasion. Elle découle des privilèges énoncés ci-dessus et auxquels il ne contredit pas non plus (« ... le Juif d'abord » : I, 16; II, 9-10; III, 2) : tous les titres qu'il énumère dans les versets 19 et 20 sont justifiés. Pas trace d'ironie, donc, mais le ton de l'accusation : chacun de ces titres va en effet aggraver le cas du prévaricateur. Comparer avec le ton de *Matthieu* (XXIII, 13-36) qui, lui, s'en prend aux chefs, avec l'espoir de sauver le peuple.

20. Grâce à la Loi : se rattache à « détenteur ». — À la fin du verset, la phrase se brise, et Paul passe des attendus aux charges.

21-22. Des quatre charges retenues, la première est d'ordre général; comparer à *Matthieu,* XXIII, 3 : « Ils disent et ne font pas »; — les deux suivantes sont de droit commun : le vol et l'adultère sont cités côte à côte dans le décalogue (*Exode,* XX, 14-15; *Deutéronome,* V, 18-19); — la quatrième est d'ordre religieux : piller les temples, ou servir de revendeur, c'était enfreindre une stipulation formelle de la Loi : *Deutéronome,* VII, 25-26.

23. Toi qui te vantes de la Loi... : ce n'est pas un nouveau grief, mais un résumé.

24. Il est écrit : citation d'*Isaïe,* LII, 5, d'après les Septante. Le contexte est différent, mais les crimes que Paul dénonce et les mal-

25 Certes la circoncision est utile si tu pratiques la Loi; mais si tu es transgresseur de la Loi ta circoncision devient prépuce.
26 Si donc le prépucé garde la justice de la Loi, son prépuce ne sera-t-il pas compté comme circoncision ?
27 Et le prépucé de nature te juge en accomplissant la Loi, toi qui à cause de la lettre et de la circoncision es transgresseur de la Loi;
28 car n'est pas Juif celui qui en a l'apparence; n'est pas circoncision ce qui en a l'apparence dans la chair
29 mais le Juif l'est au-dedans, la circoncision est du cœur, en esprit et non à la lettre : à lui, l'éloge vient non des hommes mais de Dieu.

CHAPITRE III

1 Quel est donc l'avantage du Juif ou l'utilité de la circoncision ?

heurs dont se plaint Isaïe risquent également d'être imputés à l'impuissance du dieu.

25. Certes... : en lâchant le mot « circoncision » aussi brusquement qu'il avait lâché le mot « Loi » (verset 12), Paul ne fait que courir à l'essentiel : la circoncision est en effet le point auquel, précisément, le Juif ne manque jamais; le point qui, socialement, le distingue des païens.

27. Le prépucé de nature : c'est « circoncis de nature » qui serait étonnant. Paul raisonne en juriste. — Te juge : c'est-à-dire : « te condamne »; comme en *Matthieu,* XII, 41-42 (à propos des Ninivites et de la reine de Saba); à cela près que, pour Jésus, le justicier est celui qui s'est fié aux signes, tandis que, pour Paul, le justicier est celui qui a accompli la Loi.

29. Circoncision... du cœur : comme dans *Actes,* VII, 51, d'après *Jérémie,* IV, 4. — En esprit... à la lettre : cette distinction entre l'esprit et la lettre est une des clés de la théologie paulinienne; et c'est aussi une distinction de juriste. — L'éloge : peut-être allusion à l'étymologie que la Bible prête au nom du patriarche Juda : « je louerai » (*Genèse,* XXIX, 35), de qui les Juifs tiennent leur nom.

III 1-20. Paul a établi qu'un bon Grec vaut mieux qu'un mauvais Juif; il lui faudrait maintenant, pour établir la thèse énoncée en I, 16, dire ce qu'il en est du bon Juif. La réponse est qu'il n'y a pas

2 Grand de toute manière : et d'abord parce que lui ont
été confiés les oracles de Dieu.
3 Si quelques-uns ont été de mauvaise foi, leur mau-
vaise foi abolit-elle la bonne foi de Dieu ?
4 Non, mais que Dieu soit vrai et tout homme men-
teur, comme il eſt écrit : que tu sois juſtifié dans tes
paroles et vainqueur quand on te juge.
5 Mais si notre injuſtice confirme la juſtice de Dieu, que
dirons-nous ? Dieu n'eſt-il pas injuſte d'infliger sa colère ?
Je parle en homme.
6 Que non! car comment Dieu jugera-t-il le monde ?
7 Mais si mon mensonge donne plus de gloire à la
vérité de Dieu, pourquoi suis-je encore jugé pécheur ?
8 Pourquoi, comme on nous en calomnie et comme
d'aucuns prétendent que nous l'enseignons, ne pas faire

de bons Juifs (versets 1-19); et la conclusion : que la Loi n'a rien sauvé (verset 20). Mais, avant d'en venir à la démonſtration (verset 9), Paul doit lever une série de difficultés qu'il suscite lui-même à mesure qu'il avance (versets 1-8).

1. L'avantage... l'utilité... : première difficulté : si c'eſt l'esprit qui compte, à quoi bon la circoncision ? et les Juifs ?

2. « Grand » se rapporte à « l'avantage du Juif » (mais les deux queſtions n'en font qu'une). — Les oracles : Paul entend par là, non seulement la Loi, qu'il aurait appelée par son nom, mais l'ensemble de l'Écriture. — Et d'abord : il n'y aura pas d' « ensuite »; car, en se hâtant de répondre à la première difficulté, Paul vient d'en susciter une deuxième.

3. Deuxième difficulté : pour que les oracles ne suffisent plus à nous sauver, il faut que des Juifs aient rompu l'Alliance, mais Dieu en a-t-il pris prétexte pour manquer, lui aussi, à la foi jurée ?

4. La mauvaise foi des hommes ne rend que plus évidente la véracité de Dieu, et confirme l'oracle : citation de *Psaumes,* LI, 6, dans la traduction des Septante (mais les psalmiſtes posaient cette queſtion et y répondaient autrement; voir *Psaumes,* LXXXIX, 31-52). — Tout homme menteur : citation de *Psaumes,* CXVI, 11. — Quand on te juge : interprétation des Septante (*Psaumes,* LI, 6). L'hébreu disait : « Pour que tu sois juſte, quand tu édictes, et que tu sois sans faute, quand tu juges. »

5-8. Troisième difficulté, d'aspect à la fois hiſtorique (5-6), théologique (7), et pratique (8).

7. Paul ne peut pas s'empêcher d'en venir à cette queſtion, à laquelle il sait qu'il n'y a pas de réponse. Il s'y laissera encore entraîner en V, 20-VI, 1, 15; IX, 18-21, s'en tirant, à chaque fois, par des attitudes pratiques.

8. Sont jugés : c'eſt-à-dire condamnés.

le mal pour qu'il en vienne du bien ? Ceux-là sont jugés
à bon droit.
9 Alors est-ce que nous valons mieux ? Pas du tout, car
nous avons prouvé que Juifs et Grecs sont tous dans le
péché,
10 comme il est écrit : Il n'y a pas de juste, pas un,
11 il n'y a pas d'intelligent, il n'y en a pas qui cherche
Dieu;
12 tous sont dévoyés, tous sont corrompus, il n'y en a
pas qui fasse le bien, pas même un;
13 tombeau béant que leur gosier, leurs langues our-
dissent la ruse, un venin d'aspic est sous leurs lèvres;
14 leur bouche est pleine d'imprécation et d'âcreté,
15 ils ont le pied vif pour verser le sang,
16 ruine et misère sont sur leurs chemins,
17 et le chemin de la paix ils ne le connaissent pas,
18 il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux.
19 Or nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit
à ceux qui sont sous la Loi, en sorte que toute bouche soit
close et le monde entier justiciable de Dieu;
20 parce que par les œuvres de la Loi nulle chair ne
sera justifiée devant lui, car la connaissance du péché vient
par la Loi.
21 Mais à présent, en dehors de la Loi, la justice de
Dieu s'est manifestée, attestée par la Loi et les Pro-
phètes,
22 justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous
ceux qui ont foi, car il n'y a pas de différence;

10-12. *Psaumes,* XIV, 1-3.

13. *Psaumes,* V, 10, et CXL, 4.

14. *Psaumes,* X, 7.

15-17. D'après *Isaïe,* LIX, 7-8.

18. *Psaumes,* XXXVI, 2.

19. Noter que le mot « Loi » est employé une première fois pour désigner toute l'Écriture (comme en *I Corinthiens,* XIV, 21), et une deuxième, pour désigner la Loi proprement dite, la Torah.

20. Ne sera justifiée devant lui : citation de *Psaumes,* CXLIII, 2 : la Loi même avoue donc qu'elle n'était pas faite pour sauver mais seulement pour nous faire prendre conscience du péché.

III 21-V, 21. La justification est évidente dans Abraham (III, 21-IV, 25) et dans le Christ (V).

22. Car il n'y a pas de différence : entre Juifs et Grecs, sous le rapport de cette justice de Dieu par la foi.

23 tous en effet ont péché et sont privés de la gloire de Dieu
24 et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce au moyen du rachat qui est dans le christ Jésus,
25 lui que Dieu a préposé à être par son sang un propitiatoire pour ceux qui ont foi, afin de montrer sa justice en tolérant les péchés d'autrefois,
26 avec sa patience de Dieu, afin donc de montrer en ce moment sa justice et qu'il est juste en justifiant ceux qui se fient à Jésus.
27 Où donc est la vanterie ? Elle est exclue. Par quelle loi ? Celle des œuvres ? Non mais par la loi de la foi.
28 Nous comptons en effet que l'homme, par sa foi, est justifié sans les œuvres de la Loi.
29 Dieu est-il uniquement des Juifs, et non des nations ? Certes des nations aussi,
30 puisqu'il n'y a qu'un Dieu, celui qui va justifier par la foi le circoncis et par la foi le prépucé.
31 Alors par la foi abolissons-nous la Loi ? Que non! Au contraire, nous établissons la Loi.

23. En effet : c'est le résultat de tout ce qui a été dit précédemment. Voir III, 9. — Privés de la gloire de Dieu : si les hommes n'avaient pas « quitté la gloire de Dieu » (I, 23), ils seraient restés dans son rayonnement. Une fois quittée, elle leur a manqué, en sorte qu'aux yeux de Dieu ils sont devenus ternes et immondes, « odieux à Dieu » (I, 30). Au contraire, la face de ceux qui sont justifiés dans le Christ réfléchit la gloire de Dieu et en est transfigurée (*II Corinthiens,* III, 18).

24. Gratuitement : la justice de Dieu est gratuite. Sa colère ne l'était pas. — Au moyen du rachat : si notre justification est gratuite, c'est que quelqu'un a payé le prix. Déjà, en *I Corinthiens,* VI, 20, et VII, 23 : « vous avez été achetés comptant ».

25. Un propitiatoire : le couvercle d'or de l'arche d'Alliance (*Exode,* XXV, 17) : à la fête des Pardons, le grand prêtre l'aspergeait de sang pour expier les péchés d'Israël (*Lévitique,* XVI). Le Christ, en nous justifiant, obtient ce que le propitiatoire promettait.

28. En effet : plusieurs recensions lisent : « donc ». — Sans les œuvres : jusqu'ici, depuis II, 17, Paul avait surtout reproché aux Juifs de ne pas pratiquer la Loi; mais quand ils obéissent à la Loi, en tant que cette Loi les distingue des nations, alors leurs actes même bons ne sont que vanterie.

31. Dire que la Loi est incapable de nous justifier, c'est l'établir comme loi. En *Matthieu,* V, 17, Jésus se défend d'abolir la Loi

CHAPITRE IV

1 Que dirons-nous donc d'Abraham notre ancêtre selon
la chair ? Qu'a-t-il trouvé ?
2 Si Abraham a été justifié par ses œuvres, il a de quoi
s'en vanter, mais pas devant Dieu.
3 Car que dit l'écriture ? Abraham s'est fié à Dieu et ce
lui a été compté pour justice.
4 Or si on travaille, le salaire n'est pas compté comme
grâce mais comme dû;
5 mais si sans travailler on se fie en celui qui justifie
l'impie, alors la foi est comptée pour justice.
6 De même David dit la magnificence de l'homme à qui
Dieu compte une justice sans les œuvres :

(contre ceux qui l'espéraient) et déclare qu'il va la remplir. Paul se défend aussi d'abolir la Loi (contre ceux qui l'en accusaient), et déclare qu'il l'établit. Pour Paul, en effet, la Loi a un rôle historique; alors que pour Matthieu et les chrétiens de Palestine, elle est surtout une exigence de la vie en Dieu, une sorte de miroir de l'âme (*Jacques,* I, 23-25).

IV La justification d'Abraham.

1. Qu'a-t-il trouvé ? : quelques manuscrits omettent ce verbe; d'autres le rattachent à « selon la chair ».

2. Par ses œuvres : ce sont elles qui ont valu à Abraham tant de prestige chez les hommes; mais ce ne sont pas elles qui, aux yeux de Dieu, ont fait de lui un juste.

3. Car : la citation (*Genèse,* XV, 6) entend donc prouver. Paul l'avait déjà produite en *Galates,* III, 6, mais comme argument d'autorité, plutôt que comme preuve historique. — Ce lui a été compté : d'après l'usage biblique, ce verbe s'applique soit pour exprimer une identité (*Isaïe,* XXXII, 15 : « le verger sera compté pour forêt », c'est-à-dire qu'il sera forêt); soit pour exprimer une équivalence (*Psaumes,* CVI, 30-31 : « Alors se dressa Pinekhas, il intervint... et ce lui fut compté pour justice. »). Il n'y a en aucun cas, entre l'objet et ce pour quoi on le compte, place pour le moindre déficit qu'une grâce comblerait. Sauf, peut-être, dans le cas d'Abraham, d'après le contexte de *Genèse,* XV, 6; et c'est ce que Paul va tâcher de prouver dans les versets 4-5.

6. David : *II Samuel,* XI-XII, XXIV; le cas d'Abraham faisait ressortir l'aspect « justification par la foi »; la citation de David fait ressortir l'aspect « justification sans les œuvres ».

7 Magnifiques ceux dont les iniquités sont remises et dont les péchés sont couverts!
8 Magnifique l'homme à qui le Seigneur ne compte pas le péché!
9 Est-ce là une magnificence de circoncis ou de prépucé? Nous disions que la foi a été comptée pour justice à Abraham.
10 Comment donc a-t-elle été comptée? Quand il était circoncis ou prépucé? Il n'était pas circoncis mais prépucé,
11 et il a reçu le signe de la circoncision comme sceau de la justice de sa foi de prépucé; ainsi est-il devenu le père de tous les prépucés qui ont foi, en sorte que justice leur soit comptée,
12 et le père des circoncis qui ne sont pas que circoncis mais qui vont sur les pas de la foi de prépucé de notre père Abraham.
13 Car il n'a pas été promis à Abraham ou à sa semence d'être héritiers du monde par la Loi, mais bien par la justice de la foi;
14 en effet s'ils sont héritiers par la Loi, vaine est la foi, abolie la promesse,
15 puisque la Loi produit la colère. Où il n'y a pas de loi il n'y a pas de transgression.
16 C'est pourquoi c'est par la foi : pour que ce soit par grâce et que la promesse soit assurée à toute la semence, non celle de la Loi seule mais celle de la foi d'Abraham, lui qui

7-8. *Psaumes,* XXXII, 1-2.

13. Être héritiers du monde : l'expression résume l'objet de la promesse tel qu'on pouvait le déduire de *Genèse,* XII, 2-3; XV, 5; XVIII, 18; XXII, 17-18. — Par la Loi : Paul avait fait remarquer aux Galates qu'une loi relativement récente ne pouvait pas avoir remis en cause, tout à coup, une promesse vieille de quatre cent trente ans (*Galates,* III, 17).

15. Où il n'y a pas de loi : plusieurs leçons introduisent cette phrase par « car ». Cette seconde partie du verset vient en effet en confirmation de la première : là où la loi a été promulguée, le péché se double d'une transgression et provoque un redoublement de la colère de Dieu.

16. C'est pourquoi ... : phrase elliptique. Le sujet est la promesse (verset 14), l'héritage (verset 13), la justice et, globalement, toute l'économie du salut.

17 (comme il est écrit : j'ai fait de toi le père de beaucoup
de nations) est notre père à tous devant celui en qui il s'est
fié, Dieu, qui fait vivre les morts et qui appelle ce qui n'est
pas comme si c'était.
18 Il a eu foi, espérant contre toute espérance, ainsi
est-il devenu le père de beaucoup de nations selon qu'il
est écrit : telle sera ta semence.
19 Sans faiblir dans sa foi il a considéré qu'âgé de
quelque cent ans son corps était mort et mort aussi le
sein de Sara.
20 Sans tergiverser, sans méfiance devant la promesse
de Dieu, il s'est fortifié par la foi et a rendu gloire à Dieu,
21 pleinement convaincu que ce qu'il promet il peut le
faire.
22 C'est pourquoi ce lui a été compté pour justice.
23 Or ce n'est pas pour lui seul qu'on a écrit : ce lui a
été compté,
24 mais aussi pour nous à qui ce doit être compté, nous
qui nous fions en celui qui a relevé d'entre les morts Jésus
notre seigneur
25 lequel a été livré pour nos fautes et relevé pour notre
justification.

17. Comme il est écrit... : dans *Genèse,* XVII, 5, d'après les Septante. — Qui fait vivre les morts : cette espèce de résurrection que fut, pour Abraham et Sarah, leur fécondité tardive (verset 19) nous fait entrevoir la résurrection du Christ (verset 24). — Qui appelle ce qui n'est pas... : la naissance d'Isaac ressemble à une création et nous fait espérer notre régénération (verset 25).

18. *Genèse,* XV, 5.

19. Il a considéré... : allusion à *Genèse,* XVII, 17 : « Abraham tomba sur sa face et rit; il dit en son cœur : Est-ce qu'à un homme âgé de cent ans il peut naître un fils ? Est-ce que Sarah, est-ce qu'une femme âgée de quatre-vingt-dix ans pourra enfanter ? » Paul y voit non pas un doute mais une épreuve, d'où la foi sortira victorieuse et affermie. Noter les expressions : « sans faiblir » (verset 19), « sans tergiverser », « sans méfiance », « il s'est fortifié » (verset 20), « pleinement convaincu » (verset 21).

23. Paul a déjà laissé entendre (versets 11-13, 16) que le cas d'Abraham avait, pour nous, valeur d'exemple : tout ce qui est dit d'Abraham s'applique aussi à sa descendance spirituelle.

CHAPITRE V

1 Justifiés donc en vertu de la foi, soyons en paix avec
Dieu par notre seigneur Jésus Christ
2 par qui nous avons eu accès à travers la foi à cette
grâce où nous sommes, et nous vantons d'espérer la
gloire de Dieu.
3 Et non seulement, mais nous nous vantons de nos
afflictions, sachant que l'affliction produit la résistance
4 et la résistance, le mérite et le mérite, l'espérance;
5 or l'espérance ne fait pas honte, car l'amour de Dieu
a été versé dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a
été donné.
6 Quand en effet nous étions encore faibles, le Christ à
son heure est mort pour des impies.
7 À peine meurt-on pour un homme juste; peut-être
supporterait-on de mourir pour un homme de bien.
8 Or l'amour de Dieu pour nous, c'est que le Christ est
mort pour nous quand nous étions encore pécheurs.
9 Donc, à présent que nous sommes justifiés par son
sang, combien plus serons-nous sauvés par lui de la
colère!
10 Car si, ennemis, nous avons été réconciliés avec
Dieu par la mort de son fils, combien plus, une fois
réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.
11 Et non seulement, mais nous nous vantons de Dieu
par notre seigneur Jésus Christ de qui nous tenons désor-
mais la réconciliation.

V. La justification dans le Christ.

1. Soyons en paix : autre leçon : « nous sommes en paix ».

2. À travers la foi : plusieurs manuscrits anciens omettent ces mots.

5. L'amour de Dieu : dans le Nouveau Testament, cette expression désigne généralement l'amour que Dieu a pour nous (verset 8, ci-dessous); on la retrouve en VIII, 39 et en *II Corinthiens,* XIII, 13; *II Thessaloniciens,* III, 5. Comparer à la *Ire de Jean,* IV, 10 : « L'amour n'est pas que nous ayons aimé Dieu, c'est que lui nous a aimés et a envoyé son fils. » — A été versé : à rapprocher de *Tite,* III, 5-6 : « l'Esprit saint qu'il [Dieu] a richement versé sur nous ». — Nous a été donné : les effets de ce don, en VIII, 15.

12 Et comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort, et qu'ainsi la mort a passé à tous les hommes, du fait que tous ont péché...
13 Car jusqu'à la Loi le péché était dans le monde, mais le péché ne compte pas quand il n'y a pas de loi;
14 la mort a pourtant régné depuis Adam jusqu'à Moïse, et sur des gens qui n'avaient pas péché d'une transgression pareille à celle d'Adam, lequel est l'empreinte de celui qui devait venir.
15 Mais il n'en est pas du don comme de la faute : si en effet par la faute d'un seul beaucoup sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don ont-ils, par la grâce d'un seul homme, Jésus Christ, abondé sur beaucoup.
16 Et il n'en est pas de cette faveur comme du péché d'un seul, car à partir d'un seul le jugement aboutit à la condamnation, tandis qu'à partir de beaucoup de fautes le don aboutit à la justification.
17 Si en effet par la faute d'un seul la mort a par lui seul régné, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils à vie par Jésus Christ seul.
18 Donc comme la faute d'un seul aboutit à la condamnation pour tous les hommes, la justice d'un seul aboutit à la justification à vie pour tous les hommes;
19 et comme la désobéissance d'un seul homme a constitué beaucoup de pécheurs, l'obéissance d'un seul constituera beaucoup de justes.
20 Or la Loi était intervenue pour que la faute abonde, mais où le péché abondait, la grâce a surabondé

13-21. Le « mystère » d'Adam et du Christ. — Le drame se divise en trois parties : les versets 13-14 servent de prologue ou d'exposition; 15-19 constituent le corps du drame; et 20-21 contiennent le dénouement. Le prologue et le dénouement serviront en outre à situer la loi juive dans l'histoire sainte du monde.

14. La mort a pourtant régné : si le pouvoir du péché était mystérieux, le règne de la mort, lui, ne l'est pas. — Celui qui devait venir : c'est-à-dire le Christ. Paul avait déjà comparé le Christ à un second Adam, en *I Corinthiens,* XV, 21-22, 45-49.

16. À partir d'un seul : noter le parallélisme entre « un seul [homme] » et « beaucoup de fautes », au lieu de « beaucoup [d'hommes] », au verset 15.

21 afin que, comme le péché régnait par la mort, la grâce règne par la justice en vie éternelle par Jésus Christ notre seigneur.

CHAPITRE VI

1 Que dirons-nous donc ? Persisterons-nous dans le péché pour que la grâce abonde ? Que non !
2 Nous qui sommes morts au péché, comment vivre encore en lui ?
3 Ou ignorez-vous que nous tous qui avons été immergés dans le Christ, nous avons été immergés dans sa mort ?
4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par l'immersion en sa mort afin que comme le Christ a été relevé d'entre les morts par la gloire de son père, nous marchions nous aussi dans une vie nouvelle.
5 Car si par analogie avec sa mort nous avons participé à sa nature, nous y participerons aussi par analogie avec sa résurrection.
6 Nous savons en effet que le vieil homme en nous a été crucifié avec lui afin que soit aboli le corps du péché pour que nous ne soyons plus asservis au péché,

VI-VII. Notre sanctification par le Christ nous fait vivre d'une vie nouvelle (vi) et affranchie (vii).

VI 1. Comparer à *Luc,* vii, 47 : « celui à qui on remet peu aime peu » (passage propre à *Luc*).

3. Ignorez-vous... : les chrétiens n'ignorent pas que le rite de l'immersion (le baptême, voir *Matthieu,* iii, 6) a inauguré leur vie de convertis; mais ils n'ont pas fait le rapprochement entre cette mort symbolique, qui a marqué leur volonté de conversion, et la mort du Christ, par laquelle cette conversion a pris effet devant Dieu. — Immergés dans le Christ : l'immersion faite au nom du Christ met l'initié dans la dépendance du Christ.

5. C'est-à-dire que, solidaires du Christ dans sa mort, nous lui serons solidaires jusque dans sa résurrection.

6. Le vieil homme : expression propre à Paul, et par laquelle il désigne notre état d'avant la conversion, et aussi cette part de nous-mêmes qui, depuis, tient encore au monde du péché. L'expression se retrouve en *Éphésiens,* iv, 22, et *Colossiens,* iii, 9.

7 car celui qui est mort est justifié du péché.
8 Or si nous sommes morts avec le Christ, nous
croyons que nous vivrons aussi avec lui,
9 nous savons que le Christ relevé d'entre les morts ne
meurt plus, la mort n'a plus autorité sur lui :
10 en mourant, il est mort au péché une fois pour
toutes et, vivant, il vit pour Dieu.
11 Vous aussi, comptez-vous pour morts au péché et
vivants pour Dieu dans le christ Jésus.
12 Que le péché ne règne donc pas dans votre corps
mortel, ce serait obéir à ses convoitises,
13 et ne présentez pas au péché vos membres comme
armes d'injustice mais vous, vivants d'entre les morts,
présentez-vous à Dieu et vos membres comme armes de
justice pour Dieu ;
14 le péché en effet n'aura pas autorité sur vous, car
vous n'êtes plus sous la Loi mais sous la grâce.
15 Quoi donc ? Pécherons-nous parce que nous ne
sommes plus sous la Loi mais sous la grâce ? Que
non !
16 Ne savez-vous pas que si vous vous présentez à quel-
qu'un comme esclave pour obéir, vous êtes esclaves de
celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit
de l'obéissance pour la justice ?
17 Or, Dieu merci, vous qui étiez esclaves du péché,
vous avez obéi de tout cœur à la règle de doctrine qui
vous a été transmise ;

8. Il ne s'agit plus seulement de « marcher » dans une vie nouvelle, mais de vivre tout court, avec le Christ.

10. Mort au péché : voir VIII, 3 et *II Corinthiens*, V, 21.

14. Sous la grâce : en hébreu, « grâce » désigne d'abord la bienveillance du prince, puis sa faveur, puis le charme qui en résulte chez le favori. En grec, au contraire, la grâce est d'abord le charme de la beauté, qui attire les faveurs.

15. Paul, abandonnant l'allégorie des deux règnes va développer l'allégorie des deux esclavages.

16. Soit de l'obéissance : on obéit à l'obéissance.

17. Esclaves du péché : pour Paul, l'homme n'a d'autre alternative que d'être, soit, l'esclave du péché, de l'impureté, de l'iniquité (VI, 19), de la convoitise (*Tite*, III, 3), des idoles (*Galates*, IV, 8), des éléments du monde (*Galates*, IV, 3, 9), de la Loi (*Romains*, VII, 2) ; soit, l'esclave de Dieu et du Christ (*Philippiens*, I, 1 ; *Galates*, I, 10).

18 et, libérés du péché, vous vous êtes asservis à la justice.
19 Je parle en homme à cause de la faiblesse de votre chair. De même que vous avez présenté vos membres en esclaves à l'impureté et à l'iniquité pour l'iniquité, présentez maintenant vos membres en esclaves à la justice pour la sanctification.
20 Car lorsque vous étiez esclaves du péché vous étiez libres envers la justice.
21 Quels fruits portiez-vous donc alors, dont maintenant vous avez honte ? car leur fin est la mort.
22 Mais maintenant, libérés du péché, asservis à Dieu, vous portez du fruit de sanctification dont la fin est la vie éternelle,
23 car le salaire du péché est la mort, et le don de Dieu est la vie éternelle dans le christ Jésus notre seigneur.

CHAPITRE VII

1 Ou ignorez-vous, frères, car je parle à des connaisseurs de loi, que la loi a autorité sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ?

18. Asservis à la justice : le verset 16 disait : « asservis à l'obéissance ».

19. Je parle en homme : comme en III, 5. Ici, Paul s'excuse sans doute de la lourdeur des comparaisons dans un sujet aussi intérieur.

20. Esclaves... libres... : Paul en appelle à l'expérience de ces affranchis qui n'étaient que des esclaves (« la liberté, pour quoi faire ? »). Comparer à *Matthieu,* VI, 24 : « Nul ne peut servir deux maîtres. »

21. Quels fruits... : on peut aussi ponctuer autrement : « Quels fruits portiez-vous donc alors ? [des fruits] dont maintenant vous avez honte. »

VII La sanctification par le Christ introduit le chrétien dans une vie affranchie. — Des deux objections soulevées au chapitre précédent, la première (verset 1) a permis à Paul d'établir que sa doctrine n'était pas immorale; et la seconde (verset 15), que sa doctrine n'était pas non plus amorale, ni même laxiste. Il peut maintenant montrer que la morale chrétienne est affranchie de la Loi. Dévelop-

2 La femme mariée est en effet liée par la loi à l'époux
vivant, mais si l'époux meurt elle est dégagée de la loi de
l'époux;
3 donc, du vivant de l'époux, on la taxera d'adultère si
elle est à un autre; mais si l'époux meurt, elle est libre
envers la loi et d'être à un autre sans adultère.
4 De même vous aussi, mes frères, vous êtes morts à
la Loi par le corps du Christ pour être à un autre, à celui
qui a été relevé d'entre les morts afin que nous portions
du fruit pour Dieu.
5 Lorsqu'en effet nous étions dans la chair, les passions
des péchés que provoque la Loi étaient à l'œuvre dans nos
membres afin de porter du fruit pour la mort.
6 Mais à présent, morts à ce qui nous séquestrait, nous
avons été dégagés de la Loi en sorte de nous asservir avec
un esprit neuf mais non à l'ancienne lettre.

7 Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Que
non ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi. Je
n'aurais pas su la convoitise si la Loi n'avait dit : tu ne
convoiteras pas.
8 Mais le péché a pris occasion du commandement pour

pement en deux temps : l'argument de raison (versets 1-6); l'explication dramatique (versets 7-25).

1. Des connaisseurs de loi : l'expression peut s'appliquer aussi bien aux Romains qu'aux Juifs. Paul va jouer du mot « loi » dans les contextes les plus divers, afin d'en faire varier le sens.

5. Dans la chair : c'est-à-dire avant notre conversion. — Les passions... que provoque la Loi : Paul va expliquer cela à partir du verset 7. — Dans nos membres : nos membres servaient d'armes au péché (VI, 13), d'outils à l'iniquité (VI, 19).

6. Ce qui nous séquestrait : le péché (verset 5). — Dégagés de la Loi : de l'ancien système fondé sur l'observance littérale du précepte. — L'esprit... la lettre : comme en II, 29; mais le mot « esprit » a pris du poids depuis V, 5 : « l'Esprit... qui nous a été donné ». — Nous asservir : pris ici absolument, pour : « nous asservir à Dieu ».

7. La Loi, quoique soupçonnée de meurtre ou de complicité, doit être finalement reconnue innocente, étant d'institution divine. — Je n'aurais pas su la convoitise... : réponse, dans *Jacques*, I, 13-15. — Tu ne convoiteras pas : *Exode*, XX, 17; *Deutéronome*, V, 21.

8. Occasion du commandement : au désir naturel s'ajoute alors l'attrait du « fruit défendu ». — Sans la loi, le péché est mort : déjà en *I Corinthiens*, XV, 56 : « ... la puissance du péché, c'est la Loi ».

produire en moi toute convoitise, car sans la loi le péché est mort.
9 Moi je vivais sans loi autrefois; mais quand le commandement est venu, le péché a pris vie.
10 Moi, je suis mort et je me suis trouvé avec un commandement de vie qui m'a été une mort.
11 En effet le péché a pris occasion du commandement pour me séduire et par lui me tuer.
12 De sorte que la Loi est sainte et le commandement saint, juste et bon.

13 Un bien a-t-il donc été ma mort ? Que non! Mais le péché afin de se montrer péché m'a donné la mort au moyen d'un bien, afin qu'au moyen du commandement le péché soit par excellence pécheur.
14 Nous savons en effet que la Loi est spirituelle mais moi je suis charnel, vendu au péché.
15 Mes actes, en effet, je ne les reconnais pas, car ce que je veux je ne le pratique pas mais je fais ce que je déteste.
16 Si donc je fais ce que je ne veux pas, j'accorde à la Loi qu'elle est bonne.
17 Ce n'est donc plus moi qui agis mais le péché logé en moi.
18 Je sais en effet que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair, car vouloir le bien est à ma portée, mais non l'accomplir.
19 Ainsi le bien que je veux je ne le fais pas, mais le mal qué je ne veux pas, je le pratique.
20 Si donc je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui agis mais le péché logé en moi.
21 Je trouve donc cette loi, pour moi qui veux faire le bien, que le mal est à ma portée;

9. Je vivais sans loi : on pense à Adam avant sa chute, mais aussi aux Juifs avant Moïse, aux païens avant leur conversion.

10. Un commandement de vie : voir *Luc,* X, 25-28; « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » et la réponse de Jésus : « Qu'est-il écrit dans la Loi ? »

11. Me séduire : allusion à *Genèse,* III, 13 : « Le serpent m'a séduite »; même allusion en *II Corinthiens,* XI, 3; *I Timothée,* II, 14.

12. Conclusion surprenante mais qui découle du verset 11 (le péché seul coupable).

14-23. Voir une mise en garde contre ces sortes d'analyses, en *Jacques,* I, 23-24.

22 car en mon for intérieur je me délecte de la loi de Dieu,
23 mais je vois dans mes membres une autre loi mener la guerre contre la loi de mon intelligence et me faire prisonnier de la loi du péché qui est dans mes membres.
24 Misérable de moi ! qui me délivrera du corps de cette mort ?
25 Dieu merci par Jésus Christ notre seigneur ! Ainsi l'intelligence m'asservit-elle à la loi de Dieu et la chair à la loi du péché.

CHAPITRE VIII

1 À présent il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont dans le christ Jésus,
2 car la loi de l'esprit de vie dans le christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort.
3 En effet, Dieu a fait ce dont la Loi affaiblie par la chair était incapable : en envoyant contre le péché son propre fils dans une sorte de chair de péché il a condamné le péché dans la chair
4 afin que la justice de la Loi soit complète en nous qui ne marchons pas selon la chair mais selon l'esprit.

25. Dieu merci : entre le cri de désespoir du verset 24, et ce cri d'action de grâces, il faut sous-entendre tout le chapitre VI : Dieu a rompu le cercle infernal. — L'intelligence... la chair... : le problème n'est donc pas résolu, mais on sait que sa solution est entre des mains bienveillantes.

VIII La sanctification par l'Esprit. — Paul a dit comment la foi fait entrer le chrétien dans la faveur de Dieu (V-VII); il va maintenant montrer cette « vie de faveur » dans son exercice même : le chrétien associé à la vie de Dieu (versets 1-17) y entraîne toute la création (versets 18-39).

1. Pour ceux qui sont... : quelques manuscrits ajoutent : « qui ne marchent pas selon la chair mais selon l'esprit ».

2. T'a libéré : autres leçons : « m'a libéré » (peut-être par influence du chapitre précédent); « nous a libérés » (dans quelques manuscrits).

3. Une sorte de chair de péché : c'est-à-dire une nature humaine qui porte les stigmates du péché (la souffrance et la mort).

4. Soit complète : comparer à *Matthieu,* III, 15 : « ... que nous

5 Car ceux de la chair tendent à ce qui est de la chair et ceux de l'esprit à ce qui est de l'esprit.
6 Or la chair tend à la mort et l'esprit tend à la vie et à la paix.
7 C'est pourquoi la chair tend à haïr Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle ne le peut pas.
8 Ceux de la chair ne peuvent donc plaire à Dieu.
9 Or vous n'êtes pas de la chair mais de l'esprit, pourvu que l'esprit de Dieu habite en vous. Et si on n'a pas l'esprit du Christ on n'est pas de lui.
10 Mais si le Christ est en vous, votre corps est mort par le péché et votre esprit vit par la justice.
11 Si l'esprit de celui qui a relevé Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a relevé le christ Jésus d'entre les morts fera vivre aussi vos corps mortels par son esprit logé en vous.

12 Donc, frères, ce n'est pas à la chair que nous nous devons, pour vivre selon la chair.
13 En effet si vous vivez selon la chair vous allez mourir; mais si par l'esprit vous faites mourir les actes du corps, vous vivrez.
14 Car ceux qui sont menés par l'esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.
15 Vous n'avez pas en effet reçu un esprit d'esclavage pour craindre encore, mais vous avez reçu un esprit d'adoption par qui nous crions : Abba, Père!

remplissions ainsi toute justice ». — Nous qui ne marchons pas selon la chair : cette hypothèse suppose le problème résolu (comme en VI, 1-2).

5. Ceux de la chair... ceux de l'esprit... : ainsi transposé dans la société, le débat qui se déroulait à l'intérieur de l'homme perd de son caractère angoissant : il suffit de tendre aux choses de l'esprit plutôt qu'aux convoitises de la chair. Comparer à *Galates,* V, 19-23.

6. La chair appartient à ce monde dans lequel le péché a introduit la mort (V, 12); tandis que l'esprit appartient au monde dans lequel le Christ vit pour toujours (VI, 8-11). Noter la paix mentionnée avec la vie : dans le monde du Ressuscité, il n'y a plus de cas de conscience.

10. Le Christ est en vous : le Christ est en « ceux qui sont dans le Christ » (verset 1).

15. Un esprit d'esclavage : important correctif à la doctrine des deux esclavages (note sur VI, 17) : l'esclave de Dieu n'a pas une mentalité d'esclave mais de fils, ce qu'il est aussi. — Un esprit

16 Lui, l'Esprit, témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu :
17 enfants et alors héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, pourvu que nous souffrions avec lui afin d'être aussi glorifiés ensemble.
18 Je compte en effet que les souffrances de ce moment sont sans proportion avec la gloire qui va nous être dévoilée.
19 Et l'impatience de la création attend le dévoilement des fils de Dieu.
20 Car la création a été soumise à la vanité à cause de celui qui l'y a soumise malgré elle, mais avec l'espérance
21 qu'elle aussi, la création, sera libérée de l'esclavage de la destruction pour la liberté de la gloire des enfants de Dieu.
22 Nous savons en effet que jusqu'à présent toute la création gémit dans les douleurs
23 et non seulement elle, mais nous qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons aussi en nous-mêmes, en attente de l'adoption et du rachat de notre corps.

d'adoption : comparer à *Galates,* IV, 6 : « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son fils, qui crie Abba! Père. » Cet Esprit nous prête sa voix. — Abba! Père : comme en *Marc,* XIV, 36.

16. Avec notre esprit : Paul pense probablement au témoignage des deux témoins exigés par la Loi (*Nombres,* XXXV, 30; *Deutéronome,* XVII, 6; *Matthieu,* XVIII, 16). Cependant, certains traducteurs comprennent : « atteste à notre esprit ».

17. Pourvu que : d'autres comprennent : « s'il est vrai que, puisque ». De toute manière le sens est restrictif : Paul balance entre la crainte d'inspirer trop d'assurance et la crainte de décourager.

20. La vanité : allusion à l'*Ecclésiaste :* « Tout est buée et poursuite de vent » (chaque expérience humaine ramène le Sage à cette conclusion). Au verset suivant, Paul donnera pour équivalent à cette loi de la vanité la loi de la destruction. — À cause de celui... : l'homme, dont la faute a entraîné la stérilité du sol, ou bien Dieu, qui a frappé de malédiction le sol, à cause de la faute de l'homme (selon *Genèse,* III, 17).

22. Nous savons : probablement d'après *Genèse,* III, 17. — Gémit dans les douleurs : littéralement : « gémit et souffre (les douleurs de l'enfantement) ».

23. Les prémices de l'Esprit : comparer à *II Corinthiens,* I, 22; V, 5 (les arrhes de l'Esprit). — De l'adoption : ce mot est omis par l'ancienne tradition latine. — Du rachat de notre corps : le rachat ne prendra effet que quand ce corps, qui nous retient dans

24 Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or une espérance qui se voit n'est pas une espérance; quand on voit, qu'espérer encore ?
25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persistance.
26 De même l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse car nous ne savons pas prier comme il faut; mais lui, l'Esprit, sollicite pour nous par des gémissements indicibles,
27 et celui qui scrute les cœurs sait à quoi tend l'Esprit et qu'il sollicite selon Dieu pour les saints.
28 Or nous savons que Dieu fait concourir tout au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés à dessein,
29 car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi déterminés d'avance, conformés à l'image de son fils pour que celui-ci soit le premier né de beaucoup de frères;
30 et ceux qu'il a déterminés d'avance il les a appelés et ceux qu'il a appelés il les a justifiés et ceux qu'il a justifiés il les a glorifiés.
31 Que dirons-nous donc après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

le temps, sera lui aussi racheté : ce sera le « jour du rachat » (*Éphésiens,* IV, 30).

27. Celui qui scrute les cœurs : comparer à *Jérémie,* XI, 20; XVII, 10; XX, 12; *Psaumes,* VII, 10; XVII, 3; XXVI, 2, etc. — Pour les saints : c'est-à-dire les chrétiens, comme en *II Corinthiens,* I, 1; *Éphésiens,* I, 1; *Philippiens* I, 1. Les chrétiens sont en effet appelés à la sainteté (*Romains,* I, 7), et saints dans la mesure où ils participent à cette sanctification que Paul est en train de décrire.

28. Dieu fait concourir tout... : autre leçon : « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. » — Ceux qui l'aiment : il est évident que, pour Paul, ceux qui aiment Dieu sont ceux que Dieu aime, c'est-à-dire ceux qu'il a appelés. Paul ne distingue pas entre les « appelés » et les « élus », comme le fait *Matthieu* (XXII, 14). Paul, fondateur d'église, se soucie plutôt de démontrer à ses fidèles qu'ils ont bien été appelés par Dieu; tandis que Matthieu, évangéliste, exige de ses disciples qu'ils répondent à l'appel.

29. Conformés à l'image de son fils : comparer à *Philippiens,* III, 21 : « ... qui transformera notre humble corps jusqu'à le conformer à son corps glorieux... » (Or, le Christ lui-même est l'image de Dieu : *II Corinthiens,* IV, 4.) Notre conformation au Christ est évidemment le terme ultime du salut.

30. Il les a glorifiés : la gloire même est déjà comme acquise.

32 Lui qui loin de ménager son propre fils l'a livré
pour nous tous, peut-il ne pas nous donner tout avec
lui ?
33 Qui portera plainte contre les élus de Dieu ? Dieu ?
il les justifie.
34 Qui les condamnera ? le christ Jésus, qui est mort ou
plutôt qui a été relevé, qui est à la droite de Dieu ? il sol-
licite pour nous.
35 Et qui nous séparera de l'amour du Christ ? l'afflic-
tion, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril
ou le sabre ?
36 selon qu'il est écrit : On nous fait mourir tout le
jour à cause de toi, on nous compte pour des brebis
d'abattoir.
37 Mais en tout cela nous triomphons par celui qui
nous a aimés.
38 Car je suis sûr que la mort ni la vie, les anges ni les
principautés, le présent ni l'avenir, les puissances
39 ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre
créature ne pourra nous séparer de cet amour de Dieu
qui est dans le christ Jésus notre seigneur.

32. Loin de ménager son fils... : peut-être réminiscence de *Genèse,* XXII, 16. — L'a livré : *Romains,* IV, 25.

33. Il les justifie : *Romains,* III, 24, 26, 30; V, 1, 9, etc.

34. Qui a été relevé : *Romains,* IV, 25. — À la droite de Dieu : *Éphésiens,* I, 20; *I Pierre,* III, 22. — Il sollicite : en *Romains,* VIII, 26-27, l'Esprit sollicite pour les saints.

35. L'amour du Christ : l'amour que le Christ a pour nous. — L'affliction, l'angoisse... : pour un païen, ces épreuves seraient en effet le signe que son Dieu l'abandonne; pour le chrétien, elles sont le signe que son Dieu le sauve : voir V, 3-5, où ces épreuves sont associées à l'espérance et à l'amour de Dieu. L'affliction sera encore mentionnée en XII, 12; l'angoisse, en *II Corinthiens,* VI, 4; la persécution, en *II Corinthiens,* XII, 10; la faim, la nudité, les périls, en *II Corinthiens,* XI, 26-27.

36. Citation de *Psaumes,* XLIV, 23.

37. Celui qui nous a aimés : c'est-à-dire le Christ.

38-39. Cette énumération des forces cosmiques fait écho aux gémissements des versets 19-22. Le discours se referme sur cette certitude que le chrétien n'a plus rien à craindre de rien ni de personne (excepté d'un caprice de sa liberté).

39. Cet amour de Dieu : Paul identifie l'amour que le Christ a pour nous avec l'amour que Dieu a pour nous.

CHAPITRE IX

1 Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens pas, ma
conscience m'en est témoin dans l'Esprit saint :
2 grande est ma tristesse, incessante la douleur de mon
cœur.
3 Oui je souhaiterais d'être moi-même maudit, loin du
Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair,
4 eux qui sont les Israélites, à qui sont l'adoption, la

IX-XI Le salut d'Israël. — Pour Paul, l'évangile n'est ni une biographie (comme chez *Marc*), ni une Loi (comme chez *Matthieu*), ni une sagesse (comme chez *Luc*), ni une révélation (comme chez *Jean*) mais un système de salut fondé sur la tradition juive (I, 1-3; III, 21; IV, 3, etc.) et pourtant en marge du judaïsme rabbinique qui, lui aussi, était un système de salut. Paul ne peut bâtir sur le fond juif que si le rabbinisme lui cède la place. Il lui faut donc situer les Juifs par rapport à son évangile. Il va étudier successivement : le rejet d'Israël : IX, 1-X, 21; et le retour d'Israël : XI. Le rejet d'Israël s'explique et par le dessein de Dieu qui, après avoir appelé Israël (IX, 1-13), a voulu appeler aussi les nations (IX, 14-29); et par l'attitude d'Israël, qui a méconnu la vraie nature de sa vocation (IX, 30-X, 12) ou qui, plutôt, l'a refusée (X, 13-21). Encore ce rejet n'est-il supportable que s'il est provisoire : un jour, Israël reviendra (XI).

1. Je dis la vérité... je ne mens pas : même formule en *I Timothée,* II, 7. À rapprocher de *II Corinthiens,* I, 23 (« j'en appelle Dieu à témoin sur mon âme »).

2. Grande est ma tristesse : on notera le contraste oratoire entre la jubilation qui terminait le chapitre VIII, et cette lamentation qui ouvre le chapitre IX.

3. Je souhaiterais... : ce souhait n'est possible que parce que l'hypothèse ne l'est pas. Comparer à la prière de Moïse dans *Exode,* XXXII, 32. — Maudit : littéralement : « anathème ». Ce mot traduit l'hébreu *herem,* qui désignait la consécration d'un objet voué à être exterminé ou à devenir tabou (*Lévitique,* XXVII, 21, 28, 29; *Deutéronome,* VII, 26). On retrouve ce mot en *Galates,* I, 8-9; *I Corinthiens,* XVI, 22. — Être loin du Christ s'oppose à : « être dans le Christ » (VIII, 1).

4. Les Israélites : les descendants de Jacob, le patriarche que Dieu avait appelé Israël (*Genèse,* XXXII, 29). — L'adoption avait fait, du peuple élu, le fils de Dieu : *Exode,* IV, 22; *Deutéronome,* XIV, 1. On sait maintenant (d'après *Romains,* VIII, 14-17) qu'elle a été éten-

gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses,
5 à qui sont les patriarches et de qui eśt le Chriśt selon
la chair, lequel eśt au-dessus de tout, Dieu béni dans
les âges, amen.
6 Ce n'eśt pas qu'ait failli la parole de Dieu. Car ceux
d'Israël ne sont pas tous Israël
7 et ce n'eśt pas parce qu'ils sont la semence d'Abra-
ham qu'ils sont tous ses enfants, mais en Isaac une
semence portera ton nom,
8 c'eśt-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair
qui sont les enfants de Dieu mais les enfants de la pro-
messe sont comptés pour semence.
9 Parole de promesse en effet que celle-ci :
À cette époque-ci je viendrai et Sara aura un fils.
10 Et non seulement, mais Rébecca aussi, qui n'a conçu
que d'Isaac notre père :
11 les enfants n'étaient pas nés encore, ils n'avaient rien
fait de bien ni de mal, mais pour que demeure le dessein
de Dieu de choisir

due (et reśtreinte) à ceux qui sont menés par « l'Esprit de Dieu ». — La gloire : la gloire de Iahvé se manifeśtait dans la nuée qui accompagnait l'arche d'Alliance (*Exode,* XVI, 10; XL, 34-38) et qui, plus tard, remplirait le temple (*I Rois,* VIII, 10-11). — Les alliances : avec Abraham (*Genèse,* XV, 18), avec Jacob (*Genèse,* XXXII 29), avec Moïse (*Exode,* XXIV, 7-8), etc. Plusieurs manuscrits portent : « l'Alliance », au singulier. — La législation, le culte : l'ensemble des lois (la Loi) et de leur interprétation a permis la seule société qui, entre tant d'empires païens, ait gardé pendant des siècles le culte du Dieu unique. — Les promesses : dont celle que Paul a déjà mentionnée en IV, 13, 14, 16, 20.

5. Les patriarches... le Chriśt : c'eśt-à-dire les dépositaires de la promesse, et son accomplissement : les deux bouts de la chaîne. — Dieu béni : cette doxologie se rapporte manifeśtement au Chriśt.

7. En Isaac une semence... : référence à *Genèse,* XXI, 12.

8. Les enfants de la chair... les enfants de la promesse : à rapprocher de *Galates,* IV, 21-31.

9. Citation de *Genèse,* XVIII, 10, 14. Isaac eśt le fils du miracle, bien plus que de la chair.

10. Et non seulement : d'autres traduisent par : « bien plus », « mieux encore ». La gratuité du choix divin eśt, en effet, plus manifeśte encore dans le cas de ces deux jumeaux, Ésaü et Jacob, nés de la même mère.

11-12. Référence à *Genèse,* XXV, 19-23, d'où eśt prise aussi la citation : « l'aîné sera asservi au plus jeune ». — Pour que demeure

12 selon l'appel et non selon les œuvres il a été dit : l'aîné sera asservi au plus jeune,
13 comme il est écrit : j'ai aimé Jacob et détesté Esaü.

14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injustice chez Dieu ? Que non !
15 il dit en effet à Moïse : Je fais miséricorde à qui je fais miséricorde et j'ai pitié de qui j'ai pitié.
16 Donc il ne s'agit pas de vouloir ni de courir, mais que Dieu fasse miséricorde
17 car l'écriture dit au Pharaon : Je t'ai suscité pour montrer en toi ma puissance et pour divulguer mon nom sur toute la terre.
18 Donc il fait miséricorde à qui il veut et endurcit qui il veut.
19 Tu vas me dire : de quoi se plaint-il encore ? car qui est-ce qui s'oppose à sa volonté ?
20 Qui donc es-tu, homme qui répliques à Dieu ? Un objet ne va pas dire au fabricant : pourquoi m'as-tu fait ainsi ?
21 Est-ce que le potier n'a pas pouvoir sur l'argile de

le dessein de Dieu : c'est l'antithèse de l'objection du verset 6. Loin de faire faillite, la parole de Dieu a, dès le début, signifié que Dieu entendait n'en faire qu'à sa guise.

13. En *Malachie,* I, 2-3.

15. Dans *Exode,* XXXIII, 19, d'après les Septante.

16. Littéralement : « ainsi donc, ni de qui veut, ni de qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde »; allusion aux courses du stade, comme en *I Corinthiens,* IX, 24, 26; *Galates,* II, 2.

17. Citation d'*Exode,* IX, 16, dans laquelle Paul a remplacé « je t'ai laissé subsister », par : « je t'ai suscité ». Le Pharaon représente typiquement les ennemis de Dieu, de même que Moïse (verset 15) représentait typiquement les amis de Dieu. L'exemple montre, en outre, que le choix de Dieu s'exerce au-delà des frontières d'Israël, et qu'il a pour raison la manifestation de la gloire de Dieu.

18. Il... endurcit : l'expression est traditionnelle : *Exode,* IV, 21 ; VII, 3; IX, 12; XIV, 4, 17. Cette conclusion générale ressort des exemples de Moïse et du Pharaon. Noter qu'à la « miséricorde », qui est le fait de Dieu, Paul oppose non le « châtiment », qui en serait le contraire, mais l'endurcissement de l'homme. Dieu est cause de l'une et de l'autre.

19. L'objection, analogue à celle de III, 7, sort tout naturellement du principe énoncé ci-dessus (verset 18).

21. Job se plaignait d'être né; l'homme de Paul se plaint d'être né tel, et ne se supporte pas lui-même.

faire d'une même pâte un vase précieux et l'autre vulgaire?
22 Et si Dieu, pour montrer sa colère et faire connaître
sa puissance, a supporté avec tant de générosité les vases
de colère voués à leur perte
23 afin de faire connaître aussi la richesse de sa gloire
pour les vases de choix qu'il a préparés à la gloire...
24 Et c'est nous qu'il a appelés non seulement d'entre
les Juifs mais aussi d'entre les nations
25 comme il le dit dans Osée : Celui qui n'est pas mon
peuple je l'appellerai mon peuple et bien-aimée, celle qui
n'est pas la bien-aimée;
26 et au lieu qu'on leur dise : Vous n'êtes pas mon
peuple, on les appellera fils du Dieu vivant.
27 Et Isaïe crie sur Israël : Quand le nombre des fils
d'Israël serait comme le sable de la mer il n'en sera
sauvé qu'un reste,
28 car le Seigneur exécute et tranche pour tenir parole
sur la terre.
29 Et comme l'a prédit Isaïe : Si le Seigneur Sabaoth
ne nous avait laissé une semence, nous serions comme
Sodome et pareils à Gomorrhe.
30 Que dirons-nous donc? Que les nations sans recher-
cher de justice ont obtenu une justice, la justice de la foi,

25-29. Les textes cités montrent que, tout au long de l'histoire, le véritable Israël n'a jamais été qu'une poignée, « un reste », et que la promesse d'un peuple « nombreux comme le sable de la mer » visait non l'Israël charnel mais l'Israël spirituel, englobant aussi les nations. Paul cherche ainsi à établir que le dessein de Dieu n'a pas varié : l'actuelle substitution des Grecs aux Juifs est une des données de la révélation, et l'action missionnaire de Paul est donc tout à fait dans la ligne de la tradition juive.

25. Dans Osée : plusieurs leçons portent : « à Osée ». — Cette citation d'*Osée,* II, 25 est assez libre : Paul inverse l'ordre des propositions.

26. En *Osée,* II, I.

27. En *Isaïe,* X, 22; mais Paul a remplacé « ton peuple, Israël », par : « le nombre des fils d'Israël », comme dans *Osée,* II, I.

28. En *Isaïe,* X, 22-23, d'après les Septante.

29. En *Isaïe,* I, 9, d'après les Septante. Le texte hébreu porte : « des rescapés », au lieu de : « une semence ».

IX 30-X 21. L'attitude d'Israël.

30. Rechercher : littéralement : « poursuivre ». Les verbes employés évoquent les courses du stade (comme le « courir » du

31 mais Israël qui recherchait une loi de justice n'a pas atteint cette loi.
32 Pourquoi ? Parce qu'il ne la recherchait pas par la foi, mais comme par les œuvres. Ils ont choppé contre la pierre d'achoppement
33 comme il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement, une roche d'embûche, mais celui qui s'y fie n'aura pas honte.

CHAPITRE X

1 Frères, le souhait de mon cœur et ma demande à Dieu sont qu'ils soient sauvés.
2 Car je leur suis témoin qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence.

verset 16). Comparer à *Philippiens,* III, 12-14. — La justice de la foi : comme en *Romains,* IV, 13.

31. N'a pas atteint cette loi : plusieurs manuscrits ajoutent « de justice ». On aurait même attendu « cette justice », au lieu de « cette loi »; mais Paul pense en effet à la loi de Moïse, qui demeure toujours l'idéal de justice, et dont l'accomplissement est donc le but à atteindre.

32. Comme par les œuvres : les Juifs ont cru que les pratiques imposées par la Loi auraient, en elles-mêmes, le pouvoir de les justifier : ils se sont trompés dans le mode d'emploi. — Une pierre d'achoppement : l'expression est tirée de la citation qui suit; et elle désigne le Christ.

33. D'après *Isaïe :* XXVIII, 16 et VIII, 14. Ces deux textes sont cités séparément dans la *Ire de Pierre,* II, 6-8, qui répartit soigneusement, entre croyants et incrédules, le rôle équivoque de la « pierre » (à bâtir et à faire tomber). En bloquant les deux textes, Paul nous rend l'image confuse, mais l'idée est claire : par son incrédulité, Israël bute contre la pierre qui devait le bâtir. — Comparer à *Matthieu,* XXI, 42, 44 : « La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs... » À la différence de Paul, Matthieu s'en prend aux chefs d'Israël, avec l'espoir de sauver le peuple. — N'aura pas honte : c'est la leçon des Septante, au lieu du « ne bronchera pas » du texte hébreu.

X 1. Comparer à IX, 2-3.

2. Je leur suis témoin : l'ancien pharisien Saül avait partagé ce « zèle sans intelligence » : *Galates,* I, 14; *Actes,* XXII, 3; et c'est ce

3 Ils ignorent en effet la justice de Dieu et cherchent à
établir la leur, ils ne se soumettent pas à la justice de
Dieu.
4 Car le Christ est la fin de la Loi pour la justice de
quiconque a foi.
5 Moïse écrit en effet que la justice de la Loi, l'homme
qui l'aura pratiquée en vivra.
6 Or la justice de la foi déclare ceci : Ne dis pas dans
ton cœur : qui montera au ciel ? c'est faire descendre le
Christ, ou :
7 qui descendra dans l'abîme ? c'est faire monter le
Christ d'entre les morts.
8 Que dit-elle donc ? Près de toi est la parole, dans ta
bouche et dans ton cœur, et c'est la parole de la foi que
nous prêchons.
9 Parce que si par ta bouche tu avoues Jésus comme
seigneur et si dans ton cœur tu crois que Dieu l'a relevé
d'entre les morts, tu seras sauvé.
10 Car c'est de cœur qu'on a foi pour la justice et c'est
de bouche qu'on avoue pour le salut.
11 L'écriture dit en effet : quiconque se fie à lui n'aura
pas honte.

zèle qui, avant le chemin de Damas, l'avait poussé à persécuter l'église : *Philippiens,* iii, 6.

3. Comparer à i, 21. — Ils ne se soumettent pas : comparer à *Philippiens,* iii, 9.

5. Moïse écrit : référence à *Lévitique,* xviii, 5 : « Vous observerez mes préceptes et mes sentences : l'homme qui les exécute vit par eux. » Comparer au discours de Pierre, dans *Actes,* xv, 10.

6-10. Dans *Deutéronome,* xxx, 11-14 : « Ce commandement que je te commande aujourd'hui ne t'est pas impossible, il n'est pas inaccessible; il n'est pas dans les cieux, pour qu'on dise : Qui montera aux cieux pour nous le prendre et nous le faire entendre, afin que nous le pratiquions ? Et il n'est pas au-delà de la mer, pour qu'on dise : Qui passera au-delà de la mer pour nous le prendre et nous le faire entendre, afin que nous le pratiquions ? Car tout près de toi est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur, pour la pratiquer. » Tel est, selon Paul, le langage de la foi. Noter que le passage cité s'applique au commandement « d'aimer Dieu et de marcher dans ses voies, d'observer ses commandements, ses préceptes et ses sentences » (*Deutéronome,* xxx, 16).

11. L'écriture dit : *Isaïe,* xxviii, 16, déjà cité en ix, 33; cette seconde citation conclut le développement sur l'interprétation messianique de la Bible.

12 Car il n'y a pas de différence entre Juif et Grec. Il est le seigneur de tous, riche envers tous ceux qui l'invoquent,
13 car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.
14 Mais comment invoquer celui à qui on ne s'est pas fié ? Et comment se fier à celui dont on n'a rien entendu ? Et comment entendre si personne ne prêche ?
15 Et comment prêcher si on n'est pas envoyé ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont bienvenus les pieds de ceux qui évangélisent !
16 Mais tous n'ont pas obéi à l'évangile. Isaïe dit en effet : Seigneur, qui a eu foi en nous entendant ?
17 Car on a foi pour avoir entendu et on entend par la parole du Christ.
18 Alors je dis : n'ont-ils pas entendu ? Allons donc ! Leur retentissement est allé par toute la terre et leur parole au bout du monde.
19 Alors je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse est le premier à dire : Je vous rendrai jaloux d'une nation inexistante, je vous mettrai en colère par une nation sans intelligence.
20 Et Isaïe ose même dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis montré à ceux qui ne me demandaient pas.
21 Et à l'adresse d'Israël il dit : Tout le jour j'ai tendu mes mains à un peuple indocile et contradicteur.

15. Selon qu'il est écrit : cette citation d'*Isaïe,* LII, 7, sert de preuve à la réponse sous-entendue : rien n'a manqué aux Juifs pour se convertir, s'ils avaient voulu. Plusieurs manuscrits complètent la citation : « de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent de bonnes nouvelles ». Isaïe parle du messager qu'on voit du haut des remparts et qui vient annoncer la « bonne nouvelle » (l'évangile) du retour des exilés. Paul aperçoit plusieurs messagers, dans lesquels il reconnaît les apôtres du Christ.

16. Citation d'*Isaïe* LIII, 1. Paul passe de l'idée d'entendre à celle de faire entendre. La formulation n'est distincte qu'en français.

18. Citation de *Psaumes,* XIX, 5.

19. Citation de *Deutéronome,* XXXII, 21.

20. Isaïe ose même : Moïse ne disait pas comment Dieu rendrait son peuple jaloux. *Isaïe* (LXV, 1) le précise; mais Paul n'hésite pas à appliquer aux étrangers ce qu'Isaïe disait des Juifs.

21. *Isaïe,* LXV, 2 : suite de la citation précédente.

CHAPITRE XI

1 Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Que non !
Car moi aussi je suis israélite, de la semence d'Abraham,
de la tribu de Benjamin.
2 Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance.
Ne savez-vous pas ce que dit Élie dans l'écriture ? com-
ment il sollicite Dieu contre Israël :
3 Seigneur, ils ont tué tes prophètes, démoli tes autels,
et moi qui suis resté ils en veulent à ma vie.
4 Mais quelle est la réponse ? Je me suis réservé sept
mille hommes qui n'ont pas plié le genou devant Baal.
5 De même il y a encore en ce moment un reste selon
le choix de la grâce.

XI Le retour. — Le rejet d'Israël s'explique par le dessein de Dieu (IX, 1-29) et l'infidélité d'Israël (IX, 30-X, 21) ; mais la fidélité de Dieu exige qu'il y ait un retour. Paul trouve d'ailleurs, à ce retour d'Israël, une préfiguration historique (X, 1-10) et une préfiguration logique (11-24).

1. Comparer à *Psaumes*, XCIV, 14 : « Iahvé ne délaissera pas son peuple. » Comparer aussi aux malédictions que, dans la colère, Paul avait lancées aux Juifs, en *I Thessaloniciens*, II, 16. — La semence d'Abraham : comme en IX, 7. — La tribu de Benjamin : comme en *Philippiens*, III, 5. Paul cite son cas personnel.

2-3. Ce que dit Élie : référence à l'épisode raconté dans *I Rois*, XIX, 9-18 : Élie, assistant à la contagion de l'apostasie et se voyant près d'être pris par les gens de Jézabel, sait qu'avec lui va disparaître le dernier prophète ; il se décourage et se demande si ce n'est pas la fin d'Israël. La situation est donc assez comparable à la situation qu'étudie Paul.

4. Entre la prière d'Élie et la réponse de Dieu, le récit des *Rois* fait mention d'une curieuse théophanie, destinée à éclairer cette réponse : Iahvé n'est ni dans l'ouragan qui secoue les montagnes, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans la légère brise, à peine perçue. Ainsi Israël est parfois aussi réduit à presque rien (sept mille hommes).

5. Un reste : expression traditionnelle, dans la littérature prophétique, pour désigner les rescapés d'Israël : *Isaïe*, I, 9 (déjà cité en *Romains*, IX, 29) ; *Isaïe*, VI, 13 ; VII, 3 (le nom même du fils d'Isaïe, Shear-Yashûb, « un reste reviendra »).

6 Mais si c'est par grâce, ce n'est pas par les œuvres, ou
bien la grâce n'est plus la grâce.
7 Quoi donc ? Ce que recherche Israël il ne l'a pas
obtenu, mais ceux du choix l'ont obtenu et les autres ont
été endurcis,
8 comme il est écrit : Dieu leur a donné un esprit de
torpeur, des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne
pas entendre jusqu'au jour d'aujourd'hui.
9 Et David dit : Que leur table leur soit un filet et un
piège et une embûche et un châtiment,
10 que leurs yeux s'enténèbrent pour ne plus voir, et
plie-leur toujours l'échine.
11 Je dis donc : est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ?
Que non ! mais leur faute a sauvé les nations pour qu'ils
en soient jaloux.
12 Or si leur faute a enrichi le monde, si leur échec a
enrichi les nations, combien plus leur plénitude ?
13 Je vous le dis à vous les nations, moi qui suis
l'apôtre des nations, je rendrai glorieux mon service

6. La tradition byzantine ajoute : « et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce, ou bien l'œuvre n'est plus l'œuvre. »

8. Un esprit de torpeur : référence à *Isaïe,* XXIX, 10. — Des yeux pour ne pas voir... : référence à la prophétie d'*Isaïe,* VI, 9, citée dans les termes de *Deutéronome,* XXIX, 3. Paul se servira de cette prophétie contre les Juifs, à son arrivée à Rome (*Actes,* XXVIII, 26); mais les quatre évangélistes s'en serviront aussi, chacun pour son compte (*Matthieu,* XIII, 14; *Marc,* IV, 12; *Luc,* VIII, 10; *Jean,* XII, 40).

9-10. Citation de *Psaumes,* LXIX, 23-24, d'après les Septante.

11. Leur faute a sauvé les nations : Paul n'avait pas encore formulé cette idée qu'il pose ici comme allant de soi. Le repliement des Juifs sur eux-mêmes a accéléré la rupture avec le mosaïsme et permis notamment l'avènement de Paul.

12. Leur faute... leur échec... leur plénitude : on pense à la « faute » des seuls endurcis, dont l'endurcissement même « a sauvé les nations » (verset 11). Paul corrige cette interprétation en ajoutant « leur échec », expression qui vise non pas les seuls endurcis mais l'ensemble du peuple juif et amène ainsi à comprendre « leur plénitude », dans le sens d'un retour en masse des Juifs à l'évangile (selon les versets 25 et suiv.). L'échec des Juifs a fait le succès des Grecs, qui doit finalement entraîner le succès des Juifs. — Combien plus : Paul va dire au verset 15 quel succès entraînera encore, pour les Grecs, ce dernier succès des Juifs.

13. À vous les nations : avertissement aux chrétiens d'origine païenne. Une fois encore (après V, 21 - VI, 1; VI, 14-15; VII, 24 - VIII, 1;

14 si jamais je rends jaloux ceux qui sont ma chair et si j'en sauve quelques-uns.
15 Car si leur rejet a réconcilié le monde, que sera leur retour sinon une vie d'entre les morts ?
16 Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi. Si la racine est sainte, les branches le sont aussi.
17 Si quelques branches ont été retranchées et si toi, olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, si tu as eu part aux racines, à la sève de l'olivier,
18 ne te ris pas des branches; et quand tu en rirais, tu ne portes pas les racines, les racines te portent.
19 Tu diras sans doute : ces branches ont été retranchées pour que moi je sois greffé.
20 Bien. Leur méfiance les a retranchées et toi, ta foi te tient debout. Ne tends pas à la supériorité, crains plutôt,
21 car si Dieu n'a pas ménagé les branches naturelles, il ne te ménagera pas non plus.

VIII, 13-15, etc.), Paul oscille entre le désir d'encourager et la crainte d'inspirer la sécurité. En train de reclasser les Juifs dans le plan de Dieu, il craint d'avoir donné un peu trop d'assurance aux Grecs : il va maintenant montrer aux Grecs que, si la dialectique vaut pour les ensembles, et explique fort bien le mouvement de l'histoire, elle ne garantit rien quant au sort de chacun. — L'apôtre des nations : c'est-à-dire l'envoyé du Christ auprès des nations, selon *Actes*, IX, 15; XIII, 2; XXII, 21; *Galates*, I, 16; II, 8; *Éphésiens*, III, 8; *I Timothée*, II, 7; *II Timothée*, I, 11. Cette mission de Paul avait été reconnue par Jacques le Mineur, Pierre et Jean, à l'époque du concile de Jérusalem : *Galates*, II, 9.

14. Ma chair : comparer à IX, 3 : « mes parents selon la chair ».

15. Une vie d'entre les morts : ne désigne pas forcément la résurrection des morts, quoiqu'elle en suggère l'idée. Paul veut seulement donner un ordre de grandeur.

16. La distinction ici n'est plus entre convertis et endurcis; elle est entre les prémices et la masse (référence à *Nombres*, XV, 17-21), entre la racine et les branches.

17. Tu as été greffé : normalement, on greffe le rameau fertile sur le sauvageon, mais Paul ici ne veut que souligner la fertilité de la souche. — Aux racines : plusieurs leçons omettent ce mot; d'autres le font suivre de la particule « et » : à la racine et à la sève.

18. Ne te ris pas : plusieurs ont lu : « ne te vante pas »; καυχᾶσθαι, au lieu de κατακαυχᾶσθαι.

21. Il ne te ménagera pas non plus : beaucoup de manuscrits introduisent cette proposition par μηπως : « de peur qu'il ne te ménage pas non plus », sous-entendant le verbe principal : « prends garde que... »

22 Vois donc la prévenance et la rigueur de Dieu : rigueur pour ceux qui sont tombés et prévenance de Dieu pour toi si tu persistes dans cette prévenance, sinon toi aussi tu seras ôté.
23 Quant à eux, s'ils ne persistent pas dans leur méfiance, ils seront greffés, car Dieu est capable de les greffer encore.
24 En effet si toi tu as été ôté à ta nature d'olivier sauvage pour être greffé contre ta nature sur un olivier franc, combien ceux-là seront-ils mieux greffés sur l'olivier de leur propre nature ?

25 Car, de peur que vous vous trouviez sensés, je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère : une part d'Israël est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la plénitude des nations.
26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : De Sion arrivera le libérateur, il détournera de Jacob les impiétés
27 et ce sera mon alliance avec eux quand j'arracherai leurs péchés.
28 Selon l'évangile, ils sont ennemis à cause de vous, mais selon le choix, ils sont aimés à cause des patriarches,
29 car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentir.

26. Ainsi : et non pas « alors », comme on s'y serait attendu. Tout en restant sur le plan du déroulement historique, Paul est surtout attentif à montrer le lien qui, dans le dessein de Dieu, unit les deux événements : conversion des nations et salut d'Israël.

26-27. Paul se sert probablement de deux passages d'*Isaïe* qu'il cite de mémoire. *Isaïe,* LIX, 20-21 : « Celui qui rachète viendra pour Sion, pour ceux qui se détourneront de leur transgression en Jacob, oracle de Iahvé. Quant à moi, voici quelle sera mon alliance avec eux, a dit Iahvé... » — *Isaïe,* XXVII, 9 : « Cependant, c'est ainsi que sera pardonnée la faute de Jacob, et ceci écartera tous les fruits de son péché : qu'il rende toutes les pierres d'autel comme des pierres à chaux pulvérisées ! ... »

28. Le parallélisme n'est ici que dans la forme : « selon l'évangile » signifie : « à cause de »; et « selon le choix » : « en vertu de ». De même, « ennemi », au sens actif qu'il a toujours dans le Nouveau Testament, s'opposerait à « ami » plutôt qu'à « aimé ». Enfin, « à cause de nous » marque le but (« dans votre intérêt »), tandis que « à cause des patriarches » marque l'origine.

29. Les dons : en IX, 4 : « l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses... » — L'appel : en IX, 11-12 :

30 Vous qui jadis désobéissiez à Dieu, vous avez à
présent obtenu miséricorde par leur désobéissance,
31 eux de même ont à présent désobéi parce que vous
avez obtenu miséricorde mais pour qu'eux aussi
obtiennent à présent miséricorde.
32 Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la déso-
béissance pour leur faire miséricorde à tous.

33 Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la
science de Dieu! qu'insondables sont ses jugements et
indéchiffrables ses chemins!
34 Car qui a connu la pensée du Seigneur ou qui a été
son conseiller ?
35 ou qui l'a comblé le premier pour en être comblé en
retour ?

36 Tout est de lui, par lui et pour lui. À lui la gloire
dans les âges, amen.

« ... mais pour que demeure le dessein de Dieu de choisir selon l'appel et non selon les œuvres... » — Sans repentir : comparer à *Genèse,* VI, 6-7 : « Iahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre »; *Exode,* XXXII, 12-14 : « Reviens de l'ardeurde ta colère et ravise-toi du mal destiné à ton peuple! » *I Samuel,* XV, 11 : « Je me repens d'avoir fait régner Saül comme roi... »

31. À présent... à présent : ce deuxième « à présent » est omis par plusieurs manuscrits; d'autres le remplacent par « plus tard », en harmonie avec la perspective historique des versets 25-26. Mais il n'est pas impossible que Paul ait compris, sous ce deuxième « à présent », l'ensemble de l'ère messianique.

32. Tous : plusieurs manuscrits portent « tout », au lieu de « tous », peut-être sous l'influence de *Galates,* III, 22 : « L'écriture a tout enfermé sous le péché. »

33-36. Cet hymne à la sagesse de Dieu est appelé par la vision d'un Dieu qui parvient à ses fins, en alliant les contraires. Comparer aux exclamations triomphales de VIII, 31-39.

34-35. Noter que les trois interrogations se rapportent, respectivement, à la science, à la sagesse et à la richesse (du verset 33). Les deux premières sont une citation d'*Isaïe,* XL, 13, d'après le texte grec. Le texte hébreu dit : « Qui a pris la dimension de l'esprit de Iahvé et l'a instruit en qualité de conseiller ? » La troisième interrogation cite *Job,* XLI, 3 d'après l'hébreu : « Qui s'est présenté à moi pour que je récompense ? » (texte d'ailleurs fautif).

36. Autres « doxologies », en XVI, 27; et *Galates,* I, 5; *Philippiens,* IV, 20; *Éphésiens,* III, 21; *I Timothée,* I, 17; VI, 16; *II Timothée,* IV, 18.

CHAPITRE XII

1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de
Dieu, à présenter vos corps en victime vivante, sainte,
agréable à Dieu, un culte raisonnable,
2 et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais transfor-
mez-vous par le renouvellement de votre intelligence
pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est
bon, agréable, parfait.

3 Car, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun
de vous de ne pas tendre plus haut qu'il ne faut, mais de
tendre au bon sens, selon la mesure de foi que Dieu a
partagée à chacun.
4 En effet nous avons plusieurs membres en un seul
corps, et tous ces membres n'ont pas la même action;
5 de même, nous sommes plusieurs en un seul corps
dans le Christ, et membres chacun des autres,
6 mais avec des dons différents selon la grâce qui nous
a été donnée : si c'est le don de prophétie, que ce soit à
proportion de la foi;

XII 1-XV 13. Ces chapitres constituent la deuxième partie de l'*Épître aux Romains*. Les directives se suivent sans plan, comme si Paul, content d'en venir enfin à la pratique, se laissait aller à une sorte de conversation à bâtons rompus. On pourrait intituler : le service : XII, 1-8; — la charité : XII, 9-21; — l'obéissance, : XIII, 1-7; — la perfection : XIII, 8-14; — le scandale : XIV; — le modèle : XV, 1-13.

1. Un culte raisonnable : apposition à l'ensemble de la description qui vient d'être faite du sacrifice offert à Dieu. Culte raisonnable : qui convient et à la nature de l'homme et à la nature de Dieu; ce que ne faisaient ni les cultes païens ni le culte juif.

2. Ne vous conformez pas... transformez-vous : plusieurs leçons donnent ces verbes à l'infinitif et dépendant de « je vous exhorte ».

3. Tendre au bon sens : si le chrétien n'a de certitude de salut que dans son appartenance au groupe, il va de soi que la volonté de Dieu lui est dictée par le rôle qu'il joue dans le groupe : elle lui apparaît donc comme une sorte de bon sens. — Selon... à chacun : ce genre de bon sens exige que l'on se connaisse soi-même, ou que l'autorité, du moins, vous révèle votre rôle.

6. Selon la grâce... : c'est donc ce que Paul entendait par : « la mesure de foi » (verset 3). La foi que Dieu donne à chacun est aussi une grâce édifiante, destinée à entretenir la foi du groupe.

7 si c'est le service, que ce soit pour servir : qu'on enseigne pour enseigner,
8 qu'on exhorte pour exhorter, qu'on distribue avec simplicité, qu'on préside avec sérieux, qu'on pratique la miséricorde avec gaieté.
9 Que la charité soit sans comédie : répugnez au mal, attachez-vous au bien,
10 aimez-vous en frères, tendrement, les uns les autres, honorez-vous les uns les autres avec prévenance,
11 ne soyez pas paresseux pour l'effort, soyez bouillants d'esprit, asservissez-vous au Seigneur,
12 réjouissez-vous par l'espérance, résistez à l'affliction, persévérez dans la prière,
13 prenez part aux besoins des saints, exercez l'hospitalité.
14 Bénissez vos persécuteurs; bénissez, ne maudissez pas;
15 réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent,
16 tendez à l'unanimité, ne tendez pas à la supériorté, soyez entraînés par les humbles, ne vous prenez pas pour sensés,

7. Qu'on enseigne : dans la liste de *I Corinthiens,* XII, 28, le « didascale » (le maître) vient au troisième rang de la hiérarchie : après l'apôtre et le prophète.

8. Qu'on distribue... qu'on préside... qu'on pratique la miséricorde : ces trois « services » comprennent : l'homme qui distribue ses biens (ou qui, plus exactement, les donne pour être distribués); celui qui préside à la centralisation et à l'affectation des dons; et celui qui s'occupe lui-même des malheureux. (Ces « services » relèvent de la charité spontanée, au moins autant que d'une fonction.)

11. Au lieu de : « asservissez-vous au Seigneur », l'ancienne tradition latine a lu : « asservissez-vous au temps » : καιρός, le temps, l'occasion, l'heure, au lieu de κύριος, le Seigneur.

13. Aux besoins des saints : plusieurs manuscrits portent : « aux mémoires des saints » (μνείαι au lieu de χρείαι), ce que les exégètes anciens ont interprété, soit de la prière en union avec les saints, soit du souvenir qu'on doit avoir des saints pour leur venir en aide. (Les « saints » en question sont évidemment les chrétiens.)

14. Comparer à *Matthieu,* V, 44 : « ...priez pour ceux qui vous poursuivent. »

16. Ne vous prenez pas pour sensés : sans doute allusion à *Proverbes,* III, 7 : « Ne sois pas sage à tes propres yeux », proverbe qui a déjà reçu une application particulière, en *Romains,* XI, 25.

17 ne rendez à personne le mal pour le mal, proposez-vous le bien devant tous les hommes;
18 autant que possible, quand vous le pouvez, soyez en paix avec tous les hommes;
19 ne vous vengez pas vous-mêmes, mes chers, mais donnez du champ à la colère, comme il est écrit : À moi la vengeance, à moi les représailles, dit le Seigneur.
20 Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire car, ce faisant, tu amoncelles des charbons en feu sur sa tête.
21 Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien.

CHAPITRE XIII

1 Que toute âme se soumette aux pouvoirs établis car il n'est de pouvoir que de Dieu et ceux qui existent sont imposés par Dieu,

17. Le mal pour le mal : comme en *Psaumes,* VII, 5; *I Thessaloniciens,* V, 15; *Ire de Pierre,* III, 9. — Proposez-vous le bien... : réminiscence de *Proverbes,* III, 4, lu dans les Septante.

19. À moi les représailles : *Deutéronome,* XXXII, 35.

20. Mais : enchérit sur le « mais » du verset 19, en introduisant une citation de *Proverbes,* XXV, 21-22 : « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger, et, s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire, car tu amasseras des braises sur sa tête et Iahvé te récompensera. »

21. Ce verset tire la morale d'un proverbe dont l'idée pouvait paraître quelque peu audacieuse. En refusant de céder à la contagion du mal, le chrétien fait plus que de mettre son ennemi en mauvaise posture.

XIII 1. Il n'est de pouvoir que de Dieu : déjà dans *Proverbes,* VIII, 15 : « Par moi les rois règnent et les magistrats décrètent la justice. » Comparer à la remarque de Jésus à Pilate, en *Jean,* XIX, 11 : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'était donné d'en haut. » Pour Jean, le pouvoir est distribué par Dieu, au même titre que les autres forces de la nature, et n'est donc ni plus ni moins remarquable que la pesanteur, l'érosion ou la germination; c'est péché que d'abuser du pouvoir, mais, plus encore, de lui livrer un homme en pâture : « C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché » (*Jean,* XIX, 11). Pour Jean, cette remarque sur l'origine divine du pouvoir a pour but d'en ôter le prestige aux grands

2 si bien que celui qui s'oppose au pouvoir s'oppose à la
disposition de Dieu et les opposants seront condamnés.
3 Car les chefs ne sont pas à craindre quand on agit bien
mais quand on agit mal. Veux-tu ne pas craindre le pou-
voir ? agis bien et il te louera,
4 car il est au service de Dieu pour ton bien. Si tu agis
mal, crains-le, car ce n'est pas pour rien qu'il porte le
sabre, il est au service de la colère de Dieu pour châtier
si on agit mal.
5 D'où la nécessité de se soumettre non seulement à
cause de la colère mais aussi à cause de la conscience.
6 Et c'est pourquoi vous payez des impôts car ces
fonctionnaires de Dieu sont fermes dans leur office.
7 Rendez à tous leur dû : à qui l'impôt, l'impôt; à qui

(dont la responsabilité dans le mal n'atteint pas même à celle d'un simple dénonciateur). Pour Paul, l'origine divine du pouvoir consacre les « pouvoirs établis », et notamment les pouvoirs qui, de son temps, se déployaient dans la hiérarchie impériale : pour lui, l'empire romain représente une force providentielle et, en quelque sorte, sacrée. Pierre va encore plus loin : pour lui, le pouvoir de fait est voulu par Dieu « pour châtier les malfaiteurs et louer les bienfaisants » (*Ire de Pierre,* II, 14).

2. Les opposants seront condamnés : par le pouvoir (versets 3-4), mais aussi par Dieu, puisqu'en s'opposant au pouvoir ils s'opposent à une disposition de Dieu.

3. Les chefs ne sont pas à craindre... : Paul n'a eu jusqu'ici qu'à se louer de l'autorité romaine : quelques mois plus tard, en effet (*Actes,* XXV, 8-12), il en appellera de la fourberie des Juifs à l'équité de l'administration impériale.

4. Il porte le sabre : le droit de vie et de mort est fondé sur la force des armes; et cette force, que Dieu prête ou retire à son gré, fait du pouvoir le ministère de la colère de Dieu. Traditionnellement, dans la Bible, les conquérants sont les instruments que Dieu emploie pour corriger ou détruire; mais où les prophètes voyaient un signe appelant à la conversion, Paul voit une institution réglant le comportement social.

5. La nécessité : c'est le sens le plus obvie du grec ἀνάγκη. Plusieurs manuscrits occidentaux ont omis ce mot; peut-être à cause de ses résonances philosophiques. — La colère : le châtiment qui frappe toute désobéissance; il est évidemment infligé par le pouvoir, mais comme par délégation de la colère de Dieu.

7. Rendez à tous leur dû : cette formule fait penser à la célèbre maxime : « Rendez à César... », de *Matthieu,* XXII, 21; *Marc,* XII, 17; *Luc,* XX, 25; mais Jésus refusait justement de prendre position dans cette question politique.

le paiement, le paiement ; à qui la crainte, la crainte ; à qui
l'honneur, l'honneur.
8 Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns
les autres, car celui qui aime autrui a rempli la Loi.
9 En effet : tu ne seras pas adultère, tu ne tueras pas, tu
ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tout autre com-
mandement se récapitule en cette parole : tu aimeras ton
proche comme toi-même.
10 La charité ne fait rien qui nuise au proche, la charité
est donc la plénitude de la Loi.
11 D'ailleurs vous savez que c'est le moment et que
déjà il est l'heure de vous réveiller car à présent le salut
est plus proche de nous que lorsque nous avons eu
foi.
12 La nuit est avancée, le jour approche. Rejetons donc
les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la
lumière.
13 Marchons convenablement, comme de jour : pas
d'orgies ni de beuveries, pas de coucheries ni de
débauches, pas de querelle ni de jalousie,

9. Après « tu ne voleras pas », plusieurs leçons ajoutent : « Tu ne témoigneras pas à faux », comme en *Luc,* XVIII, 20. Les quatre premiers commandements sont cités d'après *Exode,* XX, 13-17, et *Deutéronome,* V, 17-21 ; et le cinquième est cité de *Lévitique,* XIX, 18. — Tu ne convoiteras pas : est à interpréter dans le sens où la Loi l'entend, c'est-à-dire non du point de vue du vice du convoiteux, mais du point de vue du tort qu'il cause : « ... ni la maison, ni la femme, ni l'esclave, ni le bœuf, ni l'âne de ton proche » ; d'où la conclusion du verset 10, ci-dessous. — Ton proche : comme en *Matthieu,* V, 43 ; *Luc,* X, 27, 36.

10. La plénitude de la Loi : cette façon toute négative de concevoir la plénitude de la Loi étonne, chez un Juif pour qui la Loi mosaïque demeure la plus haute expression de l'idéal de justice. Comparer à *Matthieu,* V, 17-48, où Jésus explique ce qu'il entend par : « remplir la Loi ». À noter aussi que *Matthieu,* XXII, 37-40, et *Marc,* XII, 29-31 associent à ce commandement de la charité celui de l'amour de Dieu, qui en est le fondement.

11. L'heure de vous réveiller : à rapprocher de *Matthieu,* XXV, 13 : « Réveillez-vous donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

12. Le jour approche : déjà dans *I Thessaloniciens,* V, 4-5. — Les armes de la lumière : s'opposent aux « œuvres des ténèbres ». Paul veut simplement dire que le jour qui se lève s'annonce comme un jour de combat (*Éphésiens,* VI, 12), et que les œuvres de la lumière consistent d'abord à s'armer. Déjà en *II Corinthiens,* VI, 7 ; X, 4.

14 mais revêtez-vous du seigneur Jésus Christ et n'ayez cure de la chair et de ses convoitises.

CHAPITRE XIV

1 Celui qui est faible dans la foi, recevez-le sans entrer en controverse.
2 L'un, avec foi, mange de tout; l'autre, faible, mange des légumes;
3 que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange car Dieu l'a reçu.
4 Qui es-tu, toi qui juges le domestique d'autrui ? qu'il tienne debout ou qu'il tombe, c'est l'affaire de son seigneur. Mais il tiendra debout car le Seigneur peut le faire tenir debout.

14. Revêtez-vous du seigneur Jésus Christ : répond à : « revêtons les armes de la lumière » (verset 12), et équivaut à : « n'ayez cure de la chair et de ses convoitises »; voir VIII, 12 et suivants. Comparer à *Galates,* III, 27 : « Vous tous, qui avez été immergés dans le Christ, vous vous êtes revêtus du Christ. »

XIV Le scandale. — Ce chapitre s'inscrit en corollaire de la grande règle selon laquelle « la charité ne fait rien qui nuise au proche » (XIII, 10).

1-3. Paul divise les croyants en « faibles » et « forts », et donne pour règle que le fort ne doit pas mépriser le faible, ni le faible juger le fort. Une distinction analogue lui a déjà servi, en *I Corinthiens,* VIII, 7-13, à propos des idolothytes. Le « fort » est évidemment celui dont la foi est forte assez pour lui permettre d'entrer dans la grande « liberté des enfants de Dieu » (VIII, 15, 21; voir aussi *Galates,* II, 4; V, 1), sans s'embarrasser des scrupules qui retiennent les « faibles ».

2. La première caractéristique de « ces faibles » dont Paul parle est qu'ils ne mangent pas de viande. Ce scrupule n'est pas forcément le fait des Judéo-chrétiens qui, eux, ne s'abstenaient que de la viande du marché (voir la note sur *I Corinthiens,* VIII, 1); mais il est possible aussi qu'à Rome, pour n'avoir pas continuellement à s'inquiéter de l'origine des viandes, certains d'entre eux se soient faits carrément végétariens, comme cela se pratique encore de nos jours. — Autres caractéristiques de ces « faibles », aux versets 5, 6, 21.

5 L'un choisit un jour plus qu'un autre, et l'autre choisit tous les jours. À chacun d'avoir en conscience sa certitude.
6 Celui qui estime un jour l'estime pour le Seigneur; celui qui mange mange pour le Seigneur, car il rend grâces à Dieu; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas et il rend grâces à Dieu.
7 Aucun de nous en effet ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même,
8 car si nous vivons nous vivons pour le Seigneur et si nous mourons nous mourons pour le Seigneur. Que nous vivions ou que nous mourions, nous sommes au Seigneur.
9 Car c'est pour cela que le Christ est mort et qu'il vit, pour être le seigneur des morts et des vivants.
10 Mais toi, pourquoi juger ton frère ? et toi, pourquoi mépriser ton frère ? tous en effet nous nous présenterons au tribunal de Dieu,
11 car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, et devant moi tout genou pliera et toute langue avouera Dieu.
12 Ainsi chacun de nous rendra compte de soi à Dieu.

13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres mais plutôt jugez bon de ne pas mettre d'achoppement ni d'embûche devant votre frère.

5. L'un choisit un jour... : les Judéo-chrétiens (mais les païens aussi) avaient leurs jours fastes et leurs jours néfastes.

6. Celui qui estime un jour... : c'est-à-dire le faible. — Celui qui mange... : c'est-à-dire le fort.

11. Je suis vivant... : citation d'*Isaïe,* XLV, 23, d'après les Septante. Comparer au texte hébreu : « Je le jure par moi, — de ma bouche sort ce qui est juste... : Devant moi ploiera tout genou et jurera toute langue. » L'expression : « Je le jure par moi » a été remplacée par : « Je suis vivant », comme dans *Nombres,* XIV, 21, 28 ; *Isaïe,* XLIX, 18; et : « De ma bouche sort ce qui est juste », a été remplacé par : « dit le Seigneur ». Le texte d'Isaïe annonce seulement la domination de Iahvé sur tous les peuples; et c'est aussi dans ce sens que Paul l'appliquera au Christ, en *Philippiens,* II, 10-11; mais, pour Paul, cette domination doit s'exprimer par le dévoilement du « juste jugement de Dieu qui rendra à chacun selon ses œuvres » (*Romains,* II, 5-6). D'où l'exégèse que le verset 12 ci-dessous donne du texte d'Isaïe.

14 Je sais, je suis sûr dans le seigneur Jésus que rien n'est profane par soi-même, mais si quelqu'un compte qu'une chose est profane, elle l'est pour lui.
15 Si donc tu attristes ton frère par ta nourriture, tu ne marches plus selon la charité. Ne perds pas par ta nourriture celui pour qui le Christ est mort.
16 Ne laissez donc pas blasphémer ce que vous avez de bon,
17 car le règne de Dieu n'est pas nourriture et breuvage, mais justice, paix et joie dans l'Esprit saint;
18 car celui qui s'asservit ainsi au Christ est agréable à Dieu et approuvé des hommes.
19 Recherchons donc les uns pour les autres ce qui apaise et ce qui bâtit.
20 Ne défais pas, à cause de ta nourriture, l'œuvre de Dieu. Certes tout est pur, mais c'est mal à l'homme de chopper sur le manger.

14. Profane : ce qui peut « profaner » l'homme, c'est-à-dire l'exclure de la communauté liturgique. — Elle l'est pour lui : comparer à *Matthieu,* XV, 11 : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui profane l'homme; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui profane l'homme. »

15. Si donc tu attristes ton frère : soit en l'incitant à te juger sur une conduite qu'il juge mauvaise, soit en l'incitant à t'imiter dans une conduite qu'il adoptera de mauvaise foi. — Par ta nourriture : il n'y a en effet aucune commune mesure entre une nourriture et un homme pour qui le Christ est mort. Paul, mettant l'accent sur l'objet de la pratique plutôt que sur l'attitude qu'elle révèle, dicte la réponse : la liberté du « fort » s'arrête là où commencent les scrupules du « faible ».

16. Paul, tout en parlant à la cantonade, pense encore une fois à ces gens qui ne songent qu'à « épier la liberté que nous avons dans le Christ » (*Galates,* II, 4) : ces Judaïsants qui ne perdent pas une occasion de médire des libertés que les pauliniens prennent vis-à-vis de la Loi (*Romains,* III, 8).

18. Approuvé des hommes : comparer à *Matthieu,* V, 11 : « Magnifiques, vous autres, quand on vous injuriera et poursuivra, qu'on dira de vous, à tort, toute sorte de mal à cause de moi. »

20. C'est mal à l'homme... : certains l'entendent de l'homme fort, et traduisent : « Tout est pur... mais devient un mal pour l'homme qui mange en donnant du scandale »; d'autres l'entendent de l'homme faible, et traduisent : « Toutes les choses sont pures, mais telle chose est mauvaise pour l'homme qui mange en succombant au scandale. »

21 C'est bien de ne pas manger de viande, de ne pas
boire de vin, de ne rien faire où ton frère achoppe.
22 Toi, la foi que tu as, garde-la pour toi devant Dieu.
Magnifique celui qui ne condamne pas en lui ce qu'il
approuve.
23 Mais celui qui mange avec hésitation est condamné
parce qu'il n'est pas de bonne foi et que tout ce qui n'est
pas de bonne foi est péché.

CHAPITRE XV

1 Nous devons, nous les forts, porter les faiblesses des
incapables et non nous plaire à nous-mêmes.
2 Que chacun de nous plaise à son proche pour le bâtir
dans le bien,
3 car le Christ ne s'est pas plu à lui-même, mais il est
écrit : Les injures de ceux qui t'injurient sont tombées
sur moi.
4 Or tout ce qui est écrit est écrit pour notre enseigne-
ment afin que par la résistance et par la consolation des
écritures nous ayons l'espérance.

21. Ne pas boire de vin : la Loi n'interdit pas de boire du vin; mais *Luc,* VII, 33-34, reflète l'importance qu'avait prise cette question en Palestine, du temps du Christ (« Car Jean Baptiste est venu il ne mange pas de pain, ne boit pas de vin, et vous dites : Il a un démon. Le fils de l'homme est venu, il mange et boit, et vous dites : Voyez le glouton, l'ivrogne... »). Paul conseillera à Timothée : « Cesse de ne boire que de l'eau; use d'un peu de vin, à cause de ton estomac » (*I Timothée,* V, 23). — Où ton frère achoppe : plusieurs leçons ajoutent : « ou se scandalise, ou faiblisse ».

23. Avec hésitation : faire ce dont on ne sait si c'est permis ou non, c'est prendre le risque d'offenser Dieu.

XV 1. Nous les forts : passage à la première personne du pluriel, comme en VIII, 31; IX, 24.

3. Citation de *Psaumes,* LXIX, 10.

4. Tout ce qui est écrit... : Paul se justifie ainsi d'appliquer au Christ le verset du psaume. — La résistance ... la consolation des écritures : c'est-à-dire la résistance (comme en V, 3) et la consolation que nous donnent les Écritures.

5 Que le Dieu de la résistance et de la consolation vous
donne de tendre à l'unanimité selon le christ Jésus
6 afin que d'un même cœur et d'une seule bouche vous
glorifiiez le Dieu et père de notre seigneur Jésus Christ.
7 Recevez-vous donc les uns les autres comme le Christ
aussi nous a reçus pour la gloire de Dieu.
8 Je dis en effet que le Christ s'est fait serviteur de la
circoncision pour la vérité de Dieu afin de confirmer les
promesses des pères

5. Le Dieu de la résistance... : Dieu étant l'auteur des Écritures, la résistance et la consolation que nous trouvons en elles sont aussi un don de Dieu. — L'unanimité selon le christ Jésus : aucun des évangiles n'en fait mention : *Matthieu,* xviii, 19, 20 parle de « deux qui s'entendent pour demander quelque chose », et de « deux ou trois qui se rassemblent pour le nom [de Jésus] »; l'identité du maître et du disciple (*Matthieu,* x, 40, 42; xviii, 5; xxv, 40) se manifeste principalement par le pardon des injures (*Matthieu,* xviii, 21-35) ce qui ne suppose guère l'unanimité. L'unité (et non l'unanimité) dont parle *Jean,* xvii, 11, 21-23, repose sur le secret du dialogue de chacun avec le Père (*Jean,* xxi, 22) et elle s'accomplit, non dans la diversité des rôles et des talents (comme en *Romains,* xii, 3-6), mais dans la diversité des « demeures dans la maison du Père » (*Jean,* xiv, 2).

6. D'un même cœur : on sait comme Luc s'émerveille de l'entente qu'il croit déceler dans le christianisme primitif (entente qui d'ailleurs ne survit pas à l'institution des diacres : note sur *Actes,* v, 12-16). — Le Dieu et père de notre seigneur Jésus Christ : même expression, en *II Corinthiens,* i, 3; xi, 31; *Éphésiens,* i, 3. Voir aussi *Éphésiens,* i, 17 : « Le Dieu de notre seigneur Jésus Christ, le Père de gloire. »

7. Nous a reçus : autre leçon : « vous a reçus ». À rapprocher de xiv, 3.

8. La circoncision : c'est-à-dire les circoncis, comme en iii, 30. Le Christ a en effet limité sa prédication à Israël : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (*Matthieu,* xv, 24). — Afin de confirmer : il faut garder ici au verbe βεβαιοῦν son sens de « confirmer, affermir, assurer », qu'il avait en iv, 16, et qu'il a aussi en *I Corinthiens,* i, 6, 8; *II Corinthiens,* i, 21; *Colossiens,* ii, 7, et non pas « accomplir », que donnent beaucoup de traducteurs; car le Christ s'est fait « serviteur de la circoncision » pour faire valider par le prophétisme juif le témoignage des nations. Les chrétiens d'origine païenne (ou, en tout cas, les forts) sont donc invités à recevoir leurs frères d'origine juive (ou, en tout cas, les faibles) avec la miséricorde dont le Christ a usé à leur égard, et sans autre but que la gloire de Dieu. — Les promesses des pères : c'est-à-dire les promesses faites aux patriarches (ix, 4).

9 et que les nations glorifient Dieu de sa miséricorde,
comme il eſt écrit : C'eſt pourquoi je t'avouerai parmi les
nations et je psalmodierai pour ton nom.
10 Et il dit encore : Exultez, nations, avec son peuple.
11 Et encore : Louez le Seigneur, vous toutes les
nations et que tous les peuples fassent son éloge.
12 Et Isaïe dit encore : Il sera le surgeon de Jessé, il
eſt suscité pour régenter les nations. Les nations espére-
ront en lui.
13 Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute
joie et paix dans la foi pour que vous surabondiez d'es-
pérance par la puissance de l'Esprit saint.
14 Quant à moi, mes frères, je suis sûr que vous êtes
pleins de bonté, remplis de toute science, capables aussi
de vous réprimander les uns les autres.
15 Mais si je vous ai écrit avec peut-être un peu d'au-
dace c'eſt comme pour vous rafraîchir la mémoire par
cette grâce que Dieu m'a donnée
16 d'être pour les nations le fonctionnaire du chriſt

9. Et que les nations glorifient Dieu : se rattache à « je dis » (verset 8). — Il eſt écrit : dans *Psaumes,* XVIII, 50.

10. Il dit encore : « il » ou « elle », selon que le sujet eſt Dieu (ou l'auteur inspiré) ou l'Écriture. — Exultez... : *Deutéronome,* XXXII, 43, d'après les Septante. (L'hébreu disait : « Acclamez son peuple, ô nations. »)

11. *Psaumes,* CXVII, 1.

12. *Isaïe,* XI, 10, d'après les Septante. (L'hébreu disait : « Il adviendra en ce jour-là que la souche de Jessé qui eſt érigée en étendard des peuples verra les nations s'adresser à elle. »)

XV, 14 - XVI, 27. — Épilogue comprenant une série d'ultimes précautions (XV, 14-33), et la série des salutations (XVI). Les précautions rejoignent celles du début de la lettre (voir I, 8-15).

14. La bonté : grec ἀγαθοσύνη ; ce mot ne se trouve, dans le Nouveau Teſtament, que chez Paul : *Galates,* V, 22 ; *Éphésiens,* V, 9 ; *II Thessaloniciens,* I, 11.

15. Avec peut-être un peu d'audace : précaution oratoire. Certains exégètes ont pourtant trouvé des traces de cette « audace », en VI, 12-13, 19 ; VIII, 9 ; XI, 17 ; XII, 3 ; XIV ; XV, 1. En fait, l'audace de Paul eſt surtout d'avoir envoyé aux Romains un exposé complet de sa doctrine.

16. L'officiant : le verbe ἱερουργεῖν, employé pour cette seule fois dans le Nouveau Teſtament, signifie : « remplir des fonctions sacrées, accomplir un sacrifice ».

Jésus, l'officiant de l'évangile de Dieu afin que l'offrande
des nations soit acceptée, sanctifiée par l'Esprit saint.
17 Je peux donc, dans le christ Jésus, me vanter de
servir Dieu,
18 car je n'oserais parler de rien que le Christ n'ait
accompli par moi pour l'obéissance des nations : les
paroles et les œuvres,
19 la puissance des signes et des prodiges, la puissance
de l'Esprit. C'est ainsi que depuis Jérusalem et ses
alentours jusqu'à l'Illyrie j'ai rempli l'évangile du
Christ,
20 et j'ai eu à cœur d'annoncer l'évangile là où le
Christ n'avait pas été nommé, afin de ne pas bâtir sur les
fondations d'autrui,

18. L'obéissance des nations : il s'agit de l'obéissance des nations à la foi; comme en I, 5, où Paul parle de « l'obéissance de la foi par toutes les nations ».

19. Les signes et les prodiges (c'est-à-dire les miracles) sont encore cités ensemble en *II Corinthiens,* xii, 12; *II Thessaloniciens,* ii, 9; et en *Matthieu,* xxiv, 24; *Jean,* iv, 48; *Actes,* ii, 19, 22, 43; iv, 30; vi, 8; vii, 36; xv, 12. — Depuis Jérusalem ... jusqu'à l'Illyrie : Paul donne ces indications à titre de points de repère : Jérusalem représente, à l'est, le point de rattachement à la tradition; et l'Illyrie, à l'ouest, représente pour l'Orient une sorte de bout du monde. — Et ses alentours : autre traduction : « en tous sens ». Grec : κύκλῳ, littéralement : « en rond », ou : « tout autour, » pour dire « complètement ». L'idée est que Paul a circulé dans tout l'Orient. — J'ai rempli l'évangile : cela peut s'entendre soit au sens où l'événement remplit la promesse, soit au sens où la tâche accomplie remplit le devoir. Mais pour Paul les deux sens ne font qu'un : pour lui, en effet, l'évangile est une doctrine et un système de salut; il suffit donc que ce système soit socialement implanté dans le pays et que l'ensemble de la population l'ait, pour ainsi dire, à portée de la main, pour qu'on puisse dire que l'évangile a rempli sa promesse; et l'évangéliste, son devoir.

20. Ne pas bâtir sur les fondations d'autrui : telle est la ligne de conduite que Paul avait adoptée au moins depuis Corinthe, au temps des factions (*I Corinthiens,* i, 12; iii, 6, 10) : « Nous n'empiétons pas, comme ce serait le cas si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous... Nous ne nous vantons pas outre mesure ni du labeur d'autrui... » (*II Corinthiens,* x, 14-16). Ce principe est évidemment en contradiction avec l'intervention de Paul auprès de l'église de Rome : « ... je me sens prêt à vous évangéliser aussi... » (*Romains,* i, 15). L'église de Rome était vieille de plusieurs années; sa foi était « publiée dans le monde entier » (*Romains,* i, 8), et elle avait, au dire

21 puisqu'il est écrit : Ceux qu'on n'a pas avertis verront et ceux qui n'ont pas entendu comprendront.
22 C'est pourquoi j'ai maintes fois été empêché de venir chez vous.
23 Mais à présent que je n'ai plus lieu d'être dans ces climats, comme je désire depuis des années venir chez vous
24 quand j'irai en Espagne... J'espère en effet vous voir au passage et que là vous me ferez cortège quand je me serai un peu rassasié de vous.

de Paul, tout ce qu'il fallait pour fonctionner (*Romains,* XV, 14). Paul fait aux Romains l'honneur de renoncer pour eux à ses principes.

21. En *Isaïe,* LII, 15, d'après les Septante. Hébreu : « Ils verront ce qui ne leur avait pas été conté, et ils observeront ce qu'ils n'avaient pas entendu. » La prophétie annonce la victoire du Serviteur de Iahvé comme un événement inouï. Paul l'applique à sa prédication chez les païens.

22. C'est pourquoi : cette conclusion se rattache à l'ensemble des travaux entrepris au titre du « service de Dieu » (versets 17-19) : l'établissement d'une société chrétienne couvrant l'Orient. Et la tâche a été rendue plus ardue par le fait qu'on s'est donné pour principe de tout bâtir de neuf (versets 20-21). — J'ai... été empêché : répond au projet exprimé en I, 10-13. Comparer à *I Thessaloniciens,* II, 18 : « Satan nous a empêchés. »

23. Dans ces climats : pour désigner les régions dont Paul vient de parler : l'Orient, entre Jérusalem et l'Illyrie (verset 19). On peut se demander ce qui lui permettait de considérer comme achevée sa tâche en Orient. Il est vrai qu'il s'était assigné non de convertir les populations mais d'implanter l'église, et qu'il avait en effet fondé des communautés dans les principaux centres du bassin égéen. Mais est-ce l'unique raison de son départ de l'Orient ? Le contexte paraît en suggérer d'autres, comme ce souci de ne pas bâtir sur les fondations d'autrui (verset 20), ce désir de mener à bien la collecte pour Jérusalem (versets 25-28), la crainte des embûches qui attendent le missionnaire dans ce repaire du Judéo-christianisme (versets 30-31), et enfin le désir qu'il a de prendre pied à Rome (versets 22-23, 29, 32). Ces indices fournis par l'*Épître aux Romains* sont à rapprocher du récit que font les *Actes* (XX-XXI) de ce dernier voyage de Paul à Jérusalem : voyage parsemé d'embûches et accompagné d'appréhensions, de craintes, de précautions prises (voir la note sur *Actes,* XX, 23).

24. Quand j'irai : cette indication de temps se rapporte au futur voyage à Rome et suppose, sous-entendu : « je viendrai chez vous » ; mais Paul laisse sa phrase en suspens et reprend, en style direct, l'énumération de ses projets. — Vous me ferez cortège : la coutume

25 Mais à présent je vais à Jérusalem pour le service des saints.
26 En effet la Macédoine et l'Achaïe ont trouvé bon de s'associer aux saints les plus pauvres de Jérusalem.
27 Elles l'ont trouvé bon et elles le leur doivent bien, car si les nations leur sont associées pour le spirituel elles doivent aussi les assister dans le charnel.
28 Quand j'aurai achevé, quand je leur aurai assuré ce fruit, je m'en irai par chez vous en Espagne,
29 et je sais qu'en venant chez vous j'y viendrai avec la plénitude de bénédiction du Christ.
30 Mais je vous exhorte, frères, par notre seigneur Jésus Christ et par l'amour de l'Esprit, à me soutenir en priant Dieu pour moi
31 afin que j'échappe aux indociles de la Judée et que mon service à l'égard de Jérusalem soit accepté par les saints

veut qu'on fasse cortège à l'hôte qui s'en va : *Actes,* XV, 3; XX, 38; XXI, 5; déjà en *I Corinthiens,* XVI, 6, 11; *II Corinthiens,* I, 16.

25. Pour le service des saints : les *Actes* font allusion à cette collecte, mais d'une manière assez embrouillée (voir *Actes,* XI, 29-30; XXIV, 17), tandis que Paul en parle dans le même temps qu'il l'organise : *I Corinthiens,* XVI, 1-4; *II Corinthiens,* VIII-IX. Cette collecte se rattache vraisemblablement à l'engagement pris par Paul à la suite du concile de Jérusalem et rapporté en *Galates,* II, 10 : « Nous n'avions qu'à nous souvenir des pauvres; ce que je me suis efforcé de faire. »

27. Elles le leur doivent bien : les nations sont redevables aux Juifs de l'héritage spirituel qu'ils leur ont transmis : « Ne te ris pas des branches; et quand tu en rirais, tu ne portes pas les racines, les racines te portent » (XI, 18). — Le spirituel... le charnel : comparer à *I Corinthiens,* IX, 11 : « Si nous avons semé pour vous du spirituel, est-ce trop que de moissonner de vous du charnel ? »

29. Cette plénitude de bénédiction que Paul se propose de répandre sur Rome laisse deviner qu'il compte faire un peu plus que de passer et beaucoup plus que de « rafraîchir la mémoire » des Romains.

31. Ces indociles de Judée, Paul les rencontrera en effet, à Corinthe même et tout au long de son voyage (*Actes,* XX, 3, 23; XXI, 13, 27); et si les *Actes* ne disent rien de l'accueil que les saints firent à la collecte, ils racontent du moins l'accueil que Jacques le Mineur fit à Paul (*Actes,* XXI, 18-26). La liberté avec laquelle Paul parle de la mesquinerie des Juifs pourrait signifier que l'église de Rome n'était pas à prédominance juive; mais Paul peut aussi, comme il l'a fait maintes fois, supposer le problème résolu, et per-

32 en sorte que, si Dieu veut, je vienne à vous avec
joie et me repose parmi vous.
33 Que le Dieu de la paix soit avec vous tous, amen.

CHAPITRE XVI

1 Je vous recommande Phœbé notre sœur qui est servante de l'église de Kenkhrées.

suader ainsi ses correspondants qu'ils sont tous au-dessus de pareilles mesquineries, tous des forts, tous acquis à sa cause. Comparer à VI, 2 : « Nous qui sommes morts au péché »; VIII, 9 : « Vous n'êtes pas de la chair mais de l'esprit »; VIII, 31 : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »; IX, 24 : « C'est nous qu'il a appelés... »; XV, 1 : « Nous devons, nous les forts, porter les faiblesses des incapables. »

32. Si Dieu veut : autre leçon : « par la volonté du seigneur Jésus », ou : « ... du christ Jésus ». — Et me repose parmi vous : plusieurs manuscrits omettent ces mots.

33. Ce verset ressemble aux formules que Paul met généralement à la fin de ses lettres : *I* et *II Thessaloniciens, I* et *II Corinthiens, Philippiens.* C'est une des raisons pour lesquelles le chapitre XVI a parfois été considéré comme étranger à l'*Épître aux Romains.*

XVI Salutations. — On a trouvé invraisemblable que Paul connût tant de monde à Rome, où il n'était jamais allé; et invraisemblable la sortie des versets 17-20 contre ces Judéo-chrétiens envers qui Paul avait jusqu'ici gardé son calme. Mais le nombre des personnes saluées s'explique par le fait que Paul, faisant valoir les rares relations qu'il a à Rome, cite tous ceux et celles qu'il a pu connaître, soit de réputation, soit comme émigrés, en Orient, lors de leur expulsion de Rome, sous Claude (*Actes,* XVIII, 2), et qui se sont hâtés de rentrer à Rome, sous Néron. Quant au post-scriptum des versets 17-20 il signifie seulement que Paul sait se montrer ferme une fois qu'il estime avoir rallié à lui la majorité de ses lecteurs.

1. Phœbé : Φοίβη, féminin de Φοῖβος (Apollon). Ce nom, trop évidemment païen, permet de supposer que Phœbé n'était pas juive. — Notre sœur : au sens spirituel, pour désigner une « sœur dans la foi », une chrétienne; comme en *I Corinthiens,* VII, 15; IX, 5. — Servante : grec διάκονος (diaconesse). — Kenkhrées : l'un des ports de Corinthe, à une dizaine de kilomètres au sud de la ville, sur le golfe d'Égine.

2 Accueillez-la dans le Seigneur d'une manière digne
des saints et soyez à sa disposition au cas où elle aurait
besoin de vous, car elle a été une protectrice pour beau-
coup et pour moi aussi.
3 Saluez Prisca et Aquilas mes collaborateurs en Jésus
Christ,
4 ils ont risqué leur tête pour ma vie; je les en remercie, et
non seulement moi, mais aussi toutes les églises des nations.
5 Saluez aussi l'église qui est chez eux. Saluez mon cher
Épænète qui est les prémices de l'Asie pour le Christ.
6 Saluez Marie qui s'est beaucoup fatiguée pour vous.
7 Saluez mes parents Andronicus et Junias, compa-
gnons de ma captivité, ils sont de remarquables apôtres,
ils ont même été au Christ avant moi.
8 Saluez Ampliatus qui m'est cher dans le Seigneur.
9 Saluez Urbain notre collaborateur dans le Christ et
mon cher Stakys.

2. Accueillez-la : comme Paul n'a pas annoncé l'arrivée de Phœbé, cette recommandation paraît indiquer que Phœbé est la porteuse de la lettre.

3. Prisca et Aquilas : déjà mentionnés en *I Corinthiens*, XVI, 19, où Aquilas est nommé d'abord; et en *Actes*, XVIII, 2, 18, 26, où Prisca est appelée Priscille. Paul les avait rencontrés à Corinthe, et eux l'avaient précédé à Éphèse. Rentrés à Rome, sans doute sous Néron, ils seront de nouveau à Éphèse lors de la *Deuxième épître à Timothée* (IV, 19).

4. Ils ont risqué leur tête : littéralement : ils ont offert leur cou. Rien ne nous permet de préciser le fait auquel Paul fait allusion. Paul, apôtre des nations, tient à remercier au nom des nations ces deux chrétiens d'origine juive.

5. L'église qui est chez eux : c'est-à-dire la communauté qui se réunit dans leur maison; comme en *Colossiens*, IV, 15. — Les prémices de l'Asie : probablement un des premiers convertis dans la province romaine d'Asie; comme Stéphanas était « les prémices de l'Achaïe », en *I Corinthiens*, XVI, 15.

7. Mes parents : Hérodion (verset 11), Lucien, Jason et Sosipatros (verset 21) reçoivent aussi l'appellation de « parents ». — Compagnons de ma captivité : on ignore en quelles circonstances. Déjà en *II Corinthiens*, XI, 23, Paul se vantait d'avoir été maintes fois en prison. — De remarquables apôtres : Paul a déjà donné ce titre d'« apôtre » à Silvain et Timothée (*I Thessaloniciens*, II, 7) et à Apollos (voir *I Corinthiens*, IV, 6, 9.)

9. Notre collaborateur : au lieu de : « mes collaborateurs » (Prisca et Aquilas), du verset 3. Il est possible qu'Urbain n'ait collaboré que de loin avec Paul.

10 Saluez Apelle, qui est approuvé du Christ. Saluez ceux de chez Aristobule.
11 Saluez Hérodion mon parent. Saluez ceux de chez Narcisse qui sont dans le Seigneur.
12 Saluez Tryphène et Tryphose qui se fatiguent dans le Seigneur. Saluez la chère Persis qui s'est fatiguée dans le Seigneur.
13 Saluez Rufus, cet élu dans le Seigneur et sa mère qui est aussi la mienne.
14 Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et les frères qui sont avec eux.
15 Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur ainsi qu'Olympe et tous les saints qui sont avec eux.
16 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les églises du Christ vous saluent.

10. Ceux de chez Aristobule : sans doute sa famille, ses affranchis. Le fait qu'Aristobule n'est pas salué invite à supposer qu'il n'était pas chrétien, ou qu'il était mort. Il y eut des princes de ce nom dans la famille des Hérodes.

11. Hérodion : peut-être un affranchi d'un des Hérodes; ce qui inclinerait à penser qu'Aristobule est, lui aussi, lié aux Hérodes. — Narcisse : la tradition voit en lui le célèbre affranchi de Claude. Ce Narcisse était mort à l'avènement de Néron, en 54, soit environ trois ans avant que fût écrite l'*Épître aux Romains ;* mais sa maison continuait de porter son nom. — Qui sont dans le Seigneur (c'est-à-dire qui sont chrétiens) : tous ne le sont donc pas dans la maison de Narcisse.

12. Tryphène et Tryphose : noms grecs de même racine et évoquant tendresse, délicatesse, ou mollesse. Peut-être désignent-ils deux sœurs. — Dans le Seigneur : pour le service du Seigneur. — Persis : ce nom pourrait désigner une affranchie originaire de la Perse.

13. Rufus : peut-être ce fils de Simon de Cyrène, dont parle *Marc,* XV, 21. — Sa mère qui est aussi la mienne : cette expression n'est sans doute qu'une marque d'affection envers une femme âgée.

16. Saluez-vous... par un saint baiser : déjà en *I Thessaloniciens,* V, 26; *I Corinthiens,* XVI, 20; *II Corinthiens,* XIII, 12. Comparer à la *Ire de Pierre,* V, 14 : « Saluez-vous les uns les autres d'un affectueux baiser. » Une telle recommandation paraît indiquer que toutes ces lettres étaient lues en public et qu'à la fin de la lecture les auditeurs, se souhaitant mutuellement « grâce et paix » (*Romains,* I, 7), s'embrassaient, en signe de communion entre eux et avec leur apôtre. — Toutes les églises du Christ : ce dernier genre de salutation ne se trouve que dans l'*Épître aux Romains.* Plusieurs recensions la reportent à la suite du verset 21, où elle devient : « ainsi que toutes les églises du Christ ».

17 Je vous exhorte, frères, à surveiller ceux qui sont
cause de discordes et d'embûches autour de la doctrine
que vous avez apprise; détournez-vous d'eux
18 car ces gens-là ne sont pas asservis à notre seigneur
le Christ, mais à leur propre ventre, et par leurs belles
paroles et leurs bénédictions ils séduisent les cœurs des
simples,
19 car votre obéissance nous est parvenue à tous. Je
me réjouis donc à votre sujet, mais je veux que vous
soyez sages pour le bien, purs de tout mal.
20 Le Dieu de paix brisera vite le Satan sous vos pieds.
Que la grâce de notre seigneur Jésus soit avec vous.

17-20. Il n'y a pas de raison de mettre en doute l'authenticité de ce passage, ni le bien-fondé de la place qu'il occupe au beau milieu des salutations. Comparer à *I Corinthiens,* XVI, 20-33 : « Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. La salutation est de ma main à moi, Paul. Que celui qui n'aime pas le Seigneur soit maudit. Marana tha. La grâce du seigneur Jésus soit avec vous. » On imagine fort bien Paul, en train de dicter ses recommandations personnelles et la salutation de « toutes les églises », prendre soudain la plume et, estimant le moment venu de régler leur compte à ceux-là qui ne cessent de troubler ces mêmes églises, mettre une bonne fois les Romains en garde contre le venin des Judaïsants. Comparer à *Galates,* V, 7-12; VI, 12-17; *Philippiens,* III, 18-19; *II Corinthiens,* XI, 12-15.

20. Le Satan : traditionnellement, dans la Bible, le Satan est l'accusateur de l'homme près le tribunal de Dieu (voir les notes sur *Matthieu,* IV, 3, et *Luc,* XIII, 11). Chez Paul, le Satan jouit d'un pouvoir qui lui permet d'éprouver l'homme pour son propre compte : remarquablement intelligent (*II Corinthiens,* II, 11) et capable de se déguiser en ange de lumière (*II Corinthiens,* XI, 14), il entretient des agents (des anges) au dedans de l'homme : chez les uns, leur incontinence (*I Corinthiens,* VII, 5), chez d'autres, une écharde dans la chair (*II Corinthiens,* XII, 7); il cherche à exploiter les gens (*II Corinthiens,* II, 11), et il en est qui le suivent (*I Timothée,* V, 15); il barre la route aux missionnaires (*I Thessaloniciens,* II, 18); et, à la fin des temps, son énergie produira les miracles et les prodiges qui accompagneront l'avènement de l'Inique (*II Thessaloniciens,* II, 9). Les chrétiens savent que, pour finir, Dieu brisera le Satan sous leurs pieds (*Romains,* XVI, 20), mais le Satan est le dieu de cet âge-ci (*II Corinthiens,* IV, 4). — Que la grâce de notre seigneur Jésus : plusieurs manuscrits ajoutent : « Christ ». Ce second souhait « final », après celui de XV, 33, ressemble encore davantage aux souhaits qui terminent toutes les lettres de Paul : *I Corinthiens,* XVI, 23; *II Corinthiens,* XIII, 13; *Galates,* VI, 18; *Éphésiens,* VI, 24; *Philippiens,* IV, 23, etc.

21 Timothée mon collaborateur, ainsi que Lucien,
Jason et Sosipatros mes parents vous saluent.
22 Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius qui ai
écrit cette lettre.
23 Gaïus mon hôte et celui de toute l'église vous
salue. Éraste l'intendant de la ville vous salue, ainsi que
Quartus notre frère.
24 La grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec
vous tous, amen.

25 À celui qui peut vous affermir, qui le peut selon mon
évangile et la prédication de Jésus Christ, selon le dévoi-
lement d'un mystère tu de toute éternité

Ce pourrait être la raison pour laquelle on le retrouve après le verset 23 (verset 24), où il paraît être mieux en place; mais il n'est pas impossible non plus que Paul, en train d'ajouter des post-scriptum à la plus ordonnée de ses lettres, l'ait crue plus d'une fois finie et ait, à chaque fois, formulé un souhait « final ».

21. Timothée : voir la note sur les épîtres qui lui sont adressées. — Lucien, Jason, Sosipatros : il y a un Lucius de Cyrène, dans *Actes,* XIII, 1. À Thessalonique, Paul avait été l'hôte d'un Juif appelé Jason (*Actes,* XVII, 5-7, 9). Sosipatros pourrait être le Béréen Sopatros, dont parlent les *Actes* (XX, 4). — Mes parents : comme au verset 7.

22. Moi Tertius : le secrétaire à qui Paul a dicté sa lettre.

23. Gaïus : peut-être celui de *I Corinthiens,* I, 14, l'un des rares Corinthiens que Paul ait baptisés. — Mon hôte : probablement l'hôte de Paul, à moins que ce ne soit l'hôte de Tertius le secrétaire; mais, plus probablement encore, l'hôte de l'un et de l'autre, puisque cet hôte est aussi celui « de toute l'église ».

24. Il n'est pas impossible que ce verset, omis par une bonne partie de la tradition, ne soit qu'une répétition du verset 20; voir la note.

25-27. On a fait difficulté à cette doxologie à propos du lieu où elle devait figurer dans l'épître, et aussi à cause de la solennité de son style, qui contraste certes avec la simplicité des dernières recommandations, mais qui est tout simplement dans le ton des doxologies (comparer à *Éphésiens,* III, 20-21). La véritable difficulté est d'ordre grammatical, et vient de ce que Paul veut, pour finir, rassembler les grands thèmes de sa lettre dans une phrase magistrale dédiée à la gloire de Dieu. Mais cette difficulté même plaide en faveur de l'authenticité. La phrase tient tout entière entre la dédicace : « à celui qui... » (25) et sa reprise, en anacoluthe : « à lui la gloire » (27). La seule articulation est dans le « mais » du verset 26 : « mystère tu de toute éternité mais manifesté à présent... » Or, telle est aussi la clé de cette épître dont l'objet était, précisément, de rompre ce silence en manifestant ce mystère.

26 mais manifesté à présent que les écrits prophétiques l'ont fait connaître sur ordre du Dieu éternel pour que la foi soit obéie de toutes les nations,

27 à ce Dieu seul sage soit, par Jésus Christ, la gloire dans les âges des âges, amen.

25. Vous affermir : répond au souhait de i, 11. — Selon : se rattache, siot à : « celui qui peut », soit à : « vous affermir ». — Mon évangile : déjà en ii, 16. Comparer à *I Thessaloniciens,* i, 5 : « notre évangile »; puis, *Galates,* ii, 2 : « l'évangile que je prêche ». — La prédication de Jésus Christ : peut s'entendre, soit de Jésus prêchant, soit de Jésus prêché.

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

NOTICE

Paul connaissait Corinthe pour y avoir séjourné pendant plus de dix-huit mois, lors de son deuxième voyage missionnaire (voir Actes, XVIII, *1-18). Ce séjour lui avait-il suffi ?*

Corinthe n'était pas seulement la capitale administrative de la province romaine d'Achaïe ; elle était la capitale du cosmopolitisme et drainait tout ce que le bassin méditerranéen comptait de gens avides de s'enrichir, curieux de vivre à la grecque, ou de s'initier aux religions à mystères ou, tout simplement, désireux de se dépraver dans l'anonymat de la grande ville : il y a un verbe, κορινθιάζεσθαι, *pour dire « vivre à la corinthienne ».*

Tout en prêchant l'évangile dans les synagogues, puis à travers la ville, Paul n'avait pas pu ne pas remarquer les dangers, mais aussi les promesses, cachés dans ce bouillonnement d'où, après tout, naîtrait le monde de demain. Mais connaissait-il cette capitale de l'esprit grec ?

Plus grecs que nature, en effet, ces Corinthiens, chez qui le goût de la sagesse n'exclut le penchant à la prostitution, pas plus que l'amour de la liberté n'exclut la hâte de s'inféoder à un parti, ou que l'attrait de la nouveauté n'empêche qu'on tienne aux traditions. Corinthe avait séduit Paul ; elle ne finira pas de l'étonner. À peine eut-il tourné le dos, les conflits commencèrent.

Cette Ire aux Corinthiens *fait état d'une toute première lettre, qui ne nous a pas été conservée mais qui atteste que Paul avait déjà dû intervenir* (V, *9 et suiv.*).

Cependant qu'il évangélise Éphèse, au cours de l'hiver 54-55, lui arrivent de Corinthe des nouvelles assez alarmantes ; et celles-ci l'inquiètent d'autant plus qu'elles lui viennent de plusieurs côtés. On parle de scandales : un cas d'inceste (V, *1 et suiv.*), *des recours aux tribunaux* (VI, *1 et suiv.*), *des*

réclames pour la prostitution (VI, *12 et suiv.*). *Le plus inquiétant est que ces scandales ne scandalisent pas tout le monde : certains chrétiens paraissent trouver cela très sain* (V, *2, 6*). *Cependant, l'église dans son ensemble est troublée.*

L'ancienne religion (juive, pour quelques-uns ; païenne, pour la plupart) avait du moins de bons principes capables de maintenir debout la société. Il n'était pas toujours facile aux nouveaux convertis de démêler ce qu'il convenait de rejeter et ce qu'on pouvait garder. Que devenait, dans l'optique chrétienne, l'institution du mariage, par exemple (VII) ? *ou avait-on encore le droit de participer aux repas sacrés, qui donnaient d'ordinaire aux familles l'occasion de se réunir ? avait-on même le droit d'acheter de la viande chez les bouchers qui s'approvisionnaient dans les temples* (VIII-X) ? *L'église envoya à Éphèse une délégation chargée de présenter à Paul une liste de questions* (VII, *1, à rapprocher de* XVI, *17*).

Il y avait plus grave.

Des gens, appartenant sans doute à une riche négociante de Corinthe, apprennent à Paul que l'église est divisée, et pas seulement sur des questions de principes. On a vu arriver des missionnaires qui prétendent, eux aussi, prêcher l'évangile, mais qui le prêchent, semble-t-il, selon une autre tradition. Les chrétiens, qui n'avaient entendu parler d'évangile que par Paul, ont été troublés : certains se sont regroupés autour d'Apollos, brillant conférencier ; d'autres ont suivi des missionnaires qui se réclamaient de Pierre (mais peut-être Pierre y était-il en personne ?) ; d'autres ont préféré des missionnaires qui se réclamaient directement du Christ ; d'autres enfin sont restés fidèles à Paul.

Il n'y a cependant qu'un évangile, tout le monde le dit. Mais alors, pourquoi tant de bruit ? Serait-ce que, pour les Corinthiens, les raisons de croire sont plus importantes que la foi ? On n'est pas seulement auditeur ou disciple de tel ou tel prédicateur en renom : « Moi je suis de Paul et moi d'Apollos et moi de Képhas et moi du Christ » (I, *12*) : *on est « adepte », on est « client ». en religion. Est-ce là toute leur « sagesse »* (I, *18 et suiv.*) ?

Au printemps 55, Paul juge le moment venu, non seulement de répondre aux questions et d'exposer ses propres griefs, mais aussi de reconquérir son autorité. Et c'est même par là qu'il faut commencer (I, *10*-IV, *21*).

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE LA Ire ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Adresse et action de grâces : I, 1-9.

I. Griefs : I, 10-VI, 20.
   1. Les divisions : I, 10-IV, 21.
   2. Les scandales : V, 1-VI, 20 :
      a) l'inceste : V, 1-13 ;
      b) le recours aux tribunaux : VI, 1-11 ;
      c) la prostitution : VI, 12-20.

II. Réponses aux questions : VII-XV.
   1. Mariage et virginité : VII.
   2. Les idolothytes : VIII, 1-XI, 1.
   3. Le bon ordre dans les assemblées : XI, 2-XIV, 40.
   4. La résurrection des morts : XV.

Recommandations et salutations : XVI.

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, appelé par la volonté de Dieu apôtre de Jésus Christ, et le frère Sosthène,

2 à l'église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés dans le christ Jésus, appelés à la sainteté avec tous ceux qui en tout lieu invoquent le nom de Jésus Christ, leur seigneur et le nôtre.

3 À vous, grâce et paix de Dieu notre père et du seigneur Jésus Christ.

4 Je rends grâces continuellement à Dieu à votre sujet pour la grâce que Dieu vous a donnée par le christ Jésus,
5 car il vous a en tout enrichis, en toute parole et en toute science,
6 selon que le témoignage du Christ a été confirmé en vous,

I 1. Sosthène : sans doute un des compagnons et collaborateurs de Paul. Les *Actes* (XVIII, 17) parlent d'un Sosthène, chef de synagogue à Corinthe. — Frère : déjà en tant que chrétien (comme en V, 11 ; VI, 6-8, ci-dessous); mais Paul donne particulièrement ce nom de « frère » à ses proches collaborateurs : à Apollos, en XVI, 12; à Tite, en *II Corinthiens,* II, 13 ; à Tychique, en *Colossiens,* IV, 7 et *Éphésiens,* VI, 21 ; à Timothée, en *I Thessaloniciens,* III, 2 ; à toute son équipe de missionnaires, en *Galates,* I, 2.

2. Avec tous ceux... : autre traduction : « et à tous ceux... »

6. Le témoignage du Christ : c'est-à-dire le témoignage rendu au Christ : la prédication évangélique. — En vous : d'autres comprennent : « parmi vous », par allusion aux démonstrations de puissance qui accompagnent la prédication de l'évangile.

7 de sorte que vous n'êtes privés d'aucun don, vous qui
attendez le dévoilement de notre seigneur Jésus Christ.
8 Et lui vous confirmera jusqu'à la fin, pour que vous
soyez irréprochables au jour de notre seigneur Jésus.
9 Fidèle est le Dieu qui vous a appelés à être associés
à son fils Jésus Christ notre seigneur.

10 Je vous exhorte, frères, par le nom de notre sei-
gneur Jésus Christ à parler tous le même langage et à ne
pas avoir entre vous de dissensions, mais soyez unis par
la même pensée et par le même dessein.
11 Car ceux de Chloé m'ont fait savoir à votre sujet,
mes frères, qu'il y a des querelles parmi vous.
12 Je veux dire que chacun de vous dit : moi je suis de
Paul et moi d'Apollos et moi de Képhas et moi du Christ.
13 Est-ce que le Christ est partagé ? Est-ce Paul qui a
été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous
avez été immergés ?

7. Vous qui attendez : ce retour du Christ était pour les apôtres le « jour du Seigneur » (voir *I Thessaloniciens,* v, 2) : ils attendaient le retour du maître qui, pour un temps, s'était absenté (voir *Apocalypse,* XXII, 17, 20). Paul, qui n'a pas connu Jésus, substitue à la « parousie » l'idée de « dévoilement », plus générale, et applicable à toute « révélation » concernant la doctrine ou l'action (voir II, 10; XIV, 6, 26, 30; *Galates,* II, 2; etc.). Dans les épîtres pastorales, il lui préférera le mot de : « manifestation » (épiphanie).

11. Ceux de Chloé : sans doute les domestiques, esclaves ou affranchis d'une certaine Chloé, dont on ignore tout.

12. Apollos : voir *Actes,* XVIII, 24-28. Apollos est venu rejoindre Paul à Éphèse; et Paul se plaira à marquer (ci-dessous, XVI, 12) qu'il n'a nullement perdu confiance dans son collaborateur. — Képhas : forme araméenne du surnom de Simon (Pierre). À part *Jean* (I, 42), qui ne la mentionne que pour en donner la traduction, Paul est le seul auteur du Nouveau Testament à la conserver. Voir notamment *Galates,* II, 9, 11. — Et moi du Christ : à rapprocher de *II Corinthiens,* x, 7 : « Si quelqu'un est persuadé d'appartenir au Christ... » On s'est demandé ce que pouvait être ce quatrième parti. Il semble qu'aujourd'hui on s'accorde à y voir un parti de Judaïsants qui se réclamaient de l'autorité des apôtres, ceux-ci ayant « connu le Christ selon la chair » (*II Corinthiens,* v, 16). C'est l'hypothèse la plus vraisemblable, encore qu'elle n'explique pas en quoi ce « parti du Christ » se distinguait du « parti de Képhas », dont le chef était aussi un apôtre. Noter qu'un des apôtres, Jacques, « le frère du Seigneur », pouvait passer pour appartenir au Christ de plus près que les autres (voir *Galates,* I, 19).

14 Je rends grâces de n'avoir immergé aucun de vous,
à part Crispus et Gaïus;
15 ainsi personne ne peut dire que vous avez été
immergés en mon nom.
16 J'ai bien immergé aussi la famille de Stéphanas.
Pour le reste, je ne sache pas que j'aie immergé quelqu'un
d'autre.
17 Le Christ ne m'a pas en effet envoyé immerger mais
évangéliser, et sans cette sagesse de langage qui rendrait
vaine la croix du Christ.

18 Le langage de la croix en effet est stupidité pour
ceux qui périssent mais, pour nous qui sommes sauvés,
il est puissance de Dieu,
19 car il est écrit : Je perdrai la sagesse des sages et
rejetterai la prudence des prudents.
20 Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur
de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendu stupide la sagesse
du monde ?
21 Puisque la sagesse de Dieu est que le monde ne
connaisse pas Dieu par sagesse, c'est par une prédication
stupide que Dieu a trouvé bon de sauver ceux qui ont foi.
22 Alors que les Juifs demandent des signes et que les
Grecs cherchent une sagesse,

14. Crispus : sans doute le même que dans *Actes,* XVIII, 8. — Gaïus : sans doute « l'hôte » de Paul, de *Romains,* XVI, 23.

16. Stéphanas : l'un des délégués que les Corinthiens ont envoyés auprès de Paul (XVI, 15-17).

I 17-III 4. Paradoxe de la sagesse. — De telles divisions dans l'église ne s'expliquent pas seulement par la diversité des prédicateurs. Il faut que, dans la prédication de chacun, quelque chose ait rencontré l'esprit grec et ait séduit par une manière de sagesse. Apollos avait pour lui la rhétorique : Pierre, l'ancienneté; Jacques, ses liens de parenté avec le Christ, et une prééminence de fait dans l'église de Jérusalem (l'église mère).

17. Qui rendrait vaine la croix : Paul raisonne à proposde la sagesse comme il raisonnera à propos de la Loi (*Galates,* II, 21).

19. Il est écrit : citation d'*Isaïe,* XXIX, 14, d'après les Septante.

21. Puisque la sagesse de Dieu... : on peut aussi comprendre : « Puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu... »

22. Des signes : sur ce goût des Juifs pour les « signes » voir *Matthieu,* XII, 38-39; XVI, 1; *Luc,* IV, 23; XXIII, 8; *Jean,* IV, 48.

23 nous autres, nous prêchons un christ crucifié,
embûche pour les Juifs et stupidité pour les nations,
24 un christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu
pour les appelés, Juifs ou Grecs;
25 car la stupidité de Dieu est plus sage que les hommes
et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

26 Regardez-vous donc, frères, vous les appelés : il
n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon la chair,
ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.
27 Mais Dieu a choisi ce qu'il y a de stupide dans le
monde pour faire honte aux sages, et Dieu a choisi ce
qu'il y a de faible dans le monde pour faire honte à ce
qu'il y a de fort,
28 et Dieu a choisi ce qu'il y a de vil dans le monde et
de méprisé, ce qui n'existe pas, pour abolir ce qui existe,
29 afin que nulle chair ne se vante devant Dieu.
30 Or c'est par lui que vous êtes en Jésus Christ qui,
grâce à Dieu, est devenu pour nous sagesse, justice,
sanctification et rachat,
31 afin, comme il est écrit : Que celui qui se vante se
vante du Seigneur.

CHAPITRE II

1 Moi, quand je suis venu chez vous, frères, je ne suis
pas venu vous annoncer le témoignage de Dieu avec une
supériorité de langage ou de sagesse,

23. Embûche pour les Juifs : l'idée sera reprise dans *Romains,* IX, 32-33 : « Ils ont choppé contre la pierre d'achoppement... »

28. Ce qui n'existe pas : à rapprocher de *Romains,* IV, 17. Noter que Luc, pour sa part, se plaira à souligner que l'église hellénisante se recrutait dans l'élite : *Actes,* XIII, 1, un ami d'Hérode; XIII, 12, un proconsul; XVI, 14, une négociante en pourpre; XVII, 4, 12, des dames; XVIII, 8, un chef de synagogue; XVIII, 24, un savant; XIX, 19, des mages.

31. Comme il est écrit : Paul résume *Jérémie,* IX, 22-23. Comparer à *Romains,* V, 11 : se vanter de Dieu.

II 1. Quand je suis venu chez vous : voir le récit dans *Actes,* XVIII, 1-18. — Au lieu du « témoignage de Dieu », plusieurs manuscrits portent : « le mystère de Dieu ».

2 car je n'ai pas jugé bon de rien savoir parmi vous
sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié.
3 Moi, j'ai été chez vous avec faiblesse, avec crainte,
avec grand tremblement.
4 Mon langage et ma prédication n'ont pas été des
paroles de sagesse persuasive, mais une démonstration
d'Esprit et de puissance
5 pour que votre foi repose non sur la sagesse des
hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6 Nous parlons pourtant de sagesse parmi les parfaits,
mais non de la sagesse de ce siècle ni de celle des chefs
abolis de ce siècle,
7 nous parlons d'une mystérieuse sagesse de Dieu, celle
qui a été cachée et qu'avant les siècles Dieu a prédestinée
à notre gloire,
8 celle qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car
s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Sei-
gneur de gloire.
9 Mais, comme il est écrit : Ce que l'œil n'a pas vu et
que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au
cœur de l'homme, c'est ce que Dieu a préparé pour ceux
qui l'aiment.
10 Car Dieu nous l'a dévoilé par l'Esprit. Car l'Esprit
sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

2. Jésus Christ crucifié : comme en I, 23. Comparer à *Galates,* III, 1.

3. Crainte et tremblement : l'expression se retrouve dans *II Corinthiens,* VII, 15; *Éphésiens,* VI, 5; *Philippiens,* II, 12.

6. Les parfaits : ce sont les « spirituels » (verset 15), c'est-à-dire les chrétiens qui ont dépassé le stade de la vie « psychique » c'est-à-dire naturelle (verset 14) et qui, au lieu de se laisser conduire par les lumières et les impulsions du corps et de l'âme, se guident sur les lumières et les impulsions de l'esprit (versets 10-13). Les « parfaits » sont les adultes dans la foi. Paul les opposera aux « enfants », qui sont encore « charnels » et qu'il faut encore nourrir au lait (III, 1-2). — Abolis : du moins pour ceux qui vivent par l'esprit (à rapprocher de XV, 24, ci-dessous).

8. S'ils l'avaient connue : même excuse que chez Pierre, dans *Actes,* III, 17. Comparer à *Jean,* XV, 22 : « Ils n'ont plus d'excuse ».

9. Ce que l'œil n'a pas vu... : il semble que Paul résume, sous forme de citation, plusieurs prophéties exaltant le caractère merveilleux de l'œuvre messianique : *Isaïe,* LII, 15; LXIV, 3.

10. Nous : les « parfaits » du verset 6; à valeur emphatique,

11 Quel homme sait en effet ce qu'il y a dans l'homme sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? Personne non plus ne connaît ce qu'il y a en Dieu sinon l'esprit de Dieu.
12 Et nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais un esprit de Dieu pour savoir les dons que Dieu nous a accordés.
13 Et ce n'est pas en un langage appris de la sagesse humaine que nous en parlons, mais appris de l'Esprit pour exprimer le spirituel par le spirituel.
14 Or l'homme naturel n'accueille pas ce qui est de l'esprit de Dieu, car pour lui c'est stupide et il ne peut pas le connaître parce qu'on n'en juge que par l'Esprit.
15 Mais l'homme spirituel juge tout et n'est jugé par personne,
16 car : Qui a connu la pensée du Seigneur pour pouvoir le conseiller ?
Et nous, nous avons la pensée du Christ.

CHAPITRE III

1 Moi, frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels, mais comme à des charnels, comme à des enfants dans le Christ.

comme aux versets 12 et 16. Peut-être faudrait-il traduire : (10) « car c'est à nous que Dieu l'a dévoilé »; (12) « Nous autres, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde »; (16) « C'est nous qui avons la pensée du Christ. »

12. L'esprit du monde : sans doute pour désigner la « sagesse des hommes » (verset 5), la « sagesse du siècle » (verset 6); car, à proprement parler, il n'existe pas un « Esprit du monde ».

13. Par le spirituel : autre traduction possible : « aux spirituels ».

14. L'homme naturel : littéralement : « l'homme psychique », pour désigner l'homme réduit à ses dimensions d'animal humain.

16. Qui a connu... : *Isaïe,* XL, 13.

III 1. Des spirituels... des charnels : l'esprit en eux commence à peine à émerger de la chair, c'est-à-dire de la nature humaine (corps et âme). L'homme « psychique » est celui qui se guide à la lumière de son âme (ψυχή), mais un tel homme n'existe que dans des êtres de chair.

2 Je vous ai donné du lait à boire, non de la nourriture
dont vous n'étiez pas capables. Même à présent vous
n'en êtes pas capables,
3 vous êtes encore charnels. Quand il y a parmi vous
de la jalousie et des querelles, n'êtes-vous pas charnels
et ne marchez-vous pas selon l'homme ?
4 Quand quelqu'un dit : moi je suis de Paul, et un
autre : moi, d'Apollos, n'êtes-vous pas des hommes ?
5 Qui est Apollos ? et qui est Paul ? Des serviteurs par
qui vous avez eu foi, selon ce que le Seigneur leur a
donné à chacun.
6 Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait
croître.
7 Si bien que ne compte ni celui qui plante, ni celui
qui arrose, mais Dieu qui fait croître.
8 Celui qui plante et celui qui arrose sont pareils.
Chacun recevra son salaire selon son labeur.
9 Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous,
vous êtes le labour de Dieu, la bâtisse de Dieu.
10 Selon la grâce que Dieu m'a donnée j'ai, en bon
architecte, établi les fondations, un autre bâtit dessus;
à chacun de voir comment il bâtit.
11 Car nul ne peut établir d'autres fondations que celles
qui sont, c'est-à-dire Jésus Christ.
12 Si sur ces fondations on bâtit avec de l'or, de l'argent,
des pierres précieuses, du bois, de l'herbe ou du chaume,
13 l'œuvre de chacun deviendra manifeste; car le Jour
la fera voir, parce qu'elle se dévoilera dans le feu, et le
feu discernera ce que vaut l'œuvre de chacun.
14 Si l'œuvre demeure, celui qui l'a bâtie recevra un
salaire.
15 Si son œuvre est brûlée, ce sera à son détriment;
lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu.

2. Du lait à boire : même doctrine que dans *Hébreux,* V, 12-14. Tout autre est le point de vue de la *Ire de Jean,* II, 13-14, 21 : « Je vous ai écrit non parce que vous ignorez la vérité, mais parce que vous la savez ».

4. Apollos... Paul : des quatre partis mentionnés en I, 12, Paul retient, pour exemple, les deux qui devraient le plus facilement fusionner (verset 6).

13. Le Jour : cette expression, pour désigner le jour de Dieu, se trouve dans *Malachie,* III, 19.

15. Comme à travers le feu : Paul admet une catégorie de pré-

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire de
Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous?
17 Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, Dieu le
détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint; c'est ce que
vous êtes.

18 Que personne ne se séduise soi-même. Si l'un de
vous semble être un sage dans ce siècle, qu'il devienne
stupide pour devenir sage.
19 En effet la sagesse de ce monde est stupide devant
Dieu, car il est écrit : Il attrape les sages à leur astuce.
20 Et encore : Le Seigneur connaît les raisonnements
des sages et qu'ils sont vains.
21 Que personne donc ne se vante d'un homme car
tout est à vous,
22 Paul, Apollos, Képhas, le monde, la vie, la mort, le
présent, l'avenir, tout est à vous,
23 et vous au Christ, et le Christ à Dieu.

CHAPITRE IV

1 Qu'on nous compte donc comme au service du
Christ et intendants des mystères de Dieu.
2 Or on demande aux intendants de se montrer fidèles.
3 Peu m'importe à moi d'être jugé par vous ou par un
Jour des hommes. Je ne me juge même pas moi-même.
4 Car je n'ai rien sur la conscience, mais je ne suis pas
justifié pour autant; c'est le Seigneur qui est mon juge.
5 Aussi, ne jugez rien avant le moment, jusqu'à ce que
vienne le Seigneur qui éclairera les secrets des ténèbres

dicateurs de bonne volonté, mais dont l'œuvre ne vaut rien. Il les sauve du brasier. (C'est sur ce sauvetage de dernière minute que les théologiens voudront fonder une notion de « purgatoire ».)

19. Il est écrit : en *Job,* v, 13.

20. Et encore : dans *Psaumes,* xciv, 11.

22-23. Paul, Apollos, Képhas : les partis mentionnés en I, 12. — Le monde, la vie, la mort... : (comparer à *Romains,* VIII, 38-39) à la faveur de l'énumération, le parti « du Christ » disparaît.

IV 3. Un Jour des hommes : par opposition à ce « Jour de Dieu », qui doit tout juger par le feu (III, 13).

et manifestera les desseins des cœurs. Chacun alors recevra son éloge de Dieu.

6 Frères, je vous ai présenté cette figure d'Apollos et de moi pour que vous appreniez en nous à ne pas penser plus que ce qui est écrit, et pour que personne ne se gonfle de quelqu'un contre un autre.

7 Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ?

8 Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches, vous êtes rois sans nous. Si seulement vous étiez rois, que nous le soyons avec vous.

9 Car il me semble que Dieu nous a exhibés les derniers, nous les apôtres, comme voués à la mort puisque donnés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10 Nous sommes stupides à cause du Christ, mais vous êtes sages par le Christ; nous sommes faibles mais vous êtes forts; vous êtes en honneur et nous sommes méprisés.

11 Jusqu'à maintenant nous avons faim, nous avons soif, nous sommes nus, nous sommes souffletés, nous sommes vagabonds,

12 nous nous fatiguons à travailler de nos mains; insultés, nous bénissons; poursuivis, nous supportons;

13 bafoués, nous consolons; nous sommes comme les ordures du monde, le rebut de tous jusqu'à maintenant.

14 Je ne vous écris pas cela pour vous couvrir de confusion mais pour vous avertir comme mes chers enfants.

15 Auriez-vous dix mille pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères, car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus Christ par l'évangile.

6. Pas plus que ce qui est écrit : probablement un dicton, mais dont on ignore l'origine.

8. Paul ironise : les Corinthiens ont-ils même encore besoin de leurs apôtres ? Ils ont la foi, la grâce, etc.

11-13. Autres tableaux de ce genre, dans *II Corinthiens,* IV, 7-12; VI, 4-10; XI, 23-33; *II Timothée,* III, 10-12.

12. Travailler de nos mains : dans *Actes,* XVIII, 3.

15. Dix mille pédagogues : le pédagogue était l'esclave qui menait à l'école les jeunes garçons. Ce rôle, qui a été jadis celui

16 Je vous exhorte donc à être mes imitateurs.
17 C'est pourquoi je vous ai envoyé Timothée qui est
mon enfant cher et fidèle dans le Seigneur; il vous
rappellera mes voies dans le christ Jésus, telles que
partout dans toute église je les enseigne.
18 Or certains sont gonflés comme si je ne devais pas
venir chez vous.
19 Mais je viendrai chez vous bientôt si le Seigneur le
veut, et je connaîtrai non pas les paroles de ceux qui se
gonflent, mais leur puissance,
20 car le règne de Dieu n'est pas dans les paroles mais
dans la puissance.
21 Est-ce que vous voulez que je vienne chez vous
avec un esprit d'amour et de douceur ou avec une
trique?

CHAPITRE V

1 Bref, on entend parler de prostitution chez vous, et
d'une prostitution comme il n'y en a pas chez les nations,
à ce point que quelqu'un a la femme de son père.
2 Et vous vous gonflez! Et vous ne prenez pas plutôt
le deuil pour que soit enlevé du milieu de vous celui qui
commet cet acte ?
3 Eh bien moi, éloigné de corps, mais présent d'esprit,
j'ai déjà jugé, comme si j'étais là, celui qui agit ainsi.
4 Au nom du seigneur Jésus, rassemblons-nous, vous
et mon esprit avec la puissance de notre seigneur
Jésus,

de la loi mosaïque (*Galates,* III, 24), n'a rien de commun avec le rôle de père, que Paul revendique vis-à-vis de ceux à qui il a annoncé l'évangile. — Vous n'avez pas plusieurs pères : comparer à *Matthieu,* XXIII, 9 : « Et n'appelez Père aucun de vous, sur la terre, car vous n'avez qu'un père, le céleste. »

17. Timothée : voir *Actes,* XVI, 1 ; XIX, 22.

V 1. La femme de son père : femme d'un second mariage.

2. Vous vous gonflez : peut-être se vante-t-on d'être l'église la plus libérale qui soit. — À rapprocher de VI, 12 : « Tout m'est permis... »; *Galates,* V, 13 : « Que la liberté ne soit pas une occasion pour la chair. »

5 et que cet homme soit livré au Satan pour la perte de
sa chair afin que son esprit soit sauvé au jour du Seigneur.

6 Il n'y a pas de quoi vous vanter! Ne savez-vous pas
qu'un peu de levure fait lever toute la pâte ?
7 Purifiez-vous donc de la vieille levure pour être une
pâte nouvelle, et vous serez azymes, car le Christ notre
pâque a été immolé.
8 Célébrons donc la fête non pas avec de la vieille
levure ni avec de la levure de méchanceté et de lâcheté,
mais avec des azymes de pureté et de vérité.

9 Je vous ai écrit dans une lettre de ne pas fréquenter des
prostitueurs :
10 je ne dis pas tous les prostitueurs du monde, ni les
exploiteurs, les rapaces, les idolâtres, car alors il vous
faudrait sortir du monde.
11 Non, je vous ai écrit de ne pas fréquenter quelqu'un
qui porte le nom de frère et qui est prostitueur, exploi-
teur, idolâtre, insulteur, ivrogne, rapace, et de ne pas
manger avec lui.
12 Est-ce à moi en effet de juger ceux du dehors ? Ceux
du dedans, n'est-ce pas vous qui les jugez ?
13 Ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le mauvais du
milieu de vous.

5. Livré au Satan : comparer à *I Timothée,* I, 20 : « Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés au Satan, pour qu'ils se corrigent. ». Pour le personnage et le rôle du Satan, chez Paul, voir la note sur *Romains,* XVI, 20.

6. Un peu de levure : proverbe cité dans *Galates,* V, 9.

7. Vous serez azymes : allusion au pain sans levain, que les Juifs mangeaient pour célébrer la Pâque.

9. Dans une lettre : cette lettre est perdue; on la qualifie parfois de : « précanonique ». Quoi qu'il en soit, elle avait donné lieu à des interprétations erronées (autres cas, dans *II Thessaloniciens,* II, 2).

10. Prostitueurs, exploiteurs, rapaces, idolâtres : comparer à la liste du verset 11, où Paul ajoute : « insulteur, ivrogne »; et à celle de VI, 9-10, où il ajoute encore : « injustes... adultères, efféminés, sodomites, voleurs ». — Pour les autres listes, voir la note sur *Romains,* I, 29-31.

13. Ôtez le mauvais... : allusion à *Deutéronome,* XVII, 7.

CHAPITRE VI

1 Qui de vous, quand il a un différend avec un autre, ose le faire juger par les injustes et non par les saints ?
2 Est-ce que vous ne savez pas que les saints jugeront le monde ? Et si le monde est jugé par vous, êtes-vous indignes de juger les moindres causes ?
3 Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? combien plus les affaires de cette vie.
4 Quand vous avez à juger des affaires de cette vie, vous faites siéger ceux dont l'église ne fait aucun cas.
5 Je le dis à votre confusion. N'y a-t-il donc pas un de vous, pas un sage qui puisse décider entre ses frères ?
6 On entre en procès, frère contre frère, et cela devant des mécréants ?
7 C'est déjà pour vous un bel échec d'avoir des procès entre vous. Pourquoi plutôt ne pas subir les torts, pourquoi plutôt ne pas se laisser gruger ?
8 Mais c'est vous qui faites tort et qui grugez, et aux dépens de vos frères.
9 Est-ce que vous ne savez pas que les injustes n'hériteront pas du règne de Dieu ? Ne vous égarez pas : ni prostitueurs, ni idolâtres, ni adultères, ni efféminés, ni sodomites,
10 ni voleurs, ni exploiteurs, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces n'hériteront du règne de Dieu.

VI 2. Les saints jugeront le monde : déjà dans *Sagesse,* III, 8. Comparer à *Matthieu,* XIX, 28, et *Apocalypse,* III, 21. On notera cependant que les optiques sont différentes.

4. Vous faites siéger : certains comprennent : Faites siéger. — Ceux dont l'église ne fait aucun cas : les païens (ou, selon l'autre lecture : les plus sots d'entre vous).

6. Devant des mécréants : l'église doit donner à ceux du dehors une haute idée d'elle-même (*Romains,* XIV, 16). Paul souhaiterait donc qu'il y eût des tribunaux chrétiens devant lesquels les « frères » régleraient entre eux « les affaires de cette vie » (verset 4); tout comme les Juifs avaient pour cela leurs sanhédrins (*Actes,* VI, 12, 15; XXII, 30).

11 Et voilà ce que vous étiez, quelques-uns. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du seigneur Jésus Christ et par l'esprit de notre Dieu.
12 Tout m'est permis, mais tout ne profite pas. Tout m'est permis, mais rien n'aura pouvoir sur moi.
13 La nourriture est pour le ventre et le ventre pour la nourriture, et Dieu abolira l'un et l'autre. Et le corps n'est pas pour la prostitution mais pour le Seigneur et le Seigneur pour le corps;
14 et Dieu a relevé le Seigneur et il nous relèvera aussi par sa puissance.
15 Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ? J'enlèverais donc les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée ? Que non!
16 Est-ce que vous ne savez pas que celui qui s'attache à la prostituée fait corps avec elle ? car, est-il dit, les deux sont une seule chair.
17 Mais celui qui s'attache au Seigneur ne fait qu'un esprit avec lui.
18 Fuyez la prostitution. Tout péché qu'on fait est hors du corps, mais en se prostituant on pèche dans son corps.
19 Est-ce que vous ne savez pas que votre corps est le sanctuaire du Saint Esprit qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ?
20 Car vous avez été achetés comptant. Glorifiez donc Dieu dans vos corps.

12. Tout m'est permis : sans doute un mot d'ordre que Paul avait lui-même lancé pour s'affranchir des vieilles structures, tant juives que romaines. Comparer à *Romains,* XIII, 8; *Galates,* V, 1.

15. Ne savez-vous pas... : les Juifs tranchaient en invoquant la Loi. Paul doit trouver des raisons.

16. Les deux sont une seule chair : citation de *Genèse,* II, 24, dont Jésus s'était servi pour montrer l'indissolubilité du mariage (*Matthieu,* XIX, 5) et aussi l'incompatibilité entre mariage et prostitution (*ibid.,* XIX, 9).

18. Hors du corps... dans son corps : la prostitution est toujours plus ou moins liée à l'idolâtrie.

CHAPITRE VII

1 Quant à ce que vous m'avez écrit, il est bon pour
l'homme de ne pas s'attacher de femme.
2 Mais par crainte de la prostitution, que chacun ait sa
femme et chacune son mari.
3 Que le mari rende à la femme son dû et de même la
femme, à son mari.
4 Ce n'est pas la femme qui a pouvoir sur son propre
corps, c'est son mari; et de même, ce n'est pas le mari
qui a pouvoir sur son propre corps, c'est sa femme.
5 Ne vous privez pas l'un de l'autre, sinon d'un com-
mun accord et pour un instant, pour vaquer à la prière;
et remettez-vous ensemble de peur que le Satan ne vous
éprouve par votre incontinence.
6 Ce que je vous dis est une concession et non un ordre.
7 Je voudrais que tous les hommes soient comme moi,
mais chacun a de Dieu son propre don : qui ceci, qui
cela.

8 Je dis aux célibataires et aux veuves qu'il leur est bon
de demeurer comme moi.
9 Mais s'ils ne se dominent pas, qu'ils se marient. Mieux
vaut se marier que brûler.
10 À ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi,
mais le Seigneur : que la femme ne se sépare pas de son
mari.
11 Et si elle se sépare, qu'elle demeure seule ou qu'elle
se réconcilie avec son mari; et que le mari ne laisse pas
sa femme.
12 Quant aux autres je leur dis, moi et non pas le Sei-
gneur : si un frère a pour femme une mécréante et qu'elle
se complaise à habiter avec lui, qu'il ne la laisse pas.
13 Si une femme a pour mari un mécréant et qu'il se
complaise à habiter avec elle, qu'elle ne laisse pas son
mari.

VII 2. Par crainte de la prostitution : le mariage est le contraire de la prostitution. Ainsi les réponses aux questions s'enchaînent-elles aux propres préoccupations de Paul.

6. Une concession : celle du verset 2.

14 Car le mari mécréant est sanctifié par sa femme et la femme mécréante est sanctifiée par le frère; autrement vos enfants seraient impurs, alors que de fait ils sont saints.
15 Mais si le mécréant se sépare, qu'il se sépare; en ce cas le frère ou la sœur ne sont pas asservis, et Dieu vous a appelés à la paix.
16 Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari, et que sais-tu, homme, si tu sauveras ta femme ?

17 Par ailleurs, que chacun marche tel que le Seigneur lui a fait sa part, chacun tel que Dieu l'a appelé. C'est ce que je prescris dans toutes les églises.
18 Quelqu'un était-il circoncis lors de son appel ? qu'il ne se refasse pas. Était-il prépucé lors de son appel ? qu'il ne se fasse pas circoncire.
19 La circoncision n'est rien, le prépuce non plus, mais de garder les commandements de Dieu.
20 Que chacun demeure dans l'état où l'appel l'a trouvé.
21 Étais-tu esclave lors de ton appel, ne t'en soucie pas, profites-en plutôt quand bien tu pourrais devenir libre.
22 Car celui qui était esclave lors de son appel par le Seigneur est un affranchi du Seigneur, de même celui qui était libre lors de son appel est un esclave du Christ.
23 Vous avez été achetés comptant; ne vous rendez pas esclaves des hommes.

15. Le frère ou la sœur : c'est-à-dire : le conjoint croyant. — Ne sont pas asservis : c'est-à-dire qu'ils peuvent reprendre leur liberté. C'est là une permission, et non un ordre; mais c'est aussi un conseil (d'après le verset 16). Cette disposition, que la tradition qualifie de « privilège paulin », est propre à Paul, en effet, et elle déroge même au principe paulinien, qui veut que chacun reste dans l'état où il était lors de sa conversion (verset 17). Comparer aux recommandations de la *Ire de Pierre,* III, 1-2.

16. Que sais-tu : Paul répond à l'objection de quelqu'un qui, sous prétexte d'apostolat, refuserait de profiter de la permission.

18. Qu'il ne se refasse pas : allusion à l'opération destinée à effacer les traces de la circoncision. Voir *I Maccabées,* I, 15.

19. La circoncision n'est rien : à condition toutefois qu'on ne lui accorde pas d'importance (voir *Actes,* XV, 1-6).

23. Achetés comptant : comme ci-dessus, en VI, 20.

24 Frères, que chacun demeure devant Dieu tel qu'il était lors de son appel.

25 Quant à ceux qui sont vierges, je n'ai pas d'ordre du Seigneur, mais je donne mon avis en homme à qui le Seigneur a fait la grâce d'être fidèle.
26 Je crois qu'il est bon, dans la détresse présente, oui, il est bon pour l'homme d'être ainsi.
27 Es-tu lié à une femme ? ne cherche pas à te détacher. N'es-tu pas attaché à une femme? ne cherche pas de femme.
28 Si pourtant tu te maries, tu ne pèches pas, et si une vierge se marie, elle ne pèche pas, mais ils sont affligés dans leur chair, ce que moi je vous épargne.
29 Je vous dis, frères, le temps se fait court. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas;
30 ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas; ceux qui se réjouissent, comme s'ils ne se réjouissaient pas; ceux qui achètent, comme s'ils n'acquéraient pas;
31 ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient pas, car la figure du monde passe.
32 Je veux que vous soyez sans inquiétude. Le célibataire s'inquiète des affaires du Seigneur et comment plaire au Seigneur,
33 mais l'homme marié s'inquiète des affaires du monde et comment plaire à sa femme,
34 et il est partagé. De même la femme célibataire ou la vierge s'inquiète du Seigneur pour être sainte de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée s'inquiète des affaires du monde et comment plaire à son mari.
35 Je le dis pour votre profit et non pour vous tendre un piège, pour que vous soyez convenables et assistiez le Seigneur sans distraction.

27-31. Comparer ces recommandations à celles que Jésus donne pour le temps de la grande détresse (*Matthieu,* XXIV, 16-21).

29. Comme si... : comparer à *Luc,* XIV, 26 : « Si quelqu'un vient à moi et ne déteste pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et jusqu'à sa vie, il ne peut pas être mon disciple. » Noter que « détester quelqu'un », c'est faire cas de lui; tandis que « faire comme si... », c'est tâcher d'ignorer. Les deux préceptes disent donc à peu près le contraire l'un de l'autre.

34. Avec l'âge, pourtant, Paul pensera un peu autrement : voir *I Timothée,* V, 13-14.

36 Si quelqu'un croit indécent que sa fille passe l'âge nubile et qu'il faut la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche pas : qu'il la marie.
37 Mais si d'un cœur ferme, sans contrainte, de plein gré, il juge bon dans son cœur de la garder vierge, il fait bien.
38 De sorte que celui qui marie sa fille fait bien, celui qui ne la marie pas fait mieux.
39 Une femme eſt liée aussi longtemps que vit son mari. Si son mari meurt, elle eſt libre de se marier à qui elle veut, mais seulement dans le Seigneur.
40 Elle eſt pourtant plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle eſt. Et je pense avoir moi aussi l'esprit de Dieu.

CHAPITRE VIII

1 Pour ce qui eſt des idolothytes, nous savons que nous avons tous la science, cette science qui gonfle alors que l'amour bâtit.
2 Si quelqu'un pense connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faut connaître;
3 mais celui qui aime Dieu, celui-là eſt connu de lui.
4 Pour ce qui eſt donc de manger des idolothytes, nous savons qu'une idole n'eſt rien dans le monde et qu'il n'eſt de Dieu que l'unique,

39. Seulement dans le Seigneur : probablement pour dire qu'elle ne peut se remarier qu'avec un chrétien.

VIII 1. Idolothytes : dans les sacrifices de l'antiquité païenne, la bête immolée au dieu servait en partie au repas sacré qu'on prenait dans les dépendances ou les jardins du temple, et le reſte allait aux boucheries de l'empire. En sorte que les chrétiens issus du paganisme rencontraient dans leur vie de tous les jours ces « viandes immolées » (idolothytes), souvenirs de leurs anciennes pratiques.

4. Une idole n'eſt rien : chez les Grecs, le mot « idole » désignait tout ce qui n'eſt pas réalité mais représentation : un objet d'art était une idole. Les Septante ne pouvaient pas trouver meilleur mot pour désigner les faux dieux et les idées qu'on se fait du vrai.

5 quoiqu'il y ait de prétendus dieux au ciel et sur la terre. Il y a beaucoup de dieux de cette sorte et beaucoup de seigneurs,
6 mais pour nous, il n'y a qu'un dieu, le Père de qui tout vient et pour qui nous sommes et qu'un seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes.
7 Mais tous n'ont pas la science. Quelques-uns, encore accoutumés aux idoles, croient manger des idolothytes et leur conscience qui est faible est salie.
8 Une nourriture ne va pas nous présenter à Dieu; si nous ne mangeons pas, nous ne sommes pas privés et si nous mangeons, nous n'avons rien de plus.
9 Mais prenez garde que votre droit ne devienne un achoppement pour les faibles.
10 Car si toi qui as la science, quelqu'un te voit attablé dans un temple, sa conscience qui est faible ne sera-t-elle pas fondée à manger des idolothytes ?
11 Et ta science perdra ce faible, ce frère pour qui le Christ est mort.

12 Pécher ainsi contre les frères et heurter leur conscience faible, c'est pécher contre le Christ.
13 Si donc une nourriture scandalise mon frère, je ne mangerai plus de viande jusqu'à la fin du monde pour ne pas scandaliser mon frère.

CHAPITRE IX

1 Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

6. Comme en *Matthieu,* XXIII, 8-10.

7. Encore accoutumés : autre leçon : « ayant encore conscience de l'idole ».

10. Attablé dans un temple : les familles païennes invitaient parents et amis au repas qu'elles donnaient à l'issue du sacrifice.

IX 1. Apôtre : ce mot est employé soixante-dix-neuf fois dans le Nouveau Testament. Paul et son disciple Luc totalisent, à eux deux, les quatre cinquièmes des cas (voir *Luc,* VI, 13, et la note).

2 Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, du moins pour
vous je le suis, car vous êtes dans le Seigneur le sceau de
ma mission.
3 Voici ma réponse quand on m'interroge.
4 N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ?
5 N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous, pour
femme, une sœur, tout comme les autres apôtres et les
frères du Seigneur et Képhas ?
6 Est-ce que moi seul et Barnabé nous n'avons pas le
droit de ne pas travailler ?
7 Qui fait jamais campagne à ses frais ? Qui plante
une vigne et n'en mange pas le fruit ? Qui fait paître
un troupeau et ne se nourrit pas du lait du trou-
peau ?
8 Est-ce que je parle en homme ? Est-ce que la Loi n'en
dit pas autant ?
9 car il est écrit dans la Loi de Moïse : Tu ne muselle-
ras pas le bœuf au battage. Est-ce que Dieu se soucie des
bœufs ?
10 N'est-ce pas toujours pour nous qu'il parle ? C'est
bien pour nous qu'il est écrit que le laboureur au labour
doit espérer et le batteur espérer sa part.
11 Si nous avons semé pour vous du spirituel, est-ce
trop que de moissonner de vous du charnel ?
12 Si d'autres ont ce pouvoir sur vous, ne l'avons-nous
pas plus ? Nous n'avons pourtant pas usé de ce pouvoir,
mais nous supportons tout pour ne pas rogner sur l'évan-
gile du Christ.
13 Ne savez-vous pas que ceux qui travaillent au

2. Si pour d'autres... : le titre d'apôtre lui était donc contesté. Encore dans *II Corinthiens,* XI, 5, 22-23; XII, 11; *Galates,* IV, 17; *Philippiens,* I, 15-18.

4. Le droit de manger et de boire : aux frais de la communauté (d'après les versets 6, 7, 11, 14).

5. Une sœur : c'est-à-dire une chrétienne; comme en VII, 15. — Les frères du Seigneur : c'est-à-dire au moins Jacques (*Galates,* I, 19). Voir *Matthieu,* XIII, 55; *Jean,* VII, 3-10. — Képhas : c'est-à-dire Pierre; comme en I, 12. Noter que les frères du Seigneur et Pierre sont cités à part du groupe des « apôtres » (*Galates,* II, 9).

6. Barnabé : voir *Actes,* IV, 36, et la note.

9. Il est écrit : dans *Deutéronome,* XXV, 4.

13. Ne savez-vous pas... : voir *Nombres,* XVIII, 8, 31; *Deutéronome,* XVIII, 1-3.

temple vivent du temple et que ceux qui servent à l'autel
ont part à l'autel ?
14 De même le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent
l'évangile de vivre de l'évangile.
15 Mais moi je n'en ai pas profité, et ce que j'en écris
n'est pas pour le réclamer : plutôt mourir et que personne
ne me prive de cette vanterie;
16 car si j'évangélise, il n'y a pas de quoi me vanter,
c'est une nécessité qui m'incombe. Malheur à moi si je
n'évangélisais pas!
17 Car si c'est moi qui l'avais voulu, j'aurais un salaire,
mais si ce n'est pas moi, c'est qu'on m'a confié une ges-
tion.
18 Quel est alors mon salaire ? C'est d'évangéliser
gratis sans profiter du pouvoir que me donne l'évangile.
19 Et libéré de tout, je me suis asservi à tous pour en
gagner un plus grand nombre.
20 Et je me suis fait juif avec les Juifs pour gagner les
Juifs : soumis à la Loi avec ceux qui sont sous la Loi,
moi qui ne suis pas sous la Loi, pour gagner ceux qui
sont sous la Loi.
21 J'ai été sans loi avec ceux qui sont sans loi, moi qui
ne suis pas sans loi de Dieu, puisque sous la loi du Christ,
pour gagner les sans-loi.
22 Je me suis fait faible avec les faibles pour gagner les
faibles; je me suis fait tout à tous pour en sauver du
moins quelques-uns.
23 Et je fais tout pour l'évangile, pour y avoir part.
24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le
stade courent tous mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez
de façon à l'obtenir.

14. Vivre de l'évangile : voir *Luc*, x, 7 : « Demeurez dans la même maison à manger et boire ce qu'ils ont, car l'ouvrier est digne de son salaire. » Dans *II Corinthiens*, XI, 8, Paul qualifiera de « salaire » l'aide qu'il reçoit des Philippiens.

17. Une gestion : comparer à IV, 1 : « Intendants des mystères de Dieu ». Paul ne se reconnaît pas seulement le devoir de prêcher l'évangile, mais le devoir de gérer l'ensemble de ce mystère de salut qui se dévoile dans l'évangile (*Romains*, I, 16-17).

24. Le stade : Paul n'emploie ce mot qu'ici; mais les images tirées des jeux du stade lui sont familières; l'image de la course se retrouve dans *Romains*, IX, 16; *Galates*, II, 2; V, 7; *Philippiens*, II, 16; — le prix, dans *Philippiens*, III, 14.

25 L'athlète se prive de tout, mais c'est pour recevoir une couronne périssable, et nous, une impérissable.
26 Moi, c'est ainsi que je cours, non pas à tâtons; c'est ainsi que je lutte, non pas en battant l'air.
27 Mais je mate mon corps, je l'asservis, de peur qu'après avoir prêché aux autres je ne sois moi-même réprouvé.

CHAPITRE X

1 Car je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, tous ont passé à travers la mer,
2 tous ont été immergés avec Moïse dans la nuée et dans la mer,
3 tous ont mangé la même nourriture spirituelle,
4 tous ont bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à une roche spirituelle qui les suivait, et cette roche était le Christ.
5 Mais Dieu n'a pas été content de la plupart d'entre eux, puisqu'ils ont jonché le désert.
6 C'est arrivé en exemple pour nous, pour que nous ne désirions pas le mal comme ils l'ont désiré.

25. L'athlète : cette image se retrouve dans *Philippiens,* I, 30; *Colossiens,* I, 29; II, 1; *I Timothée,* VI, 12; *II Timothée,* IV, 7. — Une couronne : dans *Philippiens,* IV, 1; *I Thessaloniciens,* II, 19; *II Timothée,* IV, 8.

26. Je lutte : le verbe, employé ici pour cette seule fois, s'applique surtout au pugilat.

27. Je mate : d'un verbe qui signifie proprement : « frapper au-dessous de l'œil » (pocher l'œil).

X 3. La nourriture spirituelle : la manne (*Exode,* XVI, 4-35); « spirituelle », en ce sens que l'événement comportait un enseignement pour l'esprit. Comparer à *Jean,* VI, 49 : « Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. »

4. Le breuvage spirituel : l'eau de la roche (*Exode,* XVII, 5-6; *Nombres,* XX, 7-11). Cette comparaison entre le Christ et la roche s'appuie sur l'habitude d'appeler Dieu : « le Rocher » (*II Samuel,* XXIII, 3; *Psaumes,* LXVIII, 35; *Isaïe,* XVII, 10).

5. Ils ont jonché le désert : allusion à *Nombres,* XIV, 16.

7 Ne soyez pas idolâtres comme certains d'entre eux,
ainsi qu'il est écrit : Le peuple s'est assis pour manger et
pour boire, et ils se sont levés pour se divertir.
8 Ne nous prostituons pas comme certains se sont
prostitués, et vingt-trois mille sont tombés en un seul jour.
9 Ne tentons pas le Seigneur comme certains l'ont
tenté, et les serpents les ont perdus.
10 Ne murmurez pas comme certains ont murmuré, et
le destructeur les a perdus.
11 Tout cela leur est arrivé en exemple et c'est écrit
pour notre instruction, nous qui touchons à la fin des
âges.
12 Que celui qui se croit debout prenne garde à ne pas
tomber.
13 Vous qui n'avez pas eu d'épreuve inhumaine, Dieu
est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez éprouvés
au-dessus de vos forces, mais avec l'épreuve il vous don-
nera la force de la supporter et d'en sortir.

14 C'est pourquoi, mes chers, fuyez l'idolâtrie.
15 Je parle comme à des gens sensés. Soyez juges de
ce que je dis :
16 la coupe de bénédiction que nous bénissons n'asso-
cie-t-elle pas au sang du Christ ? et le pain que nous rom-
pons n'associe-t-il pas au corps du Christ ?
17 Puisqu'il n'y a qu'un pain, nous ne formons tous
qu'un corps, car nous n'avons tous part qu'à ce pain.
18 Voyez l'Israël selon la chair : est-ce que ceux qui
mangent les victimes ne sont pas associés à l'autel ?

7. Il est écrit : dans *Exode,* xxxii, 6, à propos du Veau d'or.

8. Comme certains : allusion à *Nombres,* xxv, 1-9; ces Israélites furent punis pour avoir été entraînés par des païennes à adorer Baal.

9. Ne tentons pas : dans *Deutéronome,* vi, 16; cette citation fait allusion aux eaux de Massah, dont le nom signifie : « tentation » (*Exode,* xvii, 2, 7). D'autre part, Paul pense à l'affaire des serpents brûlants (*Nombres,* xxi, 5-6); mais les deux références renvoient à une situation identique.

10. Ne murmurez pas comme certains : allusion à *Nombres,* xiv, 2, 36-38; xvii, 6-15 Paul y ajoute la mention du « Destructeur » (*Exode,* xii, 23).

16. La coutume de rompre le pain ensemble est mentionnée dans *Actes,* ii, 42-46; xx, 7, 11.

18. L'Israël selon la chair : comme dans *Romains,* ix, 3, par opposition à « l'Israël de Dieu » (*Galates,* vi, 16).

19 Que veux-je dire ? Que l'idolothyte est quelque
chose ? ou que l'idole est quelque chose ?
20 Non, mais ce qu'ils immolent, ils l'immolent aux
démons et non à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez
les associés des démons.
21 Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et
la coupe des démons. Vous ne pouvez pas être à la table
du Seigneur et à la table des démons.
22 Rendrons-nous jaloux le Seigneur ? Sommes-nous
plus forts que lui ?

23 Tout est permis, mais tout ne profite pas. Tout est
permis, mais tout ne bâtit pas.
24 Qu'on ne recherche jamais son profit, mais celui
d'autrui.
25 Mangez de tout ce qui se vend à l'étal, sans en faire
un cas,
26 car la terre et sa plénitude sont au Seigneur.
27 Si un mécréant vous invite et que vous vouliez y
aller, mangez de tout ce qu'il vous propose, sans en faire
un cas;
28 mais si on vous dit : c'est de l'idolothyte, n'en
mangez pas, à cause de celui qui vous a prévenus et de
la conscience,
29 la conscience, dis-je, non la vôtre mais la sienne, car
pourquoi ma liberté serait-elle jugée par la conscience
d'autrui ?
30 Ce que je mange avec actions de grâces, pourquoi
m'en blâme-t-on puisque je rends grâces ?
31 Que vous mangiez donc ou que vous buviez ou
quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.
32 Ne heurtez ni les Juifs, ni les Grecs, ni l'église de
Dieu,
33 de même que je donne toute satisfaction à tous, moi
qui ne cherche pas mon profit mais celui de beaucoup
afin de les sauver;

20. Ils l'immolent aux démons et non à Dieu : souvenir de *Deutéronome,* xxxii, 17.

21. La table du Seigneur : l'expression est dans *Malachie,* i, 7, 12.

26. Citation de *Psaumes,* xxiv, i.

33. Je donne satisfaction à tous : (cela ne signifie pas que tous étaient satisfaits) même attitude que Pierre à Antioche (*Galates,* ii, 11-14).

CHAPITRE XI

1 imitez-moi comme j'imite le Christ.

2 Je vous loue de vous souvenir de moi en tout et de
garder les traditions comme je vous les ai transmises.
3 Je veux que vous sachiez que le Christ est le chef de
tout homme et l'homme, le chef de la femme et Dieu, le
chef du Christ.
4 Tout homme qui prie ou prophétise le chef couvert
fait honte à son chef.
5 Toute femme qui prie ou prophétise le chef non voilé
fait honte à son chef, elle est comme une femme rasée.
6 Si une femme ne se voile pas, qu'on la tonde aussi et,
s'il est honteux pour une femme d'être tondue ou rasée,
qu'elle se voile.
7 Car l'homme ne doit pas se couvrir le chef puisqu'il
est l'image et la gloire de Dieu, mais la femme est la gloire
de l'homme.
8 Car l'homme ne vient pas de la femme mais la femme,
de l'homme,
9 car l'homme n'a pas été créé pour la femme mais la
femme, pour l'homme.
10 C'est pourquoi la femme doit en avoir l'insigne sur
le chef, à cause des anges.

XI 3. Comparer à la hiérarchie de III, 21-23 (« Tout est à vous...).

5. Toute femme qui prophétise : qui parle sous l'inspiration de l'Esprit pour exhorter ou instruire. D'après *Actes,* XXI, 9, les quatre filles du diacre Philippe prophétisaient. Ailleurs, Paul interdira aux femmes de parler en public (XIV, 34) et, à plus forte raison, d'enseigner (*I Timothée,* II, 11-15).

6. S'il est honteux pour une femme... : argument par la mode.

7. Puisqu'il est l'image... : argument de bienséance.

8. La femme vient de l'homme : selon *Genèse,* II, 22.

9. La femme, pour l'homme : selon *Genèse,* II, 18.

10. L'insigne : du pouvoir de l'homme sur la femme. — À cause des anges : peut-être en tant que gardiens des personnes et des églises (voir *Matthieu,* XVIII, 10); ce qui, selon certains exégètes, pourrait aussi s'entendre du personnel chargé de veiller au bon ordre dans chaque église. D'autres exégètes ont proposé de voir, dans cette remarque de Paul, une référence à *Genèse,* VI, 2 : « Les

11 D'ailleurs, dans le Seigneur, la femme n'est pas sans
l'homme ni l'homme sans la femme,
12 car si la femme vient de l'homme, l'homme vient
par la femme et tout vient de Dieu.
13 Jugez-en vous-mêmes : convient-il à la femme d'être
sans voile pour prier Dieu ?
14 La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il
est méprisable pour un homme d'être chevelu
15 tandis que pour une femme c'est sa gloire ? car la
chevelure lui est donnée pour vêtement.
16 Et si quelqu'un veut ergoter, nous n'en avons pas
coutume, ni les églises de Dieu.

17 Et à ce propos, je ne vous loue guère de vos
assemblées qui vous rendent non pas meilleurs, mais
pires.
18 D'abord j'entends dire qu'il y a des dissensions
parmi vous quand vous vous assemblez en église et je le
crois un peu,
19 car il faut qu'il y ait des sectes chez vous pour que
les meilleurs se manifestent.
20 Mais vous assembler ainsi n'est pas manger le dîner
du Seigneur,
21 car chacun apporte son propre dîner et l'un a faim
et l'autre est ivre.
22 Est-ce que vous n'avez pas de maisons pour manger
et boire ? Méprisez-vous l'église de Dieu ? Voulez-vous
faire honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dire ? Faut-il
vous louer ? Là je ne vous loue pas.
23 Car moi, j'ai reçu du Seigneur et vous ai transmis
que le seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du
pain,

fils d'Élohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles... ». En tout cas, ici, argument de prudence.

13. Jugez-en : appel au bon sens.

15. Car la chevelure lui est donnée pour vêtement : cette dernière raison annule les précédentes.

16. Si quelqu'un veut ergoter... : l'argument qui supplée aux raisons; comme en XI, 34 et XIV, 38.

23. Du Seigneur : comparer à *Galates*, I, 12 : « Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris [l'évangile], mais par un dévoilement de Jésus Christ. » À la rigueur, on devrait donc entendre que Paul a aussi reçu révélation de cet épisode (le seul qu'il rapporte) de la vie de Jésus.

24 rendit grâces, le rompit et dit : c'eſt mon corps qui
eſt pour vous, faites cela en mémoire de moi.
25 De même après le dîner, il prit aussi la coupe et dit :
cette coupe eſt la nouvelle alliance en mon sang; chaque
fois que vous boirez, faites cela en mémoire de moi;
26 car chaque fois que vous mangez ce pain et que
vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Sei-
gneur jus u'à ce qu'il vienne.
27 Qui mange le pain ou boit la coupe du Seigneur
indignement eſt ainsi coupable à l'égard du corps et du
sang du Seigneur.
28 À chacun d'eſtimer s'il peut manger de ce pain et
boire de cette coupe,
29 car en mangeant et buvant, c'eſt son propre juge-
ment qu'il mange et boit, sans discerner le corps.
30 C'eſt pourquoi il y a parmi vous beaucoup de
faibles et de malades et un bon nombre sont morts.
31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions
pas jugés.
32 Mais en nous jugeant, le Seigneur nous forme pour
que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.
33 Aussi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour
manger, attendez-vous les uns les autres.
34 Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, et vous
ne serez pas jugés pour vos assemblées. Je réglerai le
reſte quand je viendrai.

23b-26. La nuit où il fut livré... : comparer à *Matthieu,* XXVI, 26-29; *Marc,* XIV, 22-25; *Luc,* XXII, 17-20. Paul suit la version longue de *Luc.* De la comparaison entre Paul et les synoptiques, il ressort : 1° que les quatre récits paraissent provenir d'un enseignement catéchétique commun; 2° que Paul et Luc ajoutent à Matthieu et à Marc : « qui eſt [donné] pour vous »; « nouvelle alliance »; « faites cela en mémoire de moi » (une fois chez Luc; deux fois, chez Paul); 3° que ces ajoutés vont dans le sens de l'inſtitution d'un nouveau rite deſtiné à remplacer l'ancien; 4° que Jean, qui écrit plus tard, semble, en omettant cette « inſtitution » et en ajoutant le long discours sur « le pain de vie » (*Jean,* VI), vouloir réagir contre le rite dont le sens s'obnubile à mesure que la pratique s'inſtitutionnalise.

CHAPITRE XII

1 Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas,
frères, que vous soyez dans l'ignorance.
2 Quand vous étiez païens, vous savez qu'on vous
menait comme du bétail aux idoles muettes.
3 C'est pourquoi, je vous le déclare, personne, s'il parle
par l'esprit de Dieu, ne dit : MAUDIT SOIT JÉSUS ; et
personne ne peut dire : SEIGNEUR JÉSUS, si ce n'est
par l'Esprit saint.

4 Or il y a répartition des dons, mais un même Esprit ;
5 il y a répartition des services, mais un même Seigneur ;
6 il y a répartition des opérations, mais un même Dieu
opère tout en tous.
7 La manifestation de l'Esprit est donnée à chacun à
toutes fins utiles,
8 car à l'un est donné, par l'Esprit, une parole de sagesse ;
à un autre, une parole de science, selon ce même Esprit ;
9 à tel autre, par ce même Esprit, la foi ; à un autre, par
cet unique Esprit, le don des guérisons ;
10 à un autre, d'opérer des miracles ; à un autre, la
prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à tel
autre, toute sorte de langues ; à un autre, l'interprétation
des langues.
11 C'est ce même et unique Esprit qui opère tout cela,
qui répartit comme il veut la part de chacun.

12 Un corps a beau avoir plusieurs membres, tous les
membres du corps ne font qu'un unique corps, et il en
est ainsi du Christ.

XII 8. À l'un... à un autre : Paul ne prétend pas donner une liste complète des charismes. Autres énumérations : versets 28-30 ; *Romains*, XII, 6-8 ; *Éphésiens*, IV, 11. — La sagesse : celle dont il est question « parmi les parfaits » (II, 6). — La science : concernant les divers points de la doctrine chrétienne ; comme dans *Romains*, XV, 14.

9. La foi : ici, la manifestation extérieure de la foi : celle qui « déplace les montagnes » (XIII, 2).

10. Le discernement des esprits : pour reconnaître si telle inspiration est de Dieu ou si elle vient du Malin. — Les langues : pour ce don des langues (« glossolalie »), voir la note sur *Actes*, II, 4.

13 Car nous avons tous été immergés dans l'unique
Esprit pour être un unique corps, Juifs ou Grecs,
esclaves ou libres, et on nous a tous fait boire à l'unique
Esprit.
14 Et le corps n'est pas un membre unique, mais plu-
sieurs.
15 Si le pied disait : puisque je ne suis pas la main, je ne
suis pas du corps, il n'en serait pas moins du corps.
16 Et si l'oreille disait : puisque je ne suis pas l'œil, je ne
suis pas du corps, elle n'en serait pas moins du corps.
17 Si le corps n'était qu'œil, où serait l'ouïe ? s'il n'était
qu'oreille, où serait l'odorat ?
18 Mais Dieu a mis chacun des membres dans le corps
comme il a voulu ;
19 s'ils étaient le même membre, où serait le corps ?
20 Mais il y a plusieurs membres et un corps unique.
21 L'œil ne peut dire à la main : je n'ai pas besoin de
toi, ni la tête dire aux pieds : je n'ai pas besoin de vous.
22 Bien plus, les membres du corps qui semblent les
plus faibles sont nécessaires ;
23 ceux qui semblent plus méprisables, nous les entou-
rons de plus d'honneur et les indécents, de plus de respect,
24 ce qui est convenable n'en a pas besoin. Mais Dieu a
fait le corps de façon à donner plus d'honneur à ce qui
en manque
25 afin qu'il n'y ait pas de dissension dans le corps,
mais que les membres aient un égal souci les uns des
autres.
26 Un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent
avec lui. Un membre est-il glorifié ? tous les membres se
réjouissent avec lui.
27 Or vous êtes chacun membres du Christ, vous êtes
son corps.
28 Et Dieu a mis dans l'église premièrement les apôtres,
deuxièmement les prophètes, troisièmement les maîtres,
puis les miracles, puis le don de guérir, de secourir, de
gouverner, de parler les langues.

15-26. Si le pied disait... : il serait difficile de ne pas reconnaître ici le fameux apologue des « Membres et l'Estomac », dont l'origine remonte, par Ésope, à Ahiqar ; apologue dont le consul Ménénius Agrippa s'était servi pour ramener dans l'ordre romain la plèbe révoltée (Tite-Live, *Histoire romaine,* liv. II, chap. XXXII).

29 Tous sont-ils apôtres ? tous sont-ils prophètes ? tous
sont-ils maîtres ? font-ils tous des miracles ?
30 ont-ils tous le don de guérir ? tous parlent-ils les
langues ? tous interprètent-ils ?
31 Jalousez donc les dons les plus grands. Mais je vais
vous montrer un chemin excellent.

CHAPITRE XIII

1 J'aurais beau parler les langues des hommes et des
anges, si je n'ai pas de charité, je ne suis qu'un cuivre
retentissant, une cymbale glapissante ;
2 j'aurais beau prophétiser, savoir tous les mystères et
toute la science, j'aurais beau avoir toute la foi au point
de déplacer des montagnes, si je n'ai pas de charité, je ne
suis rien ;
3 quand je donnerais tous mes biens en pâture, quand
je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas de cha-
rité, cela ne me sert à rien.
4 La charité est généreuse, la charité est prévenante, elle
ne fait pas de zèle, la charité ne se vante pas, ne se gonfle
pas,
5 ne se débraille pas, elle ne cherche pas son intérêt,
n'exaspère pas, ne médite pas le mal,
6 elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit
de la vérité.
7 Elle supporte tout, se fie à tout, espère tout, résiste à
tout.
8 Jamais ne cesse la charité. Mais les prophéties ? elles
seront abolies ; les langues ? elles se tairont ; la science ?
elle sera abolie.
9 Car partielle est notre science, partielle notre prophé-
tie.
10 Mais quand viendra le parfait, le partiel sera aboli.
11 Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais
en enfant, je raisonnais en enfant ; une fois homme, j'ai
aboli ce qui était de l'enfant.

XIII 3. Aux flammes : au lieu de καυθήσομαι : « pour être brûlé », plusieurs manuscrits portent καυχήσωμαι : « pour me vanter ».

12 À présent nous voyons confusément dans un miroir, mais nous verrons alors face à face. À présent, partielle est ma science, mais je connaîtrai alors comme je suis connu.
13 Maintenant, la foi, l'espérance et la charité demeurent toutes trois, mais la plus grande est la charité.

CHAPITRE XIV

1 Poursuivez la charité et soyez jaloux des dons spirituels, surtout pour prophétiser;
2 car celui qui parle en charabia ne parle pas aux hommes mais à Dieu : personne ne l'entend, il dit en esprit des mystères,
3 mais celui qui prophétise parle aux hommes, il bâtit, il exhorte, il réconforte.
4 Celui qui parle en charabia se bâtit lui-même, mais celui qui prophétise bâtit l'église.
5 Je veux que vous parliez tous en charabia, mais surtout que vous prophétisiez : celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en charabia, à moins que ce dernier n'interprète pour bâtir l'église.
6 Frères, quand je viendrais vous parler en charabia, en quoi vous servirais-je si vous ne trouvez dans mes paroles ni dévoilement ni science ni prophétie ni enseignement ?
7 Des instruments comme la flûte ou la cithare, s'ils donnent de la voix sans rendre de sons distincts, comment reconnaître l'air de flûte ou de cithare ?
8 Et si la sonnerie de trompette a une voix confuse, qui se préparera à la guerre ?

12. Dans un miroir : La connaissance par la foi est indirecte et confuse comme la vision qu'on a dans un miroir de métal. À rapprocher de *II Corinthiens,* v, 7 : « Car notre démarche est de nous fier et non de voir. »

XIV 2. Qui parle en charabia : littéralement : « qui parle en langue »; c'est-à-dire, non pas tant dans une langue étrangère, que dans un langage incompréhensible. Voir aussi XIV, 11 : « Un langage barbare ».

9 Vous de même, si votre langue produit des paroles inintelligibles, comment connaître ce que vous dites ? Vous parlez en l'air.
10 Combien il y a de sortes de voix dans le monde ! rien n'eſt muet ;
11 mais si je ne sais pas la puissance du langage, je serai un barbare pour qui me parlera et il sera un barbare pour moi.
12 Vous, puisque vous jalousez les dons spirituels, cherchez à en avoir davantage pour bâtir l'église.
13 Aussi, que celui qui parle en charabia prie de pouvoir interpréter,
14 car si je parle en charabia, mon esprit eſt en prière, mais mon intelligence eſt ſtérile.
15 Alors ? Je prierai avec mon esprit, je prierai aussi avec mon intelligence. Je psalmodierai avec mon esprit, je psalmodierai aussi avec mon intelligence.
16 Si tu ne bénis qu'en esprit, comment le simple particulier dira-t-il Amen à ton aĉtion de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ?
17 Toi, tu rends bien grâces, mais l'autre n'en eſt pas bâti.
18 Dieu merci, je parle en charabia plus que vous tous,
19 mais, dans l'église, je préfère dire cinq paroles avec intelligence pour inſtruire les autres plutôt que dix mille paroles en charabia.
20 Frères, ne raisonnez pas en enfants ; que votre méchanceté soit enfantine, oui, mais raisonnez en adultes.
21 Il eſt écrit dans la Loi : C'eſt en des langues étrangères et avec des lèvres étrangères que je parlerai à ce peuple et ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur.

20. Ne raisonnez pas en enfants : comparer à *Éphésiens,* IV, 14 : « Ainsi, nous ne serons plus des enfants ballottés et emportés à tout vent de doĉtrine, au gré des hommes. » — En adultes : littéralement : « en parfaits » ; comme en II, 6 ; *Philippiens* III, 15.

21. Il eſt écrit : citation d'*Isaïe,* XXVIII, 11-13. Paul cite librement ce texte qui s'applique si bien au charabia des glossolales : « Oui, c'eſt en bégayant dans un jargon barbare / Que va vous parler Dieu. Vous ne l'entendiez guère / Quand il disait : Calme et repos pour l'affligé. / Il dira : Sô la sô, sô la sô, loi sur loi, / Qô la qô, qô la qô, et voici et voilà ; / Afin qu'en marchant vous tombiez à la renverse,

22 Ainsi le charabia est un signe pour les mécréants et non pour les fidèles, mais la prophétie, pour les fidèles et non pour les mécréants.
23 Si l'église entière s'assemble et que tous parlent en charabia, et qu'il entre des particuliers ou des mécréants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?
24 Mais si vous prophétisez tous et qu'il entre un mécréant ou un particulier, il sera prouvé coupable par tous et jugé par tous;
25 le dedans de son cœur sera manifesté et il tombera sur la face, prosterné devant Dieu, pour déclarer que Dieu est vraiment parmi vous.
26 Alors, frères ? Quand vous vous assemblez, chacun a un psaume, un enseignement, un dévoilement, un charabia, une interprétation; mais que tout soit pour bâtir.
27 Si on parle en charabia, que ce soit à deux ou trois au plus et chacun son tour, et que quelqu'un interprète.
28 S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'église, qu'on ne parle qu'à soi-même et à Dieu.
29 Que deux ou trois prophètes parlent et que les autres jugent.
30 Si un assistant a quelque chose à dévoiler, que les autres se taisent.
31 Car, l'un après l'autre, pour que tous apprennent et que tous soient exhortés, vous pouvez tous prophétiser;
32 d'autant que les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes,
33 car Dieu n'est pas un Dieu de trouble mais de paix. Comme dans toutes les églises des saints,
34 que les femmes se taisent dans les églises. Il ne leur est pas permis de parler; mais qu'elles soient soumises, comme dit la Loi.
35 Si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles questionnent leurs maris à la maison, car il est honteux pour une femme de parler dans une église.
36 Est-ce de vous que sort la parole de Dieu ? Est-ce vous seuls qu'elle touche ?

/ Que vous soyez brisés et pris dans ses filets » (traduction Jean Grosjean).

34. Que les femmes se taisent : comparer à XI, 5 et à *I Timothée,* II, 11-15.

37 Que celui qui pense être prophète ou inspiré recon-
naisse que je vous écris là un commandement du Seigneur.
38 Et quiconque l'ignore, qu'il l'ignore.
39 Aussi, mes frères, soyez jaloux de prophétiser, sans
empêcher non plus de parler en charabia,
40 mais que tout soit convenable et dans l'ordre.

CHAPITRE XV

1 Voilà, frères, cet évangile que je vous ai annoncé,
que vous avez reçu, auquel vous tenez
2 et par lequel vous êtes sauvés si vous retenez la parole
que je vous ai annoncée, à moins que vous ne vous soyez
fiés qu'à des apparences.
3 Car je vous ai transmis d'abord moi-même ce que
j'avais reçu : que le Christ est mort pour nos péchés
selon les écritures,
4 qu'il a été enseveli, qu'il a été relevé le troisième jour
selon les écritures,
5 qu'il a été vu de Képhas, puis des douze.
6 Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois,
dont la plupart vivent encore, mais quelques-uns sont
morts.
7 Ensuite il a été vu de Jacques puis de tous les apôtres,
8 et après tous il a été vu de moi comme de l'avorton,
9 car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne
d'être appelé apôtre, moi qui poursuivais l'église de Dieu.

37. Un commandement du Seigneur : comparer à VII, 10 : « À ceux qui sont mariés j'ordonne, non pas moi mais le Seigneur... »

38. Qu'il l'ignore : autre leçon : « est ignoré ».

XV 3. Selon les écritures : à rapprocher du récit de *Luc,* XXIV, 45-46.

5-7. Il a été vu : ces apparitions ne coïncident pas avec celles que mentionnent les évangiles, quoiqu'elles puissent être implicitement contenues dans les formules de *Actes,* I, 3; XIII, 31.

8. Il a été vu de moi : Paul l'a déjà fait remarquer, en IX, 1, passage où il réclame son droit au titre d'apôtre.

9. Le moindre des apôtres : le dernier (voir *Galates,* I, 17). Mais comparer à *II Corinthiens,* XI, 5 : « Je compte pourtant n'avoir

10 Mais grâce à Dieu je suis ce que je suis et sa grâce envers moi n'a pas été vaine : je me suis fatigué plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui eſt avec moi.
11 Bref, moi ou eux, c'eſt ce que nous prêchons, c'eſt à quoi vous vous êtes fiés.

12 Et si nous prêchons que le Chriſt a été relevé d'entre les morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
13 S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Chriſt n'a pas été relevé non plus.
14 Et si le Chriſt n'a pas été relevé, vaine eſt notre prédication, vaine eſt notre foi.
15 Nous sommes même de faux témoins de Dieu, nous qui avons atteſté que Dieu a relevé le Chriſt alors qu'il ne l'a pas relevé si les morts ne sont pas relevés.
16 Car si les morts ne sont pas relevés, le Chriſt n'a pas été relevé non plus,
17 et si le Chriſt n'a pas été relevé, votre foi eſt vaine, vous êtes encore dans vos péchés,
18 et ceux qui dorment dans le Chriſt sont perdus aussi.
19 Si ce n'eſt que pour cette vie que nous avons espéré dans le Chriſt, nous sommes les plus pitoyables de tous les hommes.
20 Mais le Chriſt a été relevé d'entre les morts, il a été les prémices de ceux qui se sont endormis.

été en rien inférieur à ces grands apôtres. » — Moi qui poursuivais l'église : *Actes,* IX, 1-2. Il rappellera encore sa conduite d'autrefois, dans *Galates,* I, 13.

12. La résurrection des morts : comparer l'argumentation de Paul à celle de Jésus dans *Matthieu,* XXII, 23-33 : « N'avez-vous pas lu cette parole de Dieu qui vous dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? ce n'eſt pas là un dieu des morts mais des vivants »; et dans *Jean,* XI, 25 : « Je suis la résurrection. Qui se fie à moi, fût-il mort, vivra. »

18. Ceux qui dorment dans le Chriſt : c'eſt-à-dire : ceux qui sont morts chrétiens.

19. Les plus pitoyables des hommes : comme des gens qui auraient renoncé aux plaisirs de cette vie pour une espérance illusoire. Pascal détruira l'argument : « Si vous gagnez, vous gagnez tout; si vous perdez, vous ne perdez rien. »

20. Les prémices : comparer à *Colossiens,* I, 18 : « Il eſt le principe, le premier-né des morts, de façon à être le premier en tout. »

21 Puisqu'en effet c'est d'un homme qu'est venue la mort, c'est aussi d'un homme qu'est venue la résurrection des morts.
22 De même que tous meurent en Adam, tous aussi reprendront vie dans le Christ.
23 Et chacun à son rang : en prémices le Christ, ensuite ceux du Christ, à sa venue,
24 puis ce sera la fin, quand il livrera le règne à son Dieu et Père et abolira toute principauté, tout pouvoir et toute puissance,
25 car il faut qu'il règne : jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.
26 Un dernier ennemi est aboli, la mort,
27 car : Il a tout mis sous ses pieds. Mais quand on dit : Tout est soumis, on excepte évidemment celui qui lui a tout soumis.
28 Et quand tout lui aura été soumis, alors le Fils aussi se soumettra lui-même à celui qui lui a tout soumis afin que Dieu soit tout en tout.
29 Autrement, à quoi bon se faire immerger pour les morts ? Si vraiment les morts ne sont pas relevés, pourquoi se faire immerger pour eux ?
30 Et nous, pourquoi nous mettre en péril à toute heure ?
31 Chaque jour je meurs, aussi vrai, frères, que je me vante de vous dans le christ Jésus notre seigneur.
32 Si c'est dans un but humain que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, qu'ai-je gagné ? Si les morts ne sont

21. C'est d'un homme qu'est venue la mort : développements, dans *Romains,* V, 12-19.

25. Jusqu'à ce qu'il ait mis... : référence à *Psaumes,* CX, 1, cité aussi dans *Matthieu,* XXII, 44 et dans *Hébreux,* I, 13.

27. Référence à *Psaumes,* VIII, 7 : « Tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds. » Noter que le psalmiste parle de l'homme en général : « Tu l'as fait de peu inférieur aux Élohim », etc.

29. Se faire immerger pour les morts : on ignore en quoi consistait au juste cette pratique : probablement à se faire baptiser pour un catéchumène mort avant le baptême. Une telle pratique ne prouve rien quant à la résurrection, sinon qu'on y croyait.

32. Ce « combat contre les bêtes » est sans doute à prendre dans un sens figuré : un citoyen romain n'encourait pas ce genre de supplice. Il ne s'agit pas non plus de l'émeute des orfèvres, qui

pas relevés : mangeons et buvons, car demain nous mourrons.
33 Ne vous égarez pas, les mauvaises compagnies détruisent les bonnes mœurs.
34 Dégrisez-vous comme il convient et ne péchez plus; car certains sont dans l'ignorance de Dieu, je le dis à votre confusion.

35 Mais, dira-t-on, comment les morts sont-ils relevés ? Avec quel corps viennent-ils ?
36 Sot, ce que tu sèmes ne reprend vie qu'une fois mort.
37 Et quand tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps à venir, mais une simple graine de blé peut-être, ou d'autre chose;
38 or Dieu lui donne le corps qu'il a voulu, à chaque semence son propre corps.
39 Toute chair n'est pas la même chair : autre est celle de l'homme et autre la chair du bétail, autre la chair des oiseaux et autre celle des poissons.
40 Il y a des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est la gloire des célestes et autre celle des terrestres;
41 autre est la gloire du soleil et autre la gloire de la lune, autre encore la gloire des étoiles, et cette gloire diffère d'étoile à étoile.
42 Ainsi en est-il de la résurrection des morts : semé destructible on se relève indestructible,
43 semé méprisable on se relève glorieux, semé faible on se relève puissant,
44 semé corps animal on se relève corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.
45 Aussi est-il écrit : Le premier homme, Adam, fut une âme vivante; le dernier Adam est un esprit qui fait vivre.
46 Il n'y a pas d'abord l'esprit, mais l'âme, et ensuite l'esprit.

surviendra plus tard (*Actes,* XIX, 34-40). Noter que Paul parlera (*II Corinthiens,* I, 8-10) d'une épreuve qu'il eut à subir, à Éphèse, et qui faillit lui coûter la vie. — Mangeons et buvons... : citation d'*Isaïe,* XXII, 13.

33. Les mauvaises compagnies... : dicton recueilli par le poète Ménandre, dans *Thaïs.*

45. Le premier homme... : citation de *Genèse,* II, 7 : « Et l'homme devint âme vivante »; c'est-à-dire animal vivant. — Le dernier Adam : c'est-à-dire le Christ.

47 Le premier homme est terrestre et tiré du sol, le deuxième homme est du ciel.
48 Tel le terrestre, tels aussi les terrestres, mais tel le céleste, tels aussi les célestes,
49 et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste;
50 Je vous le dis, frères, la chair ni le sang ne peuvent hériter du règne de Dieu, ni le destructible hériter de l'indestructible.
51 Je vais vous dire un mystère : nous ne nous endormirons pas tous, mais tous nous serons changés
52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette, car elle trompettera et les morts seront relevés indestructibles, et nous, nous serons changés,
53 car il faut que ce destructible soit vêtu d'indestructibilité et que ce mortel soit vêtu d'immortalité.
54 Quand ce destructible sera vêtu d'indestructibilité et que ce mortel sera vêtu d'immortalité, alors ce sera cette parole de l'écriture : La mort a été engloutie dans la victoire.
55 Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton dard ?
56 Or le dard de la mort c'est le péché, et la puissance du péché c'est la Loi.
57 Mais merci à Dieu qui nous donne la victoire par notre seigneur Jésus Christ.

50. Hériter du règne de Dieu : pour les synoptiques, le règne de Dieu est un événement, un changement de régime, et commence aussitôt qu'annoncé (*Matthieu,* III, 2; XII, 28). Pour Paul, le « règne » est ce domaine où Dieu vit depuis l'éternité et d'où il nous appelle : un royaume, donc, plutôt qu'un règne : une sorte de lieu, où la nourriture est remplacée par la justice (*Romains,* XIV, 17); la parole, par la puissance (*I Corinthiens,* IV, 20); et d'où sont exclus non seulement les prostitueurs et les idolâtres (*I Corinthiens,* VI, 9), les œuvres de la chair (*Galates,* V, 21), mais la chair même, en ce qu'elle a d'infirme et de périssable.

52. À la dernière trompette : comparer à *I Thessaloniciens,* IV, 16. — Et nous : comme dans *I Thessaloniciens,* IV, 17.

54. Quand ce destructible sera vêtu d'indestructibilité : plusieurs recensions omettent ces mots. — La mort a été engloutie... : citation d'*Isaïe,* XXV, 8.

55. Ô mort... : citation d'*Osée,* XIII, 14, d'après les Septante; texte hébreu : « Où sont tes pestes, ô mort ? Où est ta contagion, Sheol ? »

58 Aussi, mes chers frères, soyez fermes, inébranlables, faites toujours davantage l'œuvre du Seigneur, vous savez que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur.

CHAPITRE XVI

1 Pour ce qui est de la collecte pour les saints, faites comme j'ai prescrit aux églises de Galatie.
2 Le premier jour de la semaine, que chacun mette de côté ce qu'il aura pu économiser, pour ne pas avoir à faire de collecte à mon arrivée;
3 et quand je serai là, ceux que vous approuverez, je les enverrai avec des lettres, porter votre don à Jérusalem,
4 et s'il convient que j'y aille aussi, c'est avec moi qu'ils iront.
5 Or je viendrai chez vous après avoir traversé la Macédoine; je ne ferai que traverser la Macédoine,
6 et il se peut que je séjourne chez vous ou même que j'y passe l'hiver pour que vous me fassiez cortège où que j'aille;
7 car je ne veux pas vous voir qu'en passant et j'espère rester chez vous quelque temps si le Seigneur le permet.
8 Mais je resterai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte

XVI 1. Pour ce qui est de la collecte... : cette manière d'aborder le sujet permet de penser que Paul répond ici à une dernière question (après vii, 1; viii, 1; xii, 1). Il s'agit de la collecte qu'il a entreprise en faveur de l'église de Jérusalem; voir la note sur *Romains,* xv, 25.

4. S'il convient que j'y aille : comparer à *II Corinthiens,* viii, 20 : « Nous prenons ainsi nos précautions pour que personne ne nous critique sur ces fonds au service desquels nous sommes. » Paul ira lui-même porter l'argent à Jérusalem : voir la note sur *Romains,* xv, 31.

5-7. Comparer à *II Corinthiens,* i, 15-16 : « Je voulais venir d'abord chez vous et, de chez vous, passer en Macédoine puis, de Macédoine, revenir chez vous pour que vous me fassiez cortège en Judée. » Entre le projet initial et ce second projet, Paul fera à Corinthe une visite dont il gardera mauvais souvenir (*II Corinthiens,* i, 23-ii, 1; xii, 14; xiii, 1-2).

8. Jusqu'à la Pentecôte : peut-être était-on alors aux environs de la Pâque, d'après l'allusion à cette fête, en v, 7-8. Paul restera à

9 car une porte s'y ouvre grande à mon activité, et nombreux sont les adversaires.
10 Si Timothée vient chez vous, veillez à ce qu'il y soit sans crainte car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur.
11 Que personne donc ne le méprise. Faites-lui cortège en paix, qu'il vienne à moi, car je l'attends avec les frères.
12 Quant à notre frère Apollos, je l'ai beaucoup exhorté à venir chez vous avec les frères, mais il ne veut pas du tout venir maintenant. Il viendra quand il en aura l'occasion.
13 Soyez vigilants, soyez debout dans la foi, soyez des hommes, soyez forts;
14 que tout, chez vous, se fasse dans la charité.

15 Encore une exhortation, frères : vous savez que la maison de Stéphanas est les prémices de l'Achaïe et qu'elle s'est vouée au service des saints;
16 soyez soumis à de telles personnes et à tous ceux qui partagent leurs travaux et leur fatigue.
17 Je me réjouis de la venue de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque parce qu'ils suppléent à votre absence,
18 car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes.

19 Les églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Prisca

Éphèse beaucoup plus longtemps qu'il ne pensait; voir *Actes*, XIX, 1-10.

10. Allusion à la mission de Timothée, en IV, 17.

11. Que personne ne le méprise : quelques années plus tard, Paul lui écrira : « Que personne ne méprise ta jeunesse » (*I Timothée*, IV, 12).

12. Apollos : il semble qu'ici, Paul tienne à faire sentir qu'il garde pleine confiance dans son collaborateur, et que celui-ci se montre d'une discrétion parfaite.

15. Stéphanas : déjà mentionné en I, 16. — Les prémices de l'Achaïe : comparer à *Romains*, XVI, 5 : « Mon cher Épaenète, qui est les prémices de l'Asie pour le Christ. »

17. Stéphanas, Fortunat et Achaïque : probablement les délégués que la communauté de Corinthe avait envoyés à Paul avec une lettre : VII, 1.

19. Les églises d'Asie : comparer à *Apocalypse*, I, 4 : « Aux sept églises d'Asie »; voir la note. — Aquilas et Prisca : note sur *Romains*, XVI, 3.

vous saluent bien dans le Seigneur avec l'église qui est chez eux.
20 Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.
21 La salutation est de ma main à moi, Paul.
22 Que celui qui n'aime pas le Seigneur soit maudit. Marana tha.
23 La grâce du seigneur Jésus soit avec vous.
24 Je vous aime tous dans le christ Jésus.

22. Marana tha : mots araméens qui signifient : « Seigneur, viens! » et qui expriment l'attente de la parousie. Jean en dévoilera le sens dans les trois : « Viens! » d'*Apocalypse,* XXII, 17, 20, faisant écho aux trois : « Je viens bientôt » d'*Apocalypse,* XXII, 7, 12, 20. — On peut aussi lire : « Maran atha », qui signifie : « le Seigneur vient ».

DEUXIÈME ÉPÎTRE
AUX CORINTHIENS

NOTICE

La IIe épître aux Corinthiens *est une lettre de polémique. L'occasion en fut une crise extrêmement grave qui, peu après la* Ire épître, *ébranla l'église de Corinthe. Nous ne connaissons les éléments de cette crise que par les allusions qu'y fait la lettre. Encore est-il difficile de retracer la suite des événements selon leur ordre chronologique.*

Après la Ire aux Corinthiens, *on aurait pu croire que l'affaire des « partis », qui avait divisé l'église, était réglée : Paul semblait avoir reconquis son autorité. À Corinthe, cependant, les Judéo-chrétiens* (XI, *22*) *relancèrent le « parti du Christ »* (X, *7*), *et entreprirent contre Paul une campagne de dénigrement, assez semblable à celle qu'ils avaient déjà menée à Corinthe, et qu'ils mèneront aussi en Galatie : Qu'est-ce que cet « apôtre » qui n'a pas connu Jésus* (V, *16*)? *ce nouveau venu, si hardi de loin, si timide de près* (X, *1, 10-11;* XIII, *2, 10*), *et qui ne se recommande que de lui-même* (III, *1;* V, *12;* XI, *18;* XII, *1, etc.*)? *Pensant probablement qu'il ne s'agissait que d'un malentendu, Paul alla à Corinthe* (I, *23;* II, *1;* XII, *14;* XIII, *1-2*), *et en repartit aussitôt, tout en promettant de revenir* (I, *15-16*). *Visite malheureuse, dont les* Actes *ne soufflent mot, et dont un personnage, qu'on ne veut pas nommer, prit prétexte pour injurier gravement un représentant de Paul* (II, *5 ;* VII, *12*). *Paul écrivit d'Éphèse une lettre dans laquelle il exigeait réparation* (II, *3, 4, 9;* VII, *8, 9, 12 : lettre non conservée*)*; et il envoya Tite à Corinthe avec mission d'y rétablir l'ordre et de venir lui rendre compte. Cependant, l'émeute des orfèvres force Paul à quitter Éphèse* (Actes, XIX, *23 ;* XX, *1*) *pour Troas, où il espère retrouver Tite. Ne l'y trouvant pas* (II, *12-13*), *il passe en Macédoine, où Tite finit par le rejoindre* (VII, *5-7*). *Or, Dieu merci, les nouvelles de Corinthe sont bonnes : la lettre « écrite avec bien des larmes » semble avoir bouleversé les fidèles* (VII, *8-12*),

au point qu'ils se sont retournés contre l'homme qui s'était permis d'injurier le représentant de Paul (II, *6-8*). *Il ne reste donc plus à Paul qu'à parachever ce redressement en renvoyant Tite à Corinthe avec mission d'organiser la collecte en faveur des pauvres de Jérusalem* (VIII, *16-24*), *et en écrivant lui-même cette* IIe épître aux Corinthiens.

Cette lettre est l'une de celles dont l'unité est le plus contestée. Rares sont les exégètes qui ne proposent pas de l'amputer d'une partie ou d'une autre. Leurs doutes portent principalement sur trois passages :

VI, *14* – VII, *1, où un appel à la pureté paraît interrompre le flot des épanchements du cœur ;*

VIII-IX, *où le thème de la collecte paraît être traité deux fois d'une manière trop semblable et d'un point de vue trop différent ;*

X-XIII, *où le ton change brusquement. Il faut cependant noter que : 1° quel que soit le passage contesté, le commentateur finit toujours par l'intégrer à un plan d'ensemble ; et que 2° les notes destinées à éclairer les parties incontestables de la lettre n'hésitent pas, au besoin, à puiser explications et éclaircissements dans les parties contestées. Ce qui plaiderait tout de même en faveur d'une certaine unité du tout.*

Les raisons invoquées pour refuser cette unité sont subjectives : on estime que VI, *14* – VII, *1 est hors du sujet (mais ne qualifie-t-on pas* III, *1* – VII, *4 de « longue digression » ?), que le chapitre* IX *fait double emploi avec le chapitre* VIII *(mais est-on sûr qu'il ne fasse pas avancer l'action ?), que* X-XIII, *enfin, marque une coupure et un changement de ton (mais n'est-ce pas de bonne stratégie ?).*

La thèse de l'unité n'est pas non plus dépourvue d'arguments :

Les deux lettres aux Corinthiens furent écrites à l'occasion de deux crises qui secouaient l'église, et dans lesquelles l'autorité de Paul était menacée. La première crise paraît avoir été la moins grave des deux ; et Paul se contente de lui consacrer les quatre premiers chapitres de sa première lettre (consacrant le reste à l'exercice paisible d'une autorité reconquise). Autrement grave est la deuxième crise ; et Paul aura besoin des treize chapitres de sa deuxième lettre pour reconquérir son autorité. Cette deuxième lettre n'est pas sans analogie avec les quatre premiers chapitres de la Ire aux Corinthiens, *qui se terminaient par ces mots : « Voulez-vous que je vienne chez vous avec un esprit d'amour et*

de douceur ou avec une trique ? » *Or, Paul est allé à Corinthe, et on n'a pas senti la trique. Paul usera donc, dans la* IIe aux Corinthiens, *d'une stratégie plus ample.*

Cette stratégie peut se décomposer en deux mouvements : dans un premier mouvement (I-IX), *Paul reconquerra son église, de manière à isoler les opposants ; dans le deuxième mouvement* (X-XIII), *il abattra les meneurs. Le premier mouvement se décompose lui-même en deux temps : Premier temps* (I-VII) : *Paul, faisant comme si la crise était résolue, donne toutes les explications demandées et les justifie en brossant un émouvant tableau des difficultés du ministère apostolique* (II, *14*-VII, *4 : la « digression »*) ; *et tout finira par une réconciliation* (VII, *5-16*). *Second temps* (VIII-IX) : *la collecte faite ensemble va être une sorte de sacrement de la réconciliation et, pour Paul, la preuve de son autorité (« ... pour éprouver la sincérité de votre amour » :* VIII, *8). Renouer, donc, avec le passé, comme si de rien n'était* (VIII, *10-11*) ; *renouer aussi avec Jérusalem, en prenant toutes précautions* (VIII, *20*). *D'où : l'exhortation à faire bien les choses* (IX, *1-11*), *afin de tirer de cette collecte le plus d'avantages possible pour la paix et l'union de l'église* (IX, *12-15*). *Ayant ainsi opéré sa réconciliation avec l'ensemble de la communauté, Paul en a, du même coup, isolé les opposants, sur qui il peut maintenant tomber de tout son poids* (X-XIII). *Il le fera en retournant contre eux leur argument : « Hardi de loin, timide de près »* (X, *1, 10-11;* XIII, *2, 10*).

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE LA IIe ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Adresse et action de grâces : I, 1-7.

I Raisons d'un ajournement : I, 8 – VII, 16.
  1. Les circonstances : I, 8 – II, 13.
  2. Apologie du ministère apostolique : II, 14 – VII, 16.

II La collecte : VIII-IX.

III Apologie de Paul : X – XIII, 10.

Recommandations et salutations : XIII, 11-13.

DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, apôtre du christ Jésus par la volonté de Dieu,
et le frère Timothée,

à l'église de Dieu qui est à Corinthe et à tous les saints
de toute l'Achaïe.

2 À vous grâce et paix de Dieu notre père et du sei-
gneur Jésus Christ.

3 Béni soit le Dieu et père de notre seigneur Jésus
Christ, père des compassions et Dieu de toute consola-
tion,
4 lui qui nous console dans toute notre affliction pour
que nous puissions, par cette consolation dont Dieu
nous console, consoler tous ceux qui sont dans l'afflic-
tion.
5 Car de même que les souffrances du Christ abondent
en nous, de même abonde par le Christ notre conso-
lation.
6 Sommes-nous affligés, c'est pour votre consolation
et votre salut, sommes-nous consolés, c'est pour vous
consoler de votre active résistance dans ces souffrances
dont nous souffrons aussi ;
7 et vous savoir associés à nos souffrances nous fait
espérer plus sûrement que vous serez aussi associés à
notre consolation.

I 1. L'Achaïe : Corinthe était le centre administratif de la province romaine d'Achaïe (la Grèce continentale).

8 Car nous ne voulons pas vous laisser ignorer, frères, que l'affliction qui s'est appesantie sur nous en Asie a dépassé nos forces, au point de nous faire désespérer de la vie,
9 mais nous avons porté en nous notre sentence de mort afin de n'avoir plus confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui relève les morts,
10 lui qui nous a délivrés et nous délivrera d'une telle mort, lui dont nous espérons qu'il va encore nous en délivrer
11 si vous nous aidez de vos prières, afin que beaucoup aient à rendre grâces de la grâce que beaucoup nous auront obtenue.

12 Car ce dont nous nous vantons, ce dont témoigne notre conscience, c'est que nous nous sommes comportés dans le monde et surtout envers vous, avec la sainteté et la pureté de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle mais avec la grâce de Dieu.
13 Car nous ne vous écrivons que ce que vous lisez ou comprenez;
14 et vous qui nous avez déjà compris en partie, vous comprendrez tout à fait, je l'espère, qu'au jour de notre seigneur Jésus nous aurons à nous vanter de vous et vous de nous.

15 Avec cette confiance, et pour vous donner une seconde grâce, je voulais venir d'abord chez vous
16 et de chez vous passer en Macédoine, puis de Macédoine revenir chez vous pour que vous me fassiez cortège en Judée.
17 Était-ce là un projet à la légère ? ou ce projet était-il un projet selon la chair, en sorte qu'il y aurait en moi le oui oui et le non non ?

8. En Asie : la province romaine d'Asie; comme dans *I Corinthiens,* XVI, 19. — Désespérer de la vie : nous ne connaissons pas autrement cette épreuve, que les *Actes* passent sous silence.

13. Nous ne vous écrivons... : Paul a déjà écrit au moins trois fois à Corinthe : notre *Ire aux Corinthiens* se place en effet entre les deux lettres perdues mentionnées, l'une, dans *I Corinthiens,* V, 9; l'autre, dans *II Corinthiens,* II, 3, 4, 9; mais ce n'est pas non plus la première fois qu'il se plaint de la mauvaise exégèse qu'on fait de ses lettres : voir *II Thessaloniciens,* II, 2; *I Corinthiens,* V, 9-11.

18 Mais, foi de Dieu ! notre parole envers vous n'est
pas oui et non.
19 Car le fils de Dieu, ce Jésus Christ que Silvain,
Timothée et moi vous avons prêché n'a pas été oui et
non : c'est le oui qui est en lui.
20 Car toutes les promesses de Dieu sont oui en lui,
c'est donc par lui aussi qu'est notre amen, pour la gloire
de Dieu.
21 Or ce Dieu qui nous a affermis vous et nous dans le
Christ et qui nous a oints
22 nous a aussi marqués de son sceau et il a donné à nos
cœurs les arrhes de l'Esprit.

23 Et moi, j'en appelle Dieu à témoin sur mon âme :
c'est pour vous ménager que je ne suis pas revenu à
Corinthe.
24 Non que nous régentions votre foi, car pour la foi
vous tenez, mais nous collaborons à votre joie.

CHAPITRE II

1 J'ai donc jugé bon de ne pas revenir chez vous
dans la tristesse.

19. Silvain, mentionné comme coauteur de *I* et *II Thessaloniciens,* est le même personnage que le Silas des *Actes* (XV, 22-40; XVI, 19-29; XVII, 4-15), mentionné encore sous le nom de « Silvain » dans la *Ire de Pierre,* V, 12. « Silvain », transcription du grec « Silas », se rattache à une forme araméenne de « Saül ».

20. Amen : pour le sens de cette acclamation liturgique, voir la note sur *Apocalypse* I, 6. La racine hébraïque de ce mot marque « solidité, fermeté ». L'Amen exprime la ferme adhésion que l'assemblée apporte à ce que dit l'officiant; c'est une sorte de « oui » solennel. Paul entend donc montrer que sa parole, ne concernerait-elle qu'un simple projet de voyage, est digne de l'Amen par lequel l'assemblée adhère au « oui » du Christ accomplissant les promesses de Dieu (versets 17-20).

23. C'est pour vous ménager : et non par peur de ses adversaires (voir XIII, 2, 10).

24. Non que nous régentions votre foi : allusion à un autre reproche qu'on lui faisait.

2 Si je vous attriste, qui me rendra la joie, sinon celui
que j'ai attristé ?
3 Je vous ai écrit pour que ne m'attristent pas à mon
arrivée ceux qui devaient me réjouir, sûr que chez vous
ma joie est celle de tous.
4 Car je vous ai écrit dans une grande affliction, le cœur
angoissé et avec bien des larmes, non pour vous attrister
mais pour que vous sachiez quel grand amour j'ai pour
vous.
5 Si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas moi
qu'il a attristé mais, sans exagérer, un peu vous tous.
6 C'est assez pour lui que la plupart l'aient blâmé,
7 de sorte que vous devriez plutôt lui pardonner et
l'exhorter à ne pas se laisser engloutir dans trop de
tristesse.
8 Je vous exhorte donc à le traiter avec charité.
9 Je vous ai écrit aussi pour connaître à l'épreuve votre
entière docilité.
10 Mais quand vous pardonnez, moi aussi, car si j'ai
eu à pardonner, je l'ai fait à cause de vous, et à la face
du Christ
11 afin de ne pas nous laisser exploiter par le Satan
dont nous n'ignorons pas l'intelligence.

12 Or, en venant à Troas pour l'évangile du Christ, et
bien que le Seigneur m'ait ouvert une porte,
13 je n'ai pas eu l'esprit en repos, car je n'avais pas
trouvé Tite mon frère. J'ai donc pris congé pour partir
en Macédoine.

14 Grâces soient à Dieu qui nous fait toujours triom-
pher dans le Christ et qui, par nous, en tout lieu, mani-
feste l'odeur de sa science.
15 Car nous sommes la bonne odeur du Christ pour
Dieu, parmi ceux qui se sauvent comme parmi ceux qui
périssent :

II 7. Traitement réservé aux adversaires malchanceux. Comparer à *I Corinthiens,* V, 1-5 : « Que cet homme soit livré au Satan pour la perte de sa chair... » (traitement infligé aux malfaiteurs de droit commun).

11. Dont nous n'ignorons pas l'intelligence : pour le personnage de Satan, voir la note sur *Romains,* XVI, 20.

12. En venant à Troas : après l'émeute qui l'a forcé de quitter Éphèse (*Actes,* XX, 1).

16 aux uns, une odeur de mort pour la mort; aux autres, une odeur de vie pour la vie. Et qui peut y suffire ?
17 Car nous ne sommes pas comme tous ces brocanteurs de la parole de Dieu. Mais c'est en toute pureté, c'est de la part de Dieu et devant Dieu que nous parlons par le Christ.

CHAPITRE III

1 Recommençons-nous à nous recommander nous-mêmes ? ou avons-nous besoin, comme certains, de lettres de recommandation pour vous ou de vous ?
2 Vous êtes cette lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes,
3 et il est manifeste que vous êtes une lettre du Christ écrite par nos soins, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, et non sur des tablettes de pierre mais sur les tablettes de chair de vos cœurs.
4 Telle est notre confiance en Dieu par le Christ.
5 Non que nous puissions par nous-mêmes penser que quelque chose vienne de nous, mais nous le pouvons par Dieu
6 qui nous a donné d'être au service d'une nouvelle alliance, non pas littérale mais spirituelle, car la lettre tue et l'esprit fait vivre.
7 Et si le service de la mort aux lettres gravées sur pierres a été à ce point glorieux que les fils d'Israël ne pouvaient fixer des yeux la face de Moïse à cause de la gloire, aujourd'hui abolie, de cette face,
8 comment le service de l'esprit ne serait-il pas plus glorieux ?

III 2. Vous êtes cette lettre : comparer à *I Corinthiens*, IX, 1-2 : « N'êtes-vous pas mon œuvre ?... Vous êtes le sceau de ma mission ».

3. Le Dieu vivant : voir la note sur *I Thessaloniciens*, I, 9. — Non sur des tablettes de pierre : réminiscence d'*Ézéchiel*, XI, 19.

7. Le service de la mort : c'est-à-dire le service de l'ancienne alliance. — Lettres gravées sur pierres : référence à *Exode*, XXXII, 16. — Fixer des yeux la face de Moïse : référence à *Exode*, XXXIV, 30.

9 Car si le service de la condamnation a été glorieux,
combien est plus glorieux le service de la justice.
10 Car auprès de cette grande gloire, ce qui a été glo-
rifié là n'a guère été glorifié.
11 Car si ce qui devait être aboli a été glorieux, com-
bien est plus glorieux ce qui demeure.
12 Avec une telle espérance, nous usons de beaucoup
de franchise,
13 contrairement à Moïse qui se mettait un voile sur
la face pour que les fils d'Israël ne fixent pas des yeux la
fin de ce qui devait être aboli.
14 Mais leur intelligence a été endurcie. Car jusqu'au
jour d'aujourd'hui ce même voile demeure sans dévoi-
lement sur leur lecture de l'ancienne alliance, car il n'est
aboli que par le Christ.
15 Mais jusqu'à ce jour, quand ils lisent Moïse, un
voile est sur leurs cœurs.
16 Or, quand on se tourne vers le Seigneur, le voile
est enlevé.
17 Le Seigneur, c'est l'esprit; or, où est l'esprit du
Seigneur, là est la liberté.
18 Et nous tous qui la face dévoilée réfléchissons la
gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette
même image, de gloire en gloire, comme par l'esprit du
Seigneur.

CHAPITRE IV

1 Aussi, nous qui par miséricorde sommes en service,
nous ne nous en lassons pas.

13. Un voile sur sa face : référence à *Exode,* XXXIV, 33-35. — Ce qui devait être aboli : c'est-à-dire la gloire de l'ancienne alliance, représentée par le rayonnement du visage de Moïse.

16. Quand on se tourne vers le Seigneur : référence à *Exode,* XXXIV, 34.

17. C'est l'esprit : probablement « l'esprit », par opposition à « la lettre »; mais ensuite : « l'esprit du Seigneur ».

18. La face dévoilée : contrairement à Moïse (verset 13). — Réfléchissons : d'autres comprennent : « contemplons comme dans un miroir »; sans doute par analogie avec *I Corinthiens,* XIII, 12.

2 Nous avons renoncé aux secrets honteux, nous ne
marchons pas avec fourberie et n'altérons pas la parole
de Dieu, mais en manifestant la vérité, nous nous
recommandons nous-mêmes à toute conscience humaine
devant Dieu.
3 Et si notre évangile est voilé, il ne l'est que pour ceux
qui se perdent,
4 pour ces mécréants dont le dieu de cet âge-ci a
aveuglé l'intelligence de peur que ne les éclaire la
lumière de l'évangile de gloire du Christ qui est l'image
de Dieu.
5 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, nous prê-
chons le seigneur Jésus Christ, et nous sommes vos
esclaves à cause de Jésus.
6 Car le Dieu qui a dit : Que brille la lumière dans les
ténèbres ! a lui-même brillé dans nos cœurs pour que les
illumine la science de cette gloire de Dieu qui est sur la
face du Christ.

7 Mais ce trésor, nous l'avons dans des vases de terre
pour qu'une telle puissance soit celle de Dieu et ne
vienne pas de nous
8 qui sommes partout affligés mais non angoissés,
désemparés mais non désespérés,
9 poursuivis mais non abandonnés, rejetés mais non
perdus,
10 portant partout et toujours dans notre corps la
mort de Jésus pour manifester par notre corps la vie
de Jésus.
11 Car bien que vivants, nous sommes livrés à la mort

IV 3. Pour ceux qui se perdent : en réalité, c'est sur eux qu'est le voile selon III, 15.

4. Le dieu de cet âge-ci : c'est-à-dire Satan. Satan est aussi appelé : le tentateur (*I Thessaloniciens,* III, 5) le mauvais (*II Thessaloniciens,* III, 3) le chef du pouvoir de l'air (*Éphésiens,* II, 2) le diable (*Éphésiens,* IV, 27; VI, 11; *I Timothée,* III, 6, 7; *II Timothée,* II, 26).

6. Que brille la lumière : citation de *Genèse,* I, 3.

7. Des vases : nos corps.

8-11. Comparer cette litanie à celle de *I Corinthiens,* IV, 9-13.

10. La mort de Jésus : à rapprocher du verset 16, ci-dessous, et *I Corinthiens,* XV, 31 : « Chaque jour je meurs... »

11. Dans notre chair mortelle : à rapprocher de *Galates,* VI, 17 : « Je porte dans mon corps les marques de Jésus. »

à cause de Jésus pour manifester la vie de Jésus dans notre chair mortelle.
12 Ainsi la mort est à l'œuvre en nous, mais en vous la vie.
13 Nous avons cet esprit de foi dont il est écrit : J'ai eu foi, c'est pourquoi j'ai parlé. Oui, nous avons foi et c'est pourquoi nous parlons;
14 oui, nous savons que celui qui a relevé le seigneur Jésus nous relèvera aussi avec Jésus pour nous présenter avec vous.
15 Tout cela à cause de vous, pour que cette abondance de grâce fasse abonder l'action de grâces d'un plus grand nombre à la gloire de Dieu.

16 C'est pourquoi nous ne nous lassons pas et, bien que notre extérieur d'homme se détruise, nous nous renouvelons intérieurement de jour en jour.
17 Un léger moment d'affliction est en effet sans commune mesure avec l'éternel poids de gloire qu'il nous vaut
18 à nous qui ne considérons pas le visible, mais l'invisible, car le visible est temporaire mais l'invisible, éternel.

CHAPITRE V

1 Nous savons en effet que si la maison terrestre qui nous abrite se défait, nous avons dans les cieux une maison éternelle bâtie par Dieu et non pas faite à la main.
2 Car ici, nous gémissons dans le désir de nous revêtir de notre bâtisse céleste

13. J'ai eu foi... : citation de *Psaumes,* CXVI, 10, d'après les Septante. Selon l'hébreu : « J'ai foi même lorsque je dis : Je suis dans les affres » (traduction A. Chouraqui).

17. Sans commune mesure : comme dans *Romains,* VIII, 18.

V 1. La maison terrestre : autre façon de désigner le « vase de terre » (IV, 7), la « chair mortelle » (IV, 11), « l'extérieur de l'homme » (IV, 16); c'est-à-dire, ici, le « corps » (V, 6). — Une maison éternelle : le « corps spirituel », dont parle *I Corinthiens,* XV, 44 et suivants.

2. Nous revêtir de notre bâtisse céleste : Paul passe de l'image de la maison à l'image du vêtement.

3 pourvu qu'une fois revêtus nous ne nous trouvions pas nus.
4 Car dans notre abri, nous gémissons sous le fardeau, nous voulons non pas être dévêtus mais revêtus, pour que ce qui est mortel soit englouti par la vie,
5 ce pour quoi nous a formés ce Dieu qui nous donne les arrhes de l'Esprit.

6 Ainsi, toujours plein d'assurance et sachant qu'être là avec notre corps c'est être loin du Seigneur,
7 car notre démarche est de nous fier et non de voir,
8 avec assurance, donc, nous préférerions être loin du corps pour être près du Seigneur;
9 mais, présents ou absents, nous avons à cœur d'être agréables au Seigneur,
10 car nous devrons tous être à découvert devant le tribunal du Christ pour que chacun soit payé des œuvres de son corps selon ce qu'il aura fait de bien ou de mal.

11 Sachant craindre le Seigneur nous persuadons les hommes, et devant Dieu nous sommes à découvert, et j'espère que nous sommes à découvert devant vos consciences.
12 Nous n'allons pas encore nous recommander à vous, mais vous donner l'occasion de vous vanter de nous devant ceux qui se vantent de leur face et non de leur cœur.
13 Que nous soyons hors de nous, c'est pour Dieu; que nous soyons de bon sens, c'est pour vous.
14 Car l'amour du Christ nous oppresse quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous : ainsi tous étaient morts,

3. Pourvu que... : d'autres comprennent : « puisqu'une fois revêtus nous ne nous trouverons pas nus »; ce qui donne à la remarque l'allure d'un truisme.

8. Loin du corps... : commentaire, dans *Philippiens*, I, 23-24 : « Je suis pressé des deux bords : j'ai désir de m'en retourner et d'être avec le Christ, ce serait beaucoup mieux, mais demeurer dans la chair est plus nécessaire à cause de vous. »

13. Hors de nous : peut-être allusion à un nouveau grief, après celui de démagogie (verset 11) et de vantardise (verset 12) : Paul est un illuminé.

14. L'amour du Christ : c'est-à-dire que le Christ a pour nous.

15 et il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux mais pour celui qui pour eux est mort et a été relevé.
16 De sorte que désormais nous ne connaissons plus personne selon la chair; même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.
17 De sorte que par le Christ on est une création nouvelle : ce qui est ancien a passé; voici que tout se renouvelle.
18 Or tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a donné d'être au service de la réconciliation;
19 c'est-à-dire que Dieu s'est réconcilié le monde par le Christ, qu'il n'a plus tenu compte des fautes, et qu'il a mis en nous la parole de la réconciliation.
20 Nous sommes ambassadeurs du Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Soyez réconciliés avec Dieu, nous vous le demandons pour le Christ.
21 Il a pour nous rendu péché celui qui ne connaît pas le péché afin que par lui nous devenions justice de Dieu.

CHAPITRE VI

1 Puisque nous travaillons avec lui, nous vous exhortons à ne pas accueillir en vain la grâce de Dieu;
2 car il est dit : Je t'ai exaucé au moment favorable, et au jour du salut je t'ai secouru. Le voici le moment favorable, le voici le jour du salut.
3 Nous ne donnons à personne le moindre sujet d'achoppement de peur que notre service soit critiqué.

16. Même si nous avons connu le Christ : Paul profite de son avantage d'homme spirituel pour abolir l'avantage que d'autres auraient sur lui.

VI 2. Il est dit : dans *Isaïe,* XLIX, 8.
3. Le moindre sujet d'achoppement : à rapprocher de *I Corinthiens,* X, 32-33.

4 Au contraire, en tout, nous nous montrons servi-
teurs de Dieu par beaucoup de résistance, par des afflic-
tions, des nécessités, des angoisses,
5 des plaies, des emprisonnements, des troubles, des
labeurs, des veilles, des jeûnes,
6 par la pureté, la science, la générosité, la prévenance,
par un esprit de sainteté, une charité sans comédie,
7 par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, avec
les armes offensives et défensives de la justice,
8 dans la gloire et le mépris, dans la mauvaise et la
bonne renommée, comme des égareurs et pourtant
véridiques,
9 comme ignorés et pourtant bien connus, comme mou-
rants et voici que nous vivons, comme bien corrigés
mais pas morts,
10 comme attristés mais toujours joyeux, comme
pauvres, nous qui faisons tant de riches, comme n'ayant
rien et possédant tout.

11 Corinthiens, je m'adresse à vous à cœur ouvert.
12 Vous êtes à l'aise avec nous, mais vous ne l'êtes
pas avec vous-mêmes.
13 Vous aussi, pour la peine (je vous parle comme à des
enfants), ouvrez votre cœur.

14 Ne vous mettez pas sous le même joug que
les mécréants. Quel rapport y a-t-il entre la justice
et l'iniquité ? Quelle société entre la lumière et les
ténèbres ?
15 Quelle entente entre le Christ et Béliar ? Ou quelle
part a le fidèle avec le mécréant ?
16 Et quel accord y a-t-il entre le sanctuaire de Dieu
et les idoles ? Car nous sommes le sanctuaire du Dieu
vivant selon que Dieu a dit : J'habiterai et je marche-
rai parmi eux, je serai leur Dieu et ils seront mon
peuple.

7. Les armes offensives et défensives : pour la signification de ces armes, voir *Romains*, XIII, 12; *Éphésiens*, VI, 13-17.

14. Ne vous mettez pas... : le verbe évoque un attelage mal assorti. Peut-être allusion à *Deutéronome*, XXII, 10 : « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble. »

15. Béliar (ou Bélial) : « le Vaurien »; comme dans *Deutéronome*, XIII, 14; *Juges*, XIX, 22, etc.

17 Sortez donc du milieu des autres, séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez à rien d'impur et moi je vous accueillerai,
18 je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII

1 Forts de ces promesses, mes chers, purifions-nous donc de toute saleté de la chair et de l'esprit, achevons de nous sanctifier dans la crainte de Dieu.

2 Comprenez-nous. Nous n'avons nui à personne, nous n'avons détruit personne, nous n'avons exploité personne.
3 Je ne dis pas cela pour vous condamner, car je vous ai déjà dit que vous étiez dans nos cœurs à la vie et à la mort.
4 J'ai beaucoup de franchise avec vous; je me vante beaucoup de vous, je suis rempli de consolation, je surabonde de joie au milieu de toute notre affliction.

5 Car à notre arrivée en Macédoine notre chair n'a eu aucun repos, tout nous affligeait : combats au-dehors, craintes au-dedans.
6 Mais le Dieu qui console les humbles nous a consolés par la venue de Tite,
7 et non seulement par sa venue mais aussi par la consolation dont vous l'avez consolé : il nous a averti de votre désir, de votre plainte, de votre zèle pour moi, ce qui m'a encore plus réjoui.
8 Car même si ma lettre vous a attristés, je ne m'en repens pas; et même si je m'en suis repenti (car je vois que cette lettre vous a attristés ne fût-ce qu'une heure)

17. Sortez du milieu des autres... : accommodation d'*Isaïe,* LII, 11; *Jérémie,* LI, 45. — Je vous accueillerai : *Ézéchiel,* XX, 34; *Sophonie,* III, 20.

18. Je serai pour vous un père... : *II Samuel,* VII, 14; *Jérémie,* XXI, 9.

9 maintenant je me réjouis non de ce que vous avez
été attristés, mais que vous l'ayez été jusqu'à vous conver-
tir. Car vous avez été attristés selon Dieu, et sans que
nous vous ayons fait aucun tort.
10 Car une tristesse selon Dieu produit une conver-
sion salutaire dont on ne se repent pas, tandis que la
tristesse du monde produit la mort.
11 Voyez plutôt quel empressement elle a produit en
vous, cette tristesse selon Dieu. Quelles excuses aussi,
quelle indignation, quelle crainte, quel désir, quel zèle,
quelle vengeance. Vous avez montré que vous étiez
purs dans toute cette affaire.
12 Si donc je vous ai écrit, ce n'est ni à cause de
l'offenseur, ni à cause de l'offensé mais afin que votre
empressement pour nous vous soit manifeste devant
Dieu.
13 Et c'est ce qui nous a consolés.

Nous nous sommes réjouis de cette consolation et encore plus de la joie de Tite dont l'esprit a été en repos grâce à vous tous,
14 parce que si je me suis un peu vanté de vous devant
lui, je n'en ai pas eu honte; nous vous avons toujours
dit la vérité, et notre vanterie auprès de Tite a été vraie
aussi.
15 Son cœur est encore plus à vous au souvenir de
votre obéissance et de l'accueil que vous lui avez fait
avec crainte et tremblement.
16 Je me réjouis de pouvoir en tout être sûr de vous.

CHAPITRE VIII

1 Nous voulons vous faire connaître, frères, la grâce
que Dieu a donnée aux églises de Macédoine :

VII 12. L'offenseur : le personnage dont il a été question en II, 5-9 : l'adversaire battu. — L'offensé : sans doute un collaborateur de Paul ou, du moins, quelqu'un qui le représentait.

VIII 1. Aux églises de Macédoine : explications, dans *Romains,* XV, 26-27.

2 l'abondance de leur joie et leur profonde pauvreté les ont, par la grande épreuve de leur affliction, rendues plus riches en générosité.
3 Selon leurs forces, je l'atteste, et même au-delà de leurs forces, spontanément,
4 ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de s'associer à ce service des saints,
5 non pas comme nous l'avions espéré, mais comme Dieu le voulait, en s'offrant d'abord au Seigneur puis à nous.
6 Aussi avons-nous exhorté Tite à achever chez vous cette grâce dont il avait pris l'initiative.
7 Mais comme tout abonde en vous, la foi, la parole, la science, toute sorte d'empressement et votre amour pour nous, que cette grâce-là abonde aussi en vous.
8 Je ne le dis pas comme un ordre, mais à cause de l'empressement des autres et pour éprouver la sincérité de votre amour.
9 Car vous connaissez la grâce de notre seigneur Jésus et comment, riche, il s'est fait pauvre pour vous afin de vous enrichir de sa pauvreté.
10 Je vous donne là un avis, pour votre profit à vous qui avez pris l'année dernière l'initiative non seulement de l'œuvre mais de sa décision.
11 Et maintenant, achevez votre œuvre. Vous avez été ardents à la vouloir, eh bien, achevez-la selon vos moyens.
12 S'il y a l'ardeur, elle est acceptable selon ce qu'on a, non selon ce qu'on n'a pas.
13 Il ne s'agit pas en effet que les autres aient le repos et vous l'affliction, mais qu'il y ait égalité.
14 Pour le moment, que votre abondance supplée à leur pénurie pour que leur abondance vienne suppléer à votre pénurie et qu'il y ait égalité,
15 selon qu'il est écrit : Celui qui avait beaucoup n'avait pas plus et celui qui avait peu n'avait pas moins.

16 Et merci à Dieu qui met au cœur de Tite ce même empressement pour vous.

14. Votre abondance... leur pénurie : en richesses matérielles. — Leur abondance... votre pénurie : en patrimoine spirituel.
15. Il est écrit : dans *Exode,* XVI, 18, à propos de la manne.

17 Il a accueilli mon exhortation mais il était déjà
pressé de partir chez vous.
18 Nous avons envoyé avec lui ce frère évangéliste
dont toutes les églises font l'éloge
19 et qui, de plus, a été désigné par les églises pour
nous accompagner avec ces largesses au service des-
quelles nous sommes, tant à la gloire du Seigneur que
par générosité.
20 Nous prenons ainsi nos précautions pour que per-
sonne ne nous critique sur ces fonds au service desquels
nous sommes,
21 car nous nous proposons le bien non seulement
devant le Seigneur mais aussi devant les hommes.
22 Et nous avons envoyé avec eux notre frère dont à
maintes reprises nous avons éprouvé l'empressement
et qui maintenant est d'autant plus empressé qu'il a
davantage confiance en vous.
23 Tite est mon associé et mon collaborateur auprès
de vous; et nos frères sont les apôtres des églises, la
gloire du Christ.
24 Montrez-leur donc votre amour, et pourquoi nous
nous vantons de vous. Montrez-le leur à la face des
églises.

CHAPITRE IX

1 Pour ce qui est du service destiné aux saints, il est
superflu que je vous en écrive.

18. Ce frère évangéliste : on ignore de quel « frère » il s'agit.

19. Largesses : littéralement « grâce ».

20. Pour que personne ne nous critique : à rapprocher de VI, 3 : « de peur que notre service soit critiqué ». Paul n'oublie pas que ses adversaires sont des Judaïsants (X, 7; XI, 22), et qu'un des buts de la collecte est de maintenir l'union avec Jérusalem (IX, 12-14; *Romains,* XV, 31).

21. Nous nous proposons... : probablement inspiré de *Proverbes,* III, 4, d'après les Septante.

22. Notre frère : on ignore de qui il s'agit. Ce « frère » sera encore mentionné, avec Tite, en XII, 18.

IX 1. Le service destiné aux saints : la collecte. Certains exégètes, remarquant que ce chapitre IX traite de la collecte comme si on

2 Car je sais votre ardeur, je m'en suis vanté auprès des
Macédoniens, j'ai dit que l'Achaïe était prête depuis
l'année dernière, et votre zèle en a stimulé un grand
nombre.
3 Je vous ai quand même envoyé les frères pour que
sur ce point nous ne nous soyons pas vantés de vous en
vain et pour que vous soyez prêts, comme je l'ai dit;
4 car si des Macédoniens venaient avec moi et ne vous
trouvaient pas prêts, quelle honte pour nous et, à vrai
dire, pour vous!
5 J'ai donc estimé nécessaire d'exhorter les frères à
nous devancer près de vous pour organiser ce beau
geste promis, afin qu'il soit prêt comme un beau geste et
non comme une ladrerie.

6 Qui sème peu moissonne peu et qui sème beaucoup
moissonne beaucoup.
7 Que chacun donne sans tristesse ni contrainte ce qu'il
s'est proposé dans son cœur : Dieu aime qu'on donne avec
gaieté.
8 Dieu peut vous combler de toute grâce pour que
partout et toujours, nantis de tout, vous ayez grande-
ment de quoi faire le bien,
9 comme il est écrit : Il a prodigué, il a donné aux
indigents, sa justice demeure dans les âges.
10 Celui qui octroie au semeur la semence et le pain à
manger vous octroiera amplement la semence et accroî-
tra le produit de votre justice,
11 et de toute manière vous serez riches d'une géné-
rosité totale qui nous fait remercier Dieu.
12 Car ce service d'assistance ne pourvoit pas seule-

ne venait pas d'en parler, proposent d'y voir un billet à part, ou un fragment d'une lettre perdue.

5. Nous devancer près de vous : c'est sans doute une des raisons pour lesquelles Paul a ajourné sa visite à Corinthe : la crise de l'église a retardé la collecte.

7. Dieu aime... : peut-être allusion à *Proverbes,* XXII, 8, d'après les Septante. Voir aussi *Exode,* XXV, 2; XXXV, 5.

9. Il est écrit : citation de *Psaumes,* CXII, 9.

10. Au semeur la semence : peut-être réminiscence d'*Isaïe,* LV, 10. — Le produit de votre justice : peut-être réminiscence de *Osée,* X, 12.

12-14. Paul trouve dans cette collecte l'occasion de passer par-

ment aux besoins des saints, il multiplie aussi les actions
de grâces envers Dieu :
13 à cause de la preuve que votre service leur en donne,
ils glorifient Dieu de cet aveu de votre soumission à
l'évangile du Christ et de la générosité qui vous associe
à eux et à tous,
14 et ils prient pour vous avec beaucoup d'affection à
cause de la grande grâce que Dieu vous a faite.
15 Remercions Dieu de son don ineffable.

CHAPITRE X

1 Et moi, Paul, je vous exhorte, par la douceur et la
modération du Christ, moi si humble en votre présence
et si hardi de loin,
2 mais je demande qu'une fois chez vous je n'aie pas à
m'enhardir de cette confiance que je compte bien oser
contre certains qui comptent que nous marchons selon
la chair.
3 Car si nous marchons avec la chair nous ne bataillons
pas selon la chair.
4 Les armes de notre bataille ne sont pas charnelles.
Grâce à Dieu elles ont la puissance d'abattre les forte-
resses. Nous abattons les pensées
5 et toute morgue qui s'élève contre la science de Dieu,
nous rendons toute intelligence prisonnière de l'obéis-
sance au Christ,
6 et nous sommes prêts à venger toute désobéissance
dès que votre obéissance sera complète.
7 Regardez les choses en face. Si quelqu'un est per-
suadé d'appartenir au Christ, qu'il compte que s'il est
au Christ, nous le sommes aussi.

dessus la tête des Judaïsants de Corinthe en s'adressant directement à Jérusalem.

X 1. Humble de près, hardi de loin : les Judaïsants ne pouvaient pas trouver plus piquante interprétation de ces « atermoiements » dont sa communauté faisait grief à Paul.

7. Persuadé d'appartenir au Christ : les adversaires de Paul étaient donc bien des Judaïsants, venus relancer à Corinthe le « parti du Christ », voir *I Corinthiens,* I, 12.

8 Et quand je me vanterais encore davantage de ce pouvoir donné par le Seigneur pour vous bâtir et non pour vous abattre, je n'aurais pas honte,
9 mais j'aurais l'air de vouloir vous effrayer par mes lettres.
10 Car ses lettres, dit-on, sont lourdes et fortes, mais quand il vient, son corps est faible et sa parole méprisable.
11 Comptez plutôt que tel nous sommes de loin et en paroles dans nos lettres, tel nous sommes de près et à l'œuvre.
12 Car nous n'osons pas nous mêler ni nous comparer à ceux qui se recommandent eux-mêmes mais qui, sans intelligence, se mesurent et se comparent entre eux.
13 Nous ne nous vantons pas outre mesure, mais nous avons pour mesure la limite que le Dieu de mesure nous a départie quand il nous a fait parvenir jusque chez vous.
14 Nous n'empiétons pas, comme ce serait le cas si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, mais en fait nous avons été les premiers à vous annoncer le Christ.
15 Nous ne nous vantons pas outre mesure ni du labeur d'autrui, mais l'accroissement de votre foi nous fait espérer un agrandissement de nos limites, grâce à vous,
16 pour évangéliser au-delà de chez vous, sans avoir à nous vanter de ce que d'autres ont préparé dans leurs limites.
17 Que celui qui se vante se vante du Seigneur.
18 Se recommander ne vaut rien, il faut être recommandé par le Seigneur.

CHAPITRE XI

1 Si seulement vous supportiez de moi un peu de sottise! Mais bien sûr que vous me supportez.
2 Eh bien, je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, car je vous ai accordés à un seul homme comme une vierge pure à présenter au Christ.

XI 1. Un peu de sottise : « se recommander ne vaut rien » (x, 18). Mais si les autres (les Judaïsants) font valoir leurs titres...

3 Mais je crains que comme Ève séduite par la fourberie du serpent, vous ne détruisiez votre intelligence et ne sortiez de la générosité et de la pureté envers le Christ.
4 Et en effet, qu'on vienne vous prêcher un Jésus que nous n'avons pas prêché, que vous receviez un esprit que vous n'aviez pas reçu ou un évangile que vous n'aviez pas accueilli, vous le supportez très bien.
5 Je compte pourtant n'avoir été en rien inférieur à ces grands apôtres.
6 Même si ma parole est banale, ma science ne l'est pas, nous vous l'avons partout et toujours manifesté.

7 Est-ce un péché de m'être abaissé pour vous hausser et de vous avoir annoncé gratuitement l'évangile de Dieu?
8 J'ai dépouillé d'autres églises et reçu d'elles un salaire, pour vous servir;
9 chez vous je me suis privé pour n'être à charge à personne et les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé en tout de vous être un fardeau et je m'en garderai.
10 Par la vérité du Christ en moi, cette vanterie ne me sera pas interdite sous les climats de l'Achaïe.
11 Pourquoi? Parce que je ne vous aime pas? Dieu sait!

12 Ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter à ceux qui se voudraient comme nous, cette occasion de se vanter qu'ils cherchent.
13 Car ce sont de faux apôtres, des ouvriers rusés, déguisés en apôtres du Christ.

4. Un Jésus que nous n'avons pas prêché : à rapprocher de *I Corinthiens,* II, 2 : « Je n'ai pas jugé bon de rien savoir parmi vous que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié. »

7. Annoncer gratuitement l'évangile pouvait passer pour une infériorité vis-à-vis de ces apôtres qui, eux, vivaient aux frais des communautés (*I Corinthiens,* IX, 4-18).

8. D'autres églises : et, particulièrement, celle de Philippes; (*Philippiens,* IV, 15-16). — Noter que, dans *I Corinthiens,* IV, 12; IX, 6, Paul faisait plutôt valoir qu'il avait travaillé pour vivre.

13. De faux apôtres : du temps de l'évangile, la question du travail ne s'était guère posée à Jésus ni à ses disciples. Paul prête à cette question une importance analogue à celle qu'il a prêtée au célibat (*I Corinthiens,* VII), aux idolothytes (*I Corinthiens,* VIII-IX) et qu'il prêtera à la circoncision (*Galates,* III, 28).

14 Et quoi d'étonnant ? Satan lui-même se déguise en ange de lumière.
15 Ses serviteurs n'ont guère à faire pour se déguiser en serviteurs de la justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.

16 Je le dis encore, qu'on ne me prenne pas pour un sot. Ou alors, mettons que je sois un sot et que je me vante un peu.
17 Je le dis, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme un sot qui a de quoi se vanter.
18 Puisque beaucoup se vantent selon la chair, je vais me vanter aussi.
19 Vous prenez plaisir à supporter les sots, vous qui êtes sensés !
20 Vous supportez qu'on vous réduise en esclavage, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous domine, qu'on vous frappe la face.
21 Je le dis à ma honte, nous avons été faibles.
Mais ce qu'on peut oser, je dis une sottise, je l'ose moi aussi.
22 Ils sont hébreux ? moi aussi. Ils sont israélites ? moi aussi. Ils sont de la race d'Abraham ? moi aussi.
23 Ils sont serviteurs du Christ ? je déraisonne, mais je le suis davantage par plus de labeurs, plus d'emprisonnements, bien plus de plaies et de fréquents dangers de mort.
24 Cinq fois j'ai reçu les quarante coups moins un des Juifs
25 et trois fois des coups de trique ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme.
26 Fréquents voyages, périls des fleuves, périls des bandits, périls de la part des gens de ma race, périls

14. Satan lui-même... : comparer à II, 11 : « Le Satan, dont nous n'ignorons pas l'intelligence. »

24. Moins un : sans doute pour être sûr de ne pas dépasser la limite (quarante coups) fixée par la Loi : « ... de peur que la flagellation ne soit excessive et que ton frère ne soit méprisable à tes yeux » (*Deutéronome,* XXV, 3).

25. Trois fois des coups de trique : dont une fois, à Philippes, lors de la deuxième mission (*Actes,* XVI, 22). — Une fois... lapidé : à Lystres, lors de la première mission (*Actes,* XIV, 19).

de la part des nations, périls en ville, périls au désert,
périls en mer, périls parmi les faux frères,
27 fatigue et peine avec les veilles fréquentes, avec la
faim et la soif, avec les jeûnes fréquents, avec le froid et
la nudité;
28 sans compter le reste, ma préoccupation de chaque
jour, le tracas de toutes les églises.
29 Qui est faible sans que je sois faible ? Qui est scan-
dalisé sans que je brûle ?
30 S'il faut se vanter, c'est de ma faiblesse que je me
vanterai.
31 Le Dieu et père du seigneur Jésus, qui est béni dans
les âges, sait que je ne mens pas.
32 À Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder
la ville des Damascéniens pour me prendre.
33 On m'a descendu par une fenêtre, dans un panier,
le long de la muraille, et je lui ai échappé des mains.

CHAPITRE XII

1 Il faut se vanter; c'est sans profit, mais j'en viendrai
aux visions et aux dévoilements du Seigneur.
2 Je sais un homme dans le Christ qui voilà quatorze
ans, est-ce dans son corps, je ne sais; est-ce hors de son
corps, je ne sais, Dieu le sait, un homme qui a été enlevé
jusqu'au troisième ciel.
3 Et je sais que cet homme-là, est-ce avec son corps,
est-ce sans son corps, je ne sais, Dieu le sait,
4 a été enlevé vers le paradis et a entendu des paroles
indicibles qu'il n'est pas permis à l'homme de dire.

32-33. Épisode mentionné dans *Actes,* IX, 23-25. — Arétas : ce nom a été porté par quatre rois nabatéens; il s'agit ici d'Arétas IV, mort vers 40 après Jésus Christ; il était beau-père d'Hérode Antipas.

XII 2. Un homme dans le Christ : c'est-à-dire : un chrétien.

4. Des paroles indicibles : comparer à la *Ire de Jean,* I, 1-3 : « Ce que nous avons entendu... » Pour Jean, la difficulté n'est pas de traduire en parole une vision, mais d'épuiser de paroles le donné d'une expérience : « Je ne pense pas que le monde puisse contenir

5 Je me vanterai d'un tel homme mais je ne me vanterai pas de moi, sinon de mes faiblesses.
6 Car si je voulais me vanter, je ne serais pas un sot, je dirais la vérité. Mais je vous l'épargne, de peur qu'on ne me compte pour supérieur à ce qu'on voit en moi ou à ce qu'on entend de moi.
7 Et de peur que ne m'élève l'excellence de ces dévoilements, une écharde dans ma chair, un ange de Satan m'a été donné pour me souffleter, de peur que je ne m'élève.
8 Trois fois j'ai fait appel au Seigneur pour qu'il l'éloigne de moi.
9 Il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance est accomplie par la faiblesse. Je prendrai encore plus de plaisir à me vanter de mes faiblesses pour que la puissance du Christ m'abrite.
10 Voilà pourquoi je suis content des faiblesses, des outrages, des nécessités, des persécutions, des angoisses pour le Christ, car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11 Je deviens sot, vous m'y forcez. C'est vous qui devriez me recommander car je n'ai été en rien inférieur à ces grands apôtres, bien que je ne sois rien.
12 Vous avez vu les signes d'un apôtre, toute sa résistance, ses signes, ses prodiges et ses miracles.
13 Qu'avez-vous eu de moins que les autres églises sinon que je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injustice.
14 Me voici prêt à venir chez vous pour la troisième

les livres qu'on écrirait » (*Jean,* XXI, 25). Paul, prisonnier de sa vision, ne trouve pas de mots par où rejoindre les hommes.

7. La première partie du verset offre des omissions et des variantes. Le texte reçu est conjectural. — Une écharde : toutes les hypothèses ont été émises au sujet de cette « écharde » qui affligeait Paul « dans sa chair », c'est-à-dire : dans sa nature; on a pensé à la malaria, à la fièvre de Malte, à une ophtalmie, à l'épilepsie, à la concupiscence, à l'impuissance. — De peur que je ne m'élève : redite omise par plusieurs manuscrits.

12. « Signe » est employé deux fois dans ce verset : une première fois au sens général d' « indice », et la seconde fois au sens particulier de « prodige ».

14. Pour la troisième fois : en comptant la visite mentionnée en II, 1. Encore en XIII, 1.

fois et je ne vous serai pas à charge; ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous. Ce n'est pas aux enfants d'amasser pour les parents, mais aux parents pour les enfants.
15 Et moi, je prendrai plaisir à dépenser et à me dépenser pour vos vies. Et si je vous aime davantage, serais-je moins aimé ?

16 Soit, je ne vous ai pas été à charge, mais je suis un fourbe, je vous ai pris par ruse.
17 Est-ce que je vous ai exploité par un de ceux que j'ai envoyés chez vous ?
18 J'ai fait appel à Tite et j'ai envoyé le frère avec lui. Est-ce que Tite vous a exploités ? N'avons-nous pas marché avec le même esprit ? sur les mêmes traces ?

19 Vous pensez peut-être que nous venons nous disculper auprès de vous ? Mais nous parlons devant Dieu, par le Christ et, mes chers, pour vous bâtir.
20 Car je crains, une fois venu, de ne pas vous trouver tels que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas tel que vous voudriez, et qu'il y ait de la querelle, de la jalousie, des fureurs, des rébellions, des calomnies, des délations, des enflures, des troubles,
21 et qu'une fois venu, mon Dieu ne m'humilie encore devant vous, et je mènerai deuil sur beaucoup de pécheurs invétérés qui ne se sont pas encore convertis de leurs pratiques d'impureté, de prostitution et de débauche.

CHAPITRE XIII

1 C'est la troisième fois que je viens chez vous. Toute affaire sera réglée sur le dire de deux ou trois témoins.
2 La deuxième fois que j'étais chez vous, j'ai prévenu

18. Pour la mission de Tite, voir VIII, 6, 16-18.

21. M'humilie encore : allusion à la deuxième venue de Paul à Corinthe (voir la notice).

XIII 1. Deux ou trois témoins : référence à *Deutéronome,* XIX, 15; comme dans *Matthieu,* XVIII, 16; et *I Timothée,* V, 19.

les pécheurs invétérés et tous les autres, et maintenant de loin, je les préviens que si j'ai à revenir, je ne les ménagerai pas,
3 puisque vous cherchez la preuve que le Christ parle par moi, lui qui n'est pas faible envers vous mais qui est puissant parmi vous.
4 Car, faible il a été crucifié, mais par la puissance de Dieu il vit. Et nous, faibles avec lui, nous vivrons avec lui pour vous, par la puissance de Dieu.
5 Voyez à l'épreuve si vous êtes dans la foi, discernez-le vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins que vous ne soyez réprouvés.
6 Mais vous reconnaîtrez, je l'espère, que nous, nous ne sommes pas réprouvés.
7 Nous souhaitons devant Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pour que nous paraissions approuvés, mais pour que vous fassiez le bien et que nous soyons comme des réprouvés.
8 Ce n'est pas contre la vérité que nous pouvons quelque chose, c'est pour la vérité.
9 Car nous nous réjouissons d'être faibles quand vous êtes forts, nous ne souhaitons que votre perfectionnement.
10 C'est pourquoi je vous écris de loin, pour ne pas avoir, une fois chez vous, à user avec rigueur de ce pouvoir que le Seigneur m'a donné pour bâtir et non pour abattre.

11 Au reste, frères, réjouissez-vous, perfectionnez-vous, consolez-vous, tendez à l'unanimité, soyez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.
12 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13 Que la grâce du seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la société du Saint Esprit soient avec vous tous.

ÉPÎTRE AUX GALATES

NOTICE

La Galatie, pays du centre de l'Asie Mineure, devait son nom aux Gaulois qui s'y étaient installés vers l'an 280 avant notre ère. Plus tard, les Romains y avaient fondé une province qui comprenait, d'une part, ce « pays galate », dont la capitale était Ancyre et, d'autre part, plusieurs régions méridionales : la Phrygie, la Pisidie, la Lycaonie, l'Isaurie. Paul visita d'abord la Galatie du Sud (Actes, XIII-XIV), *puis la Galatie du Nord* (Actes, XVI, *6 ;* XVIII, *23*); *en sorte qu'on est en droit de se demander quels sont les destinataires de l'*Épître aux Galates. *Certains commentateurs pensent, en effet, que si on démontrait que Paul s'adresse aux Galates du Sud, on pourrait dater cette épître d'avant le concile de Jérusalem* (Actes, XV), *dont il faudrait alors distinguer la conférence racontée dans* Galates, II, *1-10. Cependant, beaucoup d'auteurs penchent en faveur des Galates du Nord ; certains, en faveur des Galates du Sud; et d'autres, en faveur de tous les Galates. En fait, rien ne permet de trancher. Et quand on aurait démontré que Paul s'adresse aux Galates du Sud, rien ne nous obligerait non plus à antidater cette épître qui paraît au contraire se situer assez naturellement entre la* IIe aux Corinthiens *et l'*Épître aux Romains.

*En retrouvant dans l'*Épître aux Romains *les thèmes, les arguments et jusqu'aux tournures dont Paul s'était servi pour démontrer aux Galates sa thèse de la « justification par la foi », on ne peut s'empêcher de penser que Paul, écrivant aux Romains, avait encore en tête son* Épître aux Galates. *Point n'est besoin d'instituer, entre les deux épîtres, d'autre intervalle que le temps qui aura été nécessaire à la thèse, pour se décanter, et à Paul, pour reprendre son calme.*

Cette présomption est corroborée par le progrès qui apparaît alors dans la suite des épîtres. Après la Ire aux Corinthiens *où, dans la concurrence des factions, Paul revendique seulement son*

droit de premier occupant... (« Auriez-vous dix mille pédagogues... vous n'avez pas plusieurs pères, car c'est moi qui vous ai engendrés » : I Corinthiens, IV, *15), et après la* IIe aux Corinthiens, *où il défie ses adversaires... (« Sont-ils hébreux ? moi aussi » :* II Corinthiens, XI, *22) , l'*Épître aux Galates *marque un paroxysme dans la lutte de Paul contre ces tendances judaïsantes qui, d'un bout à l'autre de l'Orient, menaçaient son empire : « Mais celui qui vous trouble en subira condamnation, quel qu'il soit »* (Galates, V, *10*). *On mettrait des noms.*

Il va de soi que les problèmes qui se posaient à Corinthe étaient différents de ceux qui se posaient en Galatie. Paul, du moins, était le même. Ses adversaires aussi.

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Adresse : I, 1-5.

Reproche : I, 6-10.

I. Apologie de Paul : sa vie antérieure, sa vie de néophyte, sa confirmation par les apôtres, son algarade avec Pierre, sa vie intérieure : I, 11 – II, 21.

II. Le salut par la foi : III-IV.
   1. Impuissance de la Loi, rôle de la Loi : III, 1 – IV, 11.
   2. Péroraison : IV, 12-20.
   3. Dernier argument : Sarah et Hagar : IV, 21-31.

III. Directives : V, 1 – VI, 10.
   1. Persévérance : V, 1-12.
   2. Vie morale : V, 13 – VI, 10.

Autographe : VI, 11-18.

ÉPÎTRE AUX GALATES

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, apôtre, non de la part des hommes ni par un
homme mais par Jésus Christ et Dieu le Père, qui l'a
relevé d'entre les morts,
2 et tous les frères qui sont avec moi,

aux églises de Galatie.

3 À vous grâce et paix de Dieu notre père et du sei-
gneur Jésus Christ,
4 qui s'est donné pour nos péchés afin de nous arracher
à ce mauvais âge présent, selon la volonté de notre Dieu
et père,
5 à qui soit la gloire dans les âges des âges! Amen.

6 Je m'étonne que vous quittiez si vite celui qui vous
a appelés par la grâce du Christ et passiez à un autre évan-
gile;
7 il n'y en a pas d'autre; il n'y a que des gens qui vous
troublent et qui veulent retourner l'évangile du Christ!

I 1. Le ton est donné par l'absence du moindre compliment d'usage. — Non de la part des hommes : exclut l'idée d'une mission qui tiendrait son autorité du peuple. — Ni par un homme : exclut l'idée d'une autorité qui serait de seconde main.

5. À qui soit la gloire : autres doxologies, dans *Romains,* VII, 25; IX, 5; XI, 36; *II Corinthiens,* IX, 15; *Éphésiens,* III, 20-21.

7. Qui veulent retourner l'évangile : Paul expliquera comment ceux qui veulent rétablir la loi juive dans l'église prennent le contre-pied de la foi évangélique, au point qu'alors « le Christ serait mort pour rien » (II, 21).

8 Mais si nous-mêmes, si un ange du ciel vous annonçait un évangile à côté de celui que nous vous avons annoncé, maudit soit-il!
9 Nous venons de le dire et je le redis encore : si quelqu'un vous annonce un évangile à côté de celui que vous avez reçu, maudit soit-il!

10 À présent, est-ce des hommes que je flatte ou bien Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire à des hommes ? Si je plaisais encore à des hommes, je ne serais pas l'esclave du Christ!
11 Je vous fais savoir, frères, que l'évangile qui a été annoncé par moi n'est en effet pas selon l'homme;
12 et ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par un dévoilement de Jésus Christ.
13 Car vous avez entendu comment je me conduisais jadis dans le Judaïsme et avec quelle outrance je poursuivais l'église de Dieu et la ravageais;
14 j'avançais, dans le Judaïsme, plus que beaucoup de compatriotes de mon âge, j'avais plus de zèle pour les traditions de mes ancêtres.
15 Mais quand celui qui m'avait mis à part dès le ventre de ma mère et qui m'avait appelé par sa grâce a trouvé bon
16 de dévoiler son Fils en moi pour que je l'annonce aux nations, aussitôt et sans demander conseil à la chair ni au sang,
17 et sans même monter à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi, je m'en suis allé en Arabie, puis je suis encore revenu à Damas.
18 Ensuite, trois ans après, je suis monté à Jérusalem

9. Nous venons de le dire : d'autres comprennent : « Nous l'avons dit naguère. »

13. Car : en rappelant son fanatisme d'autrefois, Paul démontre qu'un tel revirement ne s'expliquerait pas sans une intervention divine (*Actes,* IX, 1-20).

16. La chair et le sang : les sources humaines, d'où Paul aurait pu tirer quelques renseignements.

17. En Arabie : cette indication géographique peut désigner le pays qui s'étend du royaume des Nabatéens (au sud de Damas) jusqu'au Sinaï. Les *Actes* passent sous silence ce voyage en Arabie; à moins qu'ils ne le comprennent dans le séjour de Paul à Damas (*Actes,* IX, 19 et suivants).

18. Trois ans après : probablement après sa conversion, en

faire la connaissance de Képhas, et j'ai demeuré quinze jours près de lui;
19 mais je n'ai pas vu d'autre apôtre, sauf Jacques, le frère du Seigneur.
20 Je vous l'écris et, devant Dieu, je ne vous mens pas.
21 Ensuite, je suis venu dans les climats de Syrie et de Cilicie.
22 Mais j'étais inconnu de visage aux églises de Judée qui sont dans le Christ.
23 Elles entendaient seulement dire : Celui qui nous poursuivait jadis annonce maintenant la foi que jadis il ravageait.
24 Et à cause de moi elles glorifiaient Dieu.

CHAPITRE II

1 Ensuite, au bout de quatorze ans, je suis encore monté à Jérusalem, avec Barnabé; j'avais même pris Tite avec moi.
2 J'y suis monté d'après un dévoilement. Et l'évangile que je prêche aux nations, je l'ai exposé en privé aux notables, de peur de courir ou d'avoir couru en vain;

comptant son séjour à Damas; ce que Luc traduit par : « bon nombre de jours » (*Actes*, IX, 23). — Je suis monté à Jérusalem : à la suite d'un complot fomenté contre lui, et qui le força à s'évader de Damas (d'après *Actes*, IX, 23-30).

19. Jacques, le frère du Seigneur, était le chef des chrétiens à Jérusalem.

21. Je suis venu... : à rapprocher du récit des *Actes*, IX, 29-30.

II 1. Tite : jeune chrétien d'origine grecque, et qui n'était pas circoncis; les *Actes* (XV, 2) ne le mentionnent pas mais laissent entendre que toute une délégation partit d'Antioche.

2. D'après un dévoilement : pour Luc (*Actes*, XV, 2), la décision fut prise à la suite d'une « discussion assez vive » que Paul et Barnabé avaient eue avec des Judéens venus jeter le trouble à Antioche. — En privé : le récit des *Actes* fait état de trois réunions : une première réunion (XV, 4 : église, apôtres et anciens), de courtoisie; une deuxième réunion (XV, 6 : apôtres et anciens), de délibération; et une troisième (XV, 22 : apôtres et anciens « avec toute l'église »), pour la déclaration commune.

3 mais Tite, qui était avec moi et qui est Grec, n'a pas été forcé de se faire circoncire.

4 Tout cela à cause d'intrus, de faux frères qui étaient intervenus pour épier la liberté que nous avons dans le christ Jésus et nous réduire en esclavage.

5 Mais pas une seconde nous ne leur avons cédé jusqu'à nous soumettre, car il fallait que pour vous la vérité de l'évangile demeure.

6 Et quant à ceux qui passaient pour être quelque chose (ce qu'ils étaient alors, peu m'importe, Dieu ne juge pas sur la mine) ces notables, donc, ne m'ont rien conseillé;

7 bien au contraire, voyant que l'évangile m'était confié pour les prépucés, de même qu'à Pierre pour les circoncis

8 (car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a fait de moi l'apôtre des nations),

9 et connaissant la grâce qui m'a été donnée, Jacques, Képhas et Jean, qui passent pour être les colonnes, nous ont donné la main, à moi et à Barnabé, pour une association où nous serions, nous pour les nations, et eux pour les circoncis;

10 nous n'avions qu'à nous souvenir des pauvres; ce que je me suis efforcé de faire.

11 Mais quand Képhas est venu à Antioche, je lui ai résisté en face, car il était à blâmer.

12 En effet, avant que soient venus des gens de Jacques, il mangeait avec les nations; mais quand ils sont venus, il s'est dérobé et s'est mis à part, craignant les circoncis.

13 Et les autres Juifs ont joué la même comédie, en sorte que Barnabé même s'est laissé entraîner par leur comédie.

14 Alors, quand j'ai vu qu'ils n'allaient pas droit à la vérité de l'évangile, j'ai dit à Képhas devant tous : Si toi

9. Les *Actes,* qui ne parlent pas de cette scène, ne mentionnent pas non plus la présence de Jean au concile. Paul paraît plus soucieux de se couvrir de l'autorité de Jean, que Luc de s'embarrasser du silence de Jean.

10. Nous souvenir : allusion à la collecte que Paul était en train de faire (*I Corinthiens,* XVI, 1; *Romains,* XV, 25). — Les pauvres : les chrétiens de Jérusalem.

11-21. Luc ne dit rien de cet incident, qu'il faut placer entre la promulgation du décret (*Actes,* XV, 30-31) et la brouille avec Barnabé (*Actes,* XV, 36-40). — Antioche : Antioche de Syrie.

qui es Juif tu vis en païen et non en Juif, comment forces-tu les nations à judaïser ?

15 Nous qui sommes Juifs de nature et non de ces pécheurs des nations,
16 mais qui savons que l'homme n'est pas justifié en fonction des œuvres de la Loi s'il ne l'est pas par la foi au christ Jésus, nous nous sommes fiés au Christ pour être justifiés en fonction de la foi au Christ et non des œuvres de la Loi; parce qu'en fonction des œuvres de la Loi aucune chair ne sera justifiée.
17 Et si, alors que nous cherchons à être justifiés dans le Christ, on nous trouve pécheurs, est-ce que le Christ est au service du péché ? Que non!
18 Car si je rebâtis ce que j'avais défait, je confirme ma transgression.
19 Car par la Loi je suis mort à la Loi afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec le Christ;
20 et si je vis ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi; et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi au fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi.
21 Je ne rejette pas la grâce de Dieu. Car s'il y a une justice par la Loi, le Christ est donc mort pour rien ?

CHAPITRE III

1 Ô Galates insensés ! Qui vous a envoûtés ? alors qu'on avait, sous vos yeux, affiché Jésus Christ comme crucifié !

15. Nous qui sommes Juifs : le discours ne s'adresse sans doute plus à Pierre mais aux Judaïsants.
16. Ce verset pose le fondement théologique de l'évangile de Paul.
21. S'il y a une justice par la Loi ... : c'est-à-dire si la Loi pouvait faire que ses pratiquants soient des justes.

III 1. Envoûtés : ce verbe, employé pour cette seule fois dans le Nouveau Testament, comporte une relation au maléfice du « mauvais œil ». L'allusion est d'ailleurs confirmée par l'image qui

2 Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : l'Esprit, vous l'avez reçu des œuvres de la Loi, ou d'avoir entendu la foi ?
3 Êtes-vous si insensés ? Avoir commencé par l'Esprit, et maintenant finir par la chair ?
4 Tout ce que vous avez éprouvé, était-ce pour rien ? et ce serait pour rien.
5 Donc, celui qui vous octroie l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, est-ce en fonction des œuvres de la Loi, ou d'avoir entendu la foi ?

6 Selon qu'Abraham s'est fié à Dieu, et ce lui a été compté pour justice,
7 sachez donc que les gens de la foi, ce sont eux les fils d'Abraham.
8 Et l'écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations en fonction de la foi, en a d'avance avisé Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi;
9 de sorte que les gens de la foi sont bénis avec Abraham fidèle.
10 Quant à ceux qui se réclament de la Loi, ils sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque ne demeure pas dans la pratique de tout ce qui est écrit au livre de la Loi.
11 Et que par la Loi personne ne soit justifié devant Dieu, c'est évident puisque le juste vivra de la foi.
12 Or la Loi ne se réclame pas de la foi; au contraire : celui qui pratique ces choses vivra par elles.
13 Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi

suit : si les Galates avaient eu les yeux fixés sur l'image du Christ en croix, ils auraient échappé au maléfice.

4. Ce serait pour rien : d'autres comprennent : si seulement c'était pour rien.

6. Abraham s'est fié... : *Genèse,* XV, 6, repris dans *Romains,* IV, 3.

8. Toutes les nations... : Paul cite à la fois *Genèse,* XII, 3 : « En toi seront bénies toutes les familles du sol »; et *Genèse,* XVIII, 18 : « En lui seront bénies toutes les nations de la terre. »

10. Maudit soit... : citation de *Deutéronome,* XXVII, 26, d'après les Septante.

11. Le juste vivra... : *Habacuc,* II, 4, cité dans *Romains,* I, 17.

12. Celui qui pratique ces choses... : *Lévitique,* XVIII, 5, repris dans *Romains,* X, 5.

13. En devenant malédiction : c'est-à-dire en entrant dans la condition des maudits. — Maudit soit... : *Deutéronome,* XXI, 22-23.

en devenant, pour nous, malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois,
14 pour qu'en Jésus Christ la bénédiction d'Abraham parvienne aux nations, pour que par la foi nous recevions l'Esprit promis.

15 Frères, je parle en homme : même l'alliance d'un homme, une fois qu'elle est ratifiée, personne ne la rejette ou n'y ajoute.
16 Or c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa descendance. On ne dit pas : les descendants, au pluriel; mais, au singulier : la descendance, c'est-à-dire le Christ.
17 Mais ce que je dis, c'est qu'une alliance déjà ratifiée par Dieu, la Loi qui survient quatre cent trente ans plus tard ne l'annule pas jusqu'à abolir la promesse.
18 Car si l'héritage est fonction de la Loi, il n'est plus fonction de la promesse. Or le don de Dieu à Abraham a été fait par une promesse.

19 Alors, pourquoi la Loi ? Elle a été ajoutée pour les transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance pour qui était la promesse; et prescrite par des anges et de la main d'un médiateur.
20 Or il n'y a pas de médiateur d'un seul; et Dieu est seul.
21 La Loi est-elle donc contre les promesses ? Que non ! Car si on avait donné une loi capable de faire vivre, la justice serait vraiment fonction de la loi.
22 Mais l'écriture a tout enfermé sous le péché, pour que la promesse soit donnée, en fonction de la foi au Christ, à ceux qui ont foi.

17. Quatre cent trente ans : selon *Exode,* XII, 40, ces quatre cent trente ans ne représentent que le séjour du peuple hébreu en Égypte : mais les Septante y avaient inclu le séjour des patriarches en Canaan. Paul donne le chiffre que tout le monde savait par cœur.

19. Prescrite par des anges : selon les traditions juives. — De la main d'un médiateur : la médiation de Moïse, si grande soit-elle, déprécie la Loi, en regard de la promesse que Dieu adresse directement aux bénéficiaires.

20. Et Dieu est seul : à s'engager envers Abraham, lors de la promesse.

22. L'écriture a tout enfermé : recueil de citations, dans *Romains,* III, 10-18 : « Il n'y a pas de juste, pas un; il n'y a pas d'intelligent; il n'y en a pas qui cherche Dieu »; etc.

23 Avant que vienne la foi, la Loi nous gardait enfermés jusqu'à la foi qui allait se dévoiler.
24 De sorte que la Loi est devenue notre pédagogue jusqu'au Christ, pour que nous soyons justifiés en fonction de la foi.
25 Mais maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus sous un pédagogue.
26 Car vous êtes tous fils de Dieu, par la foi dans le christ Jésus.
27 Car vous tous, qui avez été immergés dans le Christ, vous vous êtes revêtus du Christ.
28 Il n'y a pas de Juif ni de Grec; il n'y a pas d'esclave ni d'homme libre; il n'y a pas de mâle ni de femelle; car tous, vous êtes un dans le christ Jésus.
29 Et si vous êtes du Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, et héritiers selon la promesse.

CHAPITRE IV

1 Mais je dis que tout le temps que l'héritier est enfant il ne diffère en rien de l'esclave, alors qu'il est le seigneur de tout;
2 au contraire il est sous des régisseurs et des intendants jusqu'à la date fixée par le père.
3 Ainsi de nous : quand nous étions enfants, nous étions asservis aux éléments du monde;

26. Noter le passage du « nous » au « vous » : ce « vous » oppose les chrétiens d'origine païenne aux chrétiens d'origine juive.

27. Immergés dans le Christ : commentaire, dans *Romains,* VI, 3-4.

28. Pas de Juif ni de Grec : tout le système paulinien du salut est suspendu à cette division de l'humanité en Juifs et Grecs : voir *Romains,* I, 16; II, 9, 10; X, 12; *I Corinthiens,* I, 24. — Pas de mâle ni de femelle : le Christ reportait après la résurrection l'abolition de ces différences (*Matthieu,* XXII, 30).

IV 2. La date fixée : dans le droit ancien, le pére fixait lui-même l'âge de la majorité.

3. Les éléments du monde : les principes, croyances et pratiques sur lesquels se guidait l'homme d'avant le Christ. L'expression

4 et quand est venue la plénitude du temps, Dieu a
envoyé son fils, né d'une femme, né sous la Loi,
5 pour racheter ceux qui étaient sous la Loi, pour que
nous recevions l'adoption.
6 Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans
nos cœurs l'esprit de son fils, qui crie : Abba! Père.
7 De sorte que tu n'es plus esclave mais fils, et si tu es
fils, tu es aussi héritier par Dieu.

8 Jadis, alors que vous ne connaissiez pas Dieu, vous
étiez asservis à des dieux qui naturellement n'en sont pas;
9 mais maintenant que vous avez connu Dieu ou plutôt
que vous avez été connus de lui, comment retournez-
vous encore à ces faibles et pauvres éléments auxquels
vous voulez recommencer de vous asservir ?
10 Vous épiez jours, mois, saisons, années.
11 Je crains qu'avec vous je ne me sois fatigué pour rien.

12 Devenez comme moi, puisque je suis devenu comme
vous, frères, je vous en prie. Vous ne m'avez fait aucun
tort.
13 Vous savez que c'est à cause d'une maladie de la
chair que je vous ai évangélisés la première fois.
14 Et pour cette chair qui vous était une épreuve, vous
n'avez eu ni mépris ni dégoût, vous m'avez, au contraire,

s'applique aux religions païennes aussi bien qu'aux prescriptions mosaïques (verset 10).

6. L'esprit de son fils : comme dans *Romains*, VIII, 15 : « un esprit d'adoption ».

9. Vous avez été connus de lui : la conversion est la réponse à un appel de Dieu (voir I, 6).

10. Les jours, pour observer le sabbat; les mois, pour ne pas manquer la nouvelle lune; les saisons, pour célébrer les fêtes : (Pâque, Pentecôte, Tabernacles, Expiation), les années, pour marquer le premier jour de l'an, et respecter l'année sabbatique.

13. À cause d'une maladie de la chair : on suppose que cette maladie le contraignit à s'arrêter dans le pays des Galates, lors de sa deuxième mission : *Actes*, XVI, 6. Mais on ignore s'il faut rapprocher de cette maladie « l'écharde » dont il se plaignait dans *II Corinthiens*, XII, 7-8. — La première fois : Paul a donc évangélisé la Galatie deux fois : *Actes*, XVI, 6 et XVIII, 23.

14. Une épreuve : ce malade prêchant une doctrine de salut. — Avoir du dégoût : le verbe grec signifie : « cracher » et, figurément : « rejeter avec dégoût ». Peut-être, ici, allusion au geste de cracher pour éloigner le mauvais œil.

accueilli comme un ange de Dieu, comme le christ Jésus.
15 Où est donc cette magnificence que vous disiez? Car j'atteste que, si vous aviez pu, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.
16 Ainsi, je serais devenu votre ennemi pour vous avoir dit la vérité ?

17 Leur zèle pour vous n'est pas bon. Ce qu'ils veulent, c'est vous exclure pour que vous ayez du zèle pour eux.
18 Mais il est bon d'avoir votre zèle en bien continuellement et pas seulement quand je suis présent chez vous,
19 mes enfants, vous que je porte encore une fois jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.
20 Je voudrais être là près de vous en ce moment, et changer de ton, car vous me désemparez.

21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'entendez-vous pas la Loi ?
22 Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils : l'un de la servante et l'autre de la femme libre;
23 mais celui de la servante est né selon la chair, et celui de la femme libre est né à cause de la promesse;
24 ce qui est allégorique, car elles sont deux alliances : l'une, partie du mont Sinaï et enfantant à l'esclavage, est Hagar
25 (Hagar est le mont Sinaï, en Arabie); et elle se classe avec la Jérusalem de maintenant, car elle est esclave avec ses enfants;
26 mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère,
27 car il est écrit : Exulte, toi, stérile qui n'enfantes pas, éclate, acclame, toi qui ne portes pas! Nombreux sont les enfants de la délaissée, plus que de celle qui a un mari.

17. Vous exclure : pour capter le zèle des Galates, il a d'abord fallu que les Judaïsants les détachent de Paul.

22. De la servante : Ismaël, né de Hagar, servante d'Abraham, (*Genèse,* XVI). — De la femme libre : Isaac, né de Sarah, femme d'Abraham (*Genèse,* XXI, 1-7).

23. À cause de la promesse : voir *Romains,* IX, 7-9.

25. Hagar est le mont Sinaï : dans l'allégorie. Autre leçon : « car le mont Sinaï est en Arabie » (avec omission du mot « Hagar »). Cela ne change rien au sens : la loi mosaïque, née en Arabie, se rattache donc à Hagar, ancêtre des Arabes.

27. Car il est écrit : dans *Isaïe,* LIV, 1.

28 Or vous, frères, vous êtes comme Isaac enfants de la promesse.
29 Mais de même que jadis le natif de la chair poursuivait celui de l'Esprit, ainsi en est-il maintenant encore.
30 Mais que dit l'écriture ? Chasse la servante et son fils, car le fils de la servante n'héritera pas avec le fils de la femme libre.
31 Ainsi, frères, nous ne sommes pas les enfants de la servante mais de la femme libre.

CHAPITRE V

1 Le Christ nous a libérés pour la liberté. Debout, donc! et qu'on ne vous retienne plus sous le joug de l'esclavage!

2 C'est moi, Paul, qui vous le dis : si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien.
3 J'atteste encore à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer toute la Loi.
4 Vous êtes dégagés du Christ, vous qui vous justifiez par la Loi, vous êtes déchus de la grâce.
5 Car nous, c'est par l'Esprit, en fonction de la foi, que nous attendons la justice espérée.
6 Car dans le christ Jésus la circoncision n'est bonne à rien et le prépuce non plus, mais la foi, qui est à l'œuvre par la charité.

7 Vous couriez bien! Qui vous a empêchés d'obéir à la vérité ?
8 Vous n'obéissez plus à celui qui vous appelle.

30. Chasse la servante : *Genèse,* XXI, 10 (et les Galates doivent aussi mettre les Judaïsants à la porte).

V 1. Certains rattachent ce verset à IV, 31 : « Ainsi ne sommes-nous pas les enfants de la servante mais de la femme libre, de cette liberté pour laquelle le Christ nous a libérés. » Interprétation suivie par la Vulgate.

7. Vous couriez : même image qu'en II, 2; et *I Corinthiens,* IX, 24; *Philippiens,* III, 14; *II Timothée,* IV, 7.

9 Un peu de levure fait lever toute la pâte.
10 Moi je suis sûr de vous, dans le Seigneur, et que vous ne tendrez à rien d'autre. Mais celui qui vous trouble en subira condamnation, quel qu'il soit.
11 Mais moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi me poursuit-on encore ? Il est donc aboli, le scandale de la croix !
12 Ils devraient même se faire couper, ceux qui vous bouleversent !

13 Car vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, que la liberté ne soit pas une occasion pour la chair; au contraire, asservissez-vous les uns aux autres par la charité.
14 Car toute la Loi est remplie en cette seule parole : Tu aimeras ton proche comme toi-même.
15 Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde à ne pas être détruits les uns par les autres.
16 Et je dis : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas la convoitise de la chair.
17 Car la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair; car ils s'opposent l'un à l'autre pour que vous ne fassiez pas tout ce que vous voudriez.
18 Mais si vous êtes menés par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la Loi.
19 Or les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont prostitution, impureté, débauche,

9. Un peu de levure... : à rapprocher de *I Corinthiens,* v, 6-7. Jésus faisait de ce même proverbe une parabole du règne de Dieu : *Matthieu,* XIII, 33; *Luc,* XIII, 20-21.

10. Celui qui vous trouble : comparer à I, 7 : « des gens qui vous troublent »; II, 4 : « tout cela à cause d'intrus, de faux frères »; II, 12 : « des gens de Jacques ».

11. Si je prêche encore la circoncision : c'est donc ce que prétendaient les Judaïsants; sans doute pour taxer Paul d'inconséquence (circoncision de Timothée, dans *Actes*, XVI, 1-3).

12. Se faire couper : allusion aux mutilations pratiquées dans certains cultes païens. À rapprocher de *Philippiens,* III, 2.

14. La Loi est remplie : développements, dans *Romains,* XIII, 8-10.

15. Si vous vous mordez : peut-être allusion à des dissensions qu'aurait déchaînées l'action des Judaïsants. Comparer à *I Corinthiens,* I, 12.

20 idolâtrie, drogue, haines, querelle, jalousie, fureurs,
rébellions, discordes, sectes,
21 envies, beuveries, orgies, et leurs pareilles, dont je
vous prédis, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui les pra-
tiquent n'hériteront pas du règne de Dieu.
22 Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, géné-
rosité, prévenance, bonté, fidélité,
23 douceur et tempérance. Contre de telles choses il
n'y a pas de loi.
24 Or ceux qui sont du christ Jésus ont crucifié la
chair avec ses passions et ses convoitises.
25 Si nous vivons par l'Esprit, suivons l'Esprit.
26 Ne faisons pas les vaniteux, à nous provoquer les
uns les autres, à nous envier les uns les autres.

CHAPITRE VI

1 Frères, quand même un homme serait pris en faute,
redressez-le, vous les spirituels, dans un esprit de dou-
ceur, tout en veillant toi-même à ne pas être mis à l'épreuve
2 Portez les fardeaux les uns des autres, et ainsi vous
remplirez la loi du Christ.
3 Car si quelqu'un se croit quelque chose alors qu'il
n'est rien, il se leurre.
4 À chacun donc de discerner son œuvre, et alors on
n'aura à se vanter que de soi et non d'un autre;
5 car chacun portera sa propre charge.
6 Que celui qu'on instruit de la parole s'associe de
tous ses biens à celui qui l'instruit.
7 Ne vous égarez pas! on ne se moque pas de Dieu.
Quoi que l'homme sème il le moissonnera;
8 car celui qui sème dans sa chair moissonnera, de la
chair, la destruction; et celui qui sème dans l'Esprit
moissonnera, de l'Esprit, la vie éternelle.

VI 5. Chacun portera sa propre charge : ainsi rejoint-on paradoxalement l'injonction du verset 2 : « portez les fardeaux les uns des autres ».

6. S'associe de tous ses biens : à rapprocher de *Philippiens,* IV, 15. Voir aussi *I Corinthiens,* IX, 14; *II Corinthiens,* XI, 8; *I Thessaloniciens,* II, 9; *I Timothée,* V, 17-18.

9 Ne nous lassons pas de faire le bien : la moisson viendra en son temps, si nous ne défaillons pas.
10 Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, travaillons au bien de tous, de ceux surtout qui sont de la maison de la foi.

11 Voyez avec quelles grandes lettres je vous écris de ma main!
12 Ceux-là qui veulent faire bonne figure dans la chair, ce sont eux qui vous forcent à vous faire circoncire, à seule fin qu'on ne les poursuive pas pour la croix du Christ.
13 Car les circoncis mêmes ne gardent pas la Loi! mais ils veulent vous faire circoncire pour se vanter en votre chair.
14 Qu'il ne m'arrive pas, à moi, de me vanter, sinon de la croix de notre seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde est crucifié, pour moi, et moi pour le monde.
15 Car la circoncision n'est rien et le prépuce non plus, mais la créature nouvelle.
16 Et tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde sur eux et sur l'Israël de Dieu!

17 À l'avenir, que personne ne me fatigue! car je porte en mon corps les marques de Jésus.

18 La grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit, frères. Amen.

10. Ceux de la maison de la foi : à rapprocher de *Éphésiens,* II, 19 : « vous êtes de la maison de Dieu. » Mais peut-être y a-t-il aussi un rapprochement à faire avec la distinction entre « gens de la foi » et « gens de la Loi » (III, 7-10) ?

11-18. Autographe, comme en *II Thessaloniciens,* III, 17.

15. La circoncision n'est rien : comme en v, 6.

16. Cette règle : celle qui vient d'être énoncée (verset 15). — L'Israël de Dieu : c'est-à-dire les véritables héritiers d'Abraham (III, 29); les gens de la foi (III, 9); les enfants de la femme libre (IV, 31). À rapprocher de *Philippiens,* III, 3 : « Car la circoncision, c'est nous... »

17. Les marques : le mot grec *(stigmates)* désignait particulièrement la marque (tatouage, brûlure) indiquant l'appartenance d'un esclave à son maître, d'un dévot à son dieu ou à sa déesse. Dans *II Corinthiens,* XI, 23-25, Paul a allégué, comme preuve de son appartenance au Christ, les marques qu'il porte sur lui : « Cinq fois j'ai reçu les quarante coups moins un des Juifs, et trois fois des coups de trique; une fois, j'ai été lapidé... »

ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

NOTICE

Les Épîtres de la captivité.

On désigne ainsi quatre épîtres dans lesquelles Paul se dit prisonnier. Ce sont les épîtres : aux Philippiens, *aux* Colossiens, *à* Philémon, *aux* Éphésiens. *Toutes quatre présentent en outre un certain nombre de caractères communs, qui les distinguent d'une cinquième épître, elle aussi écrite de prison : la* IIe à Timothée, *dont le style, le propos et le contexte sont tout autres.*

La tradition veut que les Épîtres de la captivité *aient été écrites lors de la première captivité de Paul à Rome, c'est-à-dire dans cette période d'au moins deux ans (de 61 à 63) sur laquelle s'achève le récit des* Actes des Apôtres (XXVIII, *30-31*). *Beaucoup de commentateurs modernes ont cru pouvoir infirmer cette tradition. Leurs arguments projettent parfois sur les textes un éclairage nouveau et nous révèlent des possibilités auxquelles nous n'aurions peut-être pas pensé, mais aucun ne nous paraît contraignant.*

En II Corinthiens, XI, *23, Paul affirme qu'il a subi « plus d'emprisonnements » que les apôtres. Nous ignorons combien de fois les apôtres furent emprisonnés, et les* Actes *ne mentionnent probablement pas tout ce que Paul a subi. Mais, à part un emprisonnement d'une nuit à Philippes* (Actes, XVI, *23-40*), *nous ne connaissons qu'une longue captivité pendant laquelle Paul fut détenu d'abord à Jérusalem* (Actes, XXI, *33*-XXIII, *30*), *puis à Césarée de Palestine* (Actes, XXIII, *33*-XXVI, *32*), *et enfin à Rome* (Actes, XXVII-XXVIII).

Certains auteurs, se fondant sur I Corinthiens, XV, *32, où Paul dit qu'il a « combattu contre les bêtes à Éphèse », et* II Corinthiens, I, *8-10, où il dit avoir frôlé la mort en Asie, ont imaginé une captivité de Paul à Éphèse, où auraient été*

écrites les Épîtres de la captivité. *Rien n'indique cependant que ce danger de mort, mentionné dans la* IIe aux Corinthiens, *se soit traduit par un emprisonnement (c'eût été plutôt le contraire), et, d'autre part, ce « combat contre les bêtes », mentionné dans la* Ire aux Corinthiens, *peut très vraisemblablement être pris au sens métaphorique, et n'impliquerait d'ailleurs pas forcément la prison. Jusqu'ici, donc, tout n'est encore que conjectures.*

*Dans l'*Épître aux Philippiens, *Paul se vante de ce que son procès a fait du bruit « dans tout le prétoire »* (I, *13*); *et il termine sa lettre en transmettant les salutations des chrétiens « de la maison de César »* (IV, *22*). *On fait remarquer qu'il y avait des prétoires ailleurs qu'à Rome et qu'on pouvait rencontrer partout des gens « de la maison de César ». Mais justement ! Pense-t-on que Paul se fût vanté d'une chose aussi commune ? L'argument, ici, se retourne donc plutôt en faveur d'une captivité à Rome ; il jette en tout cas un jour nouveau sur cette épître qui, alors, nous apparaît un peu comme un bulletin de victoire.*

Les épîtres aux Colossiens *et* à Philémon *s'éclairent l'une l'autre, assez pour qu'on puisse dire qu'elles ont été écrites dans le même temps. Paul y est entouré des mêmes personnages, parmi lesquels : Timothée et Aristarque. Or, les* Actes *nous apprennent que, d'Éphèse, Paul avait envoyé Timothée en Macédoine* (XIX, *22*), *tandis qu'Aristarque, qui accompagnait déjà Paul à Éphèse* (XIX, *29*), *l'accompagna aussi à Rome* (XXVII, *2*). *De plus, dans les deux épîtres :* aux Colossiens *et* à Philémon, *Paul parle d'un esclave fugitif, Onésime, qu'il a rencontré par hasard et converti, et qu'il recommande aux uns, à titre de compatriote* (Colossiens, IV, *9*), *et à l'autre, à titre d'esclave, « mais mieux qu'un esclave, un frère »* (Philémon, *16*). *On fait remarquer que Paul aurait pu rencontrer Onésime à Éphèse, qui n'est qu'à 200 kilomètres de Colosses. Mais justement ! Pense-t-on qu'un esclave en fuite fût allé, si près de chez lui, se faire prendre au chef-lieu de sa province ?*

*Rien de nouveau non plus concernant l'*Épître aux Éphésiens, *dont le contenu, fond et forme, indique qu'elle a été écrite peu de temps après l'*Épître aux Colossiens *et, vraisemblablement, de la même prison. Il semble donc que le mieux soit encore de s'en tenir à la tradition qui veut que les quatre épîtres aient été écrites de Rome. En outre, chacune d'elles nous révèle, de Paul, un paysage intérieur qui nous paraît répondre assez bien à l'âge de la première captivité : à cinquante-cinq ans passés, Paul se retourne, comprend que le gros de sa tâche est fait et qu'il est temps de conclure.*

Deux crises survenues, l'une à Philippes, l'autre à Colosses, lui en fourniront l'occasion.

*Comme ces crises ne nous sont révélées que par les réactions de Paul, elles ne nous éclairent guère sur l'ordre dans lequel les quatre épîtres furent composées. Il faut tenir compte aussi du fait que l'*Épître aux Philippiens *est adressée à des disciples connus et aimés, tandis que les épîtres* aux Colossiens *et* aux Éphésiens *s'adressent à des communautés que Paul ne connaissait pas personnellement. Il semble toutefois que la lecture dans l'ordre :* Philippiens, Colossiens, Éphésiens, *fasse apparaître, dans le style et dans la doctrine même, une continuité qui peut passer pour une indication chronologique.*

*Le style, encore alerte et parfois virulent dans l'*Épître aux Philippiens, *lyrique et un peu lâche dans l'*Épître aux Colossiens, *devient lourd, embarrassé et terne, dans l'*Épître aux Éphésiens, *où l'autorité semble avoir remplacé la passion.*

Au temps des grandes épîtres (Galates, Romains) *il semblait que la foi eût suffi à vous introduire dans l'héritage des promesses. À partir de la captivité, Paul admet que ses « frères dans la foi » ne sont pas tous bienveillants à son égard : il en est à qui sa captivité a redonné confiance* (Philippiens, I, *14*); *et il en conclut qu'il y a peut-être, dans la foi, plusieurs chemins pour aller au Christ ; mais, en même temps, il prend ses dispositions pour drainer tout le courant chrétien dans sa propre tradition, qui lui semble désormais la seule orthodoxie, toute autre tradition lui paraissant vouée à l'impasse judaïque.*

*Ainsi, dans l'*Épître aux Philippiens : *Du moment que le Christ est annoncé, je m'en réjouis* (I, *18*); — *mais : Prenez garde aux chiens !* (III, *2*).

*Dans l'*Épître aux Colossiens : *Le Christ nous a circoncis tout entiers* (II, *11*) *et, en lui, la Loi est morte* (II, *14*); — *mais : Ne vous fiez qu'à l'évangile que vous a transmis Épaphras* (I, *7;* II, *4-5*).

*Dans l'*Épître aux Éphésiens, *il n'y a plus que Paul qui ait vraiment compris l'évangile* (III, *4*) : *seul représentant de la tradition juive dans sa propre orthodoxie, il est aussi le seul habilité à accueillir les nations dans l'héritage d'Israël* (III, *6-7*).

L'Épître aux Éphésiens.

Il est à peu près certain que cette épître ne fut pas écrite pour les Éphésiens. Les mots : « à Éphèse » (I, *1*) *manquent dans les meilleurs manuscrits et, d'autre part, Paul paraît s'adresser à des lecteurs qu'il ne connaît pas* (I, *15* ; IV, *21*), *et de qui il n'est pas connu* (III, *2-4*); *il ne formule d'ailleurs ni salutations ni recommandations particulières. Or, Paul connaissait Éphèse pour y avoir séjourné au moins trois ans (de 53 à 56), lors de son troisième voyage missionnaire* (Actes, XIX, *1* - XX, *1*); *et il avait fait, aux anciens de cette ville, des adieux particulièrement touchants* (Actes, XX, *17-38*).

*Il est possible que l'*Épître aux Éphésiens *soit cette lettre que les Colossiens devaient aller chercher à Laodicée, et contre laquelle ils devaient échanger la leur* (Colossiens, IV, *16*) : *Marcion, au début du* IIe *siècle, l'avait intitulée : « aux Laodicéens ». Mais il est possible aussi (et les deux hypothèses ne s'excluent pas) que Paul ait voulu écrire une encyclique à l'intention de ses églises d'Asie et, particulièrement, des chrétiens venus du paganisme* (I, *13* ; II, *1-2, 11-22* ; IV, *17*).

*Elle fut probablement rédigée peu après l'*Épître aux Colossiens *et portée par le même Tychique* (*comparer* Éphésiens, VI, *21-22, et* Colossiens, IV, *7-8*). *Les mots : « à Éphèse » ont pu être ajoutés par simple rapprochement avec* II Timothée, IV, *12 : « J'ai envoyé Tychique à Éphèse. »*

*De même que l'*Épître aux Romains *avait repris en forme de traité les thèses improvisées lors de la crise galate, l'*Épître aux Éphésiens *reprend, mais sur un ton plat et comme dépassionné, les thèses que Paul a dû improviser pour faire face à la crise de l'église de Colosses : tout tourne autour de la prééminence du Christ et de l'universalité du salut, présenté sur le thème de la « réconciliation »* (*comparer* Colossiens, I, *20, et* Éphésiens, II, *16*).

*Ce qui nous trouble, dans l'*Épître aux Éphésiens, *c'est que, tout en reprenant les thèses de l'*Épître aux Colossiens, *au point qu'on retrouve dans l'une et l'autre maint parallélisme, elle les prend sous un angle différent et les gauchit, au point qu'on s'est demandé si les deux épîtres étaient de la même main. Ce gauchissement peut s'expliquer par le fait que Paul, dictant* Éphésiens *après* Colossiens, *aurait laissé plus de liberté à son secrétaire. Il se peut aussi qu'au moment de faire la synthèse de sa doctrine, Paul ait tenu à en souligner les implications sociolo-*

giques. Ainsi le rôle cosmique du Christ est-il reversé en partie sur l'église qui, à son tour, devient « plénitude » (I, *23*); *et la grande « récapitulation » annoncée en* I, *10, se concentre finalement sur la réconciliation entre Juifs et Grecs, réconciliation d'où naîtra l'« homme nouveau »* (II, *15*). *En sorte que Paul, qui serait pratiquement le seul à avoir compris ce mystère de réconciliation, et surtout à l'avoir réalisé* (III, *2-9*), *en serait aussi le pivot, et non seulement sur le plan de la doctrine ou de la mystique* (*comme dans l'*Épître aux Colossiens), *mais sur le plan concret du gouvernement de l'église.*

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Adresse : I, 1-2.

Action de grâces : le rôle du Christ dans le plan de Dieu : I, 3 – II, 22.

L'apôtre en captivité : III.

Directives : IV, 1 – VI, 20 :

L'unité : IV, 1-16;
La vie morale : IV, 17 – V, 21;
Morale familiale : V, 22 – VI, 9;
Le combat spirituel : VI, 10-20.

Salutations : VI, 21-24.

ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, apôtre du christ Jésus par la volonté de Dieu,
aux saints et fidèles dans le christ Jésus.

2 À vous grâce et paix de Dieu notre père et du seigneur Jésus Christ.

3 Béni soit le Dieu et père de notre seigneur Jésus
Christ, qui dans les cieux nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans le Christ
4 quand il nous a choisis en lui avant la fondation du
monde pour être, devant lui, saints et sans reproche en amour
5 et qu'il nous a destinés d'avance à être adoptés pour
lui, par Jésus Christ, selon le souhait de sa volonté
6 et à la louange de la glorieuse grâce dont il nous a
gratifiés en son fils aimé.

7 En celui-ci nous avons le rachat par son sang, la
rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce
8 qu'il a fait abonder en nous en toute sagesse et intelligence
9 en nous faisant connaître le mystère de sa volonté
selon le souhait qu'il se proposait

I 1. Aux saints et fidèles : la plupart des manuscrits ajoutent : « qui sont à Éphèse »; mais ces mots, qui ne se lisent ni dans les plus anciens manuscrits ni chez les premiers Pères, n'appartiennent sans doute pas au texte primitif.

6. En son fils aimé : beaucoup de manuscrits omettent « fils ».

10 pour la gestion de la plénitude des temps : tout récapituler dans le Christ, ce qui est aux cieux et ce qui est sur la terre.
11 En celui-ci aussi nous avons hérité d'être déterminés d'avance, selon le propos de celui qui opère tout d'après le dessein de sa volonté,
12 pour qu'à la louange de sa gloire nous soyons les premiers à espérer dans le Christ.
13 En celui-ci, vous aussi, après avoir entendu la parole de vérité, évangile de votre salut, en lui donc après avoir eu foi vous avez été marqués du Saint Esprit de la promesse,
14 arrhes de notre héritage, pour le rachat de ce qu'il s'est acquis et à la louange de sa gloire.

15 Et c'est pourquoi, depuis que j'ai entendu votre foi au seigneur Jésus et votre amour pour tous les saints,
16 je ne cesse de rendre grâces pour vous et de faire mémoire de vous dans mes prières,
17 pour que le Dieu de notre seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de dévoilement qui vous le fasse connaître
18 en éclairant les yeux de votre cœur pour que vous sachiez à quelle espérance il vous appelle, quelle richesse de gloire il vous fait hériter parmi les saints,
19 et l'extraordinaire grandeur de sa puissance envers nous qui avons foi.

Cette énergie de sa force dominatrice,
20 il l'a mise en œuvre dans le Christ en le relevant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les cieux
21 au-dessus de toute principauté, pouvoir, puissance

10. Pour la gestion : comme dans *Colossiens,* I, 25. Dès *I Corinthiens,* IV, 1, Paul s'était présenté comme l'intendant des mystères de Dieu. — La plénitude des temps : pour désigner les temps messianiques (*Galates,* IV, 4).

13. Passage du « nous » au « vous » (voir la note sur *Galates,* III, 26).

18. Hériter parmi les saints : dans *Colossiens,* I, 12 : « avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ».

20. En le faisant asseoir à sa droite : réminiscence de *Psaumes,* CX, 1, cité dans *Matthieu,* XXII, 44.

21. Principauté, pouvoir, puissance, seigneurie : voir la liste

et seigneurie, et de tout nom nommable non seulement dans cet âge-ci mais dans l'autre;
22 et il a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'église,
23 laquelle est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tout.

CHAPITRE II

1 Et vous qui étiez morts des fautes et des péchés
2 dans lesquels vous marchiez, jadis, selon le cours de
ce monde et selon le chef du pouvoir de l'air, cet esprit
qui opère maintenant parmi les fils de la désobéissance!
3 Parmi eux, jadis, nous nous retournions tous dans les
convoitises de notre chair, faisant les volontés de la chair
et de nos pensées, et nous étions par nature enfants de
colère, comme les autres;
4 mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du
grand amour dont il nous a aimés,
5 nous qui étions morts de nos fautes, il nous a fait
revivre avec le Christ, car vous êtes sauvés par grâce,
6 et il nous a relevés ensemble et fait asseoir ensemble
aux cieux avec le christ Jésus,
7 pour montrer dans les âges qui viennent l'extraordinaire richesse de sa grâce par sa prévenance envers nous dans le christ Jésus.

parallèle, dans *Colossiens,* I, 16, d'où tout ce passage paraît s'inspirer. — Au-dessus... de tout nom nommable : par allusion au « Nom qui est au-dessus de tout nom » *(Philippiens,* II, 9).

22. Il a tout mis sous ses pieds : dans *Psaumes,* VIII, 7, cité plus longuement dans *Hébreux,* II, 6-8.

23. Laquelle est son corps : voir *Colossiens,* I, 18. — La plénitude... : d'autres traduisent : « le complément de celui qui se complète en et par tous les êtres ».

II 2. Le chef du pouvoir de l'air : c'est-à-dire Satan (voir la note sur les « cosmocrates », en VI, 12).

3. Nous : les circoncis; par opposition à « vous », les prépucés (verset 1).

5. Nous : Juifs et païens ensemble (comme au verset 6).

8 Car vous êtes sauvés par grâce à travers la foi; et cela
ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu;
9 cela ne vient pas des œuvres, personne ne pourra se
vanter.
10 Car nous sommes son ouvrage, créés dans le christ
Jésus pour les œuvres bonnes que Dieu a d'avance tenues
prêtes pour nous y faire marcher.

11 Souvenez-vous donc que jadis dans la chair vous
étiez les nations, et dits prépucés par ceux qu'on dit cir-
concis, dans la chair et de main d'homme,
12 et qu'en ce temps-là vous étiez sans christ, sans droit
de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, et
sans espérance, sans dieu au monde.
13 Mais maintenant, dans le christ Jésus, vous qui étiez
loin, vous êtes devenus proches, par le sang du Christ.
14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'a plus fait
qu'un et a rompu dans sa chair le mur de clôture, la
haine,
15 en abolissant la loi des commandements décrétés. De
sorte qu'en faisant la paix il a, des deux, créé un homme
nouveau,
16 il les a réconciliés tous deux en un seul corps pour
Dieu, par la croix, en tuant par elle la haine.
17 Et il est venu vous annoncer la paix, à vous qui
étiez loin, la paix aussi à ceux qui étaient proches;
18 car par lui nous avons accès au Père, les uns et les
autres, dans un seul Esprit.

19 Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers en séjour,

11. De main d'homme : le rite de la circoncision n'est qu'une « incision », selon *Philippiens,* III, 2.

12. Sans christ : c'est-à-dire : sans messie. Toutes les privations que Paul énumère ici définissent en effet « les nations », du point de vue des Juifs, et justifient la remarque des versets 6 et 8 : « Vous avez été sauvés par grâce. »

14. Des deux : les deux blocs dans lesquels l'humanité se partage : « vous », les prépucés, et « nous » les circoncis. Paul ne trouve, pour désigner ces deux blocs, aucune dénomination qui leur soit commune. — Le mur de clôture : probablement allusion à la clôture qui, dans le temple, séparait le parvis des Juifs de celui des nations. Voir *Actes,* XXI, 28.

15. La loi des commandements décrétés : c'est-à-dire la loi mosaïque.

vous êtes les concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu,
20 bâtis sur la fondation des apôtres et des prophètes.
Et la pierre d'angle est le christ Jésus lui-même.
21 En lui tout bâtiment bien agencé s'élève en un sanctuaire saint, dans le Seigneur.
22 En lui, vous aussi êtes bâtis ensemble en un domicile de Dieu, dans l'Esprit.

CHAPITRE III

1 C'est pourquoi moi, Paul, prisonnier du christ Jésus pour vous les nations...

2 Car vous avez sans doute entendu comment Dieu a géré sa grâce qui m'a été donnée pour vous :
3 c'est par un dévoilement que j'ai eu connaissance de ce mystère tel que je viens de l'écrire en bref;
4 et en lisant vous pouvez comprendre quelle intelligence j'ai de ce mystère du Christ;
5 dans les autres générations, les fils des hommes n'en ont pas eu cette connaissance qui par l'Esprit vient d'être dévoilée à ses saints apôtres et prophètes;
6 c'est-à-dire que les nations sont cohéritières, incorporées, participantes de la promesse, dans le christ Jésus, par cet évangile
7 dont je suis devenu le serviteur selon le don de cette grâce de Dieu que m'a donnée l'énergie de sa puissance.

8 À moi, le moindre de tous les saints, a été donnée cette grâce d'annoncer aux nations l'indéchiffrable richesse du Christ

20. La pierre d'angle : même mot que dans la *Ire de Pierre,* II, 6, citant *Isaïe,* XXVIII, 16.

21. Bâtiment bien agencé : même image, dans *I Corinthiens,* III, 10-16; *II Corinthiens,* VI, 16.

III 1. Paul laisse sa phrase inachevée; il la reprendra, verset 14.

7. Dont je suis devenu le serviteur : c'est-à-dire le ministre.

8. Le moindre de tous les saints : comme dans *I Corinthiens,* XV, 9 : « le moindre des apôtres ».

9 et de mettre en lumière la gestion de ce mystère caché
depuis les âges en Dieu le créateur de tout,
10 pour faire maintenant connaître, par l'église, aux
principautés et aux pouvoirs célestes la si diverse sagesse
de Dieu,
11 selon le dessein éternel qu'il a formé dans le christ
Jésus notre seigneur
12 en qui, nous fiant à lui, nous avons franchise et
approche confiante.
13 Je vous demande donc de ne pas vous lasser de mes
afflictions pour vous, elles qui sont votre gloire.
14 C'est pourquoi je plie le genou devant le Père,
15 de qui toute paternité aux cieux et sur terre tire
son nom,
16 pour qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire,
d'être puissamment fortifiés à l'intérieur par son esprit,
17 et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, pour
qu'enracinés dans l'amour et fondés dessus,
18 vous soyez de force à comprendre, avec tous les
saints, quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la
profondeur,
19 et à connaître cet au-delà de la connaissance qu'est
l'amour du Christ, pour que vous soyez remplis de toute
la plénitude de Dieu.

20 À celui donc qui peut faire infiniment plus que tout
ce que nous demandons ou comprenons, selon la puis-
sance qui est à l'œuvre en nous,
21 à lui la gloire, dans l'église et dans le christ Jésus,
pour toutes les générations d'âge en âge. Amen.

15. De qui toute paternité : Paul emploie le mot πατριά, « famille, lignée »; ce mot vient en effet de πατήρ, « père » (verset 14) : « devant le *patéra,* de qui toute *patria* tire son nom ».

18. La largeur, la longueur... : Paul ne dit pas ce qu'il entend mesurer : « une indéchiffrable richesse » (verset 8); « les trésors cachés de la sagesse et de la science » (*Colossiens,* II, 3); et la triple « plénitude » : de l'église (*Éphésiens,* I, 23), du Christ (*Colossiens,* I, 19; II, 9), et de Dieu (ci-dessous, verset 19). Comparer aux paroles « indicibles » dont parle *II Corinthiens,* XII, 4.

CHAPITRE IV

1 Je vous exhorte donc, moi prisonnier dans le Seigneur,
à marcher dignes de l'appel dont vous avez été appelés,
2 en toute humilité et douceur et avec générosité, vous
supportant les uns les autres avec amour
3 et vous efforçant de garder l'unité de l'esprit dans le
lien de la paix.
4 Un est le corps et un l'Esprit; une aussi l'espérance à
laquelle cet appel vous a appelés.
5 Un est le Seigneur; une la foi et un le baptême;
6 un est le Dieu et père de tous, qui est au-dessus de
tous, entre tous, en tous.
7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la
mesure du don du Christ.
8 Aussi dit-on : En montant dans les hauteurs il a fait
captive la captivité, il a donné des dons aux hommes.
9 S'il est monté, n'est-ce pas qu'il était descendu dans
les parties basses de la terre ?
10 Celui qui est descendu est le même que celui qui est
monté au-dessus de tous les cieux pour remplir tout.
11 Et c'est lui qui a donné les apôtres, les prophètes,
les évangélistes, les pasteurs et les maîtres,

IV 8. Dit-on : d'après *Psaumes,* LXVIII, 19. L'hébreu dit : « Tu es monté là-haut, tu as emmené les captifs, tu as reçu des hommes en tribut. » Le texte montre Iahvé gravissant la montagne de Sion pour y établir sa demeure. Paul ne cite ce texte que pour en retenir deux images : la montée et les dons : le Christ est monté au ciel (verset 9-10), d'où il distribue des dons (verset 11). — La captivité : c'est-à-dire les captifs.

9. Les parties basses de la terre : appelé à « remplir tout » (verset 10), le Christ a parcouru de bas en haut tout l'espace imaginable, à commencer par les enfers. Comparer à *Romains,* X, 6-7 : « Qui montera au ciel... ? Qui descendra dans l'abîme ?... » et surtout *Philippiens,* II, 10 : « Pour qu'au nom de Jésus tout genou plie dans les cieux, sur terre et sous terre. » Le Christ, relevé d'entre les morts, est allé aux cieux s'asseoir à la droite du Père (*Éphésiens,* I, 20).

11. Les apôtres, les prophètes... : comparer cette liste à celles de *I Corinthiens,* XII, 28, et de *Romains,* XII, 6-8.

12 pour former des saints dont l'œuvre soit de servir, et de bâtir le corps du Christ
13 jusqu'à ce que tous nous touchions à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, et à l'homme parfait, à la mesure du Christ en la plénitude de son âge.
14 Ainsi nous ne serons plus des enfants ballottés et emportés à tout vent de doctrine, au gré des hommes avec leur astucieuse méthode d'égarement;
15 mais, étant vrais en amour, nous croîtrons en tout, jusqu'à celui qui est la tête, ce Christ
16 de qui tout le corps, bien agencé et relié par toutes les articulations qui l'alimentent, opère sa propre croissance, dans la mesure de l'énergie de chacune de ses parties, pour se bâtir lui-même dans l'amour.

17 Voici donc ce que je dis et dont je vous adjure par le Seigneur : ne marchez plus comme marchent les nations dans la vanité de leur intelligence.
18 Car ils ont l'esprit obscurci et sont devenus étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur;
19 et une fois insensibilisés ils se sont livrés à la débauche jusqu'à pratiquer avidement toutes les impuretés.

20 Vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ,
21 si toutefois vous l'avez entendu, si par lui vous avez été enseignés, selon la vérité qui est en Jésus,
22 à rejeter le vieil homme, celui de votre ancien comportement, celui qui se détruit, leurré par ses convoitises,

13. L'homme parfait : le Christ, archétype et prototype de « l'homme nouveau » (II, 15; IV, 24). Comparer à *Colossiens,* I, 28 : « Pour présenter tout homme parfait dans le Christ. » — La plénitude de son âge : comparer à *Matthieu,* XVIII, 3-4 : « Si vous ne devenez pas comme les enfants... »

19. Une fois insensibilisés : autre leçon : « ayant perdu l'espoir »; probablement erreur de lecture.

21. La vérité qui est en Jésus : comparer à *Jean,* XIV, 6 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Pour Jean, la vérité est Jésus lui-même, dont chaque instant terrestre est la vivante exégèse du Père (voir *Jean,* I, 18).

22. Le vieil homme : comme dans *Colossiens,* III, 9; *Romains,* VI, 6.

23 et à vous renouveler par l'esprit de votre intelligence,
24 à vous revêtir de l'homme nouveau, qui a été créé
selon Dieu dans une justice et une piété vraies.
25 Rejetez donc le mensonge, et que chacun parle avec
vérité à son proche, car nous sommes membres les uns
des autres.
26 Mettez-vous en colère et ne péchez pas : que le
soleil ne se couche pas sur votre colère,
27 ne donnez pas de champ au diable.
28 Que le voleur ne vole plus; qu'il se fatigue plutôt à
bien travailler de ses mains, pour avoir de quoi donner
à qui a besoin.
29 Qu'aucune parole déshonnête ne sorte de votre
bouche, mais plutôt, au besoin, une qui soit bonne pour
bâtir, afin de donner de la grâce à ceux qui l'entendent.
30 N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, en qui vous
avez été marqués pour le jour du rachat.
31 Que toute âcreté, fureur, colère, cri et blasphème
soient enlevés de chez vous, et aussi toute méchanceté.
32 Soyez prévenants les uns envers les autres, bien-
veillants, et pardonnez-vous comme Dieu aussi vous a
pardonné dans le Christ.

CHAPITRE V

1 Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme de chers
enfants,
2 et marchez dans la charité, comme le Christ, qui nous
a aimés et s'est livré pour nous en offrande et victime à
Dieu, pour être un parfum de bonne odeur.
3 Mais, comme il convient à des saints, qu'il ne soit

25. Que chacun parle avec vérité... : citation de *Zacharie,* VIII, 16.

26. Mettez-vous en colère... : *Psaumes,* IV, 5, d'après les Septante. Hébreu : « Tremblez, ne péchez pas. »

31. Voir la liste parallèle, dans *Colossiens,* III, 8.

32. Exhortation parallèle, dans *Colossiens,* III, 12-13.

V 3. Prostitution, impureté, avidité : liste parallèle, dans *Colossiens,*

question parmi vous, ni de prostitution ni d'aucune
impureté ou avidité,
4 ni de malhonnêtetés, de stupidités ou de plaisanteries,
qui n'avancent à rien, mais bien plutôt d'actions de
grâces.
5 Car, sachez-le bien, aucun prostitueur, ou impur, ou
exploiteur, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le
règne du Christ et de Dieu.
6 Que personne ne vous leurre de vaines paroles; car
c'est par là que vient la colère de Dieu sur les fils de la
désobéissance;
7 n'ayez donc pas de part avec eux.
8 Car jadis vous étiez ténèbres, et maintenant vous
êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des
enfants de lumière,
9 car le fruit de la lumière est dans tout ce qui est bon,
juste et vrai;
10 et discernez ce qui est agréable au Seigneur.
11 Ne prenez pas part aux œuvres stériles des ténèbres,
mais plutôt, prouvez-les coupables;
12 car ce qu'ils font en cachette est honteux même à dire;
13 mais tout ce qui est prouvé coupable, la lumière le
manifeste;
14 car tout ce qui est rendu manifeste est lumière.
Aussi dit-on : Lève-toi, dormeur, relève-toi d'entre les
morts, et le Christ t'illuminera.
15 Prenez donc bien garde comment vous marchez, et
que ce ne soit pas comme des insensés mais comme des
sages,
16 en rachetant le temps, car les jours sont mauvais.
17 C'est pourquoi, ne soyez pas sots; au contraire,
comprenez quelle est la volonté du Seigneur.
18 Et ne vous enivrez pas de vin, ce serait de la
débauche. Au contraire, remplissez-vous de l'Esprit,

III, 5, où l'avidité est qualifiée d'idolâtrie. Encore au verset 5, ci-dessous.

5. N'a d'héritage dans le règne : voir la note sur *I Corinthiens,* XV, 50.

6. Par là : c'est-à-dire par les vices que Paul vient d'énumérer.

14. Aussi dit-on... : fragment d'un cantique populaire.

18. Ne vous enivrez pas de vin : citation de *Proverbes,* XXIII, 31, d'après les Septante.

19 vous parlant entre vous par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels, chantant et psalmodiant de cœur au Seigneur,
20 rendant grâces, toujours et pour tout, à Dieu le Père, au nom de notre seigneur Jésus Christ,
21 et soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

22 Que les femmes le soient à leurs maris, comme au Seigneur;
23 car le mari est le chef de la femme comme le Christ est le chef de l'église, lui, le sauveur du corps.
24 Mais comme l'église est soumise au Christ, qu'ainsi les femmes le soient aussi en tout à leurs maris.
25 Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'église et s'est livré pour elle,
26 pour la sanctifier en la purifiant par la lustration d'eau avec parole,
27 pour se présenter à lui-même cette église glorieuse, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et sans reproche.
28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Qui aime sa femme s'aime soi-même.
29 Car jamais personne n'a détesté sa propre chair! au contraire, on la nourrit, on la choie, comme fait le Christ pour l'église,
30 car nous sommes membres de son corps.

19-20. Des psaumes, des hymnes... : passage parallèle, dans *Colossiens*, III, 16-17.

26-27. Pour la sanctifier... : Paul pense aux noces du Christ et de l'église, tout en suivant des yeux le déroulement d'une noce orientale : la fiancée, baignée et parée, est conduite à son fiancé par les garçons de noce. La comparaison des noces était traditionnelle dans l'église : Jésus s'était comparé à l'époux dont c'est maintenant la noce (*Matthieu*, IX, 15). Il faut cependant remarquer que, dans la tradition évangélique, les chrétiens sont les invités (*Matthieu*, XXII, 2-14), les domestiques (*Luc*, XII, 36), les garçons de noce (*Matthieu*, IX, 15), les demoiselles d'honneur (*Matthieu*, XXV, 1-12), mais jamais l'épouse.

30. Membres de son corps : comme dans *I Corinthiens*, VI, 15. Plusieurs manuscrits ajoutent : « tirés de sa chair et de ses os »; sans doute par contagion de *Genèse*, II, 23 (« celle-ci est l'os de mes os... »).

31 C'est pourquoi l'homme quittera père et mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair.
32 Ce mystère est grand, je parle du Christ et de l'église;
33 pourtant, que chacun de vous aime aussi sa femme comme soi-même, et que la femme craigne son mari.

CHAPITRE VI

1 Enfants, obéissez à vos parents, c'est juste.
2 Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec promesse),
3 bien t'en prendra et tu vivras vieux sur la terre.
4 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants; au contraire, nourrissez-les dans la discipline et à l'école du Seigneur.
5 Esclaves, obéissez à vos seigneurs selon la chair, avec crainte et tremblement et dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ,
6 non parce qu'ils vous voient et pour leur plaire, mais comme des esclaves du Christ, qui font avec âme la volonté de Dieu
7 et sont asservis de bon gré, comme s'ils l'étaient au Seigneur et non aux hommes,
8 sachant qu'esclave ou libre chacun recevra du Seigneur le bien qu'il aura fait.
9 Et vous, les seigneurs, faites la même chose envers eux : laissez la menace et sachez que leur seigneur et le vôtre est aux cieux, et qu'il n'y a pas de partialité chez lui.

10 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force dominatrice.
11 Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir tenir debout contre les méthodes du diable;

31. C'est pourquoi l'homme quittera... : citation de *Genèse,* II, 24. Se rappeler que c'est une formule de matriarcat prébiblique, et non de monogamie. Dans *I Corinthiens,* VI, 16, Paul avait cité la fin de ce dicton (« les deux sont une seule chair »), pour l'appliquer à la prostitution.

VI 2. Honore ton père et ta mère : dans *Exode,* XX, 12.
3. Bien t'en prendra... : citation de *Deutéronome,* V, 16.

12 car pour nous la lutte n'est pas contre le sang et la
chair, mais contre les principautés, contre les pouvoirs,
contre les cosmocrates de ce monde de ténèbres, et
contre les esprits mauvais qui sont dans les cieux.
13 C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, pour
qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, ayant tout
accompli, vous tenir debout.
14 Debout, donc! et, les reins ceints de vérité, revêtez
la cuirasse de la justice,
15 chaussez-vous de promptitude à annoncer la paix,
16 et surtout, prenez le bouclier de la foi, par quoi vous
pourrez éteindre tous les projectiles enflammés du mauvais;
17 recevez aussi le casque du salut, et le sabre de
l'Esprit, qui est la parole de Dieu;
18 par toute sorte de prière et de demande, priez à tout
moment, en esprit; et pour cela, chassez le sommeil, en
persévérant en tout et en priant pour tous les saints
19 et pour moi, pour que me soit donnée, quand
j'ouvre la bouche, une parole qui fasse franchement
connaître le mystère de l'évangile,
20 dont je suis l'ambassadeur enchaîné, et qu'ainsi j'aie
la franchise de parler comme je dois.

21 Pour que vous aussi vous sachiez ce qu'il en est de
moi et ce que je fais, Tychique, ce cher frère et fidèle
serviteur dans le Seigneur, vous fera tout connaître.
22 C'est pour cela que je vous l'envoie, pour que vous
sachiez où nous en sommes et pour consoler vos cœurs.

23 Aux frères, paix et amour avec foi de la part de
Dieu le Père et du seigneur Jésus Christ.
24 La grâce soit avec tous ceux qui aiment notre sei-
gneur Jésus Christ indestructiblement.

12. Principautés, pouvoirs... : il s'agit probablement des esprits qui gouvernent les astres et, par eux, l'univers; d'où le nom que Paul leur donne : « cosmocrates » (employé ici pour cette seule fois).

13-17. L'armure de Dieu : en voir le détail dans *Isaïe,* XI, 5; LIX, 17; *Sagesse,* V, 18-20. Le verset 15 rappelle *Isaïe* LII, 7.

19. Quand j'ouvre la bouche : comparer à *Colossiens,* IV, 3. — Le mystère de l'évangile : celui dont il est question en III, 3-4. Plusieurs manuscrits ont seulement : « le mystère ».

20. L'ambassadeur enchaîné : comparer à *Colossiens,* IV, 18 : « Souvenez-vous de mes liens ».

21. Tychique : voir *Colossiens,* IV, 7.

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

NOTICE

L'église de Philippes, en Macédoine, avait été la première fondation de Paul en Europe (Actes, XVI, *12-40*), *et il en gardait le meilleur souvenir : « Vous savez vous-mêmes, Philippiens, qu'au commencement de l'évangile, quand je suis sorti de Macédoine, pas une église ne s'est associée à mon compte de dépenses et de recettes, sauf vous seuls qui, une fois, deux fois, à Thessalonique, m'avez envoyé ce dont j'avais besoin »* (Philippiens, IV, *15-16*). *Et c'est sans doute grâce aux secours venus de Philippes que Paul avait pu tenir son pari de ne rien demander aux Corinthiens : « Chez vous* [*Corinthiens*] *je me suis privé pour n'être à charge à personne et les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait »* (II Corinthiens, XI, *9*). *Au reste, si Paul écrit cette épître, c'est pour remercier les Philippiens d'un nouveau secours qu'ils viennent de lui faire parvenir par l'intermédiaire d'Épaphrodite.*

Lettre toute personnelle, donc, et inspirée d'abord par la gratitude, mais aussi par une sorte de fraternité d'armes : Paul et les Philippiens sont engagés dans un même combat (I, *30*). *Paul donne d'abord des nouvelles du sien, et dit comment sa captivité a, au fond, favorisé l'évangile* (I, *12*); *puis il met ses disciples en garde contre l'adversaire commun : les judaïsants* (III, *2-9, 18*). *Entre-temps, il annonce l'arrivée à Philippes de Timothée et d'Épaphrodite* (II, *19-30*).

Certains commentateurs, remarquant que Paul envisage d'être bientôt libéré (I, *25-27* ; II, *23-24*), *en concluent que l'épître fut écrite vers la fin de la première captivité. Mais le ton un peu vengeur sur lequel Paul parle de sa captivité n'est-il pas plutôt d'un homme qui ferait contre mauvaise fortune bon cœur ? et sa certitude d'être bientôt libéré ne ressemble-t-elle pas plutôt à l'optimisme de ces nouveaux prisonniers qui se savent innocents et qui, de plus, croient au miracle ? Comparer à* II Timothée, III, *11 : « Que de persécutions j'ai supportées ! et de toutes, le Seigneur m'a délivré. »*

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

Adresse : I, 1-2.

Action de grâces : I, 3-11.

L'apôtre prisonnier : I, 12-26.

Directives : I, 27 – IV, 9 :
- Le combat spirituel : I, 27-30;
- L'unité : II, 1-11;
- La persévérance : II, 12-18;
- Mission de Timothée et d'Épaphrodite : II, 19-30;
- Mise en garde : III;
- Derniers conseils : IV, 1-9.

Remerciements et salutations : IV, 10-23.

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul et Timothée, esclaves du christ Jésus,

à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippes, ainsi qu'aux surveillants et aux serviteurs.

2 À vous grâce et paix de Dieu notre père et du seigneur Jésus Christ.

3 Je rends grâces à Dieu chaque fois que je fais mémoire
de vous,
4 et dans chacune de mes prières c'est toujours avec
joie que je prie pour vous tous
5 qui êtes associés à l'évangile depuis le premier jour
jusqu'à maintenant;
6 et je suis sûr d'une chose, c'est que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour du christ Jésus.
7 Car il est juste que je pense ainsi de vous tous puisque je vous porte dans mon cœur et que vous tous, dans mes liens et dans la défense et l'affermissement de l'évangile, êtes mes compagnons de grâce.

I 1. Philippes : ville de Macédoine. Paul y était passé lors de son deuxième voyage (*Actes*, XVI, 12-40) et y avait été maltraité (*I Thessaloniciens*, II, 2). — Surveillants : note sur *Actes*, XX, 28. — Serviteurs : note sur *Actes*, VI, 10.

5. Depuis le premier jour : comparer à IV, 15 : « Au commencement de l'évangile. »

7. Compagnons de grâce : dans la Vulgate : « compagnons de joie ».

8 Car Dieu m'est témoin que je languis de vous tous
avec la tendresse du christ Jésus.
9 Et je prie pour que votre amour abonde encore et
de plus en plus en connaissance et en toute clair-
voyance
10 pour que, discernant ce qu'il faut faire, vous soyez
purs, sans broncher, pour le jour du Christ
11 et remplis de ce fruit de justice qui, par Jésus Christ,
est à la gloire et à la louange de Dieu.
12 Je veux donc que vous sachiez, frères, que ce qui
m'arrive a plutôt fait progresser l'évangile,
13 de sorte qu'il est maintenant manifeste, dans tout le
prétoire et partout, que je suis lié pour le Christ;
14 et la plupart des frères, à qui mes liens ont redonné
confiance dans le Seigneur, osent davantage dire sans
crainte la parole de Dieu.
15 Il y en a qui prêchent le Christ par envie et querelle,
mais il y en a qui le font avec bienveillance.
16 Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis là
pour répondre de l'évangile,
17 tandis que les autres annoncent le Christ par rébel-
lion, sans pureté, et en pensant me susciter de l'affliction
dans mes liens.
18 Mais quoi ? Reste que, de toute manière, pour un
prétexte ou pour la vérité, le Christ est annoncé et je m'en
réjouis. Et je m'en réjouirai.
19 Car je sais que ceci aboutira pour moi au salut, par
votre prière et le secours de l'esprit de Jésus Christ,
20 moi qui espère avec impatience que je n'aurai honte
en rien mais, comme maintenant et toujours, que le Christ
grandira très franchement dans mon corps, soit par ma
vie soit par ma mort;

13. Dans tout le prétoire : c'est-à-dire parmi la garde prétorienne, dont les soldats se relayaient auprès du prisonnier (voir *Actes*, XXVIII, 16). — Lié pour le Christ : le grief qui avait servi à faire arrêter Paul était une prétendue violation du temple (*Actes*, XXI, 28).

14. À qui mes liens ont redonné confiance : Paul va distinguer, parmi ces « frères », deux catégories (versets 15-17), mais l'ironie est cinglante pour l'une comme pour l'autre.

15. Avec bienveillance : comparer cette catégorie de bienveillants à celle que Paul sauvait déjà du « brasier », dans *I Corinthiens*, III, 15.

21 car pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir est un gain.
22 Mais si vivre en ma chair fait fructifier mon œuvre,
je ne sais que choisir.
23 Je suis pressé des deux bords : j'ai désir de m'en
retourner et d'être avec le Christ, ce serait beaucoup
mieux,
24 mais demeurer dans la chair est plus nécessaire à
cause de vous.
25 J'en suis sûr, je sais que je demeurerai et que je res-
terai près de vous tous pour le progrès et la joie de
votre foi,
26 pour qu'en moi, à cause de mon retour parmi vous,
vous puissiez davantage vous vanter du christ Jésus.

27 Seulement, comportez-vous d'une manière digne de
l'évangile du Christ, pour que, soit venant vous voir, soit
absent, j'entende que vous vous tenez dans un même
esprit, luttant d'une même âme pour la foi de l'évangile,
28 et nullement épouvantés par les adversaires, ce qui
pour eux est la preuve de votre perte mais, pour vous,
de votre salut et de la part de Dieu;
29 car il vous a été accordé, au regard du Christ, non
seulement de vous fier à lui, mais de souffrir pour lui,
30 puisque votre combat est celui-là même où vous
m'avez vu et où maintenant vous entendez dire que je
suis.

CHAPITRE II

1 Si donc il y a quelque consolation dans le Christ, s'il
y a quelque réconfort d'amour, s'il y a quelque société
de l'Esprit, s'il y a quelque tendresse et compassion,
2 remplissez-moi de joie en tendant à l'unanimité, en
ayant même amour, même âme, et en tendant à une seule
chose :

25. Je sais que je demeurerai : Paul sera libéré en effet et, vraisemblablement, au bout de deux ans (*Actes,* XXVIII, 30).

28. La preuve de votre perte : pour les adversaires de Paul, cette unanimité des pauliniens n'est qu'entêtement et perdition; Paul dit que c'est le salut, et en donne pour preuve que les Philippiens sont engagés dans le même combat que lui (verset 30).

3 rien par rébellion, rien par vaine gloire; estimez, au
contraire, avec humilité, que les autres vous sont supé-
rieurs,
4 chacun veillant, non à son intérêt, mais chacun à l'in-
térêt d'autrui.

5 Tendez à l'unanimité entre vous et avec le christ Jésus
6 qui, possédant forme de dieu, n'a pas regardé comme
une prérogative d'être égal à Dieu,
7 mais s'est anéanti en prenant forme d'esclave, en deve-
nant pareil aux hommes. Et quand il a eu figure humaine,
8 il s'est abaissé à obéir jusqu'à mourir et mourir en
croix.
9 Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il accordé le nom
qui est au-dessus de tout nom,
10 pour qu'au nom de Jésus tout genou plie, dans les
cieux, sur terre et sous terre,
11 et que toute langue avoue que Jésus Christ est sei-
gneur, à la gloire de Dieu le Père.

12 Ainsi, mes chers, comme vous m'avez toujours obéi,
travaillez avec crainte et tremblement à votre salut non
seulement comme en ma présence mais beaucoup plus
maintenant que je ne suis pas là;
13 car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et l'œuvre,
pour son bon plaisir.

II 5. L'unanimité avec le Christ : il semble que c'eût été l'occasion, pour Paul, de rappeler quelques-unes des paroles par lesquelles Jésus avait dévoilé quelque chose de son esprit et de son âme (I, 27). Paul va s'en tenir au schéma théologique d'un Christ mort et ressuscité (versets 6-11).

6-11. Dans ces versets, Paul évoque successivement les trois « états » qui sont le fondement de sa christologie : préexistence du Christ en sa nature divine (verset 6), existence terrestre du Christ dans la chair (versets 7-8), existence actuelle du Christ dans la gloire (versets 9-11). Ces trois états du Christ sont encore évoqués, dans le même ordre, en *Colossiens,* I, 16-18; *Romains,* I, 3-4; et, dans un ordre différent, en *II Corinthiens,* VIII, 9; *Colossiens,* II, 9-10.

9. Le nom qui est au-dessus de tout nom : le nom de « Seigneur » (verset 11).

10-11. Tout genou plie... toute langue avoue : référence à *Isaïe,* XLV, 23.

13. Le vouloir et l'œuvre pour son bon plaisir : l'origine, le fait, la conséquence; ou encore : l'avant, le pendant et l'après, selon le schéma grec.

14 Faites tout sans murmures ni raisonnements,
15 pour devenir irréprochables et purs, enfants de Dieu
sans reproche au milieu d'une génération tortueuse et
pervertie où vous brillez comme des luminaires dans le
monde,
16 et attentifs à la parole de vie, pour que j'aie à me
vanter, au jour du Christ, de n'avoir pas couru en vain et
de ne m'être pas fatigué en vain.
17 Mais même si je sers de libation pour le sacrifice et
le service de votre foi, je m'en réjouis avec vous tous.
18 Et vous de même, réjouissez-vous, et réjouissez-
vous avec moi.

19 J'espère, dans le seigneur Jésus, vous envoyer vite
Timothée, pour me rassurer en sachant où vous en êtes.
20 Car je n'ai personne qui soit d'accord pour sincère-
ment s'inquiéter d'où vous en êtes :
21 car tous cherchent leur intérêt et non celui du christ
Jésus.
22 Vous connaissez son mérite : comme un enfant avec
son père il s'est asservi avec moi à l'évangile.
23 J'espère donc vous l'envoyer dès que j'aurai vu où
j'en suis ;
24 et je suis sûr, dans le Seigneur, que moi aussi je vais
venir vite.
25 J'ai estimé nécessaire de vous envoyer Épaphrodite,
mon frère, mon collaborateur et compagnon d'armes que
vous m'avez dépêché pour m'assister dans le besoin,
26 car il languissait de vous tous et se tourmentait que
vous ayez entendu dire qu'il avait été malade.
27 Et en effet il a été malade et à l'article de la mort ;
mais Dieu a eu pitié de lui, et pas seulement de lui mais de
moi aussi, pour que je n'aie pas tristesse sur tristesse.

15. Génération tortueuse... : réminiscence de *Deutéronome,* XXXII, 5, d'après les Septante. — Comme des luminaires : réminiscence de *Daniel,* XII, 3.

17. Si je sers de libation : comparer à *II Timothée* IV, 6 : « Car pour moi, je sers déjà de libation et le temps de mon retour est venu. » La libation est le rite qui consistait à répandre sur l'autel quelque liquide comme du vin ou de l'huile, ou le sang même de la victime.

21. Tous cherchent leur intérêt : probablement allusion aux mêmes personnages qu'en I, 14-17 : « La plupart des frères. »

28 Je m'efforce donc de vous l'envoyer pour que vous vous réjouissiez de le revoir et que moi aussi je sois moins triste.
29 Accueillez-le donc dans le Seigneur en toute joie, et ayez de tels hommes en estime,
30 car c'est à cause de l'œuvre du Christ qu'il a été près de mourir, risquant sa vie pour suppléer à votre assistance qui me manquait.

CHAPITRE III

1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Vous écrire les mêmes choses, pour moi, ce n'est pas terrible et, pour vous, c'est plus sûr.

2 Gare aux chiens, gare aux mauvais ouvriers, gare à l'incision !
3 Car la circoncision, c'est nous qui servons Dieu en esprit et nous vantons du christ Jésus sans nous assurer dans la chair,
4 quoique moi, j'aie aussi des assurances dans la chair. Si un autre pense être assuré dans la chair, moi davantage !
5 Circoncis à huit jours, Israélite de race, tribu de Benjamin, Hébreu issu d'Hébreux et, pour la Loi, pharisien ;

30. L'œuvre du Christ : l'évangile, auquel les Philippiens se sont « associés dès le premier jour » (I, 5). — Autres leçons : « l'œuvre du Seigneur »; ou encore : « l'œuvre ».

III 2. Chiens : terme de mépris que les Juifs appliquaient aux païens, et dont Jésus s'était servi (*Matthieu,* XV, 26). — Mauvais ouvriers : à rapprocher des « ouvriers rusés, déguisés en apôtres du Christ », expression par laquelle Paul avait dénoncé les Judaïsants de Corinthe (*II Corinthiens,* XI, 13). — Incision : le mot désigne les mutilations qui se pratiquaient dans les cultes païens, et que la Loi interdisait (*Lévitique,* XXI, 5 ; *I Rois,* XVIII, 28). Autre sarcasme de ce genre, dans *Galates,* V, 12, à l'adresse des missionnaires judaïsants.
5. À huit jours : selon les prescriptions de la Loi (*Lévitique,* XII, 3). — Tribu de Benjamin : celle du roi Saül (*I Samuel,* IX-X). — Pharisien : de l'école de Gamaliel, selon *Actes,* XXII, 3.

6 pour le zèle, persécuteur de l'église; pour la justice légale, irréprochable.
7 Mais cela qui m'était un gain, je l'ai estimé comme un détriment, à cause du Christ.
8 Mais oui, et j'estime même que tout est détriment, parce qu'il est supérieur de connaître le christ Jésus mon seigneur, à cause de qui j'ai tout mis aux détritus et tout estimé comme des déchets, afin de gagner le Christ
9 et qu'on me trouve en lui non pas avec ma propre justice légale, mais celle de la foi au Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.
10 Et de le connaître, lui et la puissance de sa résurrection, et d'être associé à ses souffrances et conformé à sa mort,
11 peut-être toucherai-je à la résurrection des morts.
12 Je n'ai pas encore reçu, et je ne suis pas encore parfait, mais je poursuis et tâche de saisir, ayant moi-même été saisi par le christ Jésus.
13 Frères, je ne compte pas avoir saisi; seulement, oubliant ce qui est derrière, et tendu vers ce qui est devant,
14 je poursuis le but pour le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut dans le christ Jésus.

15 Nous tous, les parfaits, c'est donc à cela qu'il nou, faut tendre; et si vous tendez à quelque chose d'autres cela aussi Dieu vous le dévoilera.
16 Il n'y a qu'à marcher à partir d'où nous sommes.

17 Soyez mes imitateurs, frères, et surveillez ceux qui marchent selon l'exemple que vous avez en nous;

6. Irréprochable : à rapprocher de *Romains,* III, 10-20, et *Galates,* VI, 13 : « Car les circoncis mêmes ne gardent pas la Loi. »

12. Je n'ai pas encore reçu : beaucoup de manuscrits ajoutent : « et je ne suis pas encore justifié » (*I Corinthiens,* IV, 4). — Pas encore parfait : et, ci-dessous (verset 15) : « nous tous, les parfaits », où « parfait » est dit par opposition à « enfant », selon *I Corinthiens,* II, 6-III, 1. — Je poursuis : le but (verset 14). Référence aux courses du stade, comme dans *I Corinthiens,* IX, 24-27.

17. Surveillez : d'autres comprennent : « Fixez vos regards sur ceux qui marchent selon l'exemple que vous avez en nous »; sous-entendu : pour les prendre comme modèles. Il faut cependant noter que le verbe (σκοπεῖν) est le même que dans *Romains,* XVI, 17 : « ... surveiller ceux qui sont cause de discordes et d'embûches autour

18 car beaucoup, je vous l'ai souvent dit et maintenant je vous le dis en pleurant, marchent en ennemis de la croix du Christ,
19 eux qui ont pour fin leur perte, pour dieu leur ventre, qui se font gloire de leur honte, qui tendent au terrestre.
20 Car pour nous, notre citoyenneté est aux cieux, d'où nous attendons comme sauveur le seigneur Jésus Christ
21 qui transformera notre humble corps jusqu'à le conformer à son corps glorieux, selon l'énergie de ce pouvoir qu'il a de soumettre tout.

CHAPITRE IV

1 Donc, mes frères chers et désirés, ma joie et ma couronne, tenez ainsi dans le Seigneur, mes chers.

2 J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à tendre à l'unanimité dans le Seigneur.
3 Oui, et je te demande à toi aussi, compagnon sincère, de les aider, elles qui ont lutté avec moi pour l'évangile, ainsi que Clément et mes autres collaborateurs, qui ont leur nom dans le livre de vie.

de la doctrine que vous avez apprise » ; et il semble que l'idée aussi soit la même : les serviteurs de Satan « n'ont guère à faire pour se déguiser en apôtres du Christ » (*II Corinthiens,* XI, 13-15) ; ils peuvent aussi se déguiser en missionnaires pauliniens : les chrétiens sont donc invités à « surveiller » (σκοπεῖν) leurs « surveillants » (ἐπισκόπος : I, 1, ci-dessus).

19. Gloire de leur honte : probablement allusion à la circoncision, que Paul vient de traiter d' « incision » (verset 2).

20. Notre citoyenneté : cette idée de « cité du ciel » grandira en mythe dans *Hébreux,* XI, 14-16.

IV 2. Évodie et Syntyche : ces deux femmes nous sont inconnues.

3. Compagnon : grec σύζυγος, littéralement : « uni sous le même joug ». Certains y voient un nom propre (Syzyge), dont Paul soulignerait la convenance en ajoutant : sincère, véritable. Nous ignorons de qui il s'agit. — Le livre de vie : comme dans *Apocalypse,* III, 5.

4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le redis :
réjouissez-vous.
5 Que votre modération soit connue de tous les
hommes. Le Seigneur est proche.
6 Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, en priant et
en demandant avec actions de grâces, faites connaître à
Dieu vos demandes.
7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence,
gardera vos cœurs et vos pensées dans le christ Jésus.

8 Au reste, frères, tout ce qu'il y a de vrai, de grave, de
juste, de pur, d'aimable, de bon renom, et s'il est quelque
vertu, s'il est quelque chose de louable, que ce soit là pour
vous ce qui compte.
9 Ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi,
faites-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

10 Je me suis grandement réjoui, dans le Seigneur,
qu'enfin vous ayez fait refleurir vos sentiments à mon
égard. Vous aviez bien ces sentiments mais vous n'aviez
pas le temps.
11 Je ne dis pas cela à propos de mon indigence; car
j'ai appris à me suffire là où je suis;
12 je sais m'abaisser, je sais être dans l'abondance; j'ai
été initié à tout et de toutes manières : à être rassasié et à
avoir faim, à être dans l'abondance et à manquer.
13 Je peux tout, en celui qui me fortifie.
14 Pourtant vous avez bien fait de prendre part à mon
affliction.
15 Vous savez vous-mêmes, Philippiens, qu'au com-
mencement de l'évangile, quand je suis sorti de Macé-
doine, pas une église ne s'est associée à mon compte de
dépenses et de recettes, sauf vous seuls

5. Le Seigneur est proche : avertissement traditionnel depuis Jean Baptiste : *Matthieu,* III, 2; X, 7; *Jacques,* V, 8; *I Pierre,* IV, 7; *Apocalypse,* I, 3; XXII, 10.

7. Vos pensées : autres leçons : « vos corps »; ou : « vos pensées et vos corps ».

13. Je peux tout... : explication, dans *II Corinthiens,* XII, 10.

15. Au commencement de l'évangile : pour Paul, ce commencement coïncide avec ses premières fondations d'Europe. Comparer à *Marc,* I, 1. — Quand je suis sorti de Macédoine : voir *Actes,* XVII, 1 et suivants. — Pas une église : comparer à *II Corinthiens,* XI, 8-9.

16 qui, une fois, deux fois, à Thessalonique, m'avez envoyé ce dont j'avais besoin.
17 Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche qu'il y ait plus de fruit à votre compte.
18 J'ai de tout, et abondamment. Je suis comblé, avec ce que j'ai reçu de vous par Épaphrodite : c'est le parfum de bonne odeur, le sacrifice favorable, agréable à Dieu.
19 Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse en gloire par le christ Jésus.
20 À notre Dieu et père soit la gloire dans les âges des âges. Amen.

21 Saluez chacun des saints dans le christ Jésus. Les frères qui sont avec moi vous saluent.
22 Tous les saints vous saluent, et particulièrement ceux de la maison de César.

23 La grâce du seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit.

16. À Thessalonique : voir *I Thessaloniciens,* II, 9 et *II Thessaloniciens,* III, 8, où Paul affirme avoir travaillé jour et nuit pour n'être à charge à personne, lors de la fondation de l'église de cette ville.

18. Le parfum de bonne odeur : image traditionnelle pour signifier l'heureux effet des sacrifices par le feu : *Genèse,* VIII, 21 ; *Lévitique,* I, 9, 13, 17; *Ézéchiel,* XX, 41.

22. Ceux de la maison de César : comparer à *Apocalypse,* II, 13 : « là où habite le Satan. »

ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

NOTICE

Colosses, petite ville située dans la vallée du Lycus, à 200 kilomètres à l'est d'Éphèse, avait été évangélisée, non par Paul, mais par un de ses disciples, Épaphras (I, *7*), *qui en était originaire* (IV, *12*). *Épaphras s'occupait aussi des communautés de deux villes voisines : Laodicée et Hiérapolis* (IV, *13*); *et les trois communautés avaient entre elles des relations fréquentes* (IV, *15-16*).

L'Épître aux Colossiens *fut écrite à l'occasion d'une crise qui, dans ces églises de la province d'Asie, menaçait l'orthodoxie. Il n'est pas toujours commode de définir les erreurs auxquelles on eut affaire : nous ne les connaissons qu'à travers les réponses de Paul, et Paul leur oppose ici une théologie mystique à laquelle il ne nous avait guère habitués. Mais n'est-ce pas cette nouvelle manière de Paul qui nous fait prendre ces erreurs pour plus rares qu'elles ne sont ? Car enfin, elles prônent la circoncision* (II, *11-13*), *la pratique des observances alimentaires* (II, *16, 21*), *la célébration des fêtes et des sabbats* (II, *16*) : *l'évangile judéo-chrétien. Il est vrai qu'entre ces erreurs, que nous connaissions, s'en intercalent d'autres, qui nous sont moins familières mais qui, vraisemblablement, proviennent de la même source judaïsante : une certaine vénération à l'égard « des principautés et des pouvoirs »* (II, *15*), *une sorte de « religion des anges »* (II, *18*), *un goût pour les pratiques ascétiques* (II, *23*). *Pourquoi les missionnaires judaïsants n'auraient-ils pas, de leur côté, approfondi et développé leur évangile ? Au reste, il suffit de lire l'*Épître de Jude *pour s'apercevoir que ces « erreurs » n'étaient pas nouvelles.*

Paul y répond en établissant la suprématie du Christ à l'échelle cosmique : « [Il] est l'image du Dieu invisible et le premier-né de toute la création, puisque tout a été créé en lui, dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible : trônes, seigneu-

ries, principautés et pouvoirs... Il est avant tout, et en lui tout se tient ; il est la tête du corps, c'est-à-dire de l'église » (I, *15-18*). *Ayant ainsi éliminé les judaïsants et leur « religion des anges », Paul peut définir théologiquement sa propre place dans la hiérarchie de la rédemption. (Il la définira sociologiquement dans l'*Épître aux Éphésiens.)

*Dans l'*Épître aux Philippiens, *Paul se demandait s'il valait mieux, pour lui, « s'en retourner et être avec le Christ » ou, au contraire, revenir dans le monde des vivants* (Philippiens, I, *23*). *La captivité a choisi pour lui, mais elle lui est occasion de découvrir le principe même de sa vocation : « Je complète dans ma chair ce qui manquait aux afflictions du Christ, pour son corps qui est l'église »* (Colossiens, I, *24*). *Paul, réduit à l'inaction, passe à la résistance intérieure et y trouve son rôle : entre la « tête », qui est le Christ, et le « corps », qui est l'église, il est l'apôtre souffrant et, en quelque sorte, le médiateur.*

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

Adresse et action de grâces : I, 1-8.

Enseignement : I, 9 – III, 4.
   Rôle du Christ : I, 9-23.
   Rôle de Paul : I, 24 – II, 5.
   Les erreurs : II, 6 – III, 4.

Directives : III, 5 – IV, 6.
   Vie morale : III, 5-17.
   Morale familiale : III, 18 – IV, 1.
   Derniers conseils : IV, 2-6.

Nouvelles et salutations : IV, 7-17.

Autographe : IV, 18.

ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, apôtre du christ Jésus par la volonté de Dieu,
et le frère Timothée,

2 aux saints de Colosses, frères fidèles dans le Christ.

À vous grâce et paix de Dieu notre père.

3 Nous rendons grâces à Dieu, père de notre seigneur
Jésus, et prions continuellement pour vous,
4 depuis que nous avons entendu votre foi au christ
Jésus et cet amour que vous avez pour tous les saints
5 à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les
cieux; espérance que vous avez entendue dans cette
parole de vérité, cet évangile
6 qui vous est présent comme il l'est partout dans le
monde, où il fructifie et s'accroît comme il l'a fait en vous,
du jour où vous avez entendu et reconnu en vérité la
grâce de Dieu;
7 grâce que vous a apprise Épaphras, notre cher com-
pagnon qui est, pour vous, un fidèle serviteur du Christ
8 et qui nous a fait savoir votre esprit de charité.
9 Aussi, du jour où nous l'avons entendu, nous ne
cessons de prier pour vous et de demander que vous

I 7. Grâce que vous a apprise Épaphras : la grâce, ou gratuité divine du salut, est le fondement de l'évangile de Paul. Avant de s'attaquer aux déviations judaïsantes (II, 6 et suivants), Paul rappelle l'orthodoxie des origines.

8. Qui nous a fait savoir : c'est sans doute aussi par Épaphras que Paul a appris les dangers que court l'orthodoxie à Colossses.

soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute
sagesse et intelligence spirituelle,
10 pour marcher dignes du Seigneur et lui plaire tout
à fait, en faisant fruit de toute œuvre bonne, et en crois-
sant dans la connaissance de Dieu,
11 en devenant puissants selon toute la puissance de sa
gloire dominatrice, pour résister à tout et tout supporter
avec joie,
12 et en rendant grâces au Père qui vous a donné
d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière;
13 car il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et
placés dans le règne de son cher fils
14 en qui nous avons le rachat et la rémission des
péchés,
15 et qui est l'image du Dieu invisible et le premier-né
de toute la création,
16 puisque tout a été créé en lui, dans les cieux et sur
la terre, le visible et l'invisible : trônes, seigneuries,
principautés et pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour
lui;
17 il est avant tout, et en lui tout se tient;
18 il est la tête du corps, c'est-à-dire de l'église. Il est
le principe, le premier-né des morts, de façon à être le
premier en tout,
19 car toute la plénitude a trouvé bon d'habiter en lui

12. Qui vous a donné de... : autre leçon : « qui vous a appelés à... » — L'héritage des saints : et, dans *Éphésiens,* I, 18 : « il vous fait hériter parmi les saints ».

14. Le rachat : plusieurs manuscrits ajoutent : « par son sang », comme dans *Éphésiens,* I, 7.

15. L'image : grec *icône ;* dans *Romains,* I, 20, cette « image » était l'univers. Le Christ que Paul contemple de sa prison a les dimensions mêmes du cosmos. — Premier-né de toute la création : déjà dans *Proverbes,* VIII, 22-31 et dans *Jean,* I, 15. — Paul arrive, en fin de carrière, aux perspectives que Jean prendra pour point de départ.

16. Trônes, seigneuries : même liste que dans *Éphésiens,* I, 21, où « trônes » a été remplacé par « puissances ».

19. La plénitude : dans *Éphésiens,* I, 23, l'église est « la plénitude de celui qui remplit tout en tout ». Il semble que, chez Paul, cette notion de « plénitude » participe de deux traditions : l'une, d'inspiration biblique, nous montre Dieu remplissant l'univers par le rayonnement de sa gloire (*Isaïe,* VI, 3; *Psaumes,* LXXII, 19), par l'ubiquité de sa présence (*Jérémie,* XXIII, 24), par son comportement

20 et de tout se réconcilier par lui, sur la terre et
dans les cieux, une fois faite la paix par le sang de sa
croix.

21 Et vous qui, jadis, dans vos œuvres mauvaises, étiez
des étrangers et des ennemis, par la pensée,
22 voilà que maintenant il vous a réconciliés en son
corps de chair, par la mort, pour vous présenter devant
lui, saints et sans reproche ni blâme,
23 si du moins vous persistez dans la foi, fondés, fermes,
et sans bouger de l'espérance de cet évangile que vous
avez entendu et qui a été prêché à toute créature sous le
ciel, et dont moi, Paul, je suis devenu le serviteur.

24 Maintenant, je me réjouis de souffrir pour vous. Je
complète dans ma chair ce qui manquait aux afflictions
du Christ, pour son corps qui est l'église;
25 corps dont je suis devenu le serviteur en vertu de
cette gestion que Dieu m'a donnée pour vous afin que
je remplisse la parole de Dieu,
26 ce mystère caché depuis les âges et depuis les géné-
rations et maintenant manifesté à ses saints;
27 car Dieu a voulu leur faire connaître quelle est la

de propriétaire (*Psaumes,* XXIV, 1; L, 12); — l'autre, d'inspiration gréco-romaine, imagine un dieu-univers dépensant en lui-même son énergie divine. Ainsi s'expliquerait que le Christ, récapitulant tout en lui (*Éphésiens,* I, 10), soit, d'un autre point de vue, la tête du reste (*Colossiens,* I, 17; II, 19). — A trouvé bon : d'autres traduisent : « Dieu [ou le Père] a trouvé bon de faire habiter en lui [dans le Christ] toute la plénitude ».

20. Réconcilier : explication dans *Éphésiens,* II, 14-15.

21. Étrangers et ennemis : développements dans *Éphésiens,* IV, 18-19.

22. En son corps de chair : *Éphésiens,* II, 14 : « dans sa chair ». — Saints et sans reproche ni blâme : comme dans *Éphésiens,* V, 27, l'église-épouse.

23. Le serviteur : plusieurs manuscrits ajoutent : « le héraut et l'apôtre ». Voir *Éphésiens,* III, 7 : « cet évangile dont je suis devenu le serviteur »; et *I Timothée,* II, 7 : « héraut, apôtre et maître ».

24. Je complète : Paul se voit de plus en plus indispensable moralement, à mesure qu'il ne peut plus se prouver indispensable par l'action. Comparer aux hésitations de *Philippiens,* I, 21-26.

26. Ce mystère... : Paul le définit dans *Éphésiens,* III, 6 et suivants : « C'est-à-dire que les nations sont cohéritières, incorporées, participantes de la promesse. »

glorieuse richesse de ce mystère, parmi les nations, c'est-à-dire le Christ en vous, l'espérance de la gloire,
28 lui que nous annonçons en avertissant tout homme et en enseignant tout homme, en toute sagesse, pour présenter tout homme parfait dans le Christ.
29 Et c'est pourquoi je me fatigue à combattre avec l'énergie que sa puissance opère en moi.

CHAPITRE II

1 Car je veux que vous sachiez quel combat je mène pour vous et pour ceux de Laodicée et pour tous ceux qui ne m'ont pas vu en face et en chair,
2 pour que leur cœur soit consolé et que, conseillés par l'amour, ils aient dans toute sa richesse la certitude de l'intelligence et la connaissance du mystère de Dieu : le Christ
3 en qui sont tous les trésors cachés de la sagesse et de la science.
4 Je dis cela pour que personne ne vous abuse par de belles paroles.
5 Car, même si je suis loin de corps, je suis d'esprit avec vous et me réjouis de voir l'ordre qu'il y a chez vous, et la solidité de votre foi au Christ.

6 Puisque vous avez pris le christ Jésus pour seigneur, marchez donc avec lui,
7 enracinés en lui, bâtis sur lui, affermis par la foi telle

28. Tout homme parfait : voir *Éphésiens,* IV, 13.

II 1. Et pour tous ceux... : Paul ne connaît donc ni l'église de Laodicée, ni l'église de Colosses, fondées sans doute par Épaphras (I, 7).

2. Mystère de Dieu, le Christ : autres leçons : « mystère de Dieu »; ou : « mystère du Christ »; ou : « mystère de Dieu qui est le Christ »; ou : « mystère de Dieu et du Christ »; ou : « mystère de Dieu père du Christ », etc.

3. Les trésors cachés : à rapprocher de *Éphésiens,* III, 18 : « la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... ».

4. Que personne ne vous abuse... : parallèle dans *Éphésiens,* V, 6.

qu'on vous l'a enseignée, et multipliant les actions de grâces.
8 Prenez garde qu'on ne vous emporte avec la philosophie, ce vain leurre qui s'inspire de la tradition humaine et des éléments du monde, mais non du Christ.
9 Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité,
10 et vous êtes remplis de lui, qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir.
11 Par lui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de main d'homme mais qui vous dévêt de ce corps de chair : la circoncision du Christ.
12 Ensevelis avec lui par le baptême, vous avez été relevés avec lui par votre foi en cette énergie de Dieu qui l'a relevé d'entre les morts.
13 Vous qui étiez morts de vos fautes et de votre prépuce de chair, il vous a fait revivre avec lui, en nous pardonnant toutes nos fautes.
14 Il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont tous les décrets nous étaient contraires, il l'a supprimé en le clouant à la croix.

8. La tradition humaine : la tradition mosaïque, assimilée aux « éléments du monde », dans *Galates*, IV, 9, 10; mais aussi les traditions dont pourraient se réclamer les gens qui ont « connu le Christ selon la chair » (*II Corinthiens*, V, 16). La tradition par Épaphras et Paul est désormais la seule à laquelle on doive se fier.

11. Qui vous dévêt de ce corps de chair : la circoncision chrétienne devrait donc inciter les chrétiens à se désintéresser de leur corps de chair, et les mettre sur la voie des pratiques ascétiques, que Paul va maintenant condamner chez les Juifs (II, 23) et encourager chez les chrétiens (III, 5).

13. Vous qui étiez morts... : parallèle, dans *Éphésiens*, II, 1-5.

14. En le clouant à la croix : d'après *Romains*, VIII, 3-4, le Christ avait liquidé notre passif vis-à-vis de la Loi, et ne nous avait laissé que le bénéfice de la Loi, c'est-à-dire sa justice. Paul imagine ici que le Christ est la Loi même, cette Loi parfaite, qui nous condamnait. L'explication est audacieuse car, si le Christ est l'expression même de la Loi, Jacques est en droit de demander à Paul pourquoi il ne la pratique plus (*Jacques*, I, 23-25); et si la Loi, dans sa perfection même, a été crucifiée, n'est-ce pas la voie ouverte au quiétisme, ou au libertinage ? On peut se demander si Paul a aperçu la nouveauté et l'audace de son argument. Comparer à *Éphésiens*, II, 15, où il se contente de nous montrer le Christ « abolissant la

15 Il a dévêtu les principautés et les pouvoirs et il les a franchement diffamés en triomphant d'eux par la croix.

16 Qu'on ne vous juge donc pas sur le manger et le boire, ou à propos de fêtes, ou de néoménies, ou de sabbats :
17 ce n'est là que l'ombre de l'avenir; mais le corps est celui du Christ.
18 Que personne ne s'avise de vous disqualifier, avec son humilité et sa religion des anges, il y est allé voir! Tout gonflé qu'il est au hasard des pensées de sa chair,
19 il ne tient pas à la tête, dont tout le corps, alimenté et relié par les articulations et les ligaments, croît de la croissance de Dieu.

20 Si, avec le Christ, vous êtes morts aux éléments du monde, pourquoi vous faites-vous endoctriner comme si vous viviez du monde ?
21 Ne touche pas! ne goûte pas! ne prends pas!
22 autant de choses qui, à l'usage, vont à la destruction, comme les commandements et enseignements humains;
23 ils ont certes un air de sagesse, avec leur religion volontaire, leur humilité et leur mortification du corps, mais point d'autre prix que de rassasier la chair.

loi des commandements décrétés ». Mais Paul n'a sans doute plus le temps ni le goût de bâtir de nouveaux systèmes.

15. Les principautés et les pouvoirs : probablement allusion aux anges qui, selon la tradition juive, jouèrent un rôle dans la promulgation de la Loi (*Galates,* III, 19). Voir la réponse dans *Jude,* 8 et suivants.

17. L'ombre de l'avenir : développements, dans *Hébreux,* VIII, 5 et X, 1. Cet argument tendant à considérer l'Ancien Testament comme une ombre est sans doute à l'origine du symbolisme auquel les Pères réduiront leur lecture de la Bible. Et sans doute peut-on y voir aussi la véritable racine de l'anti-sémitisme : l'église paulinienne peut maintenant remplir la place que laisse vacante l'antique Judaïsme.

19. Alimenté et relié... : parallèle, dans *Éphésiens,* IV, 16.

22. Commandements et enseignements humains : référence à *Isaïe,* XXIX, 13, que, pour sa part, *Matthieu* (XV, 8-9) cite entièrement, dans l'intention de réhabiliter la Loi.

23. Rassasier la chair : c'est-à-dire satisfaire les penchants naturels de l'homme. Paul ne précise pas autrement en quoi cette fausse ascèse diffère de celle qu'il recommandera en III, 5.

CHAPITRE III

1 Si vous avez été relevés avec le Christ, cherchez donc
ce qui est en haut, là où le Christ est assis à la droite de
Dieu;
2 tendez à ce qui est en haut et non à ce qui est sur la
terre.
3 Car vous êtes morts et votre vie est cachée en Dieu
avec le Christ.
4 Et quand le Christ, votre vie, sera manifesté, alors
vous aussi serez manifestés en gloire avec lui.
5 Faites donc mourir ce qu'il y a de terrestre dans vos
membres : la prostitution, l'impureté, la passion, la mau-
vaise convoitise et l'avidité, qui est une idolâtrie;
6 c'est par là que vient la colère de Dieu;
7 et c'est là-dedans que vous marchiez, jadis, quand
vous en viviez!
8 Mais maintenant, rejetez tout cela : colère, fureur,
méchanceté, blasphème, honteux propos sortis de votre
bouche.
9 Ne vous mentez pas les uns aux autres, puisque vous
vous êtes dévêtus du vieil homme et de ses actes
10 et que vous avez revêtu le nouveau qui, pour
connaître, se renouvelle, à l'image de celui qui l'a créé.
11 Là, il n'y a plus de Grec ou de Juif, de circoncis ou
de prépucé, ni de barbare, de Scythe, d'esclave ou
d'homme libre, mais le Christ est tout et en tout.
12 Comme de saints et chers élus de Dieu, revêtez-vous
donc de tendresse, de prévenance, d'humilité, de dou-
ceur et de générosité,

III 5. Prostitution, impureté... : voir la liste parallèle dans *Éphésiens,* V, 3-5.

6. C'est par là... : comparer à *Éphésiens,* V, 6.

9. Dévêtus du vieil homme : voir *Romains,* VI, 6, et *Éphésiens,* IV, 22.

11. Il n'y a plus de Grec ou de Juif : déjà dans *Galates,* III, 28. — Tout et en tout : même formule que dans *I Corinthiens,* XV, 28 : « Afin que Dieu soit tout en tout. » Les monothéismes qui sont existentiels (Judaïsme, Christianisme, Islam) ne s'intellectualisent pas sans se mettre à côtoyer le monisme (comme ici) ou le dualisme.

13 supportez-vous les uns les autres et, si quelqu'un a
un grief contre un autre, pardonnez-vous, comme le
Seigneur vous a pardonné;
14 mais par-dessus tout, revêtez-vous de la charité, qui
est le lien de la perfection.
15 Et que soit arbitre en vos cœurs la paix du Christ, à
laquelle vous avez été appelés en un seul corps. Et
devenez reconnaissants!
16 Que la parole du Christ habite en vous richement;
et, en toute sagesse, enseignez-vous et avertissez-vous
les uns les autres en chantant, dans votre cœur, psaumes,
hymnes et chants spirituels à Dieu par sa grâce.
17 Et quoi que vous fassiez, parole ou œuvre, faites
tout au nom du seigneur Jésus et en rendant grâces, par
lui, à Dieu le Père.
18 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il
convient, selon le Seigneur.
19 Maris, aimez vos femmes et ne soyez pas amers
envers elles.
20 Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est
agréable au Seigneur.
21 Pères, ne provoquez pas vos enfants, de peur qu'ils
ne se découragent.
22 Esclaves, obéissez en tout à vos seigneurs selon la
chair, non parce qu'ils vous voient et pour leur plaire,
mais par simplicité de cœur et crainte du Seigneur.
23 Quoi que vous fassiez, travaillez avec âme, comme
pour le Seigneur, et non pour les hommes,
24 sachant que vous recevrez du Seigneur la récom-

16. Psaumes, hymnes et chants spirituels : comme dans *Éphésiens,* V, 19.

17. Comme dans *Éphésiens,* V, 20.

18. Femmes... : à rapprocher de *I Corinthiens,* XIV, 34-35. — Soyez soumises à vos maris : même doctrine dans la *Ire de Pierre* (III, 1 et suivants), qui la confirme par de bonnes raisons.

19. Maris... : comparer à la *Ire de Pierre,* III, 7.

21. Ne provoquez pas : autre leçon : « n'irritez pas »; comme dans *Éphésiens,* VI, 4.

22. Obéissez à vos seigneurs : même doctrine dans la *Ire de Pierre* (II, 18 et suivants), qui l'assortit de raisons pieuses.

23. Comme pour le Seigneur : à rapprocher de *I Corinthiens,* VII, 29 : « Que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas. »

pense de son héritage. C'est au seigneur Christ que vous êtes asservis.
25 L'injuste, en effet, sera payé de son injustice, et il n'y a pas de partialité.

CHAPITRE IV

1 Les seigneurs, traitez vos esclaves avec justice et équité, sachant que vous aussi vous avez un seigneur dans le ciel.
2 Persévérez dans la prière. Tenez-vous-y éveillés dans l'action de grâces;
3 et en même temps, priez pour nous aussi, pour que
Dieu ouvre une porte à notre parole et que nous parlions
de ce mystère du Christ, à cause duquel je suis prisonnier,
4 et que je le manifeste comme je dois en parler.

5 À l'égard de ceux du dehors, marchez avec sagesse, en rachetant le temps.
6 Que votre parole soit toujours gracieuse et assaisonnée de sel, pour savoir répondre à chacun comme il faut.

7 Pour ce qui est de moi, vous saurez tout par Tychique, ce cher frère, fidèle serviteur et compagnon dans le Seigneur,
8 je vous l'envoie pour cela, pour que vous sachiez où nous en sommes, et qu'il console vos cœurs,
9 lui et Onésime, ce fidèle et cher frère, qui est de chez

25. Il n'y a pas de partialité : plusieurs manuscrits ajoutent : « en Dieu »; comme dans *Romains,* II, 11.

IV 2-4. Parallèle dans *Éphésiens,* VI, 18-20.

5. En rachetant le temps : comme dans *Éphésiens,* V, 16, qui ajoute : « car les jours sont mauvais ».

6. Parallèle dans *Éphésiens,* IV, 29.

7. Tychique : probablement le porteur de la lettre, chargé aussi de porter la lettre aux Éphésiens (*Éphésiens,* VI, 21).

8. Pour que vous sachiez... : autre leçon : « pour savoir où vous en êtes ».

9. Onésime : l'esclave en faveur de qui Paul vient d'écrire le billet à Philémon. On apprend ici qu'Onésime était de Colosses.

vous. Ils vous feront connaître tout ce qui se passe ici.

10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue; et Marc, le cousin de Barnabé (vous avez reçu des ordres à son sujet; s'il vient chez vous, accueillez-le);
11 et Jésus, appelé Justus. Ce sont les seuls circoncis qui travaillent avec moi au règne de Dieu; et ils me sont un réconfort.
12 Épaphras, qui est de chez vous, vous salue. C'est un esclave du Christ et il combat continuellement pour vous, par ses prières, pour que vous soyez parfaits et assurés dans toute la volonté de Dieu;
13 car j'atteste qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis.
14 Luc, le cher médecin, et Démas vous saluent.

Il n'est pas impossible qu'en le mentionnant ainsi en compagnie de Tychique, Paul ait voulu suggérer à la communauté de Colosses et à Tychique lui-même d'intervenir auprès de Philémon ou, du moins, de veiller à ce que l'esclave fugitif soit bien reçu.

10. Aristarque : note sur *Actes,* XIX, 29. — Vous avez reçu des ordres à son sujet : cette curieuse remarque témoigne d'une carrière mouvementée. Jean, surnommé Marc, avait probablement été disciple ou du moins sympathisant, au temps de l'évangile; il vécut ensuite dans l'ombre de Pierre (*Actes,* XII, 12-17), jusqu'au jour où son cousin Barnabé l'entraîna dans le sillage de Paul (*Actes,* XII, 25; XIII, 5). Dès la première mission, il quitta le service de Paul (*Actes,* XIII, 13); ce qui causa une brouille entre Paul et Barnabé (*Actes,* XV, 37-39). Au moment où Paul écrit aux Colossiens, Marc est de nouveau dans le sillage de Paul, mais d'assez fraîche date, sans doute, puisqu'on vient de « donner des ordres à son sujet » (*Colossiens,* IV, 10). Cette nouvelle alliance durera jusqu'à la deuxième captivité, pendant laquelle Paul, du moins, réclamera les services de Marc (*II Timothée,* IV, 11); mais Marc aura peut-être déjà rejoint Pierre, son premier maître, son père spirituel (*I Pierre,* V, 13), à l'ombre de qui il écrira l'évangile.

11. Jésus, appelé Justus : à rapprocher de la *Ire de Jean,* II, 1 : « Jésus Christ le juste ». — Un réconfort : cette remarque de Paul laisse percer une certaine amertume à l'égard de « ceux de la circoncision » c'est-à-dire, ici, des Judéo-chrétiens. Comparer à *Romains,* XI, 5 : « De même il y a encore en ce moment un reste selon le choix de la grâce. » Aujourd'hui, ce « reste », autour de Paul, se réduit à Marc et à Jésus appelé Justus.

12. Qui est de chez vous : comme Onésime (verset 9).

14. Luc : le futur évangéliste. On le retrouvera encore aux côtés de Paul lors de la deuxième captivité (*II Timothée,* IV, 11). — Le

15 Saluez les frères de Laodicée, et Nymphas et l'église qui eſt chez lui.
16 Et quand cette lettre aura été lue chez vous, faites qu'elle soit lue aussi par l'église de Laodicée; et lisez, vous aussi, celle de Laodicée.
17 Et dites à Archippe : Prends garde au service que tu as reçu du Seigneur, et remplis-le.
18 La salutation eſt de ma main à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous.

cher médecin : noter que Luc eſt le seul des synoptiques à citer le proverbe : « Médecin, soigne-toi toi-même » (*Luc,* IV, 23). — Démas : le disciple, qui, plus tard, abandonnera Paul, par amour du monde (*II Timothée,* IV, 10).

15. Nymphas : au lieu de ce nom masculin, certains manuscrits donnent : « Nympha », nom féminin.

16. Celle de Laodicée : il s'agit peut-être de la lettre qui nous a été conservée sous le nom d'*Épître aux Éphésiens.*

17. Archippe : probablement le fils de Philémon et d'Apphia, mentionné dans l'adresse du billet à Philémon. — Le service : on ignore de quel service était chargé Archippe; mais il n'eſt pas impossible que Paul ait eu besoin de la famille de Philémon, avec laquelle il paraît traiter de puissance à puissance.

18. Souvenez-vous de mes liens : cette réflexion peut s'entendre soit du martyr témoignant de sa foi, soit du maître donnant aux siens un suprême exemple, soit du prisonnier implorant la compassion ou appelant à la vengeance. Tout Paul eſt dans ce cri, dont l'effet dramatique eſt l'expression d'une sincérité à facettes. Comparer à la bonhomie de la *IIe de Pierre,* I, 13 : « Tant que je suis dans cet abri... »; et à l'apparente froideur d'*Apocalypse,* I, 9 : « J'ai été dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu. »

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS

NOTICE

De toutes les épîtres de Paul qui nous ont été conservées, celle-ci fut sans doute la première écrite. Il semble que rien n'y vienne ternir la spontanéité d'une pensée qui n'est pas encore orientée vers la controverse.

Thessalonique, grande cité maritime, était la capitale de la province romaine de Macédoine. Paul l'avait évangélisée, en l'an 50, au cours de son deuxième voyage missionnaire (Actes, XVII, *1-10*); *il en avait été bientôt chassé par la communauté juive qui, après son départ, continua de persécuter les chrétiens à peine instruits de leur religion. Il s'enfuit à Bérée, d'où il fut encore chassé par des Juifs venus tout exprès de Thessalonique* (Actes, XVII, *13-14*). *Laissant alors à Bérée deux de ses collaborateurs, Silas et Timothée, il partit pour Athènes, où ils devaient le rejoindre. Cependant, les persécutions dont lui-même était l'objet ne le rassuraient guère sur le sort des chrétiens de Thessalonique. La foi des néophytes avait-elle tenu ? À plusieurs reprises, Paul tenta d'aller les voir, mais en fut empêché* (I Thessaloniciens, II, *18*). *Il finit par envoyer Timothée* (I Thessaloniciens, III, *1-5*).

Paul, dégoûté d'Athènes, était déjà installé depuis quelque temps à Corinthe, quand Timothée revint (Actes, XVIII, *5*). *Mais les nouvelles de Thessalonique étaient bonnes : la foi, du moins, avait tenu; sauf, peut-être, sur un point : les chrétiens de Thessalonique avaient bien cru comprendre qu'une des parties essentielles du christianisme était d' « être avec le Seigneur »* (I Thessaloniciens, IV, *17*), *dont on attendait le retour glorieux; mais alors, comment pouvait-on expliquer les décès qui étaient survenus dans la communauté ?*

Ce point demandait des éclaircissements. Et Paul ne pouvait pas laisser s'insinuer dans sa trop jeune communauté un

doute dont les Juifs n'auraient que trop tendance à profiter. Il écrivit aussitôt cette première lettre aux Thessaloniciens, autant pour les féliciter de lui être demeurés fidèles, que pour les rassurer sur sa propre bonne foi.

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE LA Ire ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS

Adresse et action de grâces : I, 1-10.

Bilan : II, 1 – III, 13.
- Le ministère de Paul : II, 1-16.
- La mission de Timothée : II, 17 – III, 13.

Directives : IV, 1 – V, 28.
- Exhortations : IV, 1-12.
- Le cas des morts : IV, 13 – V, 11.
- Derniers conseils : V, 12-28.

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, Silvain et Timothée,

à l'église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père et dans le seigneur Jésus Christ.

À vous grâce et paix.

2 Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous et faisons mémoire de vous dans nos prières,
3 nous souvenant sans cesse de l'œuvre de votre foi, du travail de votre charité et de la résistance de votre espérance en notre seigneur Jésus Christ, devant notre Dieu et père;
4 car nous savons, frères, aimés de Dieu, que vous êtes son choix
5 et que notre évangile, pour vous, n'a pas été qu'en parole, mais avec de la puissance, avec l'Esprit saint et

I 1. Dans les deux lettres aux Thessaloniciens, aucun titre ne suit le nom des auteurs; ces deux lettres datent d'avant les grandes contestations (*I Corinthiens,* IX, 1). — Silvain : note sur *II Corinthiens,* I, 19. — L'église... en Dieu : au lieu de « l'église de Dieu » (dans l'adresse de *I* et *II Corinthiens*). L'assemblée chrétienne a pour premier effet de mettre chacun de ses membres en société avec Dieu.

3. Nous souvenant sans cesse : on peut aussi, en ponctuant autrement, rattacher « sans cesse » à « faisons mémoire » (verset 2), comme dans *Romains,* I, 9.

5. Notre évangile : noter, ailleurs : « mon évangile » (*Romains,* II, 16), l'évangile de Dieu (*I Thessaloniciens,* II, 2, 8, 9), l'évangile du Christ (*I Thessaloniciens,* III, 2). Par « évangile », Paul entend à la fois la prédication apostolique et l'objet de cette prédication.

beaucoup de certitude; enfin vous savez ce que nous avons été, parmi vous, à cause de vous.
6 Et vous, vous avez été nos imitateurs et ceux du Seigneur; accueillant la parole, parmi beaucoup d'affliction, avec la joie de l'Esprit saint,
7 en sorte que vous êtes devenus un exemple pour tous les fidèles de Macédoine et d'Achaïe.
8 Car de chez vous la parole du Seigneur a retenti non seulement en Macédoine et en Achaïe; mais, en tout lieu, votre foi envers Dieu s'est répandue, en sorte que nous n'avons pas besoin d'en parler;
9 car on raconte sur nous ce qu'a été notre arrivée chez vous et comment vous vous êtes détournés des idoles vers Dieu pour vous asservir au Dieu vivant et véritable
10 et pour attendre, des cieux, son fils qu'il a relevé d'entre les morts, ce Jésus qui nous délivre de la colère qui vient.

CHAPITRE II

1 Car vous-mêmes, frères, vous savez que notre arrivée chez vous n'a pas été vaine.
2 Au contraire, après avoir été maltraités et outragés à Philippes, comme vous savez, nous avons eu, en notre Dieu, la franchise de vous dire l'évangile de Dieu parmi beaucoup de combats.
3 Car notre exhortation ne vient pas de l'égarement ni de l'impureté, ni par ruse;

7. La Macédoine et l'Achaïe : les deux provinces européennes évangélisées par Paul; c'est-à-dire, en fait, les villes de Philippes (*Actes,* XVI, 12-40), Thessalonique (*Actes,* XVII, 1-9), Bérée (*Actes,* XVII, 10-14) en Macédoine; Athènes (*Actes,* XVII, 15-34) et Corinthe (*Actes,* XVIII, 1-5) en Achaïe.

9. Le Dieu vivant : pour désigner le Dieu d'Israël : *Deutéronome,* V, 26; *Josué,* III, 10; *I Samuel,* XVII, 26; *Psaumes,* XLII, 3. Comparer à *Apocalypse,* I, 18 : « le vivant ».

10. La colère qui vient : comme en *Matthieu,* III, 7; *Luc,* III, 7.

II 2. Maltraités et outragés : voir *Actes,* XVI, 16-40.

3. Dans l'église primitive, l' « exhortation » désignait parti-

4 au contraire, comme Dieu nous a discernés pour
nous confier l'évangile, nous parlons en conséquence :
non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui discerne
nos cœurs.
5 Jamais non plus nous n'avons versé dans les paroles
flatteuses, vous le savez, ni dans les prétextes à avidité,
Dieu est témoin;
6 nous n'avons pas non plus cherché à tirer gloire des
hommes, ni de vous ni d'autres,
7 alors que nous pouvions être de poids, comme
apôtres du Christ. Au contraire, nous sommes devenus
doux, au milieu de vous : comme une nourrice choie ses
enfants,
8 ainsi, dans notre affection pour vous, nous aurions
été contents de vous communiquer non seulement
l'évangile de Dieu mais nos vies, parce que vous nous
étiez devenus chers.
9 Car vous vous souvenez, frères, de nos fatigues et
de nos peines : c'est en travaillant nuit et jour, pour
n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons
prêché l'évangile de Dieu.
10 Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous avons
été pieux, justes et irréprochables parmi vous, les fidèles;
11 de même vous savez qu'avec chacun de vous
comme un père avec ses enfants,
12 nous vous avons exhortés, réconfortés, adjurés de
marcher dignes du Dieu qui vous appelle à son règne et
à sa gloire.

13 Et c'est pourquoi nous ne cessons, nous-mêmes, de
rendre grâces à Dieu de ce que, recevant la parole de
Dieu que vous entendiez de nous, vous l'avez accueillie
non comme une parole d'homme mais, selon ce qu'elle

culièrement le commentaire qui suivait la lecture de la Bible : voir *Actes,* XIII, 15.

4. Qui discerne : citation de *Jérémie,* XI, 20.

7. Apôtres : sous ce titre, Paul comprend aussi Timothée et Silvain (I, 1); voir la note sur *I Corinthiens,* IX, 1. — Choyer : terme poétique, évoquant l'image de l'oiseau qui couve. Ce verbe est employé une seule autre fois, et encore associé à l'idée de « nourrir » dans *Éphésiens,* V, 29.

9. En travaillant nuit et jour : voir la note sur *Philippiens,* IV, 16.

est vraiment, comme une parole de Dieu, qui est à l'œuvre
en vous, les fidèles.
14 Car vous êtes devenus, frères, les imitateurs des
églises de Dieu qui sont en Judée dans le christ Jésus,
puisque vous avez souffert de la part de vos compatriotes
ce qu'elles ont souffert des Juifs,
15 eux qui ont tué le seigneur Jésus et les prophètes
et nous ont poursuivis, et ne plaisent pas à Dieu, et sont
contre tous les hommes,
16 et nous empêchent de parler aux nations et de les
sauver; et cela pour mettre toujours le comble à leurs
péchés, mais la colère à la fin leur est venue dessus.

17 Mais, frères, nous qui pour un temps avons été
privés de vous de visage mais non de cœur, nous nous
sommes efforcés d'autant, et avec quel désir, de vous
revoir en face.
18 Car nous avons voulu aller chez vous, du moins
moi, Paul, une fois, deux fois, et Satan nous a empê-
chés.

14. En Judée : c'est-à-dire en Palestine : Judée, Galilée, Samarie, le tout constituant le pays des Juifs (comme en *Luc,* IV, 44; *Actes,* X, 37). — Ce qu'elles ont souffert : voir *Actes,* VIII, 1-4; IX, 1-2; XII, 1-4; *Galates,* I, 13; *I Corinthiens,* XV, 9; *Philippiens,* III, 6; *I Timothée,* I, 13 (les textes ne font mention que des persécutions dont Paul lui-même avait jadis été l'instigateur ou l'occasion).

15-16. Eux qui... : la colère de Paul contre les Juifs n'a pas de rapport avec l'hostilité qui apparaît chez Jean (voir *Jean,* VII, 13; IX, 22; XIX, 38; XX, 19). Paul continue de vouer un culte à ses frères de race : pour leur salut, il donnerait, s'il se pouvait, son âme au diable (*Romains,* IX, 3). Pour Jean, « Juif » ne s'oppose pas à « Grec » : les Juifs sont « le monde », qui rejette « le fils de l'homme » (*Jean,* XVIII, 36) et dans lequel Jean remarque en outre quelques forces aveugles, dont l'armée romaine (*Jean,* XVIII, 3).

16. Mettre le comble à leurs péchés : citation de *Genèse,* XV, 16. Comparer à *Matthieu,* XXIII, 32 : « Remplissez la mesure de vos pères. » Selon la tradition, Dieu destine à chaque être une mesure de temps et d'espace, d'actions bonnes et d'actions mauvaises : chacun remplit de ses actes la mesure qui lui est allouée et, accomplissant ainsi son destin, le finit quand la mesure est comble. — La colère... : comparer à *Romains,* XI, 15, 26, où Paul dit qu'à la fin les Juifs se convertiront. Ici, il parle non en théologien mais en missionnaire.

18. Satan nous a empêchés : primitivement, Satan était l'accusateur de l'homme auprès de Dieu. D'accusateur, il est devenu

19 Et qui donc est notre espérance, notre joie, la couronne dont nous nous vanterons devant notre seigneur Jésus à sa venue ? N'est-ce pas vous ?
20 Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III

1 Aussi, n'y tenant plus, nous avons trouvé bon de rester seuls à Athènes,
2 et nous avons envoyé Timothée, notre frère et le collaborateur de Dieu dans l'évangile du Christ, vous affermir et vous exhorter sur votre foi,
3 pour que personne ne se trouble de ces afflictions, car vous-mêmes vous savez que nous sommes là pour cela.

l'adversaire de l'homme, l'instigateur du mal et, finalement, l'adversaire de Dieu; voir la note sur *Romains,* XVI, 20.

19. À sa venue : la venue du fils de l'homme, à la fin des temps : *Matthieu,* XXIV, 3, 27, 37, 39; *Jacques,* V, 7, 8; *I[re] de Jean,* II, 28.

III 1. Seuls à Athènes : sans doute avec Silvain. Les *Actes* (XVII, 14-15) disent que Silvain et Timothée étaient restés à Bérée, tandis que Paul gagnait Athènes par mer; et qu'une fois à Athènes, Paul leur fit porter l'ordre de le rejoindre au plus vite. Luc ne dit pas que l'ordre fut exécuté; la séance de Paul à l'Aréopage l'intéresse davantage; et c'est sans doute pourquoi, négligeant les allées et venues de Timothée, il fait revenir Silvain et Timothée directement de Macédoine, où il les a laissés (*Actes,* XVII, 14), à Corinthe, où ils rejoignent Paul (*Actes,* XVIII, 5). Mais c'est là un accommodement d'historien. On a tout lieu de penser que Silvain et Timothée ont rejoint Paul à Athènes et que, de là, Paul a envoyé Timothée prendre des nouvelles de Thessalonique.

2. Collaborateur de Dieu : autres leçons : « notre frère et collaborateur »; « notre frère et le serviteur de Dieu »; « notre frère et le serviteur et collaborateur de Dieu »; « le serviteur de Dieu et notre collaborateur ». Ces variantes peuvent marquer le scrupule qu'auraient eu certains théologiens à attribuer des collaborateurs à Dieu; mais l'expression « collaborateurs de Dieu » se retrouve en *I Corinthiens,* III, 9 et, pour l'idée, en *II Corinthiens,* VI, 1-10, passages où on ne relève pas de variantes.

4 Et en effet, quand nous étions chez vous, nous vous
prédisions que nous allions être affligés; et c'est ce qui
est arrivé, comme vous le savez.
5 C'est pourquoi, n'y tenant plus, j'ai envoyé recon-
naître votre foi, craignant que le tentateur vous ait tentés
et que notre travail soit devenu vain.

6 Mais Timothée, qui vient de nous arriver de chez
vous, nous annonce votre foi et votre amour, et que
vous avez toujours bonne mémoire de nous puisque
vous désirez, tout comme nous, de nous revoir.
7 C'est pourquoi, frères, votre foi nous a consolés, à
votre sujet, de toutes nos contraintes et afflictions;
8 car maintenant nous vivons, du moment que vous
tenez dans le Seigneur!
9 Quelles actions de grâces pouvons-nous donc rendre
à Dieu, à votre sujet, pour toute la joie dont nous nous
réjouissons à cause de vous, devant notre Dieu,
10 à demander nuit et jour, tant et plus, de revoir votre
face et de parfaire ce qui manque à votre foi ?
11 Que notre Dieu et père lui-même, et que notre
seigneur Jésus dirigent vers vous notre chemin!
12 Et vous, que le Seigneur vous remplisse et fasse
déborder de charité les uns pour les autres et pour tous,
comme nous pour vous,
13 pour affermir vos cœurs et qu'ils soient irrépro-
chables en sainteté, devant notre Dieu et père, lors de
la venue de notre seigneur Jésus avec tous ses saints.

4. À rapprocher du récit des *Actes,* XIV, 22.

5. Le tentateur : Satan; voir la note sur *Matthieu,* IV, 3.

6. Qui vient de nous arriver : on retrouve ici le récit des *Actes* (XVIII, 5).

13. La venue : comme en II, 19, ci-dessus. Remarquer que Paul prie pour que le seigneur [Jésus] tienne ses fidèles irréprochables dans l'attente du seigneur Jésus. Autres tournures de ce genre, dans *II Thessaloniciens,* I, 12; III, 5. — Avec tous ses saints : proba blement réminiscence de *Zacharie,* XIV, 5. Comparer à *Matthieu,* XXV, 31 et à *Marc,* VIII, 38. — À la fin de ce verset, une bonne partie de la tradition ajoute : « Amen. »

CHAPITRE IV

1 Au reste, frères, nous vous demandons, vous exhor-
tons dans le seigneur Jésus, puisque vous avez appris
de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu
et que c'est bien ainsi que vous marchez, à le faire
encore mieux.
2 Car vous savez quels ordres nous vous avons donnés
par le seigneur Jésus.
3 Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification, que
vous vous absteniez de la prostitution,
4 que chacun de vous sache posséder son corps dans
la sanctification et l'honneur,
5 et non dans la passion de la convoitise, comme ces
nations qui ne connaissent pas Dieu;
6 que personne ne marche sur son frère, ni ne l'exploite,
dans cette affaire, car le Seigneur tire vengeance de tout
cela, comme nous vous l'avons dit et attesté.
7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté mais
à la sanctification.
8 Voilà pourquoi celui qui refuse, ne refuse pas un
homme mais Dieu même, qui vous donne son Esprit
saint.

9 Vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive sur
l'amour fraternel; car vous êtes bien des enseignés de
Dieu pour ce qui est de vous aimer les uns les autres;
10 et vous le faites aussi envers tous les frères dans

IV 4. Son corps : le grec dit seulement σκεῦος : « Objet, ustensile, vase... » Plusieurs commentateurs l'ont entendu de l'épouse, que l'on « acquiert »; et ils ont cru que le précepte visait la morale conjugale. C'est trop préciser le sens de ce mot que Paul remplacera par « corps » dans *I Corinthiens,* VI, 12-20 : « Le corps n'est pas pour la prostitution mais pour le Seigneur... »

6. Dans cette affaire : en *Colossiens,* III, 5, Paul assimilera l'avidité à l'idolâtrie qui, pour la tradition biblique, résume toutes les prostitutions.

10. Dans toute la Macédoine : il y avait des communautés chrétiennes à Philippes et à Bérée; et les chrétiens de Thessalonique pouvaient aller voir fréquemment l'une ou l'autre, comme ils pou-

toute la Macédoine. Mais nous vous exhortons, frères, à faire encore mieux,
11 à avoir à cœur de vous tenir tranquilles, de vous occuper de vos affaires et de travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné,
12 de façon à marcher convenablement vis-à-vis de ceux du dehors, et à n'avoir besoin de personne.

13 Nous voulons, frères, que vous n'ignoriez rien de ceux qui se sont endormis : il ne faut pas être tristes comme les autres, qui n'ont pas d'espérance!
14 Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, c'est ainsi que Dieu mènera avec lui ceux qui se sont endormis par Jésus.
15 Car voici ce que nous vous disons, par la parole du Seigneur : que nous, les vivants, qui restons pour la venue du Seigneur, nous ne serons pas plus avancés que ceux qui se sont endormis;
16 parce que le Seigneur lui-même, au signal, à la voix de l'archange, au coup de trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts dans le Christ ressusciteront d'abord;

vaient aussi accueillir les « frères » de l'une ou de l'autre, en transit dans leur port. Paul remerciera les Philippiens d'avoir subvenu à ses besoins quand il était à Thessalonique (*Philippiens,* IV, 16).

12. N'avoir besoin de personne : en milieu grec, l'oisiveté était le lot des aristocrates et représentait donc une promotion pour ceux qui n'y étaient pas nés.

13. Ceux qui se sont endormis : ceux qui sont morts (*I Corinthiens,* XV, 18). — Comme les autres : comme les païens.

14. Par Jésus : certains traducteurs rattachent ces mots à « mènera » : « Dieu mènera par Jésus et avec lui... » Peut-être à cause de la difficulté d'expliquer ce « par » (grec : διά). Le Christ est médiateur, ici, de la mort comme, ailleurs, de la vie.

15. Par la parole du Seigneur : Paul se réfère, non à un « dit » de Jésus mais, généralement, aux images de l'apocalyptique chrétienne; voir *Matthieu,* XXIV; *Marc,* XIII. — Qui restons : Paul paraît se classer parmi les hommes qui seront encore vivants au moment de la parousie. Au cours des années, cependant, cet espoir s'amenuisera (*II Corinthiens,* IV, 14), puis sera remplacé par le « désir de s'en retourner et d'être avec le Christ » (*Philippiens,* I, 23), puis par la conviction que « le temps du retour est venu » (*II Timothée,* IV, 6).

16. Au signal : ce mot, employé pour cette seule fois dans le Nouveau Testament, désigne un ordre lancé sous forme de cri. Comparer à *Joël,* II, 11 : « Alors Iahvé a donné de la voix en avant de son armée. » Comparer aussi au « cri » qui, selon le Coran,

17 ensuite, nous les vivants qui sommes restés, nous serons enlevés ensemble avec eux sur les nuées, au-devant du Seigneur, dans les airs; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.
18 Exhortez-vous donc les uns les autres avec ces paroles.

CHAPITRE V

1 Quant aux temps et aux moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive là-dessus.
2 Car vous-mêmes vous savez exactement que le jour du Seigneur vient comme le voleur la nuit.
3 Quand ils diront : paix et sécurité, alors la perdition sera soudain sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont pas.
4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres,

donne le signal de l'intervention divine (sourate XI, 67, 94; sourate XV, 73, etc.) — La trompette : comparer à *I Corinthiens,* XV, 53. La trompette figure aussi dans l'apocalypse de *Matthieu* (XXIV, 31). — Descendra du ciel : comme en I, 10, ci-dessus, et en *II Thessaloniciens,* I, 7; *Philippiens,* III, 20.

17. Sur les nuées : depuis *Daniel* (VII, 13), l'image des nuées est particulièrement liée à l'avènement du fils de l'homme. Voir *Matthieu,* XXIV, 30. — Avec le Seigneur : l'idée d' « être avec Jésus » est l'une des rares qui se retrouvent sans équivoque à travers les livres du Nouveau Testament : « Aujourd'hui, tu vas être avec moi au paradis » (*Luc,* XXIII, 43); « Je reviendrai vous prendre avec moi pour que vous soyez où je suis » (*Jean,* XIV, 3).

V 2. Le jour du Seigneur : Paul l'appellera : « jour de colère » (*Romains,* II, 5), « jour mauvais » (*Éphésiens,* VI, 13), « ce jour-là » (*II Timothée,* I, 12), ou simplement : « le jour » (*I Corinthiens,* III, 13). — Comme le voleur la nuit : Paul pense à la fois à la comparaison employée par Jésus lui-même, au sujet de sa venue : « le fils de l'homme vient comme le voleur la nuit » (*Matthieu,* XXIV, 43, repris par *Luc,* XII, 39); et au jour de Iahvé, dont les prophètes avaient fait, à dessein, un jour de ténèbres, par opposition au jour de gloire que le peuple attendait (*Amos,* V, 18, 20; *Joël,* II, 2; *Sophonie,* I, 15-16). Ayant rassuré les Thessaloniciens sur le sort de leurs défunts (IV, 13-18), il cherche maintenant à les inquiéter sur leur propre sort.

4-11. Ces versets sont destinés à tirer la morale de l'exposé théo-

pour que le Jour vous surprenne comme un voleur :
5 car vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour.
Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres;
6 ne dormons donc pas comme les autres; au contraire,
tenons-nous éveillés et sobres.
7 Car ceux qui dorment, dorment la nuit; et ceux qui
s'enivrent, s'enivrent la nuit.
8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres,
revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, et le casque
de l'espérance du salut;
9 parce que Dieu ne nous a pas mis pour la colère mais
pour l'acquisition du salut par notre seigneur Jésus Christ
10 qui est mort pour nous, pour qu'éveillés ou
endormis nous vivions ensemble avec lui.
11 Aussi, exhortez-vous les uns les autres et bâtissez-
vous l'un l'autre, comme vous faites.

12 Nous vous demandons, frères, d'apprécier ceux qui
se fatiguent parmi vous, qui vous mènent, dans le
Seigneur, et qui vous avertissent,
13 et de les estimer tant et plus, avec amour, à cause
de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.
14 Et nous vous exhortons, frères : avertissez les
indisciplinés, réconfortez les timides, attachez-vous aux
faibles, soyez généreux envers tous.
15 Attention que personne ne rende le mal pour le mal !
Au contraire, recherchez toujours le bien, les uns envers
les autres, et envers tous.

logique mais, plus encore, à instaurer un équilibre entre l'excès de confiance, qui pouvait résulter de IV, 13-18, et l'excès de crainte, qui pourrait résulter de V, 1-3 : voir la note sur *Romains,* XI, 13.

7. Car ceux qui dorment... : la nuit est le domaine du sommeil et de l'orgie.

8. La cuirasse... le casque : le « jour » du chrétien est un combat (voir *Romains,* XIII, 11-14).

10. Éveillés ou endormis : ce sont les mots du verset 6, où sommeil et veille étaient pris au sens moral, pour : « insouciance et vigilance »; mais l'image renvoie à IV, 13-18, où éveillés et endormis désignaient les vivants et les morts. En sorte que des exégètes se sont demandés s'il ne fallait pas, ici, prendre ces mots dans un troisième sens, qui serait le sens naturel : « éveillés ou endormis » signifierait alors : à toute heure du jour ou de la nuit.

13. Entre vous : autre leçon, moins probable : « avec eux ».

15. Le mal pour le mal : commentaire dans *Romains,* XII, 17-21.

16 Réjouissez-vous toujours;
17 priez sans cesse;
18 rendez grâces en tout, car c'est pour vous la volonté de Dieu dans le christ Jésus.

19 N'éteignez pas l'Esprit;
20 ne méprisez pas les prophéties;
21 essayez tout, et gardez le bon;
22 abstenez-vous de toute espèce de mal.

23 Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie tout entiers et que tout votre être, esprit, âme et corps, soit gardé irréprochable pour la venue de notre seigneur Jésus Christ.
24 Celui qui vous appelle est fidèle et il le fera.
25 Frères, priez aussi pour nous.
26 Saluez d'un saint baiser tous les frères.

27 Je vous en conjure par le Seigneur : que cette lettre soit lue à tous les frères.

28 La grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec vous.

18. Dans le christ Jésus : comme en II, 14, ci-dessus. Cette expression, qui est propre à Paul, n'a probablement pas encore toute la résonance que lui donnera, plus tard, la doctrine du corps social du Christ (*I Corinthiens,* XII, 13); mais elle s'appuie sur une pensée déjà ferme : la venue et l'œuvre du Christ nous ont donné la clé du dessein de Dieu sur le monde; l'expression : « dans le christ Jésus » fait toujours référence à ce mystère dévoilé (*Romains,* III, 21-26; XVI, 25-26).

19-22. Allusion aux « charismes », auxquels Paul consacrera trois chapitres de *I Corinthiens* (XII-XIV).

21. Essayez : Paul veut dire que chacune de ces manifestations charismatiques doit être soumise à examen, et retenue ou rejetée avec discernement. Noter que le « discernement des esprits » est, lui aussi, un charisme, selon *I Corinthiens,* XII, 10.

23. Esprit, âme et corps : telle est, chez les Sémites, la division la plus courante, concernant le composé humain : voir les notes sur *Matthieu,* VI, 25; *Hébreux,* IV, 12; *Ire de Pierre,* II, 11.

24. Il le fera : c'est-à-dire il « gardera tout votre être irréprochable... » (verset 23).

27. Je vous en conjure : ce passage du « nous » au « je » peut s'expliquer par le fait que Paul aurait lui-même pris la plume pour écrire ces dernières lignes.

DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS

NOTICE

Toute la lettre est centrée sur le verset 2 du chapitre II : *« Nous vous demandons... de ne pas vous agiter si vite, sans intelligence, et de ne pas vous laisser troubler ni par un esprit, ni par une parole, ni par une lettre qu'on dirait de nous, comme quoi le jour du Seigneur serait là. »*

Rassurés sur le sort de leurs défunts qui, selon la première lettre (I Thessaloniciens, IV, *13-17*), *doivent ressusciter à temps pour assister à la parousie du Christ, les Thessaloniciens sont maintenant inquiets de l'imminence de cette parousie : le bruit a couru que le jour du Seigneur était là* (II Thessaloniciens, II, *2*). *Cela a créé, au sein de la communauté, une psychose de fin du monde : on ne croit plus à la discipline, et encore moins au travail, à quoi bon ? on vit de zèle et on mange le pain d'autrui* (II Thessaloniciens, III, *11-12*).

Comment les choses en sont-elles venues là ?

Les Thessaloniciens ont pu, en effet, se laisser abuser par de faux bruits, ou même par de prétendues lettres de Paul. Mais il est possible aussi qu'ils aient mal compris certaines phrases de la première lettre : Paul les avait avertis que « le jour du Seigneur vient comme le voleur la nuit » (I Thessaloniciens, V, *2*) : *ils ne veulent pas être surpris, ni que la perdition tombe soudain sur eux (ibid.,* V, *3). Toutes affaires cessantes, ils se sont donc mis à veiller (ibid.,* V, *6), consacrant leur temps à s'entr'exhorter (ibid.,* V, *11), comme Paul le leur avait recommandé. Alors, c'est lui qui s'inquiète : qu'adviendra-t-il d'une ville dont les citoyens ne se soucient que d'attendre la fin du monde ? et que dira-t-on d'une religion qui détourne les gens de leur devoir d'état ?*

Chez les disciples de Paul, pour qui la société constitue la réalité de base, et chez qui comptent, par conséquent, la morale et l'histoire, les malentendus sont catastrophiques. Pour faire

reprendre le travail aux Thessaloniciens, Paul va être obligé d'inventer un compromis entre l'imminence du « Jour de Dieu » et les exigences de la vie de société. Corrigeant donc sa phrase de la Ire épître aux Thessaloniciens (v, *2*), *il va s'efforcer d'établir, entre le temps présent et la parousie du Christ, un délai historique, une durée chronométrée par une succession d'événements, dont la « parousie » de l'Antéchrist* (II Thessaloniciens, II, *3-10*).

Paul affirme à plusieurs reprises (II Thessaloniciens, II, *5, 6 ;* III, *7, 10*) *qu'il ne fait que redire par écrit ce qu'il a déjà dit oralement. L'enseignement écrit a du moins l'avantage de révéler les malentendus.*

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE LA IIe ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS

Adresse et action de grâces : I, 1-12.

La parousie : II, 1-12.

Directives : II, 13-III, 16.

Autographe : III, 17-18.

DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, Silvain et Timothée,

à l'église des Thessaloniciens, qui est en notre Dieu et père et dans le seigneur Jésus Christ.

2 À vous grâce et paix de Dieu le Père et du seigneur Jésus Christ.

3 Il nous faut continuellement rendre grâces à Dieu pour vous, frères, comme de juste, car votre foi s'accroît et l'amour de chacun de vous tous envers les autres abonde,
4 de sorte que nous-mêmes nous nous vantons de vous dans les églises de Dieu, pour votre résistance et votre foi dans toutes les persécutions et afflictions que vous supportez,
5 démonstration du juste jugement de Dieu pour que vous soyez jugés dignes de ce règne de Dieu pour lequel vous souffrez.
6 N'est-ce pas juste, de la part de Dieu, que de rendre leur affliction à vos affligeurs

I 2. De Dieu le Père et du seigneur Jésus Christ : précision ajoutée à la salutation de la *Ire épître;* les signataires agissent en fondateurs d'églises : leur souhait de « grâce et paix » est une bénédiction. Paul n'ometttra jamais plus cette clause dans l'adresse de ses lettres.

5. Démonstration du juste jugement de Dieu : commentaire dans *Philippiens,* 1, 28.

6. Rendre leur affliction... : comparer à *Romains,* II, 5-8. Ici, le

7 et, à vous les affligés, le repos avec nous quand, du
ciel, se dévoilera le seigneur Jésus avec les anges de sa
puissance
8 dans une flamme de feu, et qu'il tirera vengeance de
ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui
n'obéissent pas à l'évangile de notre seigneur Jésus?
9 Ceux-là purgeront une peine de perdition éternelle,
loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,
10 en ce jour où il viendra pour être glorifié dans ses
saints, et admiré dans tous ceux qui ont foi — car on a eu
foi en notre témoignage chez vous.

11 C'est pour cela qu'aussi nous prions toujours pour
vous, pour que notre Dieu vous juge dignes de son appel
et accomplisse avec puissance toute intention de bonté
et œuvre de foi,
12 en sorte que le nom de notre seigneur Jésus soit
glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre
Dieu et du seigneur Jésus Christ.

CHAPITRE II

1 Nous vous demandons, frères, à propos de la venue
du seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement
auprès de lui,

jugement de Dieu se présente comme l'application d'une loi du talion, mais portée à sa perfection (Dieu étant à la fois le juge et l'exécuteur). Voir aussi *Matthieu,* VII, 2.

7. Quand du ciel... : comparer à *I Thessaloniciens,* IV, 16-17. — Les anges de sa puissance : comparer à *Matthieu,* XXIV, 30-31.

8. Dans une flamme de feu : allusion à *Exode,* III, 2 (repris dans *Actes,* VII, 30). — Il tirera vengeance : allusion à *Deutéronome,* XXXII, 35. — Ceux qui ne connaissent pas Dieu : allusion à *Jérémie,* X, 25. — Ceux qui n'obéissent pas : allusion à *Isaïe,* LXVI, 4.

9. La perdition : celle dont parlait *I Thessaloniciens,* V, 3. — Loin de la face du Seigneur : dans *Isaïe,* II, 10, 19, 21 (selon les Septante)

10. Admiré dans tous ceux qui ont foi : allusion à *Psaumes,* LXVIII, 36 (d'après les Septante).

II 1. La venue : comme dans *I Thessaloniciens,* II, 19.

2 de ne pas vous agiter si vite, sans intelligence, et de ne pas vous laisser troubler ni par un esprit, ni par une parole, ni par une lettre qu'on dirait de nous, comme quoi le jour du Seigneur serait là;
3 que personne ne vous séduise d'aucune manière : à moins que d'abord ne soit venue l'apostasie et dévoilé l'homme d'iniquité, le fils de perdition,
4 l'adversaire qui s'élève contre toute déité ou vénérabilité, au point d'aller s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu en se déclarant Dieu.
5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais cela quand j'étais encore chez vous ?
6 Et maintenant vous savez ce qui le retient pour qu'il ne soit dévoilé qu'en son temps.

2. Vous laisser troubler : comparer à *Matthieu*, XXIV, 6 : « Attention, ne soyez pas troublés »; mais ce conseil de *Matthieu* vaut précisément pour le temps de l'apocalypse. — Un esprit, une parole : probablement allusion aux charismes décrits dans *I Corinthiens*, XII, 8-11. Dans sa première lettre (*I Thessaloniciens*, V, 19-22), Paul avait recommandé à ses fidèles de ne pas « éteindre l'Esprit ». — Une lettre qu'on dirait de nous : Paul signera cette lettre-ci de sa propre main (III, 17).

3. À moins que d'abord : la phrase restera en suspens (verset 4). — L'homme d'iniquité : ici commence la description de ce que nous appelons l' « Antéchrist », par assimilation avec les « anti-Christ » dont parle la *Iʳᵉ de Jean* (II, 18; IV, 3). Il faut cependant noter que Jean est le seul auteur du Nouveau Testament à employer ce mot d' « anti-Christ », et qu'il l'applique non à un seul personnage mais à tous ceux qui, dès à présent, désincarnent le Christ. — Fils de la perdition : le perdu, voué à perdre les autres et à se perdre lui-même.

4. Comparer aux rois impies dans *Daniel*, XI, 36; *Ézéchiel*, XXVIII, 2 et suivants. — Toute déité ou vénérabilité : ainsi se trouvent englobées les divinités du ciel et de la terre; dont l'empereur, qu'on appelait : « le Vénérable » (l'Auguste).

6. Ce qui le retient : (au neutre), tandis que, verset 7 : « celui qui le retient » (au masculin). Toutes les hypothèses ont été émises au sujet de cet obstacle (à la fois personne et chose) que les Thessaloniciens sont censés « savoir ». L'interprétation la plus plausible serait que Paul en appelle simplement au dessein de Dieu et à ce qu'on en peut deviner. Les versets 6 et 7 font en effet référence à deux principes bien connus : chaque événement arrive en son temps (verset 6; comparer à *Romains*, V, 6; *Galates*, VI, 9; *I Timothée*, VI, 15) et chaque être doit remplir sa mesure (verset 7; comparer à *I Thessaloniciens*, II, 16; *Matthieu*, XXIII, 32). Les Thessaloni-

7 Car le mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre; que s'écarte seulement celui qui le retient encore,
8 et alors sera dévoilé l'Inique, lui que le Seigneur supprimera par le souffle de sa bouche et abolira par l'éclat de sa venue,
9 et lui dont la venue est, selon l'énergie du Satan, toute sorte de puissance, de signes et de prodiges mensongers,
10 dans tout un leurre d'injustice, pour ceux qui périssent de n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité, qui les aurait sauvés.
11 Et c'est pourquoi Dieu leur envoie une énergie d'égarement, pour se fier au mensonge,
12 afin que soient jugés tous ceux qui, au lieu de se fier à la vérité, ont approuvé l'injustice.

13 Et nous, il nous faut continuellement rendre grâces à Dieu pour vous, frères, les aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis comme prémices pour le salut dans la sanctification de l'Esprit et la foi en la vérité;
14 et c'est à quoi il vous a appelés par notre évangile, pour vous faire acquérir la gloire de notre seigneur Jésus Christ.

15 Ainsi donc, frères, tenez-vous debout, et saisissez-vous des traditions qui vous ont été enseignées soit par nos paroles soit par nos lettres.
16 Que notre seigneur Jésus Christ, et que Dieu notre père qui nous a aimés et nous a donné en grâce une consolation éternelle et une bonne espérance,
17 console vos cœurs et les affermisse en toute bonne œuvre et parole.

ciens savent cela. Or, l'Anti-Dieu n'a pas encore paru (Paul vient de le dire, versets 3-4) et, d'autre part, l'iniquité est déjà à l'œuvre mais n'a pas encore rempli sa mesure (verset 7).

9. Lui dont la venue : l'Inique a donc, lui aussi, sa parousie. — Puissance, signes, prodiges : ces mêmes mots se retrouvent dans le même ordre, dans *Romains,* XV, 19, parlant du Saint Esprit.

11. Une énergie d'égarement : commentaire dans *Romains,* I, 19-32.

CHAPITRE III

1 Au reste, frères, priez pour nous, pour que la parole
du Seigneur coure et qu'elle soit glorifiée comme elle
l'est chez vous,
2 et pour que nous soyons délivrés des criminels et
des mauvais : en effet tout le monde n'a pas la foi!
3 Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous
gardera contre le mauvais.
4 Nous sommes sûrs de vous, dans le Seigneur : ce que
nous avons ordonné, vous le faites et vous le ferez.
5 Mais que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour
de Dieu et vers la résistance du Christ.

6 Nous vous ordonnons, frères, au nom du seigneur
Jésus Christ de vous écarter de tout frère qui marche
dans l'indiscipline et sans suivre la tradition que vous
avez reçue de nous.
7 Car vous-mêmes vous savez comment on doit nous
imiter : nous n'avons pas été indisciplinés parmi vous,
8 nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne;

III 1. Priez pour nous : comme dans *I Thessaloniciens,* v, 25; *Romains,* xv, 30-33; *Colossiens,* iv, 3. — Coure et... soit glorifiée : c'est-à-dire : coure glorieusement; image tirée des jeux du stade, comme dans *I Corinthiens,* ix, 24-25. Autres images de ce genre, dans *Philippiens,* i, 30 : le combat; *Éphésiens,* vi, 12 : la lutte.

2. Les criminels et les mauvais dont il est question ici sont sans doute les mêmes que ces Juifs dont Paul s'était déjà plaint dans sa première lettre (*I Thessaloniciens,* ii, 15-16).

3. Vous gardera contre le mauvais : ici, pas plus qu'en *Matthieu,* v, 37, le texte ne permet de dire s'il s'agit du « mauvais » (au masculin) ou du « mal » (au neutre). Mais le contexte semble indiquer qu'il s'agit du Satan, dont l'action malfaisante est signalée avec insistance : dans *I Thessaloniciens,* ii, 18; iii, 5; *II Thessaloniciens,* ii, 9.

5. La résistance du Christ : celle dont Paul parlait dans *I Thessaloniciens,* i, 3; et ci-dessus, i, 4.

6. De nous : de Paul et de ses collaborateurs. Les Thessaloniciens ont pu prendre pour la « tradition » certains usages qui avaient cours dans d'autres églises comme, par exemple, à Jérusalem, où les disciples avaient d'abord mis leur argent en commun et mangé gratuitement le pain de tous (*Actes,* iv, 34-35).

au contraire, dans la fatigue et la peine, nuit et jour nous avons travaillé, dans le but de n'être à charge à aucun de vous,
9 non que nous n'en ayons le pouvoir, mais pour vous donner en nous un exemple à imiter.
10 Et c'est aussi ce que nous vous ordonnions quand nous étions chez vous : que celui qui ne veut pas travailler ne mange pas !
11 Car nous apprenons qu'il y en a parmi vous qui marchent dans l'indiscipline et qui, au lieu de travailler, se mêlent de tout.
12 Notre ordre pour eux, et aussi notre exhortation dans le seigneur Jésus Christ est qu'ils travaillent tranquilles et mangent leur propre pain.

13 Et vous, frères, ne vous lassez pas de bien faire.
14 Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons dans cette lettre, signalez-le et, pour le couvrir de confusion, ne le fréquentez pas :
15 mais ne le regardez pas comme un ennemi; au contraire, avertissez-le comme un frère.

16 Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix continuellement et de toute manière.

Le Seigneur soit avec vous tous.

17 La salutation est de ma main à moi, Paul. C'est une signature, dans chaque lettre; j'écris ainsi.

18 La grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec vous tous.

9. Non que nous n'en ayons le pouvoir : ce pouvoir qu'il aurait de vivre à la charge de la communauté. Paul en revendiquera le principe dans *I Corinthiens,* IX, 1-18.

13. Et vous, frères... : par cette interpellation, placée emphatiquement au début de la phrase, Paul dissocie des meneurs qu'il vient de stigmatiser le reste de la communauté. En sorte que lui-même, à sa manière, est le premier à appliquer la sanction (verset 14).

14. Ne le fréquentez pas : c'est l'excommunication; comme dans *I Corinthiens,* V, 9, 11.

17. De ma main à moi, Paul : sans doute allusion aux lettres apocryphes dont il a parlé en II, 2. Même précaution dans *I Corinthiens,* XVI, 21; *Colossiens,* IV, 18.

18. La grâce... : beaucoup de manuscrits ajoutent : « Amen. »

PREMIÈRE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE

NOTICE

Les Épîtres pastorales.

On appelle ainsi les deux épîtres à Timothée *et l'*Épître à Tite, *parce qu'elles sont adressées à des « pasteurs », c'est-à-dire à des chefs de communautés chrétiennes et qu'elles traitent du gouvernement du « troupeau ». Elles correspondent, en outre, à une même époque de la vie de Paul : entre la fin de sa première captivité (vers 63) et sa mort (vers 67), et constituent, en quelque sorte, son testament.*

La tradition, unanime depuis au moins la deuxième moitié du IIe *siècle, les avait toujours attribuées à Paul. Depuis le début du* XIXe *siècle, cependant, leur authenticité est de plus en plus contestée, et cela, pour des motifs de critique interne. Ces motifs sont de trois ordres. On fait remarquer qu'historiquement, les « pastorales » font état d'hérésies et supposent une hiérarchie qui n'existèrent qu'au* IIe *siècle ; mais comment sait-on que ce qui existait au* IIe *siècle n'existait pas cinquante ans avant ? On fait remarquer aussi que, sur le plan littéraire, leur style monotone et redondant (le style de l'exhortation), et leur vocabulaire, nouveau pour près d'un tiers, ne sont donc le style ni le vocabulaire de Paul ; mais ne peut-on admettre qu'entre-temps Paul ait vieilli ? et que le rhéteur, jadis à l'aise dans la diatribe, s'ennuie un peu dans l'exhortation ? On fait enfin remarquer que, sur le plan doctrinal, les grandes vues théologiques d'autrefois ont fait place à une sorte de morale de juste milieu dans laquelle l'idéal est de garder le dépôt de la foi, de faire taire les bavards, et de ne pas attirer sur soi l'attention des pouvoirs publics ; mais n'est-ce pas plutôt que Paul en a assez des débats d'autrefois ? et que ce n'est plus l'heure, pour lui, de disputer mais de gouverner ?*

Mieux vaut, semble-t-il, nous en tenir à la tradition et

demander aux Épîtres pastorales *le dernier portrait d'un Paul que, sans elles, nous ne connaîtrions pas : vieillissant, à la fois vainqueur et vaincu : enfin émouvant.*

Ajoutons qu'en matière d'authenticité, les motifs de critique interne sont affaire d'appréciation et mènent à des choix subjectifs. Car on pourrait aussi considérer les Épîtres pastorales *comme le couronnement, humble mais nécessaire, de l'œuvre de Paul. Un fondateur ne s'en va pas sans laisser des constitutions ou, tout au moins, un coutumier, où les disciples pourront puiser de son esprit non seulement dans les grandes occasions mais pour leur vie de tous les jours.*

Les Épîtres pastorales *ne prétendent pas répondre à autre chose : il s'agit, pour Paul, de laisser après lui une institution stable, c'est-à-dire : qui sache se défendre contre les hérésies aussi bien que contre son propre relâchement. Mais les erreurs qu'elles dénoncent ne sont pas tellement différentes de celles que nous connaissions et, en tout cas, elles émanent des mêmes influences judaïsantes : on discute au sujet de la loi mosaïque* (Tite, III, *9*), *on ambitionne d'y être docteur* (I Timothée, I, *7*), *on s'égare donc volontiers dans des fables* (Tite, I, *14*), *mais, pour la pratique, on distingue toujours entre aliments purs et aliments impurs* (I Timothée, IV, *3*; Tite, I, *15*), *comme, quinze ans plus tôt, au temps de la querelle des idolothytes* (Actes, XV, 20). *Tout cela ne nous dépayse guère : on discutait ferme sur le pur et l'impur, à l'époque de l'*Épître aux Romains (XIV, *20*). *Les partis sont seulement devenus plus intransigeants : Jude et les Judéo-chrétiens cherchent des arguments dans le* Livre des Jubilés *et dans l'*Assomption de Moïse. *Paul pense qu'il suffit de « leur fermer la bouche »* (Tite, I, *10-11*). *Qui sait si, en examinant de plus près ces « faux docteurs » dont parlent les* Épîtres pastorales, *nous ne reconnaîtrions pas parmi eux d'anciens disciples de Paul, que la logique grecque aurait laissés sur leur faim ? Tel cet Hyménée, que Paul avait « livré au Satan, pour qu'il se corrige de blasphémer »* (I Timothée, I, *20;* II Timothée, II, *17*).

Il en est de même de la hiérarchie. Si elle nous paraît, ici, plus évoluée que dans les Actes, *n'est-ce pas tout simplement parce que les* Actes *se contentaient de la regarder vivre, alors que les* Épîtres pastorales *se proposent d'en définir les rouages ? En tête, ou même : hors hiérarchie, pourrait-on dire, il y a les apôtres, d'où la tradition émane pour se répandre à travers le monde, et qui, par définition, sont errants ; puis viennent, pour chaque église, un collège d'anciens (inamovibles), parmi lesquels*

on choisit un surveillant (amovible) ; viennent enfin les serviteurs et les servantes, affectés aux divers services de l'église locale. Cette hiérarchie qui, dès le début et à mesure des besoins, avait été improvisée d'après le modèle juif, ne nous dépayse guère des temps apostoliques : il nous suffit pour cela de ne pas trop nous hâter de transcrire du grec les mots : « épiscope, presbytre, diacre », mais plutôt de traduire par « surveillant, ancien, serviteur », ces mots qui étaient encore des mots de tous les jours.

La Ire épître à Timothée.

Fils d'un père païen et d'une mère chrétienne d'origine juive, Timothée était tout jeune homme quand Paul, passant à Lystres, l'avait emmené pour son deuxième voyage missionnaire (Actes, XVI, *1-2*). *Timothée semble avoir tenu alors, entre Paul et Silvain, le rôle que Jean-Marc avait tenu, entre Paul et Barnabé, lors du premier voyage. Comme il était de mère juive, Paul crut prudent de le faire circoncire* (Actes, XVI, *3*). *Dès lors, Timothée devint le « cher enfant », à qui Paul confia des missions de plus en plus importantes, et dont il fit son principal collaborateur* (I Corinthiens, IV, *17;* XVI, *10;* Philippiens, II, *19-24*). *Lors du troisième voyage missionnaire, il fut un temps à Éphèse, d'où Paul l'envoya en Macédoine* (Actes, XIX, *22*)*; il était à Corinthe au moment où Paul y écrivait l'*Épître aux Romains (XVI, *21*)*; enfin Paul le mentionne comme compagnon de sa première captivité* (Colossiens, I, *1*).

Au moment où Paul lui écrit sa première lettre, Timothée se trouve à Éphèse, où Paul l'a laissé, pour un temps, à la tête de l'église, mais où il compte bientôt le rejoindre (I Timothée, III, *14*).

Timothée est nommé dans six lettres de Paul comme coauteur de la lettre : I *et* II Thessaloniciens, II Corinthiens, Colossiens, Philémon, Philippiens.

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE LA I[re] ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

Adresse : I, 1-2.

Directives : I, 3 – VI.

Le bon combat : I, 3-20.
Les assemblées : II.
La hiérarchie : III.
Enseigner : IV.
Gouverner : V-VI.

PREMIÈRE ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, apôtre du christ Jésus selon l'ordre de Dieu notre sauveur et du christ Jésus notre espérance,

2 à Timothée, mon véritable enfant dans la foi.

Grâce, miséricorde et paix de Dieu le Père et du christ Jésus notre seigneur.

3 Si je t'ai exhorté à rester à Éphèse, quand je suis parti pour la Macédoine, c'est pour que tu ordonnes à quelques-uns de ne pas enseigner n'importe quoi
4 et de ne pas s'adonner à ces mythes et à ces généalogies sans fin, qui prêtent à discussions plutôt qu'à gestion de Dieu dans la foi.
5 Et le but de mon ordre est une charité de cœur pur, de bonne conscience et de foi sans comédie;
6 ce dont quelques-uns se sont écartés, qui se sont détournés vers le bavardage
7 et qui, se voulant docteurs de la Loi, ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni à quel propos ils affirment.

I 1. Selon l'ordre : autre leçon : « selon la promesse », comme dans *II Timothée,* I, 1.

4. Gestion de Dieu : comme dans *Colossiens,* I, 25 : « Cette gestion que Dieu m'a donnée pour vous. » Autre leçon : « bâtisse », comme dans *I Corinthiens,* III, 9 : « Vous êtes la bâtisse de Dieu »; οἰκοδομή, au lieu de : οἰκονομία.

7. Ne comprennent ni ce qu'ils disent... : Paul laisse entendre que, s'il le voulait, lui du moins s'y connaîtrait en légendes juives. Confirmation, en II, 13-14, ci-dessous, et *II Timothée,* III, 8.

8 Nous savons que la Loi eſt bonne si on use d'elle dans
les règles
9 et en sachant que la Loi n'eſt pas là pour le juſte mais
pour les iniques et les insoumis, les impies et les pécheurs,
les sacrilèges et les profanes, les parricides et les matri-
cides, les homicides,
10 les proſtitueurs, les sodomites, les marchands d'es-
claves, les menteurs, les parjures, et tout ce qui eſt opposé
à la saine doctrine
11 selon l'évangile de la gloire du Dieu magnifique,
évangile qui m'a été confié.

12 Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, au chriſt
Jésus notre seigneur, de ce qu'il m'a eſtimé fidèle et mis
à son service,
13 moi qui d'abord étais blasphémateur, persécuteur,
outrancier; mais on a eu pitié de moi parce que j'agissais
par ignorance et dans la méfiance,
14 et la grâce de notre seigneur a surabondé, avec la foi
et l'amour qui eſt dans le chriſt Jésus.

15 C'eſt une parole fidèle et digne de tout notre accueil,
que le chriſt Jésus eſt venu dans le monde sauver les
pécheurs, dont je suis le premier;
16 mais c'eſt pour cela qu'on a eu pitié de moi, pour
qu'en moi le premier, Jésus Chriſt montre toute sa géné-
rosité et que ce soit un exemple pour ceux qui se fieront
à lui pour la vie éternelle.
17 Au roi des âges, à l'indeſtructible, invisible et seul
Dieu, honneur et gloire dans les âges des âges. Amen.

18 L'ordre que je te confie, Timothée mon enfant, selon
les prophéties prédites sur toi, c'eſt que par elles tu
batailles la belle bataille,
19 avec foi et bonne conscience. Ceux qui ont rejeté
cette bonne conscience, leur foi a fait naufrage;

11. L'évangile de la gloire : hébraïsme pour « évangile glorieux ».

13. Moi qui d'abord... : voir *Galates,* I, 13. — Par ignorance : comparer à *Romains,* X, 18-21, où Paul refuse aux Juifs ces mêmes excuses.

15. C'eſt une parole fidèle... : même expression, en III, 1; IV, 9; *II Timothée,* II, 11; *Tite,* III, 8.

20 et parmi eux il y a Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés au Satan pour qu'ils se corrigent de blasphémer.

CHAPITRE II

1 Je t'exhorte donc, avant tout, à ce qu'on fasse demandes, prières, sollicitations et actions de grâces, pour tous les hommes,
2 pour les rois et tous ceux qui ont quelque supériorité, pour que nous menions une vie calme et paisible, en toute piété et gravité.
3 Cela est bon et bien accueilli devant Dieu notre sauveur,
4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité.
5 Car il n'y a qu'un Dieu et aussi qu'un médiateur entre Dieu et les hommes : l'homme Jésus Christ,
6 qui s'est donné en rançon pour tous, pour être, en son temps, le témoignage
7 pour lequel on m'a mis héraut et apôtre (je dis la vérité, je ne mens pas), et maître de foi et de vérité pour les nations.

8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en levant pieusement les mains, sans colère ni raisonnements.
9 Et que de même les femmes, en tenue décente, se parent, avec pudeur et bon sens, non de tresses ni d'or, ni de perles, ni de vêtements coûteux

20. Livrés au Satan : comme l'incestueux de *I Corinthiens,* v, 5. D'après *II Timothée,* II, 17; IV, 14, il semble que l'excommunication, au lieu de « corriger » Hyménée et Alexandre, les a plutôt fait passer dans le camp adverse.

II 1. Je t'exhorte : autre leçon : « exhorte ».
7. Héraut... apôtre... maître : en vertu de la « gestion » qui lui a été confiée, selon *Éphésiens,* III, 2 et suivants.
9-15. Comparer à *I Corinthiens,* XI, 3-16 et XIV, 33-35, où Paul, traitant du bon ordre dans les assemblées, commençait et finissait par la tenue des femmes. Il donne ici quatre directives : 1° contre

10 mais d'œuvres bonnes; c'est ce qui convient à des femmes qui ont promis de révérer Dieu.
11 Que la femme apprenne en silence, en toute soumission;
12 et je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre autorité sur l'homme, mais de garder le silence.
13 Car Adam a été fait le premier, et Ève ensuite;
14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais la femme qui, une fois séduite, en est venue à transgresser.
15 Mais elles seront sauvées par la maternité, si elles demeurent dans la foi, la charité et la sanctification, avec du bon sens.

CHAPITRE III

1 C'est une parole fidèle, que si quelqu'un désire être surveillant, il convoite une belle œuvre.
2 Le surveillant doit donc être inattaquable, mari d'une seule femme, et sobre, plein de bon sens, décent, hospitalier, capable d'enseigner,
3 pas buveur, ni batailleur, mais modéré, accommodant, désintéressé,
4 menant bien sa maison et tenant ses enfants dans la soumission en toute gravité,
5 car si on ne sait pas mener sa maison, comment prendra-t-on soin de l'église de Dieu ?

la paresse (9-10) : que la femme fasse son travail; — 2° contre l'étourderie (11) : qu'elle écoute; — 3° contre la prétention (12) : qu'elle obéisse; — 4° contre la coquetterie (13-15) : qu'elle enfante (cela la « sauvera »).

III 1. Surveillant : le mot grec *épiscope* (« évêque ») est employé dans *Actes,* XX, 28, où il est appliqué aux « anciens » (grec : *presbytres,* « prêtres ») qui dirigeaient l'église d'Éphèse; on le retrouvera dans *Tite,* I, 7, où Paul fera de nouveau un portrait du « surveillant » idéal.

2. Mari d'une seule femme : c'est-à-dire qui n'ait été marié qu'une fois; ce qui est un témoignage de fidélité à l'épouse.

4. Menant bien sa maison : l'importance d'avoir fait ses preuves dans la vie laïque avant d'accéder aux charges ecclésiastiques.

6 Et que ce ne soit pas un néophyte, de peur qu'obnubilé il ne tombe dans la condamnation du diable.
7 Il doit aussi avoir un bon témoignage de la part de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et le filet du diable.
8 Que, de même, les servants soient graves et n'aient pas deux paroles; qu'ils ne soient pas trop adonnés au vin ni intéressés;
9 qu'ils tiennent le mystère de la foi dans une conscience pure.
10 Mais qu'on les essaie d'abord, et qu'ils servent ensuite, s'ils sont irréprochables.

11 Que, de même, les femmes soient graves, sans dénigrement, sobres, fidèles en tout.

12 Que les servants n'aient qu'une femme et mènent bien leurs enfants et leur maison;
13 car ceux qui ont bien servi acquièrent un bon grade et beaucoup de franchise dans la foi au christ Jésus.

6. Que ce ne soit pas un néophyte : Paul songe-t-il qu'il aurait pu, au lendemain de sa conversion, mûrir à l'école de « ceux qui étaient apôtres avant lui » (*Galates*, I, 17) ?

8. Les servants : chez Paul, le mot διάκονος (« diacre ») est dit, généralement : — du pouvoir temporel, au service de Dieu (*Romains*, XIII, 4); — du Christ, au service des circoncis (*Romains*, XV, 8); — de Paul et des siens, au service de la foi (*I Corinthiens*, III, 5), ou au service de la nouvelle alliance (*II Corinthiens*, III, 6), ou au service de Dieu (*II Corinthiens*, VI, 4); — des faux apôtres, au service de Satan (*II Corinthiens*, XI, 15), ou au service du Christ (*II Corinthiens*, XI, 23); — de Paul, au service de l'évangile (*Éphésiens*, III, 7; *Colossiens*, I, 23), ou au service de l'église (*Colossiens*, I, 25); — d'Épaphras, au service du Christ (*Colossiens*, I, 7); — de Timothée, au service du Christ (*I Timothée*, IV, 6). En un sens particulier, ce même mot est dit : — de Phœbé, au service de l'église de Kenkhrées (*Romains*, XVI, 1); — de Tychique, au service de Paul (*Éphésiens*, VI, 21). Enfin, διάκονος est employé absolument, par opposition à : « surveillant », dans *Philippiens*, I, 1, et *I Timothée*, III, 8, 12. On notera que ce mot « diacre » ne figure pas dans le texte qui raconte l'institution dite « des diacres » (*Actes*, VI, 1-6).

11. Les femmes : probablement celles qui remplissent le rôle de « servantes » dans l'église.

12. N'aient qu'une femme : même prescription que pour les « surveillants ».

14 Je t'écris cela, tout en espérant venir vite près de toi,
15 pour que si je tarde, tu saches comment on doit se
comporter dans la maison de Dieu, qui est l'église du
Dieu vivant, la colonne, l'assise de la vérité.
16 Il faut avouer que ce mystère de la piété est grand,
qui a été : manifesté dans la chair, justifié dans l'Esprit, vu
par les anges, prêché dans les nations, cru dans le monde,
enlevé dans la gloire.

CHAPITRE IV

1 L'Esprit dit, en propres termes, que dans les derniers
temps quelques-uns s'éloigneront de la foi pour s'adonner à des esprits égareurs et à des enseignements de
démons
2 qui, menteurs de comédie et, la conscience marquée
au fer,
3 empêcheront qu'on se marie ou qu'on touche à des
nourritures que Dieu créa pour être prises avec actions de
grâces par ceux qui ont foi et reconnaissent la vérité,
4 car toute créature de Dieu est bonne et rien n'est à
rejeter quand c'est pris avec actions de grâces;

14. En espérant venir vite près de toi : dans sa deuxième lettre, Paul lui écrira de prison : « Efforce-toi de venir vite près de moi » (*II Timothée,* IV, 9).

16. Manifesté dans la chair... : fragment d'un cantique populaire; comme dans *Éphésiens,* V, 14.

IV 1. Dans les derniers temps : à rapprocher de *Jude,* 18, rapportant l'enseignement des « apôtres de notre seigneur Jésus Christ ». Voir en effet : *Matthieu,* XXIV, 11-12, 24-25; *Luc,* XVIII, 8; *Ire de Jean,* II, 18-19. C'est là une des traditions sur lesquelles s'accordent toutes les familles spirituelles.

2. Marquée au fer : comme les esclaves.

3. La question du mariage a été longuement étudiée dans *I Corinthiens,* VII. La question des nourritures est à l'ordre des disputes entre Paul et les Judéo-chrétiens : *Romains,* XIV, 2 et suivants; *Colossiens,* II, 16, 21; etc. Ici, Paul prend du champ vis-à-vis des théories et des pratiques. Il trouve bavards ses adversaires (I, 3), et oiseuses leurs questions (VI, 20).

5 c'est en effet sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6 En proposant cela aux frères, tu seras un bon servant du christ Jésus, nourri dans les paroles de la foi et du bon enseignement que tu as suivi.
7 Mais ces mythes profanes et de bonnes femmes, refuse-les. Et exerce-toi à la piété.
8 Car l'exercice corporel est peu utile, mais la piété est utile à tout puisqu'elle a promesse de vie, pour maintenant et pour l'avenir.

9 C'est là une parole fidèle et digne de tout notre accueil
10 Car c'est pour cela que nous nous fatiguons et que nous combattons : parce que nous espérons au Dieu vivant, qui est le sauveur de tous les hommes et surtout des fidèles.
11 Ordonne cela et enseigne-le.
12 Que personne ne méprise ta jeunesse. Deviens au contraire l'exemple des fidèles, par la parole, le comportement, la charité, la foi, la pureté.
13 Jusqu'à ce que je vienne, adonne-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.
14 Ne néglige pas ce don, en toi, qui t'a été donné par prophétie avec imposition des mains du Conseil des anciens.
15 Occupe-toi de cela, tiens-toi à cela, pour que ton progrès soit manifeste pour tous.
16 Sois attentif à toi et à ton enseignement; persistes-y, car, ce faisant, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent.

CHAPITRE V

1 Ne frappe pas un aîné : exhorte-le plutôt comme un père; et les jeunes, comme des frères;
2 les femmes âgées, comme des mères; et les jeunes, comme des sœurs, en toute pureté.

12. Ta jeunesse : vers laquelle se tourne le fondateur vieillissant.
13. Lecture, exhortation, enseignement : selon le schéma des réunions chrétiennes; schéma hérité de la synagogue.

3 Honore les veuves, les vraies veuves.
4 Et si une veuve a des enfants ou petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à révérer leur propre maison et à payer de retour leurs parents : c'est cela qui est accueilli devant Dieu.
5 Celle qui est vraiment veuve et toute seule espère en Dieu et passe ses jours et ses nuits à demander et prier.
6 Mais la frivole est une morte vivante.
7 Ordonne-leur aussi cela, pour qu'elles soient inattaquables.
8 Si quelqu'un ne pense pas aux siens et surtout à ceux de sa maison, il a renié la foi, il est pire qu'un mécréant.

9 Pour être inscrite comme veuve il faut avoir au moins soixante ans, n'avoir eu qu'un mari,
10 être en renom dans les bonnes œuvres, et avoir élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, subvenu aux affligés, suivi toutes les bonnes œuvres.
11 Mais les jeunes veuves, refuse-les. Car, dès qu'elles feront fi du Christ, elles voudront se marier
12 au risque d'être condamnées pour avoir rejeté leur foi première.
13 Et oisives avec cela, elles apprennent à courir les maisons. Et pas seulement oisives, mais bavardes, se mêlant de tout et disant ce qu'il ne faut pas.
14 Je veux donc que les jeunes se marient, aient des enfants, tiennent leur maison et ne donnent à l'adversaire aucune occasion d'insulte.
15 Car quelques-unes déjà se sont détournées à la suite du Satan.

V 8. Si quelqu'un ne pense pas aux siens : à rapprocher de III, 4, 12. À rapprocher aussi de la *Ire de Jean,* IV, 20 : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. » Paul ne nous avait pas habitués à de telles formules, dans lesquelles la foi, dépouillée des théories intellectuelles, apparaît dans sa réalité vivante.

10. Lavé les pieds des saints : c'est-à-dire des chrétiens. Sur ce geste d'hospitalité, voir *Luc,* VII, 44; et le sens que Jésus lui avait donné, dans *Jean,* XIII, 12 et suivants.

11. Refuse-les : comme « veuves inscrites » au service de la communauté (selon le verset 9). D'après la raison qui est donnée de ce refus, il semble qu'à présent le mieux serait de « marier sa fille »; contrairement à *I Corinthiens,* VII, 38-40.

16 Que le fidèle ou la fidèle qui a des veuves leur subvienne, pour que l'église n'en soit pas alourdie et subvienne aux vraies veuves.

17 Que les anciens qui vous mènent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui se fatiguent à la parole et à l'enseignement :
18 Car l'écriture dit :
Tu ne museleras pas le bœuf au battage, et : L'ouvrier est digne de son salaire.
19 N'accueille d'accusation contre un ancien qu'au dire de deux ou trois témoins.
20 Et ceux qui pèchent, prouve-les coupables devant tous, pour que les autres aient crainte.
21 Je t'adjure devant Dieu, devant le christ Jésus et les anges élus, de garder cela sans préjugés et de ne rien faire par inclination.
22 N'aie hâte d'imposer les mains à personne, et ne t'associe pas aux péchés des autres. Garde-toi pur.

23 Cesse de ne boire que de l'eau : use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes faiblesses fréquentes.

24 Il y a des hommes dont les péchés sont d'avance évidents, avant le jugement; chez d'autres ils ne le seront qu'ensuite.
25 De même, les œuvres bonnes sont d'avance évidentes : et les autres, on ne peut pas les cacher.

17. Double honneur : la citation qui suit (verset 18) semble suggérer qu'il s'agirait plutôt de « rémunération » (mais « double » sur quelle base ?)

18. Tu ne museleras pas le bœuf : *Deutéronome,* xxv, 4, déjà cité pour la même raison dans *I Corinthiens,* ix, 9. — L'ouvrier est digne de son salaire : dans *Luc,* x, 7. Noter que, dans *Matthieu,* x, 10, le proverbe dit : « L'ouvrier est bien digne de sa nourriture. » Matthieu réserve le terme de : « salaire », à la récompense que le Père donne à ses ouvriers (*Matthieu,* v, 12; vi, 1; etc.).

19. Deux ou trois témoins : selon *Deutéronome,* xix, 15.

23. Cesse de ne boire que de l'eau : conseil à rapprocher de *Romains,* xiv, 21 (à propos des préjugés concernant les aliments); et de *Colossiens,* ii, 16-23 (à propos de la fausse ascèse).

CHAPITRE VI

1 Que tous ceux qui sont sous le joug comme esclaves
estiment leurs maîtres dignes de tout honneur, pour que
le nom de Dieu et l'enseignement ne soient pas blasphé-
més.
2 Et que ceux qui ont des maîtres croyants ne les
méprisent pas d'être des frères. Qu'ils ne soient que
meilleurs esclaves, puisque ceux qui bénéficient de leur
travail sont croyants et chers.
Enseigne cela et exhorte.

3 Si quelqu'un enseigne autre chose et n'en vient pas
aux saines paroles, celles de notre seigneur Jésus Christ,
et à l'enseignement selon la piété,
4 c'est un obnubilé, qui ne sait rien, un malade de la
discussion et de la logomachie, d'où naissent envie, que-
relle, blasphèmes, suppositions mauvaises,
5 conflits d'hommes à l'intelligence corrompue et qui,
privés de la vérité, croient que la piété est un expédient.
6 Or la piété n'est un grand expédient qu'avec le désin-
téressement.
7 Car nous n'avons rien apporté en ce monde et n'en
pouvons rien emporter;
8 mais d'avoir le vivre et le couvert, cela nous suffit.
9 Ceux qui veulent être riches tombent dans une épreuve,
dans un filet, dans beaucoup de convoitises insensées et
gênantes, qui les enfoncent dans la perte et la perdition.

VI 1. Dignes de tout honneur : voir *Colossiens,* III, 22-24; *Éphésiens,* VI, 5-9; les devoirs des esclaves paraissent ici renforcés, sans que soit fait mention d'une contrepartie, du côté des maîtres. — Ne soient pas blasphémés : à rapprocher de II, 2, ci-dessus : « Pour que nous menions une vie calme et paisible. »

6. Avec le désintéressement : grec *autarcie,* la vertu du Stoïcien qui sait se contenter de ce qu'il a. Paul se moque donc des gens qui verraient dans la religion une source de profits : avantageuse, en effet, à ceux qui n'en attendent aucun avantage.

7. Voir *Job,* I, 21; *Ecclésiaste,* V, 14.

8. Le vivre et le couvert : voir *Proverbes,* XXX, 8.

9. Ceux qui veulent être riches : autre est le cas de ceux qui le sont (versets 17-19, ci-dessous).

10 Car la racine de tous les maux est l'amour de l'argent et, pour l'avoir désiré, quelques-uns se sont égarés de la foi et se sont eux-mêmes transpercés de beaucoup de douleurs.

11 Mais toi, homme de Dieu, fuis ces choses-là, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la résistance, la douceur.

12 Combats le beau combat de la foi, saisis-toi de la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as avoué le bel aveu devant beaucoup de témoins.

13 Je t'ordonne, devant le Dieu qui donne vie à tout, et devant le christ Jésus qui a attesté le bel aveu devant Ponce Pilate,

14 de garder le commandement sans tache et inattaquable jusqu'à la manifestation de notre seigneur Jésus Christ,

15 que montrera en son temps le magnifique et seul souverain, le roi de ceux qui règnent et le seigneur des régents,

16 le seul à avoir l'immortalité et à habiter l'inaccessible lumière, lui qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir, et à qui soient l'honneur et la domination éternelle. Amen.

17 Aux riches de cet âge-ci ordonne de ne pas tendre à la supériorité et de ne pas espérer en une vague richesse mais en Dieu qui nous fournit richement toutes choses dont on jouisse,

12. Avoué le bel aveu : l'aveu de la foi pour laquelle il combat.

13. Devant Ponce Pilate : noter cette allusion à un épisode de la vie de Jésus. Encore l'épisode est-il choisi pour sa valeur exemplaire, et Paul ne dit pas le principal : la matière de cet « aveu » (voir *Jean*, XVIII, 33-38 ; XIX, 11).

15-16. Doxologie, peut-être empruntée à un cantique populaire, comme ci-dessus III, 16.

17-19. Aux riches... : pour Paul, la richesse est, comme l'esclavage (versets 1-2), une des données de l'ordre social, et le mieux est donc de s'en accommoder. Les conseils qu'il donne sont de trois sortes, concernant le passé, le présent et le futur ou, si on veut : les origines de la richesse (17), et son utilisation présente (18), en vue du but à venir (19). Autre exemple de ce schéma grec, dans *Philippiens*, II, 13. Comparer au ton de *Jacques*, V, 1 et suivants : « À vous maintenant les riches : déplorez à grands cris les misères qui viennent sur vous... Votre richesse s'est pourrie, vos vêtements ont été mangés aux vers... » Se rappeler que Paul avait fait la quête pour les pauvres de Jérusalem.

18 et d'être bienfaisants, riches en bonnes œuvres,
partageurs, sociables,
19 afin qu'amassant pour eux-mêmes un beau fonds
pour l'avenir, ils se saisissent de la vraie vie.

20 Ô Timothée, garde le dépôt, en te détournant du
verbiage profane et des objections de ce qu'on appelle
faussement la science,
21 que promettent quelques-uns qui se sont écartés de
la foi.

La grâce soit avec vous.

DEUXIÈME ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

NOTICE

Dans sa première lettre, Paul disait à Timothée qu'il espérait le rejoindre bientôt à Éphèse (I Timothée, III, *14*). *Dans cette deuxième lettre, écrite de prison, Paul, abandonné de tous, l'appelle à lui* (II Timothée, IV, *9*).

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE LA IIe ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

Adresse et action de grâces : I, 1-5.

Directives :

Fidélité à la grâce et à la doctrine : I, 6 – IV, 5

Nouvelles et salutations : IV, 6-22.

DEUXIÈME ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, apôtre du christ Jésus par la volonté de Dieu
selon la promesse de vie qui est dans le christ Jésus,

2 à Timothée mon cher enfant.

Grâce, miséricorde et paix de Dieu le Père et du
christ Jésus notre seigneur.

3 Ce Dieu que je sers en conscience pure depuis mes
ancêtres, je lui sais gré de me souvenir sans cesse de toi
dans mes prières nuit et jour
4 avec le souvenir de tes larmes et le désir de te voir
pour être rempli de joie,
5 avec le souvenir de cette foi, chez toi, sans comédie,
cette foi qui a d'abord habité en ta grand-mère Loïs et en
ta mère Eunice et qui, j'en suis sûr, est en toi aussi.

6 Pour ce motif, je te rappelle de raviver ce don de
Dieu qui est en toi par mon imposition des mains.

I 3. Depuis mes ancêtres : à rapprocher de *Actes,* XXIV, 14. À la fois tête de file dans la tradition chrétienne (depuis *Galates,* I, 12), et seul représentant de la tradition juive, au nom de laquelle il accueille les nations dans l'héritage d'Abraham (dans *Colossiens,* I, 24-26; *Éphésiens,* III, 1-11), Paul ne voit que continuité dans sa carrière. — Je lui sais gré de... : d'autres comprennent : « Je lui rends grâces quand je me souviens sans cesse de toi. »

5. Eunice : la mère de Timothée était une « Juive croyante », mariée à un Grec (selon *Actes,* XVI, 1). En sorte que, par les femmes, Timothée se rattache, lui aussi, à la tradition juive (verset 3).

6. Par mon imposition des mains : comparer à *I Timothée,* IV, 14.

7 Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de pusillanimité, mais de puissance, de charité et de bon sens.
8 N'aie donc pas honte de témoigner de notre seigneur, ni de moi son prisonnier. Avec moi, au contraire, souffre pour l'évangile, selon la puissance du Dieu
9 qui nous a sauvés et appelés d'un saint appel, non pas selon nos œuvres mais selon son dessein et sa grâce. Celle-ci, qui nous a été donnée dans le christ Jésus pour les temps éternels,
10 a été maintenant manifestée par la manifestation de notre sauveur le christ Jésus, qui a aboli la mort, et a éclairé la vie et l'indestructibilité par cet évangile
11 pour lequel j'ai été fait héraut, apôtre et maître.
12 C'est aussi pour ce motif que je souffre ceci, mais je n'ai pas honte, car je sais à qui je me suis fié, et je suis sûr qu'il peut garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là.

13 Prends exemple des paroles saines que tu as entendues de moi dans la foi et l'amour qui est dans le christ Jésus.
14 Garde ce beau dépôt par l'Esprit saint qui habite en nous.

15 Tu sais que ceux d'Asie se sont tous détournés de moi, y compris Phygèle et Hermogène.

8. Ni de moi : pour Paul, il y a un rapport entre : « avoir honte de témoigner du Christ », et : « avoir honte de Paul prisonnier »; voir *Colossiens,* I, 24-25; *Éphésiens,* III, I et suivants. Mais il se peut que cette réflexion lui soit suggérée par la masse des défections qui ont fait le vide autour de lui : défection des Asiates (I, 15), Hyménée et Philète (II, 7), Démas (IV, 10), tous les gens sur qui il comptait pour témoigner au procès (IV, 16).

11. Héraut, apôtre et maître : comme dans *I Timothée,* II, 7.

12. Pour ce motif : c'est-à-dire à cause de cet évangile pour lequel Paul a été fait « héraut, apôtre et maître » (verset 11) : l'évangile de la grâce (verset 9). Le motif de cette seconde captivité est donc le même que le motif de la première (*Philippiens,* I, 17; *Éphésiens,* III, I). Paul paie le prix de sa vocation. — Ce Jour-là : le « jour » par excellence (note sur *I Thessaloniciens,* V, 2) : le jour du Seigneur.

15. Ceux d'Asie : de la province romaine d'Asie; cependant l'expression ne permet pas de dire si leur défection eut lieu en Asie, au moment de l'arrestation de Paul, par exemple, ou en cours de route, pendant son transfert à Rome, ou s'il s'agit des Asiates séjournant à Rome et qui se seraient détournés du prisonnier au

16 Le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent rafraîchi et n'a pas eu honte de mes chaînes;
17 au contraire, en arrivant à Rome, il s'est efforcé de me chercher et m'a trouvé.
18 Le Seigneur lui fasse trouver miséricorde auprès du Seigneur, ce Jour-là! Et tous les services qu'il m'a rendus à Éphèse, tu les connais mieux.

CHAPITRE II

1 Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est dans le christ Jésus;
2 et ce que tu as entendu de moi devant beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables d'enseigner les autres.
3 Souffre comme un bon soldat du christ Jésus.
4 Un militaire ne se mêle pas des affaires de la vie quand il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.

lieu de le chercher, comme le fera, précisément, l'Éphésien Onésiphore (versets 16-18). — Phygèle et Hermogène : noter que Paul ne les juge ni ne les condamne, ce qu'il ferait sans doute s'il les considérait comme des apostats ou des hérétiques (*I Timothée,* I, 20).

16. Onésiphore : son nom signifie : « qui porte secours » (comparer au nom d' « Onésime », dans *Philémon,* 10-11).

17. Il s'est efforcé de me chercher : durant la première captivité, Paul était libre d'aller où il voulait (*Actes,* XXVIII, 16, 30-31). Cette fois-ci, il est au cachot.

18. Le Seigneur... auprès du Seigneur : on a donné, de ce doublet, toutes les interprétations possibles : le Christ, auprès du Père, ou auprès du Christ lui-même; le Père, auprès du Christ, ou auprès du Père lui-même... Comparer à *II Thessaloniciens,* I, 12. — Ce Jour-là : comme au verset 12.

II 4-6. Le militaire, l'athlète et le paysan : ces trois fables disent à peu près la même chose sous des points de vue différents : il faut être tout à son service, si on ne veut pas indisposer le maître (4); il faut respecter toutes les règles, si on ne veut pas être disqualifié (5); il faut se donner de la peine, si on ne veut pas être le dernier servi (6). La morale de ces trois fables ne nous étonne guère. Les

5 Et de même un athlète n'est pas couronné s'il n'est
pas athlète dans les règles.
6 Le paysan qui s'est fatigué doit être le premier à
prendre des fruits.
7 Comprends ce que je dis; car le Seigneur te donnera
de l'intelligence en tout.

8 Souviens-toi de Jésus Christ, relevé d'entre les morts,
né de la semence de David, selon mon évangile
9 pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un mal-
faiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée.
10 C'est pourquoi je supporte tout, à cause des élus,
pour qu'eux aussi rencontrent le salut qui est dans le
christ Jésus, avec la gloire éternelle.

11 C'est une parole fidèle, que si nous sommes morts
avec lui, nous vivrons aussi avec lui;
12 si nous supportons, nous régnerons aussi avec lui;
si nous le renions, lui aussi nous reniera;
13 et si nous sommes de mauvaise foi, il demeure
fidèle, car il ne peut pas se renier.

14 Rappelle cela et adjure, devant Dieu, qu'on ne
dispute pas sur des mots, ce qui ne sert à rien qu'à la
catastrophe de ceux qui écoutent.
15 Efforce-toi de te présenter à Dieu en homme estimé,
en fier ouvrier qui taille droit la parole de vérité.
16 Mais leur verbiage profane, évite-le : il ne les avan-
cera qu'à plus d'impiété,
17 et leur parole aura sa pâture comme la gangrène.
Parmi eux il y a Hyménée et Philète;

paraboles évangéliques insistaient, au contraire, sur le caractère choquant de la morale qui a cours dans le règne de Dieu; voir, par exemple : « l'ouvrier de la onzième heure » (*Matthieu,* XX, 1-16), « le fils prodigue » (*Luc,* XV, 11-32), etc. Quand l'évangile invoque la morale commune, c'est généralement pour y prendre au piège ceux qui prétendent y être passés maîtres; voir, par exemple : « l'homme qui voulait bâtir une tour » (*Luc,* XIV, 28-30); « le propriétaire qui songeait à s'agrandir » (*Luc,* XII, 16-20), etc.

11-13. Ces trois versets sont sans doute un fragment de cantique populaire; comme dans *I Timothée,* III, 16. Depuis la première captivité, ces cantiques populaires tendent à se substituer aux psaumes, que Paul citait plutôt, du temps des grandes épîtres.

17. Hyménée : que Paul avait « livré au Satan » (*I Timothée,* I, 20).

18 ceux-là se sont écartés de la vérité en disant que la résurrection a déjà eu lieu, et ils retournent la foi de quelques-uns.
19 En tout cas, la solide fondation de Dieu tient debout; et elle a pour sceau : Le Seigneur connaît les siens; et : Que s'éloigne de l'injustice quiconque nomme le nom du Seigneur.
20 Dans une grande maison, il n'y a pas que des vases en or et en argent, il y en a aussi en bois et en terre : les uns précieux, et les autres vulgaires.
21 Si donc quelqu'un se purifie de ces choses-là, il sera un vase précieux, sanctifié, bien commode pour le maître et prêt à toute bonne œuvre.

22 Fuis les convoitises juvéniles, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.
23 Mais les discussions stupides et incultes, refuse-les : tu sais qu'elles engendrent des disputes;
24 or un esclave du Seigneur ne doit pas disputer, il doit être doux envers tous, capable d'enseigner, patient,
25 et corriger avec douceur les opposants, si jamais Dieu leur donnait de se convertir à la connaissance de la vérité,
26 et de revenir vers sa volonté une fois dessoulés du filet où le diable les tient captifs.

18. Disant que la résurrection a eu lieu : ces deux hérétiques entendaient donc la « résurrection » au sens d'une résurrection purement spirituelle, telle qu'on pouvait en effet la déduire d'une certaine interprétation de *Romains*, VI, 1-11; *Éphésiens*, II, 6; V, 14; *Colossiens*, II, 12-13; III, 1. Comparer à l'erreur des Thessaloniciens qui, déjà, avaient cru que « le jour du Seigneur était là » (*II Thessaloniciens*, II, 2).

19. Elle a pour sceau : allusion à l'usage d'inscrire, sur une des pierres de l'assise, le nom du propriétaire, ou la destination de l'édifice. — Le Seigneur connaît les siens : dans *Nombres*, XVI, 5 — Que s'éloigne... : peut-être réminiscence d'*Isaïe*, XXVI, 13; LII, 11.

20. Vases précieux... vases vulgaires : comme dans *Romains*, IX, 20-23.

22. Les convoitises juvéniles : allusion à la jeunesse de Timothée, dans *I Timothée*, IV, 12. Paul le conseille, ici, comme s'il voulait faire de lui un ancien avant l'âge : « Refuse les discussions stupides et incultes » (verset 23). Encore en IV, 5.

CHAPITRE III

1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des
moments difficiles,
2 car les hommes seront égoïstes, cupides, vantards,
outrecuidants, blasphémateurs, indociles aux parents,
ingrats, sacrilèges,
3 insensibles, déloyaux, dénigreurs, incontinents, sau-
vages, hostiles au bien,
4 traîtres, précipités, obnubilés, épris de plaisir plus
qu'épris de Dieu,
5 férus des formes de la piété mais négateurs de sa
puissance. Détourne-toi d'eux.

6 Car il y en a parmi eux qui se glissent dans les mai-
sons et captivent des femmelettes chargées de péchés,
menées par diverses convoitises
7 et qui apprennent toujours sans jamais pouvoir en
venir à la connaissance de la vérité.
8 Et de même que Jannès et Jambrès se sont opposés
à Moïse, eux aussi s'opposent à la vérité; ces hommes se
détruisent l'intelligence et, pour la foi, ce sont des réprou-
vés.
9 Mais ils n'en seront pas plus avancés, car leur dérai-
son sera évidente pour tous, comme l'a été celle de ces
deux-là.

III 1. Dans les derniers jours : voir *I Timothée,* IV, 1.

2-5. Comparer à la liste de *Romains,* I, 29-31, où Paul montrait, précisément, que les hommes avaient été ainsi jusqu'au Christ.

6. Des femmelettes : terme péjoratif. Portées sur la dévotion et avides de nouveautés, les femmes sont les propagandistes idéales de toute nouvelle théologie; et cela d'autant plus qu'on leur interdit de prophétiser à l'église (*I Corinthiens,* XIV, 34-35; *I Timothée,* II, 11-12), ce qui fait d'elles de perpétuelles disciples (verset 7, ci-dessous).

8. Jannès et Jambrès : autre leçon : « Jannès et Mambrès ». Personnages dont certains targums font les chefs des magiciens d'Égypte, par référence à *Exode,* VII, 12; IX, 12. Pour la légende, ils étaient le type même des faux prophètes, opposés à Moïse et Aaron.

10 Toi, tu m'as suivi dans mon enseignement, ma méthode, mon dessein, ma foi, ma générosité, ma charité, ma résistance,
11 mes persécutions, mes souffrances, comme il m'en est arrivé à Antioche, à Iconium et à Lystres. Que de persécutions j'ai supportées ! et de toutes, le Seigneur m'a délivré.
12 De même, tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le christ Jésus seront poursuivis.
13 Mais les hommes mauvais et les charlatans n'aboutiront qu'au pire, autant égareurs qu'égarés.

14 Mais toi, demeure en ce que tu as appris et à quoi on t'a fait te fier, sachant de qui tu l'as appris
15 et que depuis l'enfance tu connais les saintes lettres, celles-là qui peuvent te donner la sagesse pour ton salut par la foi dans le christ Jésus.
16 Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, démontrer, corriger, former à la justice,
17 pour que l'homme de Dieu soit paré, préparé à toute bonne œuvre.

CHAPITRE IV

1 Je t'adjure devant Dieu et le christ Jésus, qui va juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et son règne,
2 prêche la parole, surviens à temps et à contretemps, prouve coupable, tance, exhorte, en toute générosité et pour enseigner.
3 Car il y aura un temps où ils ne supporteront plus la saine doctrine mais, selon leurs propres convoitises, ils se surchargeront de maîtres et, démangés d'écouter,

11. Antioche... Iconium... Lystres : vieux souvenirs datant de la première mission : *Actes,* XIII, 14-51-XIV, 8 et suivants. Timothée n'avait pas participé à ces aventures mais il en avait probablement été témoin, étant de Lystres (selon *Actes,* XVI, 1). — De toutes : sauf de cette dernière prison, d'où Paul écrit.

16. Toute écriture... : commentaire, dans la *IIe de Pierre,* I, 19-21

IV 1. Juger les vivants et les morts : dans *Actes,* X, 42.

3. La saine doctrine : comme dans *I Timothée,* I, 10.

4 ils se détourneront de l'écoute de la vérité, et se tourneront vers des mythes.
5 Mais toi, sois sobre en tout, et souffre; fais œuvre d'évangéliste, assure ton service.
6 Car pour moi, je sers déjà de libation et le temps de mon retour est venu.
7 J'ai combattu le beau combat, fini la course, gardé la foi.
8 Du reste m'est réservée la couronne de justice qu'en ce Jour-là me rendra le Seigneur, le juste juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront aimé sa manifestation.

9 Efforce-toi de venir vite près de moi;
10 car Démas m'a abandonné, par amour de cet âge-ci, il est allé à Thessalonique; Crescens, en Galatie; Tite, en Dalmatie.
11 Il n'y a que Luc avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi; car il me sera bien commode pour le service.
12 J'ai envoyé Tychique à Éphèse.

13 La casaque que j'ai laissée à Troas, chez Carpus, apporte-la, en venant; et aussi les livres, surtout les parchemins.

14 Alexandre le chaudronnier a montré beaucoup de méchanceté envers moi. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

6. Je sers de libation : voir *Philippiens,* II, 17. — Le temps de mon retour : voir *Philippiens,* I, 23.

7. Le beau combat : comme dans *I Timothée,* VI, 12.

8. La couronne : celle de l'athlète qui a concouru « dans les règles », selon II, 5. — Ce Jour-là : le jour du jugement (verset 1).

10. Démas était un des compagnons de Paul, pendant la première captivité : *Colossiens,* IV, 14; *Philémon,* 24. — Crescens : nom latin. — En Galatie : selon plusieurs manuscrits : « en Gaule ». — Tite est-il parti de Crète (*Tite,* I, 5) ? ou de Nicopolis (*Tite,* III, 12) ? ou de Rome ? — La Dalmatie : province romaine située sur l'Adriatique.

11. Luc : le « cher médecin », de *Colossiens,* IV, 14. — Marc : au sujet de qui Paul avait autrefois donné des instructions à ses églises (*Colossiens,* IV, 10).

12. Tychique : Paul l'avait jadis envoyé à Colosses (*Colossiens,* IV, 7), puis en mission auprès de Tite (*Tite,* III, 12); il l'envoie maintenant auprès de Timothée.

14. Alexandre : peut-être celui de *I Timothée,* I, 20.

15 Garde-toi de lui, toi aussi, car il s'est fort opposé à nos paroles.

16 La première fois que j'ai eu à répondre, personne n'a été avec moi; au contraire, ils m'ont tous abandonné. Que cela ne leur soit pas compté!
17 Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié pour que, par moi, la prédication soit assurée et que toutes les nations l'entendent; et j'ai été délivré de la gueule du lion.
18 Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera pour son règne céleste. À lui la gloire dans les âges des âges. Amen.

19 Salue Prisca et Aquilas, et la maison d'Onésiphore.

20 Éraste est demeuré à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet.

21 Efforce-toi de venir avant l'hiver.
Eubule, Pudens, Lin, Claudie et tous les frères te saluent.

22 Le Seigneur soit avec ton esprit. La grâce soit avec vous.

16. La première fois que j'ai eu à répondre : probablement allusion à la *prima actio,* en suite de laquelle le tribunal aura conclu à l'impossibilité de trancher *(non liquet)* et demandé un supplément d'enquête *(amplius),* avant de se prononcer dans la *secunda actio.* Entre les deux comparutions, le délai pouvait être long, mais Paul ne paraît pas avoir beaucoup d'espoir (versets 6-7). — Ils m'ont tous abandonné : à rapprocher de I, 15, à propos des Asiates. Le mot « tous », ici, ne peut guère passer pour hyperbolique : si quelqu'un avait témoigné pour Paul, on le nommerait (comme l'Asiate Onésiphore, en I, 16-17).

17. Que toutes les nations l'entendent : déjà, à son premier procès, le prétoire lui avait servi de tribune pour prêcher l'évangile (*Philippiens,* I, 13). — J'ai été délivré de la gueule du lion : allusion à *Psaumes,* XXII, 22, qui a certainement inspiré ces deux versets 16-17.

19. Prisca et Aquilas : déjà mentionnés dans *Romains,* XVI, 3-4. — La maison d'Onésiphore : comme en I, 16.

20. Éraste : mentionné dans *Romains,* XVI, 23. — Trophime : Éphésien, compagnon de Paul lors de son dernier voyage à Jérusalem, il avait servi de prétexte à faire arrêter Paul dans le temple : *Actes,* XXI, 29.

21. Efforce-toi de venir : comme au verset 9. — Eubule, Pudens, Lin, Claudie : un nom grec, suivi de trois noms latins. Lin est le nom que la tradition donne au premier successeur de Pierre.

ÉPÎTRE À TITE

NOTICE

Tite, chrétien d'origine païenne, avait accompagné Paul à Jérusalem, à l'époque du concile; et peut-être avait-il alors servi de test : personne ne l'avait obligé à se faire circoncire (Galates, II, *1-3*). *Il eut plus tard à remplir une difficile mission de conciliation, lors de la crise de Corinthe* (II Corinthiens, VII, *6-16*). *Beaucoup plus tard, enfin, Paul, libéré de sa première captivité, le mit à la tête des églises qu'il avait fondées en Crète* (Tite, I, *5*). *C'est là qu'il lui écrit. Chronologiquement, l'*Épître à Tite *se place entre la* Ire *et la* IIe à Timothée. *On ignore si Tite put rejoindre Paul à Nicopolis, comme il le lui avait demandé* (Tite, III, *12*).

MICHEL LÉTURMY.

PLAN DE L'ÉPÎTRE À TITE

Adresse : I, 1-4.

Directives : I, 5 – III, 11.

Les Anciens : I, 5-16.
Conseils divers : II, 1 – III, 11.

Nouvelles et salutations : III, 12-15.

ÉPÎTRE À TITE

CHAPITRE PREMIER

1 Paul, esclave de Dieu mais apôtre de Jésus Christ
pour la foi des élus de Dieu et leur connaissance de la
vérité selon la piété,
2 dans l'espérance de la vie éternelle que le Dieu
infaillible a promise pour les temps éternels
3 (mais il a en son temps manifesté sa parole dans la
prédication qui m'a été confiée selon l'ordre de Dieu
notre sauveur),

4 à Tite, mon véritable enfant selon notre foi commune.

Grâce et paix de Dieu le Père et du christ Jésus notre sauveur.

5 Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu mettes de
l'ordre dans ce qui en manque, et que dans chaque ville
tu établisses, comme je te l'ai prescrit, des anciens
6 s'il y a quelqu'un d'irréprochable, qui soit le mari
d'une seule femme et ait des enfants fidèles qu'on ne
puisse pas accuser de débauche ou d'insoumission.
7 Car le surveillant doit être irréprochable, comme
intendant de Dieu, ni infatué, ni coléreux, ni buveur, ni
batailleur, ni intéressé,

I 1-4. Comparer à l'adresse de *Romains,* I, 1-7. — Apôtre... pour la foi des élus : se rappeler que le mot « apôtre » signifie : « envoyé ».

5. Des anciens : parmi lesquels sont choisis les « surveillants » (verset 7).

6-9. Mêmes critères que dans *I Timothée,* III, 1-5.

8 mais hospitalier, ami du bien, plein de bon sens, juste, pieux, maître de soi,
9 et attaché à la parole fidèle conforme à la doctrine, pour pouvoir exhorter dans la saine doctrine et prouver coupables les contradicteurs.
10 Car il y a beaucoup d'insoumis, de bavards et d'imposteurs, surtout parmi les circoncis.
11 Il faut leur fermer la bouche, car ils vous retournent des maisons entières, à enseigner pour un gain honteux ce qu'il ne faut pas.
12 L'un d'eux, leur propre prophète, l'a dit : Crétois, toujours menteurs, méchantes bêtes, cœurs blasés.
13 Ce témoignage est vrai. Et pour ce motif, prouve-les coupables, avec rigueur, pour qu'ils soient sains dans la foi,
14 sans plus s'adonner aux mythes juifs, ni à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité.
15 Tout est pur pour les purs ; mais pour les souillés et les mécréants, rien n'est pur ; ils ont, au contraire, l'intelligence et la conscience souillées.
16 Ils avouent connaître Dieu mais le renient par leurs œuvres : ils sont horribles, indociles et disqualifiés pour toute œuvre bonne.

10. Parmi les circoncis : littéralement : « de la circoncision », où se recrutent les éternels adversaires (*Philippiens,* III, 2 et suiv. ; *Colossiens,* II, 16 et suiv.). Ce terme de « circoncision » pourrait désigner les Judéens mais, en fait, il s'agit de Crétois (verset 12) ; il pourrait donc désigner des Juifs de Crète mais, en fait, il s'agit de chrétiens tentés par les mythes juifs (verset 14) ; il désigne donc des chrétiens judaïsants ; mais ce ne sont que des Crétois.

12. Leur propre prophète : Épiménide de Cnosse, poète et philosophe des VIIe-VIe siècles. On sait que le grec a un verbe κρητίζειν, « agir en Crétois », c'est-à-dire : faire le fourbe, l'imposteur. — Cœurs blasés : littéralement : « ventres paresseux » ; sans doute en ce sens que ces « méchantes bêtes », qui se nourrissent de ragots, n'ont ni faim ni soif de vérité.

15. Tout est pur... : comparer à *Romains,* XIV, 20 : « Tout est pur, mais c'est mal à l'homme de chopper sur le manger ». À présent, on ne transige plus.

CHAPITRE II

1 Mais toi, dis ce qui convient à la saine doctrine.
2 Que les vieillards soient sobres, graves, pleins de bon
sens, et sains dans la foi, la charité et la résistance.
3 Que de même les vieilles femmes aient un maintien
de saintes personnes; qu'elles ne soient ni dénigreuses ni
asservies aux excès de vin, mais de bon conseil
4 pour donner aux jeunes le sens de l'amour conjugal
et de l'amour maternel;
5 et de bon sens, pures, ménagères, bonnes, et sou-
mises à leur mari, pour que la parole de Dieu ne soit pas
blasphémée.
6 Exhorte de même les jeunes gens à être de bon sens
7 en tout, en leur donnant l'exemple de tes bonnes
œuvres : intégrité dans l'enseignement, gravité,
8 parole saine et hors de blâme, pour que celui qui est
contre soit couvert de confusion de n'avoir rien de mal
à dire de nous.

9 Que les esclaves soient soumis en tout à leurs maîtres,
qu'ils soient agréables, qu'ils ne contredisent pas,
10 ne détournent rien, montrent au contraire une totale
bonne foi, pour faire honneur en tout à l'enseignement
de Dieu notre sauveur.

11 Car la grâce de Dieu s'est manifestée salutaire à
tous les hommes,
12 nous formant à renier l'impiété et les convoitises
mondaines, pour vivre avec bon sens, justice et piété
dans l'âge présent,
13 en attendant la magnifique espérance, la manifesta-
tion de la gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus
Christ,

II 5. Ne soit pas blasphémée : comme dans *I Timothée,* VI, 1.
8. Soit couvert de confusion... : même préoccupation que dans la *I*re *de Pierre,* II, 15 : « museler l'ignorance des sots ».
9-10. Que les esclaves soient soumis : mêmes directives que dans *I Timothée,* VI, 1-2, avec trois précisions supplémentaires : tâcher d'être agréable, de ne pas contredire, et de ne pas voler.

14 qui s'est donné pour nous afin de nous racheter de toute iniquité, et de purifier un peuple qui soit le sien, zélé pour les bonnes œuvres.

15 Dis cela, et exhorte, prouve coupable, avec toute autorité. Que personne ne te méprise!

CHAPITRE III

1 Rappelle-leur de se soumettre aux principautés et aux
pouvoirs, et d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre,
2 de ne blasphémer personne, d'être accommodants,
modérés, montrant une totale douceur envers tous les
hommes.
3 Car nous aussi, jadis, nous étions insensés, indociles,
égarés, asservis à des convoitises et à des plaisirs divers,
occupés de méchancetés et d'envie, odieux, ennemis les
uns des autres.
4 Mais quand se sont manifestés la prévenance de Dieu
notre sauveur et son amour des hommes,
5 il nous a sauvés non pas d'après les œuvres qu'avec
justice nous avions faites mais selon sa miséricorde, par
un bain de régénération et de renouvellement, par l'Es-
prit saint
6 qu'il a richement versé sur nous par Jésus Christ
notre sauveur,
7 pour que, justifiés par la grâce de celui-ci, nous deve-
nions héritiers selon l'espérance de vie éternelle.

8 C'est là une parole fidèle, et je veux que là-dessus
tu sois affirmatif, pour que ceux qui se sont fiés à Dieu

14. Un peuple qui soit le sien : depuis *Éphésiens,* II, 14-15, l'église chrétienne est devenue le nouvel Israël, à qui Paul applique ici les prérogatives de l'ancien, selon *Psaumes,* CXXX, 8; *Ézéchiel,* XXXVII, 23; *Exode,* XIX, 5.

15. Que personne ne te méprise : comparer à *I Timothée,* IV, 12.

III 1. Rappelle-leur : aux Crétois (I, 12). Comparer ces directives à celles de *Romains,* XIII, 1-7. Dans *I Timothée,* II, 1-2, Paul demandait qu'on prie pour les pouvoirs publics.

3. Nous aussi, jadis... : comme dans *Éphésiens,* II, 1-10.

pensent à être des meneurs dans les bonnes œuvres. Voilà qui est beau et utile aux hommes.
9 Mais les discussions stupides, les généalogies, la querelle, les disputes de légistes, évite-les, car elles sont inutiles et vaines.
10 Quant au sectaire, après un premier et un deuxième avertissement, refuse-le,
11 sachant qu'un tel homme est un perverti, un pécheur qui se condamne lui-même.

12 Quand je t'aurai envoyé Artémas et Tychique, efforce-toi de venir auprès de moi à Nicopolis, car j'ai décidé d'y passer l'hiver.
13 Efforce-toi de faire cortège à Zénas le légiste, et à Apollos, pour qu'ils ne manquent de rien.
14 Et que les nôtres aussi apprennent à être des meneurs dans les bonnes œuvres, en cas de nécessité, et pour n'être pas stériles.

15 Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi.
La grâce soit avec vous tous.

9. Les discussions stupides... : même consigne que dans *I Timothée,* I, 4; VI, 4; *II Timothée,* II, 23.

10. Le sectaire : grec αἱρετικός (« hérétique »); littéralement : « celui qui choisit ». Ce mot est employé pour cette seule fois dans le Nouveau Testament. Comparer à *I Corinthiens,* I, 12 : « Moi je suis de Paul et moi, d'Apollos et moi, de Képhas et moi, du Christ. » Il n'y a jamais que des partis, que des choix; et, au sein du Judaïsme, le mouvement évangélique n'avait d'abord été qu'une « secte » (αἵρεσις) : *Actes,* XXIV, 5, 14; XXVIII, 22.

12. Artémas : inconnu d'ailleurs. — Tychique : voir la note sur *II Timothée,* IV, 12. — Nicopolis : ville de l'Épire, sur la côte adriatique.

13. Zénas : personnage inconnu. — Le légiste : même mot que ci-dessus, verset 9. — Apollos : se rappeler le brillant collaborateur de *I Corinthiens,* I, 12; III, 4, 6, 22; IV, 6.

14. Stériles : comparer à *Jude,* 12 : « Arbres de fin d'automne, sans fruits, doublement morts, déracinés. »

ÉPÎTRE À PHILÉMON

NOTICE

Ce billet, que l'ordre traditionnel place à la fin du recueil des lettres de Paul, appartient, avec les épîtres aux Éphésiens, aux Philippiens *et* aux Colossiens, *au groupe des* Épîtres de la captivité.

Philémon, riche propriétaire de la région de Colosses, était aussi un chrétien influent, dont la maison servait de lieu de réunion à l'église locale. L'un de ses esclaves, Onésime, s'étant enfui de chez lui et venant à Rome chercher le salut dans l'incognito de la capitale, l'y trouva, en effet, en ce sens qu'ayant rencontré Paul, il se convertit. Paul aurait volontiers gardé près de lui son compagnon de fortune. Il préféra le renvoyer, muni de ce billet, dans lequel il recommande à Philémon de le bien recevoir et de le considérer désormais comme un frère. En même temps, Paul, écrivant aux Colossiens, leur recommandait discrètement de veiller à ce que tout se passe bien (Colossiens, IV, *8-9*). *Tychique et Onésime partirent pour Colosses, l'un avec la lettre, l'autre avec le billet.*

Ce billet consiste en une requête (8-22) précédée de l'adresse (1-7) et suivie de la salutation (23-25).

MICHEL LÉTURMY.

ÉPÎTRE À PHILÉMON

1 Paul, prisonnier du christ Jésus, et le frère Timothée,
à Philémon notre cher collaborateur,
2 à notre sœur Apphia, à Archippe notre compagnon
d'armes, et à l'église de chez toi.

3 À vous grâce et paix de Dieu notre père et du sei-
gneur Jésus Christ.

4 Je rends grâces continuellement à mon Dieu en fai-
sant mémoire de toi dans mes prières,
5 car j'entends la charité et la foi que tu as envers le
seigneur Jésus et pour tous les saints.
6 Puisse cette foi à laquelle tu t'es associé devenir opé-
rante en faisant connaître tout le bien qu'on peut faire
pour le Christ!
7 Car j'ai eu beaucoup de joie et de consolation de ta
charité, parce que si les entrailles des saints ont été en
repos, c'est grâce à toi, frère.

8 Aussi, quoique j'aie, dans le Christ, toute franchise
de te commander ce qui convient,
9 je fais plutôt appel à ta charité. C'est moi, Paul,

1. Prisonnier du Christ : explications dans *Philippiens,* I, 7, 13. Noter qu'en vingt-trois versets, Paul fera cinq fois allusion à sa captivité (1, 9, 10, 13, 23), à laquelle s'ajoute la révérence de l'âge (9), et quatre fois allusion à son autorité d'apôtre (8, 14, 19, 21) sans dire le mot.

2. Apphia, Archippe : probablement la femme et le fils de Philémon. Archippe fait l'objet d'une recommandation, dans *Colossiens,* IV, 17.

6. Qu'on peut faire : autre leçon : « que vous pouvez faire ».

9. Appel à ta charité : et, ci-dessous (verset 21) : « Je suis sûr

vieillard et, maintenant, prisonnier du christ Jésus,
10 qui fais appel à toi, pour mon enfant que j'ai engen-
dré dans les liens : Onésime,
11 qui t'était mal commode, autrefois, mais qui main-
tenant nous est bien commode à toi et à moi.
12 Je te le renvoie, lui, c'est-à-dire mes entrailles.
13 Je voulais le retenir auprès de moi pour qu'il me
serve à ta place, dans mes liens pour l'évangile,
14 mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, pour que
ton bienfait ne sente pas la contrainte mais soit de bon
gré.

15 Car s'il a été séparé de toi une heure, c'est peut-être
pour que tu le reçoives pour l'éternité,
16 non plus comme esclave, mais mieux qu'un esclave,
un frère, et qui m'est très cher, à moi, mais bien plus à
toi, et dans la chair et dans le Seigneur.
17 Si donc tu me tiens pour ton associé, reçois-le
comme si c'était moi.
18 Et s'il t'a fait du tort ou te doit quelque chose,
compte-le moi.
19 Moi, Paul, je l'écris de ma main : je rembourserai.
Ce n'est pas pour dire, mais tu m'es redevable de toi-
même.

de ton obéissance. » — Vieillard : Paul n'avait guère plus de cinquante-cinq ans (et Jean, qui en avait environ cinquante, n'avait pas commencé son œuvre).

10. Que j'ai engendré : comparer à *I Corinthiens,* IV, 15. — Dans les liens : pendant sa première captivité, Paul avait le droit d'« accueillir tous ceux qui entraient chez lui » (*Actes,* XXVIII, 30).

11. Mal commode... bien commode : Paul joue sur le nom d'« Onésime », qui signifie : utile, profitable, secourable.

12. Lui, c'est-à-dire... : autre leçon : « mais toi, reçois-le comme mes entrailles ».

14. Ton bienfait : il semble que Paul invite Philémon à lui renvoyer l'esclave (« pour qu'il me serve à ta place », verset 13).

19. Je l'écris de ma main : l'autographe qui, d'ordinaire, sert de signature aux lettres, intervient ici d'une manière plaisante comme pour avaliser un billet en reconnaissance de dettes (verset 18). — Tu m'es redevable de toi-même : probablement en ce sens que Philémon avait été converti par Paul. En tout cas, une telle redevance, ajoutée à ces deux autres auxquelles Paul a fait allusion (versets 8 et 13), annule la dette.

20 Oui, frère : à moi de tirer profit de toi, dans le Seigneur. Donne du repos à mes entrailles, dans le Christ.

21 Je t'écris parce que je suis sûr de ton obéissance et que je sais que tu en feras même plus que je ne dis.

22 Mais en même temps, apprête-moi un logis, car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières.

23 Épaphras, mon compagnon de captivité dans le christ Jésus, te salue;
24 et Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.

25 La grâce du seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit.

20. Tirer profit : la forme même du verbe grec (ὀναίμην) fait sans doute encore allusion au nom d'Onésime (autre allusion, verset 11).

22. J'espère vous être rendu : comme dans *Philippiens*, I, 25; II, 24.

23-24. Les cinq noms qui figurent ici figurent aussi dans les salutations de l'*Épître aux Colossiens :* Épaphras, en IV, 12; Marc et Aristarque, en IV, 10; Démas et Luc, en IV, 14.

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

NOTICE

Adressée d'Italie à des chrétiens d'origine juive et sans doute palestinienne, cette épître est postérieure à la mort de Jacques (en l'an 62) mais antérieure à la chute de Jérusalem (en l'an 70).

Anonyme, elle a été placée à la suite des lettres de Paul avec lesquelles elle a une parenté de pensée mais non de style. Les exégètes ont cherché à l'attribuer à quelque notoire personnage des milieux pauliniens, mais Barnabé n'avait pas la réputation d'être orateur, Silas n'a guère montré d'élégance comme secrétaire, Luc ne semble jamais avoir eu d'autorité apostolique. On songerait plutôt maintenant à Apollos, car ce que disent de lui Paul (I Corinthiens, I, *12;* III, *4-9, 22;* IV, *6;* XVI, *12;* Tite, III, *13*) *et surtout Luc* (Actes, XVIII, *24-28*) *correspond aux qualités et aux tendances de ce texte.*

Il est écrit en beau grec, construit avec clarté et animé d'une remarquable éloquence. La familiarité avec les saintes Écritures y est aussi grande que l'habileté un peu néoplatonicienne à les interpréter (les Pères de l'Église ne se feront pas faute d'exploiter à l'excès cette méthode).

L'auteur veut montrer aux judéo-chrétiens qui traversent une période sombre la supériorité du Christ et de sa voie, si pénible qu'elle puisse sembler en face des splendeurs de l'ancienne alliance dont ils gardaient probablement quelque nostalgie.

Voici son plan : le Fils supérieur aux anges (I-II); *Jésus supérieur à Moïse* (III-IV, *13*); *le Christ supérieur aux grands prêtres* (IV, *14*-X, *18*); *efficacité de la foi* (X, *19*-XII); *dernières exhortations* (XIII).

JEAN GROSJEAN.

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

CHAPITRE PREMIER

1 Après avoir maintes fois et de maintes façons parlé
jadis à nos pères par les prophètes, Dieu,
2 dans les jours derniers, nous parla par son Fils qu'il a
établi légataire universel et par qui il a fait les siècles.
3 Ce Fils qui, splendeur de sa gloire et empreinte de
sa substance, porte tout par sa puissante parole, fit la
purification des péchés et s'assit à la droite de la majesté
dans les hauteurs,
4 d'autant supérieur aux anges qu'héritier d'un nom
différent.

5 Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : Tu
es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? ou encore :
Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils ?
6 Quand il fait entrer le premier-né dans le séjour, il
dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.
7 Il dit des anges : Ses anges, il en fait des esprits et ses
serviteurs, une flamme de feu,

I 2. Légataire universel (littéralement : héritier de tout) : allusion à *Psaumes,* II, 8.

3. Le début du verset se souvient de *Sagesse,* VII, 25-26.

4. Énoncé de la première thèse.

5-14. Le Fils supérieur aux anges par nature (preuves scripturaires).

5. *Psaumes,* II, 7, puis *II Samuel,* VII, 14.

6. *Psaumes,* XCVII, 7, cité d'après les Septante (l'hébreu disait : Tous les dieux se prosternent devant Dieu).

7. *Psaumes,* CIV, 4, toujours d'après les Septante (l'hébreu : Les

8 mais du Fils : Dieu, ton trône est dans les âges des âges, et bâton de droiture est ton bâton royal.
9 Tu as aimé la justice et haï l'iniquité, dieu, c'est pourquoi ton Dieu t'a oint d'une huile d'exultation plutôt que tes associés.
10 Et : C'est toi, au commencement, qui a fondé la terre, Seigneur, et les cieux sont l'œuvre de tes mains.
11 Ils périront, mais toi, tu persistes. Tous ils s'useront comme un manteau.
12 Tu les rouleras comme un vêtement, comme un manteau, et ils seront changés, mais toi, tu es le même et tes années ne cesseront pas.
13 Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis le marchepied de tes pieds ?
14 Ne sont-ils pas tous des esprits en fonction, envoyés pour servir ceux qui vont hériter du salut ?

CHAPITRE II

1 C'est pourquoi nous devons davantage prendre garde à ce que nous avons entendu, de peur de passer à côté.
2 En effet si la parole promulguée par les anges a été confirmée et si toute transgression ou désobéissance a reçu à bon droit son paiement,
3 comment échapperons-nous quand nous négligerons un si grand salut ? car ce salut, promulgué au commencement par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu ;
4 et Dieu y joignait son témoignage de signes, de

vents, tu en fais tes messagers, et le feu dévorant, tes serviteurs).

8-9. D'après *Psaumes,* XLV, 7-8 (paroles adressées au roi messianique qu'elles appellent dieu).

10-12. *Psaumes,* CII, 26-28.

13. *Psaumes,* CX, 1.

II 1-4. Exhortation : attention donc à la parole du Fils.

2. Promulguée par les anges : comme en *Galates,* III, 19 et *Actes,* VII, 53.

4. Répartitions : voir *I Corinthiens,* XII, 4-11.

prodiges, de miracles divers et de répartitions d'Esprit saint à son gré.

5 Ce n'est pas, en effet, à des anges qu'il a soumis le séjour à venir dont nous parlons,
6 et quelqu'un en témoigne quelque part quand il dit : Qu'est-ce que l'homme que tu t'en souviennes ou le fils de l'homme que tu t'en occupes ?
7 Tu l'as abaissé pour peu en dessous des anges puis tu l'as couronné de gloire et d'honneur
8 et tu as tout mis sous ses pieds.
À tout lui soumettre il ne laisse rien, en effet, qui ne lui soit soumis. Et si maintenant nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis,
9 nous voyons qu'abaissé pour peu en dessous des anges, Jésus est couronné de gloire et d'honneur pour avoir subi la mort de telle sorte que grâce à Dieu ce soit pour chacun qu'il ait goûté la mort.
10 En effet, pour mener beaucoup de fils à la gloire, il convenait à celui pour qui et par qui tout existe de parfaire par les souffrances le principe de leur salut.
11 Le sanctificateur et les sanctifiés sont tous, en effet, issus du même. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères
12 quand il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te chanterai au milieu de l'église.
13 Et encore : Je serai sûr de lui. Et encore : Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés.
14 Puisque les enfants avaient part au sang et à la chair, il y a donc pris part comme eux pour annuler par sa mort celui qui avait force de mort, c'est-à-dire le diable,
15 et délivrer tous ceux que la crainte de la mort tenait en esclavage toute leur vie.
16 En effet il ne s'empare sans doute pas des anges, mais il s'empare de la semence d'Abraham.
17 De là qu'il ait dû être en tout pareil à ses frères afin d'être, dans le service de Dieu, un grand prêtre miséricordieux et fidèle qui expiât les péchés du peuple;

5-18. Le Fils, supérieur aux anges par son rôle.
6-7. D'après *Psaumes,* VIII, 5-7.
12. *Psaumes,* XXII, 23.
13. *Isaïe,* VIII, 17, 18.

18 car, une fois éprouvé par ses souffrances, il peut
secourir les éprouvés.

CHAPITRE III

1 Par conséquent, frères saints, vous qui avez part à
l'appel céleste, considérez l'apôtre et grand prêtre que
nous avouons, Jésus.
2 Il est fidèle à celui qui l'a établi comme fut fidèle
Moïse dans toute la maison.
3 Et il a été digne de plus de gloire que Moïse, autant
que le constructeur d'une maison a plus d'honneur qu'elle,
4 car toute maison est construite par quelqu'un, mais
Dieu est le constructeur de tout.
5 Moïse a été fidèle dans toute la maison comme
serviteur pour témoigner de ce qui allait être dit,
6 mais le Christ est fidèle sur sa maison comme fils.
Et nous sommes sa maison si nous gardons ferme
jusqu'à la fin notre franchise et la fierté de notre espé-
rance.
7 C'est pourquoi, comme dit l'Esprit saint : Aujour-
d'hui, si vous entendez sa voix,
8 n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de l'exas-
pération, le jour de l'épreuve dans le désert.
9 Vos pères m'y éprouvèrent de tentation et me virent
à l'œuvre quarante ans.

III 2. D'après *Nombres,* XII, 7.

3. Énoncé de la deuxième thèse.

4-6. Jésus supérieur à Moïse par nature.

5. Comme serviteur : toujours d'après *Nombres,* XII, 7.

7-IV, 10. Jésus supérieur à Moïse par son rôle (nous mener au repos de Dieu).

7-11. *Psaumes,* XCV, 7-11.

8. Lors de l'exaspération : l'hébreu disait : « à Méribah »; les Septante ont traduit le nom propre selon l'étymologie qu'en donnait *Exode,* XVII, 7. De même le jour de l'épreuve est, dans l'hébreu, « le jour de Massah ».

9-10. L'hébreu disait : où vos pères m'ont éprouvé, où ils m'ont tenté bien qu'ils aient vu mes œuvres... Mais ici l'épître ne suit pas tout à fait non plus le texte des Septante.

10 C'est pourquoi j'ai été dégoûté de cette génération et j'ai dit : Leur cœur s'égare toujours, ils ne connaissent pas mes chemins.
11 Je l'ai donc juré dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos.
12 Frères, attention que l'un de vous n'ait un mauvais cœur assez infidèle pour quitter le Dieu vivant.
13 Exhortez-vous entre vous chaque jour aussi longtemps qu'on dira : aujourd'hui, pour que personne de vous ne s'endurcisse, leurré par le péché.
14 Car nous avons part au Christ mais à condition de garder ferme jusqu'à la fin le principe de base.
15 Quand il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de l'exaspération,
16 qui sont donc ceux qui, après l'avoir entendu, l'exaspérèrent ? Ne sont-ce pas tous ceux que Moïse avait fait sortir d'Égypte ?
17 Et de qui fut-il dégoûté quarante ans ? N'est-ce pas de ceux qui péchèrent et dont les corps sont tombés dans le désert ?
18 Et à qui a-t-il juré qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon aux indociles ?
19 Attention, ce fut par manque de foi qu'ils ne purent y entrer.

CHAPITRE IV

1 Donc, tant que reste offerte la promesse d'entrer dans son repos, craignons que l'un de vous ne pense arriver trop tard.
2 L'avis nous est adressé comme à eux. Or il ne leur servit à rien d'entendre la parole, faute d'avoir ajouté foi à ce qu'ils entendaient.

17. Voir *Nombres,* XIV, 29.

IV 2. L'avis nous est adressé : littéralement : nous sommes évangélisés. — Faute d'avoir ajouté foi : variante : faute de s'être unis par la foi à ceux qui l'entendaient (ce qui serait une allusion à Josué et Caleb d'après *Nombres,* XIV, 6-10, 29-30).

3 Nous les fidèles, nous entrons dans le repos selon qu'il a dit : Je l'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos. Certes ses œuvres existaient depuis la fondation du monde.
4 Il est dit, en effet, quelque part à propos du septième jour : Et le septième jour, Dieu se reposa de toutes ses œuvres.
5 Et ici : Ils n'entreront pas dans mon repos.
6 Puisqu'il reste donc à certains d'y entrer et que les premiers avisés n'y sont pas entrés faute d'obéissance,
7 c'est qu'il établit encore un jour : aujourd'hui, quand, si longtemps après, il dit dans David ce qui vient d'être cité : Aujourd'hui si vous entendez sa voix n'endurcissez pas vos cœurs.
8 Car il n'aurait pas parlé d'un autre jour si Josué leur avait donné le repos.
9 Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu.
10 Car quiconque entre dans son repos se repose de ses œuvres comme Dieu des siennes.
11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos de peur que quelqu'un ne tombe à l'exemple de cette désobéissance.

12 Car la parole de Dieu est vivante, opérante et plus coupante qu'aucun sabre à deux tranchants. Elle pénètre jusqu'à la séparation de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et elle juge les pensées et les intentions des cœurs.
13 Il n'y a pas de créature qui lui soit cachée. Tout est nu, dénudé aux yeux de celui à qui nous devons compte.

3-10. L'auteur tire argument de l'exhortation davidique pour étendre à tout fidèle, tant que dure le temps, cette promesse de repos dont Dieu a exclu les rebelles de l'Exode.

8. L'auteur écarte l'objection qu'on pourrait tirer de *Josué,* XXII, 4.

9. Comme nous en a averti le verset 4, il s'agit de partager ce repos même de Dieu dont la Palestine n'est que la figure spatiale, et le sabbat la figure temporelle.

11-13. Exhortation : attention à la parole de Dieu.

12. La séparation de l'âme et de l'esprit : façon araméenne de désigner concrètement le point intime de l'homme, selon la distinction (soulignée par M. Jousse) entre la respiration gutturale (âme) et la respiration nasale (esprit).

14 Puisque nous avons un suprême grand prêtre qui a
traversé les cieux, Jésus le fils de Dieu, c'est à nous de
l'avouer.
15 Car notre grand prêtre n'est pas incapable de com-
patir à nos faiblesses, lui qui a tout éprouvé comme nous
sauf le péché.
16 Approchons-nous donc du trône de la grâce avec
franchise pour recevoir miséricorde et trouver la grâce
d'être secourus au bon moment.

CHAPITRE V

1 Tout grand prêtre pris d'entre les hommes est établi,
pour les hommes, dans le service de Dieu afin d'offrir
des oblations et des sacrifices expiatoires.
2 Il est capable d'indulgence pour les ignorants et les
égarés puisqu'il est lui-même enveloppé de faiblesse.
3 Et, à cause de celle-ci, il doit offrir l'expiation autant
pour lui que pour le peuple.
4 Or personne ne s'arroge cet honneur, on y est appelé
par Dieu comme le fut Aaron.
5 Ainsi ce n'est pas le Christ qui s'est donné lui-même
la gloire d'être grand prêtre, c'est celui qui lui a dit :
Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui,
6 comme il dit ailleurs : Tu es prêtre pour toujours à la
manière de Melchisédek.
7 Lui, les jours de sa chair, il offrit avec grands cris et
larmes des demandes et des supplications à celui qui
pouvait le sauver de la mort et il en fut exaucé pour sa
piété.
8 Bien que fils, il apprit l'obéissance en souffrant

14. Énoncé de la troisième thèse.

15-V, 10. Le Christ grand prêtre par nature.

V 5. *Psaumes,* II, 7 (déjà cité en I, 5).

6. *Psaumes,* CX, 4. — Melchisédek : orthographe grecque de Malkisédeq.

7. Comparer à *Matthieu,* XXVI, 36-46; *Marc,* XIV, 32-42; *Luc,* XXII, 40-46.

8-10. Comparer à *Jean,* XII, 27-33; *Philippiens,* II, 6-11.

9 et, une fois parfait, il est devenu cause de salut éternel, pour tous ceux qui lui obéissent
10 puisque Dieu l'a proclamé grand prêtre à la manière de Melchisédek.

11 Sur ce point nous avons beaucoup à dire et les explications sont difficiles parce que vous ne mettez plus d'entrain à comprendre.
12 Vous qui, depuis le temps, devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. Vous en êtes à avoir besoin de lait et non de nourriture solide.
13 Or quiconque en est au lait n'entend rien à la parole de justice, il n'est qu'un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les parfaits qui, à force d'exercer leurs facultés, savent discerner le bien et le mal.

CHAPITRE VI

1 C'est pourquoi, laissant le commencement de la parole du Christ, portons-nous vers sa fin sans nous mettre à fonder encore la conversion des œuvres mortes et la foi en Dieu,
2 la doctrine des immersions et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel.
3 Ainsi ferons-nous, si Dieu le permet.
4 En effet ceux qui ont une fois été illuminés, qui ont goûté aux dons célestes, qui ont eu part à l'Esprit saint,
5 qui ont goûté à la belle parole de Dieu et aux puissances du siècle à venir,
6 s'ils sont tombés, il est impossible de renouveler leur conversion puisqu'ils recrucifient le fils de Dieu et le diffament.
7 Si une terre boit les fréquentes pluies qui lui viennent et produit des plantes utiles pour les cultivateurs, elle est bénie de Dieu;

11-VI, 20. Exhortation : attention au sens profond de l'évangile.

VI 2. Des immersions : voir, par exemple, *Actes,* XIX, 3-5.
4-6. Comparer à *I Jean,* V, 16-17.

8 mais, qu'elle porte des épines et des piquants, elle eſt réprouvée, presque maudite, et à la fin on la brûlera.

9 Mes chers, bien que nous parlions ainsi, nous nous attendons pour vous à mieux et à plus salutaire,
10 car Dieu n'eſt pas si injuſte que d'oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, vous qui vous êtes dévoués et vous dévouez pour les saints.
11 Mais nous désirons que chacun de vous montre le même empressement à s'assurer l'espérance jusqu'à la fin
12 pour que vous ayez de l'entrain et imitiez ceux qui par la foi et la patience ont hérité de la promesse.
13 Dieu, quand il fit promesse à Abraham, jura par lui-même n'ayant personne de plus grand par qui jurer;
14 et il lui dit : Oui, je te bénirai en te bénissant et te multiplierai en te multipliant.
15 Et, à force de patience, Abraham obtint ce qui lui était promis.
16 Les hommes jurent par plus grand qu'eux et la garantie du serment termine toutes leurs disputes.
17 Dieu, pour mieux montrer l'immutabilité de son dessein s'eſt engagé par serment.
18 Il a voulu, par deux aƈtes immuables dans lesquels il eſt impossible que Dieu mente, nous donner une solide consolation. Et notre refuge eſt de saisir l'espérance offerte.
19 Elle eſt en nous, pour notre âme, comme une sûre et ferme ancre lancée derrière le rideau.
20 C'eſt là qu'eſt entré Jésus, notre précurseur, et il eſt devenu pour toujours grand prêtre à la manière de Melchisédek.

8. Allusion à *Genèse,* III, 17-18.
10. Les saints : comme en *Romains,* XV, 25-27, 31.
13. D'après *Genèse,* XXII, 16.
14. *Genèse,* XXII, 17.
18. Deux aƈtes : la promesse et le serment.
19. Derrière le rideau : c'eſt-à-dire dans le sanƈtuaire (voir *Lévitique,* XVI, 2, 12).

CHAPITRE VII

1 Ce Melchisédek qui, roi de Salem et prêtre du
Dieu très-haut, est allé à la rencontre d'Abraham quand
celui-ci revenait de la défaite des rois, et qui l'a béni,
2 et à qui Abraham a remis la dîme de tout, et dont le
nom d'abord veut dire roi de justice, et qui est, de plus,
roi de Salem c'est-à-dire roi de paix,
3 n'a ni père, ni mère, ni généalogie, ni commencement
de jours, ni fin de vie, mais, comparable au fils de Dieu,
demeure prêtre à perpétuité.

4 Voyez comme est grand celui à qui le patriarche
Abraham donne la dîme du butin.
5 Ceux des fils de Lévi qui reçoivent la prêtrise ont,
selon la loi, ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-
dire sur leurs frères, issus pourtant aussi des reins
d'Abraham;
6 mais lui qui n'est pas de leur lignée a levé la dîme sur
Abraham et béni le détenteur des promesses.
7 Or, sans contredit, c'est le moindre qui est béni par
le meilleur.
8 Et ici ce sont des hommes mortels qui perçoivent la
dîme, mais là c'est celui dont on atteste qu'il est vivant.
9 Et Lévi qui perçoit la dîme l'a, pour ainsi dire payée
en la personne d'Abraham,
10 car il était encore dans les reins de son père quand
Melchisédek rencontra celui-ci.

11 Si la prêtrise lévitique, sur laquelle repose la Loi
donnée au peuple, avait atteint la perfection, quel besoin
que se lève encore un autre prêtre à la manière de Mel-
chisédek et non dès lors à la manière d'Aaron ?

VII 1-28. Le Christ supérieur aux grands prêtres lévitiques comme Melchisédek l'est à Aaron.

1-2. D'après *Genèse,* XIV, 17-20.

3. L'auteur (à la suite de *Psaumes,* CX, 4) interprète comme une indication de perpétuité le silence insolite de l'Écriture sur les origines et la fin de Melchisédek.

5. Selon la Loi : *Nombres,* XVIII, 21.

8. Dont on atteste qu'il est vivant : voir la note au verset 3.

12 C'est que, si on change de prêtrise, il faut aussi changer de loi.
13 Or celui dont nous parlons est d'une autre tribu dont personne n'a servi à l'autel,
14 car il est notoire que notre Seigneur a surgi de Juda, tribu pour laquelle Moïse n'a pas parlé de prêtrise.

15 C'est encore plus évident si se lève, à la ressemblance de Melchisédek, un autre prêtre
16 qui vient non selon la loi d'un ordre charnel, mais selon la puissance d'une vie indéfectible,
17 car il est attesté : Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédek.
18 L'ordre précédent a en effet été aboli à cause de sa faiblesse et de son inutilité,
19 car la loi n'a rien parfait, et voilà entrée une espérance meilleure par laquelle nous approchons de Dieu.

20 Et ce ne fut pas fait sans serment, car les autres sont prêtres sans serment,
21 mais lui, il a eu le serment de celui qui lui dit : Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas, tu es prêtre pour toujours.
22 L'alliance dont Jésus est garant en est d'autant meilleure.
23 Les autres sont nombreux à devenir prêtres parce que la mort les empêche de demeurer,
24 mais lui qui demeure pour toujours, il a la prêtrise intransmissible.
25 De là qu'il peut sauver tout à fait ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

26 Il nous fallait en effet un tel grand prêtre, pieux, simple, incorruptible, séparé des pécheurs et haussé au-dessus des cieux,
27 et qui ne soit pas contraint chaque jour, comme les grands prêtres, d'offrir des sacrifices d'abord pour ses péchés, puis pour ceux du peuple. Lui l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

14. Voir *Genèse,* XLIX, 8-12.
17. *Psaumes,* CX, 4 (déjà cité en V, 6).
21. Reprise de *Psaumes,* CX, 4.

28 La loi établit grands prêtres des hommes qui ont de
la faiblesse, mais la parole du serment postérieur à la
loi établit un Fils pour toujours parfait.

CHAPITRE VIII

1 Dans ce qui vient d'être dit, le point capital est que
nous avons un tel grand prêtre qui s'est assis à la droite
du trône de majesté dans les cieux
2 et qui officie dans le sanctuaire, dans l'abri véritable
qu'érigea le Seigneur et non l'homme.
3 Or tout grand prêtre est établi pour offrir des obla-
tions et des sacrifices. D'où la nécessité que celui-ci
aussi ait quelque chose à offrir.
4 Il ne serait pas prêtre s'il était sur la terre où d'autres
offrent les oblations légales,
5 ceux dont le service est comme la figure et l'ombre de
ce qui est céleste. Et Moïse en fut averti quand il allait
achever l'abri : Attention, lui fut-il dit, fais tout selon le
modèle qui t'a été montré sur la montagne.

6 Mais maintenant notre grand prêtre a obtenu une
fonction d'autant plus haute qu'il est médiateur d'une
meilleure alliance établie sur de meilleures promesses.
7 Si la première était irréprochable, il n'y avait pas lieu
d'en chercher une deuxième.
8 Or c'est avec blâme qu'il est dit : Voici que des
jours viennent, dit le Seigneur, où je conclurai avec la
maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance
nouvelle,
9 non comme l'alliance que j'ai faite avec leurs pères
le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir de
la terre d'Égypte. Ils ne sont pas demeurés dans mon
alliance et moi, je les ai négligés, dit le Seigneur.

VIII, 1-X, 18. Le Christ, médiateur d'une meilleure alliance et grand prêtre d'un meilleur temple.

1. S'est assis : rappel de *Psaumes,* CX, 1 (cité en 1, 13).
5. D'après *Exode,* XXV, 40.
6. Médiateur : comme en *I Timothée,* II, 5.
8-12. *Jérémie,* XXXI, 31-34.

10 Voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Is-
raël après ces jours-là, dit le Seigneur. Je mettrai mes lois
dans leur pensée, je les inscrirai dans leur cœur, je serai
leur Dieu et ils seront mon peuple.
11 Et personne n'enseignera son voisin ni personne
son frère en disant : Connais le Seigneur. Car ils me
connaîtront tous du plus petit au plus grand.
12 Car je serai indulgent pour leurs injustices et ne me
souviendrai plus de leurs péchés.
13 En parlant d'une alliance nouvelle, il vieillit la
première. Or ce qui est vieilli et vétuste est près de dis-
paraître.

CHAPITRE IX

1 La première avait ses règlements cultuels et son
sanctuaire terrestre.
2 On avait construit un premier abri appelé le Saint où
il y avait le lampadaire, la table et les pains proposés
3 et, après le deuxième rideau, un abri appelé le Saint
des saints.
4 Ce dernier renfermait la cassolette d'or et l'arche
d'alliance toute revêtue d'or où il y avait la manne dans
la cruche d'or, le bâton fleuri d'Aaron et les tablettes de
l'alliance
5 et, au-dessus, les kéroubim de gloire ombrageant le
propitiatoire. Mais nous n'avons pas ici à parler en détail
de tout cela.

6 Les choses étant ainsi disposées, les prêtres entrent
constamment assurer le service dans le premier abri.
7 Au contraire, dans le deuxième, n'entre que le grand
prêtre, une seule fois l'an, avec le sang qu'il offre pour
lui et pour les fautes du peuple.

IX 1. La première : certains ajoutent « elle aussi ».
2. Voir *Exode,* XXV, 23, 30, 31.
3. Voir *Exode,* XXVI, 33.
4. Cassolette : il s'agit de l'autel des parfums, d'après *Exode,* XXX, 1-6. Pour la manne, voir *Exode,* XVI, 33. Pour le bâton fleuri, voir *Nombres,* XVII, 23-25.
6. Voir *Lévitique,* XVI, 2-24.

8 L'Esprit saint indique, par là, que le chemin du sanctuaire n'est pas manifesté tant qu'est debout le premier abri.
9 C'est une parabole pour le temps présent que d'offrir des oblations et des sacrifices incapables de parfaire la conscience des assistants.
10 Ce sont des règlements charnels sur des aliments, sur des boissons et sur diverses immersions imposées jusqu'à l'heure du redressement.

11 Mais, grand prêtre des biens à venir, le Christ est venu à travers un plus grand et plus parfait abri qui n'est pas fait à la main, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création.
12 Il est entré dans le sanctuaire une fois pour toutes et non avec le sang des boucs et des taurillons, mais avec son propre sang pour nous obtenir un éternel rachat.
13 Car si le sang des boucs et des taureaux et la cendre de génisse dont on asperge les profanés, sanctifient pour une pureté charnelle,
14 combien le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert irréprochable à Dieu, purifie-t-il mieux d'œuvres mortes notre conscience pour servir le Dieu vivant !

15 C'est pourquoi il est médiateur d'une alliance nouvelle. Sa mort a ainsi racheté les transgressions de la première alliance et les appelés recevront l'héritage éternel promis.
16 Quand il y a testament, il faut que soit mort le testateur,
17 car un testament n'entre en vigueur qu'après le décès et reste sans force tant que vit le testateur.
18 La première alliance a donc été inaugurée dans du sang.
19 En effet, quand Moïse eut proclamé à tout le peuple chaque commandement selon la loi, il prit le sang des taurillons et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope et aspergea le livre et tout le peuple

13. La cendre de génisse : voir *Nombres,* XIX, 9.
16. En grec comme en hébreu, alliance et testament s'expriment par le même mot.

20 en disant : C'est là le sang de l'alliance prescrite par Dieu.
21 De même il aspergea de sang l'abri et tous les ustensiles officiels.
22 Et, selon la loi, presque tout est purifié par le sang, il n'y a pas de rémission sans effusion de sang.

23 Il fallait que les figures de ce qui est au ciel soient purifiées de cette façon, mais que ce qui est céleste le soit par des sacrifices meilleurs.
24 Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait à la main, réplique du véritable, mais dans le ciel même afin de paraître maintenant, pour nous, devant la face de Dieu.
25 Il n'est pas entré s'offrir maintes fois comme fait le grand prêtre chaque année dans le sanctuaire avec du sang d'emprunt.
26 Sinon il aurait dû souffrir maintes fois depuis la fondation du monde. Mais maintenant, à la fin des temps, il s'est manifesté une fois pour toutes afin d'abolir les péchés par son sacrifice.
27 Et comme les hommes ne meurent qu'une fois, après quoi il y a le jugement,
28 le Christ aussi qui ne s'est offert qu'une fois pour porter les péchés de beaucoup, reparaîtra sans péché pour sauver ceux qui l'attendent.

CHAPITRE X

1 N'ayant que l'ombre des biens à venir et non l'image même des choses, la loi, avec ses perpétuels sacrifices annuels, ne peut jamais parfaire ceux qui s'approchent.
2 Autrement n'aurait-on pas cessé d'offrir puisque les assistants une fois purifiés n'auraient plus aucune conscience des péchés ?
3 Mais chaque année au sacrifice on fait mémoire des péchés,
4 car le sang des taureaux et des boucs est incapable d'arracher les péchés.

20. Voir *Exode,* XXIV, 8.
28. D'après *Isaïe,* LIII, 12.

5 C'est pourquoi il dit en entrant dans le monde : Tu
n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as
façonné un corps.
6 Tu n'as pas trouvé bons les holocaustes ni les expia-
tions.
7 Alors j'ai dit : Voici, je viens, il est écrit de moi en
tête du livre, pour faire ta volonté, ô Dieu.
8 Il commence par dire : Tu n'as pas voulu, tu n'as pas
trouvé bons les sacrifices, les offrandes, les holocaustes
ni les expiations qui sont offerts selon la loi.
9 Alors il dit : Voici, je viens faire ta volonté. Il enlève
la première chose pour mettre en place la seconde.
10 Et c'est cette volonté qui nous sanctifie par l'of-
frande du corps de Jésus Christ une fois pour toutes.
11 Tout prêtre se tient chaque jour en fonction à offrir
maintes fois les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais
ôter les péchés,
12 mais celui-ci a offert un seul sacrifice pour les péchés
et s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu
13 à attendre que ses ennemis soient le marchepied de
ses pieds.
14 Il a en effet parfait les sanctifiés à perpétuité par une
seule offrande.
15 Et l'Esprit saint nous l'atteste quand, après avoir dit :
16 Vois l'alliance que je conclurai avec eux. Après
ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans leur
cœur, je les inscrirai dans leur pensée,
17 il ajoute : Je ne me souviendrai plus de leurs
péchés ni de leurs iniquités.
18 Or, où il y a rémission des péchés, il n'y a plus
d'offrande expiatoire.

19 Frères, puisque le sang de Jésus nous donne fran-
chise d'entrer dans le sanctuaire
20 par le nouveau chemin vivant qu'il a inauguré pour
nous à travers le rideau qu'est sa chair
21 et puisque nous avons un prêtre suprême sur la
maison de Dieu,

X 5-7. *Psaumes,* XL, 7-9, toujours d'après les Septante qui diffèrent ici passablement de l'hébreu.

12-13. Nouveau rappel de *Psaumes,* CX, 1.

16-17. Rappel de *Jérémie,* XXXI, 33-34, cité en VIII, 10-12.

19-39. Exhortation : attention à persévérer.

22 approchons-nous avec un cœur vrai, dans une foi assurée, le cœur nettoyé de sa mauvaise conscience et le corps lavé d'eau pure.
23 Gardons imperturbable l'espérance avouée, car fidèle eſt celui qui promit.
24 Soyons attentifs les uns aux autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes.
25 Ne désertez pas votre assemblée comme quelques-uns en ont coutume. Au contraire, exhortez, d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

26 Si en effet nous péchons de plein gré après avoir eu connaissance de la vérité, il n'y a plus de sacrifice expiatoire,
27 mais une terrible attente du jugement et l'ardeur du feu qui va dévorer les adversaires.
28 Que quelqu'un rejette la loi de Moïse, et il meurt sans pitié sur le témoignage de deux ou trois ;
29 mais quel pire châtiment pensez-vous que méritera quiconque a piétiné le fils de Dieu, profané le sang de l'alliance qui le sanctifiait et insulté l'Esprit de la grâce ?
30 Car nous savons qui a dit : À moi la vengeance, à moi les représailles, et encore : Le Seigneur jugera son peuple.
31 Il eſt terrible de tomber aux mains du Dieu vivant.

32 Mais rappelez-vous, les premiers jours de votre illumination, à quel assaut de souffrances vous résistiez,
33 tantôt offerts en spectacle dans les opprobres et les afflictions, tantôt vous associant à ceux qu'on traitait ainsi.
34 Car vous compatissiez avec les prisonniers. Vous avez accueilli avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez de meilleurs biens à demeure.
35 Ne perdez donc pas votre franchise qui a un bon paiement.
36 Vous avez en effet besoin de résiſtance pour faire la volonté de Dieu et pour bénéficier de la promesse,

26. Comme en VI, 4-6.
27. D'après *Isaïe*, XXVI, 11.
28. D'après *Deutéronome*, XVII, 6.
30. *Deutéronome*, XXXII, 35, 36.

37 car : Encore très peu de temps et celui qui vient arrivera sans tarder.
38 Or mon juste vivra par la foi et, s'il se dérobe, mon âme n'en est pas contente.
39 Mais nous ne sommes pas gens de dérobade pour nous perdre, nous sommes gens de foi pour acquérir notre âme.

CHAPITRE XI

1 La foi est la substance de ce qu'on espère, la preuve de ce qu'on ne voit pas.
2 Elle valut en effet aux anciens le témoignage qu'ils ont reçu.
3 Par la foi, nous comprenons que les siècles sont produits par la parole de Dieu de sorte que ce qui se voit ne vient pas de ce qui paraît.

4 Par la foi, Abel a offert à Dieu un meilleur sacrifice que Caïn et, à cause d'elle, il fut proclamé juste, Dieu lui-même attestant ses offrandes. À cause d'elle aussi, bien que mort, il parle encore.

5 Par la foi, Hénoch fut transféré pour ne pas voir la mort et ne fut plus trouvé parce que Dieu l'avait transféré. Avant son transfert en effet, on avait attesté qu'il était au gré de Dieu.
6 Or, sans foi, impossible d'être agréé. Pour approcher de Dieu, on doit croire qu'il est et qu'il paiera ceux qui le cherchent.

7 Par la foi, Noé, averti de ce qui ne se voyait pas encore, craignit Dieu et, pour sauver sa maison, cons-

37. *Isaïe,* xxvi, 20, toujours d'après les Septante.
38. Énoncé de la quatrième thèse d'après *Habacuc,* ii, 3-4 (comme en *Romains,* i, 17).

XI 1-39. Efficacité de la foi (preuves historiques).
3. D'après *Genèse,* i.
4. D'après *Genèse,* iv, 4.
5-6. D'après *Genèse,* v, 24.
7. D'après *Genèse,* vi, 8-22.

truisit l'arche par laquelle il condamnait le monde et héritait de la justice qui vient de la foi.

8 Par la foi, Abraham obéit à l'appel et partit pour le lieu dont il allait hériter. Il partit sans savoir où il allait.
9 Par la foi, il séjourna en terre promise comme dans une terre étrangère et habita dans des abris avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse.
10 Il attendait en effet la ville qui a des fondations et dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur.

11 Par la foi aussi, Sara eut pouvoir d'enfanter malgré son grand âge parce qu'elle estima fidèle celui qui promettait.
12 C'est pourquoi, d'un seul homme, qui était comme déjà mort, sont nés des hommes aussi nombreux que les étoiles du ciel, innombrables autant que le sable des rivages marins.

13 Ils sont tous morts dans la foi sans avoir bénéficié des promesses, mais ils les ont vues et saluées de loin et ont avoué qu'ils étaient des étrangers et des passants sur la terre.
14 Or ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie.
15 Et s'ils songeaient à celle d'où ils venaient, ils avaient le temps d'y retourner,
16 mais voilà, ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu. Il leur a en effet préparé une ville.

17 Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac. Ayant reçu les promesses, il offrit son fils unique

8. D'après *Genèse,* XII, 1-4.
9. D'après *Genèse,* XIII, 3; XXVI, 3; XXXV, 12.
10. Comparer à *Apocalypse,* XXI, 14-20.
11. D'après *Genèse,* XVII, 19; XXI, 2.
12. D'après *Genèse,* XXII, 17.
13. Vues et saluées de loin : point de vue paulinien aussi différent de *Matthieu,* XIII, 17 (ils n'ont pas vu) que de *Jean,* VIII, 56 (Abraham a vu et s'est réjoui). — Étrangers : allusion à *Genèse,* XXIII, 4.
16. Comparer à la ville d'*Apocalypse,* XXI, 2.
17. D'après *Genèse,* XXII, 1-14.

18 dont on lui avait dit : C'est par Isaac que tu auras une semence de ton nom.
19 Mais il compta que Dieu pouvait même le relever d'entre les morts. De là qu'il le recouvra et ce fut une parabole.

20 Par la foi aussi, Isaac bénit Jacob et Ésaü en vue de l'avenir.
21 Par la foi, Jacob mourant bénit chaque fils de Joseph et se prosterna sur le bout de son bâton.
22 Par la foi, Joseph, à sa fin, mentionna l'exode des fils d'Israël et donna des ordres au sujet de ses ossements.
23 Par la foi, les parents de Moïse, à sa naissance, le cachèrent trois mois parce qu'ils virent que l'enfant était agréable et ils ne craignirent pas l'ordre du roi.
24 Par la foi, Moïse, devenu grand, renonça à passer pour fils de la fille de Pharaon ;
25 il préféra le malheur du peuple de Dieu au plaisir temporaire du péché
26 et estima plus l'opprobre du Christ que la richesse des trésors d'Égypte, car il regardait le paiement.
27 Par la foi, il quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi, car il était ferme comme s'il voyait l'invisible.
28 Par la foi, il fit la pâque et l'aspersion du sang pour que l'exterminateur ne touchât plus aux premiers-nés.
29 Par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, mais les Égyptiens qui s'y risquèrent furent engloutis.

18. D'après *Genèse,* XXI, 12.
19. Comparer à *Romains,* IV, 17-21. — Une parabole : de la résurrection du Christ.
20. D'après *Genèse,* XXVII, 27-40.
21. D'après *Genèse,* XLVIII, 13-20. — Se prosterna... : citation de *Genèse,* XLVII, 31, d'après les Septante.
22. D'après *Genèse,* L, 24-25.
23. D'après *Exode,* II, 2.
24. D'après *Exode,* II, 11.
26. Allusion à *Psaumes,* LXXXIX, 51-52.
27. D'après *Exode,* II, 15.
28. D'après *Exode,* XII, 21-23.
29. D'après *Exode,* XIV, 21-27.

30 Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent quand
on en eut fait le tour sept jours.
31 Par la foi, la prostituée Rahab, ayant accueilli paci-
fiquement les espions, ne périt pas avec les indociles.

32 Que dire encore ? car le temps me manquerait si je
parlais de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de
David et de Samuel et des prophètes.
33 Par la foi, ils conquirent des royaumes, pratiquèrent
la justice, obtinrent l'accomplissement des promesses,
fermèrent la gueule des lions,
34 éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tran-
chant du sabre, surmontèrent leur faiblesse, furent vail-
lants à la guerre, repoussèrent l'assaut de l'étranger.
35 Des femmes reçurent leurs morts ressuscités. Des
torturés refusèrent la délivrance pour obtenir une résur-
rection meilleure.
36 D'autres furent éprouvés de moqueries et de fouets
ou de chaînes et de prison,
37 furent lapidés, tourmentés, sciés, moururent sous le
sabre, vagabondèrent en peau de mouton, en peau de
chèvre, indigents, affligés, maltraités,
38 eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les
déserts, dans les montagnes, dans les antres et les trous
de la terre.
39 Et tous reçurent témoignage de leur foi mais sans
bénéficier de la promesse,
40 car Dieu qui nous réservait mieux ne les a pas
voulu parfaits sans nous.

CHAPITRE XII

1 Voilà donc pourquoi, environnés d'une telle nuée de témoins, nous aussi, rejetant tout fardeau et le péché qui nous assiège, nous courons avec résistance la course qui s'ouvre à nous,

30. D'après *Josué*, VI, 2-20.
31. D'après *Josué*, II, 1-23; VI, 17-25.

XII 1-29. Exhortation : attention à être fidèle dans l'épreuve.

2 nos yeux fixés sur Jésus, principe et perfection de la
foi, lui qui, à cause de la joie proposée, endura la croix au
mépris de la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu.
3 Oui, pensez à lui qui a enduré de la part des pécheurs
une telle contradiction et vous ne serez pas malades de
découragement.
4 Vous n'avez pas encore combattu jusqu'au sang dans
la lutte contre le péché.

5 Vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée
comme à des fils : Mon fils, ne dédaigne pas que le Sei-
gneur te forme, ne te décourage pas s'il te prouve cou-
pable,
6 car le Seigneur forme celui qu'il aime et fouette ceux
qu'il accepte pour fils.
7 Ce que vous endurez, c'est pour vous former. Dieu
vous traite comme des fils, car quel fils n'est formé par
son père ?
8 Si vous n'avez pas la formation à laquelle ils ont tous
part, c'est que vous êtes des bâtards et non des fils.
9 Nous avons eu nos pères de chair pour nous former
et nous les respections. Ne nous soumettrons-nous pas
beaucoup plus au Père des esprits pour vivre ?
10 Eux nous formaient à leur guise pour peu de jours,
mais lui pour notre bien et que nous ayons part à sa sain-
teté.
11 Toute formation semble, sur le moment, tristesse et
non joie, mais plus tard elle donne à ceux qu'elle a exer-
cés un paisible fruit de justice.
12 Redressez donc vos mains fatiguées et vos genoux
défaillants.
13 Rendez droits les sentiers pour vos pas afin que le
boiteux, au lieu de dévier, guérisse.
14 Cherchez la paix avec tous, et la sanctification sans
laquelle personne ne verra le Seigneur.
15 Veillez à ce que personne ne manque de la grâce de

2. À cause de la joie : on pourrait comprendre aussi « au lieu de la joie ». — S'est assis : encore un rappel de *Psaumes,* CX, 1.

5-6. *Proverbes,* III, 11-12, d'après les Septante.

12. D'après *Isaïe,* XXXV, 3.

13. D'après *Proverbes,* IV, 26.

14. D'après *Psaumes,* XXXIV, 15.

15. D'après *Deutéronome,* XXIX, 18.

Dieu; à ce qu'aucune racine amère ne bourgeonne et ne
vous trouble, car beaucoup en seraient souillés;
16 à ce qu'il n'y ait aucun prostitueur ou profanateur
comme Ésaü qui troqua son aînesse contre un aliment,
17 car vous savez qu'ensuite, quand il voulut hériter de
la bénédiction, il fut rejeté et ne put obtenir le changement
qu'il réclamait avec larmes.

18 Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne
palpable, feu brûlant, obscurité et ténèbres, ouragan
19 et son de trompette, clameur de paroles telle que ceux
qui l'entendaient refusaient qu'on leur parlât davantage;
20 car ils ne supportaient pas cette injonction : Qu'une
bête même touche la montagne, elle sera lapidée.
21 Et si terrible en était l'aspect que Moïse dit : Je suis
effrayé, je tremble.
22 Mais vous vous êtes approchés du mont Sion, ville
du Dieu vivant, Jérusalem céleste, myriades d'anges,
assemblée de fête,
23 église des aînés inscrits dans les cieux, et Dieu le juge
de tous, et les esprits des justes parfaits,
24 et Jésus médiateur d'une alliance nouvelle, et le sang
de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.
25 Attention à ne pas refuser celui qui parle. Si ceux qui
refusaient l'oracle sur terre n'ont pas échappé, à plus forte
raison n'échapperons-nous pas si nous nous détournons
de celui des cieux.
26 Sa voix jadis ébranlait la terre, et maintenant il fait
cette promesse : Je secouerai encore une fois, non seule-
ment la terre mais le ciel.
27 Et encore une fois est l'indication qu'ébranlé, le créé
changera afin que demeure l'inébranlable.

16. Allusion à *Genèse*, XXV, 33.
17. D'après *Genèse*, XXVII, 36-40.
18. D'après *Exode*, XIX, 16-18. Certains manuscrits omettent : montagne.
19. D'après *Exode*, XIX, 19; XX, 18-19.
20. D'après *Exode*, XIX, 12-13.
21. D'après *Deutéronome*, IX, 19.
25. Nouveau parallèle entre la Loi de Moïse et l'évangile de Jésus.
26. Sa voix jadis : voir *Exode*, XIX, 18; *Juges*, V, 4; *Psaumes*, LXVIII, 9. — Cette promesse : d'après *Aggée*, II, 6.

28 C'est pourquoi nous qui recevons un règne inébranlable, retenons la grâce par laquelle nous servirons Dieu à son gré avec révérence et crainte,
29 car notre Dieu est un feu dévorant.

CHAPITRE XIII

1 Que demeure la fraternité.
2 N'oubliez pas l'hospitalité par qui certains, à leur insu, ont reçu des anges.
3 Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez en prison avec eux, et des maltraités, vous qui avez un corps aussi.
4 Précieux pour tous soit le mariage et incorruptible le lit, car Dieu jugera les prostitueurs et les adultères.
5 Ne soyez pas cupides, soyez contents de ce que vous avez, car il a dit : Je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai pas.
6 Nous pouvons donc dire avec assurance : Le Seigneur est mon secours, je ne craindrai pas. Que me peut l'homme ?

7 Souvenez-vous de vos chefs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez l'issue de leur conduite et imitez leur foi.
8 Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.
9 Ne soyez pas emportés par diverses doctrines étranges, car il est bon d'affermir son cœur par la grâce et non par des aliments inutiles à ceux qui en usent.
10 Nous avons un autel dont ceux qui servent l'abri n'ont pas le droit de se nourrir.
11 En effet on brûle hors du camp le corps des animaux

29. *Deutéronome,* IV, 24.

XIII 1-19. L'auteur ajoute divers avis de circonstance.
5. Citation de *Deutéronome,* XXXI, 6.
6. Citation de *Psaumes,* CXVIII, 6.
10. Abri : le sanctuaire (le saint et le saint des saints) devant lequel se trouve l'autel en plein air.
11. D'après *Lévitique,* XVI, 27.

dont le grand prêtre emporte le sang expiatoire dans le
sanctuaire.
12 C'est pourquoi Jésus afin de sanctifier le peuple par
son propre sang a souffert aussi hors de la porte.
13 Sortons donc vers lui, hors du camp, et portons son
opprobre,
14 car nous n'avons pas ici de ville permanente, nous
cherchons la ville à venir.
15 Offrons donc par lui, sans cesse, à Dieu un sacrifice
de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui avouent son
nom.
16 N'oubliez pas la bienfaisance et l'association, car
Dieu agrée de tels sacrifices.
17 Obéissez à vos chefs et soyez-leur soumis, car ils
veillent sur vos âmes pour en rendre compte. Qu'ils
puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne
vaudrait rien pour vous.

18 Priez pour nous. Certes, résolus à bien nous conduire
en tout, nous croyons avoir bonne conscience,
19 mais je vous exhorte à prier surtout pour que je vous
sois plus vite rendu.

20 Que le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts
notre seigneur Jésus qui, par le sang de l'alliance éter-
nelle, est le grand pasteur des brebis,
21 vous rendent aptes à faire tout le bien qu'il veut.
Et qu'il fasse en nous ce qui lui agrée par Jésus Christ à
qui soit la gloire dans les âges des âges, amen.

22 Je vous exhorte, frères, à supporter cette exhorta-
tion, car ma lettre est brève.
23 Sachez que notre frère Timothée a été libéré. S'il
arrive assez tôt, c'est avec lui que j'irai vous voir.

24 Saluez tous vos chefs et tous les saints. Ceux d'Italie
vous saluent.
25 La grâce soit avec vous tous.

12. Hors de la porte : voir *Jean*, XIX, 20.
15. D'après *Psaumes*, L, 14 et *Osée*, XIV, 3.
20-25. Salutations finales.
23. Timothée : voir *Actes*, XVI, 1.

ÉPÎTRE DE JACQUES

NOTICE

Jacques, frère de Jésus et sans doute apôtre comme son autre frère Jude, fut le chef des chrétiens à Jérusalem où il fut lapidé en 62 (ne pas le confondre avec son homonyme, le frère de Jean).

*Son épître qui date de ses dernières années est une circulaire pour les chrétiens de race juive disséminés dans l'Empire, car il se tient responsable de tout le judéo-christianisme. Il s'était opposé avec force au comportement de Paul et avait ainsi provoqué le concile de 49 où Pierre finit par trouver un compromis. Paul a ensuite développé ses idées, notamment en 58 dans l'*Épître aux Romains; *Jacques se doit de le réfuter sur la question de la foi* (II, *14-26*). *De plus, quand il condamne la prolixité* (III, *1-12*), *l'intellectualisme* (I, *19-27*) *ou l'opportunisme* (II, *1-4*), *il vise encore l'influence paulinienne.*

L'élégance de son grec est peut-être due à son secrétaire, mais ne voile ni son style ni sa pensée qui sont tout à fait dans la tradition sapientale hébraïque. Il pratique le parallélisme au lieu de la période, l'allusion de préférence à la citation, la juxtaposition des maximes ou des réflexions plutôt que l'enchaînement logique. Il cherche la densité plus que la discussion et il n'y a pour lui de vérité qu'en acte. Avant l'apparition des textes johanniques, suprême aboutissement de l'Écriture, on doit reconnaître à Jacques (comme à Matthieu au premier texte de qui il se réfère aussi souvent qu'à l'Ancien Testament ou du moins qu'à chaque instant il rencontre) l'autorité de la plus pure tradition biblique. (Par exemple, l'âme ne s'oppose pas au corps qu'elle organise et qui, sans elle, ne serait que poussière, mais elle dialogue avec l'Esprit qui l'habite, la travaille ou la fuit.)

JEAN GROSJEAN.

ÉPÎTRE DE JACQUES

CHAPITRE PREMIER

1 Jacques, esclave de Dieu et du seigneur Jésus Christ,
aux douze tribus de la dispersion.
Réjouissez-vous.

2 Ne voyez que joie, mes frères, dans les diverses épreuves que vous rencontrez.
3 Sachez que prouver votre foi forme la résistance.
4 Mais que votre résistance fasse œuvre parfaite pour que vous soyez parfaits et tout à fait sans défaut.

5 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne bonnement à tous sans récriminer, et elle lui sera donnée.
6 Mais qu'il demande avec foi sans tergiverser, car le tergiverseur ressemble au flot de la mer qu'agite et repousse le vent.
7 Que cet homme-là ne présume pas recevoir quoi que ce soit du Seigneur.
8 C'est un homme irrésolu, inconstant dans tous ses chemins.

9 Que le frère d'humble condition se targue de son élévation,

I 1. La dispersion : les Juifs qui n'habitent pas la Palestine (cette dispersion date de l'exil babylonien). — Réjouissez-vous : c'est le bonjour des Grecs ; Jacques va l'interpréter au verset suivant.

10 et le riche, de son humiliation, lui qui passera comme une fleur d'herbe.
11 Car le soleil s'est levé brûlant et a séché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la joliesse de sa face a péri. De même le riche se flétrira en route.

12 Magnifique l'homme qui résiste à l'épreuve, car, une fois éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.
13 Que personne dans l'épreuve, ne dise : Dieu m'éprouve. Car Dieu qui n'est pas éprouvé par le mal, n'éprouve personne non plus.
14 Chacun n'est éprouvé qu'attiré, appâté par sa propre convoitise.
15 Puis la convoitise qui conçoit, enfante le péché, et le péché, une fois fait, engendre la mort.

16 Ne vous égarez pas, mes chers frères :
17 tout beau don, toute donation parfaite vient d'en haut, descend du Père des lumières chez qui n'est ni changement ni ombre de variation.
18 Sciemment il nous a engendrés d'une parole de vérité pour que nous soyons prémices de ses créatures.

19 Sachez-le, mes chers frères : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère,
20 car la colère de l'homme ne fait pas la justice de Dieu.
21 Rejetez donc toute crasse et reste de méchanceté et accueillez avec douceur la parole implantée qui peut sauver vos âmes.

22 Et cette parole, mettez-la en pratique. L'écouter seulement serait s'abuser.
23 Si quelqu'un écoute la parole sans la mettre en pratique, il ressemble à un homme qui regarde dans un miroir le visage qu'il a.
24 Il se regarde, s'en va et oublie aussitôt ce qu'il était.

10-11. D'après *Isaïe,* XL, 6-7.
12. D'après *Daniel,* XII, 12.
17. Père des lumières : c'est-à-dire des astres (qui, eux, sont soumis au mouvement). — Ombre de variation : certains manuscrits disent « variation d'ombre », ce qui ferait allusion aux phases astrales.
24. Mise en garde contre les analyses auxquelles Paul semble

25 Au contraire celui qui se penche en permanence sur la parfaite loi de liberté, non pour oublier ce qu'il entend, mais pour le mettre en pratique, celui-là est magnifique en action.

26 Si quelqu'un se croit religieux sans mettre un frein à sa langue, il se leurre et vaine est sa religion.
27 La religion pure et incorruptible devant Dieu le
Père est de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction et de se garder net du monde.

CHAPITRE II

1 Mes frères qui avez foi en notre seigneur Jésus, le christ de gloire, ne soyez pas partiaux.
2 Qu'un homme à bague d'or entre, en habit splendide, dans votre synagogue et qu'y entre aussi un pauvre en habit crasseux,
3 si vous regardez le porteur d'habit splendide et lui dites : Assois-toi bien ici; et dites au pauvre : Reste là debout ou assois-toi au bas de mon marchepied,
4 ne faites-vous pas des distinctions en vous-mêmes et ne jugez-vous pas sur de mauvaises raisons ?
5 Mes chers frères, écoutez. Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde ? ils sont riches de foi et héritiers du règne qu'il a promis à ceux qui l'aiment.
6 Mais vous, vous méprisez le pauvre. Les riches, est-ce qu'ils ne vous oppriment pas et ne vous traînent pas devant les tribunaux ?

souvent inviter (par exemple en *Romains*, VII, 14-24). Jean dédaignera autant que Jacques l'introspection (*I Jean*, III, 19-20), mais moins au nom de l'efficacité que de la vérité (car Dieu est plus grand que notre cœur).

25. La parfaite loi de liberté : même perspective qu'en *Matthieu*, V, 17-48, très différente de celle de Paul en *Romains*, VII, 1-11.

27. Dieu le Père : comme *Deutéronome*, XXXII, 6.

II 2. Les Judéo-chrétiens gardent comme Jésus la coutume des réunions synagogales (voir *Matthieu*, XIII, 54 et *Jean*, VI, 59).

5. Rappelle *Sophonie*, II, 3.

7 Est-ce qu'ils ne blasphèment pas le beau nom qui a
été invoqué sur vous ?
8 Si vous accomplissez la loi royale selon l'écriture :
Tu aimeras ton proche comme toi-même, vous faites
bien.
9 Mais si vous êtes partiaux, vous commettez un péché
et la loi vous prouve coupables de transgression.
10 Quiconque, en effet, garde toute la loi, mais
bronche sur un point, est passible de tout.
11 Car celui qui a dit : Tu ne seras pas adultère, a dit
aussi : Tu ne tueras pas. Et si, sans être adultère, tu es
meurtrier, tu transgresses la loi.
12 Parlez et agissez comme des gens qui vont être
jugés par une loi de liberté,
13 car le jugement est sans miséricorde pour qui
n'a pas fait miséricorde, mais la miséricorde se rit du
jugement.

14 Mes frères, à quoi sert de dire qu'on a foi si on n'a
pas d'œuvres ? Est-ce que la foi peut sauver ?
15 Qu'un frère ou une sœur soient nus et manquent de
nourriture quotidienne,
16 si l'un de vous leur dit : Allez en paix, réchauffez-
vous, rassasiez-vous, sans leur donner ce qu'il faut au
corps, à quoi cela sert-il ?
17 De même, sans les œuvres, la foi est tout à fait
morte.
18 Et on vous dira : Tu as la foi, moi j'ai les œuvres.
Montre-moi ta foi sans œuvres, moi je te montrerai ma
foi par mes œuvres.
19 Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu, tu fais bien. Les
démons aussi le croient et ils frissonnent.

7. Rappelle *Isaïe,* LII, 5.
8. En *Lévitique,* XIX, 18 et comme *Matthieu,* XXII, 39.
10. Comme *Matthieu,* V, 19.
11. En *Exode,* XX, 13-14 et *Deutéronome,* V, 17-18.
12. Comme en I, 25.
13. Comme *Matthieu,* V, 7.
14. Comme *Matthieu,* VII, 21.
15-16. Comparer à *I Jean,* III, 17.
17. Comparer à *Galates,* II, 16 et *Romains,* III, 28.
18. Jacques réfute ce qu'on pouvait conclure de *Romains,* III, 20-31 ; IX, 30-33.

20 Veux-tu savoir, homme futile, que la foi sans œuvres est oiseuse ?
21 Notre père Abraham n'a-t-il pas été justifié par les œuvres quand il a offert sur l'autel son fils Isaac ?
22 Tu vois que la foi travaillait là aux œuvres, la foi se parfaisait par les œuvres.
23 Ainsi s'accomplissait l'écriture qui dit : Abraham s'est fié à Dieu et ce lui a été compté pour justice, et il a été appelé ami de Dieu.
24 Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres et non par la foi seule.
25 Et la prostituée Rahab n'a-t-elle pas été de même justifiée par des œuvres quand elle a accueilli les messagers et les a fait partir par un autre chemin ?
26 Car, sans esprit, le corps est mort et, sans œuvres, la foi aussi est morte.

CHAPITRE III

1 Mes frères, ne soyez pas beaucoup à être des maîtres, sachez que nous n'en serons que plus durement jugés,
2 car tous, nous bronchons souvent. Celui qui ne bronche pas en parole est un homme parfait, capable de refréner son corps entier.
3 Quand nous mettons un frein dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous soient dociles, nous dirigeons leur corps entier.
4 Voyez encore les navires, si grands qu'ils soient et

21-24. Puisque *Romains,* IV, 1-22 distingue foi et œuvres, Jacques reprend le même exemple et la même distinction, mais en tire une autre interprétation. Comparer à la perspective toute différente en *Jean,* VIII, 39-56.

23. *Genèse,* XV, 6 et *Isaïe,* XLI, 8.

25. Voir *Josué,* II, 1-23; VI, 17-25 et l'interprétation différente qu'en donne *Hébreux,* XI, 31.

26. Paul présentait plutôt la foi comme un souffle capable d'animer nos actes qui, sans foi, ne sont que des cadavres. Jacques, à l'inverse, voit l'adhésion mentale et l'élan intérieur comme des corps sans vie auxquels nos actes seuls peuvent donner âme.

III 1. Comme *Matthieu,* XXIII, 8.

poussés par de durs vents, le moindre gouvernail les dirige au gré du pilote.
5 La langue eſt de même un petit membre qui a de grandes prétentions. Voyez comme un petit feu allume une grande forêt.
6 Et la langue eſt un feu, un monde d'injuſtice. La langue, établie parmi nos membres, souille le corps entier et enflamme le cours de l'exiſtence après s'être enflammée à la géhenne.
7 En effet toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, eſt domptée, a été domptée par l'espèce humaine,
8 mais la langue, aucun homme ne peut la dompter, c'eſt un mal bouleversant, plein de venin mortel.
9 Par elle nous bénissons le Seigneur et Père et par elle nous maudissons les hommes qui sont faits à l'image de Dieu.
10 De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il ne faut pas qu'il en soit ainsi.
11 Une source fournit-elle, par le même trou, le doux et l'amer ?
12 Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne, des figues ? Ni l'eau de mer faire de l'eau douce.

13 Qui de vous eſt sage et habile ? Qu'il montre par une belle conduite que ses œuvres ont une douceur de sagesse.
14 Mais vous avez au cœur l'amère jalousie et l'intrigue. Ne vous riez pas de la vérité, ne lui mentez pas.
15 Ce n'eſt pas là une sagesse venue d'en haut, mais au contraire terreſtre, animale, démoniaque.
16 Car où il y a de la jalousie et de l'intrigue, il y a du désordre et toutes sortes d'actions mauvaises.
17 La sagesse d'en haut eſt d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité ni comédie.
18 Le fruit de juſtice se sème en paix pour les pacifiques.

6. Comme *Matthieu,* XV, 18.
12. Comme *Matthieu,* VII, 16.

CHAPITRE IV

1 D'où viennent les guerres, les batailles parmi vous ?
n'est-ce pas précisément de vos voluptés qui font cam-
pagne dans vos membres ?
2 Vous convoitez et vous n'avez pas, alors vous tuez.
Vous jalousez et vous ne pouvez obtenir, alors vous
bataillez, vous guerroyez. Mais vous n'avez pas parce
que vous ne demandez pas.
3 Mais vous demandez et vous ne recevez pas parce
que vous demandez mal et afin de dépenser pour vos
voluptés.

4 Adultères, ne savez-vous pas qu'aimer le monde c'est
haïr Dieu ? Qui veut être ami du monde se fait ennemi
de Dieu.
5 Pensez-vous que l'écriture parle en vain ? L'Esprit
qui habite en nous désire-t-il avec envie ?
6 Non, la grâce qu'il donne est meilleure, c'est pourquoi
il dit : Dieu s'oppose aux outrecuidants, mais il donne sa
grâce aux humbles.
7 Soumettez-vous donc à Dieu. Opposez-vous au
diable et il vous fuira.
8 Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.
Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, gens
irrésolus.
9 Soyez malheureux, soyez en deuil et pleurez. Que
votre rire se tourne en deuil et votre joie en atterrement.
10 Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous relèvera.

11 Frères, ne vous calomniez pas entre vous. Qui
calomnie son frère ou juge son frère, calomnie la loi et
juge la loi. Et si tu juges la loi, tu ne pratiques pas la
loi, tu es juge.
12 Or il n'y a qu'un législateur et juge, celui qui peut

IV 4. Comme *Matthieu,* VI, 24. — Adultères : d'après *Osée,* I, 2 (comme en *Matthieu,* XII, 39).
6. D'après *Proverbes,* III, 34.
10. Comme *Matthieu,* XXIII, 12.

sauver ou perdre. Mais toi, qui es-tu pour juger ton proche ?
13 À vous maintenant qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons à telle ville, nous y passerons l'année à commercer et à gagner;
14 vous qui ne savez pas quelle sera, demain, votre vie, car vous n'êtes qu'une vapeur qui apparaît un moment puis disparaît;
15 au lieu de dire : Si le Seigneur le veut, nous vivrons et ferons ceci ou cela.
16 Mais maintenant vous vous vantez de vos forfanteries. Toute vantardise pareille est mauvaise.
17 Et c'est pécher que de ne pas faire le bien qu'on sait faire.

CHAPITRE V

1 À vous maintenant les riches : déplorez à grands cris les misères qui viennent sur vous.
2 Votre richesse s'est pourrie, vos vêtements ont été mangés aux vers,
3 votre or et votre argent se sont rouillés et leur rouille va témoigner contre vous et dévorer vos chairs comme un feu. Vous avez amassé dans les derniers jours.
4 Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui fauchaient vos champs, le voici qui crie et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur sabaoth.
5 Vous étiez dans les délices sur la terre, vous viviez de raffinements, vous nourrissiez vos cœurs le jour du carnage.

13. Comparer à *Proverbes,* XXVII, 1.
14. Comparer à *Job,* XIV, 2.

V 1. Comparer à *Apocalypse,* XVIII, 9-19.
2. Comme *Matthieu,* VI, 19.
3. Les derniers jours : la dernière période des temps.
4. Voir *Lévitique,* XIX, 13 et *Deutéronome,* XXIV, 14-15. — Sabaoth : mot hébreu signifiant « des armées », c'est-à-dire (comme en *Genèse,* II, 1) « des constellations ». — Comparer ces clameurs à celles d'*Apocalypse,* VI, 9-11.

6 Vous condamniez le juste et le mettiez à mort sans qu'il s'y oppose.

7 Frères, patientez donc jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez, le paysan attend le précieux fruit de la terre avec patience jusqu'aux pluies précoces ou tardives.
8 Patientez, vous aussi, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

9 Frères, ne gémissez pas les uns contre les autres, vous seriez jugés. Voyez, le juge se tient devant la porte.

10 Frères, prenez pour exemples de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.
11 Voyez, nous proclamons magnifiques les résistants. Vous avez entendu la résistance de Job et vu le Seigneur l'en payer, car le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

12 Surtout, mes frères, ne jurez ni par le ciel ni par la terre ni par aucun autre serment. Que votre oui soit oui, que votre non soit non, afin de ne pas passer en jugement.

13 L'un de vous souffre-t-il ? qu'il prie. Est-il rassuré ? qu'il psalmodie.

14 L'un de vous est-il malade ? qu'il appelle les anciens de l'église pour prier sur lui et l'oindre d'huile au nom du Seigneur.
15 La prière de la foi sauvera le malade, le Seigneur le relèvera et les péchés qu'il aurait faits lui seront remis.
16 Avouez-vous donc entre vous vos péchés et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. L'active prière du juste a beaucoup de force.
17 Élie n'était qu'un homme comme nous ; il pria, pria contre la pluie et il n'y eut plus de pluie sur terre pendant trois ans et six mois.
18 Puis il pria encore et le ciel donna de la pluie et la terre produisit son fruit.

10. Comme *Matthieu,* v, 11-12.
11. Car le Seigneur : d'après *Psaumes,* CIII, 8.
12. Comme *Matthieu,* v, 34-37.
17. Voir *I Rois,* XVII, 1 ; XVIII, 1.

19 Mes frères, si l'un de vous s'écarte de la vérité et
qu'un autre l'y ramène,
20 sachez que celui qui ramène un pécheur d'un
chemin égaré sauvera de la mort cette âme et voilera
nombre de péchés.



PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

NOTICE

Syméon (en grec : Simon) surnommé Pierre est l'un des apôtres que les évangiles et les Actes *nous font le mieux connaître. Pêcheur galiléen plus généreux que réfléchi, il se trouva dans de telles situations qu'il acquit de la prudence. Mort en 64 ou en 67, il avait à la fin de sa vie adressé de* Rome *cette circulaire aux chrétiens d'Asie Mineure.*

Il la fit rédiger par un disciple de Paul; de là que, souvent, la syntaxe et les formules semblent empruntées à Paul, mais avec gaucherie et pour dire autre chose. À travers le style embarrassé du secrétaire, on reconnaît Pierre, sensible au merveilleux et soucieux d'approbations, simple dans sa foi et madré dans ses conseils.

Il parle du salut pour appeler à la vigilance (I, *3 à* II, *3*)*; il glorifie la vie chrétienne avant de conseiller toutes les soumissions* (II, *4 à* III, *17*)*; il lie souffrance et résurrection dans le Christ puis en nous* (III, *18 à* IV, *19*)*; pour conclure, il reprend quelques consignes* (V).

JEAN GROSJEAN.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

CHAPITRE PREMIER

1 Pierre, apôtre de Jésus Christ,

à ces passants qui, dispersés dans le Pont, la Galatie, la
Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, sont élus
2 selon la prescience de Dieu le Père, par sanctification
de l'Esprit pour obéir à Jésus Christ et être aspergés de
son sang.
Grâce et paix vous soient multipliées.

3 Béni soit Dieu, le Père de notre seigneur Jésus Christ,
qui, selon sa grande miséricorde, en ressuscitant Jésus
Christ d'entre les morts, nous a régénérés pour une espé-
rance vivante,
4 pour l'héritage indestructible, incorruptible, immar-
cescible qui vous est réservé dans les cieux;
5 vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour
un salut prêt à se dévoiler au dernier instant;
6 un salut dont vous exultez bien que diverses épreuves
doivent encore vous attrister un moment
7 afin que la preuve de votre foi, beaucoup plus pré-
cieuse que l'or qui est périssable quoique éprouvé au feu,
vous vaille louange, gloire et honneur au dévoilement
de Jésus Christ;

I 1. Passants : comme en *Hébreux,* XI, 13. — Dispersés : voir *Jacques,* I, 1. — Le Pont, etc. : les principales provinces de l'Asie Mineure.

4. Immarcescible : littéralement « amarante », c'est-à-dire qui ne se flétrit pas (emploi rare).

8 lui que vous aimez sans l'avoir vu et à qui, sans le
voir encore, vous vous fiez dans l'exultation d'une joie
inexprimable et pleine de gloire;
9 vous les bénéficiaires de cette fin de votre foi qu'est
le salut de votre âme;
10 salut dont se sont enquis et informés les prophètes,
pour prophétiser la grâce qu'on vous destinait,
11 en scrutant l'instant et la circonstance qu'indiquait
l'Esprit du Christ en eux quand il attestait quelles souf-
frances aurait le Christ et ensuite quelles gloires;
12 eux à qui fut dévoilé qu'ils se dévouaient pour vous
et non pour eux à ces choses que, par l'Esprit saint
envoyé du ciel, vos évangélistes vous ont maintenant
annoncées et où les anges ont désir de se pencher.

13 Ceignez donc les reins de votre intelligence, restez
sobres et espérez tout à fait la grâce que vous apportera
le dévoilement de Jésus Christ.
14 Tels des enfants obéissants, sans vous conformer
à ce que vous convoitiez jadis par ignorance,
15 soyez saints dans toute votre conduite selon qu'est
saint celui qui vous a appelés;
16 en effet il est écrit : Soyez saints car je suis
saint.
17 Et si vous invoquez comme père celui qui juge im-
partialement selon les œuvres de chacun, conduisez-vous
avec crainte, le temps de votre séjour.
18 Sachez que ce n'est pas avec de l'or ou de l'argent
destructibles que vous avez été rachetés de la vaine
conduite héritée de vos pères,
19 mais par le précieux sang du Christ, agneau sans
reproche et sans tache
20 qui, connu avant la fondation du monde, s'est mani-
festé pour vous à la fin des temps
21 et par qui vous vous fiez à ce Dieu qui l'a relevé
d'entre les morts et lui a donné la gloire en sorte que
votre foi et votre espérance soient en Dieu.

22 Puisque obéir à la vérité a purifié vos âmes pour

11. L'Esprit du Christ préexiste à Jésus comme, en *I Corinthiens,* x, 4, le Christ même.

13. Ceindre les reins : rendre apte à l'action.

16. *Lévitique,* XIX, 2.

une fraternité sans comédie, aimez-vous de cœur les uns les autres intensément.
23 C'est une semence non pas destructible mais indes-
tructible qui vous a régénérés, c'est la parole de Dieu, vivante et permanente,
24 car : Toute chair est comme de l'herbe et toute sa gloire comme une fleur d'herbe. L'herbe a séché et sa fleur est tombée.

25 Mais la parole du Seigneur demeure pour toujours, c'est-à-dire la parole qu'on vous a annoncée.

CHAPITRE II

1 Rejetez donc toute méchanceté, toute ruse, la comé-
die, l'envie et toutes les calomnies
2 et, comme des nouveau-nés, ayez hâte du pur lait
de la parole afin qu'il vous fasse grandir pour le salut,
3 si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Appro-
chez-vous
4 de la pierre vivante rejetée par les hommes, mais
élue et précieuse devant Dieu
5 et, pierres vivantes vous-mêmes, vous serez bâtis en
maison spirituelle, en sainte prêtrise pour offrir les
sacrifices spirituels que Dieu accepte par Jésus Christ.
6 En effet on trouve dans l'écriture : Voici, je place
en Sion une pierre angulaire, élue, précieuse, et qui s'y
fie n'aura pas honte.
7 Honneur donc à vous les fidèles. Mais pour les infi-
dèles : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue
tête d'angle,

24. *Isaïe,* XL, 6-7.

II 3. Que le Seigneur est bon : d'après *Psaumes,* XXXIV, 9. — Approchez-vous : le texte ajoute « de lui ». Pierre joue sur le mot Seigneur de la citation qu'il applique au Christ de façon embarrassée.

4-6. D'après *Isaïe,* XXVIII, 16.

7. La pierre : d'après *Psaumes,* CXVIII, 22 (comme en *Marc,* XII, 10).

8 pierre d'achoppement, roche d'embûche. ils choppent contre les paroles qu'ils refusent, ils ont été faits pour cela.
9 Vous au contraire, vous êtes une race élue, une royale prêtrise, une nation sainte, un peuple acquis pour proclamer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière.
10 Vous qui jadis n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu. Vous à qui on ne faisait pas miséricorde, on vous a maintenant fait miséricorde.

11 Chers, je vous exhorte, comme des gens en séjour et de passage, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font campagne contre l'âme,
12 et à avoir une belle conduite parmi les nations qui vous calomnient comme des malfaiteurs, pour qu'elles s'aperçoivent de vos belles œuvres et glorifient Dieu le jour de la visitation.

8. Pierre : d'après *Isaïe,* VIII, 14.

9. Royale prêtrise : d'après *Exode,* XIX, 6. — Un peuple acquis : c'est-à-dire « que Dicu s'est acquis ».

10. Comme *Romains,* IX, 25, d'après *Osée,* I, 6, 9; II, 3, 25.

11. Des convoitises charnelles qui font campagne contre l'âme : le lapsus « âmc » pour « esprit » est la trace d'une conception grecque héritée peut-être des milieux pauliniens, mais étrangère à Paul comme à toute la tradition biblique où la chair signifie l'homme, corps et âme, par opposition à l'esprit que vous avez reçu (*Romains,* VIII, 15) ou qui habite en vous (*Jacques,* IV, 5). Comprendrc en ce sens *Hébreux,* IV, 12 (la séparation de l'âme et de l'esprit), et *Jean,* III, 6 (ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né dc l'esprit est esprit). De plus la lutte principale est moins entre l'âme humaine et l'esprit de Dieu qui est en l'homme qu'entre cet esprit et les esprits aberrants : faux prophètes (*Matthieu,* XXIV, 11; *Apocalypse,* XIII, 11-18), antéchrists (*II Thessaloniciens,* II, 3-4; *I Jean,* II, 18, 22), anges (*Éphésiens,* VI, 12) et Satan (*Apocalypse,* XII, 3-18).

12. *Isaïe,* II, 3 et *Michée,* IV, 2 parlaient de l'envie qu'auraient les nations d'aller vers le Dieu d'Israël s'instruire de ses chemins. *Zacharie,* VIII, 20-23 précisait qu'effrayées de la colère de Dieu (frayeur souvent inefficace d'aprcs *Apocalypse,* IX, 20), elles viendraient à ceux qui sont avec Dieu (la nouvelle Jérusalem doit s'appeler : Dicu-est-là, d'après *Ézéchiel,* XLVIII, 35). C'est cette idée que reprend Jésus en *Matthieu,* V, 16. La formulation de Pierre, ici, a moins de fraîcheur et pourrait, faute de contexte (voir *Matthieu,* VI, 1-21), n'inciter qu'à des actes publics.

13 Soumettez-vous, à cause du Seigneur, à toute insti-
tution humaine que ce soit le roi comme souverain
14 ou les gouverneurs comme envoyés par lui pour
châtier les malfaiteurs et louer les bienfaisants.
15 C'est en effet la volonté de Dieu qu'en faisant le
bien vous museliez l'ignorance des sots.
16 Faites-le en hommes libres, non pas en hommes qui
mettent un voile de liberté sur leur méchanceté, mais
plutôt en esclaves de Dieu.
17 Honorez tout le monde, aimez les frères, craignez
Dieu, honorez le roi.

18 Domestiques, soyez soumis en toute crainte à vos
maîtres, non seulement s'ils sont bons et modérés, mais
même s'ils sont retors
19 car c'est une grâce de supporter, par conscience de
Dieu, les peines injustement souffertes.
20 Où est la gloire d'endurer un soufflet pour une
faute ? Mais endurer de souffrir pour avoir bien fait est
une grâce devant Dieu.
21 C'est à quoi vous êtes appelés puisque le Christ aussi
a souffert pour vous. Il vous a laissé un modèle à suivre
pas à pas,
22 lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche
de qui on n'a pas trouvé de ruse;
23 lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte et, souffrant,
ne menaçait pas mais se livrait au juste juge;
24 lui dont le corps portait nos fautes sur le bois afin

13. Conclusion un peu simpliste de la thèse de *Romains,* XIII, 1-7. Comparer aux perspectives fort différentes de *Matthieu,* XXII, 15-22 (ne rendre à César que ce qui est à César) et de *Jean,* XIX, 8-11 (le pouvoir vient d'en haut, mais c'est péché d'y livrer quelqu'un; thème que développe l'*Apocalypse*).

14. Encore d'après *Romains,* XIII, 1-7.

15. Reprise de l'idée du verset 12 mais sous son aspect politique.

16. Pierre, comme Paul (voir *Galates,* V, 13), est gêné de savoir que liberté n'a pas le même sens en grec qu'en hébreu. Comparer à *Jacques,* I, 25.

17. Les frères : littéralement « la fraternité », c'est-à-dire les « chrétiens ».

18. D'après *Éphésiens,* VI, 5-8.

22. D'après *Isaïe,* LIII, 9.

24. D'après *Isaïe,* LIII, 12 et 5.

que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure nous a guéris.
25 Vous étiez en effet comme des brebis égarées, mais vous êtes retournés au berger, au surveillant de vos âmes.

CHAPITRE III

1 Femmes, soyez de même soumises chacune à votre mari pour que ceux qui seraient rétifs à la parole soient gagnés sans paroles par la conduite de leur femme
2 en s'apercevant de la pure conduite que vous donne la crainte.
3 Vous n'avez pas au-dehors à vous parer de cheveux tressés, de cercles d'or et de vêtements ajustés,
4 mais, dans le secret du cœur, avec l'indestructibilité d'un esprit calme et doux, ce qui a du prix devant Dieu.
5 C'est ainsi que se paraient jadis les saintes femmes qui espéraient en Dieu et se soumettaient à leur mari.
6 Telle fut Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur, elle dont vous êtes devenues les enfants pour faire le bien sans craindre aucune épouvante.

7 Maris, habitez de même intelligemment chacun avec votre femme comme avec un être plus faible et honorez-la comme cohéritière de la grâce de vie, pour que rien n'empêche vos prières.

8 Enfin soyez tous unanimes, compatissants, fraternels, bienveillants, humbles.
9 Ne rendez pas le mal pour le mal ni insulte pour insulte; bénissez, au contraire, puisque vous êtes appelés à hériter de la bénédiction.

25. D'après *Isaïe,* LIII, 6.

III 1. Des hiérarchies qu'essayaient d'établir *I Corinthiens,* XI, 3-15 et *Éphésiens,* V, 22-24, Pierre tire une espèce de ruse pour accroître le nombre des chrétiens. Ce stratagème assez inattendu est cependant parent de ceux de II, 12, 15 et III, 16.

2. La crainte : probablement « de Dieu ».

6. D'après *Genèse,* XVIII, 12.

7. D'après la belle thèse d'*Éphésiens,* V, 25-32.

10 En effet : Qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles rusées.
11 Qu'il s'écarte du mal et fasse le bien, qu'il cherche la paix, qu'il la poursuive.
12 Car le Seigneur a les yeux sur les justes et tend l'oreille à leurs demandes, mais la face du Seigneur est contraire aux malfaisants.
13 Qui vous fera du mal si vous avez du zèle pour le bien ?
14 Mais vous êtes magnifiques si vous souffrez pour la justice. Ne craignez pas ce qu'ils craignent, ne vous troublez pas,
15 et sanctifiez dans votre cœur le seigneur Christ. Quiconque vous demande la raison de votre espérance, soyez toujours prêts à lui répondre,
16 mais avec douceur, crainte et bonne conscience pour que vos calomniateurs aient honte de diffamer votre bonne conduite dans le Christ.
17 Mieux vaut en effet souffrir, si le veut la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal
18 puisque le Christ lui-même est mort une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de vous mener à Dieu. Il est mort dans sa chair, mais il a été revivifié par l'Esprit.
19 Il est même allé, avec cet Esprit, prêcher aux esprits en prison.
20 Ceux-ci avaient jadis été rétifs quand Dieu temporisait patiemment aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle peu de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées par l'eau.
21 La réplique de cette eau est maintenant l'immersion qui vous sauve aussi; non qu'elle ôte la crasse de la

10-12. D'après *Psaumes,* XXXIV, 13-17.

14-15. D'après *Isaïe,* VIII, 12-13.

16. Même genre de tactique qu'en II, 12 et 15, cette fois-ci au niveau de la politesse.

19. Voir *Matthieu,* XII, 40; XXVII, 52-53; *Romains,* X, 7; mais c'est sans doute au *Livre d'Hénoch,* VI-VII que Pierre songe le plus.

20. Allusion à *Genèse,* VII, 7, mais encore sous l'influence du *Livre d'Hénoch.*

21. La réplique : littéralement « le contretype ».

chair, mais elle demande à Dieu une bonne conscience par la résurrection de Jésus Christ,
22 lui qui est allé au ciel, s'y est soumis les anges, les pouvoirs et les puissances et est à la droite de Dieu.

CHAPITRE IV

1 Puisque le Christ a souffert dans sa chair, armez-vous aussi de cette pensée que celui qui a souffert dans sa chair a rompu avec le péché
2 afin de ne plus vivre pour les convoitises des hommes, mais pour la volonté de Dieu le reste du temps.
3 Nous avons en effet passé assez de temps à faire ce que veulent les nations, en nous enfonçant dans les débauches, les convoitises, les enivrements, les orgies, les beuveries et les coupables idolâtries.
4 Les gens trouvent étrange que vous ne couriez pas avec eux à leur débordement funeste et ils blasphèment.
5 Ils rendront compte à celui qui s'apprête à juger les vivants et les morts.
6 Car les morts aussi ont été évangélisés pour que, jugés dans leur chair selon les hommes, ils vivent dans l'Esprit selon Dieu.

7 La fin de tout est proche. Ayez donc du bon sens et de la sobriété pour prier.
8 Ayez surtout un amour intense entre vous, car l'amour voile nombre de péchés.

22. Comme en *Éphésiens,* I, 20-21.

IV 3. D'après *Romains,* I, 28-31.

4. Comme en II, 12, 15 et III, 16, souffrance de n'avoir pas pour soi l'opinion publique. On reconnaît là ce même Pierre qui appréhende que Jésus se coupe de Jérusalem (*Matthieu,* XVI, 21-22), qui craint d'être séparé du peuple (*Matthieu,* XXVI, 69-74), qui ne se veut en désaccord ni avec Paul ni avec Jacques (*Galates,* II, 11-12 et *Actes,* XV, 7-11). Comparer à *Matthieu,* X, 34-36 (« je suis venu diviser »), *Jean,* XV, 19, *Galates,* I, 10.

6. Les morts... évangélisés : comme en III, 19. — Jugés dans leur chair : condamnés à mourir comme hommes.

7. Comparer à la perspective différente d'*Apocalypse,* I, 3.

8. D'après *Proverbes,* X, 12.

9 Soyez hospitaliers entre vous, sans murmurer.
10 Dévouez-vous les uns aux autres, chacun selon le
don qu'il a reçu, comme de bons intendants d'une mul-
tiple grâce de Dieu.
11 Qu'on ne dise que des oracles de Dieu et qu'on ne
se dévoue qu'avec la force que Dieu fournit afin que
Dieu soit en tout glorifié par Jésus Christ à qui sont la
gloire et la domination dans les âges des âges, amen.

12 Chers, ne trouvez pas étrange cet incendie qui est
venu en vous pour vous éprouver, comme s'il vous
arrivait une étrangeté,
13 mais réjouissez-vous d'avoir part aux souffrances du
Christ pour exulter de joie au dévoilement de sa gloire.
14 Vous êtes magnifiques si on vous injurie pour le
nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu
repose sur vous.
15 Mais qu'aucun de vous ne souffre comme meur-
trier, voleur, malfaiteur ou espion.
16 Au contraire, s'il souffre comme chrétien, qu'il
n'ait pas honte et que, par ce nom, il glorifie Dieu.
17 Voici en effet le moment où le jugement va com-
mencer par la maison de Dieu. Et, s'il débute par nous,
quelle sera la fin de ceux qui ont refusé l'évangile de
Dieu ?
18 Si le juste est à peine sauvé, où seront l'impie et le
pécheur ?
19 Que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu
confient donc, en faisant le bien, leur âme au créateur
fidèle.

10-11. D'après *Romains,* XII, 6-8 et *I Corinthiens,* XII, 4-11.

12. Pierre reste étonné de l'évangile et de ses conséquences et, malgré son secrétaire paulinien (V, 12), on le sent proche des réactions du peuple.

14. D'après la neuvième béatitude en *Matthieu,* V, 11-12.

15. Précision jugée utile pour les chrétiens d'origine grecque, d'après les expériences de Paul à Corinthe.

16. Chrétien : apparition de ce néologisme en *Actes,* XI, 26; seule autre mention en *Actes,* XXVI, 28.

17. Commencer par la maison de Dieu : d'après *Jérémie,* XXV, 29 et *Ézéchiel,* IX, 6.

18. D'après *Proverbes,* XI, 31, dans la version des Septante évidemment; l'hébreu disait : « Si le juste est rétribué sur terre, combien plus le méchant et le pécheur ! »

CHAPITRE V

1 Les anciens de chez vous, je les exhorte moi qui,
ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ,
aurai part aussi à la gloire qui va se dévoiler :
2 faites paître le troupeau de Dieu qui est chez vous,
surveillez-le, non par contrainte mais de bon gré, selon
Dieu; non par vil intérêt, mais de bon cœur;
3 non en seigneurs dans leur héritage, mais en vous
faisant les modèles du troupeau.
4 Et quand le grand berger se manifestera, vous béné-
ficierez de l'inflétrissable couronne de gloire.
5 Jeunes, soumettez-vous de même aux anciens. Mais
tous, sanglez-vous d'humilité les uns envers les autres,
car Dieu s'oppose aux outrecuidants et donne, au con-
traire, sa grâce aux humbles.

6 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu
pour qu'il vous hausse au bon moment
7 et rejetez sur lui tous vos tracas, car il a souci de vous.
8 Soyez sobres, soyez vigilants. Votre adversaire le
diable, comme un lion rugissant, circule cherchant qui
dévorer.
9 Fermes dans la foi, opposez-vous à lui. Sachez que
vos frères à travers le monde ont les mêmes souffrances.
10 Mais quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de
toute grâce qui vous a appelés dans le Christ à sa gloire
éternelle, vous façonnera lui-même, vous affermira, vous
fortifiera, vous rendra inébranlables.
11 À lui la domination dans les âges des âges, amen.
12 Si, par Silvain que je compte pour un frère fidèle,
je vous écris ces quelques paroles, c'est pour vous exhor-

V 2. Certains manuscrits omettent « surveillez »; d'autres omettent « selon Dieu. »

6. D'après *Proverbes,* III, 34 (comme *Jacques,* IV, 6).

8. Allusion à *Psaumes,* XXII, 14.

9. La crainte de l'isolement est encore sensible ici.

12. Silvain (ou Silas) était un compagnon de Paul. Voir *Actes,* XV, 22, 40; *I Thessaloniciens,* I, 1; *II Thessaloniciens,* I, 1; *II Corinthiens,* I, 19.

ter et pour attester que telle est la vraie grâce de Dieu dans laquelle vous devez vous tenir.
13 L'élue qui est à Babylone et Marc, mon fils, vous saluent.
14 Saluez-vous les uns les autres d'un affectueux baiser.
Paix à vous tous qui êtes dans le Christ.

13. L'élue : littéralement « la coélue ». — Babylone : sans doute Rome, comme dans *Apocalypse,* xviii, 3-9. — Marc : l'évangéliste.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

NOTICE

*On ne sait trop à qui est adressée cette deuxième lettre de Pierre ni par qui elle fut rédigée, plusieurs années après sa mort. Elle garde la même allure et les mêmes soucis que la première. C'est apparemment sous l'influence de l'*Épître de Jude *que des avis et des souvenirs de Pierre ont été regroupés par des disciples.*

JEAN GROSJEAN.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

CHAPITRE PREMIER

1 Syméon Pierre, esclave et apôtre de Jésus Christ,
à ceux à qui est échue la même précieuse foi qu'à nous
par la justice de notre Dieu et du sauveur Jésus Christ.
2 Grâce et paix vous soient multipliées par la connais-
sance de Dieu et de Jésus, notre seigneur.
3 Car la divine puissance nous a tout donné pour la vie
et la piété en nous faisant connaître celui qui nous a
appelés par sa propre gloire et par sa vertu;
4 et, par elles, nous furent données les précieuses et très
grandes promesses pour que vous ayez part à la nature
divine et que la convoitise qui est dans le monde ne vous
détruise pas.
5 Mais, pour cette raison même, efforcez-vous tout à
fait d'ajouter à votre foi la vertu, et à la vertu la connais-
sance,
6 et à la connaissance la tempérance, et à la tempérance
la résistance, et à la résistance la piété,
7 et à la piété la fraternité, et à la fraternité l'amour.
8 En effet, si vous êtes remplis de ces qualités, elles ne
vous laisseront pas oisifs ni stériles pour connaître notre
seigneur Jésus Christ;
9 mais celui qui ne les a pas est un aveugle, un myope
qui a oublié la purification de ses anciens péchés.

I 4. Le passage du « nous » au « vous » distingue la deuxième génération chrétienne de la première.

9. Un aveugle, un myope *(sic)* : gaucherie très pétrinienne.

10 Raison de plus, frères, pour vous efforcer d'affermir votre élection et votre vocation, car en faisant cela vons ne broncherez jamais;
11 et alors vous sera richement octroyée l'entrée dans l'éternel royaume de notre seigneur et sauveur Jésus Christ.

12 Je veux donc vous en faire toujours souvenir bien que vous le sachiez et que vous soyez fermes dans la vérité présente.
13 Tant que je suis dans cet abri, je crois juste de vous réveiller par la réminiscence;
14 car je sais que je devrai bientôt abandonner mon abri, comme notre seigneur Jésus Christ me l'a indiqué.
15 Mais je m'efforcerai à ce qu'après mon départ vous puissiez en tout cas vous en souvenir.
16 En effet ce n'est pas suivant des mythes sophistiqués que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre seigneur Jésus Christ, c'est pour nous être aperçus de sa magnificence.
17 Oui, il reçut de Dieu le Père honneur et gloire quand, de la gloire magnifique, lui parvint cette voix : Celui-ci est mon fils, mon aimé, celui que j'ai bien voulu.
18 Cette voix venue du ciel, nous l'avons entendue quand nous étions avec lui sur la sainte montagne;
19 aussi tenons-nous plus fermement la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prendre garde comme à une lampe qui brille dans un lieu misérable jusqu'à ce que transparaisse le jour et que se lève dans vos cœurs Lucifer.

12. Comme *Jude,* 5.

13. Cet abri : ce monde, un abri provisoire.

14. Voir *Jean,* XXI, 18-19.

16. Nous être aperçus de sa magnificence : comme en *Jean,* I, 14 « avons contemplé sa gloire ». Ce sont les deux témoignages sur la transfiguration (le troisième témoin a été décapité en 44 sans laisser d'écrits).

17-18. Voir le récit en *Matthieu,* XVII, 1-8, *Marc,* IX, 1-8 et *Luc,* IX, 28-36.

19. Lucifer : l'étoile du matin, c'est-à-dire la planète Vénus quand elle précède le soleil au point du jour. Ce nom de « porte-lumière » a été parfois attribué à Satan à cause d'*Isaïe,* XIV, 12 (voir la note).

20 Mais sachez d'abord qu'aucune prophétie de l'écri-
ture ne relève de l'interprétation privée,
21 car la prophétie n'est jamais venue par la volonté de
l'homme; c'est poussés par l'Esprit saint que les hommes
ont parlé de la part de Dieu.

CHAPITRE II

1 Certes il y eut de faux prophètes dans le peuple et il
y aura de même chez vous de faux maîtres qui introdui-
ront des sectes de perdition, renieront le maître qui les a
achetés et amèneront sur eux une prompte perdition.
2 Beaucoup suivront leurs débauches et, à cause d'eux,
on blasphémera le chemin de vérité.
3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous avec des paroles
artificieuses, eux dont le jugement depuis longtemps ne
chôme pas et dont la perdition ne dort pas.
4 Si Dieu en effet n'a pas épargné les anges qui péchèrent
mais, les jetant au Tartare, les a livrés à la garde des fosses
d'obscurité pour le jugement;
5 s'il n'a pas épargné le monde antique, mais n'a sau-
vegardé que huit personnes dont Noé, prêcheur de jus-
tice, quand il a amené le déluge sur un monde d'impies;
6 s'il a réduit en cendres les villes de Sodome et
Gomorrhe et les a condamnées à la catastrophe pour ser-
vir d'exemple aux impies à venir,
7 mais a délivré Loth, le juste qu'accablait la conduite
débauchée des criminels,
8 car ce juste qui habitait parmi eux, les voyait et les

20. Sont visés ici, comme au verset 16, ceux qui, dans l'ignorance de l'esprit hébraïque, interprètent les Écritures d'après la logique grecque.

II 1. Il y eut : voir par exemple *Jérémie,* XXIII, 9-29 et XXVIII. — Il y aura : d'après *Deutéronome,* XIII, 2-3 et *Matthieu,* XXIV, 24.

4. Comme *Jude,* 6.

5. Comme *I Pierre,* III, 20.

6. Comme *Jude,* 7.

7-8. D'après *Genèse,* XIX, 5-11.

entendait et leurs œuvres iniques tourmentaient de jour
en jour son âme juste,
9 c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve
l'homme pieux et garder les injustes pour les souffleter
le jour du jugement,
10 surtout ceux qui vont après la chair avec une convoi-
tise immonde et méprisent la seigneurie. Audacieux, infa-
tués, ils ne tremblent pas de blasphémer les gloires
11 alors que les anges, qui ont plus de force et de puis-
sance, ne portent pas contre elles, devant le Seigneur, de
jugement blasphématoire.
12 Mais ceux-là, avec leur nature de bêtes nées pour
être prises et détruites, blasphèment ce qu'ils ignorent et
seront détruits de la même destruction.
13 Ils subiront l'injustice en salaire de leur injustice. Ils
estiment volupté le délice du jour. Souillés et blâmables,
ils trouvent leurs délices à vous leurrer en vous régalant.
14 Leurs yeux sont remplis d'adultère et leurs péchés
n'ont de cesse. Ils appâtent les âmes instables, leur cœur
est exercé à la cupidité, ils sont des enfants de malédic-
tion.
15 Laissant le droit chemin, ils se sont égarés pour
suivre le chemin de Balaam, fils de Béor, qui aima un
salaire d'injustice;
16 mais son méfait lui fut démontré : une bête de somme
sans voix parla avec une voix d'homme et empêcha la
démence du prophète.
17 Ce sont des sources sans eau, des brouillards que
pousse l'ouragan et à qui est réservée l'obscurité des
ténèbres.
18 Leurs paroles d'emphase et de vanité appâtent aux
convoitises de la chair et aux débauches ceux qui venaient
d'échapper aux égarés.

10. Comme *Jude,* 8.

11. Comme *Jude,* 9-10.

12. Bêtes : littéralement « animaux sans raison ». Allusion à *Psaumes,* XLIX, 13.

13. En vous régalant : comme *Jude,* 12.

15. Le chemin de Balaam : comme *Jude,* 11 (voir la note à *Apocalypse,* II, 14).

16. *Nombres,* XXII, 28.

17. Comme *Jude,* 13.

18. Comme *Jude,* 16.

19 Ils leur promettent la liberté, eux les esclaves de la destruction; car on est esclave de son vainqueur.
20 Si, après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance du seigneur et sauveur Jésus Christ, ils sont de nouveau enlacés et vaincus, leur dernier état devient pire que le premier.
21 Mieux leur aurait valu ne pas connaître le chemin de la justice que de l'avoir connu et de se détourner du saint commandement qui leur était donné.
22 Il leur est arrivé ce que dit ce proverbe vrai : Le chien retourne à ce qu'il a vomi et la truie lavée se revautre au bourbier.

CHAPITRE III

1 Chers, voilà déjà la deuxième lettre que je vous écris pour réveiller par la réminiscence votre saine intelligence
2 et vous faire souvenir de ce qu'ont prédit les saints prophètes et de ce que vous ont commandé vos apôtres et le Seigneur sauveur.
3 Sachez d'abord que, les derniers jours, il viendra des moqueurs se moquer au gré de leurs convoitises
4 et dire : Où est son avènement promis ? car, depuis que les pères se sont endormis, tout persiste comme dès le commencement de la création.
5 En effet ils veulent oublier qu'il y a eu des cieux jadis et une terre surgie de l'eau et par l'eau, à la parole de Dieu,
6 et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors a péri submergé d'eau.

19. Comme *Jean,* VIII, 34.
20. Voir *Matthieu,* XII, 45.
21. Comme *Hébreux,* VI, 4-6; X, 26-27.
22. Le premier des deux dictons est dans *Proverbes,* XXVI, 11.

III 1. Comme en I, 13.
2-3. Comme *Jude,* 17-18.
4. Comparer à *Isaïe,* V, 19 et *Ézéchiel,* XII, 22.
5. Voir *Genèse,* I, 6-9 et *Psaumes,* XXIV, 2.
6. Voir *Genèse,* VII, 17-24. Alors qu'en Paul, en Jacques et en Jean, Abraham semble l'exemple de base, les textes pétriniens se

7 Mais les cieux et la terre de maintenant sont par la
même parole amassés pour le feu, réservés pour le jour
de jugement et de perdition des impies.
8 Et, chers, n'oubliez pas qu'un jour devant le Seigneur
est comme mille ans et mille ans sont comme un jour.
9 Le Seigneur ne retarde pas ce qu'il a promis bien que
certains croient à un retard, mais il patiente pour vous. Il
veut que personne ne périsse, mais que tous en soient à
la conversion.
10 Le jour du Seigneur arrivera comme un voleur et
alors les cieux passeront dans un sifflement, les éléments
embrasés se dissoudront et la terre et ce qu'elle contient
seront trouvés.
11 Puisque tout se dissout ainsi, quelle sainte conduite
et quelle piété devez-vous avoir
12 pour attendre et hâter l'avènement du jour de Dieu
où se dissoudront les cieux en feu et se liquéfieront les
éléments embrasés.
13 Mais, selon sa promesse, nous attendrons de nou-
veaux cieux et une nouvelle terre qu'habitera la justice.

14 C'est pourquoi, chers, efforcez-vous d'être sans
tache et sans reproche pour qu'il vous trouve en paix.
15 Croyez salutaire la patience de notre Seigneurt
comme vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui fu,
donnée, notre cher frère Paul
16 dans toutes les lettres où il parle de ces choses.
Certaines y sont rébarbatives, et les ignorants et les ins-

référeraient plutôt à Noé (ici comme en II, 5 et *I Pierre,* III, 20). — Ces mêmes causes : la parole de Dieu et l'eau.

7. Comparer à *Matthieu,* III, 12.

8. D'après *Psaumes,* XC, 4.

10. Comme un voleur : voir *I Thessaloniciens,* V, 2; comparer à *Matthieu,* XXIV, 42-43 et *Apocalypse,* III, 3. — Et alors : comparer à *Isaïe,* XXXIV, 4 et *Apocalypse,* XX, 11. — Seront trouvés : c'est la leçon des meilleurs manuscrits; elle s'explique bien par *Matthieu,* XXIV, 29-31. Mais la formule a paru insolite à certains qui ont essayé de la corriger diversement (« ne seront plus trouvés », « seront consumés », « disparaîtront », etc.).

12. Attendre et hâter : d'après *Romains,* VIII, 19-23.

13. Nouvelle terre : allusion à *Isaïe,* LXV, 17; LXVI, 22. (Comparer à *Apocalypse,* XXI, 1.) — La justice : comparer à *Apocalypse* XXI, 27.

16. Comparer à *II Corinthiens,* X, 10.

tables les tordent comme les autres écritures pour leur propre perdition.

17 Chers, vous êtes donc prévenus, gardez-vous d'être entraînés par l'égarement des criminels et de déchoir de votre fermeté.

18 Croissez dans la grâce et la connaissance de notre seigneur et sauveur Jésus Christ. À lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour d'éternité.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN

NOTICE

Jean rédige à la fin de sa vie une épître qu'il ne signe que de son style et n'adresse qu'à ses fidèles, sans doute les chrétiens de l'Asie. Mais les circonstances y sont vues d'une telle hauteur qu'elles deviennent celles de tout chrétien.

Jean, esprit passionné et concret, mais formé par Jésus et le seul à avoir su noter ce que le Fils disait du Père et au Père, arrive ici à reprendre ce mouvement lumineux d'un langage où rien ne paraît successif, cette tension à la fois ardente et sereine d'un drame permanent.

On ne peut résumer ce texte sans le fausser, car il n'est que présence, ni lui prêter un plan sans troubler sa transparence, car il est la voix la plus nue qu'ait jamais eue la vie intérieure.

JEAN GROSJEAN.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN

CHAPITRE PREMIER

1 Ce qui était dès le principe, ce que nous avons
entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous
avons contemplé et que nos mains ont touché de la
parole de vie
2 (car la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous
l'attestons, nous vous annonçons cette vie éternelle qui
était chez le Père et s'est manifestée à nous),
3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'an-
nonçons pour que vous ayez société avec nous. Et
notre société est avec le Père et avec son Fils Jésus
Christ.
4 Nous vous écrivons cela pour que notre joie soit
complète.

5 Ce que nous l'avons entendu annoncer et que nous
vous annonçons, c'est que Dieu est lumière et qu'il n'y
a en lui aucunes ténèbres.
6 Si nous disons que nous avons société avec lui et que
nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, nous
ne pratiquons pas la vérité.
7 Mais si nous marchons dans la lumière comme il est
lui-même dans la lumière, nous avons société les uns

I 1. Des le principe (sept fois dans cette épître) : rappelle ici *Jean,* I, 1. Comparer toute la phrase à *Jean,* I, 14.

2. L'auteur, dans cette parenthèse, anticipe sur la fin de sa phrase qui, commencée au verset 1, se termine avec le verset 3.

3. Le titre de Christ est sept fois mentionné dans l'épître.

4. Comparer à *Jean,* XV, 11.

avec les autres et le sang de son Fils Jésus nous purifie de tout péché.
8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons, la vérité n'est pas en nous.
9 Si nous avouons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous remettre nos péchés et nous purifier de toute injustice.
10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous.

CHAPITRE II

1 Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous ne péchiez pas, mais si quelqu'un pèche nous avons un paraclet chez le Père, Jésus Christ le juste.
2 C'est lui qui est propitiation pour nos péchés et non seulement pour les nôtres mais aussi pour le monde entier.
3 Si nous gardons ses commandements, nous savons par là que nous le connaissons.
4 Celui qui dit : Je le connais, et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, il n'y a pas en lui de vérité.
5 Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est en lui vraiment parfait. Par là nous savons que nous sommes en lui.
6 Celui qui dit demeurer en lui doit marcher comme a marché celui-là.

7 Chers, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le principe. Ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue.

8. Allusion à *Proverbes,* XX, 9.
9. Allusion à *Proverbes,* XXVIII, 13.

II 1. Petits enfants (sept fois dans l'épître) : voir la note à *Jean,* XIII, 33. — Paraclet : voir la note à *Jean,* XIV, 16.
6. Celui-là : Jésus, comme en III, 3, 5, 7, 16; IV, 17; et en *Jean* XIX, 35.
7. Comparer à *Jean,* XIII, 34.

8 Mais le commandement que je vous écris est encore nouveau, c'est vrai pour lui comme pour vous, car les ténèbres s'en vont et la lumière véritable brille déjà.
9 Celui qui dit être dans la lumière et qui a son frère en haine est dans les ténèbres jusqu'à présent.
10 Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, il n'y a pas en lui d'embûche.
11 Mais celui qui a son frère en haine est dans les ténèbres, marche dans les ténèbres et ne sait où il va, car les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis à cause de son nom.
13 Je vous écris, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le principe. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes vainqueurs du mauvais.
14 Je vous ai écrit, enfants, parce que vous connaissez le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le principe. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous êtes vainqueurs du mauvais.
15 N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui,
16 car tout ce qui est dans le monde, convoitise de la chair, convoitise des yeux et vantardise des ressources, ne vient pas du Père, mais vient du monde.

8. Comparer la fin du verset à *Jean,* XX, 1.

12-14. Jean qui, dans son apocalypse, déprécie le temps linéaire de l'histoire et, dans son évangile, le temps cyclique de la liturgie, s'en prend ici au temps expérimental de l'âge : tout disciple est à la fois enfant par sa naissance spirituelle et sa connaissance du Père, père par sa connaissance du Fils et jeune par la victoire de l'Esprit.

13. Du mauvais : comme en *Jean,* XVII, 15. Six mentions (voir la note à *Apocalypse,* XI, 2).

14. Je vous ai écrit : il peut ne s'agir que de la présente lettre (formule courante), mais ce peut être une allusion à l'évangile johannique dont cette lettre serait la postface. — La parole de Dieu demeure en vous : comparer à *Jean,* V, 38 et VIII, 37.

16. Cette brève analyse des ressorts de l'activité humaine rappelle la grande mise à nu des ressorts de l'histoire mondiale dans l'*Apocalypse,* et se souvient des tentations que Jésus repoussa : satisfaire à tout prix les besoins du corps (*Jean,* VI, 34), posséder tout ce que

17 Et le monde s'en va avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.

18 Enfants, c'est la dernière heure. Vous avez entendu que vient l'antéchrist, et il y a maintenant beaucoup d'antéchrists. Nous connaissons là que c'est la dernière heure.
19 Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas de chez nous. S'ils avaient été de chez nous, ils seraient demeurés avec nous, mais ils ont manifesté que tous ne sont pas de chez nous.
20 Vous, vous avez reçu du Saint une onction et vous savez tout.
21 Je vous ai écrit non parce que vous ignorez la vérité, mais parce que vous la savez et qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.
22 Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le christ ? C'est l'antéchrist, il nie le Père et le Fils.
23 Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père. Celui qui avoue le Fils a aussi le Père.
24 Que demeure en vous ce que vous avez entendu dès le principe. Si ce que vous avez entendu dès le principe demeure en vous, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père.
25 Et la promesse qu'il nous a faite est la vie éternelle.
26 Je vous ai écrit cela sur ceux qui vous égarent,
27 mais l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous et vous n'avez besoin de personne pour vous

les yeux peuvent voir (*Jean,* VI, 15), frapper par l'étalage des moyens dont on dispose (*Jean,* VI, 25 et VII, 44).

17. Comparer à *Jean,* VIII, 35. (« Et l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, mais le fils y demeure pour toujours. »)

18. Les antéchrists (ou contrechrists) : ceux qui, par dualisme, désincarnent le Christ (voir au verset 22 et à IV, 2-3) et, l'ayant idéalisé, reprennent toute licence dans le domaine des actes humains (voir *II Jean,* 6-7). Comparer à *Apocalypse,* XIII, 11-18, et à *II Thessaloniciens,* II, 3-12.

20. L'onction ou chrisme (triple mention dans l'épître) désigne l'Esprit. Comparer à V, 6 et à *Jean,* XIV, 17, 26.

21. Parce que vous la savez : on ne peut lire Jean, on ne peut que le relire.

22. Le Fils : comme nom absolu (sept fois dans l'épître).

23. D'après *Jean,* XIV, 9 et XV, 23.

27. Comme au verset 20.

enseigner. Puisque son onction vous enseigne tout et
qu'elle est vraie et ne ment pas, demeurez en lui selon
ce qu'elle vous a enseigné.
28 Maintenant, petits enfants, demeurez en lui pour
que nous ayons de la franchise quand il se manifestera et
que nous n'ayons pas honte devant lui à son avènement.
29 Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que qui-
conque pratique la justice est né de lui.

CHAPITRE III

1 Voyez quel amour le Père nous a donné, pour qu'on
nous appelle enfants de Dieu! et nous le sommes. Le
monde ne nous connaît pas parce qu'il ne l'a pas connu.
2 Chers, maintenant nous sommes enfants de Dieu, et
ce que nous serons n'est pas encore manifesté, mais nous
savons, quand ce sera manifesté, que nous lui serons
pareils parce que nous le verrons comme il est.
3 Et quiconque espère cela de lui se purifie comme est
pur celui-là.
4 Quiconque pratique le péché pratique aussi l'iniquité,
car le péché est une iniquité,
5 mais vous savez que celui-là s'est manifesté pour enle-
ver les péchés et qu'il n'y a pas en lui de péché.
6 Quiconque demeure en lui ne pèche pas. Quiconque
pèche ne l'a ni vu ni connu.

7 Petits enfants, que personne ne vous égare. Celui qui
pratique la justice est juste comme est juste celui-là.

28. Cette franchise, liberté de tout dire (quadruple mention dans l'épître, voir la note à *Apocalypse,* I, 8), Jésus ne l'a eue qu'à son heure : comparer *Jean,* VII, 4; X, 24; XI, 54 à *Jean,* XVIII, 20; comparer aussi *Jean,* XVI, 25 à *Jean,* XVI, 29. — Son avènement : le texte dit : parousie (présence), mot employé pour désigner la visite officielle d'un empereur.

III 1. Enfants de Dieu : comparer à *Jean,* I, 12-13. — Le monde ne nous connaît pas : reprend *Jean,* XV, 21 et XVI, 3.

5. Enlever les péchés : rappelle *Jean,* I, 29. — Pas en lui de péché : rappelle *Jean,* VIII, 46 et *Isaïe,* LIII, 9.

8 Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable
pèche dès le principe. C'est pour défaire les œuvres du
diable que le Fils de Dieu s'est manifesté.
9 Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché,
car la semence demeure en lui : il ne peut pas pécher, car
il est né de Dieu.
10 Les enfants de Dieu et les enfants du diable sont
manifestes en ceci : quiconque ne pratique pas la justice
n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère,
11 car ce que vous avez entendu annoncer dès le principe, c'est de nous aimer les uns les autres.
12 Non comme Caïn qui était du mauvais et qui égorgea son frère. Pourquoi l'égorgea-t-il ? Parce que ses
œuvres étaient mauvaises et que celles de son frère
étaient justes.
13 Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous a en
haine.
14 Nous savons que nous sommes passés de la mort à
la vie parce que nous aimons nos frères, mais celui qui
n'aime pas demeure dans la mort.
15 Quiconque a son frère en haine est homicide, et vous
savez qu'aucun homicide n'a en lui, à demeure, la vie
éternelle.
16 Nous avons connu l'amour à ce que celui-là a donné
sa vie pour nous. Nous devons aussi donner notre vie
pour nos frères.
17 Celui qui a les ressources de ce monde et voit son
frère dans le besoin et lui ferme ses entrailles, comment
l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?

18 Petits enfants, n'aimons pas en parole avec la langue,
mais en œuvre avec vérité.
19 Par là nous connaîtrons que nous sommes de la
vérité et nous persuaderons devant lui notre cœur,

8. Défaire les œuvres du diable : comme en *Jean,* XII, 31.

9. La semence : texte « sa semence » (celle de Dieu, c'est-à-dire la parole). On pourrait rapporter aussi à Dieu le deuxième pronom et comprendre « la descendance de Dieu demeure en Dieu ».

12. Voir *Genèse,* IV, 8.

16. D'après *Jean,* XV, 13.

17. Rappelle *Deutéronome,* XV, 7.

19-20. Nos actes sont meilleurs témoins du jugement de Dieu sur nous que notre conscience. Jean veut ignorer la dialectique de

20 si notre cœur nous blâme, que Dieu est plus grand
que notre cœur et qu'il connaît tout.
21 Chers, si notre cœur ne nous blâme pas, nous avons
de la franchise envers Dieu,
22 et quoi que nous demandions, nous le recevrons de
lui parce que nous gardons ses commandements et fai-
sons ce qui lui plaît.
23 Et son commandement est de nous fier au nom de
son Fils Jésus Christ et de nous aimer les uns les autres
comme il nous en a donné commandement.
24 Celui qui garde ses commandements demeure en
Dieu et Dieu en lui. Et nous connaissons qu'il demeure
en nous à l'Esprit qu'il nous a donné.

CHAPITRE IV

1 Chers, ne vous fiez pas à tout esprit, discernez si les
esprits sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont
sortis en ce monde.
2 Nous reconnaissons l'esprit de Dieu à ceci : tout
esprit qui avoue que Jésus Christ est venu dans la chair
est de Dieu,
3 et tout esprit qui n'avoue pas Jésus n'est pas de Dieu,
il est de l'antéchrist dont vous avez entendu qu'il vient,
et maintenant déjà il est en ce monde.
4 Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu et vous êtes
leurs vainqueurs, car celui qui est en vous est plus grand
que celui qui est en ce monde.
5 Eux sont de ce monde. C'est pourquoi ils parlent
selon ce monde et le monde les entend.

Paul qui tendait à fonder la foi sur l'introspection (*Romains,* VII, 14-24). Comparer à *Jacques,* I, 24 qui réfutait la dialectique de Paul par la simple expérience du divorce entre nos analyses et nos entreprises.

22. Reprend *Jean,* XIV, 13-14. — Ce qui lui plaît : comparer à *Jean,* VIII, 29.

23. Voir *Jean,* XV, 17.

24. En Dieu et Dieu en lui : texte « en lui et lui en lui ».

IV 2. Nous reconnaissons : d'autres « reconnaissez ». — Venu dans la chair : comme *Jean,* I, 14.

5. Comparer à *Jean,* XV, 19.

6 Nous, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît Dieu
nous entend, celui qui n'est pas de Dieu ne nous entend
pas. Par là nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit
d'erreur.

7 Chers, aimons-nous les uns les autres, car l'amour est
de Dieu. Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.
8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est
amour.
9 L'amour de Dieu pour nous s'est manifesté en ce que
Dieu a envoyé son Fils unique en ce monde pour que nous
vivions par lui.
10 L'amour n'est pas que nous ayons aimé Dieu, c'est
que lui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation
pour nos péchés.
11 Chers, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons nous
aimer aussi les uns les autres.
12 Personne n'a jamais contemplé Dieu. Si nous nous
aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son
amour est parfait en nous.
13 Nous connaissons que nous demeurons en lui et lui
en nous à ce qu'il nous a donné de son Esprit.
14 Nous, nous avons contemplé et attestons que le Père
a envoyé le Fils sauver le monde.
15 Celui qui avoue que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu
demeure en lui et lui en Dieu.
16 Nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous
et nous nous y sommes fiés. Dieu est amour et celui qui
demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure
en lui.
17 Si nous sommes en ce monde comme est celui-là,
l'amour est alors parfait en nous et nous aurons franchise
le jour du jugement. Il n'y a pas de crainte dans l'amour
18 et l'amour parfait exclut la crainte, car la crainte
implique châtiment et celui qui craint n'est pas parfait
dans l'amour.

6. L'erreur se reconnaît à sa popularité comme en *Jean,* V, 44 (la règle du consensus n'est pas johannique).

9. Reprend *Jean,* III, 16.

12. Personne n'a jamais contemplé Dieu : allusion aux théologies de l'époque, comme *Jean,* I, 18 faisait allusion aux théophanies bibliques.

14. Nous : reprise de I, I.

19 Aimons, car il nous a aimés le premier.
20 Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il ait son frère
en haine, il est menteur, car celui qui n'aime pas son
frère qu'il voit ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas.
21 Le commandement que nous tenons de lui est que
celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

CHAPITRE V

1 Quiconque croit que Jésus est le christ est né de Dieu
et quiconque aime l'engendrant aime celui qui en est né.
2 Nous ne connaissons que nous aimons les enfants de
Dieu qu'en aimant Dieu et en pratiquant ses commande-
ments,
3 car l'amour de Dieu est de garder ses commande-
ments. Et ses commandements ne sont pas lourds,
4 car tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde.
Et la victoire qui est victorieuse du monde, c'est notre foi.
5 Qui est vainqueur du monde sinon celui qui croit
que Jésus est le Fils de Dieu ?
6 Oui, Jésus Christ est venu à travers l'eau et le sang,
non dans l'eau seule, mais dans l'eau et dans le sang et
c'est l'Esprit qui témoigne, car l'Esprit est vérité.
7 Ainsi y a-t-il trois témoins :
8 l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois ne font qu'un.
9 Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoi-

V 2. Cette épître qui (particulièrement en III, 17-19 et 24) semble prendre le parti de *Jacques,* II, 18-25 contre *Romains,* III, 28 à IV, 25, dépasse ici la querelle : si nos actes envers nos frères sont la preuve de notre attitude envers Dieu, c'est que cette attitude est en même temps la preuve de nos actes (on ne barre pas mieux la voie aux théologies discursives).

3. Ne sont pas lourds : allusion à *Deutéronome,* XXX, 11.

4. Comparer à *Jean,* XVI, 33 et à *Apocalypse,* II, 26-28.

6. À travers l'eau et le sang : le Jourdain et le Golgotha. — L'Esprit qui témoigne : en *Jean,* I, 32-34; XV, 26; XVI, 8-15.

7. Après ce verset, certains manuscrits de la Vulgate, au IVe siècle, ont ajouté : « Dans le ciel le Père, le Verbe et le Saint Esprit et les trois sont un et il y a trois témoins sur la terre. »

8. L'Esprit, l'eau et le sang : reprend aussi *Jean,* XIX, 30 et 34.

9. Rappelle *Jean,* V, 36-37.

gnage de Dieu eſt plus grand, car le témoignage de Dieu
a été de témoigner de son Fils.
10 Celui qui se fie au Fils de Dieu a en lui ce témoignage.
Celui qui ne se fie pas à Dieu le fait menteur puisqu'il ne
se fie pas au témoignage par lequel Dieu a témoigné de
son Fils.
11 Et ce témoignage eſt que Dieu nous a donné la vie
éternelle, et cette vie eſt dans son Fils.
12 Celui qui a le Fils a la vie. Celui qui n'a pas le Fils
de Dieu n'a pas la vie.

13 Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous
avez la vie éternelle, vous qui vous fiez au nom du Fils
de Dieu.
14 Et la franchise que nous avons envers lui eſt qu'il
nous écoute quoi que nous demandions selon sa volonté.
15 Si nous savons qu'il écoute nos demandes, nous
savons que nous avons ce que nous lui avons demandé.
16 Si quelqu'un voit son frère pécher, mais non d'un
péché à mort, il demandera et lui donnera la vie. Non
pour ceux qui pèchent à mort, car il y a un péché à mort
et je ne dis pas de prier pour celui-là.
17 Toute injuſtice eſt péché, mais il y a un péché à mort.
18 Nous savons que quiconque eſt né de Dieu ne pèche
pas, l'engendré de Dieu l'en garde et le mauvais ne le
touche pas.
19 Nous savons que nous sommes de Dieu et que le
monde entier gît dans le mauvais.
20 Nous savons que le Fils de Dieu eſt venu et nous
a donné l'intelligence de connaître le Véritable. Nous
sommes dans le Véritable en son Fils Jésus Chriſt, c'eſt
lui le Dieu véritable et la vie éternelle.
21 Petits enfants, gardez-vous des idoles.

10. Comparer à *Jean,* III, 33.

12. Comparer à *Jean,* III, 36.

13. Comparer cette conclusion à celle de *Jean,* XX, 31. La suite eſt un poſt-scriptum comme *Jean,* XXI.

16. Comparer à *Matthieu,* XII, 31 (« ... le blasphème contre l'Esprit »).

17. Il y a un péché à mort : d'autres « qui ne va pas jusqu'à la mort ».

20. Reprend *Jean,* XVII, 3. — Le Véritable : absolument, comme en *Apocalypse,* III, 7.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

NOTICE

Les lettres de Jean ont été classées comme celles de Paul par ordre de longueur décroissant. La deuxième, antérieure à la première et postérieure à la troisième, est adressée à une église johannique appelée « dame élue ». On voit ici, comme dans la III[e] épître de Jean *et dans* Apocalypse II *et* III, *que même pour des missives utilitaires Jean, contrairement à Paul, s'en tient à une écriture essentielle et réserve au langage oral les explications.*

JEAN GROSJEAN.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

1 L'ancien,

à la dame élue et à ses enfants que j'aime dans la vérité,
et non seulement moi, mais tous ceux qui ont connu la
vérité,
2 à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera
avec nous pour toujours.
3 Grâce, miséricorde et paix seront avec nous de par
Dieu le Père et Jésus Christ le Fils du Père, dans la vérité
et l'amour.

4 Je me suis fort réjoui de trouver de tes enfants en
marche dans la vérité selon le commandement que nous
avons reçu du Père.
5 Maintenant je te demande, ô dame, que nous nous
aimions les uns les autres et je ne t'écris pas là un com-
mandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès
le principe.
6 L'amour est de marcher selon ses commandements, et
le commandement tel que vous l'avez entendu dès le
principe est de marcher dans l'amour.
7 Car beaucoup d'égareurs sont sortis en ce monde,
ceux qui n'avouent pas que Jésus Christ est venu en chair.
C'est là l'égareur et l'antéchrist.

1. L'ancien (le *presbyteros* dont on a fait : prêtre) : désigne le chef d'une église ou d'un groupe d'églises. — La dame élue : nous ne savons de quelle église il s'agit; cette appellation fait songer à la femme d'*Apocalypse,* XII (dès que quelques hommes participent à la vie de Dieu, ils sont au centre de l'action et du mystère).

6. Dans l'amour : texte « en lui ». Certains comprennent : dans le commandement. Voir la note à *I Jean,* V, 2.

8 Veillez sur vous pour ne pas perdre nos travaux et pour recevoir le plein salaire.
9 Quiconque va de l'avant et ne demeure pas dans la doctrine du christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils.
10 Si quelqu'un vous vient sans apporter cette doctrine, ne le recevez pas à la maison, ne lui dites pas bonjour.
11 Celui qui lui dit bonjour s'associe à ses œuvres mauvaises.

12 J'ai beaucoup à vous écrire, mais je ne veux pas le faire avec le papier et l'encre. J'espère être chez vous et vous parler de vive voix pour que notre joie soit complète.
13 Les enfants de ta sœur élue te saluent.

9. Va de l'avant : certains manuscrits disent « transgresse ».
13. Ta sœur élue : l'église d'où Jean écrit (peut-être Éphèse).

TROISIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

NOTICE

*Ce court billet, conservé à cause de son auteur, est le plus ancien texte johannique. Nous ne savons rien de Gaïus à qui il est adressé, ni de Diotrèphe qu'il menace, ni de Démétrios qu'il recommande. Sommes-nous encore dans la région d'Antioche ou déjà dans celle d'Éphèse ? Il ne semble pas y avoir d'autre apôtre à l'horizon. Jean qui laissait Pierre parler ou Jacques et Paul se combattre, se sait maintenant le suprême détenteur de la vérité et va gouverner à sa manière. Il n'a ni comme Paul l'obsession du grand nombre, ni comme Jacques le souci de la continuité historique, ni comme Pierre le goût du compromis. Il s'intéresse moins à l'humanité et à l'Église en général qu'aux rapports personnels véritables auxquels finiront par se réduire, dans son évangile et sa grande épître, toute doctrine et toute morale. Fasciné par cette unité de Dieu, dont lui fut dévoilé qu'elle était faite d'un dialogue, il n'hésite pas ici à briser ce qui n'était qu'une communauté comme bientôt, dans l'*Apocalypse*, *ce qui n'est qu'un univers.*

JEAN GROSJEAN.

TROISIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

1 L'ancien,

au cher Gaïus que j'aime dans la vérité.

2 Cher, je te souhaite d'aller bien en tout et d'avoir
autant de santé que ton âme va bien,
3 car je me suis fort réjoui des frères venus attester ta
vérité, c'est-à-dire comme tu marches dans la vérité.
4 Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que
mes enfants marchent dans la vérité.
5 Cher, tu agis fidèlement dans ce que tu fais pour les
frères qui sont pourtant des étrangers.
6 Ils ont attesté devant l'église ton amour. Tu feras
bien de les faire voyager d'une façon digne de Dieu,
7 car ils voyagent pour le Nom sans rien recevoir des
païens.
8 Nous devons accueillir de tels hommes pour travail-
ler avec eux à la vérité.
9 J'ai écrit à l'église, mais Diotrèphe qui s'y veut le
premier ne nous reçoit pas.
10 C'est pourquoi, si je viens, je montrerai le travail
qu'il fait à débiter contre nous des paroles mauvaises.
Non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui
le voudraient, il les en empêche et les rejette de l'église.
11 Cher, n'imite pas le mal mais le bien. Celui qui agit

1. L'ancien : comme en *II Jean,* 1.

5. Des étrangers : des prédicateurs itinérants.

7. Ils voyagent : littéralement « ils sont sortis ». — Le Nom : manière biblique de désigner Dieu (voir, par exemple, *Lévitique,* XXIV, 11).

9. Ne nous reçoit pas : refuse de recevoir nos messagers et nos lettres.

bien est de Dieu. Celui qui agit mal n'a pas vu Dieu.
12 Démétrios a le témoignage de tous et de la vérité même, et nous en témoignons aussi et tu sais que notre témoignage est vrai.

13 J'aurais beaucoup à t'écrire, mais je ne veux pas t'écrire avec l'encre et la plume.
14 J'espère te voir bientôt et nous parlerons de vive voix.
15 Paix à toi. Les amis te saluent. Salue les amis chacun par son nom.

13. La plume : littéralement « le calame ».

ÉPÎTRE DE JUDE

NOTICE

L'auteur qui semble tirer autorité de ce qu'il est frère de Jacques (le mineur) et s'adresser aux mêmes destinataires que lui, a dû écrire après la mort de ce dernier, mais avant la IIe épître de Pierre. *On peut songer aux années 70.*

Si on perçoit mieux la violence de ton que la cohérence de pensée de cette lettre, c'est qu'elle suppose connus les nombreux apocryphes dont elle est nourrie et à travers lesquels elle lit la Bible. N'étaient les fréquentes mentions de Jésus, on la croirait juive. Elle donne idée des ardents milieux messianiques populaires dans lesquels le Christ est apparu. Elle explique les enthousiasmes et les déboires de la prédication en Galilée et les rapports tendus de Jésus avec sa famille (voir en particulier les réticences de celle-ci en Marc, III, *20-21, 31-35, puis ses impatiences en* Jean, VII, *3-5;* XIV, *22).*

JEAN GROSJEAN.

ÉPÎTRE DE JUDE

1 Jude, esclave de Jésus Christ et frère de Jacques,

aux appelés qui sont aimés de Dieu et gardés pour Jésus Christ.

2 Miséricorde, paix et amour, vous soient multipliés.

3 Chers, très désireux de vous écrire sur notre salut commun, je suis forcé de vous exhorter à combattre pour la foi qui fut donnée aux saints une fois pour toutes.
4 Certains hommes en effet se sont insinués dont la condamnation est depuis longtemps écrite d'avance, des impies qui changent la grâce de notre Dieu en débauche et renient notre seul maître et seigneur, Jésus Christ.
5 Vous qui avez su tout une fois pour toutes, je veux vous rappeler qu'après avoir sauvé d'Égypte son peuple, le Seigneur perdit ceux qui manquaient de foi
6 et que les anges qui n'ont pas gardé leur principe, mais ont abandonné leur résidence, il les garde perpétuellement liés dans l'obscurité pour le jugement du grand jour.

1. Jude, frère de Jacques (le mineur) et donc frère de Jésus (voir *Matthieu,* XIII, 55 et *Marc,* VI, 3) est sans doute (malgré le verset 17) l'apôtre de *Luc,* VI, 16 et d'*Actes,* I, 13, donc celui que Matthieu et Marc surnomment Thaddée, celui aussi dont *Jean,* XIV, 22 nous apporte une intervention. — Pour Jésus Christ : quelques versions disent « par Jésus Christ ».

5. Allusion à *Nombres,* XIV, 35.

6. Allusion au *Livre d'Hénoch,* VI, qui développe *Genèse,* VI, 1-2 selon la notion fondamentale de l'impureté : elle consiste à mêler des espèces différentes dans les tissus, dans la métallurgie, dans les attelages, dans les accouplements, etc.

7 De même Sodome, Gomorrhe et les villes voisines qui se prostituèrent de la même façon et allèrent après une autre chair, gisent en exemple, à subir la peine d'un feu éternel.

8 Pareillement ces rêveurs aussi souillent la chair, rejettent la seigneurie et blasphèment les gloires.

9 L'archange Michel quand il discutait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse n'osa pas proférer de jugement calomnieux, il dit seulement : Que te tance le Seigneur!

10 Mais ceux-ci calomnient tout ce qu'ils ignorent et sont détruits par tout ce que leur nature de bête leur apprend.

11 Malheur à eux, car ils ont suivi le chemin de Caïn, ils ont versé dans l'égarement vénal de Balaam et se sont perdus par la même contestation que Coré.

12 Ils sont des écueils dans vos agapes, ils s'y régalent sans vergogne et ne repaissent qu'eux-mêmes, nuées sans eau emportées par les vents, arbres de fin d'automne, sans fruits, doublement morts, déracinés,

13 flots sauvages de la mer avec leur écume de hontes, astres errants à qui est réservée pour toujours l'obscurité des ténèbres.

14 Hénoch, le septième après Adam, parla d'eux dans sa prophétie : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades

15 exercer contre tous son jugement et prouver tous les impies coupables de toutes les œuvres impies que perpétra leur impiété et de toutes les duretés qu'ont dites contre lui les pécheurs impies.

7. Allusion à *Genèse,* XIX, 4-25. — Une autre chair : ici, celle des anges, de même que le verset précédent visait le désir des anges pour des femmes (ce rapprochement comme dans le *Testament des Douze Patriarches*).

9. Allusion à l'*Assomption de Moïse,* livre d'époque hérodienne qui prône la résistance passive et le martyre.

11. Balaam : voir la note à *Apocalypse,* II, 14. — Corè : allusion à *Nombres,* XVI.

12. Agapes : repas en commun des communautés chrétiennes. Comparer à *I Corinthiens,* XI, 17-34.

14-15. Voir le *Livre d'Hénoch,* I, 9, livre qui n'a pas été retenu dans la Bible par les Juifs ni finalement par les chrétiens, sauf en Éthiopie, mais qui fut influent dans les premiers siècles.

16 Ils murmurent et se plaignent de leur sort, ils suivent leurs convoitises, leur bouche parle avec emphase, ils ne flattent que par intérêt.
17 Mais vous, chers, souvenez-vous des paroles qui ont été dites par les apôtres de notre seigneur Jésus Christ.
18 Ils vous disaient : À la fin du temps il y aura des moqueurs qui suivent leurs propres convoitises d'impies.
19 Ce sont des diviseurs, des naturistes qui n'ont pas l'Esprit.
20 Mais vous, chers, bâtissez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi, priez par le Saint Esprit,
21 gardez-vous dans l'amour de Dieu en attendant la miséricorde de notre seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle.
22 Ayez pitié des hésitants,
23 sauvez-les, enlevez-les du feu. Les autres, ayez pitié d'eux avec crainte, en détestant jusqu'à la tunique souillée par leur chair.

24 À celui qui peut vous garder de broncher et vous placer irréprochables devant sa gloire dans l'exultation,
25 notre seul Dieu sauveur, par Jésus Christ notre seigneur, gloire, majesté, domination et pouvoir, avant tous les âges et maintenant et dans tous les âges. Amen.

17. Ce passage est loin de prouver que l'auteur de l'épître est distinct de l'apôtre. Jude pense que l'évangile a été prêché une fois pour toutes (versets 3 et 5) : c'était le témoignage collégial des apôtres. Sa tâche personnelle n'est plus maintenant que de rappeler cet enseignement initial.

19. Des naturistes : littéralement « des psychiques ». Voir *I Corinthiens,* II, 14.

APOCALYPSE DE JEAN

NOTICE

Les savants désassembleurs n'ont pas manqué de s'acharner ici. Mais leur méthode décevante passe de mode, car un texte n'est pas plus dans les documents qu'il utilise ou dans les brouillons successifs qu'il refondra que dans les dictionnaires et les grammaires qu'il semblera toujours avoir pillés. La vie d'un texte tient à l'intention qui le compose dans sa forme, sinon définitive, du moins principale auprès de laquelle les vélléités précédentes sont des curiosités mortes. Même l'origine italique est loin d'être aussi évidente ici que certains le disent ; en tout cas, elle n'aiderait guère la lecture et n'infirmerait en rien l'appartenance à l'univers mental johannique.

Il n'est pas impossible que les onze derniers chapitres aient été provoqués par la persécution de Néron et soient antérieurs aux onze autres dont les trois premiers seraient nés de la persécution de Domitien. Les curieux de contexte historique trouvent là leur pâture d'allusions, pâture que les amateurs de prédictions ont de tout temps trouvée dans les événements de leur époque. Mais que l'auteur se serve de faits plus ou moins récents pour lui ou que, docile aux symptômes, il pressente l'avenir, il est surtout attentif aux structures et c'est le lire mal que trop s'attarder à une seule perspective.

Jean rédige la plus dépouillée des apocalypses. Il désarme l'Histoire en en livrant la clé : cette clé est la même que celle de tout l'univers et du moindre de nos instants parce qu'elle est dans la nature de Dieu. Nous avons affaire ici à une théologie concrète c'est-à-dire traitée de l'intérieur. Jean sait qu'il n'existe pas de zone profane où se retirer pour observer la zone religieuse : le moindre regard fait déjà partie de la liturgie.

Toute la création se trouve à la fois autour et au milieu de Dieu, suivant l'étonnante expression de IV, *6. Distances ni durées ne sont supprimées mais elles sont raccourcies et il n'y a*

pas de lointains. La fondation du monde semble d'hier et tout le futur est imminent. Mais souvent la pensée de l'auteur est intemporelle et ses conjugaisons peuvent surprendre.

Dans cette compacité, les nuances viennent de la mobilité de l'observateur. On dit qu'il est en extase ; lui, il dit qu'il est en esprit, ce qui est à peu près le contraire. Sans cesse il voit, mais il a désespéré les illustrateurs ; il a dérouté les spectateurs immobiles de nos théâtres. Peut-être aujourd'hui le cinéma nous rapprend-il, au moins, que l'œil se déplace à l'intérieur de l'action.

Nous signalons dans les notes les expressions qui pourraient égarer : couleurs, formes et nombres n'ont pas toujours pour nous les mêmes résonances que pour les premiers destinataires. Nous mentionnons aussi les nombreuses références bibliques qu'ils connaissaient.

Quant à la démarche du texte, elle est assez simple : un prologue daté de Patmos *(chapitre premier) ; des lettres à des communautés d'Asie* (II *et* III); *un élargissement cosmique de la vision* (IV *et* V); *l'ouverture des sceaux qui livre les éléments de l'histoire du monde* (VI *et* VII); *les sonneries de trompettes qui ordonnent le déroulement de cette histoire* (VIII *à* XI); *les guerres qui en montrent le ressort, guerres entre Michel et le Satan, entre la femme et le diable, entre les hommes et les bêtes* (XII *à* XIV); *puis les derniers malheurs du monde* (XV *et* XVI); *la ruine des civilisations* (XVII *et* XVIII); *la condamnation de leurs racines mêmes, les bêtes et le Satan* (XIX *et* XX); *enfin l'instauration de l'intemporel* (XXI *et* XXII) *où la vie est débarrassée du genre de successivité qui l'éprouvait car, retournant la célèbre formule, on pourrait dire qu'ici la mort est l'ensemble des forces qui luttent momentanément contre la vie.*

JEAN GROSJEAN.

APOCALYPSE DE JEAN

CHAPITRE PREMIER

1 Dévoilement de Jésus Christ que Dieu lui a donné
pour montrer à ses esclaves ce qui doit être bientôt et
qu'il a signifié par l'envoi de son ange à son esclave Jean
2 qui atteste la parole de Dieu et le témoignage de
Jésus Christ, ce qu'il a vu.

3 Magnifique celui qui lit et ceux qui entendent les
paroles de cette prophétie et gardent ce qui y est écrit,
car l'instant est proche.

I 1-2. Dévoilement : certains pour calquer le latin traduisent : révélation; d'autres pour calquer le grec : apocalypse. Ce dernier mot est le terme technique par lequel on désigne le genre littéraire qui, dès le IVe siècle avant notre ère supplante les oracles des prophètes. Les apocalypses diffèrent des oracles par leur tendance à être plus prédiction que prédication et plus des visions qu'une éloquence. Elles se limitent moins aux circonstances qui les suscitent, elles aiment replacer celles-ci dans un grand ensemble. Les auteurs d'apocalypses attribuent généralement leur livre à un personnage célèbre ou légendaire. Jean écrit sous son propre nom (versets 1, 4 et 9 et XXII, 8). Les versets 1 et 2 qu'il donne comme titre à son texte expliquent son rôle de témoin : Dieu donne à Jésus Christ d'être dévoilement, il envoie son ange le signifier à Jean, Jean n'a plus qu'à attester ce qu'il a vu, c'est-à-dire Jésus Christ qui témoigne de Dieu parce qu'il est la Parole de Dieu (voir *Jean* I, 1-18). — Remarquer que le titre de Christ est sept fois mentionné (I, 1, 2, 5; XI, 15; XII, 10; XX, 4, 6). — Ce qui doit être bientôt : d'après *Daniel*, II, 28.

3. Magnifique : première des sept béatitudes de l'*Apocalypse*. Les autres en XIV, 13; XVI, 15; XIX, 9; XX, 6; XXII, 7, 14. — Celui

4 Jean, aux sept églises d'Asie : à vous grâce et paix de celui qui est, qui était et qui vient, et des sept esprits devant son trône,
5 et de Jésus Christ le témoin fidèle, le premier-né des morts, le chef des rois de la terre.

À lui qui nous aime, qui nous a déliés de nos péchés par son sang,
6 qui a fait de nous un règne, des prêtres pour son Dieu et Père, à lui la gloire et la domination dans les âges des âges. Amen.

7 Voici, il vient avec les nuées et tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les tribus de la terre se lamenteront sur lui. Oui. Amen.

8 Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu qui est, qui était et qui vient, le tout-puissant.

qui lit et ceux qui entendent : allusion aux lectures publiques. — L'instant est proche : le véritable présent se conquiert non seulement sur le passé par la mémoire, mais plus encore sur le futur par une attention qui rend imminent tout avenir.

4. D'Asie : l'Asie proconsulaire, province romaine comprenant la Mysie, la Lydie, la Carie et la Phrygie, c'est-à-dire l'ouest de l'Asie Mineure. — Celui qui est, qui était et qui vient : transposition en temps grecs du nom de Iahvé révélé à Moïse dans *Exode,* III, 14. Noter que le futur est remplacé par l'imminent : il vient. Voir la note à *Jean,* VIII, 24. — Des sept esprits : la plénitude de l'Esprit d'après *Isaïe,* XI, 2-3.

5. Témoin fidèle : d'après *Psaumes,* LXXXIX, 38. — Premier-né... chef des rois : d'après *Psaumes,* LXXXIX, 28.

6. D'après *Exode,* XIX, 6 et *Isaïe,* LXI, 6. — Amen : interjection hébraïque qui marque l'affirmation solennelle d'un fait, la confirmation d'une certitude, la pleine adhésion à une parole ou l'engagement envers quelqu'un. Sept mentions : simples ici et en V, 14 et XXII, 20; double en VII, 12; avec traduction grecque en I, 7; jointe à Alleluia en XIX, 4; substantivée en III, 14.

7. Voici, il vient : venue imminente affirmée sept fois, ici et en II, 16; III, 11; XI, 14; XXII, 7, 12 et 20. — Les nuées : d'après *Daniel,* VII, 13 et *Zacharie,* XII, 10.

8. L'alpha et l'oméga : la première lettre et la dernière lettre de l'alphabet grec. L'affirmation est plus explicite en XXI, 6 avec le principe et la fin; en XXII, 13 avec, en plus, le premier et le dernier, comme en *Isaïe,* XLIV, 6 et XLVIII, 12; comparer aussi à *Isaïe* XLI, 4 et XLIII, 10. — Trois fois donc, Dieu se proclame l'alpha et l'oméga : trois est signe de la plénitude de l'être. Quatre est signe de la

9 Moi Jean votre frère, votre compagnon d'affliction, de règne et de résistance en Jésus, j'ai été dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.
10 J'ai été en esprit au jour seigneurial et j'ai entendu derrière moi une grande voix comme de trompette
11 qui disait : Ce que tu vois écris-le dans un livre et envoie-le aux sept églises, Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée.

12 Je me retournais voir cette voix qui me parlait et, retourné, j'ai vu sept lampes d'or
13 et au milieu des lampes une sorte de fils d'homme, revêtu jusqu'aux pieds, ceint à hauteur de poitrine d'une ceinture d'or,
14 sa tête et ses cheveux blancs comme une laine blanche comme neige, ses yeux comme une flamme de feu,
15 ses pieds pareils à du bronze-de-Liban comme en fournaise ardente, sa voix comme la voix des grosses eaux,
16 avec sept étoiles dans sa main droite et une épée aiguë à deux tranchants sortant de sa bouche, et son visage comme brille le soleil dans sa force.

diversité créée. Les septenaires (trois plus quatre) sont signe du rayonnement d'un être dans la diversité. Douze (trois fois quatre) et ses multiples signifient rassemblement d'êtres divers, leur unanimité.

9. Patmos : île de quarante kilomètres carrés où Jean était déporté, au large d'Éphèse, au sud de l'île de Samos.

10. Jour seigneurial : le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le lendemain du sabbat, rappelait la résurrection du Seigneur. C'est notre dimanche.

11. Aux sept églises : les groupes chrétiens des sept principales villes de l'Asie proconsulaire. Une route romaine les reliait.

12. J'ai vu : première des quarante-deux visions (sur ce chiffre voir la note à XI, 2).

13. Une sorte de fils d'homme : comme en *Daniel,* VII, 13. — Revêtu jusqu'aux pieds : signe de repos majestueux. — Ceint : signe au contraire de service actif comme en *Daniel,* X, 5.

14. Sa tête... blanche : comme l'Ancien des jours en *Daniel,* VII, 9

14-15. Ses yeux... ses pieds : science et action comme en *Daniel,* X, 6.

15. Du bronze-de-Liban : du laiton. — La voix des grosses eaux : le bruit de la gloire de Dieu dans *Ézéchiel,* I, 24; XLIII, 2.

16. Comme brille : allusion à *Juges,* V, 31 et à *Exode,* XXXIV, 29.

17 Quand je l'ai vu je suis tombé comme mort à ses
pieds. Il a posé sur moi sa droite, il m'a dit : Ne crains
pas, je suis le premier et le dernier
18 et le vivant. J'ai été mort et voici, je suis vivant dans
les âges des âges et j'ai les clés de la mort et de l'Hadès.
19 Écris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va
être après,
20 le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma
droite et les sept lampes d'or. Les sept étoiles sont les
anges des sept églises et les sept lampes sont les sept
églises.

CHAPITRE II

1 Écris à l'ange de l'église d'Éphèse : Ainsi parle celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept lampes d'or :

2 Je sais tes œuvres, ton travail et ta résistance, et que tu ne peux supporter les mauvais. Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ils ne le sont pas, et tu les a trouvés menteurs.

3 Tu as de la résistance, tu as supporté à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé.

4 Mais j'ai contre tòi que tu as laissé ton premier amour.

5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, convertis-toi, fais tes premières œuvres, sinon je viens à toi et je bougerai ta lampe de son lieu si tu ne te convertis pas.

17. Allusion à *Daniel,* VIII, 18. Comparer à *Isaïe,* VI, 1-5 et à *Ézéchiel,* I, 28-II, 2.

18. L'Hadès : séjour des morts pour les Grecs, traduit le Shéol des Hébreux.

19. Ce que tu as vu : on attendrait « ce que tu vas voir », mais tout est vu déjà dans le Fils de l'homme.

20. Le mystère : à travers les étoiles (ou anges) des sept églises, est visé le destin de toute église.

II 1. Éphèse : chef-lieu de l'Asie proconsulaire, d'où l'allusion du verset 5. Sur les débuts de l'église d'Éphèse, voir *Actes,* XVIII, 24-XX, 1.

6 Mais tu as pour toi de haïr les œuvres des Nicolaïtes que moi aussi je hais.

7 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises : Le vainqueur, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.

8 Écris à l'ange de l'église de Smyrne : Ainsi parle le premier et le dernier, celui qui a été mort et qui est vivant :

9 Je sais ton affliction et ta pauvreté, mais tu es riche, et le blasphème de ceux qui se disent Juifs et ils ne le sont pas mais une synagogue du Satan.
10 Ne crains pas ce que tu vas subir. Voici, le diable va en jeter d'entre vous en prison pour que vous soyez éprouvés et vous aurez dix jours d'affliction. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.

11 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises : Le vainqueur, jamais la seconde mort ne lui nuira.

12 Écris à l'ange de l'église de Pergame : Ainsi parle celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants :

13 Je sais où tu habites, là où est le trône du Satan. Tu tiens à mon nom et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas mon témoin fidèle qui a été tué chez vous, là où habite le Satan.
14 Mais j'ai un peu contre toi que tu as là des tenants de la doctrine de Balaam qui enseignait à Balac à mettre une embûche devant les fils d'Israël pour qu'ils mangent des idolothytes et se prostituent.

6. Les Nicolaïtes : secte qui, d'après les versets 14-15, aurait trouvé un compromis entre la foi et l'empire.

7. L'arbre de vie : voir *Genèse,* II, 9.

8. Smyrne : vieille alliée de Rome, d'où l'allusion du verset 10. — Le premier et le dernier : comme *Isaïe,* XLIV, 6.

10. Dix jours : dix, chiffre d'imprécision pour une petite quantité (voir *Daniel,* I, 12) comme mille pour une grande quantité (voir *Psaumes,* XC, 4).

11. La seconde mort : voir XX, 14 et XXI, 8.

12-13. Pergame : célèbre par ses temples de Zeus, d'Asclépios, de Dionysios et surtout de l'empereur, d'où le trône du Satan.

14. Sur Balaam et Balac voir *Nombres,* XXII-XXIV. La tradition juive ajoutait que Balaam persuada Balac de faire tomber Israël

15 Tu as de même, toi aussi, des tenants de la doctrine des Nicolaïtes.
16 Convertis-toi donc, sinon je viens à toi bientôt et je leur ferai la guerre avec l'épée de ma bouche.

17 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises : Le vainqueur, je lui donnerai de la manne cachée et je lui donnerai un caillou blanc avec, écrit sur le caillou, un nom nouveau que personne ne sait sauf celui qui le reçoit.

18 Écris à l'ange de l'église de Thyatire : Ainsi parle le fils de Dieu, celui dont les yeux sont comme une flamme de feu et les pieds pareils à du bronze-de-Liban :

19 Je sais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta résistance et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.
20 Mais j'ai contre toi que tu laisses la femme Jézabel, soi-disant prophétesse, enseigner et égarer mes esclaves pour qu'ils se prostituent et mangent des idolothytes.
21 Je lui ai donné le temps de se convertir et elle ne veut pas se convertir de sa prostitution.
22 Voici, je la jette au lit, et ses complices d'adultère à une grande affliction, s'ils ne se convertissent pas de ses œuvres.
23 Et ses enfants, je les tuerai à mort. Et toutes les

dans l'idolâtrie. — Idolothytes : viandes qui ont été offertes aux dieux, comme dans *Actes,* XV, 20. — Se prostituer : se vendre et, spécialement, servir les dieux.

17. De la manne : d'après *Psaumes,* LXXVIII, 24. — Un nom nouveau : d'après *Isaïe,* LXII, 2. Mais ici chacun ne découvre son nom qu'à l'abri de sa différence. C'est au fond de sa singularité que chacun comprendra combien son nom est celui de son Seigneur (voir III, 12). Personne ne devient soi-même sans s'apercevoir qu'il n'est autre que son Seigneur (témoin XIX, 12). Le fidèle n'a pas à connaître ses frères mais à tolérer en eux les autres noms secrets de son Seigneur (voir *Jean,* XIV, 2). Les fidèles n'ont rien de commun, ils sont un (voir *Jean,* XVII, 22).

18. Thyatire : avait un sanctuaire de Sibylle d'où l'allusion du verset 24.

20. Jézabel : peut-être nom symbolique par référence à *I Rois,* XVI, 31 et *II Rois,* IX, 22, 30.

23. Je scrute : d'après *Psaumes,* VII, 10. — À chacun : d'après *Psaumes,* LXII, 13.

églises connaîtront que moi je scrute les reins et les
cœurs, et je vous donnerai à chacun selon vos œuvres.
24 Mais je vous dis, vous les autres de Thyatire qui
n'avez pas cette doctrine, qui ne connaissez pas les pro-
fondeurs du Satan comme ils disent, je ne jetterai pas
d'autre fardeau sur vous.
25 Du moins ce que vous avez, tenez-le jusqu'à ce que
je sois là.

26 Et le vainqueur, celui qui garde mes œuvres jus-
qu'à la fin, je lui donnerai pouvoir sur les nations.
27 Il les fera paître avec une trique de fer comme on
brise des vases de poterie,
28 comme moi aussi j'en ai reçu pouvoir de mon Père.
Et je lui donnerai l'étoile du matin.
29 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit
aux églises.

CHAPITRE III

1 Écris à l'ange de l'église de Sardes : Ainsi parle celui
qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles :
Je sais tes œuvres et qu'on dit que tu vis mais tu es
mort.
2 Réveille-toi, raffermis ce reste qui allait mourir, car
je n'ai pas trouvé tes œuvres remplies devant mon Dieu.
3 Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu,
garde-le, convertis-toi. Si tu n'es pas réveillé j'arriverai
comme un voleur et tu ne sais pas à quelle heure j'arri-
verai sur toi.
4 Mais tu en as quelques-uns à Sardes qui n'ont pas
sali leurs vêtements, ils marchent avec moi en blanc car
ils en sont dignes.

5 Le vainqueur sera vêtu aussi de vêtements blancs, et

26-27. D'après *Psaumes,* II, 8-9.
28. L'étoile du matin : voir XXII, 16.

III 1. Sardes : jadis surprise par Cyrus, d'où l'allusion du verset 3.
3. Voir *Matthieu,* XXIV, 42 et *Luc,* XII, 39-40.
5. Jamais je n'effacerai : d'après *Exode,* XXXII, 32; *Psaumes,*

jamais je n'effacerai son nom du livre de vie, et j'avouerai son nom devant mon Père et devant ses anges.
6 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises.

7 Écris à l'ange de l'église de Philadelphie : Ainsi parle le saint, le véritable qui a la clé de David, qui ouvre et personne ne fermera, qui ferme et personne n'ouvre :
8 Je sais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de force et que tu as gardé ma parole et n'as pas renié mon nom.
9 Voici, je t'en livre de la synagogue du Satan qui se disent Juifs et ne le sont pas mais ils mentent. Voici, je ferai qu'ils soient prosternés devant tes pieds et qu'ils connaissent que moi je t'ai aimé.
10 Parce que tu as gardé ma parole de résistance moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur tout le séjour éprouver les habitants de la terre.
11 Je viens bientôt. Tiens ce que tu as pour que personne ne te prenne ta couronne.
12 Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le sanctuaire de mon Dieu et jamais il n'en sortira, et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.
13 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises.
14 Écris à l'ange de l'église de Laodicée : Ainsi parle

LXIX, 29; *Daniel,* XII, 1. — J'avouerai : comme dans *Matthieu,* X, 32.

7. Philadelphie : hantée par le souvenir d'un séisme, d'où les allusions des versets 8 et 10. — La clé de David : d'après *Isaïe,* XXII, 22.

9. Qu'ils soient prosternés : d'après *Isaïe,* LX, 14; XLV, 14; XLIII, 4.

10-11. L'épreuve qui va venir... je viens : le double aspect de la parousie comme dans *Isaïe,* XXXIII; XXIV-XXVII.

12. Le nom de la ville : d'après *Ézéchiel,* XLVIII, 35.

14. Laodicée : ville commerçante, d'où le verset 17; célèbre par ses laines et son collyre, d'où le verset 18; et ses sources thermales, d'où les versets 15 et 16. — L'Amen : d'après le Dieu de l'Amen en *Isaïe,* LXV, 16. Comparer à *II Corinthiens,* I, 20. — Témoin fidèle : d'après *Psaumes,* LXXXIX, 38. — Le principe de la création : d'après *Proverbes,* VIII, 22. Comparer à *Colossiens* I, 15.

l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu :
15 Je sais tes œuvres et que tu n'es ni froid ni chaud. Si seulement tu étais froid ou chaud !
16 Parce qu'ainsi tu es tiède et ni froid ni chaud, je vais te vomir de ma bouche.
17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, et que tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu,
18 je te conseille d'acheter de moi de l'or épuré au feu pour que tu sois riche, des vêtements blancs pour que se vête et ne se montre plus la honte de ta nudité, et du collyre pour tes yeux, pour que tu voies.
19 Moi ceux que j'aime, je les prouve coupables et je les forme. Aie donc du zèle, convertis-toi.
20 Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi.

21 Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône comme, vainqueur moi aussi, je me suis assis avec mon Père sur son trône.
22 Qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises.

CHAPITRE IV

1 Après quoi j'ai vu, et voici une porte ouverte dans le ciel. Et la première voix, comme de trompette, qui m'avait parlé m'a dit : Monte ici que je te montre ce qui doit être après.
2 Aussitôt j'ai été en esprit et voici, un trône était dans le ciel et quelqu'un assis sur le trône.

19. D'après *Proverbes,* III, 12.

IV 2-3. D'après *Isaïe,* VI, 1 et *Ézéchiel,* I, 26-28. — Le vert est signe de repos (ici le jaspe), de paix (ici l'émeraude), mais aussi de mort (voir VI, 8). Le rouge est signe d'activité (ici la sardoine) mais aussi de guerre et de violence (voir VI, 4; XII, 3, etc.). Dieu est à la fois acte et repos. Sa manifestation est à la fois arc-en-ciel de paix (d'après *Genèse,* IX, 12-17) et colère d'orage (verset 5).

3 Celui qui était assis était pareil à une vision de jaspe et de sardoine avec autour du trône un arc-en-ciel pareil à une vision d'émeraude.

4 Et autour du trône vingt-quatre trônes et, assis sur les trônes, vingt-quatre anciens vêtus de vêtements blancs avec sur leurs têtes des couronnes d'or.

5 Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Il y a devant le trône sept torches de feu ardent qui sont les sept esprits de Dieu.

6 Et devant le trône il y a comme une mer vitrifiée pareille à du cristal. Et au milieu du trône et autour du trône, quatre animaux pleins d'yeux par-devant et par-derrière :

7 le premier animal pareil à un lion, le deuxième pareil à un taurillon, le troisième avec une sorte de face d'homme et le quatrième pareil à un aigle qui vole.

8 Ces quatre animaux ont chacun six ailes, ils sont pleins d'yeux tout autour et au-dedans, et jour et nuit ils ne cessent de dire : Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu, le tout-puissant qui était, qui est et qui vient.

9 Et chaque fois que les animaux rendent gloire, honneur et grâces à celui qui est sur le trône et qui est vivant dans les âges des âges,

10 les vingt-quatre anciens tombent devant celui qui est sur le trône, se prosternent devant celui qui est vivant dans les âges des âges et jettent leurs couronnes devant le trône en disant :

11 Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance parce que c'est toi qui as créé l'univers et c'est par ta volonté qu'il existe et qu'il a été créé.

4. Vingt-quatre : douze, l'unanimité, multiplié par deux qui est signe de témoignage.

5. Des éclairs : d'après *Exode,* XIX, 16. — Les sept esprits : comme dans I, 4.

6-7. Une mer vitrifiée : d'après *Ézéchiel,* I, 22, 26. — Quatre animaux : d'après *Ézéchiel,* I, 5, 18. Jean n'en retient que l'essentiel, le signe des quatre forces et des quatre horizons.

8. D'après *Isaïe,* VI, 2-3. — Qui était, qui est : la nature est soumise à l'ordre chronologique. En I, 4 Jean suit l'ordre logique : qui est, qui était.

10. Doxologie à trois termes en l'honneur du Dieu créateur.

CHAPITRE V

1 Et j'ai vu dans la droite de celui qui est sur le trône
un livre écrit au-dedans et au dos et scellé de sept sceaux.
2 Et j'ai vu un ange vigoureux proclamer à grande
voix : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les
sceaux ?
3 Et personne dans le ciel ni sur la terre ni sous la terre
ne pouvait ouvrir le livre et le regarder.
4 Et je pleurais beaucoup parce que personne n'était
trouvé digne d'ouvrir le livre et de le regarder.

5 Un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici, il est
vainqueur le lion de la tribu de Juda, le surgeon de
David, pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.
6 Et j'ai vu, au milieu du trône et des quatre animaux
et au milieu des anciens, un agneau debout comme
égorgé. Il avait sept cornes et sept yeux qui sont les sept
esprits de Dieu envoyés à toute la terre.
7 Et il est venu prendre dans la droite de celui qui est
sur le trône.
8 Quand il a pris le livre, les quatre animaux et les
vingt-quatre anciens sont tombés devant l'agneau avec
chacun une cithare et des bols d'or pleins de parfums qui
sont les prières des saints.
9 Ils chantent un chant nouveau, ils disent : Tu es
digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux car tu
as été égorgé et avec ton sang tu as acheté pour Dieu,
parmi toute tribu, langue, peuple et nation,

V 1. D'après *Ézéchiel,* II, 10. Ici le livre contient le destin du monde. Ce destin est un décret divin entièrement scellé.

4. Attitude caractéristique de Jean : sa grande souffrance est que le destin reste indéchiffrable.

5-6. Ce lion (d'après *Genèse.* XLIX, 9) est un agneau (d'après *Isaïe,* LIII, 7) et il est debout comme égorgé : même identité des contraires qu'en IV, 3, 5 ; c'est la manière dont Jean désigne la divinité. — Sept cornes et sept yeux : la toute-puissance et l'omniscience. — Les sept esprits : comme en I, 4 et IV, 5.

9. Un chant nouveau : d'après *Psaumes,* XXXIII, 3 ; CXLIV, 9.

10 ceux dont tu as fait un règne et des prêtres pour notre Dieu et ils régneront sur la terre.

11 Et j'ai vu et entendu, autour du trône et des animaux et des anciens, la voix de beaucoup d'anges. Ils étaient des milliers de milliers et des myriades de myriades
12 qui disaient à grande voix : Digne est l'agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.
13 Et toute créature qui est dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, tous les êtres qui y sont, je les ai entendus qui disaient : À celui qui est sur le trône et à l'agneau, bénédiction, honneur, gloire et domination dans les âges des âges.
14 Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les anciens tombaient prosternés.

CHAPITRE VI

1 Et j'ai vu quand l'agneau a ouvert un des sept sceaux. Et j'ai entendu un des quatre animaux dire comme d'une voix de tonnerre : Viens !
2 Et j'ai vu, et voici un cheval blanc et celui qui était dessus avait un arc. On lui a donné une couronne et il est sorti vainqueur et pour vaincre.

11. D'après *Daniel,* vii, 10.

12. Doxologie à sept termes en l'honneur de l'agneau qui manifeste Dieu.

13. Doxologie à quatre termes qui émane de la création.

VI 1. L'ouverture des sept sceaux laisse échapper les présages du destin. Les quatre premiers sont les prémonitions de la mort, le cinquième annonce l'injustice de la durée, le sixième la justice de son terme, le septième l'imminence de tout accomplissement. — Les quatre cavaliers sont les quatre vents du ciel qui exécutent les décrets de Dieu comme en *Zacharie,* i, 8-10; vi, 1-8. Comparer à vii, 1.

2. Un cheval blanc : signe de victoire. — Un arc : allusion aux Parthes et, à travers eux, aux invasions barbares (ce sont les bêtes de la terre du verset 8). — Vaincre : quatorze fois employé pour la victoire de Dieu (voir sur ce chiffre la note à xi, 2).

3 Quand il a ouvert le deuxième sceau, j'ai entendu le
deuxième animal dire : Viens!
4 Un autre cheval est sorti, rouge. Celui qui était des-
sus, on lui a donné d'ôter la paix de la terre, que les gens
s'entr'égorgent, et on lui a donné un grand sabre.

5 Quand il a ouvert le troisième sceau, j'ai entendu le
troisième animal dire : Viens! Et j'ai vu, et voici un che-
val noir et celui qui était dessus avait une balance à la
main.
6 Et j'ai entendu comme une voix au milieu des quatre
animaux crier : Un denier la mesure de blé! un denier les
trois mesures d'orge! et l'huile et le vin ne les gâche pas!

7 Quand il a ouvert le quatrième sceau, j'ai entendu la
voix du quatrième animal dire : Viens!
8 Et j'ai vu, et voici un cheval vert et celui qui était
dessus s'appelait La Peste. Et l'Hadès le suivait.
On leur a donné pouvoir sur le quart de la terre pour
tuer par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes
de la terre.
9 Quand il a ouvert le cinquième sceau, j'ai vu sous
l'autel les âmes de ceux qui ont été égorgés à cause de la
parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils portaient.
10 Ils ont crié à grande voix : Jusqu'à quand, maître
saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas
notre sang sur les habitants de la terre ?
11 On leur a donné à chacun un habit blanc et on leur

4. Un cheval rouge, signe de violence. — Un... sabre : désigne la guerre (comparer à *Matthieu*, XXIV, 6-7). C'est ici la première et la plus discrète des sept descriptions de la guerre; voir les autres en IX, 13-21; XIV, 19-20; XVI, 12-16; XVII, 16; XIX, 17-21; XX, 7-9.

5. Un cheval noir : signe de famine (comparer à *Matthieu*, XXIV, 7). — Un denier : une journée de salaire. — La mesure : littéralement « une chénice », environ un litre.

8. Un cheval vert : signe de décomposition (voir la note à IV, 2). — La peste : littéralement la « mort », mot qu'emploient les Septante pour signifier la peste (comparer à *Luc*, XXI, 11). — La fin du verset est une récapitulation : chaque cavalier a pouvoir sur le quart de la terre, les hommes meurent par la violence, la famine, la maladie ou la sauvagerie. Comparer à *Ézéchiel*, V, 12.

10. D'après *Psaumes*, LXXIX, 10.

11. Un habit blanc : signe de victoire. Comparer au verset 2 : Dieu triomphe à la fois par ses fléaux et par ses martyrs. — Reposer encore un peu : c'est un grand mystère que le temps puisse durer

a dit de reposer encore un peu tant que ne seront pas au complet leurs compagnons d'esclavage, leurs frères qui vont être tués comme eux.

12 Et j'ai vu quand il a ouvert le sixième sceau, et ç'a
été une grande secousse, le soleil a été noir comme un
sac de crin, la lune entière a été comme du sang,
13 les étoiles du ciel sont tombées sur la terre comme
un figuier, secoué de grand vent, jette ses figues vertes,
14 le ciel s'est retiré comme un livre qu'on roule et
toute montagne ou île ont été bougées de leur lieu.
15 Les rois de la terre, les grands, les chefs, les riches,
les forts et tout homme libre ou esclave se sont cachés
dans les antres et dans les roches des montagnes.
16 Et ils disent aux montagnes et aux roches : Tombez
sur nous, cachez-nous de la face de celui qui est sur le
trône et de la colère de l'agneau,
17 car il est venu le grand jour de leur colère, et qui
peut tenir debout ?

CHAPITRE VII

1 Après quoi j'ai vu quatre anges debout aux quatre
coins de la terre. Ils tenaient les quatre vents de la terre
pour que ne souffle pas de vent sur la terre ni sur la mer
ni sur aucun arbre.
2 Et j'ai vu un autre ange monter du soleil levant avec
le sceau du Dieu vivant. Il criait à grande voix aux quatre
anges à qui on a donné de nuire à la terre et à la mer :
3 Ne nuisez pas à la terre ni à la mer ni aux arbres tant
que nous n'aurons pas scellé au front les esclaves de notre
Dieu.

avec ses injustices, mais ce n'est qu'un délai prémédité que Dieu se donne.

12. D'après *Amos,* VIII, 8-9; *Joël,* II, 10; III, 4; *Isaïe,* XIII, 10; XXXIV, 4; L, 3, etc. Comparer aussi à *Matthieu,* XXIV, 29.

14. Un livre : un rouleau de parchemin.

15. Les sept classes de la société.

VII 1. De nouveau le mystère du délai. — Les quatre vents : comme en VI, 1-8 et aussi en *Daniel,* VII, 2.

3. D'après *Ézéchiel,* IX, 4-7 et *Exode,* XII, 12-13.

4 J'ai entendu le nombre de ceux qui sont scellés. Cent
quarante-quatre mille de toutes les tribus d'Israël sont
scellés :
5 De la tribu de Juda douze mille sont scellés, de la
tribu de Ruben douze mille, de la tribu de Gad douze
mille,
6 de la tribu d'Aser douze mille, de la tribu de Neph-
tali douze mille, de la tribu de Manassé douze mille,
7 de la tribu de Siméon douze mille, de la tribu de Lévi
douze mille, de la tribu d'Issachar douze mille,
8 de la tribu de Zabulon douze mille, de la tribu de
Joseph douze mille, de la tribu de Benjamin douze mille
sont scellés.
9 Après quoi j'ai vu, et voici une grosse foule que per-
sonne ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus,
peuples et langues, debout devant le trône et devant
l'agneau, vêtus d'habits blancs, avec des palmes à la
main.
10 Ils crient à grande voix : Le salut est à notre Dieu qui
est sur le trône et à l'agneau.

11 Et tous les anges qui se tenaient autour du trône et
des anciens et des quatre animaux sont tombés sur leur
face devant le trône, prosternés devant Dieu
12 en disant : Amen, la bénédiction, la gloire, la
sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la
force à notre Dieu dans les âges des âges. Amen.

13 Un des anciens m'a demandé : Ceux-ci vêtus d'habits
blancs, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?
14 Je lui ai dit : Monseigneur, tu le sais. Il m'a dit :
Ce sont ceux qui viennent de la grande affliction. Ils ont
lavé leurs habits et les ont blanchis dans le sang de
l'agneau,
15 c'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu. Ils

4. Cent quarante-quatre mille : le carré de douze, nombre parfait, multiplié par mille, c'est-à-dire inconnu de nous.

6. La tribu de Dan dont le nom évoque le jugement est remplacée par Manassé, demi-tribu de Joseph.

10. Le salut : le pouvoir de sauver.

12. Doxologie à sept termes en l'honneur de l'action de Dieu comme en v, 12.

14. Tu le sais : d'après *Ézéchiel,* XXXVII, 3.

15. S'abritera près d'eux : partagera leur vie de nomades qui,

le servent jour et nuit dans son sanctuaire et celui qui est
sur le trône s'abritera près d'eux.
16 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif et
jamais plus le soleil ne les frappera ni aucune brû-
lure,
17 car l'agneau qui est au milieu du trône les fera
paître et les conduira près des eaux des sources de vie,
et Dieu effacera toute larme de leurs yeux.

CHAPITRE VIII

1 Quand il a ouvert le septième sceau ç'a été un silence
dans le ciel comme d'une demi-heure.
2 Et j'ai vu les sept anges qui se tiennent devant Dieu
et on leur a donné sept trompettes.
3 Un autre ange est venu se tenir sur l'autel avec un
encensoir d'or et on lui a donné beaucoup de parfums à
offrir avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or
devant le trône.
4 La fumée des parfums est montée par la main de
l'ange avec les prières des saints devant Dieu.
5 Et l'ange a pris l'encensoir, il l'a empli du feu de
l'autel et il l'a jeté sur la terre et ç'a été des tonnerres,
des voix, des éclairs et une secousse.

pour les prophètes, est le mode de vie exemplaire. — Le terme hébreu, employé à partir d'*Exode,* XXIX, 45-46, est rendu dans le grec johannique par un terme curieusement formé des mêmes consonnes (S K N). Sept mentions dans l'*Apocalypse :* VII, 15; XII, 12; XIII, 6 (deux fois); XV, 5; XXI, 3. Comparer à *Jean,* I, 14.

16-17. D'après *Isaïe,* XXV, 8; XLIX, 10; *Psaumes,* XXIII, 2-3. — Aucune brûlure : allusion au vent du désert.

VIII 2. Sur les trompettes comme signal de la fin du monde, voir *Joël,* II, 1; *Matthieu,* XXIV, 31; *I Corinthiens,* XV, 52; *I Thessaloniciens,* IV, 16.

3-5. Il faut distinguer ici deux autels : l' « autel » qui est l'autel des holocaustes devant le sanctuaire et l' « autel d'or » qui est l'autel des parfums dans le sanctuaire. L'ange prend des braises sur le premier autel pour brûler les parfums sur le second, puis il reprend des braises sur le premier pour les jeter sur la terre.

6 Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se sont apprêtés à trompeter.

7 Le premier a trompeté, et ç'a été de la grêle et du feu mêlés de sang et jetés sur la terre, et le tiers de la terre a brûlé, le tiers des arbres ont brûlé, toute herbe verte a brûlé.

8 Le deuxième ange a trompeté, et une sorte de grande montagne de feu ardent s'est jetée dans la mer, et le tiers
de la mer a été du sang,
9 le tiers des créatures qui vivent dans la mer sont mortes, le tiers des navires ont été détruits.

10 Le troisième ange a trompeté, et une grande étoile ardente comme une torche est tombée du ciel. Elle est
tombée sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux.
11 Le nom de cette étoile est Absinthe, et le tiers des eaux ont été de l'absinthe et beaucoup d'hommes sont morts à cause des eaux devenues amères.

12 Le quatrième ange a trompeté, et le tiers du soleil et le tiers de la lune et le tiers des étoiles ont été frappés. Ils ont été obscurcis d'un tiers et le jour a brillé un tiers
en moins et la nuit de même.
13 Et j'ai vu et entendu un aigle voler au zénith et dire à grande voix : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre! à cause des autres voix de trompette des trois anges qui vont trompeter.

6. Les quatre premières trompettes annoncent la précarité des quatre éléments et les trois dernières les vicissitudes humaines. L'ordre des sept sceaux suivait une autre logique (voir la note à VI, 1).

7. L'air troublé par l'orage (d'après *Exode,* IX, 24).

8. La mer troublée par une éruption volcanique (d'après *Exode,* VII, 20).

10. La terre habitable troublée par une chute d'aérolithe.

12. La lumière troublée par une éclipse (d'après *Exode,* X, 21-23).

13. Un aigle : emblème du jugement comme en *Matthieu,* XXIV, 28. — Malheur : l'exclamation « ouaï ». Elle se rencontre (simple, double ou triple) sept fois : ici et en IX, 12; XI, 14; XII, 12; XVIII, 10, 16, 19.

CHAPITRE IX

1 Le cinquième ange a trompeté, et j'ai vu une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. On lui a donné la clé du puits de l'abîme.
2 Elle a ouvert le puits de l'abîme et une fumée est montée du puits comme une fumée de grande fournaise, et le soleil et l'air ont été obscurcis par la fumée du puits.
3 De cette fumée sont sorties des sauterelles pour la terre et on leur a donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.
4 On leur a dit de ne pas nuire à l'herbe de la terre ni à aucune verdure ni à aucun arbre mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front.
5 On leur a donné non de les tuer mais de les tourmenter cinq mois et ce tourment est comme un tourment de scorpion quand il pique un homme.
6 En ces jours-là les hommes chercheront la mort et ne la trouveront pas, ils désireront mourir et la mort les fuit.
7 L'aspect de ces sauterelles était pareil à des chevaux prêts pour la guerre, avec sur leurs têtes des sortes de couronnes pareilles à de l'or, et leurs faces comme des faces d'hommes.
8 Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes et des dents comme de lions.
9 Elles avaient des thorax comme des thorax de fer et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars et de chevaux qui courent à la guerre.
10 Elles ont des queues pareilles aux scorpions avec des dards, et dans leurs queues est leur pouvoir de nuire aux hommes cinq mois.

IX 1. Comparer cette étoile tombée à *Luc,* X, 18.
2. D'après *Genèse,* XIX, 28.
3. Des sauterelles : d'après *Joël,* I-II et *Exode,* X, 12-15.
4. Le même étonnant délai qu'en VI, 11 et VIII, 1 : le monde subsiste tout en se défaisant.
5. Cinq mois : la durée d'une sauterelle.
9. Littéralement : comme le bruit des chars à chevaux multiples.

11 Elles ont sur elles un roi, l'ange de l'abîme. Son nom hébreu est : Abaddôn, et en grec il s'appelle Apollyôn.

12 Le premier malheur s'en est allé, voici qu'il vient encore deux malheurs après.

13 Le sixième ange a trompeté et j'ai entendu une voix sortir des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu.
14 Elle disait au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges enchaînés sur le grand fleuve Euphrate.
15 Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'année, le mois, le jour et l'heure ont été déliés pour tuer le tiers des hommes.
16 Le nombre des cavaliers en campagne était de deux myriades de myriades. J'ai entendu leur nombre.
17 Et voici comme j'ai vu les chevaux dans ma vision, avec sur eux leurs cavaliers en cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre : les têtes des chevaux sont comme des têtes de lions et de leurs bouches sortent du feu, de la fumée et du soufre.
18 Le tiers des hommes ont été tués par ces trois plaies, par le feu, la fumée et le soufre sortis de leurs bouches,
19 car le pouvoir des chevaux est dans leurs bouches et dans leurs queues, car leurs queues pareilles à des serpents ont des têtes par lesquelles ils nuisent.
20 Les autres hommes, qui n'ont pas été tués par ces plaies, ne se sont pas convertis des œuvres de leurs mains pour ne plus se prosterner devant les démons, les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.
21 Ils ne se sont pas convertis de leurs meurtres, de leurs drogues, de leurs prostitutions ni de leurs escroqueries.

11. Cet ange de l'abîme rappelle le mystérieux *Kéroub* auquel Ézéchiel assimile le roi de Tyr (*Ézéchiel,* XXVIII, 11-19). — Abaddôn : destruction, d'où séjour des morts dans *Job,* XXVI, 6. — Apollyôn : destructeur, jeu de mots sur Apollon comme dans Eschyle (*Agamemnon,* vers 1081).

14-16. Deux cents millions de cavaliers conduits par quatre anges passent l'Euphrate et déferlent sur l'empire.

20. Les idoles : comme dans *Isaïe,* II, 8; *Daniel,* V, 23; *Psaumes,* CXV, 4-8.

CHAPITRE X

1 Et j'ai vu un autre ange vigoureux descendre du ciel,
vêtu d'une nuée, l'arc-en-ciel sur sa tête, sa face comme
le soleil et ses pieds comme des colonnes de feu.
2 Il avait à la main un livret ouvert. Il a posé le pied
droit sur la mer et le gauche sur la terre
3 et il a crié à grande voix comme rugit un lion.
Quand il a crié, les sept tonnerres ont fait parler leurs
voix.
4 Et quand les sept tonnerres ont parlé, j'allais écrire
et j'ai entendu une voix du ciel me dire : Scelle ce dont
parlent les sept tonnerres, ne l'écris pas.

5 Et l'ange que je voyais debout sur la mer et sur la
terre a levé au ciel sa main droite
6 et a juré, par celui qui est vivant dans les âges des
âges et qui a créé le ciel et ce qui est dedans, la terre et
ce qui est dedans et la mer et ce qui est dedans, qu'il ne
sera plus temps,
7 mais qu'aux jours de la voix du septième ange quand
il va trompeter, le mystère de Dieu aussi sera fini comme
il en a avisé ses esclaves les prophètes.
8 Et la voix du ciel que j'avais entendue m'a parlé de
nouveau, elle m'a dit : Va, prends le livre ouvert dans
la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre.
9 Je suis allé vers l'ange lui dire de me donner le livret.
Il me dit : Prends-le et dévore-le, il sera amer à ton
ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.
10 J'ai pris le livret de la main de l'ange et l'ai dévoré.
Il était dans ma bouche comme un doux miel et quand
je l'ai avalé il était amer à mon ventre.

X 4. La part indicible de la parole de Dieu.

5-6. D'après *Daniel,* XII, 7 et *Exode,* XX, 11. Ici l'ange touche les trois parties de la création pour jurer par leur créateur.

7. Comme il en a avisé : littéralement « évangélisé ». Cet avis bienveillant est que le délai va cesser.

9. Ce livret n'est copie que d'un fragment du livre de v, 1.

10. D'après *Ézéchiel,* III, 1-3. Connaître les décrets de Dieu est doux même si leur accomplissement est amer.

11 Et on me dit : Tu dois prophétiser encore sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois.

CHAPITRE XI

1 On m'a donné un roseau, une sorte de bâton, et on m'a dit : Lève-toi, mesure le sanctuaire de Dieu, l'autel avec ceux qui s'y prosternent.
2 Le parvis hors du sanctuaire, laisse-le en dehors, ne le mesure pas, car il a été livré aux nations et elles fouleront la ville sainte quarante-deux mois.
3 Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, vêtus de sacs, mille deux cent soixante jours.
4 Ce sont eux les deux oliviers et les deux lampes qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.
5 Si quelqu'un veut leur nuire, un feu sort de leur

XI 1-13. Avant la septième trompette qui marque la fin des temps, Jean résume l'histoire du monde, mais uniquement en ce qui concerne les chrétiens (c'est probablement l'objet du livret de x, 9). Le monde est vu sous l'image de Jérusalem, car il appartient à Dieu. Dieu réserve le sanctuaire à ses fidèles ; il laisse le reste du temple (le parvis) et la ville aux infidèles, mais il leur envoie ses témoins.

2. Quarante-deux mois : six, chiffre du manque (c'est un sept manqué) multiplié par sept, désigne toute la manifestation du mal ; d'autre part quatorze, chiffre messianique (c'est le nombre que forment en hébreu les lettres de « David »), multiplié par trois désigne la plénitude de présence du Messie. Le monde dure symboliquement quarante-deux mois parce qu'il est à la fois la durée de l'imperfection et celle du rôle du Messie. De même Jean dit quarante-deux fois « j'ai vu » parce qu'il regarde l'affrontement entre le mal et le Christ. Voir dans *Matthieu,* i, 17 l'insistance sur les trois séries de quatorze ancêtres de Jésus. (Mais déjà Balaam pour prophétiser sur Israël exigeait trois séries de quatorze victimes, dans *Nombres,* xxiii.) De plus quarante-deux mois font trois ans et demi, une demi-semaine d'années, symbole de brièveté comme en *Daniel,* vii, 25 ; xii, 7.

3. Il faut deux témoins pour qu'un témoignage soit valide. — Mille deux cent soixante jours : quarante-deux mois de trente jours.

4. D'après *Zacharie,* iv, 3, 14.

5. Allusion à Élie (*II Rois,* i, 10-14) et à Jérémie (*Jérémie,* v, 14).

bouche et dévore leurs ennemis. Que quelqu'un veuille leur nuire, il doit être tué de la sorte.

6 Eux ils ont le pouvoir de fermer le ciel, qu'aucune pluie ne tombe aux jours de leur prophétie. Ils ont pouvoir sur les eaux pour les tourner en sang et de frapper la terre de toute plaie tant qu'ils voudront.

7 Quand ils auront fini leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.

8 Leur cadavre eſt dans la rue de cette grande ville qu'on appelle en esprit Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.

9 Les gens des peuples, des tribus, des langues et des nations regardent ces cadavres trois jours et demi sans laisser mettre au tombeau ces cadavres.

10 Les habitants de la terre se réjouissent, ils exultent. Ils s'enverront des présents les uns aux autres, car ces deux prophètes tourmentaient les habitants de la terre.

11 Après trois jours et demi un esprit de vie de Dieu eſt entré en eux et ils se sont tenus sur leurs pieds et une grande crainte eſt tombée sur ceux qui les contemplaient.

12 Ils ont entendu une grande voix du ciel leur dire : Montez ici. Et ils sont montés au ciel dans la nuée et leurs ennemis les ont contemplés.

13 À l'heure même ç'a été une grande secousse. Le dixième de la ville eſt tombé et sept mille personnes ont été tuées dans cette secousse. Les autres ont été effrayés et ont donné gloire au Dieu du ciel.

6. Allusion à Élie (*I Rois,* XVII, 1) et à Moïse (*Exode,* VII, 17-20).
7. D'après *Daniel,* VII, 21.
8. Cette grande ville : Rome, dépravée comme le fut Sodome aux jours d'Abraham, tyrannique comme le fut l'Égypte aux jours de Moïse. — Là même où leur Seigneur : Jérusalem, sous régime procuratorien, n'eſt plus qu'une rue de Rome.
9. Trois jours et demi : une demi-semaine, c'eſt-à-dire très peu de temps (comme la demi-heure de VIII, 1). C'eſt trois cent soixante fois moins que les quarante-deux mois.
10. Voir *Luc,* XXIII, 12 (réconciliation d'Hérode et de Pilate).
11. D'après *Ézéchiel,* XXXVII, 5.
12. Voir *II Rois,* II, 11 (l'ascension d'Élie).
13. Sept mille personnes : un grand nombre dans chacune des sept classes sociales (voir VI, 15).

14 Le deuxième malheur s'en est allé, voici que vient bientôt le troisième malheur.
15 Et le septième ange a trompeté, et ç'a été de grandes voix dans le ciel; elles disaient : Le règne du monde est à notre Seigneur avec son Christ, et il régnera dans les âges des âges.
16 Et les vingt-quatre anciens qui sont assis devant Dieu sur leurs trônes sont tombés sur leur face, prosternés devant Dieu
17 en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant qui es et qui étais, d'avoir pris ta grande puissance pour régner.
18 Les nations se sont mises en colère, et ta colère est venue et l'instant de juger les morts et de donner salaire à tes esclaves les prophètes, aux saints, à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.
19 Et le sanctuaire de Dieu s'est ouvert dans le ciel, et on a vu l'arche de son alliance dans son sanctuaire, et ç'a été des éclairs, des voix, des tonnerres, une secousse et une grande grêle.

CHAPITRE XII

1 Et on a vu un grand signe dans le ciel, une femme vêtue de soleil, avec la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

17. Qui es et qui étais : on ne dit plus « qui viens », on est à la fin des temps. — Ta grande puissance : un manuscrit du IIIe siècle dit « ta puissance permanente ».

19. Il s'agit cette fois du sanctuaire céleste dont celui de Jérusalem n'était que l'image. On sait d'ailleurs que l'arche d'alliance mosaïque avait disparu au cours de l'histoire.

XII 1. Ici, comme hors du temps, commencent à se dévoiler les ressorts de l'Histoire. Sept fois Jean nous en indique des signes : ceux qui expliquent le drame (la femme ici et le dragon au verset 3) et l'issue (les anges vengeurs en XV, 1), ceux aussi qui expliquent comment le temps a pu être grevé de tant d'empires (XIII, 13, 14; XVI, 14; XIX, 20).

2 Elle est enceinte, elle crie dans les douleurs en tourment d'enfanter.
3 Et on a vu un autre signe dans le ciel : voici un grand dragon rouge avec sept têtes et dix cornes et, sur ses têtes, sept diadèmes.
4 Sa queue traîne le tiers des étoiles du ciel et il les a jetées sur la terre. Le dragon se tient devant la femme qui va enfanter pour dévorer son enfant quand elle enfantera.
5 Et elle a enfanté un fils mâle qui va faire paître toutes les nations avec une trique de fer, et cet enfant a été enlevé vers Dieu et vers son trône.
6 Et la femme s'est enfuie au désert où elle a, de Dieu, un lieu prêt pour être nourrie mille deux cent soixante jours.

7 Ça a été une guerre dans le ciel. Michel et ses anges ont fait la guerre au dragon et le dragon et ses anges ont fait la guerre
8 et n'ont pas été les plus forts, et on n'a plus trouvé leur lieu dans le ciel.
9 Il a été jeté le grand dragon, l'antique serpent qu'on appelle le diable et le Satan, lui qui égare tout le séjour, il a été jeté sur la terre et ses anges ont été jetés avec lui.
10 Et j'ai entendu une grande voix dans le ciel, elle disait : C'est maintenant le salut, la puissance et le règne de notre Dieu et le pouvoir de son Christ, car il a été jeté l'accusateur de vos frères qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.
11 Eux, ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par

2. D'après *Michée,* IV, 10; V, 2.
4. D'après *Daniel,* VIII, 10.
5. D'après *Psaumes,* II, 9. Cette femme est donc ce qui permet la naissance du Messie, c'est-à-dire à la fois Israël et les chrétiens (voir *Jean,* XVI, 21).
6. Au désert : comme Élie en *I Rois,* XIX, 2-6. — Mille deux cent soixante jours : quarante-deux mois comme en XI, 3 (voir la note à XI, 2).
7. D'après *Daniel,* XII, 1 (comparer à *Éphésiens,* VI, 12). Michel signifie : Qui donc est comme Dieu ?
9. Le dragon est le serpent de *Genèse,* III, 1 et le Satan (accusateur) de *Job,* I, 6-11 que les Septante traduisent par diable (calomniateur). Notons que Satan ne combat pas contre Dieu mais contre l'ange (verset 7) et contre la femme (verset 15).

la parole de leur témoignage et ils ont méprisé leur âme
jusqu'à mourir.
12 Exultez donc, cieux et vous qui vous y abritez.
Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu
chez vous avec grande fureur sachant qu'il a peu d'ins-
tants.
13 Quand le dragon a vu qu'il était jeté sur la terre, il
a poursuivi la femme qui avait enfanté le mâle.
14 Et les deux ailes du grand aigle ont été données à
la femme pour s'envoler au désert, à son lieu, là où elle
est nourrie un instant, des instants et moitié d'un instant
loin de la face du serpent.
15 Le serpent a jeté de sa bouche, derrière la femme,
de l'eau comme un fleuve pour la faire emporter par le
fleuve.
16 La terre a secouru la femme, la terre a ouvert sa
bouche et englouti le fleuve que le dragon jetait de sa
bouche.
17 Le dragon s'est mis en colère contre la femme et
s'en est allé faire la guerre au reste de sa descendance,
ceux qui gardent les commandements de Dieu et ont le
témoignage de Jésus.
18 Et il s'est tenu sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII

1 Et j'ai vu une bête monter de la mer avec dix cornes
et sept têtes et sur ses cornes dix diadèmes et sur ses
têtes des noms blasphématoires.

14. Un instant, des instants et moitié d'un instant : c'est ainsi que Daniel désignait les trois ans et demi de la persécution d'Antiochus Épiphane. Mais ici, sous leur aspect de brièveté, il s'agit encore des quarante-deux mois de durée du monde (voir la note à XI, 2).

18. Il s'est tenu : certains manuscrits disent « je me suis tenu ».

XIII 1. Satan ne peut rien contre les hommes que par l'intermédiaire des suppôts (les deux bêtes) qu'il suscite (Satan a donc lui aussi ses deux témoins). La première bête monte de la mer (l'occident et aussi l'abîme). Elle ressemble au dragon de XII, 3 qui est

2 Cette bête que j'ai vue était pareille à une panthère
avec des pieds comme d'ours et une gueule comme une
gueule de lion, et le dragon lui a donné sa puissance,
son trône et un grand pouvoir.
3 L'une de ses têtes était comme égorgée à mort et sa
plaie mortelle a été guérie et la terre entière s'est étonnée
de cette bête.
4 Ils se sont prosternés devant le dragon parce qu'il a
donné pouvoir à la bête et ils se sont prosternés devant
la bête en disant : Qui est pareil à la bête et qui peut lui
faire la guerre ?
5 Et on lui a donné une bouche grandiloquente et
blasphématoire, on lui a donné pouvoir d'agir quarante-
deux mois.
6 Elle a ouvert la bouche en blasphèmes contre Dieu
pour blasphémer son nom et son abri, ceux qui s'abritent
dans le ciel.
7 On lui a donné de faire la guerre aux saints et de les
vaincre, on lui a donné pouvoir sur toute tribu, peuple,
langue et nation.
8 Tous les habitants de la terre se prosterneront devant
elle, ceux dont le nom n'est pas inscrit depuis la fonda-
tion du monde, dans le livre de vie de l'agneau égorgé.
9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende :
10 Si quelqu'un est pour la captivité, il va en captivité;
si quelqu'un tue par le sabre, il doit être tué par le sabre.
C'est la résistance et la foi des saints.

11 Et j'ai vu une autre bête monter de la terre avec
deux cornes comme d'agneau et elle parlait comme un
dragon.

son maître. On verra en XVII, 9-12 qu'elle est l'empire romain. — Des noms blasphématoires : les titres impériaux.

2. D'après *Daniel,* VII, 3-7.

3. Caricature de l'agneau debout comme égorgé, en V, 6.

4. Qui est pareil à la bête ? : caricature du nom de Michel (voir la note à XII, 7).

5. Une bouche grandiloquente : d'après *Daniel,* VII, 8, 11, 20. — Quarante-deux mois : voir la note à XI, 2.

6. Son abri : voir la note à VII, 15.

7. D'après *Daniel,* VII, 6, 21.

10. D'après *Jérémie,* XV, 2.

11. Ce deuxième suppôt de Satan vient de la terre (l'orient) et ressemble aux faux prophètes de *Matthieu,* VII, 15.

12 Elle exerce tout le pouvoir de la première bête devant elle. Elle fait que la terre et ses habitants se prosternent devant la première bête dont la plaie mortelle a été guérie.
13 Elle fait de grands signes jusqu'à faire descendre un feu du ciel sur la terre devant les hommes.
14 Elle égare les habitants de la terre par des signes qu'on lui a donné de faire devant la bête. Elle dit aux habitants de la terre de faire une image de cette bête qui a survécu à la plaie du sabre.
15 On lui a donné de donner âme à l'image de la bête, que l'image de la bête parle et qu'elle fasse que tous ceux qui ne se prosterneront pas devant l'image de la bête soient tués.
16 Elle fait qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, soit donnée une marque sur la main droite ou sur le front
17 pour que personne ne puisse acheter ou vendre, s'il n'a la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom.
18 Ici est la sagesse : Que l'intelligent calcule le chiffre de la bête car c'est un chiffre d'homme et ce chiffre est six cent soixante-six.

12. Devant elle : c'est-à-dire à son service. — Comme dans *Job,* l'épreuve, d'abord physique, devient spirituelle. Satan, après la force, emploie ici la propagande : doctrines et cultes viennent consolider l'empire.

13. La science peut faire les mêmes miracles que la foi (comparer à XI, 5). Le Christ l'affirmait déjà en *Matthieu,* XXIV, 24.

15. La longue lutte de l'Ancien Testament contre l'idolâtrie devient dans l'*Apocalypse* une lutte contre le pouvoir obsessionnel des images.

16-17. Tout empire finit par s'approprier les actes des hommes (mains) et leur âme (fronts). Les chrétiens alors sont hors la loi.

18. Six cent soixante-six : c'est la valeur numérique des lettres de César-Néron en hébreu. Se rappeler le sens péjoratif du six (note à XI, 2). Un manuscrit dit : six cent seize, qui correspondrait à César-Dieu en lettres grecques.

CHAPITRE XIV

1 Et j'ai vu, et voici l'agneau debout sur le mont Sion
et avec lui cent quarante-quatre mille qui ont son nom
et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.
2 Et j'ai entendu une voix du ciel comme la voix des
grosses eaux, comme la voix d'un grand tonnerre et
cette voix que j'entendais était comme des citharèdes
qui citharisent sur leurs cithares.
3 Ils chantent un chant nouveau devant le trône et
devant les quatre animaux et les anciens. Personne ne
peut apprendre ce chant sinon les cent quarante-quatre
mille qui ont été rachetés de la terre.
4 Ce sont eux qui ne se sont pas salis avec des femmes,
ils sont vierges, ils suivent l'agneau où qu'il aille. Ils ont
été rachetés des hommes en prémices pour Dieu et pour
l'agneau,
5 et on n'a pas trouvé de mensonge dans leur bouche,
ils sont sans reproche.
6 Et j'ai vu un autre ange voler au zénith avec un
évangile éternel pour évangéliser ceux qui sont sur la
terre et toute nation, tribu, langue et peuple.
7 Il disait à grande voix : Craignez Dieu et donnez-lui
gloire, car elle est venue l'heure de son jugement, pros-
ternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer
et les sources des eaux.
8 Un autre ange, un deuxième, l'a suivi en disant : Elle
est tombée, elle est tombée Babylone la grande, elle qui
faisait boire à toutes les nations le vin de fureur de sa
prostitution.

XIV 1. Cent quarante-quatre mille : même signification qu'en VII, 4 (voir la note), bien qu'il ne s'agisse plus de distinguer les élus d'Israël des autres élus, mais d'opposer tous les élus au reste du monde.

3. Un chant nouveau : comme en V, 9.

4. Ici, comme dans toute la Bible, l'idolâtrie est prostitution et mensonge.

5. D'après *Psaumes,* XXXII, 2.

7. Celui qui a fait le ciel : d'après *Exode,* XX, 11.

8. Première des sept proclamations de la ruine de Rome. Les

9 Un autre ange, un troisième, les a suivis en disant à
grande voix : Si quelqu'un se prosterne devant la bête
ou son image ou en reçoit la marque sur le front ou sur
la main,
10 il boira lui-même de ce vin de fureur de Dieu versé
sans mélange dans la coupe de sa colère et il sera tour-
menté dans le feu et le soufre devant les saints anges et
devant l'agneau.
11 Et la fumée de leur tourment monte dans les âges
des âges, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit ceux qui se
prosternent devant la bête ou son image, ou quiconque
reçoit la marque de son nom.
12 Ici est la résistance des saints, ceux qui gardent les
commandements de Dieu et la foi de Jésus.
13 J'ai entendu une voix du ciel qui disait : Écris :
Magnifiques les morts qui meurent dans le Seigneur.
Dès maintenant, dit l'Esprit, oui, ils vont se reposer de
leurs travaux car leurs œuvres les suivent.
14 Et j'ai vu, et voici une nuée blanche et, assis sur
la nuée, une sorte de fils d'homme avec sur sa tête une
couronne d'or et dans sa main une faucille aiguisée.
15 Un autre ange est sorti du sanctuaire en criant à
grande voix à celui qui était sur la nuée : Envoie ta fau-
cille et moissonne, car l'heure est venue de moissonner,
car la moisson de la terre est sèche.
16 Celui qui était sur la nuée a jeté sa faucille sur la
terre, et la terre a été moissonnée.

17 Un autre ange avec, lui aussi, une faucille aiguisée
est sorti du sanctuaire qui est au ciel.
18 Et un autre ange, celui qui a pouvoir sur le feu, est
sorti de l'autel et a vociféré à grande voix à celui qui

autres en XVI, 17-21; XVII, 16; XVIII, 1-3, 4-8, 9-20, 21-24. — Elle est tombée : d'après *Isaïe,* XXI, 9.

10. Ce vin de fureur : d'après *Jérémie,* XXV, 15. — Le feu et le soufre : d'après *Genèse,* XIX, 24.

14. D'après *Daniel,* VII, 13.

15. D'après *Joël,* IV, 13.

16. La moisson évoque le geste de prendre dans ses bras. Le Messie récolte lui-même ses élus.

17. La vendange évoque le geste de fouler aux pieds. Un exécuteur s'en charge.

18. Le moissonneur sur la nuée est appelé du sanctuaire, le

avait la faucille aiguisée : envoie ta faucille aiguisée et vendange les grappes de vigne de la terre, car ses raisins sont à point.

19 L'ange a jeté sa faucille sur la terre. Il a vendangé la vigne de la terre et il l'a jetée dans la grande cuve de la fureur de Dieu.

20 La cuve a été foulée hors de la ville et, de la cuve, il est sorti du sang jusqu'aux mors des chevaux sur mille six cents stades.

CHAPITRE XV

1 Et j'ai vu dans le ciel un autre signe, grand et étonnant : sept anges avec sept plaies, les dernières, car la fureur de Dieu finit par elles.

2 Et j'ai vu comme une mer vitrifiée mêlée de feu et les vainqueurs de la bête et de son image et du nombre de son nom debout sur cette mer vitrifiée avec les cithares de Dieu.

3 Ils chantent le chant de Moïse, esclave de Dieu, et le chant de l'agneau, ils disent : Grandes et étonnantes tes œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant! Justes et véritables tes chemins, roi des nations!

4 Qui donc ne te craindrait, Seigneur, et ne glorifiera ton nom ? car seul tu es pieux, car toutes les nations seront prosternées devant toi, car tes jugements se sont montrés.

5 Après quoi j'ai vu, et le sanctuaire s'est ouvert, cet abri du témoignage dans le ciel.

vendangeur dans le sanctuaire est appelé de l'autel des holocaustes qui est au-dehors.

20. Hors de la ville : comme toutes les exécutions. Voir *Ézéchiel,* XXXIX, 9-11. — Mille six cents stades : serait de l'ordre de trois cents kilomètres, la longueur de la Palestine, mais il s'agit surtout du carré de quatre (le chiffre de la terre) multiplié par cent (signe d'indétermination).

XV 2. Les vainqueurs : les cent quarante-quatre mille de XIV, 1.

3. Le chant de Moïse : allusion à *Exode,* XV, 1-18.

4. D'après *Jérémie,* X, 7.

5. Allusion à *Exode,* XXV, 22.

6 Et du sanctuaire sont sortis les sept anges qui tiennent les sept plaies, revêtus de pur lin resplendissant et ceints à la poitrine d'une ceinture d'or.
7 Un des quatre animaux a donné aux sept anges sept bols d'or pleins de la fureur du Dieu qui est vivant dans les âges des âges.
8 Et le sanctuaire a été plein de fumée à cause de la gloire de Dieu et à cause de sa puissance. Et personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire jusqu'à la fin des sept plaies de ces sept anges.

CHAPITRE XVI

1 Et j'ai entendu une grande voix du sanctuaire qui disait aux sept anges : Allez, versez sur la terre les sept bols de la fureur de Dieu.

2 Le premier s'en est allé verser son bol sur la terre, et ç'a été un ulcère mauvais et pénible sur les hommes qui ont la marque de la bête et se prosternent devant son image.

3 Le deuxième a versé son bol sur la mer, et ç'a été du sang comme d'un mort, et toute vie qui était dans la mer est morte.

4 Le troisième a versé son bol sur les fleuves et les sources des eaux, et ç'a été du sang.
5 Et j'ai entendu l'ange des eaux qui disait : Tu es juste,
toi qui es et qui étais, toi qui es pieux, car tu les as jugés,
6 car ils versaient le sang des saints et des prophètes et

8. D'après *Exode*, XL, 34 et *I Rois*, VIII, 10-11.

XVI 1. Les sept bols correspondent aux sept trompettes. Ils sont l'achèvement des événements qu'elles mettaient en marche (voir la note à VIII, 6).

2. D'après *Exode*, IX, 10 et *Deutéronome*, XXVIII, 35. Comparer à la première trompette en VIII, 7. Ici le mal de la terre c'est l'appartenance à l'empire, et ce mal signifie la fin du monde.

3. Comparer à la deuxième trompette en VIII, 8-9.

4. Comparer à la troisième trompette en VIII, 10-11.

5. Qui es et qui étais : comme en XI, 17 (il n'y a plus de futur).

tu leur as donné du sang à boire, ils en sont dignes.
7 Et j'ai entendu l'autel qui disait : Oui, Seigneur
Dieu tout-puissant, véritables et justes tes jugements !

8 Le quatrième a versé son bol sur le soleil, et on lui
a donné de brûler de feu les hommes.
9 Les hommes ont été brûlés d'une grande brûlure et
ils ont blasphémé le nom du Dieu qui a pouvoir sur ces
plaies et ils ne se sont pas convertis pour lui donner
gloire.

10 Le cinquième a versé son bol sur le trône de la bête
et le règne de la bête a été obscurci. De douleur, ils se
sont mâché la langue
11 et ils ont blasphémé le Dieu du ciel pour leurs dou-
leurs et leurs ulcères et ils ne se sont pas convertis de
leurs œuvres.

12 Le sixième a versé son bol sur le grand fleuve
Euphrate, et l'eau du fleuve s'est désséchée pour que soit
prêt le chemin des rois qui viennent du soleil levant.
13 Et j'ai vu sortir de la bouche du dragon, de la
bouche de la bête et de la bouche du faux prophète trois
esprits impurs comme des grenouilles.
14 Ce sont des esprits de démons, ils font des signes,
ils sortent sur les rois de tout le séjour et ils les ras-
semblent pour la guerre du grand jour du Dieu tout-
puissant.
15 Voici, je viens comme un voleur. Magnifique celui
qui veille et qui garde ses vêtements de peur de marcher
nu et qu'on voie sa honte.
16 Et ils les ont rassemblés au lieu appelé en hébreu
Armagedôn.

8. Comparer à la quatrième trompette en VIII, 12.

10. Comparer à la cinquième trompette en IX, 1-11. Les hommes qui souffraient du pouvoir de l'empire (IX, 6) en viennent ici à souffrir de ce que l'empire va disparaître.

12. Comparer à la sixième trompette en IX, 13-21. Les frontières de l'empire cèdent mais le dragon de XII, 3 (le Satan) et la bête de XIII, 1 (le pouvoir de la force) et le faux prophète de XIII, 11 (le pouvoir de la persuasion) rallient tous ceux qui aiment le pouvoir.

15. Ce nouvel empire n'est pas mieux prémuni contre l'irruption du Seigneur. Comparer à III, 3, 18.

16. Armagedôn : le mont de Megiddo au pied duquel eurent

17 Le septième a versé son bol dans l'air. Une grande
voix est sortie du sanctuaire, d'auprès du trône, elle a
dit : C'en est fait.
18 Et ç'a été des éclairs, des voix, des tonnerres, et ç'a
été une grande secousse telle qu'il n'a pas été de pareille
secousse, aussi grande, depuis que l'homme a été sur la
terre.
19 Et la grande ville a été en trois morceaux, et les
villes des nations sont tombées. Babylone la grande a
été en mémoire devant Dieu pour qu'il lui donne la
coupe du vin de fureur de sa colère.
20 Et toute île s'est enfuie, et on n'a plus trouvé de
montagne.
21 Une grande grêle comme des lingots descend du
ciel sur les hommes, et les hommes ont blasphémé Dieu
pour cette plaie de grêle car c'est une plaie très grande.

CHAPITRE XVII

1 Un des sept anges qui ont les sept bols est venu me
parler, il m'a dit : Ici! que je te montre le jugement de la
grande prostituée qui est assise sur les grosses eaux,
2 elle avec qui les rois de la terre se sont prostitués, et
les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa
prostitution.

lieu des batailles célèbres : défaite et mort du général Sisera (*Juges,* V, 19-21), défaite et mort du roi Ochozias (*II Rois,* IX, 27), défaite et mort du « pieux » roi Josias (*II Rois,* XXIII, 29-30). Ce dernier désastre faisait de Megiddo un nom sinistre (*Zacharie,* XII, 11).

17. Comparer à la septième trompette en XI, 15-18.

18. D'après *Daniel,* XII, 1.

19. La grande ville... Babylone : désignent Rome.

21. Des lingots : littéralement « des talents », poids de l'ordre de quarante kilogrammes, qui servaient aussi d'unité de compte pour évaluer de grosses sommes, comme en *Matthieu,* XVIII, 24; XXV 15.

XVII 1. Ce chapitre juge Rome un peu comme *Ézéchiel,* XVI, jugeait Jérusalem.

2. D'après *Isaïe,* XXIII, 17.

3 Il m'a emporté en esprit au désert et j'ai vu une femme assise sur une bête écarlate à sept têtes et dix cornes et pleine de noms blasphématoires.
4 La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate et chamarrée d'or, de pierres précieuses et de perles, avec une coupe d'or à la main, pleine d'horreurs, et les impuretés de sa prostitution,
5 et sur son front un nom écrit, un mystère : BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES HORREURS DE LA TERRE.
6 Et j'ai vu cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. À cette vue je me suis étonné d'un grand étonnement.
7 L'ange m'a dit : Pourquoi t'étonner ? moi, je te dirai le mystère de cette femme et de la bête à sept têtes et dix cornes qui la porte.
8 La bête que tu as vue était et elle n'est plus, et elle va monter de l'abîme et aller à sa perte. Les habitants de la terre dont le nom n'est pas écrit au livre de vie depuis la fondation du monde s'étonneront de voir la bête, qu'elle était, qu'elle n'est plus et qu'elle sera là.

3. Remarquer par quelle fréquente ambivalence des images l'auteur se défend de toute iconologie. Cette Babylone (Rome) qui dans l'histoire est une ville devient ici une femme tandis que la femme historique du chapitre XII deviendra intemporellement, à partir de XXI, 9, la ville de Jérusalem. Or, si l'une des villes est sur les eaux et l'autre sur la montagne, les deux femmes sont au désert. Mais le désert historique de XII, 6, 14 n'est pas le désert essentiel dont il est question ici. Dans ces sortes de correspondances des images, l'une est caricature de l'autre en même temps que l'autre semble ironiser sur la première de façon qu'aucune ne soit privilégiée en bien ni en mal. Jean a poussé si loin cette vieille technique biblique d'un langage à la fois concret et iconoclaste qu'il est difficile pour les visuels d'en percevoir la simplicité de mouvement.

4. Le rouge, signe d'activité, peut selon le contexte indiquer la jeunesse infatigable ou l'excitation de l'ivresse, la fureur contenue ou le déchaînement meurtrier. Il caractérise aussi bien Dieu et l'agneau que le dragon et l'empire. Ici la pourpre et l'écarlate font allusion à la puissance et au luxe.

8. Peut-être allusion à la mort de Néron et aux croyances en son retour. C'est en tout cas nous mettre en garde contre une joie trop hâtive : le mal impérial ne finit qu'avec l'Histoire. Noter cette caricature politique de la résurrection du Christ; et dans la

9 Ici eſt l'intelligence du sage : les sept têtes sont sept
monts sur lesquels la femme eſt assise.
10 Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un exiſte
et l'autre n'eſt pas encore venu et une fois venu il doit
demeurer peu.
11 La bête qui était et n'eſt plus eſt elle-même un
huitième roi et pourtant l'un des sept et elle va à sa perte.
12 Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui
n'ont pas encore reçu le règne mais recevront pouvoir
de rois une heure avec la bête.
13 Ils n'ont qu'un dessein : donner puissance et pou-
voir à la bête.
14 Ils feront la guerre à l'agneau et l'agneau les vaincra
parce qu'il eſt Seigneur des seigneurs et roi des rois, et
avec lui ses appelés, ses élus, ses fidèles.
15 Et il me dit : Les eaux que tu as vues, où eſt assise
la proſtituée ce sont peuples et foules, nations et langues.
16 Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la
proſtituée, la rendront déserte et nue, mangeront ses
chairs et la brûleront au feu,
17 car Dieu leur a mis au cœur son dessein, un seul
dessein : donner leur règne à la bête jusqu'à la fin des
paroles de Dieu.
18 Et la femme que tu as vue c'eſt la grande ville qui
règne sur les rois de la terre.

formule : « était, n'eſt plus et sera là » une parodie du nom divin : « qui était, qui eſt et qui vient ».

9\. Les sept collines de Rome.

10\. Sept rois : la totalité des empereurs. Il serait hasardeux d'identifier le sixième pour dater ce passage.

11\. L'empire s'eſt incarné plus totalement dans l'un de ses empereurs (sans doute Néron), mais il leur survivra sous d'autres formes sans pourtant échapper à sa perdition finale.

12-13. Dix rois : les rois barbares (voir la note à II, 10). Ces prétendus ennemis de l'empire n'étaient que des prétendants à l'empire. Les versets 12-13 et 16-17 pourraient être d'un hiſtorien du v[e] siècle, mais continueront à s'appliquer à toutes les oppositions politiques.

14\. Seigneur des seigneurs : comme en *Deutéronome,* X, 17 et en *Daniel,* II, 47.

16\. L'État finit par être le pire ennemi de la nation.

CHAPITRE XVIII

1 Après quoi j'ai vu un autre ange descendre du ciel avec
grand pouvoir, et la terre a été illuminée de sa gloire.
2 Il criait à voix forte : Elle est tombée, elle est tombée
Babylone la grande, la voilà un domicile de démons, un
repaire pour tout esprit impur, un repaire pour tout
oiseau impur et haï,
3 parce que toutes les nations ont bu du vin de fureur
de sa prostitution et les rois de la terre se sont prostitués avec elle et les négociants de la terre se sont enrichis
de la puissance de son luxe.
4 Et j'ai entendu une autre voix du ciel qui disait :
Sortez d'elle, mon peuple, pour ne pas vous associer à
ses péchés et ne pas recevoir de ses plaies,
5 parce que ses péchés se sont agglutinés jusqu'au ciel
et Dieu s'est souvenu de ses injustices.
6 Payez-la comme elle payait, rendez-lui au double ses
œuvres, versez dans sa coupe le double de ce qu'elle
versait,
7 donnez-lui autant de tourment et de deuil qu'elle se
donnait de gloire et de luxe. Parce qu'elle dit dans son
cœur : Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve,
jamais je ne verrai de deuil,
8 à cause de cela les plaies lui arriveront en un jour,
mort, deuil et famine, et elle sera brûlée au feu, parce
qu'il est fort le Seigneur Dieu qui l'a jugée.

9 Ils pleureront, ils se lamenteront sur elle les rois de
la terre qui se sont prostitués et livrés au luxe avec elle,
quand ils verront la fumée de son incendie.

XVIII 2. Elle est tombée : comme en XIV, 8. — Un domicile : d'après *Isaïe,* XIII, 21-22 et *Jérémie,* L, 39.

4. D'après *Isaïe,* XLVIII, 20; LII, 11 et *Jérémie,* L, 8.

5. D'après *Jérémie,* LI, 9.

6. D'après *Jérémie,* L, 15, 29 et *Psaumes,* CXXXVII, 8.

7-8. D'après *Isaïe,* XLVII, 7-9 et *Jérémie,* LI, 7.

9-19. D'après les lamentations sur Tyr et *Ézéchiel,* XXVII-XXVIII. Ceux qui participent à la vie de la ville comme dirigeants (9-10), comme bénéficiaires (11-17 *a*) ou simplement comme travailleurs

10 Ils se tiendront à distance par crainte de son tourment, ils diront : Malheur, malheur! la grande ville, Babylone, la ville forte! en une heure est venu ton jugement.

11 Les négociants de la terre pleurent et mènent deuil
sur elle parce que personne n'achète plus leurs cargaisons,
12 cargaisons d'or, d'argent, de pierres précieuses, de
perles, de byssus, de pourpre, de soie, d'écarlate, et tout
bois odorant, tout objet d'ivoire, tout objet de bois très
précieux, de cuivre, de fer, de marbre,
13 et cannelle, amome, parfums, essences, encens, vin,
huile, fleur de farine, blé, bestiaux, brebis, avec des chevaux, des voitures, des corps et des âmes d'hommes.
14 Les fruits de la convoitise de ton âme t'ont quittée.
Toute douceur et toute splendeur sont perdues pour toi,
on ne les trouvera plus jamais.
15 Les négociants qu'elle enrichissait se tiennent à distance par crainte de son tourment et ils disent dans les
pleurs et le deuil :
16 Malheur, malheur! la grande ville vêtue de byssus,
de pourpre et d'écarlate, chamarrée d'or, de pierres précieuses et de perles!
17 en une heure tant de richesse a été dévastée.

Tout pilote, tout navigateur, les matelots, tous les
travailleurs de la mer se tenaient à distance,
18 ils criaient à voir la fumée de son incendie, ils
disaient : Qui donc était pareil à la grande ville ?
19 Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils criaient,
pleuraient, menaient deuil et disaient : Malheur, malheur!
la grande ville où s'enrichissaient de sa chèreté tous ceux
qui ont des navires sur mer! en une heure elle est
dévastée.
20 Exulte donc, ciel, et vous les saints, les apôtres, les
prophètes, car Dieu l'a jugée selon votre jugement
contre elle.

(17*b*-19) prennent leurs distances. La première lamentation est donnée comme encore future, la seconde comme présente et la dernière comme déjà passée. L'auteur qui emploie rarement un moyen à moins de deux fins, marque par là à la fois le degré différent d'attachement de chaque catégorie à la cité et la rapidité de disparition de celle-ci.

21 Et un ange vigoureux a soulevé comme une grande
pierre de meule et l'a jetée dans la mer en disant : Ainsi
sera jetée d'un coup Babylone la grande ville et jamais
plus on ne la trouvera,
22 jamais plus on n'entendra chez toi la voix des citha-
rèdes, des musiciens, des flûtistes ni des trompettes,
jamais plus on ne trouvera chez toi aucun artisan d'au-
cun art, jamais plus on n'entendra chez toi la voix de la
meule,
23 jamais plus ne brillera chez toi aucune lumière de
lampe, jamais plus on n'entendra chez toi la voix d'un
époux et d'une épouse, parce que tes négociants étaient
les grands de la terre, parce que ta drogue égarait toutes
les nations.
24 C'est chez elle qu'on a trouvé le sang des prophètes
et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la
terre.

CHAPITRE XIX

1 Après quoi j'ai entendu comme une grande voix de
grosse foule qui disait dans le ciel : Alléluia. Le salut,
la gloire et la puissance à notre Dieu,
2 parce que ses jugements sont véritables et justes,
parce qu'il a jugé la grande prostituée qui détruisait la
terre par sa prostitution et il a vengé de sa main le sang
de ses esclaves.
3 Ils ont dit encore : Alléluia. Sa fumée monte dans les
âges des âges.
4 Et les vingt-quatre anciens et les quatre animaux
sont tombés prosternés devant le Dieu qui est sur le
trône et ils ont dit : Amen. Alléluia.
5 Et une voix qui sortait du trône a dit : Louez notre

21. D'après *Jérémie,* LI, 63-64.
22-23. D'après *Isaïe,* XXIV, 8 et *Jérémie,* XXV, 10.

XIX 1. Alleluia : acclamation hébraïque rituelle (louanges à Iahvé), fréquente dans les *Psaumes,* jamais employée dans le Nouveau Testament sauf ici (versets 1, 3, 4, 6).
2. D'après *Deutéronome,* XXXII, 43.
5. D'après *Psaumes,* CXV, 13.

Dieu, vous tous ses esclaves, vous qui le craignez, petits et grands.
6 Et j'ai entendu comme une voix de grosse foule, comme une voix de grosses eaux, comme une voix de forts tonnerres qui disait : Alléluia, car notre Seigneur Dieu tout-puissant est entré dans son règne.
7 Réjouissons-nous, exultons, donnons-lui gloire, car les noces de l'agneau sont venues, sa femme s'est apprêtée,
8 il lui a été donné de se vêtir de pur byssus resplendissant; le byssus en effet c'est la justice des saints.
9 Et il me dit : Écris : Magnifiques ceux qui sont appelés au repas de noce de l'agneau. Et il me dit : Ce sont les paroles véritables de Dieu.
10 Je suis tombé prosterné à ses pieds et il me dit : Attention! je suis esclave comme toi et tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Ne te prosterne que devant Dieu. C'est le témoignage de Jésus qui est l'esprit de prophétie.

11 Et j'ai vu le ciel ouvert, et voici un cheval blanc et celui qui est dessus s'appelle Fidèle et Véritable. C'est avec justice qu'il juge et fait la guerre.
12 Ses yeux sont une flamme de feu et il a beaucoup de diadèmes sur la tête avec un nom écrit que personne ne sait sauf lui.
13 Il est vêtu d'un manteau trempé de sang et son nom est la parole de Dieu.
14 Les armées qui sont au ciel le suivaient sur des chevaux blancs, toutes vêtues de pur byssus blanc.
15 Une épée aiguë sort de sa bouche pour frapper les nations. C'est lui qui les fera paître avec une trique de

6. D'après *Psaumes,* XCIII, 1; XCVII, 1.

7. Les noces de l'agneau : voir XXI, 9.

9. Comparer à *Matthieu,* XXII, 1-14.

10. C'est le témoignage : comparer à I, 2.

11. Le Christ sur un cheval blanc comme l'archer parthe en VI, 2 : toujours l'ambivalence des images (quelques Pères s'y sont trompés).

12. Un nom : comparer à II, 17.

13. Trempé de sang : d'après *Isaïe,* LXIII, 1-6. — La parole de Dieu : nom dont le verset précédent vous dit qu'il est insondable. Voir *Jean,* I, 1, 14 et *I Jean,* I, 1.

15. Qui les fera paître : d'après *Psaumes,* II, 9.

fer. C'est lui qui foule la cuve du vin de fureur de la colère du Dieu tout-puissant.
16 Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS.
17 Et j'ai vu un ange qui se tenait dans le soleil et criait à grande voix à tous les oiseaux qui volent au zénith : Ici! rassemblez-vous pour le grand repas de Dieu,
18 pour manger des chairs de rois, des chairs de chefs, des chairs de forts, des chairs de chevaux et de cavaliers, des chairs de tous hommes libres ou esclaves, petits ou grands.
19 Et j'ai vu la bête et les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui est sur le cheval et à son armée.
20 Et la bête a été prise et avec elle le faux prophète qui faisait devant elle des signes par lesquels il égarait ceux qui avaient reçu la marque de la bête et qui se prosternaient devant son image. Et tous deux ont été jetés vivants dans l'étang de l'ardent feu de soufre.
21 Le reste a été tué par l'épée de celui qui est sur le cheval, l'épée qui sort de sa bouche, et tous les oiseaux ont été rassasiés de leurs chairs.

CHAPITRE XX

1 Et j'ai vu un ange descendre du ciel avec la clé de l'abîme et une grande chaîne dans la main.

16. Voir XVII, 14.
17. D'après *Ézéchiel,* XXXIX, 17-20.
19-21. En un clin d'œil le Christ est vainqueur des deux suppôts de XIII, 1, 11.

XX 1. Ne pas oublier que l'*Apocalypse* procède moins par succession chronologique que par coups de sonde de plus en plus précis dans une même réalité; elle explore les fondations de l'Histoire. On nous a présenté Satan (en XII), puis les bêtes qu'il suscite (en XIII), puis la ville qu'elles fondent (en XVII). Ensuite on nous montre la destruction de cette ville (en XVIII), puis la défaite des bêtes (en XIX) et maintenant ce sera la fin de Satan. Mais auparavant

2 Il a tenu le dragon, l'antique serpent qui est le diable
et le Satan, et il l'a enchaîné pour mille ans.
3 Il l'a jeté dans l'abîme, et il a fermé et scellé par-
dessus, qu'il n'égare plus les nations jusqu'à la fin des
mille ans. Après quoi il doit être délié pour peu de
temps.

4 Et j'ai vu des trônes, ils se sont assis dessus, on leur
a donné de juger, et aussi les âmes de ceux qui ont été
décapités à cause du témoignage de Jésus, à cause de la
parole de Dieu, ceux qui ne se sont pas prosternés devant
la bête ni devant son image et n'en ont pas reçu la
marque au front ou dans la main. Ils revivaient et ils
régnaient mille ans avec le Christ.
5 Le reste des morts ne revivaient pas avant la fin des
mille ans. Telle est la résurrection première.
6 Magnifique et saint quiconque a part à la résurrection
première. La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux,
mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront
mille ans avec lui.

7 À la fin des mille ans le Satan sera délié de sa prison.
8 Il sortira égarer les nations aux quatre coins de la
terre, Gog et Magog, les rassembler pour la guerre eux
dont le nombre est comme le sable de la mer.

l'histoire personnelle de Satan est reprise où l'avait laissée xii, 18.

2. Mille ans : longue durée indéterminée, mais c'est la même que les quarante-deux mois de xi, 2 et de xiii, 5 ou que les trois instants et demi de xii, 14. Il s'agit toujours de la durée du monde considérée sous des aspects différents. Comparer à *Psaumes,* xc, 4.

3. Satan ne peut agir directement pendant l'histoire humaine (voir la note à xiii, 1), mais au seuil du cataclysme final il reparaîtra à visage découvert.

4. Des trônes : d'après *Daniel,* vii, 9. Les martyrs restent présents et pèsent sur le cours de l'histoire (voir vi, 9-11), mais la foi en Jésus est déjà une résurrection (voir *Jean,* v, 24-25). — Ils régnaient mille ans : depuis le mot « régnaient » que précise le chiffre « mille » on compte dans le texte grec mille mots jusqu'à « régneront » de xxii, 5. Ce procédé d'inclusion était une précaution discrète contre les erreurs des copistes et contre les faussaires.

6. Prêtres... et régneront : double aspect comme en i, 6 et v, 10 dont la bête impériale (xiii, 1-8) et le faux prophète qui en organise le culte (xiii, 11-17) sont la parodie.

8. Il sortira : au moment où plus n'est besoin d'empires ni de doctrines pour séduire les hommes; une pure soif de pouvoir y

9 Ils sont montés sur la largeur de la terre, ils ont cerné le camp des saints et la ville aimée, un feu est descendu du ciel et les a dévorés.
10 Et le diable qui les égarait a été jeté dans l'étang de feu et de soufre où sont la bête et le faux prophète. Ils y seront tourmentés jour et nuit dans les âges des âges.
11 Et j'ai vu un grand trône blanc, et celui qui est dessus, la terre et le ciel fuyaient devant sa face et on ne leur a plus trouvé de lieu.
12 Et j'ai vu les morts, grands et petits, se tenir devant le trône et on a ouvert des livres. On a aussi ouvert un autre livre, celui de la vie. Et on a jugé les morts selon leurs œuvres d'après ce qui a été écrit dans les livres.
13 La mer a donné les morts qu'elle avait, la mort et l'Hadès ont donné les morts qu'ils avaient et on a jugé chacun selon ses œuvres.
14 La mort et l'Hadès ont été jetés dans l'étang de feu. Telle est la seconde mort, l'étang de feu.
15 Si quelqu'un n'était pas trouvé inscrit dans le livre de vie, on le jetait dans l'étang de feu.

CHAPITRE XXI

1 Et j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre s'en sont allés et la mer n'est plus.

suffit, ne serait-ce qu'un pouvoir sur soi-même. — Gog et Magog : d'après *Ézéchiel,* xxxviii-xxxix.

11. D'après *Psaumes,* cxiv, 3.

12. Des livres : d'après *Daniel,* vii, 10. — Un autre livre : d'après *Daniel,* xii, 1 et *Psaumes,* lxix, 29.

14. La mort et l'Hadès, apparus à la suite du serpent en *Genèse,* iii, 19, le suivent dans sa défaite et participent à son tourment. On voit ici que pour Jean le néant lui-même, aussi bien qu'au verset 11 la matière, sont des prises de position (refus ou défi). Rien n'est neutre, le drame est partout et tout sera « jugé ».

15. D'après *Psaumes,* lxix, 29.

XXI 1. D'après *Isaïe,* lxv, 17; lxvi, 22. Comparer à *II Pierre,*

2 Et j'ai vu la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, des-
cendre du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une
épouse parée pour son homme.
3 Et j'ai entendu une grande voix dire depuis le trône :
Voici l'abri de Dieu avec les hommes. Il s'abritera avec
eux, et eux seront ses peuples, et lui sera le Dieu avec eux.
4 Il effacera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera
plus. Deuil, cri ni douleur, ne seront plus, car le pre-
mier univers s'en est allé.
5 Celui qui est sur le trône a dit : Voici, je renouvelle
tout. Et il dit : Écris, car ce sont des paroles fidèles et
véritables.
6 Et il m'a dit : C'est fait. Je suis l'alpha et l'oméga,
le principe et la fin. Je donnerai gratis, à qui a soif, l'eau
de la source de vie.
7 Le vainqueur héritera, et je lui serai un Dieu et il me
sera un fils.
8 Mais les craintifs, les mécréants, les horribles, les
meurtriers, les prostitueurs, les drogueurs, les idolâtres
et tous les menteurs, leur part est dans l'ardent étang de
feu et de soufre qui est la seconde mort.

9 Un des sept anges qui tenaient les sept bols pleins
des sept plaies dernières est venu me parler, il m'a dit :
Ici! que je te montre l'épouse, la femme de l'agneau.
10 Et il m'a emporté en esprit sur une grande et haute
montagne, il m'a montré la ville sainte, Jérusalem qui
descendait du ciel, d'auprès de Dieu,
11 avec la gloire de Dieu. Son éclat est pareil à une
pierre très précieuse comme du jaspe cristallin.
12 Elle a une grande et haute muraille et douze portes,

III, 13. — Se rappeler que le monde nouveau n'est pas après le temps (« après » serait encore une notion temporelle); il est intemporel donc déjà présent (importance de la formule du Christ en *Jean,* IV, 23; V, 25 : « l'heure vient et c'est maintenant »).

3. L'abri : comme en VII, 15. — Dieu avec eux : d'après *Isaïe,* VIII, 8 et *Ézéchiel,* XXXVII, 27.

4. D'après *Isaïe,* XXV, 8; XXXV, 10.

5. Comparer à *II Corinthiens,* V, 17.

6. D'après *Isaïe,* LV, 1.

7. D'après *II Samuel,* VII, 14.

10. D'après *Ézéchiel,* XL, 2.

11. Jaspe : couleur de paix.

et douze anges sur les portes avec des noms inscrits qui
sont ceux des douze tribus des fils d'Israël :
13 trois portes au levant, trois portes au nord, trois
portes au sud, trois portes au couchant.
14 La muraille de la ville a douze assises et, sur elles,
douze noms, ceux des douze apôtres de l'agneau.

15 Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau
d'or pour mesurer la ville, ses portes et sa muraille.
16 La ville est quadrangulaire et sa longueur égale à
sa largeur. Il a mesuré la ville avec son roseau soit douze
mille stades. La longueur, la largeur et la hauteur sont
égales.
17 Il a mesuré la muraille soit cent quarante-quatre
coudées, mesure d'homme c'est-à-dire d'ange.
18 La muraille est construite en jaspe et la ville en un
or pur pareil à du verre pur.
19 Les assises de la muraille de la ville sont faites de
toute pierre précieuse : la première assise est de jaspe,
la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la
quatrième d'émeraude,
20 la cinquième de sardonyx, la sixième de sardoine,
la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neu-
vième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième
d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.
21 Les douze portes sont douze perles, chacune des
portes faite d'une perle. La rue de la ville est d'or pur
comme du verre transparent.
22 Et je n'y ai pas vu de sanctuaire, car son sanctu-
aire c'est le Seigneur Dieu tout-puissant et l'agneau.

13. D'après *Ézéchiel,* XLVIII, 31-35.

14. Comparer à *Éphésiens,* II, 20.

16. Douze mille stades : de l'ordre de plus de deux mille kilomètres, mais surtout douze (l'unanimité) multiplié par mille (l'immensité). — Cette ville sur la montagne forme une pyramide parfaite.

17. Cent quarante-quatre coudées : plus de soixante-dix mètres mais surtout le carré de douze.

19-20. D'après *Isaïe,* LIV, 11-12. Ici les pierres précieuses variées sont disposées de façon à évoquer l'arc-en-ciel, signe d'alliance entre Dieu et le monde d'après *Genèse,* IX, 12-17. Comparer à IV, 3 où l'arc est seulement couleur de paix. Ici il y a douze couleurs (voir la note à II, 17 : accord par différences incommunicables).

22. Comparer à *Jean,* IV, 21-24.

23 La ville n'a pas besoin que brillent le soleil ni la lune, car la gloire de Dieu l'a illuminée et sa lampe c'est l'agneau.
24 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre lui apportent leur gloire.
25 Jamais, le jour, ses portes ne se fermeront, car il n'y aura pas de nuit,
26 et ils lui apporteront la gloire et l'honneur des nations,
27 et jamais n'y entrera rien de profane ni aucun faiseur d'horreur ou de mensonge, mais seulement ceux qui sont inscrits au livre de vie de l'agneau.

CHAPITRE XXII

1 Il m'a montré un fleuve de vie, une eau resplendissante comme du cristal. Elle sortait du trône de Dieu et de l'agneau.
2 Au milieu de la rue, de part et d'autre du fleuve, un arbre de vie fructifiait douze fois donnant du fruit chaque mois. Et les feuilles de l'arbre étaient pour la guérison des nations.
3 Et il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera là et ses esclaves le serviront.
4 Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.
5 Il n'y aura plus de nuit, ils n'auront plus besoin de lumière de lampe ni de lumière de soleil, car le Seigneur Dieu les illuminera et ils règneront dans les âges des âges.

6 Il m'a dit : Ce sont des paroles fidèles et véritables, et le Seigneur Dieu de l'esprit des prophètes a envoyé

23-24. D'après *Isaïe,* LX, 1-3, 19-20.

25-26. D'après *Isaïe,* LX, 11. Mais ici Jean supprime la nuit comme, au verset 1, la mer.

XXII 1. Allusion à *Genèse,* II, 10. Comparer à *Jean,* IV, 14; VII, 38.

2. D'après *Genèse,* II, 9 et *Ézéchiel,* XLVII, 12.

3. D'après *Zacharie,* XIV, 11.

4. D'après *Psaumes,* XVII, 15.

son ange pour montrer à ses esclaves ce qui doit être bientôt.

7 Voici, je viens bientôt. Magnifique celui qui garde les paroles de prophétie de ce livre.

8 Et moi Jean, j'ai entendu et vu tout cela. Quand j'ai entendu et vu, je suis tombé prosterné aux pieds de l'ange qui me montrait tout cela.
9 Il me dit : Attention! je suis esclave comme toi et tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce livre. Ne te prosterne que devant Dieu.
10 Et il me dit : Ne scelle pas les paroles de prophétie de ce livre, car l'instant est proche.
11 Que l'injuste nuise encore, que le souillé se souille encore, que le juste pratique encore la justice et que le saint se sanctifie encore.

12 Voici, je viens bientôt et avec moi le salaire pour payer à chacun ce que vaut son œuvre.
13 Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le principe et la fin.
14 Magnifiques ceux qui lavent leurs habits pour avoir pouvoir sur l'arbre de vie et ils entreront dans la ville par les portes.
15 Dehors les chiens, les drogueurs, les prostitueurs, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime ou fait le mensonge.

16 Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange vous attester cela au sujet des églises. Moi je suis le surgeon et la race de David, l'étoile resplendissante du matin.

17 L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif vienne. Que celui qui veut prenne gratis l'eau de la vie.

18 J'atteste, moi, à tous ceux qui entendent les paroles de prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu lui ajoutera les plaies décrites dans ce livre.

7. C'est le Christ qui dit ce verset. On retrouve à partir d'ici la même construction juxtaposée qu'en I, 1-8.

12. De nouveau le Christ prend la parole.

17. Viens : comparer à *Marana tha* en *I Corinthiens,* XVI, 22. — Celui qui a soif : d'après *Isaïe,* LV, 1.

18. C'est Jean qui parle.

19 Si quelqu'un arrache aux paroles de ce livre de prophétie, Dieu lui arrachera sa part d'arbre de vie et de ville sainte décrits dans ce livre.

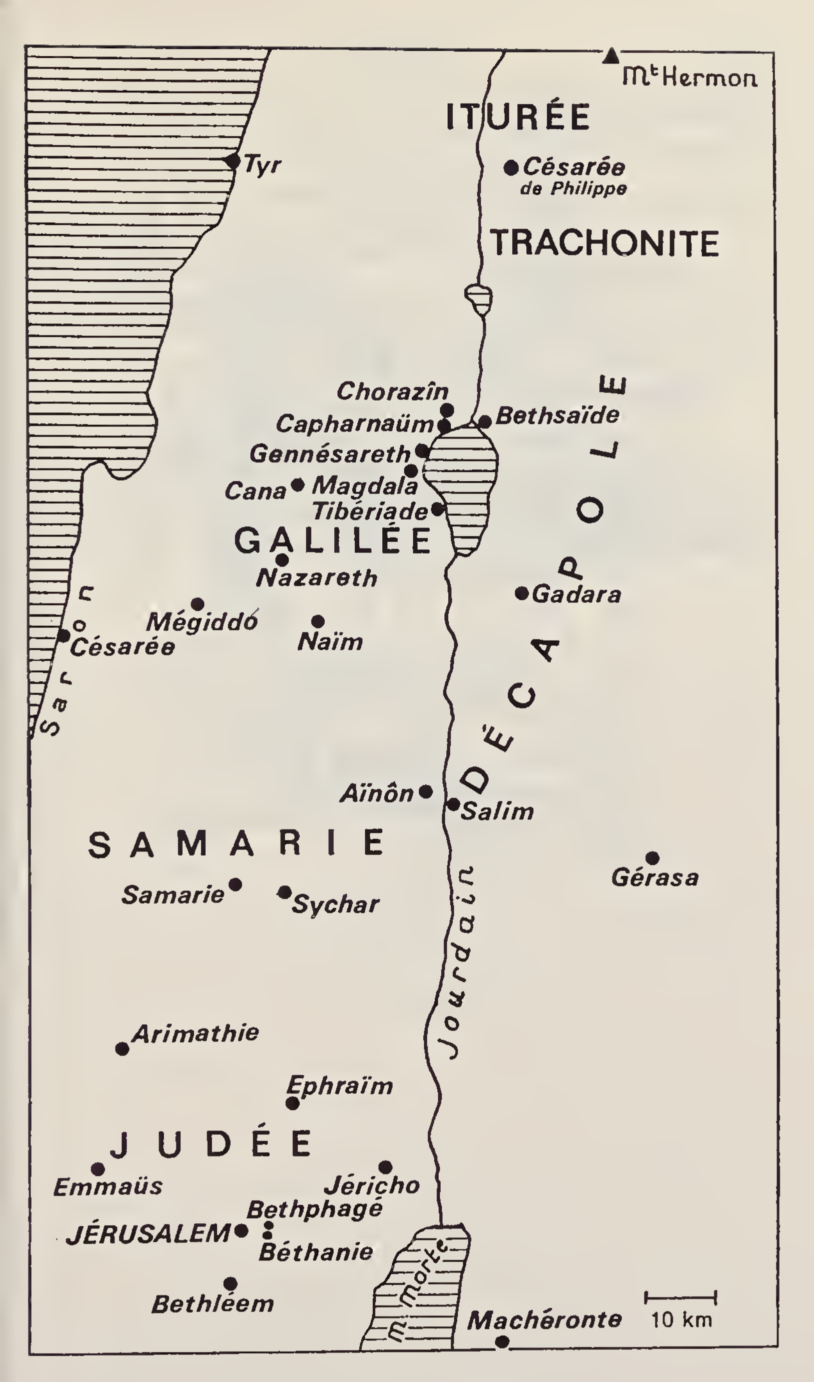
20 Celui qui atteste tout cela dit : Oui, je viens bientôt.
Amen, viens, Seigneur Jésus.

21 La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous.

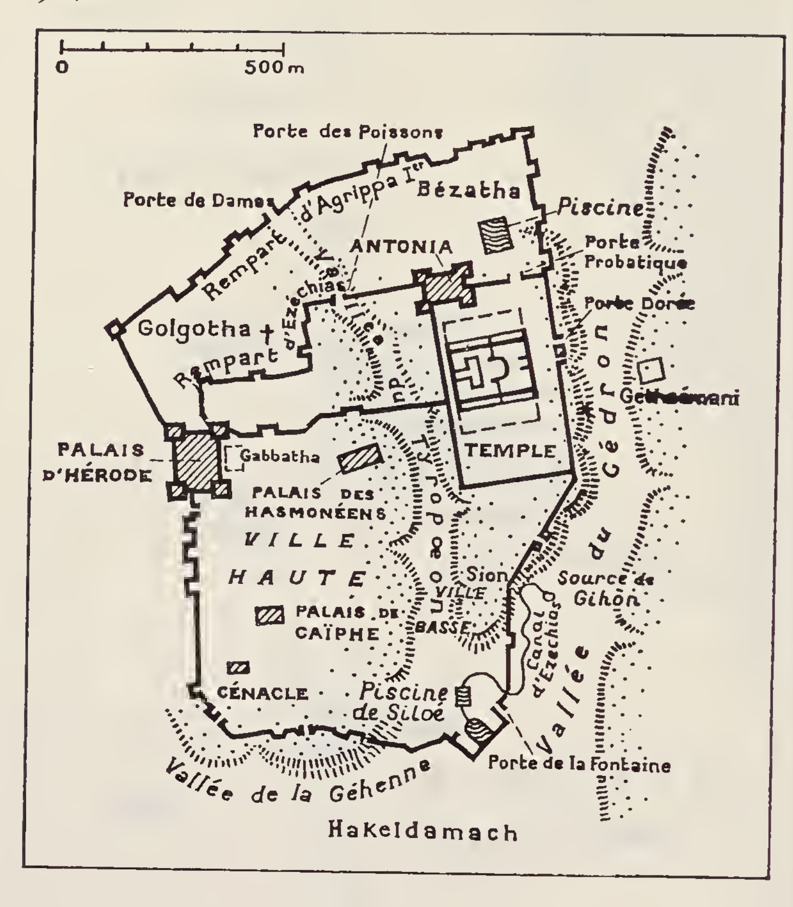
20. Celui qui atteste : c'est-à-dire le Christ.

21. Salutation épistolaire finale qui correspond à l'adresse initiale en I, 4.

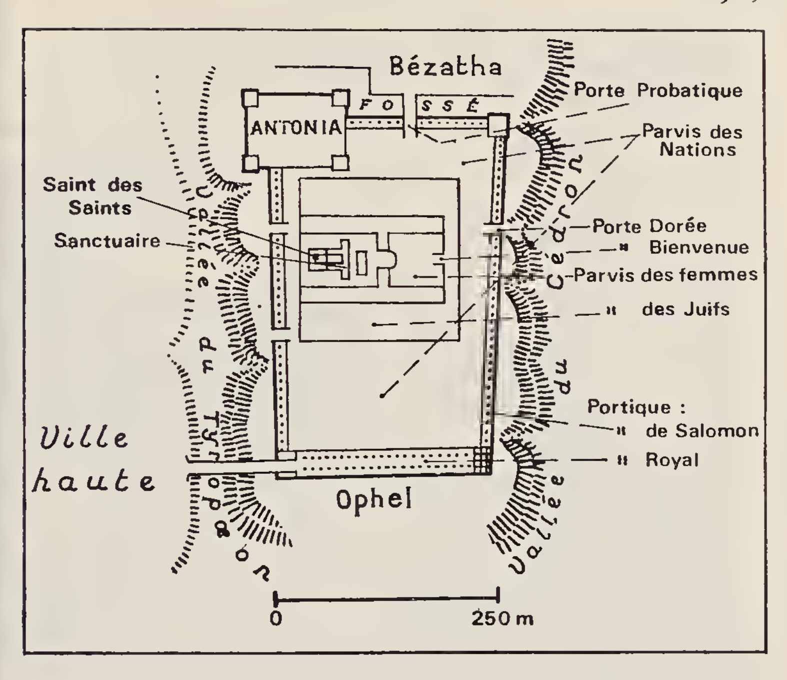
Cartes



LA PALESTINE


0
500 m
Porte des Poissons
Porte de Dames
Rempart d'Agrippa Ier
Bézatha
Piscine
Porte Probatique
ANTONIA
Rempart d'Ézéchias
Vallée du
Porte Dorée
Golgotha
Rempart
Gethsémani
Vallée du Cédron
PALAIS D'HÉRODE
Gabbatha
TEMPLE
PALAIS DES HASMONÉENS
Tyropœon
VILLE HAUTE
Sion
VILLE BASSE
Source de Gihon
PALAIS DE CAÏPHE
Canal d'Ézéchias
CÉNACLE
Piscine de Siloé
Porte de la Fontaine
Vallée de la Géhenne
Hakeldamach

JÉRUSALEM

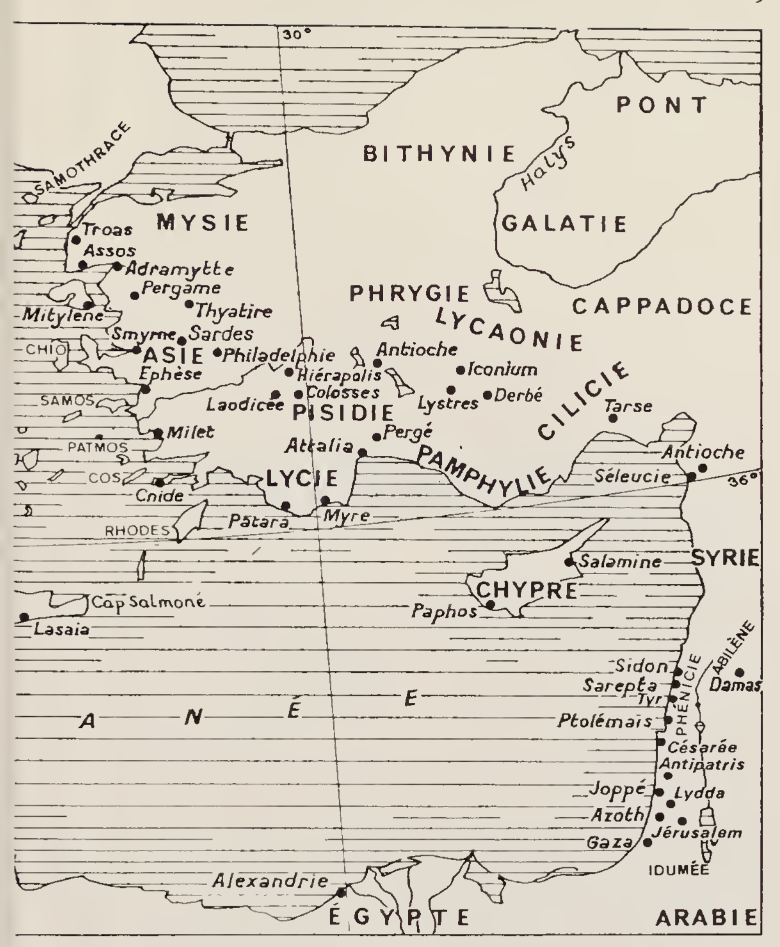

Bézatha
FOSSÉ
ANTONIA
Porte Probatique
Parvis des Nations
Saint des Saints
Sanctuaire
Porte Dorée
" Bienvenue
Parvis des femmes
" des Juifs
Portique :
" de Salomon
" Royal
Vallée du Cédron
Vallée du Tyropœon
Ville haute
Ophel
0
250 m

LE TEMPLE



Rome
Trois Tavernes
Forum d'Appius
Pouzzoles
ADRIATIQUE
DALMATIE
ILLYRIE
20° Est Gr
MACÉDOINE
Neapolis
Philippes
Amphipolis
Thessalonique
Apollonie
Bérée
Mer Egée
GRÈCE
Nicopolis
Rhegium
Athènes
Corinthe
Kenkhrées
ACHAÏE
Syracuse
MALTE
CRÈTE
Phénix
CAUDA
Bons Ports
MÉDITERR
Cyrène
la Syrte
CYRÉNAÏQUE
LIBYE
0
200 km

LE BASSIN



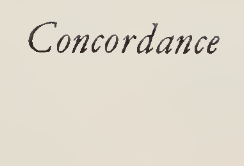
MÉDITERRANÉEN

Index des noms propres

ABRÉVIATIONS

Act.	Actes des Apôtres.
Apoc.	Apocalypse.
Col.	Épître aux Colossiens.
I Cor.	Ire épître aux Corinthiens.
II Cor.	IIe épîtré aux Corinthiens.
Eph.	Épître aux Éphésiens.
Gal.	Épître aux Galates.
Hébr.	Épître aux Hébreux.
Jacq.	Épître de Jacques.
Jn	Évangile selon Jean.
I Jn	Ire épître de Jean.
II Jn	IIe épître de Jean.
III Jn	IIIe épître de Jean.
Jude	Épître de Jude.
Lc	Évangile selon Luc.
Mc	Évangile selon Marc.
Mtt.	Évangile selon Matthieu.
Philipp.	Épître aux Philippiens.
Phm.	Épître à Philémon.
I Pre	Ire épître de Pierre.
II Pre	IIe épître de Pierre.
Rom.	Épître aux Romains.
I Thess.	Ire épître aux Thessaloniciens.
II Thess.	IIe épître aux Thessaloniciens.
I Tim.	Ire épître à Timothée.
II Tim.	IIe épître à Timothée.
Tite	Épître à Tite.

Concordance



Cette concordance française essaie d'être fidèle au vocabulaire du texte grec. Elle ne retient pas les quelques expressions que la traduction a dû ajouter. Elle renvoie, quand il y a lieu, aux autres mots français qui traduisent un même mot grec (ABOLIR : ... *voir* ANNULER, DÉGAGER). *Elle note les diverses acceptions du mot français quand celles-ci correspondent à divers mots grecs* (AIMER : *d'amitié... de charité...*). *Cette diversité est parfois uniquement indiquée par le renvoi à l'autre traduction de chaque terme* (APPELER : ... *voir* INVITER... *voir* NOMMER... *voir* VOCIFÉRER).

On trouvera la liste des abréviations p. 921.

ABAISSER : Mtt., XVIII, 4; XXIII, 12; Lc, III, 5; XIV, 11; XVIII, 14; II Cor., XI, 7; Philipp., II, 8; IV, 12 (voir HUMILIER) — Hébr., II, 7, 9 (voir DIMINUER).

ABANDONNER : Mtt., XXVII, 46; Mc, XV, 34; Act., II, 27, 31; II Cor., IV, 9; II Tim., IV, 10, 16; Hébr., XIII, 5; II Pre, I, 14; Jude, 6 (voir DÉSERTE, LAISSER).

ABATTRE : Lc, XII, 18; Act., XIII, 19; XIX, 27; II Cor., X, 4, 8; XIII, 10.

Abba : Mc, XIV, 36; Rom., VIII, 15; Gal., IV, 6.

ABHORRER : Rom., II, 22 (voir HORRIBLE).

ABÎME : Lc, VIII, 31; XVI, 26; Rom., X, 7; II Cor., XI, 25; Apoc., IX, 1, 2, 11; XI, 7; XVII, 8; XX, 1, 3.

ABOLIR : Rom., III, 3, 31; IV, 14; VI, 6; I Cor., I, 28; II, 6; VI, 13; XIII, 8, 10, 11; XV, 24, 26; II Cor., III, 7, 11, 13, 14; Gal., III, 17; V, 11; Éph., II, 15; II Thess., II, 8; II Tim., I, 10; Hébr., VII, 18; IX, 26 (voir ANNULER, DÉGAGER).

ABONDANCE, ABONDER : Lc, XII, 15; Rom., V, 15, 17, 20; VI, 1; II Cor., I, 5; IV, 15; VIII, 2, 7, 14; Éph., I, 8; Philipp., I, 9; IV, 12, 18; II Thess., I, 3 (voir, MULTIPLIER).

ABORD (D') : Mtt., V, 24; VI, 33; VII, 5; VIII, 21; X, 2; XII, 29; XIII, 30; XVII, 10; XXIII, 26; Mc, III, 27; IV, 28; VII, 27; IX, 11, 12; XIII, 10; XVI, 9; Lc, VI, 42; IX, 59, 61; X, 5; XII, 1; XIV, 28, 31; XVII, 25; XXI, 9; Jn, I, 41; II, 10; VI, 62; X, 40; XII, 16; XVIII, 13; Act., III, 26; XI, 26; XIII, 46; XV, 14; XXVI, 20; Rom., I, 8, 16; II, 9, 10; III, 2; I Cor., XI, 18; XV, 3, 46; II Cor., I, 15; VIII, 5; I Thess., IV, 16; II Thess., II, 3; I Tim., I, 13; III, 10; V, 4; II Tim., I, 5; Hébr., VII, 2, 27; Jacq., III, 17; II Pre, I, 20; III, 3, et *passim*.

ABORDER : Mc, VI, 53; Lc, VIII, 26; Act., XXVII, 3; XXVIII, 12.

ABRI, ABRITER : Mtt., XVII, 4; Mc, IX, 5; Lc, IX, 33; XVI, 9; Jn, I, 14; Act., II, 26; VII, 43, 44, 46; XV, 16; II Cor., V, 1, 4; XII, 9; Hébr., VIII, 2; IX, 2, 3, 6, 8, 11, 21; XI, 9; XIII, 10; II Pre, I, 13, 14; Apoc., VII, 15; XII, 12; XIII, 6; XV, 5; XXI, 3.

ABSINTHE : Apoc., VIII, 11.

ABSTENIR (S') : Act., XV, 20, 29; I Thess., IV, 3; V, 22; I Pre, II, 11.

ABUSER : Col., II, 4; Jacq., I, 22.

24; Lc, iii, 20; xii, 25, 31; xvii, 5; xix, 11; Act., ii, 41, 47; v, 14; xi, 24; Gal., iii, 15, 19; II Pre, i, 5; Apoc., xxii, 18.

Aliment : Jn, iv, 32, 34; vi, 27, 55; Hébr., ix, 10; xii, 16; xiii, 9 (voir Nourriture).

Allaiter : Mtt., xxi, 16; xxiv, 19; Mc, xiii, 17; Lc, xi, 27; xxi, 23.

Alléger : Act., xxvii, 38.

Allégorique : Gal., iv, 24.

Allégresse : Lc, i, 14, 44; Act., ii, 46 (voir Exulter).

Alleluia : Apoc., xix, 1, 3, 4, 6.

Aller *(marquant un futur proche)* : Mtt., xvi, 27; xvii, 11, 12, 22; xx, 22; xxiv, 6; Mc, x, 32; xiii, 4; Lc, i, 20; ix, 31; xix, 11; xxi, 7; xxii, 23; Jn, vi, 6, 15, 71; vii, 35, 39; xi, 51; xii, 4, 33; xiv, 22; xviii, 32; Act., iii, 3; v, 35; vii, 25; xi, 28; xvi, 27; xvii, 31; xviii, 14; xix, 27; xx, 3; xxi, 37; xxii, 26, 29; xxiii, 3, 15, 20, 27; xxiv, 15; xxv, 4; xxvii, 10, 30; Rom., viii, 18; Gal., iii, 23; I Thess., iii, 4; Hébr., i, 14; viii, 5; x, 27; xi, 8; Jacq., ii, 12; v, 3; Apoc., i, 19; iii, 2, 10, 16; x, 4 (voir Avenir).

Alliance : Mtt., xxvi, 28; Mc, xiv, 24; Lc, i, 72; xxii, 20; Act., iii, 25; vii, 8; Rom., ix, 4; xi, 27; I Cor., xi, 25; II Cor., iii, 6, 14; Gal., iii, 15, 17; iv, 24; Éph., ii, 12; Hébr., vii, 22; viii, 6, 8-10, 13; ix, 4, 15, 18, 20; x, 16, 29; xii, 24; xiii, 20; Apoc., xi, 19 (voir Testament).

Allumer : Mtt., v, 15; Lc, viii, 16; xi, 33; xii, 49; xv, 8; xxii, 55; Act., xxviii, 2; Jacq., iii, 5.

Aloès : Jn, xix, 39.

Alourdir : Mtt., xxvi, 43; Mc, xiv, 40; Lc, ix, 32; xxi, 34; I Tim., v, 16 (voir Appesantir).

Alpha : Apoc., i, 8; xxi, 6; xxii, 13.

Altérer : II Cor., iv, 2.

Amarres : Act., xxvii, 40.

Amasser : Mtt., vi, 19, 20; Lc, xii, 21; Rom., ii, 5; II Cor., xii, 14; I Tim., vi, 19; Jacq., v, 3; II Pre, iii, 7 (voir Économiser) — Jn, iv, 36 (voir Ramasser, Rassembler).

Ambassade, ambassadeur : Lc, xiv, 32; xix, 14; II Cor., v, 20; Éph., vi, 20.

Âme : Mtt., xii, 18; xxvi, 38; Mc, xiv, 34; Lc, i, 46; ii, 35; Jn, x, 24; xii, 25, 27; Act., ii, 27, 41, 43; iii, 23; iv, 32; vii, 14; xiv, 2, 22; xv, 24; xx, 10; xxvii, 37; Rom., ii, 9; xiii, 1; I Cor., xv, 45, 46; II Cor., i, 23; Éph., vi, 6; Philipp., i, 27; ii, 2; Col., iii, 23, I Thess., v, 23; Hébr., iv, 12; vi, 19; x, 38, 39; xiii, 17; I Pre, i, 9, 22; ii, 11, 25; iv, 19; II Pre, ii, 8. 14; III Jn, 2; Apoc., vi, 9; xii, 11; xviii, 13, 14; xx, 4 (voir Vie) — Apoc., xiii, 15 (voir Esprit).

Amen : Rom., i, 25; ix, 5; xi, 36; xv, 33; xvi, 24, 27; I Cor., xiv, 16; II Cor., i, 20; Gal., i, 5; vi, 18; Éph., iii, 21; Philipp., iv, 20; I Tim., i, 17; vi, 16; II Tim., iv, 18; Hébr., xiii, 21; I Pre, iv, 11; v, 11; Jude, 25; Apoc., i, 6, 7; iii, 14; v, 14; vii, 12; xix, 4; xxii, 20 (voir Oui).

Amener : Mtt., x, 18; xviii, 24; xxi, 2, 7; Lc, ii, 27; iv, 40; ix, 41; xiv, 21; xviii, 40; xix, 27, 30, 35; xxii, 54, 66; Jn, i, 42; vii, 45; viii, 3; ix, 13; xix, 4, 13; Act., v, 21, 26-28; ix, 2, 21; xi, 26; xii, 4; xiii, 23; xvi, 20; xix, 37; xxi, 34; xxiii, 18; xxv, 6, 17, 23; II Tim., iv, 11; II Pre, ii, 1, 5 (voir Mener) — Mtt., xvii, 17; Mc, i, 32; vii, 32; viii, 22; ix, 17, 19, 20; xi, 2, 7; xv, 22; Lc, xv, 23; Act., v, 16; xiv, 13 (voir Apporter).

Amer, amèrement : Mtt., xxvi, 75; Lc, xxii, 62; Act., viii, 23; Col., iii, 19; Hébr., xii, 15; Jacq., iii, 11, 14; Apoc., viii, 11; x, 9, 10.

Améthyste : Apoc., xxi, 20.

Ami : Mtt., xi, 19; Lc, vii, 6, 34; xi, 5, 6, 8; xii, 4; xiv, 10, 12; xv, 6, 9, 29; xvi, 9; xxi, 16; xxiii, 12; Jn, iii, 29; xi, 11; xv, 13-15; xix, 12; Act., x, 24, xix, 31; xxvii, 3; Jacq., ii, 23; iv, 4; III Jn, 15

Amome : Apoc., xviii, 13.

Amour : Lc, xi, 42; Jn, v, 42; xiii, 35; xv, 9, 10, 13; xvii, 26; Rom., v, 5, 8; viii, 35, 39; xv, 30; I Cor., iv, 21; viii, 1; II Cor., ii, 4; v, 14; viii, 7, 8, 24; xiii, 11, 13; Gal., v, 22; Éph., i, 4, 15; ii, 4; iii, 17, 19; iv, 2, 15, 16; vi, 23; Philipp., i, 9, 16; ii, 1, 2; Col., i, 4; ii, 2; I Thess., iii, 6; v, 13; II Thess., i, 3; ii, 10; iii, 5; I Tim., i, 14; II Tim., i, 13; iv, 10; Hébr., vi, 10; x, 24; I Pre, iv, 8; II Pre, i, 7; I Jn, ii, 5, 15; iii, 1, 16, 17; iv, 7-10, 12, 16-18; v, 3; II Jn, 3, 6; III Jn, 6; Jude, 2, 21; Apoc., ii, 4, 19 (voir Charité) — amour conjugal : Tite, ii, 4 — amour fraternel : I Thess., iv, 9 (voir Fraternité) — amour maternel : Tite, ii, 4 — amour de l'argent : I Tim., vi, 10 — amour des hommes : Tite, iii, 4 (voir Humanité).

Ampleur, s'amplifier : Mtt., xxiv, 12; Act., vi, 1, 7; vii, 17; ix, 31; xii, 24; xxiii, 10; II Cor., ix, 10 (voir Multiplier).

An : Mtt., ix, 20; Mc, v, 25, 42; Lc, ii, 37, 42; iii, 1, 23; iv, 25; viii, 42, 43; xiii, 11; 16; Jn, viii, 57; Act., iv, 22; vii, 6, 36, 42; ix, 33; xiii, 20, 21; xviii, 11; xix, 10; xx, 31; II Cor., xii, 2; Gal., i, 18; ii, 1; iii, 17; I Tim., v, 9; Hébr. iii, 9, 17; ix, 7; Jacq., v, 17; II Pre, iii, 8; Apoc., xx, 2-7 — cent ans : Rom., iv, 19 — deux ans : Mtt. ii, 16; Act., xxiv, 27; xxviii, 30 (voir Année).

Anathème : Apoc., xxii, 3 — dire des anathèmes : Mtt., xxvi, 74.

Ancêtre, ancestral : Act., xxii, 3; xxiv, 14; xxviii, 17; Rom., iv, 1; Gal., i, 14; II Tim., i, 3.

Ancien : Mtt., xv, 2; xvi, 21; xxi, 23; xxvi, 3, 47, 57; xxvii, 1, 3, 12, 20, 41; xxviii, 12; Mc, vii, 3, 5; viii, 31; xi, 27; xiv, 43, 53; xv, 1; Lc, vii, 3; ix, 22; xx, 1; xxii, 52; Act., iv, 5, 8, 23; vi, 12; xi, 30; xiv, 23; xv, 2, 4, 6, 22, 23; xvi, 4; xxi, 18; xxiii, 14; xxiv, 1; xxv, 15; I Tim., v, 17, 19; Tite, i, 5; Hébr., xi, 2; Jacq., v, 14; I Pre, v, 1, 5; II, Jn, 1; III Jn, 1; Apoc., iv, 4, 10; v, 5, 6, 8, 11, 14; vii, 11, 13; xi, 16; xiv, 3; xix, 4 (voir Aîné) — Conseil des anciens : Lc, xxii, 66; Act., xxii, 5; I Tim., iv, 14 — *d'autrefois :* Mtt., v, 21, 33; Lc, ix, 8, 19; Act., xv, 7, 21; Rom., vii, 6; II Cor., iii, 14; v, 17; Éph., iv, 22; II Pre, i, 9; I Jn, ii, 7 (voir Antique).

Ancre : Act., xxvii, 29, 30, 40; Hébr., vi, 19.

Âne, ânesse : Mtt., xxi, 2, 5, 7; Lc, xiii, 15; Jn, xii, 14, 15 — *d'âne :* Mtt., xviii, 6; Mc, ix, 42.

Ange : Mtt., i, 20, 24; ii, 13, 19; iv, 6, 11; xi, 10; xiii, 39, 41, 49; xvi, 27; xviii, 10; xxii, 30; xxiv, 31, 36; xxv, 31, 41; xxvi, 53; xxviii, 2, 5; Mc, i, 2, 13; viii, 38; xii, 25; xiii, 27, 32; Lc, i, 11, 13, 18, 19, 26, 30, 34, 35, 38; ii, 9, 10, 13, 15, 21; iv, 10; vii, 27; ix, 26; xii, 8, 9; xv, 10; xvi, 22; xxii, 43; xxiv, 23; Jn, i, 51; v, 4; xii 29; xx, 12; Act., v, 19; vi, 15; vii, 30, 35, 38, 53; viii, 26; x, 3, 7, 22; xi, 13; xii, 7-11, 15, 23; xxiii, 8, 9; xxvii, 23; Rom., viii, 38; I Cor., iv, 9; vi, 3; xi, 10; xiii, 1; II Cor., xi, 14; xii, 7; Gal., i, 8; iii, 19; iv, 14; Col., ii, 18; II Thess., i, 7; I Tim., iii, 16; v, 21; Hébr., i, 4-7, 13; ii, 2, 5, 7, 9, 16; xii, 22; xiii, 2; I Pre, i, 12; iii, 22; II Pre, ii, 4, 11; Jude, 6; Apoc., i, 1, 20; ii, 1, 8, 12, 18; iii, 1, 5, 7, 14; v, 2, 11; vii, 1, 2, 11; viii, 2-6, 8, 10, 12, 13; ix, 1, 11, 13-15; x, 1, 5, 7-10; xi, 15; xii, 7, 9; xiv, 6, 8-10, 15, 17-19; xv, 1, 6-8; xvi, 1, 5; xvii, 1, 7; xviii, 1, 21; xix, 17; xx, 1; xxi, 9, 12, 17; xxii, 6, 8, 16 (voir Messager).

Angle, angulaire : Mtt., xxi, 42; Mc, xii, 10; Lc, xx, 17; Act., iv, 11; Éph., ii, 20; I Pre, ii, 6, 7.

Angoisse, angoissé : Lc, xxi, 25; Rom., ii, 9; viii, 35; II Cor., ii, 4; iv, 8; vi, 4; xii, 10.

Animal : Hébr., xiii, 11; Apoc., iv, 6-9; v, 6, 8, 11, 14; vi, 1, 3, 5-7; vii, 11; xiv, 3; xv, 7; xix, 4. — *Adject. :* I Cor., xv, 44; Jacq., iii, 15 (voir Naturel) — animaux marins : Jacq., iii, 7.

Année : Lc, ii, 41; iv, 19; xii, 19; xiii, 8; xv, 29; Jn, xi, 49; xviii, 13; Act., xi, 26; xxiv, 10, 17; Rom., xv, 23; Gal., iv, 10; Hébr., i, 12; ix, 25; x, 3; Jacq., iv, 13; Apoc., ix, 15 (voir An) — l'année dernière : II Cor., viii, 10; ix, 2.

Anniversaire : Mtt., xiv, 6; Mc, vi, 21.

Annoncer : Mtt., ii, 8; xi, 4; xii, 18; xxviii, 8, 11; Mc, v, 14, 19; vi, 30; xvi, 10, 13; Lc, i, 19; ii, 10; iv, 43; vii, 22; viii, 20, 34, 36, 47; ix, 36; xiii, 1; xiv, 21; xvi, 16; xviii, 37; xxiv, 9; Jn, iv, 25; xvi, 13-15; xx, 18; Act., iii, 24; iv, 2; v, 22, 25, 42; viii, 4, 12, 35; x, 36; xi, 20; xii, 14, 17; xiii, 5, 32, 38; xiv, 7; xv, 27, 35, 36; xvi, 17, 36, 38; xvii, 3, 13, 18, 23, 30; xxiii, 16, 19; xxvi, 20, 23; Rom., i, 1; xv, 20; I Cor., ii, 1; ix, 14; xi, 26; xv, 1, 2; II Cor., x, 14 xi, 7; Gal., i, 8, 9, 11, 16, 23; Éph., ii, 17; iii, 8; vi, 15; Philipp., i, 17, 18; Col., i, 28; I Thess., iii, 6; Hébr., ii, 12; xiii, 7; I Pre, i, 12, 25; I Jn, i, 2, 3, 5; iii, 11 (voir Avertir, Évangéliser) — annoncer d'avance : Act., iii, 18; vii, 52.

Annuel : Hébr., x, 1.

Annuler : Mtt., xv, 6; Mc, vii, 13; Gal., iii, 17; Hébr., ii, 14 (voir Abolir).

Ânon : Mtt., xxi, 2, 5, 7; Mc, xi, 2, 4, 5, 7; Lc, xix, 30, 33, 35.

Antéchrist : I Jn, ii, 18, 22; iv, 3; II Jn, 7.

Aviser : Act., xiv, 15; Gal., iii, 8; Hébr., iv, 2, 6; Apoc., x, 7 (voir Annoncer, Évangéliser).

Avoir : Mtt., iii, 9; v, 23; viii, 20; xi, 18; xiii, 12, 44, 46; xiv, 4; xviii, 25; xix, 21, 22; xxii, 28; xxv, 29; xxvi, 11; Mc, ii, 19; iii, 10, 22, 29, 30; iv, 5, 6, 9, 23, 25, 40; v, 15; vi, 18, 38; vii, 16, 25; viii, 1, 2, 5, 14, 16, 17; ix, 17; x, 21-23; xi, 13, 25; xii, 23, 44; xiv, 7; Lc, iii, 8, 11; iv, 40; vii, 42; viii, 18, 27; ix, 3, 58; xi, 6; xii, 4, 17; xiii, 6; xiv, 14, 28; xv, 11; xvi, 1; xvii, 6, 9; xviii, 22, 24; xix, 20, 26; xx, 33; xxi, 4; xxiv, 39, 41; Jn, ii, 3; iii, 15, 16, 29; iv, 11, 17, 18; v, 2, 7, 26, 36, 38-40, 42; vi, 9, 53, 68; vii, 20; viii, 6, 12, 41, 48, 49, 52, 57; ix, 23, 41; x, 10, 16, 18, 20; xii, 6, 8, 35, 36, 48; xiii, 8, 10, 29, 35; xiv, 30; xv, 13, 22, 24; xvi, 12, 33; xvii, 5, 13; xviii, 10; xix, 7, 10, 11, 15; xx, 31; xxi, 5; Act., ii, 44, 47; iii, 6; iv, 14; ix, 31; xvi, 16; xix, 13; xxiii, 17-19; xxiv, 15, 16, 19; xxv, 19, 26; xxviii, 29; Rom., v, 2; viii, 9, 23; I Cor., ii, 16; iv, 7; v, 1; vi, 1, 4, 7; vii, 2, 7, 12, 13, 29; viii, 1; ix, 4, 5; xi, 16, 22; xiii, 1-3; xiv, 26; II Cor., iv, 7; v, 1; vii, 5; ix, 8; Gal., ii, 4; vi, 4, 10; Éph., i, 7; ii, 18; iii, 12; iv, 28; Philipp., i, 23; ii, 2, 20, 27, 29; iii, 4; Col., i, 4, 14; ii, 23; iii, 13; iv, 1; I Thess., iii, 6; iv, 13; I Tim., iii, 7; iv, 8; v, 4, 16, 20; vi, 2, 8, 16; Tite, ii, 8; Phm., 5, 8; Hébr., ii, 14; iv, 14; vi, 13; viii, 1, 3; ix, 1; x, 1, 2, 34; xi, 15; xii, 9; xiii, 10, 14, 18; Jacq., ii, 1, 14, 18; iii, 14; iv, 2; I Pre, ii, 12; iv, 8; I Jn, i, 3, 6-8; ii, 1, 7, 23, 28; iii, 15, 21; iv, 17; v, 13-15; II Jn, 9, 12; III Jn, 4, 13; Jude, 19; Apoc., i, 18; ii, 4, 6, 12, 14, 15, 20, 25; iii, 1, 7; xxi, 12, 14, et *passim*.

Avorton : I Cor., xv, 8.

Avouer : voir Aveu.

Azymes : Mtt., xxvi, 17; Mc, xiv, 1, 12; Lc, xxii, 1, 7; Act., xii, 3; xx, 6; I Cor., v, 7, 8.

Bafouer : I Cor., iv, 13.

Bagages (faire ses) : Act., xxi, 15.

Bague : Lc, xv, 22; Jacq., ii, 2.

Baie : Act., xxvii, 39.

Baigner (se), bain : Jn, xiii, 10; Tite, iii, 5 (voir Lustration).

Baiser, donner un baiser : Mtt., xxvi, 48, 49; Mc, xiv, 44, 45; Lc, vii, 38, 45; xv, 20; xxii, 47, 48; Act., xx, 37; Rom., xvi, 16; I Cor., xvi, 20; II Cor., xiii, 12; I Thess., v, 26; I Pre, v, 14.

Baisser : Lc, ix, 12; xxiv, 5, 29; Jn, xix, 30 (voir Reposer) — se baisser : Mc, i, 7.

Balance : Apoc., vi, 5.

Balayer : Mtt., xii, 44; Lc, xi, 25; xv, 8.

Balle *des graminées :* Mtt., iii, 12; Lc, iii, 17.

Ballotter : Éph., iv, 14.

Bandelettes : Lc, xxiv, 12; Jn, xi, 44; xix, 40; xx, 5-7.

Bandit : Mtt., xxi, 13; xxvi, 55; xxvii, 38, 44; Mc, xi, 17; xiv, 48; xv, 27; Lc, x, 30, 36; xix, 46; xxii, 52; Jn, x, 1, 8; xviii, 40; II Cor., xi, 26.

Banque, banquier : Mtt., xxv, 27; Lc, xix, 23.

Baptême, baptiser : Mtt., xxviii, 19; Mc, i, 4; Lc, iii, 3; Act., i, 22; xiii, 24; Éph., iv, 5; Col., ii, 12 (voir Immerger).

Baptiste : voir Jean Baptiste (nom propre).

Barbare : Act., xxviii, 2, 4; Rom., i, 14; I Cor., xiv, 11; Col., iii, 11.

Baril : Lc, xvi, 6.

Barque : Mc, iii, 9; Lc, v, 2; Jn, vi, 22-24; xxi, 8.

Bassin : Jn, xiii, 5.

Bataille, batailler : II Cor., x, 3, 4; I Tim., i, 18; Jacq., iv, 1, 2 (voir Campagne).

Batailleur : I Tim., iii, 3; Tite, i, 7.

Bâtard : Hébr., xii, 8.

Bateau : Mtt., iv, 21, 22; viii, 23, 24; ix, 1; xiii, 2; xiv, 13, 22, 24, 29, 32, 33; xv, 39; Mc, i, 19, 20; iv, 1, 36, 37; v, 2, 18, 21; vi, 32, 45, 47, 51, 54; viii, 10, 14; Lc, v, 3, 7, 11; viii, 22, 23, 37; Jn, vi, 17, 19, 21; xxi, 3, 6; Act., xx, 13 (voir Navire).

Bâtir, bâtiment, bâtisse : Mtt., vii, 24, 26; xvi, 18; xxi, 33; xxiii, 29; xxiv, 1; Mc, xii, 1; xiii, 1, 2; xiv, 58; Lc, iv, 29; vi, 48, 49; vii, 5; xi, 47, 48; xii, 18; xiv, 28, 30; xvii, 28; Act., vii, 47, 49; ix, 31; xx, 32; Rom., xiv, 19; xv, 2, 20; I Cor., iii, 9, 10, 12, 14; viii, 1; x, 23; xiv, 3-5, 12, 17, 26; II Cor., v, 1, 2; x, 8; xii, 19; xiii, 10; Éph., ii, 20-22; iv, 12, 16, 29; Col., ii, 7; I Thess., v, 11; I Pre, ii, 5; Jude, 20.

Bâtisseur : Mtt., xxi, 42; Mc, xii, 10; Lc, xx, 17; Act., iv, 11; I Pre, ii, 7 (voir Bâtir) — Hébr., xi, 10.

Bâton : Mtt., x, 10; Mc, vi, 8; Lc,

xxiii, 8; Hébr., x, 35 (voir Grand, Nombre) — être bon à : Mtt., v, 13; Gal., v, 6 — trouver bon : Lc, xii, 32; Rom., xv, 26; I Cor., i, 21; Gal., i, 15; Col., i, 19; I Thess., iii, 1; Hébr., x, 6, 8 (voir Content).

Bond, bondir : Mc, x, 50; Act., xiv, 14.

Bonjour, Bonsoir : Mtt., xxvi, 49; xxvii, 29; xxviii, 9; Mc, xv, 18; II Jn, 10, 11.

Bonnement : Jacq., i, 5.

Bonté : Rom., xv, 14; Gal., v, 22; II Thess., i, 11.

Bord de mer : Mtt., iv, 13.

Borgne : Mtt., xviii, 9; Mc, ix, 47.

Bouc : Mtt., xxv, 32, 33; Hébr., ix, 12, 13, 19; x, 4.

Bouche : Mtt., iv, 4; v, 2; xii, 34; xiii, 35; xv, 11, 17, 18; xxi, 16; Lc, i, 64, 70; iv, 22; vi, 45; xi, 54; xix, 22; xxi, 15; xxii, 71; Jn, xix, 29; Act., i, 16; iii, 18, 21; iv, 25; viii, 32, 35; x, 34; xi, 8; xv, 7; xviii, 14; xxii, 14; xxiii, 2; Rom., iii, 14, 19; x, 8-10; xv, 6; Éph., iv, 29; vi, 19; Col., iii, 8; II Thess., ii, 8; Jacq., iii, 3, 10; I Pre, ii, 22; Jude, 16; Apoc., i, 16; ii, 16; iii, 16; ix, 17-19; x, 9, 10; xi, 5; xii, 15,16; xiii, 5, 6; xiv, 5; xvi, 13; xix, 15, 21 (voir Gueule).

Bouchée : Jn, xiii, 26, 27, 30.

Boucher, *v. tr.* : Mtt., xiii, 15; Act., vii, 57; xxviii, 27.

Bouclier : Éph., vi, 16.

Boue : Jn, ix, 6, 11, 14, 15.

Bouger : Mtt., xxiii, 4; Act., xxi, 30; Col., i, 23; Apoc., ii, 5; vi, 14.

Bouillant : Act., xviii, 25; Rom., xii, 11.

Bouillonnement, bouillonner : Jn, v, 3, 4, 7 (voir Agiter).

Bouleversant, bouleverser : Act., xv, 24; xvii, 6; Gal., v, 12; Jacq., iii, 8.

Bourbier : II Pre, ii, 22.

Bourg, bourgade : Mtt., ix, 35; x, 11; xiv, 15; xxi, 2; Mc, i, 38; vi, 6, 36, 56; viii, 23, 26, 27; xi, 2; Lc, v, 17; viii, 1; ix, 6, 12, 52, 56; x, 38; xiii, 22; xvii, 12; xix, 30; xxiv, 13, 28; Act., viii, 25 (voir Village).

Bourreau : Mtt., xviii, 34.

Bourse : Lc, x, 4; xii, 33; xxii, 35, 36; Jn, xii, 6; xiii, 29.

Bout : Mtt., xii, 42; xxiv, 31; Mc, xiii, 27; Lc, xi, 31; xvi, 24; Act., i, 8; xiii, 47; Rom., x, 18; Hébr., xi, 21.

Branche : Mtt., xiii, 32; xxi, 8; xxiv, 32; Mc, iv, 32; xiii, 28; Lc, xiii, 19; Rom., xi, 16-19, 21.

Bras : Lc, i, 51; Jn, xii, 38; Act., xiii, 17 — les bras : Lc, ii, 28.

Brasse : Act., xxvii, 28.

Brebis : Mtt., vii, 15; ix, 36; x, 6, 16; xii, 11, 12; xv, 24; xviii, 12; xxv, 32, 33; xxvi, 31; Mc, vi, 34; xiv, 27; Lc, xv, 4, 6; Jn, ii, 14, 15; x, 1-4, 7, 8, 11 16, 26, 27; xxi, 16, 17; Act., viii, 32; Rom., viii, 36; Hébr., xiii, 20; I Pre, ii, 25; Apoc., xviii, 13.

Breuvage : Jn, vi, 55; Rom., xiv, 17; I Cor., x, 4.

Briller : Mtt., v, 15, 16; xvii, 2; Mc, ix, 3; Lc, ii, 9; xvii, 24; Jn, i, 5; v, 35; Act., xii, 7; xxvi, 13; II Cor., iv, 6; Philipp., ii, 15; II Pre, i, 19; I Jn, ii, 8; Apoc., i, 16; viii, 12; xviii, 23; xxi, 23.

Briser : Mc, v, 4; xiv, 3; Lc, viii, 29; ix, 39; Jn, xix, 36; Rom., xvi, 20; Apoc., ii, 27.

Brocanteur : II Cor., ii, 17.

Broncher : Rom., xi, 11; Jacq., ii, 10; iii, 2; II Pre, i, 10 — sans broncher : Lc, xiv, 4; Act., xi, 18; xxi, 14; xxiv, 16; Philipp., i, 10; Jude, 24.

Bronze : Apoc., ix, 20 — bronze-de-Liban : Apoc., i, 15; ii, 18.

Brouillard : II Pre, ii, 17.

Bru : Mtt., x, 35; Lc, xii, 53 (voir Épouse).

Bruit : Mtt., ix, 26; xxiv, 6; Mc, xiii, 7; Lc, iv, 37; xxi, 25; Act., ii, 2, 6; Apoc., ix, 9 (voir Renommée) — faire du bruit : Lc, x, 41.

Brûler : Mtt., iii, 12; xiii, 6, 30, 40; Mc, iv, 6; Lc, iii, 17; Jn, xv, 6; Act., xix, 19; Rom., i, 27; I Cor., iii, 15; vii, 9; II Cor., xi, 29; Hébr., vi, 8; xii, 18; xiii, 11; Apoc., viii, 7; xvi, 8, 9; xvii, 16; xviii, 8 (voir Ardent, Épuré).

Brûlure : Apoc., vii, 16; xvi, 9.

Brutaliser : Lc, iii, 14.

Buisson : Mc, xii, 26; Lc, vi, 44; xx, 37; Act., vii, 30, 35.

But : Philipp., iii, 14.

Butin : Hébr., vii, 4.

Buveur : I Tim., iii, 3; Tite, i, 7.

Byssus : Lc, xvi, 19; Apoc., xviii, 12, 16; xix, 8, 14.

Cabale : Act., xix, 40; xxiii, 12.

Cabinets : Mtt., xv, 17; Mc, vii, 19.

Caché, cacher : Mtt., v, 14; xi, 25; xiii, 33, 35, 44; xxv, 18, 25; Lc, i, 24; x, 21; xiii, 21; xviii, 34; xix, 42; Jn, viii, 59; xii, 36; I Cor., ii, 7; Éph., iii, 9; Col., i,

Jn, III, 1; VII, 26, 48; XII, 31, 42; XIV, 30; XVI, 11; Act., III, 17; IV, 5, 8, 26; VII, 10, 27, 35; XIII, 27; XIV, 5; XV, 22; XVI, 19; XXIII, 5; XXIV, 5; Rom., XIII, 3; I Cor., II, 6, 8; XI, 3-5, 7, 10; Éph., I, 22; II, 2; V, 23; Col., II, 10; Hébr., XIII, 7, 17, 24; Apoc., I, 5 (voir TÊTE) — Mc, VI, 21; Apoc., VI, 15; XIX, 18 (voir TRIBUN) — *maître d'hôtel :* Jn, II, 8, 9 — CHEF DE SYNAGOGUE : Mc, V, 22, 35, 36, 38; Lc, VIII, 49; XIII, 14; Act. XIII, 15; XVIII, 8, 17 — CHEF-LIEU : Mtt., II, 6.

CHEMIN : Mtt., II, 12; III, 3; IV, 15; V, 25; VII, 13, 14; VIII, 28; X, 5, 10; XI, 10; XIII, 4, 19; XV, 32; XX, 17, 30; XXI, 8, 19, 32; XXII, 9, 10, 16; Mc, I, 2, 3; II, 23; IV, 4, 15; VI, 8; VIII, 3, 27; IX, 33, 34; X, 17, 32, 46, 52; XI, 8; XII, 14; Lc, I, 76, 79; II, 44; III, 4, 5; VII, 27; VIII, 5, 12; IX, 3, 57; X, 4, 31; XII, 58; XIV, 23; XVIII, 35; XIX, 36; XX, 21; XXIV, 32, 35; Jn, I, 23; IV, 6; XIV, 4-6; Act., I, 12; II, 28; VIII, 26, 36, 39; IX, 17, 27; X, 9; XIII, 10; XIV, 16; XVI, 17; XXV, 3; XXVI, 13; Rom., III, 16, 17; XI, 33; I Cor., XII, 31; I Thess., III, 11; Hébr., III, 10; IX, 8; X, 20; Jacq., I, 8; II, 25; V, 20; II Pre, II, 2, 15, 21; Jude, 11; Apoc., XV, 3; XVI, 12 (voir VOIE).

CHER : Act., XV, 25; Rom., XII, 19; XVI, 5, 8, 9, 12; I Cor., IV, 14, 17; X, 14; XV, 58; II Cor., VII, 1; XII, 19; Éph., V, 1; VI, 21; Philipp., II, 12; IV, 1; Col., I, 7, 13; III, 12; IV, 7, 9, 14; I Thess., II, 8; I Tim., VI, 2; II Tim., I, 2; Phm., 1, 16; Hébr., VI, 9; Jacq., I, 16, 19; II, 5; I Pre, II, 11; IV, 12; II Pre, III, 1, 8, 14, 15, 17; I Jn, II, 7; III, 2, 21; IV, 1, 7, 11; III Jn, 1, 2, 5, 11; Jude, 3, 17, 20 (voir AIMÉ).

CHERCHER : Mtt., II, 13; VI, 33; VII, 7, 8; XII, 43, 46, 47; XIII, 45; XVIII, 12; XXI, 46; XXVI, 16, 59; XXVIII, 5; Mc, I, 37; III, 32; XI, 18; XII, 12; XIV, 1, 11, 55; XVI, 6; Lc, II, 44, 45, 48, 49; V, 18; VI, 19; IX, 9; XI, 9, 10, 24; XII, 29, 31; XIII, 6, 7, 24; XV, 8; XVII, 33; XIX, 3, 10, 47; XX, 19; XXII, 2, 6; XXIV, 5; Jn, I, 38; IV, 23, 27; V, 18, 30, 44; VI, 24, 26; VII, 1, 4, 11, 18-20, 25, 30, 34, 36; VIII, 21, 37, 40, 50; X, 39; XI, 8, 56; XIII, 33; XVI, 19; XVIII, 4, 7, 8; XIX, 12; XX, 15; Act., IX, 11; X, 19, 21; XIII, 8, 11; XV, 17; XVI, 10; XVII, 5, 27; XXI, 31; XXVII, 30; Rom., III, 11; X, 3, 20; I Cor., I, 22; VII, 27; X, 33; XIII, 5; XIV, 12; II Cor., XII, 14; XIII, 3; Gal., I, 10; II, 17; Philipp., II, 21; IV, 17; Col., III, 1; I Thess., II, 6; II Tim., I, 17; Hébr., VIII, 7; XI, 6, 14; XII, 14; XIII, 14; I Pre, III, 11; V, 8; Apoc., IX, 6 (voir DEMANDER, RECHERCHER).

CHÈRETÉ : Apoc., XVIII, 19.

CHEVAL : Jacq., III, 3; Apoc., VI, 2, 4, 5, 8; IX, 7, 9, 17, 19; XIV, 20; XVIII, 13; XIX, 11, 14, 18, 19, 21.

CHEVELU, CHEVELURE : I Cor., XI, 14, 15.

CHEVEU : Mtt., V, 36; X, 30; Lc, VII, 38, 44; XII, 7; XXI, 18; Jn, XI, 2; XII, 3; Act., XXVII, 34; I Pre, III, 3; Apoc., I, 14; IX, 8 (voir POIL).

CHEVILLE : Act., III, 7.

CHIEN : Mtt., VII, 6; Lc, XVI, 21; Philipp., III, 2; II Pre, II, 22; Apoc., XXII, 15 — PETIT CHIEN : Mtt., XV, 26, 27; Mc, VII, 27, 28.

CHIFFRE : Apoc., XIII, 17, 18 (voir NOMBRE).

CHOISIR, CHOIX : Mtt., XII, 18; Mc, XIII, 20; Lc, VI, 13; IX, 35; X, 42; XIV, 7; Jn, VI, 70; XIII, 18; XV, 16, 19; Act., I, 2, 24; VI, 5; IX, 15; XIII, 17; XV, 7, 22, 25, 40; Rom., IX, 11; XI, 5, 7, 28; XIV, 5; I Cor., I, 27, 28; Éph., I, 4; Philipp., I, 22; I Thess., I, 4; II Thess., II, 13; Jacq., II, 5.

CHÔMER : II Pre, II, 3.

CHOPPER : Rom., IX, 32; XIV, 20; I Pre, II, 8 (voir HEURTER).

CHOYER : Éph., V, 29; I Thess., II, 7.

CHRÉTIEN : Act., XI, 26; XXVI, 28; I Pre, IV, 16.

CHRIST : Mtt., I, 16, 17; II, 4; XI, 2; XVI, 16, 20; XXII, 42; XXIII, 10; XXIV, 5, 23; XXVI, 63, 68; XXVII, 17, 22; Mc, VIII, 29; IX, 41; XII, 35; XIII, 21; XIV, 61; XV, 32; Lc, II, 11, 26; III, 15; IV, 41; IX, 20; XX, 41; XXII, 67; XXIII, 2, 35, 39; XXIV, 26, 46; Jn, I, 20, 25, 41; III, 28; IV, 25, 29; VII, 26, 27, 31, 41, 42; IX, 22; X, 24; XI, 27; XII, 34; XX, 31; Act., II, 31, 36; III, 18, 20; V, 42; VIII, 5; IX, 22; XVII, 3; XVIII, 5, 28; XXIV, 24; XXVI, 23; Rom., III, 24; V, 6, 8; VI, 3, 4, 8, 9, 11, 23; VII, 4; VIII, 1, 2, 9-11, 17, 34, 35, 39; IX, 1, 3, 5; X, 4, 6, 7, 17; XII, 5; XIV, 9, 15, 18; XV, 3, 5, 7, 8, 16-20, 29; XVI, 5, 7, 9, 10, 16, 18; I Cor., I, 2, 4, 6, 12, 13, 17, 23, 24; II, 16; III, 1, 23; IV, 1, 10, 15, 17; V, 7; VI, 15; VII, 22; VIII, 11, 12; IX, 12, 21; X, 4, 16; XI, 1, 3; XII, 12, 27; XV, 3, 12-20, 22, 23, 31; XVI, 24; II Cor., I, 1, 5, 21; II, 10,

38, 49; IX. 12; XI, 29, 53; XII, 1, 45; XIII, 25, 26; XIV, 9, 18, 29; XV, 14, 24; XIX, 45; XX, 9; XXI, 28; XXII, 23; XXIII, 2, 5, 30; XXIV, 27, 47; Jn, VIII, 9; XIII, 5; Act., I, 1, 22; II, 4; VIII, 35; X, 37; XI, 4, 15; XVIII, 26; XXIV, 2; XXVII, 35; Gal., III, 3; Philipp., I, 6; I Pre, IV. 17 (voir Recommencer).

Commenter : Lc, I, 65.

Commercer : Jacq., IV, 13.

Commettre : Mc, XV, 7; Lc, III, 19; Rom., I, 27; II, 9; I Cor., V, 2; Jacq., II, 9; I Pre, II, 22.

Commode : Mtt., XI, 30; II Tim., II, 21; IV, 11; Phm., 11 — mal commode : Act., XXVII, 12; Phm., 11.

Commun : Act., II, 44; IV, 32; Rom., I, 12; Tite, I, 4; Jude, 3 (voir Profane) — peu commun : Act., XIX, 11; XXVIII, 2.

Communiquer : Rom., I, 11; I Thess., II, 8.

Compagnie : I Cor., XV, 33.

Compagnon : Mtt., XVIII, 28, 29, 31, 33; Lc, XXIV, 33; Act., XIX, 29; XX, 34; XXII, 11; Philipp., I, 7; IV, 3; Col., I, 7; IV, 7; Apoc., I, 9 — d'armes : Philipp., II, 25; Phm., 2 — de captivité : Rom., XVI, 7; Col., IV, 10; Phm., 23 — d'esclavage : Apoc., VI, 11.

Comparable : Hébr., VII, 3.

Comparaître : Mc, XIII, 9; Act., V, 27; VI, 13; XII, 6; XVII, 5; XXII, 30; XXIV, 20; XXV, 10, 18, 26; XXVI, 6.

Comparer : Mtt., XI, 16; Mc, IV, 30; Lc, VII, 31; XIII, 18, 20 (voir Pareil) — II Cor., X, 12.

Compassion, compatir, compatissant : Lc, VI, 36; Rom., XII, 1; II Cor., I, 3; Philipp., II, 1; Hébr., IV, 15; X, 34; Jacq., V, 11; I Pre, III, 8.

Compatriote : Gal., I, 14; I Thess., II, 14.

Complaire (se) : Lc, XI, 48; Act., XXII, 20; Rom., I, 32; I Cor., VII, 12, 13 (voir Approuver).

Complet (être) : Jn, XV, 11; XVI, 24; XVII, 13; Rom., VIII, 4; II Cor., X, 6; I Jn, I, 4; II Jn, 12; Apoc., VI, 11 (voir Remplir).

Compléter : Col., I, 24.

Complot, comploter : Act., IV, 25; IX, 24; XX, 3, 19; XXIII, 30.

Comportement, se comporter : Act., XXIII, 1; II Cor., I, 12; Éph., IV, 22; Philipp., I, 27; I Tim., III, 15; IV, 12.

Comprendre : Mtt., XIII, 13-15, 19, 23, 51; XV, 10, 17; XVI, 9, 11, 12; XVII, 13; XIX, 11, 12; XXIV, 15; Mc, IV, 12; VI, 52; VII, 14, 18; VIII, 17, 21; XIII, 14; XIV, 68; Lc II, 50; VIII, 10; XVIII, 34; XXIV, 45; Jn, XII, 40; Act., IV, 13; VII, 25; VIII, 30; X, 34; XXV, 25; XXVIII, 26, 27; Rom., XV, 21; II Cor., I, 13, 14; VII, 2; Éph., III, 4, 18, 20; V, 17; I Tim., I, 7; II Tim., II, 7; Hébr., V, 11; XI, 3 — ne pas comprendre : Mc, IX, 32; Lc, IX, 45 (voir Ignorer).

Compte : Mtt., XII, 36; XVIII, 23; XXV, 19; Lc, XVI, 2; Rom., XIV, 12; Philipp., IV, 15, 17; Hébr., IV, 13; XIII, 17; I Pre, IV, 5 (voir Parole) — tenir compte de : II Cor., V, 19 (voir Compter).

Compter : Mc, XV, 28; Lc, XXII, 37; Act., XIX, 27; Rom., II, 3, 26; III, 28; IV, 3-6, 8-11, 22-24; V, 13; VI, II; VIII, 18, 36; IX, 8; XIV, 14; I Cor., IV, I; II Cor., X, 2, 7, 11; XI, 5; XII, 6; Gal., III, 6; Philipp., III, 13; IV, 8; II Tim., IV, 16; Phm., 18; Hébr., XI, 19; Jacq., II, 23; I Pre, V, 12 (voir Calculer, Méditer, Raisonner) — Mtt., X, 30; Lc, XII, 7; Act., I, 17 (voir Dénombrer) — Mtt, XXVI, 15; Act., VII, 60; I Cor., III, 7 (voir Établir).

Concerter (se) : Lc, VI, II.

Concession : I Cor., VII, 6.

Concevoir : Mtt., I, 20; Lc, I, 24, 31, 36; II, 21; Rom., IX, 10; Jacq., I, 15 — concevoir que : Lc, XIII, 33.

Concitoyen : Lc, XIX, 14; Éph., II, 19 (voir Cité).

Conclure : Act., III, 25; Hébr., VIII, 8, 10; X, 16.

Concordant : Mc, XIV, 56, 59.

Condamnation, condamner : Mtt., XII, 7, 37, 41, 42; XX, 18; XXIII, 14; XXVII, 3; Mc, X, 33; XII, 40; XVI, 16; Lc, VI, 37; XI, 31, 32; XX, 47; XXIII, 40; XXIV, 20; Jn, VIII, 10, II; Act., XXV, 15; Rom., II, I; V, 16, 18; VIII, 1, 3, 34; XIII, 2; XIV, 22; 23; I Cor., XI, 32; II Cor., III, 9; VII, 3; Gal., V, 10; I Tim., III, 6; V, 12; Tite, III, 11; Hébr., XI, 7; Jacq., V, 6; II Pre, II, 6; Jude, 4 (voir Jugement).

Conducteur, conduire : Mtt., XV, 14; XXIII, 16, 24; Lc, VI, 39; Jn, XVI, 13; Act., I, 16; Apoc., VII, 17 (voir Guide).

Conduire (se), conduite : Gal., I, 13; Hébr., XIII, 7, 18; Jacq., III, 13; I Pre, I, 15, 17, 18; II, 12; III, 1, 2, 16; II Pre, II, 7; III, 11.

Confiance (avoir, faire, donner) : Act., V, 36, 37, 39; XXIII, 21; II

Cor., I, 9, 15; III, 4; VIII, 22; X, 2; Éph., III, 12; Philipp., I, 14 (voir Persuader).

Confier : Lc, XVI, 11; Rom., III, 2; I Cor., IX, 17; Gal., II, 7; I Thess., II, 4; I Tim., I, 11; Tite, I, 3 (voir se fier) — Lc, XII, 48; Act., XIV, 23; XX, 32; I Tim., I, 18; II Tim., II, 2; I Pre, IV, 19 (voir proposer) — Mtt., XXV, 14, 20, 22; Act., XII, 4; XIV, 26; XV, 40; XXVII, 1 (voir Livrer) — se confier : Mtt., XXVII, 43; Lc, XI, 22 (voir Confiance).

Confirmer : Mc, XVI, 20; Rom., XV, 8; I Cor., I, 6, 8; Hébr., II, 2, 3 (voir Affermir) — Rom., III, 5; Gal., II, 18 (voir Montrer).

Conflit : I Tim., VI, 5.

Conformer (se) : Rom., VIII, 29; XII, 2; Philipp., III, 10, 21; I Pre, I, 14.

Confronter : Act., XXV, 16.

Confus : I Cor., XIV, 8.

Confusément : I Cor., XIII, 12.

Confusion : Act., XIX, 29 — *À votre confusion :* I Cor., VI, 5; XV, 34 — couvrir de confusion : I Cor., IV, 14; II Thess., III, 14; Tite, II, 8.

Congé (prendre) : II Cor., II, 13 (voir Se séparer de).

Conjuration : Act., XXIII, 13.

Conjurer : I Thess., V, 27.

Connaissance : Lc, I, 77; XI, 52; Rom., III, 20; Éph., III, 3, 5, 19; IV, 13; Philipp., I, 9; Col., I, 9, 10; II, 2; I Tim., II, 4; II Tim., II, 25; III, 7; Tite, I, 1; Hébr.. X, 26; II Pre, I, 2, 5, 6; II, 20; III, 18 (voir Science) — faire connaissance : Gal., I, 18 — les connaissances : Lc, II, 44; XXIII, 49.

Connaître : Mtt., I, 25; VII, 23; IX, 4; X, 26; XII, 33; XIII, 11; XXI, 45; XXII, 18, 29; XXIV, 36; XXV, 12, 24; XXVI, 72, 74; Mc, I, 34; II, 8; IV, 13; V, 29; XII, 24; XIV, 71; Lc, I, 34; V, 22; VI, 8; VIII, 10, 17; XI, 17; XII, 2, 47, 48; XVI, 15; XIX, 42; XXII, 34, 57; Jn, I, 10, 26, 31, 33, 48; II, 24; IV, 32, 53; V, 42; VI, 42; VII, 28, 29, 49; VIII, 19, 32, 55; X, 4, 5, 14, 15, 27, 38; XI, 49; XIII, 18; XIV, 7, 9, 17; XV, 21; XVI, 3; XVII, 3, 25; XVIII, 2, 15, 16; Act., I, 7; VII, 18; IX, 24; XV, 18; XVIII, 25; XIX, 15; XXII, 14; XXIII, 28; XXVI, 3, 5; Rom., I, 19, 21, 28; II, 18; III, 17; VII, 1, 7; VIII, 29; XI, 2, 34; I Cor., I, 21; II, 8, 11, 14, 16; III, 20; IV, 19; VIII, 2, 3; XIII, 12; XIV, 9; II Cor., II, 9; III, 2; V, 16, 21; VI, 9; VIII, 9; Gal., II, 9; IV, 8, 9; ph., I, 17; III, 19; Philipp., II, 22; III, 8, 10; IV, 5; Col., III, 10; I Thess., IV, 5; II Thess., I, 8; II Tim., I, 18; II, 19; III, 15; Tite, I, 16; Phm., 6; Hébr., III, 10; VIII, 11; I Pre, I, 20; II Pre, I, 3, 8; II, 21; I Jn, II, 4, 13, 14, 18; III, 1, 6, 16, 19, 20, 24; IV, 6-8, 13, 16; V, 2, 20; II Jn, 1; Apoc., II, 23, 24; III, 9 — faire connaître : Mtt., XII, 16; Mc, III, 12; Lc, II, 15, 17; Jn, I, 18; XVII, 26; Act., II, 28; Rom., IX, 22, 23; XVI, 26; II Cor., VIII, 1; Éph., I, 9; III, 10; VI, 19, 21; Philipp., IV, 6; Col., I, 27; IV, 9; II Pre, I, 16 — qui connaît les cœurs : Act., I, 24; XV, 8.

Conquérir : Hébr., XI, 33.

Conscience : Act., XXIII, 1; XXIV, 16; Rom., II, 15; IX, 1; XIII, 5; XIV, 5; I Cor., IV, 4; VIII, 7, 10, 12; X, 28, 29; II Cor., I, 12; IV, 2; V, 11; I Tim., I, 5, 19; III, 9; IV, 2; II Tim., I, 3; Tite, I, 15; Hébr., IX, 9, 14; X, 2, 22; XIII, 18; I Pre, II, 19; III, 16, 21.

Conseil, tenir conseil : Mtt., XII, 14; XXII, 15; XXVI, 4; XXVII, 1, 7; XXVIII, 12; Mc, III, 6; XV, 1, 43; Lc, XXIII, 50; Jn, XI, 47; Act., IX, 23; XXV, 12 — demander conseil, conseiller *(v. tr.) :* Jn, XVIII, 14; I Cor., II, 16; Gal., I, 16; II, 6; Col., II, 2; Apoc., III, 18 — de bon conseil : Tite, II, 3 — conseiller *(n. m.) :* Rom., XI, 34.

Consentir : Act., XVIII, 20.

Conserver : Lc, XVII, 33.

Considérer : Mtt., VII, 3; Mc, XI, 11; Lc, VI, 41; XII, 24, 27; XX, 23; Rom., IV, 19; II Cor., IV, 18; Hébr., III, 1; XIII, 7.

Consolation, consoler : Mtt., II, 18; V, 4; Lc, II, 25; VI, 24; XVI, 25; Jn, XI, 19, 31; Act., IV, 36; IX, 31; XV, 31; Rom., XV, 4, 5; I Cor., IV, 13; II Cor., I, 3-7; VII, 4, 6, 7, 13; XIII, 11; Éph., VI, 22; Philipp., II, 1; Col., II, 2; IV, 8; I Thess., III, 7; II Thess., II, 16, 17; Phm., 7; Hébr., VI, 18.

Conspuer : Lc, XVIII, 32 (voir Cracher).

Consterné : Mc, III, 5.

Constructeur, construire : Hébr., III, 3, 4; IX, 2; XI, 7; I Pre, III, 20; Apoc., XXI, 18.

Contempler : Lc, XXI, 6; XXIV, 37; Jn, I, 14; Act., VII, 56; XX, 38; I Jn, I, 1; IV, 12, 14; Apoc., XI, 11, 12 (voir Remarquer, Voir).

Contempteur : Act., XIII, 41.

Contenir : Jn, II, 6; XXI, 25.

23; I Cor., I, 1, 10, 11, 26; II, 1; III, 1; IV, 6; V, 11; VI, 5, 6, 8; VII, 12, 14, 15, 24, 29; VIII, 11-13; X, 1; XI, 33; XII, 1; XIV, 6, 20, 26, 39; XV, 1, 6, 31, 50, 58; XVI, 15, 20; II Cor., I, 1, 8; II, 13; VIII, 1, 18, 22, 23; IX, 3, 5; XI, 9; XII, 18; XIII, 11; Gal., I, 2, 11, 19; III, 15; IV, 12, 28, 31; V, 11, 13; VI, 1, 18; Éph., VI, 21, 23; Philipp., I, 12, 14; II, 25; III, 1, 13, 17; IV, 1, 8, 21; Col., I, 1, 2; IV, 7, 9, 15; I Thess., I, 4; II, 1, 9, 14, 17; III, 2, 7; IV, 1, 6, 10, 13; V, 1, 4, 12, 14, 25-27; II Thess., I, 3; II, 1, 13, 15; III, 1, 6, 13, 15; I Tim., IV, 6; V, 1; VI, 2; II Tim., IV, 21; Phm., 1, 7, 16, 20; Hébr., II, 11, 12, 17; III, 1, 12; VII, 5; VIII, 11; X, 19; XIII, 22, 23; Jacq., I, 2, 9, 16, 19; II, 1, 5, 14, 15; III, 1, 10, 12; IV, 11; V, 7, 9, 10, 12, 19; I Pre, II, 17; V, 9, 12; II Pre, I, 10; III, 15; I Jn, II, 9-11; III, 10, 12-17; IV, 20, 21; V, 16; III Jn, 3, 5, 10; Jude, 1; Apoc., I, 9; VI, 11; XII, 10; XIX, 10; XXII, 9.

FRISSONNER : Jacq., II, 19.

FRIVOLE : I Tim., V, 6.

FROID : Jn, XVIII, 18; Act., XXVIII, 2; II Cor., XI, 27; Apoc., III, 15, 16.

FROISSER : Lc, VI, 1.

FRONT : Apoc., VII, 3; IX, 4; XIII, 16; XIV, 1, 9; XVII, 5; XX, 4; XXII, 4.

FRUCTIFIER, FRUIT : Mtt., III, 8, 10; VII, 16-20; XII, 33; XIII, 8, 23, 26; XXI, 19, 34, 41, 43; Mc, IV, 7, 8, 20, 28, 29; Lc, I, 42; III, 8, 9; VI, 43, 44; VIII, 8, 15; XII, 17; XIII, 6, 7, 9; XX, 10; Jn, IV, 36; XII, 24; XV, 2, 4, 5, 8, 16; Act., II, 30; Rom., I, 13; VI, 21, 22; VII, 4, 5; XV, 28; I Cor., IX, 7; Gal., V, 22; Éph., V, 9; Philipp., I, 11, 22; IV, 17; Col., I, 6; II Tim., II, 6; Hébr., XII, 11; XIII, 15; Jacq., III, 17, 18; V, 7, 18; Apoc., XVIII, 14; XXII, 2 — SANS FRUIT : Jude, 12.

FRUCTUEUX : Act., XIV, 17.

FRUSTRER : Jacq., V, 4.

FUIR, FUITE : Mtt., II, 13; III, 7; X, 23; XXIII, 33; XXIV, 16, 20; Mc, XIII, 14; Lc, III, 7; XXI, 21; Jn, X, 5; I Cor., VI, 18; X, 14; I Tim., VI, 11; II Tim., II, 22; Jacq., IV, 7; Apoc., IX, 6; XX, 11 (voir S'ENFUIR).

FUMÉE, FUMEUX : Act., II, 19; Apoc., VIII, 4; IX, 2, 3, 17, 18; XIV, 11; XV, 8; XVIII, 9, 18; XIX, 3.

FUMER : Mtt., XII, 20.

FUMIER : Lc, XIII, 8; XIV, 35.

FUREUR : Lc, IV, 28; Act., XIX, 28; Rom., II, 8; II Cor., XII, 20; Gal., V, 20; Éph., IV, 31; Col., III, 8; Hébr., XI, 27; Apoc., XII, 12; XIV, 8, 10, 19; XV, 1, 7; XVI, 1, 19; XVIII, 3; XIX, 15.

FUTILE : Jacq., II, 20 (voir VAIN).

GÂCHER : Apoc., VI, 6 (voir NUIRE).

GAGNER : Mtt., XVI, 26; XVIII, 15; XXV, 16, 17, 20, 22; Mc, V, 26; VIII, 36; Lc, IX, 25; I Cor., IX, 19-22; Philipp., III, 8; Jacq., IV, 13; I Pre, III, 1. — Jn, XII, 19; I Cor., XV, 32 (voir SERVIR À). — *Parvenir en un lieu :* Lc, V, 3, 4; Act., XXVII, 43. — GAGNER LE LARGE : voir LARGE.

GAIETÉ : Rom., XII, 8; II Cor., IX, 7.

GAIN : Philipp., I, 21; III, 7; Tite, I, 11.

GANGRÈNE : II Tim., II, 17.

GARANT : Hébr., VII, 22.

GARANTIE : Hébr., VI, 16 (voir AFFERMISSEMENT).

GARÇON : Mtt., II, 16; VIII, 6, 8, 13; XVII, 18; XXI, 15; Lc, VII, 7; XII, 45; XV, 26; Jn, IV, 49, 51; Act., XX, 12 (voir ENFANT, SERVITEUR). — PETIT GARÇON : Jn, VI, 9. — GARÇONS DE NOCE : voir NOCE.

GARDE *(n. m.)*, GARDIEN : Mtt., V, 25; XXVI, 58; XXVIII, 4; Mc, VI, 27; XIV, 54, 65; Lc, IV, 20; Jn, VII, 32, 45, 46; XVIII, 3, 12, 18, 22, 36; XIX, 6; Act., XVII, 15. — GARDIENNE : Act., XIX, 35.

GARDE *(n. f.)*, GARDER, SE GARDER : Mtt., IX, 17; XIX, 17, 20; XXIII, 3; XXVII, 36, 54, 65, 66; XXVIII, 11, 20; Mc, VII, 9; X, 20; Lc, II, 8, 19, 51; IV, 10; VIII, 29; XI, 21, 28; XII, 15; XVIII, 21; Jn, II, 10; VIII, 51, 52, 55; IX, 16; XII, 7, 25, 47; XIV, 15, 21, 23, 24; XV, 10, 20; XVII, 6, 11, 12, 15; Act., V, 4, 22, 26; VII, 53; IX, 24; XII, 4-6, 10; XV, 5, 29; XVI, 4, 23; XXI, 24, 25; XXII, 20; XXIII, 35; XXIV, 23; XXV, 4, 21; XXVIII, 16; Rom., II, 26; XIV, 22; I Cor., VII, 19, 37; XI, 2; II Cor., XI, 9, 32; Gal., III, 23; VI, 13; Éph., IV, 3; Philipp., IV, 7; I Thess., V, 23; II Thess., III, 3; I Tim., II, 12; V, 21, 22; VI, 14, 20; II Tim., I, 12, 14; IV, 7, 15; Hébr., III, 6, 14; X, 23; Jacq., I, 27; II, 10; I Pre, I, 5; III, 10; II Pre, II, 4, 9; III, 17; I Jn, II, 3-5; III, 22, 24; V, 3, 18, 21; Jude, 1, 6, 21, 24; Apoc., I, 3; II, 26; III, 3, 8, 10; XII, 17; XIV, 12; XVI, 15; XXII, 7, 9 (voir RÉSERVER, SAUVEGARDER). — PRENDRE GARDE : Mtt., VI, 1; VII, 15; X, 17; XVI, 6, 11, 12; XXIV,

24; xxiii, 38; Jn, xix, 19, 20; Act., xvii, 23; Rom., ii, 15; I Tim., v, 9; Hébr., viii, 10; x, 16; xii, 23; Apoc., xiii, 8; xx, 15; xxi, 12, 27 (voir Écrire).

Insensé : Lc, xxiv, 25; Rom., i, 14; Gal., iii, 1, 3; Éph., v, 15; I Tim., vi, 9; Tite, iii, 3.

Insensibiliser : Éph., iv, 19.

Insensible : Rom., i, 31; II Tim., iii, 3.

Insigne : Act., iv, 22 (voir Signe).

Insinuer (s') : Jude, 4.

Insistance, insister : Mc, v, 43; vii, 36; viii, 15; ix, 9; Lc, vii, 4; xxii, 59; xxiii, 5; Act., xii, 15; II Cor., viii, 4.

Insondable : Rom., xi, 33.

Insoumis, insoumission : I Tim., i, 9; Tite, i, 6, 10.

Inspiré : I Cor., xiv, 37 (voir Spirituel). — inspiré de dieu : II Tim., iii, 16.

Instable : II Pre, ii, 14; iii, 16.

Installé : Jn, ii, 14 (voir S'asseoir).

Instant : Mtt., xxvi, 18; Mc, i, 15; x, 30; xiii, 33; Lc, iv, 5; xviii, 30; xix, 44; xxi, 8, 36; Jn, v, 4; vii, 6, 8; I Cor., vii, 5; I Pre, i, 5, 11; Apoc., i, 3; xi, 18; xii, 12, 14; xxii, 10 (voir Heure, Moment, Saison, Temps). — à l'instant, pour l'instant : Mtt., iii, 15; ix, 18; xxvi, 53; Mc, vi, 25; Jn, xiii, 7; Act., v, 34; x, 33; xi, 11; xxi, 32; xxiii, 30. — en un instant : I Cor., xv, 52.

Institution : I Pre, ii, 13.

Instruction : I Cor., x, 11 (voir Avertir). — instructions : Mtt., xi, 1; Lc, iii, 13; xvii, 9, 10; Act., xx, 13; xxiii, 31; xxiv, 23 (voir Prescrire).

Instruire : Act., xviii, 25; Rom., ii, 18; I Cor., xiv, 19; Gal., vi, 6.

Instruments : I Cor., xiv, 7.

Insulte, insulter, insulteur : Lc, vi, 28; Jn, ix, 28; Act., xxiii, 4; I Cor., iv, 12; v, 11; vi, 10; Hébr., x, 29; I Pre, ii, 23; iii, 9. — Mc, xii, 4; Lc, xx, 11; Jn, viii, 49; Act., v, 41; Rom., ii, 23 (voir Déshonorer). — rendre l'insulte : I Pre, ii, 23.

Insurger (s'), insurrection : Mc, xv, 7; Lc, xxiii, 19, 25; Act., xv, 2; xix, 40; xxiii, 7, 10; xxiv, 5.

Intégrité : Act., iii, 16; Tite, ii, 7.

Intelligemment : Mc, xii, 34; I Pre, iii, 7.

Intelligence, intelligent : Mc, viii, 17; xii, 33; Lc, ii, 47; xxiv, 45; Rom., i, 20, 28; iii, 11; vii, 23, 25; x, 2; xii, 2; I Cor., xiv, 14, 15, 19; II Cor., ii, 11; iii, 14; iv, 4; x, 5, 12; xi, 3; Éph., i, 8; iii, 4; iv, 17, 23; Philipp., iv, 7; Col., i, 9; ii, 2; II Thess., ii, 2; I Tim., vi, 5; II Tim., ii, 7; iii, 8; Tite, i, 15; I Pre, i, 13; II Pre, iii, 1; I Jn, v, 20; Apoc., xiii, 18; xvii, 9 (voir Pensée). — sans intelligence : Mtt., xv, 16; Mc, vii, 18; Rom., x, 19 (voir Inintelligent).

Intendant : Rom., xvi, 23; I Cor., iv, 1, 2; Gal., iv, 2; Tite, i, 7; I Pre, iv, 10 (voir Gérant).

Intense, intensément : Lc, xxii, 44; Act., xii, 5; I Pre, i, 22; iv, 8.

Intention : II Thess., i, 11; Hébr., iv, 12.

Intercéder : Hébr., vii, 25 (voir Solliciter).

Interdire : Mc, vii, 36; Rom., ii, 22; II Cor., xi, 10.

Intéressé, intérêt : Mtt., xxv, 27; Lc, xix, 23; I Cor., xiii, 5; Philipp., ii, 4, 21; I Tim., iii, 8; Tite, i, 7; I Pre, v, 2; Jude, 16.

Intérieur, intérieurement : Mtt., xxiii, 25, 27, 28; xxvi, 58; Mc, vii, 21, 23; xiv, 54; xv, 16; Lc, xi, 7, 39, 40; Jn, xx, 26; Act., xvi, 24; Rom., vii, 22; II Cor., iv, 16; Éph., iii, 16 (voir Dedans).

Interpeller : Mtt., xi, 16; Lc, vi, 13; vii, 32; xiii, 12; xxiii, 20.

Interprétation, interprète, interpréter : Lc, xxiv, 27; Act., ix, 36; I Cor., xii, 10, 30; xiv, 5, 13, 26-28; II Pre, i, 20.

Interrogatoire, interroger : Act., iv, 9; xii, 19; xxiv, 8; xxv, 26; xxviii, 18; I Cor., ix, 3.

Intervenir : Rom., v, 20; Gal., ii, 4.

Intraitable : Mtt., viii, 28.

Intransmissible : Hébr., vii, 24.

Intrigue : Jacq., iii, 14, 16.

Introduire : II Pre, ii, 1.

Intrus : Gal., ii, 4.

Inutile, inutilité : Mtt., xxv, 30; Lc, xvii, 10; Tite, iii, 9; Hébr., vii, 18; xiii, 9.

Invisible : Lc, xxiv, 31; Rom., i, 20; II Cor., iv, 18; Col., i, 15, 16; I Tim., i, 17; Hébr., xi, 27.

Inviter : Lc, vii, 36, 39; xi, 37; xiv, 7-10, 12, 13, 16, 17, 24; Jn, ii, 2; Act., x, 23; I Cor., x, 27 (voir Appeler, Demander).

Invoquer : Act., ii, 21; ix, 14, 21; xv, 17; xxii, 16; Rom., x, 12-14; I Cor., i, 2; II Tim., ii, 22; Jacq., ii, 7; I Pre, i, 17 (voir Prier).

16; vii, 21; Jacq., v, 12; Apoc., x, 6.

Juste : Mtt., i, 19; v, 45; vi, 1; ix, 13; x, 41; xiii, 17, 43, 49; xx, 4; xxiii, 28, 29, 35; xxv, 37, 46; xxvii, 19; Mc, ii, 17; vi, 20; Lc, i, 6, 17; ii, 25; v, 32; xii, 57; xiv, 14; xv, 7; xviii, 9; xx, 20; xxiii, 47, 50; Jn, v, 30; xvii, 25; Act., iii, 14; iv, 19; vii, 52; x, 22; xxii, 14; xxiv, 15; Rom., i, 17; ii, 5, 13; iii, 10, 26; v, 7, 19; vii, 12; Gal., iii, 11; Éph., v, 9; vi, 1; Philipp., i, 7; iv, 8; I Thess., ii, 10; II Thess., i, 5, 6; I Tim., i, 9; II Tim., iv, 8; Tite, i, 18; Hébr., x, 38; xi, 4; xii, 23; Jacq., v, 6, 16; I Pre, ii, 23; iii, 12, 18; iv, 18; II Pre, i, 13; ii, 7, 8; I Jn, i, 9; ii, 1, 29; iii, 7, 12; Apoc., xv, 3; xvi, 5, 7; xix, 2; xxii, 11.

Justice : Mtt., iii, 15; v, 6, 10, 20; vi, 33; xxi, 32; Lc, i, 75; xxiii, 41; Jn, vii, 24; xvi, 8, 10; Act., x, 35; xiii, 10; xvii, 31; xxiv, 25; xxviii, 4; Rom., i, 17; ii, 26; iii, 5, 21, 22, 25, 26; iv, 3, 5, 6, 9, 11, 13, 22; v, 17, 18, 21; vi, 13, 16, 18-20; viii, 4, 10; ix, 30, 31; x, 3-6, 10; xiv, 17; I Cor., i, 30; II Cor., iii, 9; v, 21; vi, 7, 14; ix, 9, 10; xi, 15; Gal., ii, 21; iii, 6, 21; v, 5; Éph., iv, 24; vi, 14; Philipp., i, 11; iii, 6, 9; Col., iv, 1; I Tim., vi, 11; II Tim., ii, 22; iii, 16; iv, 8; Tite, ii, 12; iii, 5; Hébr., i, 9; v, 13; vii, 2; xi, 7, 33; xii, 11; Jacq., i, 20; ii, 23; iii, 18; I Pre, ii, 24; iii, 14; II Pre, i, 1; ii, 5, 21; iii, 13; I Jn, ii, 29; iii, 7, 10; Apoc., xix, 8, 11; xxii, 11. — rendre justice : Lc, vii, 29. — faire passer en justice : Act., xii, 19.

Justiciable : Rom., iii, 19.

Justification, justifier : Mtt., xi, 19; xii, 37; Lc, vii, 35; x, 29; xvi, 15; xviii, 14; Act., xiii, 38, 39; Rom., ii, 13; iii, 4, 20, 24, 26, 28, 30; iv, 2, 5, 25; v, 1, 9, 16, 18; vi, 7; viii, 30, 33; I Cor., iv, 4; vi, 11; Gal., ii, 16, 17; iii, 8, 11, 24; v, 4; I Tim., iii, 16; Tite, iii, 7; Jacq., ii, 21, 24, 25.

Juvénile : II Tim., ii, 22.

Kéroubim : Hébr., ix, 5.

Labeur : I Cor., iii, 8; xv, 58; II Cor., vi, 5; x, 15; xi, 23 (voir Fatigue, Travail).

Labour, laboureur : Lc, xvii, 7; I Cor., iii, 9; ix, 10.

Lac : Lc, v, 1, 2; viii, 22, 23, 33 (voir Étang).

Lacet : Mc, i, 7; Lc, iii, 16; Jn, i, 27.

Lâcher : Lc, v, 4, 5; Act., ix, 25; xxvii, 17, 30. — Lc, xvi, 9; xxii, 32 (voir Manquer).

Lâcheté : Mtt., xxii, 18; Mc, vii, 22; Lc, xi, 39; Act., iii, 26; Rom., i, 29; I Cor., v, 8.

Ladrerie : II Cor., ix, 5 (voir Avidité).

Laine : Hébr., ix, 19; Apoc., i, 14.

Laisser : Mtt., iii, 15; iv, 11, 20, 22; v, 24, 40; vii, 4; viii, 15, 22; xiii, 30, 36; xv, 14; xviii, 12; xix, 14, 27, 29; xxii, 22, 25; xxiii, 13, 23, 38; xxiv, 2, 40, 41; xxvi, 44, 56; xxvii, 49; Mc, i, 18, 20, 31, 34; iv, 36; v, 19, 37; vii, 8, 12, 27; viii, 13; x, 14, 28, 29; xi, 6, 16; xii, 12, 20-22; xiii, 2, 34; xiv, 6, 50; xv, 36; Lc, iv, 39; v, 11; vi, 42; viii, 51; ix, 60; x, 30; xii, 39; xiii, 8, 35; xvii, 34, 35; xviii, 16, 28, 29; xix, 44; xxi, 6; Jn, iv, 28, 52; viii, 29; x, 12; xi, 44, 48; xii, 7; xiv, 18, 27; xvi, 28, 32; xviii, 8; Act., v, 38; xiv, 17; Rom., i, 27; I Cor., vii, 11-13; Éph., vi, 9; Hébr., ii, 8; vi, 1; xiii, 5; Apoc., ii, 4, 20; xi, 9 (voir Remettre). — Mc, xii, 19; Lc, x, 40; xv, 4; xx, 31; Act., vi, 2; xviii, 19; xxi, 3; xxiv, 27; xxv, 14; Rom., ix, 29; II Tim., iv, 13, 20; Tite, i, 5; II Pre, ii, 15 (voir Abandonner, Quitter, Rester). — laisser faire : Mtt., xxiv, 43; Lc, iv, 41; xxii, 51; Act., xiv, 16; xix, 30; xxiii, 32; xxvii, 32, 40; xxviii, 4. — *Divers :* Lc, x, 11; Jn, xix, 31; Act., ii, 27; xxiv, 23; xxvii, 15; I Pre, ii, 21; II Pre, i, 8. — laisser de côté : Act., i, 25. — laisser en dehors : Apoc., xi, 2.

Lait : I Cor., iii, 2; ix, 7; Hébr., v, 12, 13; I Pre, ii, 2.

Lama sabacthani : voir *Lema.*

Lamentation, se lamenter : Mtt., xi, 17; xxiv, 30; Lc, viii, 52; xxiii, 27; Act., viii, 2; Apoc., i, 7; xviii, 9.

Lampadaire, lampe : Mtt., v, 15; vi, 22; xxv, 1, 3, 4, 7, 8; Mc, iv, 21; Lc, viii, 16; xi, 33, 34, 36; xii, 35; xv, 8; Jn, v, 35; Act., xx, 8; Hébr., ix, 2; II Pre, i, 19; Apoc., i, 12, 13, 20; ii, 5; xi, 4; xviii, 23; xxi, 23; xxii, 5 (voir Torche).

Lance : Jn, xix, 34.

Lanciers : Act., xxiii, 23.

xi, i (voir Relever, Réveiller). — Mtt., ix, 9 ; xxvi, 62; Mc, i, 35; ii, 14; vii, 24; x, i; xiv, 57, 60; Lc, i, 39; iv, 16, 29, 38; v, 25, 28; viii, 55; x, 25; xi, 7, 8; xv, 18, 20; xvii, 19; xxii, 46; xxiii, i; xxiv, 12, 33; Jn, xi, 31; Act., i, 15; v, 6, 17, 34, 36, 37; vi, 9; vii, 18; viii, 26, 27; ix, 6, 11, 18, 34, 39-41; x, 13, 20, 23, 26; xi, 7, 28; xii, 7; xiii, 16; xiv, 10, 20; xv, 7; xx, 30; xxii, 16; xxiii, 9; xxvi, 16, 30; I Cor., x, 7; Hébr., vii, 11, 15 (voir Ressusciter). — Mtt., xvii, 8; Lc, vi, 20; xvi, 23; xviii, 13; xxi, 28; xxiv, 50; Jn, iv, 35; vi, 5; xi, 41; xiii, 18; xvii, i; Act., xxvii, 13, 40; I Tim., ii, 8; Apoc., x, 5 (voir Élever, Enlever, Prendre, Soulever).

Lévite : Lc, x, 32; Jn, i, 19; Act., iv, 36.

Lévitique : Hébr., vii, 11.

Lèvre : Mtt., xv, 8; Mc, vii, 6; Rom., iii, 13; I Cor., xiv, 21; Hébr., xiii, 15; I Pre, iii, 10.

Levure, lever : Mtt., xiii, 33; xvi, 6, 11, 12; Mc, viii, 15; Lc, xii, i; xiii, 21; I Cor., v, 6-8; Gal., v, 9.

Libation (servir de) : Philipp., ii, 17; II Tim., iv, 6.

Libérer, Liberté, libre : Lc, iv, 18; Jn, viii, 32, 33, 36; Rom., vi, 18, 20, 22; vii, 3; viii, 2, 21; xi, 26; I Cor., vii, 21, 22, 39; ix, i, 19; x, 29; xii, 13; II Cor., iii, 17; Gal., ii, 4; iii, 28; iv, 22, 23, 26, 30, 31; v, i, 13; Éph., vi, 8; Col., iii, 11; Hébr., xiii, 23; Jacq., i, 25; ii, 12; I Pre, ii, 16; II Pre, ii, 19; Apoc., vi, 15; xiii, 16; xix, 18 (voir Exempt).

Licteur : Act., xvi, 35, 38.

Lien, lier : Mtt., xii, 29; xiii, 30; xiv, 3; xvi, 19; xviii, 18; xxii, 13; xxiii, 4; xxvii, 2; Mc, iii, 27; v, 3, 4; vi, 17; vii, 35; xv, i; Lc, viii, 29; xiii, 16; Jn, xi, 44; xviii, 12, 24; xix, 40; Act., viii, 23; ix, 2, 14, 21; xii, 6; xvi, 26; xx, 22, 23; xxi, 11, 13, 33; xxii, 4, 5, 29; xxiii, 29; xxvi, 29, 31; Rom., vii, 2; I Cor., vii, 27, 39; Éph., iv, 3; Philipp., i, 7, 13, 14, 17; Col., iii, 14; iv, 18; II Tim., ii, 9; Phm., 10, 13; Jude, 6.

Lieu : Mtt., xii, 43; xiv, 13, 15, 35; xxiv, 15; xxvii, 33; xxviii, 6; Mc, i, 35, 45; vi, 11, 31, 32, 35; xv, 22; xvi, 6; Lc, iv, 17, 42; ix, 12; x, i, 32; xi, 24; xvi, 28; xix, 5; xxii, 40; xxiii, 33; Jn, vi, 23; x, 40; xi, 6, 30, 48; xviii, 2; xix, 13, 17, 20, 41; xx, 7; Act., iv, 31; vi, 13, 14; vii, 7, 33, 49; xii, 17; xvi, 3; xxi, 12, 28; xxvii, 8; Rom., ix, 26; xv, 23; I Cor., i, 2; II Cor., ii, 14; I Tim., ii, 8; Hébr., viii, 7; xi, 8; II Pre, i, 19; Apoc., ii, 5; vi, 14; xii, 6, 8, 14; xvi, 16; xx, 11, et *passim* (voir Place).

Ligament : Col. ii, 19.

Lignée : Lc, ii, 4; Hébr., vii, 6 (voir Famille, Paternité).

Limite : Act., xvii, 26; II Cor., x, 13, 15, 16.

Lin : Apoc., xv, 6.

Linceul : Mtt., xxvii, 59; Mc, xv, 46; Lc, xxiii, 53.

Linge : Mc, xiv, 51, 52; Jn, xiii, 4, 5; Act., xix, 12.

Lingot : Apoc., xvi, 21.

Lion : II Tim., iv, 17; Hébr., xi, 33; I Pre, v, 8; Apoc., iv, 7; v, 5; ix, 8, 17; x, 3; xiii, 2.

Liquéfier (se) : II Pre, iii, 12.

Lire : voir Lecture.

Lis : Mtt., vi, 28; Lc, xii, 27.

Lisse : Lc, iii, 5.

Lit : Mtt., ix, 2, 6; Mc, iv, 21; vii, 30; Lc, v, 18, 19, 24; viii, 16; xvii, 34; Act., v, 15; Hébr., xiii, 4; Apoc., ii, 22. — Mc, ii, 4, 9, 11, 12; vi, 55; Jn, v, 8-11 (voir Grabat).

Littéral : II Cor., iii, 6 (voir Lettre).

Littoral : Lc, vi, 17.

Livre, *n. m.* : Mtt., i, i; Mc, xii, 26; Lc, iii, 4; iv, 17, 20; xx, 42; Jn, xx, 30; xxi, 25; Act., i, i, 20; vii, 42; xix, 19; xxvi, 24; Gal., iii, 10; Philipp., iv, 3; II Tim., iv, 13; Hébr., ix, 19; x, 7; Apoc., i, 11; iii, 5; v, 1-5, 8, 9; vi, 14; x, 8; xiii, 8; xvii, 8; xx, 12, 15; xxi, 27; xxii, 7, 9, 10, 18, 19.

Livre, *n. f.* : Jn, xii, 3; xix, 39.

Livrer : Mtt., iv, 12; v, 25; x, 4, 17, 19, 21; xi, 27; xvii, 22; xviii, 34; xx, 18, 19; xxiv, 9, 10; xxvi, 2, 15, 16, 21, 23-25, 45, 46, 48; xxvii, 2-4, 18, 26; Mc, i, 14; iii, 19; ix, 31; x, 33; xiii, 9, 11, 12; xiv, 10, 11, 18, 21, 41, 42, 44; xv, i, 10, 15; Lc, iv, 6; ix, 44; x, 22; xii, 58; xviii, 32; xx, 20; xxi, 12, 16; xxii, 4, 6, 21, 22, 48; xxiii, 25; xxiv, 7, 20; Jn, vi, 64, 71; xii, 4; xiii, 2, 11, 21; xviii, 2, 5, 30, 35, 36; xix, 11, 16; xxi, 20; Act., ii, 23; iii, 13; vii, 42; xv, 26; xvi, 4; xxi, 11; xxv, 11, 16; xxviii, 17; Rom., i, 24,

41; VI, 2, 5; VII, 2, 3, 5, 32; VIII 23, 25; IX, 27, 31, 43; X, 16; XIV, 41, 46; XVI, 18; Lc, I, 66, 71, 74; III, 17; IV, 11, 40; V, 13; VI, 1, 6, 8, 10; VIII, 54; IX, 44, 62; XIII, 13; XX, 19; XXI, 12; XXII, 21, 53; XXIII, 46; XXIV, 7, 39, 40, 50; Jn, III, 35; VII, 30, 44; X, 28, 29, 39; XI, 44; XIII, 3, 9; XX, 20, 25, 27; XXI, 18; Act., II, 23; III, 7; IV, 3, 28, 30; V, 12, 18; VI, 6; VII, 25, 35, 41, 50; VIII, 17-19; IX, 12, 17, 41; XI, 21, 30; XII, 7, 11, 17; XIII, 3, 11, 16; XV, 23; XVII, 25; XVIII, 10; XIX, 6, 11, 26, 33; XX, 34; XXI, 11, 27, 40; XXIII, 19; XXIV, 7; XXVI, 1; XXVIII, 3, 4, 8, 17; Rom., X, 21; I Cor., IV, 12; XII, 15, 21; XVI, 21; II Cor., XI, 33; Gal., II, 9; III, 19; VI, 11; Éph., IV, 28; Col., IV, 18; I Thess., IV, 11; II Thess., III, 17; I Tim., II, 8; IV, 14; V, 22; II Tim., I, 6; Phm., 19; Hébr., I, 10; VI, 2; VIII, 9; X, 31; XII, 12; Jacq., IV, 8; I Pre, V, 6; I Jn, I, 1; Apoc., I, 16; VI, 5; VII, 9; VIII, 4; IX, 20; X, 2, 5, 8, 10; XIII, 16; XIV, 9, 14; XVII, 4; XIX, 2; XX, 1, 4. — DE SES PROPRES MAINS : Act., XXVII, 19. — FAIT À LA MAIN (ou : DE MAIN D'HOMME) : Mc, XIV, 58; Act., VII, 48; XVII, 24; II Cor., V, 1; Éph., II, 11; Col., II, 11; Hébr., IX, 11, 24. — DONNER LA MAIN : Act., IX, 8; XXII, 11.

MAINTENANT : Mtt., XI, 12; XXIV, 21; XXVII, 42, 43; Mc, X, 30; XIII, 19; XV, 32; Lc, II, 29; V, 10; VI, 21, 25; XVI, 25; XIX, 42; XXII, 69; Jn, II, 8; IV, 18, 23; V, 25; VI, 42; VIII, 11, 40, 52; IX, 21, 41; XI, 22; XII, 31; XIII, 19, 31, 33, 36, 37; XIV, 7, 29; XV, 22, 24; XVI, 5, 12, 22, 30, 31; XVII, 5, 7, 13; Act., III, 17; IV, 29; V, 38; VII, 4, 34; X, 5; XII, 11; XIII, 11, 31; XV, 10; XVI, 36, 37; XVII, 30; XX, 22, 25, 32; XXII, 1, 16; XXIII, 15, 21; XXIV, 13; XXVI, 6; XXVII, 22; Rom., VI, 21, 22; I Cor., IV, 11, 13; XIII, 13; Gal., I, 23; II, 20; III, 3; IV, 9, 25, 29; Éph., II, 2, 13; III, 10; V, 8; Philipp., I, 5, 20, 30; II, 12; III, 18; Col., I, 22, 24, 26; III, 8; I Thess., III, 8; II Thess., II, 6; I Tim., IV, 8; Phm., 9, 11; Hébr., II, 8; VIII, 6; IX, 24, 26; XII, 26; Jacq., IV, 13, 16; V, 1; I Pre, I, 12; II, 10; III, 21; II Pre, III, 7, 18; I Jn, II, 18, 28; III, 2; IV, 3; II Jn, 5; Jude, 25; Apoc., XII, 10; XIV 13, et *passim* (voir À PRÉSENT).

MAINTIEN : Tite, II, 3.

MAISON : Mtt., II, 11; V, 15; VII, 24-27; VIII, 6, 14; IX, 6, 7, 10, 23, 28; X, 6, 12-14; XI, 8; XII, 4, 25, 29, 44; XIII, 1, 36, 57; XV, 24; XVII, 25; XIX, 29; XXI, 13; XXIII, 14, 38; XXIV, 17, 43; XXVI, 6; Mc, I, 29; II, 1, 11, 15, 26; III, 20, 25, 27; V, 19, 38; VI, 4, 10; VII, 17, 24, 30; VIII, 3, 26; IX, 28, 33; X, 10, 29, 30; XI, 17; XII, 40; XIII, 15, 34, 35; XIV, 3; Lc, I, 23, 27, 33, 40, 56, 69; II, 4; IV, 38; V, 24, 25, 29; VI, 4, 48, 49; VII, 6, 10, 36, 37, 44; VIII, 27, 39, 41, 51; IX, 4, 61; X, 5, 7, 38; XI, 17, 24, 51; XII, 39, 52; XIII, 35; XIV, 1, 23; XV, 6, 8, 25; XVI, 4, 27; XVII, 31; XVIII, 14, 29; XIX, 5, 9, 46; XX, 47; XXII, 10, 11, 54; Jn, II, 16, 17; IV, 53; VII, 53; VIII, 35; XI, 20, 31; XII, 3; XIV, 2; Act., II, 2, 36, 46; IV, 34; V, 42; VII, 10, 42, 46, 47, 49; VIII, 3; IX, 11, 17; X, 2, 6, 17, 22, 30, 32; XI, 11, 12, 14; XII, 12; XVI, 15, 31, 32, 34; XVII, 5; XVIII, 7, 8; XIX, 16; XXI, 8; I Cor., XI, 22; XIV, 35; XVI, 15; II Cor., V, 1; Philipp., IV, 22; I Tim., III, 4, 5, 12, 15; V, 4, 13; II Tim., I, 16; II, 20; III, 6; IV, 19; Tite, I, 11; Hébr., III, 2-6; VIII, 8, 10; X, 21; XI, 7; I Pre, II, 5; IV, 17; II Jn, 10. — DE LA MAISON : Mtt., X, 25, 36; Gal., VI, 10; Éph., II, 19; I Tim., V, 8. — TENIR SA MAISON : I Tim., V, 14. — MAISONNÉE : Mtt., XXIV, 45; Act., XVI, 34.

MAÎTRE : Mtt., VIII, 19; IX, 11; X, 24, 25; XII, 38; XVII, 24; XIX, 16; XXII, 16, 24, 36; XXIII, 8; XXVI, 18; Mc, IV, 38; V, 35; IX, 17, 38; X, 17, 20, 35; XII, 14, 19, 32; XIII, 1; XIV, 14; Lc, II, 29, 46; III, 12; V, 5; VI, 40; VII, 40; VIII. 24, 45, 49; IX, 33, 38, 49; X, 25; XI, 45; XII, 13; XVII, 13; XVIII, 18; XIX, 39; XX, 21, 28, 39; XXI, 7; XXII, 11; Jn, I, 38; III, 2, 10; VIII, 4; XI, 28; XIII, 13, 14; XX, 16; Act., IV, 24; XIII, 1; XIV, 12; Rom., II, 20; I Cor., XII, 28, 29; Éph., IV, 11; I Tim., II, 7; VI, 1, 2; II Tim., I, 11; II, 21; IV, 3; Hébr., V, 12; Jacq., III, 1; I Pre, II, 18; II Pre, II, 1; Jude, 4; Apoc., VI, 10. — MAÎTRE DE MAISON : Mtt., X, 25; XIII, 27, 52; XX, 1, 11; XXI, 33; XXIV, 43; Mc, XIV, 14; Lc, XII, 39; XIII, 25; XIV, 21. — MAÎTRE DE SOI : Tite, I, 8. — SE RENDRE MAÎTRE, MAÎTRISER : Act., XIX, 16; XXVII, 13, 16.

Jacq., I, 5; II, 15 (voir Lâcher).
Manteau : Mtt., V, 40; IX, 16, 20, 21; XIV, 36; XXIV, 18; Mc, II, 21; V, 27; VI, 56; X, 50; XIII, 16; Lc, V, 36; VI, 29; VIII, 44; XXII, 36; Jn, XIX, 2, 5; Act., XII, 8; Hébr., I, 11, 12; Apoc., XIX, 13, 16.
Marana tha : I Cor., XVI, 22.
Marbre : Apoc., XVIII, 12.
Marchand : Mtt., XXV, 9 (voir Vendeur). — marchand d'esclaves : I Tim., I, 10.
Marché : Mtt., XI, 16; XX, 3; XXIII, 7; Mc, VII, 4; XII, 38; Lc, VII, 32; XI, 43; XX, 46 (voir Place).
Marchepied : Mtt., V, 35; Lc, XX, 43; Act., II, 35; VII, 49; Hébr., I, 13; X, 13; Jacq., II, 3.
Marcher : Mtt., IV, 18; IX, 5; XI, 5; XIV, 25, 26, 29; XV, 31; Mc, II, 9; V, 42; VI, 48, 49; VII, 5; VIII, 24; XI, 27; XII, 38; XVI, 12; Lc, V, 23; VII, 22; XI, 44; XX, 46; XXIV, 17; Jn, V, 8, 9, 11, 12; VI, 19; VIII, 12; XI, 9, 10; XII, 35; Act., III, 6, 8, 9, 12; IX, 31; XXI, 24; Rom., VI, 4; VIII, 4; XIII, 13; XIV, 15; I Cor., III, 3; VII, 17; II Cor., IV, 2; VI, 16; X, 2, 3; XII, 18; Gal., V, 16; Éph., II, 2, 10; IV, 1, 17; V, 2, 8, 15; Philipp., III, 16-18; Col., I, 10; II, 6; III, 7; IV, 5; I Thess., II, 12; IV, 1, 6, 12; II Thess., III, 6, 11; I Jn, I, 6, 7; II, 6, 11; II Jn, 6; III Jn, 3, 4; Apoc., II, 1; III, 4; IX, 20; XVI 15; XXI, 24, et *passim* (voir Circuler). — marcher devant : Mc, X, 32; XI, 9; Lc, I, 76; XVIII, 39; Act., VII, 40. — en marche : II Jn, 4.
Mari : Lc, II, 36; XVI, 18; Jn, IV, 16-18; Act., V, 9, 10; I Cor., VII, 2-4, 10, 11, 13, 14, 16 34, 39; XIV 35; Gal., IV, 27; Éph., V, 22-25, 28, 33; Col., III, 18, 19; I Tim., III, 2; V, 9; Tite, I, 6; II, 5; I Pre, III, 1, 5, 7 (voir Homme).
Mariage : Hébr., XIII, 4 (voir Noce).
Marié (le) : Mtt., XXV, 1, 5, 6, 10; Jn, II, 9 (voir Époux).
Marier, se marier : Mtt., V, 32; XIX, 9, 10; XXII, 25, 30; XXIV, 38; Mc, VI, 17; X, 11, 12; XII, 25; Lc, XIV, 20; XVI, 18; XVII, 27; XX, 28, 34, 35; Rom., VII, 2; I Cor., VII, 9, 10, 28, 33, 34, 36, 38, 39; I Tim., IV, 3; V, 11, 14.
Marin, *adj.* : Hébr., XI, 12.
Marque : Jn, XX, 25 (voir Empreinte). — Act., XVII, 29; Gal., VI, 17; Apoc., XIII, 16, 17; XIV, 9, 11; XVI, 2; XIX, 20; XX, 4. — marquer d'un sceau : II Cor., I, 22; Éph., I, 13; IV, 30 (voir Sceller). — marquer au fer : I Tim., IV, 2.
Masse : Rom., XI, 16 (voir Pâte).
Matelot : Act., XXVII, 27, 30; Apoc., XVIII, 17.
Mater : Lc, XVIII, 5; I Cor., IX, 27.
Maternité : I Tim., II, 15.
Matin (le), de grand matin : Mtt., XVI, 3; XXVII, 1; Mc, XVI, 2; Lc, XXIV, 1, 22; Jn, XXI, 4. — du matin : Apoc., II, 28; XXII, 16.
Matricide : I Tim., I, 9.
Maudire, maudit : voir Malédiction.
Mauvais : Mtt., V, 37, 39, 45; VI, 13, 23; VII, 11, 17, 18; IX, 4; XII, 34, 35, 39, 45; XIII, 19, 38, 49; XV, 19, 22; XVIII, 32; XXII, 10; XXV, 26; Mc, VII, 21, 22; Lc, VI, 22, 35, 45; VII, 21; VIII, 2; XI, 13, 26, 29, 34; XIX, 22; Jn, III, 19; VII, 7; XVII, 15; Act., XVIII, 14; XIX, 12, 13, 15, 16; I Cor., V, 13; XV, 33; Gal., I, 4; Éph., V, 16; VI, 12, 13, 16; Philipp., III, 2; Col., I, 21; III, 5; II Thess., III, 2, 3; I Tim., VI, 4; II Tim., III, 13; IV, 18; Hébr., III, 12; X, 22; Jacq., II, 4; III, 16; IV, 16; I Jn, II, 13, 14; III, 12; V, 18, 19; II Jn, 11; III Jn, 10; Apoc., II, 2; XVI, 2 (voir Mal, Pénible, Vaurien).
Méchanceté, méchant : Mtt., XXI, 41; XXIV, 48; Act., VIII, 22; Rom., I, 29; I Cor., V, 8; XIV, 20; Éph., IV, 31; Col., III, 8; II Tim., IV, 14; Tite, I, 12; III, 3; Jacq., I, 21; I Pre, II, 1, 16 (voir Mal).
Mèche : Mtt., XII, 20.
Méconnaître : Act., XIII, 27 (voir Ignorer).
Mécréant : Mtt., XVII, 17; Mc, IX, 19; Lc, IX, 41; XII, 46; I Cor., VI, 6; VII, 12-15; X, 27; XIV, 22-24; II Cor., IV, 4; VI, 14, 15; I Tim., V, 8; Tite I, 15; Apoc., XXI, 8, (voir Méfiant).
Médecin : Mtt., IX, 12; Mc, II, 17; V, 26; Lc, IV, 23; V, 31; Col., IV, 14.
Médiateur : Gal., III, 19, 20; I Tim., II, 5; Hébr., VIII, 6; IX, 15; XII, 24.
Méditer : I Cor., XIII, 5 (voir Compter).
Méfait : Lc, III, 19; II Pre, II, 16.
Méfiance, méfiant, se méfier Mtt., XIII, 58; Mc, VI, 6; IX, 24; XVI, 11, 14, 16; Lc, XXIV, 11, 41; Jn, XX, 27; Act., XXVIII, 24; Rom.,

iv, 20; xi, 20, 23; I Tim., i, 13 (voir Infidèle, Mécréant).

Meilleur : Lc, v, 39; xv, 22; I Cor., xi, 17, 19; I Tim., vi, 2; Hébr., vii, 7, 19, 22; viii, 6; ix, 23; x, 34; xi, 4, 16, 35; Jacq., iv, 6 (voir Mieux).

Mélange : Jn, xix, 39. — sans mélange : Apoc., xiv, 10.

Mêler, mixture : Mtt., xxvii, 34; Lc, xiii, 1; Apoc., viii, 7; xv, 2. — se mêler à : II Cor., x, 12. — se mêler de : II Thess., iii, 11; I Tim., v, 13; II Tim., ii, 4.

Membre : Mtt., v, 29, 30; Rom., vi, 13, 19; vii, 5, 23; xii, 4, 5; I Cor., vi, 15; xii, 12, 14, 18-20, 22, 25-27; Éph., iv, 25; v, 30; Col., iii, 5; Jacq., iii, 5, 6; iv, 1.

Mémoire, mémorial : Lc, xxii, 19; Act., x, 4, 31; Rom., i, 9; I Cor., xi, 24, 25; Éph., i, 16; Philipp., i, 3; I Thess., i, 2; iii, 6; Phm., 4; Hébr., x, 3; Apoc., xvi, 19 (voir Souvenir). — rafraîchir la mémoire : Rom., xv, 15.

Menace, menacer : Act., iv, 17, 21, 29; ix, 1; Éph., vi, 9; I Pre, ii, 23.

Ménager, *v. tr.* : Act., xx, 29; Rom., viii, 32; xi, 21; II Cor., i, 23; xiii, 2 (voir Épargner).

Ménagère : Tite, ii, 5.

Mendiant, mendier : Mc, x, 46; Lc, xvi, 3; xviii, 35; Jn, ix, 8; Act., iii, 10.

Mener : Mtt., vii, 13, 14; Mc, xiv, 44; Lc, iv, 1, 9, 29; x, 34; xiii, 15; xxiii, 1, 32; Jn, x, 16; xviii, 13, 28; Act., vi, 12; viii, 32; ix, 27; xvii, 15, 19; xviii, 12; xxiii, 10, 18, 31; Rom., ii, 4; viii, 14; I Cor., xii, 2; Gal., v, 18; I Thess., iv, 14; I Tim., ii, 2; II Tim., iii, 6; Hébr., ii, 10; I Pre, iii, 18, et *passim* (voir Amener, Emmener, Ramener). — mener, meneur : I Thess., v, 12; I Tim., iii, 4, 5, 12; v, 17; Tite, iii, 8, 14 (voir Présider).

Mensonge, mensonger : Jn, viii, 44; Rom., i, 25; iii, 7; Éph., iv, 25; II Thess., ii, 9, 11; I Jn, ii, 21; Apoc., xiv, 5; xxi, 27; xxii, 15.

Menteur, mentir : Jn, viii, 44, 55; Act., v, 3, 4; Rom., iii, 4; ix, 1; II Cor., xi, 31; Gal., i, 20; Col., iii, 9; I Tim., i, 10; ii, 7; iv, 2; Tite, i, 12; Hébr., vi, 18; Jacq., iii, 14; I Jn, i, 6, 10; ii, 4, 22, 27; iv, 20; v, 10; Apoc., ii, 2; iii, 9; xxi, 8.

Menthe : Mtt., xxiii, 23; Lc, xi, 42.

Mentir : voir Menteur.

Mépris, méprisable, mépriser : Mtt., vi, 24; xiii, 57; xviii, 10; Mc, vi, 4; ix, 12; Lc, xvi, 13; xviii, 9; xxiii, 11; Act., iv, 11; Rom., ii, 4; xiv, 3, 10; I Cor., i, 28; iv, 10; xi, 14, 22; xii, 23; xv, 43; xvi, 11; II Cor., vi, 8; x, 10; Gal., iv, 14; I Tim., iv, 12; vi, 2; Tite, ii, 15; Hébr., xii, 2; II Pre, ii, 10; Apoc., xii, 11.

Mer : Mtt., iv, 15, 18; viii, 24, 26, 27, 32; xiii, 1, 47; xiv, 24-26; xv, 29; xvii, 27; xviii, 6; xxi, 21; xxiii, 15; Mc, i, 16; ii, 13; iii, 7; iv, 1, 39, 41; v, 1, 13, 21; vi, 47-49; vii, 31; ix, 42; xi, 23; Lc, xvii, 2, 6; xxi, 25; Jn, vi, 1, 16-19, 22, 25; xxi, 1, 7; Act., iv, 24; vii, 36; x, 6, 32; xiv, 15; xvii, 14; xxvii, 5, 30, 38, 40; xxviii, 4; Rom., ix, 27; I Cor., x, 1, 2; II Cor., xi, 26; Hébr., xi, 29; Jacq., i, 6; Jude, 13; Apoc., iv, 6; v, 13; vii, 1-3; viii, 8, 9; x, 2, 5, 6, 8; xii, 12, 18; xiii, 1; xiv, 7; xv, 2; xviii, 17, 19, 21; xx, 8, 13; xxi, 1. — prendre la mer : voir Large.

Merci : Lc, vi, 32-34; xvii, 9; Act., xiii, 43; Rom., vi, 17; vii, 25; I Cor., xiv, 18; xv, 57; II Cor., viii, 16 (voir Grâce).

Mère : Mtt., i, 18; ii, 11, 13, 14, 20, 21; x, 35, 37; xii, 46-50; xiii, 55; xiv, 8, 11; xv, 4-6; xix, 5, 12, 19, 29; xx, 20; xxvii, 56; Mc, iii, 31-35; v, 40; vi, 24, 28; vii, 10-12; x, 7, 19, 29, 30; xv, 40; Lc, i, 15, 43, 60; ii, 33, 34, 48, 51; vii, 12, 15; viii, 19-21, 51; xii, 53; xiv, 26; xviii, 20; Jn, ii, 1, 3, 5, 12; iii, 4; vi, 42; xix, 25-27; Act., i, 14; xii, 12; Rom., xvi, 13; Gal., i, 15; iv, 26; Éph., v, 31; vi, 2; I Tim., v, 2; II Tim., i, 5; Apoc., xvii, 5. — qui n'a pas de mère : Hébr., vii, 3.

Mérite, mériter : Lc, vii, 4; xii, 48; xxiii, 15, 41; Act., xxiii, 29; xxv, 11; xxvi, 31; Rom., v, 4; Philipp., ii, 22; Hébr., x, 29 (voir Digne).

Merveilles : Mtt., xxi, 15.

Messager : Lc, vii, 24; ix, 52; Jacq., ii, 25 (voir Ange).

Messie : Jn, i, 41; iv, 25.

Mesure, mesurer : Mtt., vii, 2; xiii, 33; xxiii, 32; Mc, iv, 24; Lc, vi, 38; xiii, 21; Jn, ii, 6; iii, 34; Rom., xii, 3; II Cor., x, 12; Éph., iv, 7, 13, 16; Apoc., vi, 6; xi, 1, 2; xxi, 15-17. — sans commune mesure : II Cor., iv, 17. — outre mesure : II Cor., x, 13, 15.

41; Mc, x, 34; xv, 20, 31; Lc, xiv, 29; xviii, 32; xxii, 63; xxiii, 11, 36; Gal., vi, 7; Hébr., xi, 36; II Pre, iii, 3; Jude, 18.

Morceau : Apoc., xvi, 19.

Mordre : Gal., v, 15.

Morgue : II Cor., x, 5 (voir Hauteur).

Mors : Apoc., xiv, 20 (voir Frein).

Mort (la), mourir : Mtt., ii, 15, 19, 20; iv, 16; ix, 18, 24; x, 21; xv, 4; xvi, 28; xx, 18; xxii, 24, 25, 27; xxvi, 35, 38, 66; Mc, v, 35, 39; vii, 10; ix, 1, 44, 46, 48; x, 33; xii, 19-22; xiii, 12; xiv, 31, 34, 64; xv, 44; Lc, i, 79; ii, 26; vii, 2; viii, 42, 49, 52, 53; ix, 27; xvi, 22; xx, 28, 29, 31, 32, 36; xxii, 33; xxiii, 15, 22; xxiv, 20; Jn, iv, 47, 49; v, 24; vi, 49, 50, 58; viii, 21, 24, 51-53; xi, 4, 13, 14, 16, 21, 25, 26, 32, 37, 50, 51; xii, 24, 33; xviii, 14, 32; xix, 7, 33; xxi, 19, 23; Act., ii, 24, 29; vii, 4, 15; ix, 37; xiii, 28; xiv, 19; xxi, 13; xxii, 4; xxiii, 29; xxv, 11, 19, 25; xxvi, 31; xxviii, 18; Rom., i, 32; iv, 19; v, 6-8, 10, 12, 14, 15, 17, 21; vi, 2-5, 7-10, 16, 21, 23; vii, 2-6, 10, 13, 24; viii, 2, 6, 13, 34, 38; xiv, 7-9, 15; I Cor., iii, 22; viii, 11; ix, 15; xi, 26; xv, 3, 21, 22, 26, 31, 32, 36, 54-56; II Cor., i, 9, 10; ii, 16; iii, 7; iv, 10-12; v, 14, 15; vi, 9; vii, 3, 10; xi, 23; Gal., ii, 19, 21; Philipp., i, 20, 21; ii, 8, 27, 30; iii, 10; Col., i, 22; ii, 20; iii, 3; I Thess., iv, 14; v, 10; II Tim., i, 10; ii, 11; Hébr., ii, 9, 14, 15; v, 7; vii, 23; ix, 15, 16, 27; x, 28; xi, 4, 5, 12, 13, 21, 37; Jacq., i, 15; v, 20; I Pre, ii, 24; iii, 18; I Jn, iii, 14; v, 16, 17; Jude, 12; Apoc., i, 18; ii, 10, 11, 23; iii, 2; viii, 9, 11; ix, 6; xii, 11; xiii, 3; xiv, 13; xvi, 3; xviii, 8; xx, 6, 13, 14; xxi, 4, 8. — voué à la mort : I Cor., iv, 9. — I Cor., vii, 39; xi, 30; xv, 6 (voir Dormir). — demi-mort : Lc, x, 30. — faire mourir : Mtt., x, 21; xxvi, 59; xxvii, 1; Mc, xiii, 12; xiv, 55; Lc, xxi, 16; Act., v, 30; xxvi, 21; Rom., viii, 13, 36; Col., iii, 5. — mettre à mort : Jacq., v, 6 (voir Tuer).

Mort (un), les morts : Mtt., viii, 22; x, 8; xi, 5; xiv, 2; xvii, 9; xxii, 31, 32; xxiii, 27; xxvii, 64; xxviii, 4, 7; Mc, vi, 14; ix, 9, 10, 26; xii, 25-27; Lc, vii, 12, 15, 22; ix, 7, 60; xv, 24, 32; xvi, 30, 31; xx, 35, 37, 38; xxiv, 5, 46; Jn, ii, 22; v, 21, 25; xi, 44; xii, 1, 9, 17; xx, 9; xxi, 14; Act., iii, 15; iv, 2, 10; v, 10; x, 41, 42; xiii, 30, 34; xvii, 3, 31, 32; xx, 9; xxiii, 6; xxiv, 21; xxvi, 8, 23; xxviii, 6; Rom., i, 4; iv, 17, 24; vi, 4, 9, 11, 13; vii, 4, 8; viii, 10, 11; x, 7, 9; xi 15; xiv, 9; I Cor. xv, 12, 13, 15, 16, 20, 29, 32, 35, 42, 52; Gal., i, 1; Éph., i, 20; ii, 1, 5; v, 14; Philipp., iii, 11; Col., i, 18; ii, 12, 13; I Thess., i, 10; iv, 16; I Tim., v, 6; II Tim., ii, 8; iv, 1; Hébr., vi, 1; ix, 14; xi, 19, 35; xiii, 20; Jacq., ii, 17, 26; I Pre, i, 3, 21; iv, 5, 6; Apoc., i, 5, 17, 18; ii, 8; iii, 1; xi, 18; xiv, 13; xvi, 3; xx, 5, 12, 13.

Mortel : Rom., vi, 12; viii, 11; I Cor., xv, 53, 54; II Cor., iv, 11; v, 4; Hébr., vii, 8; Jacq., iii, 8; Apoc., xiii, 3, 12.

Mortification : Col., ii, 23.

Mot : Mtt., xv, 23; xxii, 46; Mc, viii, 32; ix, 32; Lc, vii, 7; Act., xviii, 15, et *passim* (voir Parole).

Motif, motiver : Mtt., xix, 3; xxvii, 37; Mc, xv, 26; Lc, viii, 47; xxiii, 4, 14, 22; Jn, xviii, 38; xix, 4, 6; Act., x, 21; xiii, 28; xix, 40; xxii, 24; xxiii, 28; xxv, 18, 27; xxviii, 18, 20; II Tim., i, 6, 12; Tite, i, 13.

Moucharder : Lc, iii, 14.

Moucheron : Mtt., xxiii, 24.

Mouchoir : Lc, xix, 20; Act., xix, 12.

Mourir : voir Mort.

Muet : Mtt., ix, 32, 33; xii, 22; xv, 30, 31; Mc, vii, 32, 37; ix, 17, 25; Lc, i, 22; xi, 14.

Multiplier : Act., xvi, 5; II Cor., ix, 12; Col., ii, 7 (voir Abonder). — Hébr., vi, 14; I Pre, i, 2; II Pre, i, 2; Jude, 2 (voir Amplifier).

Multitude : Mc, iii, 7, 8; Lc, i, 10; ii, 13; v, 6; vi, 17; viii, 37; xix, 37; xxiii, 27; Act., ii, 6; iv, 32; v, 14, 16; vi, 2, 5; xiv, 1, 4; xv, 12, 30; xvii, 4; xix, 9; xxi, 36; xxiii, 7; xxv, 24.

Mur, muraille : Act., ix, 25; xxiii, 3; II Cor., xi, 33; Éph., ii, 14; Hébr., xi, 30; Apoc., xxi, 12, 14, 15, 17-19.

Mûrier : Lc, xvii, 6.

Mûrir : Lc, viii, 14.

Murmure, murmurer : Mtt., xx, 11; Lc, v, 30; xv, 2; xix, 7; Jn, vi, 41, 43, 61; vii, 12, 32; Act., vi, 1; I Cor., x, 10; Philipp., ii, 14; I Pre, iv, 9; Jude, 16.

Museler : Mtt., xxii, 12, 34; I Cor., ix, 9; I Tim., v, 18; I Pre, ii, 15.

MUSICIEN : Apoc., XVIII, 22. — MUSIQUE : Lc, XV, 25.
MYOPE : II Pre, I, 9.
MYRIADE : Hébr., XII, 22; Jude, 14; Apoc., V, 11; IX, 16 (voir MILLE).
MYRRHE : Mtt., II, 11; Mc, XV, 23; Jn, XIX, 39.
MYSTÈRE, MYSTÉRIEUX : Mtt., XIII, 11; Mc, IV, 11; Lc, VIII, 10; Rom., XI, 25; XVI, 25; I Cor., II, 7; IV, 1; XIII, 2; XIV, 2; XV, 51; Éph., I, 9; III, 3, 4, 9; V, 32; VI, 19; Col., I, 26, 27; II, 2; IV, 3; II Thess., II, 7; I Tim., III, 9, 16; Apoc., I, 20; X, 7; XVII, 5, 7.
MYTHE : I Tim., I, 4; IV, 7; II Tim,, IV, 4; Tite, I, 14; II Pre, I, 16.

NAGER : Act., XXVII, 42, 43.
NAISSANCE, NAÎTRE : Mtt., I, 16; II, 1, 2, 4; XI, 11; XIX, 12; XXI, 19; XXVI, 24; Mc, XIV, 21; Lc, I, 14, 57; II, 11; VII, 28; Jn, I, 13; III, 3-8; VIII, 41; IX, 1, 2, 19, 20, 32, 34; XVIII, 37; Act., III, 2; VII, 20; XIV, 8; XXII, 3, 28; Rom., I, 3; IX, 11; Gal., IV, 4, 23; Hébr., XI, 12, 23; II Pre, II, 12; I Jn, II, 29; III, 9; IV, 7; V, 1, 4, 18 (voir ORIGINE).
NAPPE : Act., X, 11; XI, 5.
NARD : Mc, XIV, 3; Jn, XII, 3.
NARGUER : Lc, XVI, 14; XXIII, 35.
NATION : Mtt., IV, 15; VI, 32; X, 5, 18; XII, 18, 21; XX, 19, 25; XXI, 43; XXIV, 7, 9, 14; XXV, 32; XXVIII, 19; Mc, X, 33, 42; XI, 17; XIII, 8, 10; Lc, II, 32; VII, 5; XII, 30; XVIII, 32; XXI, 10, 24, 25; XXII, 25; XXIII, 2; XXIV, 47; Jn, XI, 48, 50-52; XVIII, 35; Act., II, 5; IV, 25, 27; VII, 7, 45; VIII, 9; IX, 15; X, 22, 35, 45; XI, 1, 18; XIII, 19, 46-48; XIV, 2, 5, 16, 27; XV, 3, 7, 12, 14, 17, 19, 23; XVII, 26; XVIII, 6; XXI, 11, 19, 21, 25; XXII, 21; XXIV, 2, 10, 17; XXVI, 4, 17, 20, 23; XXVIII, 19, 28; Rom., I, 5, 13; II, 14, 24; III, 29; IV, 17, 18; IX, 24, 30; X, 19; XI, 11-13, 25; XV, 9-12, 16, 18, 27; XVI, 4, 26; I Cor., I, 23; V, 1; II Cor., XI, 26; Gal., I, 16; II, 2, 8, 9, 12, 14, 15; III, 8, 14; Éph., II, 11; III, 1, 6, 8; IV, 17; Col., I, 27; I Thess., II, 16; IV, 5; I Tim., II, 7; III, 16; II Tim., IV, 17; I Pre, II, 9, 12; IV, 3; Apoc., II, 26; V, 9; VII, 9; X, 11; XI, 2, 9, 18; XII, 5; XIII, 7; XIV, 6, 8; XV, 3, 4; XVI, 19; XVII, 15; XVIII, 3, 23; XIX, 15; XX, 3, 8; XXI, 24, 26; XXII, 2.
NATURE, NATUREL, NATURISTE : Rom., I, 26, 27; II, 14, 27; XI, 21, 24; I Cor., XI, 14; Gal., II, 15; IV, 8; Éph., II, 3; II Pre, I, 4; II, 12; Jude, 10, 19. — I Cor., II, 14 (voir ANIMAL).
NAUFRAGE (FAIRE) : II Cor., XI, 25; I Tim., I, 19.
NAVIGATEUR, NAVIGATION, NAVIGUER : Lc, VIII, 23; Act., XXI, 3, 7; XXVII, 4, 6, 7, 9, 10, 24; Apoc., XVIII, 17.
NAVIRE : Act., XX, 38; XXI, 2, 3, 6; XXVII, 2, 6, 10, 15, 17, 19, 22, 30, 31, 37-39, 41, 44; XXVIII, 11; Jacq., III, 4; Apoc., VIII, 9; XVIII, 19 (voir BATEAU).
NE ... QUE : voir SEULEMENT.
NÉCESSAIRE, NÉCESSITÉ : Act., XV, 28; Rom., XIII, 5; I Cor., IX, 16; XII, 22; II Cor., VI, 4; IX, 5; XII, 10; Philipp., I, 24; II, 25; Tite, III, 14; Hébr., VIII, 3 (voir CONTRAINTE).
NÉGATEUR : voir NIER.
NÉGLIGENCE, NÉGLIGENT, NÉGLIGER : Mtt., XXII, 5; Act., VI, 1; I Tim., IV, 14; Hébr., II, 3; VIII, 9. — Act., XX, 20, 27 (voir DÉROBADE).
NÉGOCE, NÉGOCIANT : Mtt., XIII, 45; XXII, 5; Jn, II, 16; Apoc., XVIII, 3, 11, 15, 23.
NEIGE : Mtt., XXVIII, 3; Apoc., I, 14.
NÉOMÉNIES : Col., II, 16.
NÉOPHYTE : I Tim., III, 6.
NET : Jacq., I, 27.
NETTOYER : Mtt., III, 12; Lc, III, 17; Hébr., X, 22; Jacq., IV, 8.
NEUF, NOUVEAU : Mtt., IX, 17; XIII, 52; XXVI, 29; XXVII, 60; Mc, I, 27; II, 21, 22; XIV, 25; XVI, 17; Lc, V, 36-39; XXII, 20; Jn, XIII, 34; XIX, 41; Act., XVII, 19, 21; Rom., VI, 4; VII, 6; I Cor., V, 7; XI, 25; II Cor., III, 6; V, 17; Gal., VI, 15; Éph., II, 15; IV, 24; Col., III, 10; Hébr., VIII, 8, 13; IX, 15; XII, 24; II Pre, III, 13; I Jn, II, 7, 8; II Jn, 5; Apoc., II, 17; III, 12; V, 9; XIV, 3; XXI, 1, 2.
NEUF, NEUVIÈME : Mtt., XX, 5; XXVII, 45, 46; Mc, XV, 33, 34; Lc, XVII, 17; XXIII, 44; Act., III, 1; X, 3, 30; Apoc., XXI, 20.
NICHER, NID : Mtt., VIII, 20; XIII, 32; Mc, IV, 32; Lc, IX, 58; XIII, 19.
NICOLAÏTE : Apoc., II, 6, 15.
NIER, NÉGATEUR : Mtt., XXVI, 70, 72; Mc, XIV, 68, 70; Lc, XX, 27; XXII, 34, 57; Jn, I, 20; XVIII, 25, 27; Act., IV, 16; II Tim., III, 5; I Jn, II, 22, 23 (voir RENIER).
NOBLE, NOBLESSE : Lc, XIX, 12;

v, 19, 24, 25; vi, 26, 32, 47, 53; viii, 34, 51, 58; x, 1, 7; xii, 24; xiii, 16, 20, 21, 38; xiv, 12; xvi, 20, 23; xxi, 18 (voir Amen). — Mtt., v, 37; ix, 28; xi, 9, 26; xiii, 51; xxi, 16; Lc, vii, 26; Jn, xxi, 16; Act., xxii, 27; II Cor., i, 17-20; Philipp., iv, 3; Phm., 20; Jacq., v, 12; Apoc., i, 7; xiv, 13; xvi, 7; xxii, 20 (voir Si).

Ouïe : I Cor., xii, 17.

Ouragan : Hébr., xii, 18; II Pre, ii, 17.

Ours : Apoc., xiii, 2.

Outil : Act., ix, 15 (voir Vase).

Outrage, outrager : Mtt., xxii, 6; Lc, xi, 45; xviii, 32; Act., xiv, 5; II Cor., xii, 10; I Thess., ii, 2.

Outrancier : Rom., i, 30; I Tim., i, 13. — Outrance : Gal., i, 13.

Outre, *n. f.* : Mtt., ix, 17; Mc, ii, 22; Lc, v, 37, 38.

Outrecuidant : Lc, i, 51; Rom., i, 30; II Tim., iii, 2; Jacq., iv, 6; I Pre, v, 5.

Ouvrage : Mc, xiii, 34; Éph., ii, 10.

Ouvrier : Mtt., ix, 37, 38; x, 10; xx, 1, 2, 8; Lc, x, 2, 7; xiii, 27; II Cor., xi, 13; Philipp., iii, 2; I Tim., v, 18; II Tim., ii, 15; Jacq., v, 4.

Ouvrir : Mtt., ii, 11; iii, 16; v, 2; vii, 7, 8; ix, 30; xiii, 35; xvii, 27; xx, 33; xxv, 11; xxvii, 52; Mc, vii, 34, 35; Lc, i, 64; iii, 21; iv, 17; xi, 9, 10; xii, 36; xiii, 25; xxiv, 31, 32, 45; Jn, i, 51; ix, 10, 14, 17, 21, 26, 30, 32; x, 3, 21; xi, 37; Act., v, 19, 23; vii, 56; viii, 32, 35; ix, 8, 40; x, 11, 34; xii, 10, 14, 16; xiv, 27; xvi, 14, 26, 27; xvii, 3; xviii, 14; xxvi, 18; I Cor., xvi, 9; II Cor., ii, 12; vi, 11; Éph., vi, 19; Col., iv, 3; Apoc., iii, 7, 8, 20; iv, 1; v, 2-5, 9; vi, 1, 3, 5, 7, 9, 12; viii, 1; ix, 2; x, 2, 8; xi, 19; xii, 16; xiii, 6; xv, 5; xix, 11; xx, 12 (voir Béant). — II Cor., vi, 11, 13 (voir Élargir).

Pacifique : Mtt., v, 9; Jacq., iii, 18. — pacifiquement : Hébr., xi, 31.

Paiement, payer : Mtt., xvii, 24, 25; xviii, 25; xx, 8; xxii, 17; Mc, xii, 14; Lc, xx, 22; xxiii, 2; Rom., xiii, 6, 7; II Cor., v, 10; Col., iii, 25; I Tim., v, 4; Hébr., ii, 2; x, 35; xi, 6, 26; Jacq., v, 11; Apoc., xviii, 6; xxii, 12 (voir (Donner, Rendre).

Païen : Mtt., v, 47; vi, 7; xviii, 17; I Cor., xii, 2; Gal., ii, 14; III Jn, 7.

Pain : Mtt., iv, 3, 4; vi, 11; vii, 9; xii, 4; xiv, 17, 19; xv, 2, 26, 33, 34, 36; xvi, 5, 7-12; xxvi, 26; Mc, ii, 26; iii, 20; vi, 8, 37, 38, 41, 43, 44, 52; vii, 2, 5, 27; viii, 4-6, 14, 16, 17, 19; xiv, 22; Lc, iv, 3, 4; vi, 4; vii, 33; ix, 3, 13, 16; xi, 3, 5; xiv, 1, 15; xv, 17; xxii, 19; xxiv, 30, 35; Jn, vi, 5, 7, 9, 11, 13, 23, 26, 31-35, 41, 48, 50, 51, 58; xiii, 18; xxi, 9, 13; Act., ii, 42, 46; xx, 7, 11; xxvii, 35; I Cor., x, 16, 17; xi, 23, 26-28; II Cor., ix, 10; II Thess., iii, 8; Hébr., ix, 2.

Paire : Lc, ii, 24; xiv, 19.

Paisible : I Tim., ii, 2; Hébr., xii, 11; Jacq., iii, 17.

Paître, pâturage : Mtt., ii, 6; viii, 30; Mc, v, 11; Lc, viii, 32; xv, 15; xvii, 7; Jn, xxi, 15-17; Act., xx, 28; I Cor., ix, 7; I Pre, v, 2; Apoc., ii, 27; vii, 17; xii, 5; xix, 15 (voir Repaître).

Paix : Mtt., x, 13, 34; Mc, v, 34; Lc, i, 79; ii, 14, 29; vii, 50; viii, 48; x, 5, 6; xi, 21; xii, 51; xiv, 32; xix, 38, 42; Jn, xiv, 27; xvi, 33; xx, 19, 21, 26; Act., vii, 26; ix, 31; x, 36; xii, 20; xv, 33; xvi, 36; xxiv, 2; Rom., i, 7; ii, 10; iii, 17; v, 1; viii, 6; xiv, 17; xv, 13, 33; xvi, 20; I Cor., i, 3; vii, 15; xiv, 33; xvi, 11; II Cor., i, 2; xiii, 11; Gal., i, 3; v, 22; vi, 16; Éph., i, 2; ii, 14, 15, 17; iv, 3; vi, 15, 23; Philipp., i, 2; iv, 7, 9; Col., i, 2; iii, 15; I Thess., i, 1; v, 3, 23; II Thess., i, 2; iii, 16; I Tim., i, 2; II Tim., i, 2; ii, 22; Tite, i, 4; Phm, 3; Hébr., vii, 2; xii, 14; xiii, 20; Jacq., ii, 16; iii, 18; I Pre, i, 2; iii, 11; v, 14; II Pre, i, 2; iii, 14; II Jn, 3; III Jn, 15; Jude, 2; Apoc., i, 4; vi, 4. — être en paix : Mc, ix, 50; Rom., xii, 18; II Cor., xiii, 11; I Thess., v, 13. — faire la paix : Col., i, 20.

Palais : Lc, vii, 25.

Palme, palmier : Jn, xii, 13; Apoc., vii, 9.

Palper : Hébr., xii, 18 (voir Tâter).

Pancarte : Jn, xix, 19, 20.

Panier : Mtt., xv, 37; xvi, 10; Mc, viii, 8, 20; Act., ix, 25; II Cor., xi, 33.

Panthère : Apoc., xiii, 2.

Papier : II Jn, 12.

Parabole : Mtt., xiii, 3, 10, 13, 18, 24, 31, 33-36, 53; xv, 15; xxi, 33, 45; xxii, 1; xxiv, 32; Mc, iii, 23; iv, 2, 10, 11, 13, 30, 33, 34; vii,

17; xii, 1, 12; xiii, 28; Lc, v, 36; vi, 39; viii, 4, 9-11; xii, 16, 41; xiii, 6; xiv, 7; xv, 3; xviii, 1, 9; xix, 11; xx, 9, 19; xxi, 29; Hébr., ix, 9; xi, 19 (voir Proverbe).

Paraclet : Jn, xiv, 16, 26; xv, 26; xvi, 7; I Jn, ii, 1.

Paradis : Lc, xxiii, 43; II Cor., xii, 4; Apoc., ii, 7.

Paraître : Mtt., vi, 5, 16, 18; ix, 33; xxiii, 28; xxiv, 27, 30; Lc, xxiv, 11; II Cor., xiii, 7; Hébr., ix, 24; xi, 3 (voir Apparaître).

Paralytique : Mtt., iv, 24; viii, 6; ix, 2, 6; Mc, ii, 3-5, 9, 10. — paralysé : Lc, v, 18, 24; Act., viii, 7; ix, 33 (voir Défaillant).

Parchemin : II Tim., iv, 13.

Parcourir : Mtt., iv, 23; ix, 35; xii, 43; xxiii, 15; Mc, vi, 6, 55; Lc, ix, 6; xi, 24; xix, 1; Act., xiii, 6; xiv, 24; xv, 3, 41; xvi, 6; xviii, 23; xix, 1, 21; xx, 2 (voir Passer, Traverser).

Pardonner : Lc, xviii, 13; II Cor., ii, 7, 10; xii, 13; Éph., iv, 32; Col., ii, 13; iii, 13.

Paré : II Tim., iii, 17.

Pareil, pareillement : Mtt., vi, 8; vii, 24, 26; xi, 16; xiii, 24, 31, 33, 44, 45, 47, 52; xviii, 23; xix, 14; xx, 1; xxii, 2, 26, 39; xxiii, 27; xxv, 1; xxvi, 35; xxvii, 41; Mc, iv, 33; vii, 13; x, 14; xiii, 19; xv, 31; Lc, iii, 11; vi, 47-49; vii, 31, 32; x, 32, 37; xii, 36; xiii, 3, 18, 19, 21; xvi, 25; xvii, 28, 31; xviii, 16; Jn, viii, 55; Act., xiv, 11; Rom., v, 14; ix, 29; Gal., v, 21; Philipp., ii, 7; Hébr., ii, 17; Jacq., iv, 16; I Jn, iii, 2; Jude, 8; Apoc., i, 15; iv, 3, 6, 7; ix, 7; xiii, 2, 4; xvi, 18; xviii, 18 (voir Comparer, Ressembler).

Parents (les) : Mtt., x, 21; Mc, xiii, 12; Lc, ii, 27, 41, 43; viii, 56; xviii, 29; xxi, 16; Jn, ix, 2, 3, 18, 20, 22, 23; Rom., i, 30; II Cor., xii, 14; Éph., vi, 1; Col., iii, 20; I Tim., v, 4; II Tim., iii, 2. — parent, parenté : Mc, vi, 4; Lc, i, 36, 58, 61; ii, 44; xiv, 12; Jn, xviii, 26; Act., vii, 3, 14; x, 24; Rom., ix, 3; xvi, 7, 11, 21 (voir Proches).

Parer (se) : I Tim., ii, 9; I Pre, iii, 3, 5; Apoc., xxi, 2 (voir Orner).

Paresseux : Mtt., xxv, 26; Rom., xii, 11.

Parfaire, parfait : Mtt., v, 48; xix, 21; Jn, xvii, 23; Rom., xii, 2; I Cor., ii, 6; xiii, 10; Éph., iv, 13; Philipp., iii, 12, 15; Col., i, 28; iv, 12; I Thess., iii, 10; Hébr., ii, 10; v, 9, 14; vii, 19, 28; ix, 9, 11; x, 1, 14; xi, 40; xii, 23; Jacq., i, 4, 17, 25; ii, 22; iii, 2; I Jn, ii, 5; iv, 12, 17, 18 (voir Finir).

Parfum : Mtt., xxvi, 7, 12; Mc, xiv, 3-5; Lc, vii, 37, 38, 46; xxiii, 56; Jn, xi, 2; xii, 3, 5; Éph., v, 2; Philipp., iv, 18; Apoc., v, 8; viii, 3, 4; xviii, 13.

Parjure : I Tim., i, 10. — se parjurer : Mtt., v, 33.

Parler : Mtt., ix, 18, 33; x, 20; xii, 22, 46, 47; xiii, 3, 10, 13; xiv, 27; xv, 31; xvii, 3, 5; xxiii, 1; xxvi, 13, 47; xxviii, 18; Mc, i, 34; ii, 7; iv, 34; v, 35; vi, 50; vii, 35, 37; ix, 4; xii, 1; xiii, 11; xiv, 9, 43; xvi, 17, 19; Lc, i, 19, 20, 22, 64; ii, 38; iv, 36, 41; v, 4; vii, 15; viii, 49; ix, 11, 30; xi, 14, 37; xxii, 4, 47, 60; xxiv, 32; Jn, iii, 11, 31; iv, 26, 27; vii, 13, 17, 18, 26, 46; viii, 12, 25; ix, 21, 29, 37; x, 6; xii, 29, 41, 49; xiv, 30; xv, 22; xvi, 13, 18, 25, 29; xvii, 13; xviii, 20, 21, 23; xix, 10; Act., v, 40; viii, 26; ix, 27, 29; x, 7, 44, 46; xi, 15, 20; xiii, 42, 43; xiv, 1, 9; xvi, 13; xvii, 19; xviii, 9, 25; xix, 6; xxi, 39; xxii, 9; xxiii, 9, 18; xxv, 12; xxvi, 26; xxviii, 20, 25; Rom., vii, 1; xv, 18; I Cor., ii, 6, 7, 13; iii, 1; ix, 8; xii, 3, 30; xiii, 1, 11; xiv, 2-6, 9, 11, 13, 18, 21, 23, 27-29, 34, 35, 39; II Cor., ii, 17; iv, 13; xii, 19; xiii, 3; Éph., iv, 25; v, 19; vi, 20; Col., iv 3, 4; I Thess., i, 8; ii, 4, 16; Hébr., i, 1, 2; ii, 5; iv, 8; vi, 9; vii, 14; xi, 4; xii, 24, 25; Jacq., i, 19; ii, 12; v, 10; II Pre, i, 21; I Jn, iv, 5; II Jn, 12; III Jn, 14; Jude, 16; Apoc., i, 12; iv, 1; x, 3, 4, 8; xiii, 11, 15; xvii, 1; xxi, 9, 15, et *passim*. — Mtt., ii, 13; iii, 3; viii, 4; xvii, 9, 13; xxi, 45; xxiv, 15; xxvi, 70; Mc i, 30; viii, 30; xii, 26; xiv, 68, 71; Lc, v, 14; vii, 40; ix, 31; xviii, 34; xx, 21, 39; Jn, ii, 21, 22; vi, 71; vii, 39; viii, 27; xi, 13; xiii, 22; xviii, 16; Act., i, 3; vii, 38; xxi, 11; xxvi, 1; Rom., iii, 5; vi, 19; I Cor., i, 10; ix, 10; x, 15; II Cor., vi, 13; Gal., iii, 15; Éph., v, 32; Hébr., vii, 13; viii, 13; ix, 5; xi, 14; Jacq., iv, 5; II Pre, iii, 16; Jude, 14; Apoc., ii, 1, 8, 12, 18; iii, 1, 7, 14 (voir Dire). — le parler : Mtt., xxvi, 73. — faire parler : Lc, xi, 53.

Parole : Mtt., iv, 4; v, 37; vii, 24, 26; viii, 8, 16; x, 14; xii, 32, 36, 37; xiii, 19-23; xv, 6, 12; xix, 11, 22; xxii, 15, 31; xxiv, 35; xxvi, 44, 75; Mc, ii, 2; iv, 14-20, 33; v, 36; vii, 13, 29; viii, 38; ix, 10; x, 22, 24; xii, 13; xiii, 31; xiv, 39, 72; xvi, 20; Lc, i, 2, 20, 29, 65; ii, 15, 19, 29, 51; iii, 2, 4; iv, 22, 32, 36; v, 1, 5; vi, 47; vii, 17; viii, 11-13, 15, 21; ix, 26, 28, 44, 45; x, 39; xi, 28; xii, 10; xviii, 34; xx, 20, 26; xxi, 33; xxii, 61; xxiv, 8, 11, 17, 19; Jn, i, 1, 14; ii, 22; iii, 34; iv, 41, 50; v, 24, 38, 47; vi, 60, 63, 68; vii, 36, 40; viii, 20, 31, 37 43, 47, 51, 52, 55; x, 19, 21, 35; xii, 38, 47, 48; xiv, 10, 23, 24; xv, 3, 7, 20, 25; xvii, 6, 8, 14, 17, 20; xviii, 9, 32; xix, 8; Act., ii, 14, 22, 40, 41; iv, 4, 29, 31; v, 5, 24, 32; vi, 2, 4, 7, 11, 13; vii, 22, 29; viii, 4, 14, 25; x, 22, 36, 44; xi, 1, 14, 16, 19; xii, 24; xiii, 5, 7, 15, 26, 42, 44, 46, 48, 49; xiv, 3, 25; xv, 7, 15, 24 35, 36; xvi, 6, 32, 36, 38; xvii, 11, 13; xviii, 5, 11; xix, 10, 20; xx, 32, 35, 38; xxii, 22; xxvi, 25; xxviii, 25; Rom., iii, 4; ix, 6, 9, 28; x, 8, 17; xiii, 9; xv, 18; I Cor., i, 5; ii, 4; iv, 19, 20; xii, 8; xiv, 9, 19, 36; xv, 2, 54; II Cor., i, 18; ii, 17; iv, 2; v, 19; vi, 7; viii, 7; x, 10, 11; xi, 6; xii, 4; Gal., v, 14; vi, 6; Éph., i, 13; iv, 29; v, 6, 26; vi, 17, 19; Philipp., i, 14; ii, 16; Col., i, 5, 25; iii, 16, 17; iv, 3, 6; I Thess., i, 5, 6, 8; ii, 5, 13; iv, 15, 18; II Thess., ii, 2, 15, 17; iii, 1; I Tim., i, 15; iii, 1; iv, 5, 6, 9, 12; v, 17; vi, 3; II Tim., i, 13; ii, 9, 11, 15, 17; iv, 2, 15; Tite, i, 3, 9; ii, 5, 8; Hébr., i, 3; ii, 2; iv, 2, 12; v, 13; vi, 1, 5; vii, 28; xi, 3; xii, 19; xiii, 7; Jacq., i, 18, 21-23; iii, 2; I Pre, i, 23, 25; ii, 8; iii, 1; II Pre, i, 19; ii, 3; iii, 5, 7; I Jn, i, 1, 10; ii, 5, 7, 14; iii, 18; III Jn, 10; Jude, 17; Apoc., i, 2, 3, 9; iii, 8, 10; vi, 9; xii, 11; xvii, 17; xix, 9, 13; xx, 4; xxi, 5; xxii, 6, 7, 9, 10, 18, 19, et *passim* (voir Compte, Discours, Langage). — belles paroles : Rom., xvi, 18; Col., ii, 4.

Parricide : I Tim., i, 9.

Part, avoir part, prendre part : Mtt., xxiv, 51; Lc, x, 42; xii, 46; xv, 12; xxiv, 42; Jn, xiii, 8; xix, 23; Act., viii, 21; xxiii, 6; Rom., xi, 17, 25; xii, 13; I Cor., vii, 17; ix, 10, 13, 23; x, 17; II Cor., vi, 15; Éph., v, 7, 11; Philipp., iv, 14; Col., i, 12; Hébr., ii, 14; iii, 1, 14; vi, 4; xii, 8, 10; I Pre, iv, 13; v, 1; II Pre, i, 4; Apoc., xx, 6; xxi, 8; xxii, 19 (voir Association, Partager). — mettre à part : Act., xiii, 2; xix, 9; Rom., i, 1; Gal., i, 15; ii, 12 (voir Séparer).

Partager : Mtt., xii, 25, 26; xxvii, 35; Mc, iii, 24-26; vi, 41; xv, 24; Lc, iii, 11; xi, 17, 18; xii, 13, 14; xxii, 17; xxiii, 34; Jn, xix, 24; Act., ii, 3, 45; I Cor., i, 13; vii, 34 (voir Départir, Diviser). — partageur : I Tim., vi, 18.

Partial, partialité : Act., x, 34; Rom., ii, 11; Éph., vi, 9; Col., iii, 25; Jacq., ii, 1, 9; iii, 17.

Particulier (un) : Act., iv, 13; I Cor., xiv, 16, 23, 24.

Partie, partiel : Lc, xi, 36; Act., v, 2; xvi, 12; xix, 27; I Cor., xiii, 9, 10, 12; Éph., iv, 9, 16 (voir Part, Peu, Province).

Partir : Mtt., xiii, 53; xix, 1; Mc, vi, 10; Lc, ix, 4; Jn, i, 43; iv, 43; vi, 22, 67; vii, 3; xiii, 31; xiv, 31; Act., viii, 26, 27; x, 7; xi, 25; xiii, 42; xiv, 20; xv, 34; xvi, 10, 40; xvii, 15; xx, 7; xxi, 5; xxv, 4; xxvii, 21; II Cor., ii, 13; viii, 17; I Tim., i, 3, et *passim*. — partir en voyage : Mtt., xxi, 33; xxv, 14, 15; Mc, xii, 1; xiii, 34; Lc, xv, 13; xx, 9. — partir au-devant de : Jn, xi, 20. — faire partir : Jacq., ii, 25.

Parvis : Apoc., xi, 2 (voir Enclos).

Pas : Lc, i, 79; Act., v, 9; Hébr., xii, 13 (voir Pied). — Rom., iv, 12; I Pre, ii, 21 (voir Trace).

Passant, de passage : Mtt., xxvii, 39; Mc, xv, 21, 29; Lc, xxiv, 18; Act., xvii, 17; Hébr., xi, 13; I Pre, i, 1; ii, 11.

Passer : Mtt., v, 18; viii, 28; xiv, 15; xx, 30; xxiv, 34, 35; xxvi, 39, 42; Mc, x, 25; xiii, 30, 31; xiv, 35; Lc, ii, 35; iv, 30; vi, 1; viii, 1; xi, 42; xv, 29; xvi, 17, 26, 30; xviii, 37; xxi, 32, 33; Jn, i, 36; v, 24; xiii, 1; Act., ix, 32, 38; xii, 10; xvi, 7; xx, 25; xxvii, 9; Rom., v, 12; I Cor., vii, 31; x, 1; II Cor., v, 17; Hébr., ii, 1; Jacq., i, 10; I Pre, iv, 3; II Pre, iii, 10; I Jn, iii, 14, et *passim* (voir Longer, Parcourir, Traverser).

Passible de : Mtt., v, 21, 22; xxvi, 66; Mc, xiv, 64; Jacq., ii, 10 (voir Coupable).

Passion : Rom., i, 26; vii, 5; Gal.,

PLANT, PLANTER : Mtt., XV, 13; XXI, 33; Mc, XII, 1; Lc, XIII, 6; XVII, 6, 28; XX, 9; I Cor., III, 6-8; IX, 7. — PLANTE : Hébr., VI, 7.

PLAT *(ustensile)* : Mtt., XIV, 8, 11; XXVI, 23; Mc, VI, 25, 28; VII, 4; XIV, 20; Lc, XI, 39.

PLEIN, ÊTRE PLEIN : Mtt., XIV, 20; XV, 37; XXIII, 25, 27, 28; Mc, IV, 28; VIII, 19; Lc, IV, 1; V, 12; XI, 39; Jn, I, 14; XXI, 6; Act., II, 13; VI, 3, 5, 8; VII, 55; IX, 36; XI, 24; XIII, 10; XIX, 28; Rom., I, 29; III, 14; XV, 14; Jacq., III, 8, 17; II Jn, 8; Apoc., IV, 6, 8; V, 8; XV, 7, 8; XVII, 3, 4; XXI, 9 (voir REMPLIR). — TROP PLEIN : Mtt., XII, 34; Lc, VI, 45.

PLÉNITUDE : Jn, I, 16; Rom., XI, 12, 25; XIII, 10; XV, 29; I Cor., X, 26; Gal., IV, 4; Éph., I, 10, 23; III, 19; IV, 13; Col., I, 19; II, 9.

PLEUR, PLEURER : Mtt., II, 18; XXVI, 75; Mc, V, 38, 39; XIV, 72; XVI, 10; Lc, VI, 21, 25; VII, 13, 32, 38; VIII, 52; XIX, 41; XXII, 62; XXIII, 28; Jn, XI, 31, 33, 35; XVI, 20; XX, 11, 13, 15; Act., IX, 39; XXI, 13; Rom., XII, 15; I Cor., VII, 30; Philipp., III, 18; Jacq., IV, 9; Apoc., V, 4, 5; XVIII, 9, 11, 15, 19 (voir DÉPLORER).

PLEUVOIR, PLUIE : Mtt., V, 45; VII, 25, 27; Lc, XII, 54; XVII, 29; Act., XIV, 17; XXVIII, 2; Hébr., VI, 7; Jacq., V, 17, 18; Apoc., XI, 6. — PLUIES PRÉCOCES, PLUIES TARDIVES : Jacq., V, 7.

PLIER : Rom., XI, 4, 10; XIV, 11; Éph., III, 14; Philipp., II, 10.

PLUIE : voir PLEUVOIR.

PLUME, *pour écrire* : III Jn, 13 (voir ROSEAU).

PLUS, EN PLUS, DE PLUS EN PLUS... : Mtt., V, 20, 47; VI, 25; VII, 11; X, 25; XI, 9; XII, 41, 42; XIII, 12; XVIII, 13; XX, 10; XXV, 29; XXVI, 53; XXVII, 23; Mc., VI, 51; VII, 36, 37; X, 26, 48; XII, 33; XIV, 31; Lc, III, 13; V, 15; VII, 26, 42, 43; XI, 31, 32; XII, 4, 23, 24, 28; XVIII, 39; XXI, 3; Jn, IV, 1, 41; XXI, 15; Act., IX, 22; XV, 28; XX, 38; XXIII, 21; XXIV, 11; XXVI, 11; Rom., III, 7; V, 9, 10; XI, 12; I Cor., VIII, 8; IX, 12, 19; XII, 23, 24; XIV, 27; XV, 6, 10, 19; II Cor., III, 8, 9, 11; VII, 7, 15; VIII, 2, 15; XI, 23; XII, 9; Gal., I, 14; Éph., III, 20; Philipp., I, 9; II, 12; I Thess., III, 10; V, 13; II Tim., II, 16; III, 4; Hébr., III, 3; VII, 15; XII, 9, et *passim* (voir SURPLUS).

PLUTÔT : Mtt., X, 6, 28; XXV, 9; XXVII, 24; Mc, V, 26; IX, 42; XV, 11; Lc, XI, 41; XII, 31; XXIII, 28; Act., IV, 19; V, 29; Rom., VIII, 34; XIV, 13; I Cor., V, 2; VI, 7; VII, 21; IX, 15; Gal., IV, 9; Éph., IV, 28; V, 4, 11; Philipp., I, 12; I Tim., I, 4; Phm., 9, et *passim*.

POCHE : Lc, VI, 38.

POÈTE : Act., XVII, 28.

POIDS : Mtt., XX, 12; II Cor., IV, 17; I Thess., II, 7.

POIL : Mtt., III, 4; Mc, I, 6 (voir CHEVEU).

POINT (ÊTRE À) : Apoc., XIV, 18.

POISON : Mc, XVI, 18.

POISSON : Mtt., VII, 10; XIV, 17, 19; XV, 34, 36; XVII, 27; Mc, VI, 38, 41, 43; VIII, 7; Lc, V, 6, 9; IX, 13, 16; XI, 11; XXIV, 42; Jn, VI, 9, 11; XXI, 5, 6, 8-11, 13; I Cor., XV, 39.

POITRINE : Lc, XVIII, 13; XXIII, 48; Jn, XIII, 25; XXI, 20; Apoc., I, 13; XV, 6.

PONTIFICAL : Act., IV, 6. — PONTIFICAT : Lc, III, 2 (voir GRAND PRÊTRE).

PORCHE : Mtt., XXVI, 71; Lc, XVI, 20; Act., XII, 13, 14 (voir PORTE).

PORCHER : Mtt., VIII, 33; Mc, V, 14; Lc, VIII, 34.

PORT : Act., XXVII, 12.

PORTE : Mtt., VI, 6; VII, 13, 14; XVI, 18; XXIV, 33; XXV, 10; XXVII, 60; Mc, I, 33; II, 2; XI, 4; XIII, 29; XV, 46; XVI, 3; Lc, VII, 12; XI, 7; XIII, 24, 25; Jn, X, 1, 2, 7, 9; XVIII, 16; XX, 19, 26; Act., III, 2, 10; V, 9, 19, 23; IX, 24; XII, 6, 10, 13; XIV, 27; XVI, 13, 26, 27; XXI, 30; I Cor., XVI, 9; II Cor., II, 12; Col., IV, 3; Hébr., XIII, 12; Jacq., V, 9; Apoc., III, 8, 20; IV, 1. — Act., X, 17; XIV, 13; Apoc., XXI, 12, 13, 15, 21, 25; XXII, 14 (voir PORCHE).

PORTÉE DE (ÊTRE À) : Rom., VII, 18, 21.

PORTER : Mtt., III, 4, 11; VII, 18; VIII, 17; XI, 8; XX, 12; Mc, II, 3; XIV, 13; Lc, V, 18; VII, 14; X, 4; XI, 27; XIV, 27; XXII, 10; XXIII, 26; Jn, II, 8; XII, 24; XV, 2, 4, 5, 8, 16; XVI, 12; XVIII, 29; XIX, 29; XXI, 18; Act., III, 2; IX, 15; XV, 10; XXI, 35; XXV, 7, 18; Rom., VI, 21, 22; XI, 18; XIII, 4; XV, 1; I Cor., XV, 49; XVI, 3; II Cor., IV, 10; Gal., VI, 2, 5, 17; Hébr., I, 3; VI, 1, 8; IX, 28; XIII, 13; Jacq., II, 3; I Pre, II, 24; II Pre, II, 11; Apoc., VI, 9; XVII, 7, et *passim* (voir APPORTER, EMPORTER). — PORTER

(un enfant) : Gal., IV, 19, 27. — PORTEZ-VOUS BIEN : Act., XV, 29.

PORTIER : Mc, XIII, 34; Jn, X, XVIII, 16, 17.

PORTIQUE : Jn, V, 2; X, 23; Act., III, 11; V, 12.

POSER : Mtt., IX, 18; XIX, 13, 15; XXI, 7; XXIII, 4; XXVII, 29, 37; Mc, V, 23; VI, 5; VII, 32; VIII, 23; X, 16; XVI, 18; Lc, IV, 40; V, 18; VI, 48; XIII, 13; XIV, 29; XV, 5; Jn. XIII, 4; Act., VI, 6; VIII, 17, 19; IX, 12, 17; XIII, 3; XIX, 6; XXVIII, 3, 8; Apoc., I, 17; X, 2 (voir METTRE). — SE POSER : Act., II, 3.

POSSÉDÉ : Mtt., XV, 22 (voir DÉMONIAQUE).

POSSÉDER : Mtt., X, 9; Lc, XVIII, 12; XXI, 19; Act., VIII, 20; II Cor., VI, 10; I Thess., IV, 4. — POSSESSION : Act., VII, 5, 45.

POSSIBLE : Mtt., XIX, 26; XXIV, 24; XXVI, 39; Mc, IX, 23; X, 27; XIII, 22; XIV, 35, 36; Lc, XVIII, 27; Act., II, 24; XX, 16; XXVII, 12, 39.

POT : Mc, VII, 4.

POTIER : Mtt., XXVII, 7, 10; Rom., IX, 21. — POTERIE : Apoc., II, 27.

POULE : Mtt., XXIII, 37; Lc, XIII, 34.

POUPE : Mc, IV, 38; Act., XXVII, 29, 41.

POURPRE : Mc, XV, 17, 20; Lc, XVI, 19; Jn, XIX, 2, 5; Apoc., XVII, 4; XVIII, 12, 16. — MARCHANDE DE POURPRE : Act., XVI, 14.

POURRI : Mtt., VII, 17, 18; XII, 33; XIII, 48; Lc, VI, 43. — POURRIR : Jacq., V, 2.

POURSUITE, POURSUIVRE : Mtt., V, 10-12, 44; X, 23; XXIII, 34; Mc, I, 36; Lc, XI, 49; XVII, 23; XXI, 12; Jn, V, 16; XV, 20; Act., VII, 52; IX, 4, 5; XXII, 7, 8; XXVI, 11, 14, 15; I Cor., IV, 12; XIV, 1; XV, 9; II Cor., IV, 9; Gal., I, 13, 23; IV, 29; V, 11; VI, 12; Philipp., III, 12, 14; I Thess., II, 15; II Tim., III, 12; I Pre, III, 11; Apoc., XII, 13 (voir PERSÉCUTER, RECHERCHER).

POURVOIR : Act., XXVIII, 10; II Cor., IX, 12; XI, 9.

POUSSER : Mtt., IX, 38; XII, 20; Mc, I, 12; Lc, X, 2 (voir CHASSER). — Mtt., XIV, 8; Act., XIX, 33; Jacq., III, 4; II Pre, II, 17. — POUSSER, FAIRE DES POUSSES : Mtt., XXIV, 32; Mc, XIII, 28; Lc, VIII, 6-8; XXI, 30. — POUSSER UN CRI : Lc, I, 42.

POUSSIÈRE : Mtt., X, 14; Mc, VI, 11; Lc IX 5; X, 11; Act., XIII, 51; XXII, 23; Apoc., XVIII, 19.

POUTRE : Mtt., VII, 3-5; Lc, VI, 41, 42.

POUVOIR, *verbe* : Mtt., III, 9; V, 14, 36; VI, 24, 27; VII, 18; VIII, 2, 28; IX, 15, 28; XII, 29, 34; XVI, 3; XVII, 16, 19; XIX, 12, 25; XX, 22; XXVI, 9, 40, 53, 61; XXVII, 42; Mc, I, 40, 45; II, 4, 19; III, 20, 23-27; IV, 32, 33; V, 3, 4; VI, 5, 19; VII, 24; VIII, 4; IX, 3, 18, 22, 23, 28, 29, 39; X, 26. 38, 39; XIV, 5, 7, 37; XV, 31; Lc, I, 20, 22; III, 8; V, 12, 34; VI, 39, 42, 48; VIII, 19, 43; IX, 40; XI, 7; XII, 25, 26; XIII, 24; XIV, 6, 20, 26, 27, 29, 30, 33; XVI, 2, 3, 13, 26; XVIII, 26; XIX, 3; XX, 26, 36; XXI, 15; Jn, I, 46; III, 2-5, 9, 27; V, 19, 30, 44; VI, 44, 52, 60, 65; VII, 7, 34, 36; VIII, 21, 22, 43; IX, 4, 16, 33; X, 29, 35; XI, 37; XII, 39; XIII, 33, 36, 37; XIV, 17; XV, 4, 5; XVI, 12; XXI, 6; Act., IV, 16, 20; V, 39; VI, 10; VIII, 31; X, 47; XI, 17; XIII, 38; XV, 1, 10; XVII, 19; XXI, 34; XXIV, 8, 11, 13; XXV, 5, 7, 11; XXVI, 32; XXVII, 16, 31, 43; Rom., IV, 21; VIII, 7, 8, 39; XII, 18; XIV, 4; XVI, 25; I Cor., II, 14; III, 1, 11; VI, 5; VII, 21; X, 21; XII, 3; XIV, 31; XV, 50; II Cor., I, 4; III, 7; IX, 8; XIII, 8; Gal., IV, 15; Éph., III, 4, 20; VI, 11, 13, 16; Philipp., IV, 13; I Thess., II, 7; III, 9; I Tim., V, 25; VI, 7, 16; II Tim., I, 12; II, 13; III, 7, 15; Tite, I, 9; Hébr., II, 18; III, 19; V, 7; VII, 25; X, 1, 11; XI, 19; Jacq., I, 21; II, 14; III, 8, 12; IV, 2, 12; I Jn, III, 9; Jude, 24; Apoc., II, 2; III, 8; VII, 9; IX, 20; XIII, 4, 17; XV, 8.

POUVOIR (LE) : Mtt., VII, 29; IX, 6, 8; X, 1; XX, 25; XXI, 23, 24, 27; XXVIII, 18; Mc, I, 22, 27; II, 10; III, 15; VI, 7; X, 42; XI, 28, 29, 33; XIII, 34; Lc, IV, 6, 32, 36; V, 24; IX, 1; X, 19; XII, 5, 11; XIX, 17; XX, 2, 8, 20; XXII, 25, 53; Jn, I, 12; V, 27; X, 18; XVII, 2; XIX, 10, 11; Act., I, 7; VIII, 19; IX, 14; XX, 32; XXVI, 10, 12, 18; Rom., IX, 21; XIII, 1-3; I Cor., VI, 12; VII, 4; IX, 12, 18; XV, 24; II Cor., X, 8; XIII, 10; Éph., I, 21; II, 2; III, 10; VI, 12; Philipp., III, 21; Col., I, 13, 16; II, 10, 15; II Thess., III, 9; Tite, III, 1; Hébr., XI, 11; I Pre, III, 22; Jude, 25; Apoc., II, 26; VI, 8; IX, 3, 10, 19; XI, 6; XII, 10; XIII, 2, 4, 5, 7, 12; XIV, 18; XVI, 9; XVII, 12, 13; XVIII, 1; XX, 6; XXII, 14 (voir DROIT).

Pratiquer, mettre en pratique : Mtt., v, 19; vii, 24, 26; Lc, vi, 47, 49; viii, 21; x, 37; Jn, iii, 21; v, 29; vii, 19; Act., xvi, 21; xix, 19; Rom., ii, 13, 14, 25; vii, 15, 19; x, 5; II Cor., xii, 21; Gal., iii, 10, 12; v, 3, 21; Éph., iv, 19; Hébr., xi, 33; Jacq., i, 22, 25; iv, 11; I Jn, i, 6; ii, 29; iii, 4, 8, 9; v, 2; Apoc., xxii, 11 (voir Faire).

Précautions (prendre des) : II Cor. viii, 20.

Précéder : Mtt., ii, 9; xiv, 22; xxi, 9, 31; xxvi, 32; xxviii, 7; Mc, vi, 45; xiv, 28; xvi, 7; Lc, i, 17; xxii, 47; Hébr., vii, 18 (voir Devancer). ;

Précepteur : Rom., ii, 20.

Prêcher, prêcheur : Mtt., xi, 1; Mc, i, 38, 39; iii, 14; xvi, 20; Lc, iv. 44; Act., viii, 5; xv, 21; xvii, 18; xix, 13; Rom., ii, 21; x, 8, 14, 15; I Cor., i, 23; ix, 27; xv, 11, 12; II Cor., i, 19; iv, 5; xi, 4; Gal., ii, 2; v, 11; Philipp., i, 15; Col., i, 23; I Thess., ii, 9; I Tim., iii, 16; II Tim., iv, 2; I Pre, iii, 19; II Pre, ii, 5 (voir Héraut, Proclamer).

Précieux : Act., v, 34; Rom., ix, 21; I Cor., iii, 12; II Tim., ii, 20, 21; Hébr., xiii, 4; Jacq., v, 7; I Pre, i, 7, 19; ii, 4, 6; II Pre, i, 1, 4; Apoc., xvii, 4; xviii, 12, 16; xxi, 11, 19 (voir Prix).

Précipiter : — *jeter d'un lieu élevé :* Lc, iv, 29; — *agir avec précipitation :* Act., xix, 36; II Tim., iii, 4.

Préciser (faire) : Mtt., ii, 7, 16.

Précurseur : Hébr., vi, 20.

Prédestiner : I Cor., ii, 7 (voir Destiner).

Prédication : Mtt., xii, 41; Lc, xi, 32; Rom., xvi, 25; I Cor., i, 21; ii, 4; xv, 14; II Tim., iv, 17; Tite, i, 3.

Prédire : Rom., ix, 29; Gal., v, 21; I Thess., iii, 4; I Tim., i, 18; II Pre, iii, 2.

Préférer : I Cor., xiv, 19; II Cor., v, 8; Hébr., xi, 25.

Préjugé : I Tim., v, 21.

Prémices : Rom., viii, 23; xi, 16; xvi, 5; I Cor., xv, 20, 23; xvi, 15; II Thess., ii, 13; Jacq., i, 18; Apoc., xiv, 4.

Premier, premièrement : Mtt., xii, 45; xvii, 27; xix, 30; xx, 8, 10, 16, 27; xxi, 28, 36; xxii, 25, 38; xxvi, 17; xxvii, 64; xxviii, 1; Mc, vi, 21; ix, 35; x, 31, 44; xii, 20, 28, 29; xiv, 12; xvi, 2; Lc, ii, 2; xi, 26; xiii, 30; xiv, 18; xvi, 5; xix, 16, 47; xx, 29; xxiv, 1; Jn, ii, 11; v, 4; viii, 7; xix, 32; xx, 1, 4, 8; Act., i, 1; vii, 12; xii, 10; xiii, 50; xvi, 12; xx, 7, 18; xxv, 2; xxvi, 23; xxvii, 43; xxviii, 7, 17; I Cor., xii, 28; xv, 45, 47; Gal., iv, 13; Éph., vi, 2; Philipp., i, 5; I Tim., i, 15, 16; ii, 13; v, 12; II Tim., ii, 6; iv, 16; Tite, iii, 10; Hébr., iv, 6; v, 12; viii, 7, 13; ix, 1, 2, 6, 8, 15, 18; x, 9, 32; II Pre, ii, 20; I Jn, iv, 19; Apoc., i, 17; ii, 4, 5, 8, 19; iv, 1, 7; viii, 7; ix, 12; xiii, 12; xvi, 2; xx, 5, 6; xxi, 1, 4, 19; xxii, 13. — être premier : Col., i, 18. — qui se veut premier : III Jn, 9. — premier-né : Lc, ii, 7, 23; Rom., viii, 29; Col., i, 15, 18; Hébr., i, 6; xi, 28; Apoc., i, 5.

Prendre : Mtt., i, 20, 24; ii, 13, 14, 20, 21; v, 40; viii, 17; x, 38; xii, 45; xiii, 33; xiv, 19; xv, 26, 36; xvi, 22; xvii, 1, 27; xviii, 16; xx, 17; xxi, 34, 35, 39; xxiv, 40, 41; xxv, 1, 3, 4; xxvi, 26, 27, 37, 52, 55; xxvii, 6, 9, 24, 27, 30, 48, 59; xxviii, 15; Mc, iv, 36; v, 40; vi, 41; vii, 27, 33; viii, 6, 32; ix, 2, 36; x, 32; xii, 2, 3, 8, 19-21; xiv, 22, 23, 33, 48; xv, 23; Lc, ii, 28; v, 5, 9; vi, 4; vii, 16; ix, 10, 16, 28, 39, 47; xi, 26; xiii, 19, 21; xiv, 4; xvii, 34, 35; xviii, 31; xx, 28, 29, 31; xxii, 19, 54; xxiii, 26; xxiv, 30, 43; Jn, vi, 21; xii, 3, 13; xiii, 4, 26, 30; xiv, 3; xvi, 14, 15; xviii, 3, 12, 31; xix, 1, 6, 16, 23, 27, 30, 40; xxi, 13; Act., i, 16, 20, 25; ii, 46; ix, 19, 25, 27; xii, 3, 25; xv, 14, 37-39; xvi, 3, 19, 33; xvii, 5, 19; xviii, 26; xx, 14; xxi, 24, 26, 32; xxiii, 18, 19, 27, 31; xxvi, 21; xxvii, 33-36; xxviii, 15; Rom., vii, 8, 11; I Cor., xi, 23; II Cor., xii, 16; Gal., ii, 1; vi, 1; Éph., vi, 13, 16; Philipp., ii, 7; Col., ii, 6, 21; I Tim., iv, 3, 4; II Tim., ii, 6; iv, 11; Hébr., v, 1; viii, 9; ix, 19; Jacq., v, 10; Apoc., iii, 11; v, 7-9; viii, 5; x, 8-10; xi, 17; xxii, 17 (voir Emmener, Recevoir, Saisir). — Mtt., ix, 15; xi, 29; xvi, 24; xvii, 27; xxiv, 17, 18; xxvii, 32; Mc, ii, 20; vi, 8; viii, 34; xiii, 15, 16; xv, 21; xvi, 18 Lc, v, 35; vi, 29, 30; ix, 3, 23; xvii, 31; xix, 21, 22, 24, 26; xxii, 36; Act., xxi, 11 (voir Enlever, Lever). — *Appréhender, capturer :* Jn, vii, 30, 32, 44; viii, 20; x, 39; xi, 57; xxi, 3, 10; Act., iii,

18; XIV, 32, 35, 38, 39; Lc, I, 10; II, 37; III, 21; V, 16, 33; VI, 12, 28; IX, 18, 28, 29; XI, 1, 2; XVIII, 1, 10, 11; XIX, 46; XX, 47; XXII, 40, 41, 44-46; Jn, XIV, 16; XVI, 26; XVII, 9, 15, 20; Act., I, 14, 24; II, 42; III, 1; VI, 4, 6; VII, 59; VIII, 15, 31; IX, 11, 40; X, 2, 4, 9, 30, 31; XI, 5; XII, 5, 12; XIII, 3, 42; XIV, 23; XVI, 13, 16, 25, 39; XX, 36; XXI, 5; XXII, 17; XXIV, 4; XXVIII, 8, 14; Rom., I, 10; VIII, 26; XII, 12; XV, 30; I Cor., VII, 5; XI, 4, 5, 13; XIV, 13-15; II Cor., I, 11; IX, 14; Gal., IV, 12; Éph., I, 16; VI, 18; Philipp., I, 4, 9, 19; IV, 6; Col., I, 3, 9; IV, 2, 3, 12; I Thess., I, 2; V, 17, 25; II Thess., I, 11; III, 1; I Tim., II, 1, 8; IV, 5; V, 5; II Tim., I, 3; Phm., 4, 22; Hébr., XIII, 18; Jacq., V, 13-18; I Pre, III, 7; IV, 7; I Jn, V, 16; Jude, 20; Apoc., V, 8; VIII, 3, 4 (voir DEMANDER, INVOQUER).

PRINCIPAT : Lc, III, 1.

PRINCIPAUTÉ : Lc, XII, 11; XX, 20; Rom., VIII, 38; I Cor., XV, 24; Éph., I, 21; III, 10; VI, 12; Col., I, 16; II, 10, 15; Tite, III, 1.

PRINCIPE : Jn, I, 1, 2; VI, 64; VIII, 44; XV, 27; XVI, 4; Act., III, 15; V, 31; Col., I, 18; Hébr., II, 10; III, 14; XII, 2; I Jn, I, 1; II, 7, 13, 14, 24; III, 8, 11; II Jn, 5, 6; Jude, 6; Apoc., III, 14; XXI, 6; XXII, 13 (voir COMMENCEMENT).

PRISON, PRISONNIER : Mtt., V, 25; XI, 2; XIV, 3, 10; XVIII, 30; XXV, 36, 39, 43, 44; XXVII, 15, 16; Mc, VI, 17, 27; XV, 6, 7; Lc, III, 20; IV, 18; XII, 58; XXI, 12, 24; XXII, 33; XXIII, 19, 25; Jn, III, 24; Act., IV, 3; V, 18, 19, 21-23, 25; VIII, 3; XII, 4-7, 17; XVI, 23, 24, 26, 27, 37, 40; XXII, 4; XXIII, 18; XXIV, 27; XXV, 14, 27; XXVI, 10; XXVII, 1, 42; XXVIII, 17; Rom., VII, 23; II Cor., X, 5; Éph., III, 1; IV, 1; Col., IV, 3; II Tim., I, 8; Phm., 1, 9; Hébr., X, 34; XI, 36; XIII, 3; I Pre, III, 19; Apoc., II, 10; XX, 7.

PRIVER, SE PRIVER : Rom., III, 23; I Cor., I, 7; VII, 5; VIII, 8; IX, 15, 25; II Cor., XI, 9; I Thess., II, 17; I Tim., VI, 5 (voir MANQUER).

PRIX, DE PRIX, METTRE À PRIX : Mtt., XIII, 46; XXVI, 7; XXVII, 6, 9; Act., IV, 34; V, 2, 3; VII, 16; XIX, 19; Col., II, 23; I Pre, III, 4 (voir HONNEUR, PRÉCIEUX). — *Dans les jeux :* I Cor., IX, 24; Philipp., III, 14.

PROCÈS : I Cor., VI, 6, 7.

PROCHE, *adj.* : Mtt., XXIV, 32, 33; XXVI, 18; Mc, XIII, 28, 29; Lc, XXI, 30, 31; Jn, II, 13; VI, 4; VII, 2; XI, 54, 55; XIX, 20, 42; Act., I, 12; Rom., XIII, 11; Éph., II, 13, 17; Philipp., IV, 5; Jacq., V, 8; I Pre, IV, 7; Apoc., I, 3; XXII, 10. — LE PROCHE : Mtt., V, 43; XIX, 19; XXII, 39; Mc, XII, 31, 33; Lc, X, 27, 29, 36; Act., VII, 27; Rom., XIII, 9, 10; XV, 2; Gal., V, 14; Éph., IV, 25; Jacq., II, 8; IV, 12. — LES PROCHES : Lc, XXI, 16 (voir PARENTS).

PROCLAMER : Mtt., III, 1; IV, 17, 23; IX, 35; X, 7, 27; XXIV, 14; XXVI, 13; Mc, I, 4, 7, 14, 45; V, 20; VI, 12; VII, 36; XIII, 10; XIV, 9; XVI, 15; Lc, III, 3; IV, 18, 19; VIII, 1, 39; IX, 2; XII, 3; XXIV, 47; Act., IX, 20; X, 37, 42; XIII, 24; XX, 25; XXVIII, 31; I Pre, II, 9; Apoc., V, 2 (voir PRÊCHER).

PROCONSUL : Act., XIII, 7, 8, 12; XVIII, 12; XIX, 38.

PRODIGE : Mtt., XXIV, 24; Mc, XIII, 22; Jn, IV, 48; Act., II, 19, 22, 43; IV, 30; V, 12; VI, 8; VII, 36; XIV, 3; XV, 12; Rom., XV, 19; II Cor., XII, 12; II Thess., II, 9; Hébr., II, 4.

PRODIGUER : II Cor., IX, 9.

PRODUIRE : Mtt., XIII, 23; XXIV, 24; Rom., IV, 15; V, 3; VII, 8; I Cor., XIV, 9; II Cor., VII, 10, 11; Hébr., VI, 7; XI, 3; Jacq., III, 12; V, 18. — LE PRODUIT : Mtt., XXVI, 29; Mc, XIV, 25; Lc, XXII, 18; II Cor., IX, 10.

PROFANE, PROFANER : Mtt., XII, 5; XV, 11, 18, 20; Mc, VII, 2, 5, 15, 18, 20, 23; Act., X, 14, 15, 28; XI, 8, 9; XXI, 28; XXIV, 6; Rom., XIV, 14; I Tim., I, 9; IV, 7; VI, 20; II Tim., II, 16; Hébr., IX, 13; X, 29; XII, 16; Apoc., XXI, 27.

PROFÉRER : Jude, 9.

PROFIT, PROFITER : I Cor., VI, 12; VII, 35; IX, 15, 18; X, 23, 33; II Cor., VIII, 10; XII, 1. — TIRER PROFIT : Phm., 20.

PROFOND, PROFONDEUR : Jn, IV, 11; Act., XX, 9; Rom., VIII, 39; XI, 33; I Cor., II, 10; II Cor., VIII, 2; Éph., III, 18; Apoc., II, 24.

PROGRÈS, PROGRESSER : Philipp., I, 12, 25; I Tim., IV, 15.

PROJECTILE : Éph., VI, 16.

PROJET : II Cor., I, 17.

PROLONGER : Act., XX, 7, 11.

PROMESSE, PROMETTRE : Mc, XIV, 11; Lc, XXIV, 49; Act., I, 4; II, 33, 39; VII, 5, 17; XIII, 23, 32; XXIII, 21; XXVI, 6; Rom., I, 2; IV, 13, 14

16, 20, 21; ix, 4, 8, 9; xv, 8; II Cor., i, 20; vii, 1; ix, 5; Gal., iii, 14, 16-19, 21, 22, 29; iv, 23, 28; Éph., i, 13; ii, 12; iii, 6; vi, 2; I Tim., ii, 10; iv, 8; vi, 21; II Tim., i, 1; Tite, i, 2; Hébr., iv, 1; vi, 12, 13, 15; vii, 6; viii, 6; ix, 15; x, 23, 36; xi, 9, 11, 13, 17, 33, 39; xii, 26; Jacq., i, 12; ii, 5; II Pre, i, 4; ii, 19; iii, 4, 9, 13; I Jn, ii, 25.

Prompt : Mtt., xxvi, 41; Mc, xiv, 38; Jacq., i, 19; II Pre, ii, 1. — promptitude : Éph., vi, 15.

Prononcer : Act., ii, 4, 14; xxvi, 25. — se prononcer *(juger)* : Lc, xxiii, 24.

Prophète : Mtt., i, 22; ii, 5, 15, 17, 23; iii, 3; iv, 14; v, 12, 17; vii, 12; viii, 17; x, 41; xi, 9, 13; xii, 17, 39; xiii, 17, 35, 57; xiv, 5; xvi, 14; xxi, 4, 11, 26, 46; xxii, 40; xxiii, 29-31, 34, 37; xxiv, 15; xxvi, 56; xxvii, 9; Mc, i, 2; vi, 4, 15; viii, 28; xi, 32; Lc, i, 70, 76; iii, 4; iv, 17, 24, 27; vi, 23; vii, 16, 26, 39; ix, 8, 19; x, 24; xi, 47, 49, 50; xiii, 28, 33, 34; xvi, 16, 29, 31; xviii, 31; xx, 6; xxiv, 19, 25, 27, 44; Jn, i, 21, 23, 25, 45; iv, 19, 44; vi, 14, 45; vii, 40, 52; viii, 52, 53; ix, 17; xii, 38; Act., ii, 16, 30; iii, 18, 21-25; vii, 37, 42, 48, 52; viii, 28, 30, 34; x, 43; xi, 27; xiii, 1, 15, 20, 27, 40; xv, 15, 32; xxi, 10; xxiv, 14; xxvi, 22, 27; xxviii, 23, 25; Rom., i, 2; iii, 21; xi, 3; I Cor., xii, 28, 29; xiv, 29, 32, 37; Éph., ii, 20; iii, 5; iv, 11; I Thess., ii, 15; Tite, i, 12; Hébr., i, 1; xi, 32; Jacq., v, 10; I Pre, i, 10; II Pre, ii, 16; iii, 2; Apoc., x, 7; xi, 10, 18; xvi, 6; xviii, 20, 24; xxii, 6, 9.

Prophétesse : Lc, ii, 36; Apoc., ii, 20.

Prophétie, prophétiser : Mtt., vii, 22; xi, 13; xiii, 14; xv, 7; xxvi, 68; Mc, vii, 6; xiv, 65; Lc, i, 67; xxii, 64; Jn, xi, 51; Act., ii, 17, 18; xix, 6; xxi, 9; Rom., xii, 6; I Cor., xi, 4, 5; xii, 10; xiii, 2, 8, 9; xiv, 1, 3-6, 22, 24, 31, 39; I Thess., v, 20; I Tim., i, 18; iv, 14; I Pre, i, 10; II Pre, i, 20, 21; Jude, 14; Apoc., i, 3; x, 11; xi, 3, 6; xix, 10; xxii, 7, 10, 18, 19.

Prophétique : Rom., xvi, 26; II Pre, i, 19.

Propice : Mc, vi, 21.

Propitiation : I Jn, ii, 2; iv, 10.

Propitiatoire (le) : Rom., iii, 25; Hébr., ix, 5.

Propos, proposer, proposition : Mtt., xii, 4; xiii, 24, 31; Mc, ii, 26; vi, 41; viii, 6, 7; Lc, vi, 4; ix, 16; x, 8; xi, 6; Rom., i, 13; I Cor., x, 27; Éph., i, 9, 11; I Tim., iv, 6; Hébr., ix, 2; xii, 2 (voir Confier). — Rom., xii, 17; II Cor., viii, 21. — honteux propos : Col., iii, 8.

Propriétaire, propriété : Mtt., xix, 22; Mc, x, 22; Act., ii, 45; iv, 34; v, 1.

Prosélyte : Mtt., xxiii, 15; Act., ii, 11; vi, 5; xiii, 43.

Prosterner (se) : Mtt., ii, 2, 8, 11; iv, 9, 10; viii, 2; ix, 18; xiv, 33; xv, 25; xviii, 26; xx, 20; xxviii, 9, 17; Mc, v, 6; xv, 19; Lc, iv, 7, 8; xxiv, 52; Jn, ix, 38; xii, 20; Act., vii, 43; viii, 27; x, 25; xxiv, 11; I Cor., xiv, 25; Hébr., i, 6; xi, 21; Apoc., iii, 9; iv, 10; v, 14; vii, 11; ix, 20; xi, 1, 16; xiii, 4, 8, 12, 15; xiv, 7, 9, 11; xv, 4; xvi, 2; xix, 4, 10, 20; xx, 4; xxii, 8, 9 (voir Adorer).

Prostituée : Mtt., xxi, 31, 32; Lc, xv, 30; I Cor., vi, 15, 16; Hébr., xi, 31; Jacq., ii, 25; Apoc., xvii, 1, 5, 15, 16; xix, 2. — se prostituer : I Cor., vi, 18; x, 8; Jude, 7; Apoc., ii, 14, 20; xvii, 2; xviii, 3, 9. — prostitueur : I Cor., v, 9-11; vi, 9; Éph., v, 5; I Tim., i, 10; Hébr., xii, 16; xiii, 4; Apoc., xxi, 8; xxii, 15. — prostitution : Mtt., v, 32; xv, 19; xix, 9; Mc, vii, 21; Jn, viii, 41; Act., xv, 20, 29; xxi, 25; I Cor., v, 1; vi, 13, 18; vii, 2; II Cor., xii, 21; Gal., v, 19; Éph., v, 3; Col., iii, 5; I Thess., iv, 3; Apoc., ii, 21; ix, 21; xiv, 8; xvii, 2, 4; xviii, 3; xix, 2.

Protectrice : Rom., xvi, 2.

Proue : Act., xxvii, 30, 41.

Prouver : Act., xxiv, 13; xxv, 7; Rom., iii, 9; Jacq., i, 3. — prouver coupable : Lc, iii, 19; Jn, iii, 20; viii, 46; xvi, 8; I Cor., xiv, 24; Éph., v, 11, 13; I Tim., v, 20; II Tim., iv, 2; Tite, i, 9, 13; ii, 15; Hébr., xii, 5; Jacq., ii, 9; Jude, 15; Apoc., iii, 19 (voir Convaincre, Démontrer).

Proverbe : II Pre, ii, 22 (voir Similitude). — Lc, iv, 23 (voir Parabole).

Providence : Act., xxiv, 2.

Province : Mtt., ii, 22; xv, 21; xvi, 13; Mc, viii, 10; Act., ii, 10; xx, 2 (voir Partie). — Act., xxiii, 34; xxv, 1.

Provoquer : Gal., v, 26; Col., iii, 21.

23; v, 40; xvi, 35, 36; xvii, 9; xxvi, 32; xxviii, 18 (voir Renvoyer).

Relever, se relever : Mtt., xi, 5; xii, 11; xiv, 2; xvi, 21; xvii, 7, 9, 23; xx, 19; xxvi, 32; xxvii, 52, 63, 64; xxviii, 6, 7; Mc, vi, 14, 16; ix, 27; xii, 26; xiv, 28; xvi, 6, 14; Lc, vii, 22; ix, 7, 22; xx, 37; xxiv, 6, 34; Jn, ii, 19, 20, 22; v, 21; xii, 1, 9, 17; xxi, 14; Act., iii, 15; iv, 10; v, 30; ix, 8; x, 26, 40; xiii, 30, 37; xxvi, 8; Rom., iv, 24, 25; vi, 4, 9; vii, 4; viii, 11, 34; x, 9; I Cor., vi, 14; xv, 4, 12-17, 20, 29, 32, 35, 42, 44, 52; II Cor., i, 9; iv, 14; v, 15; Gal., i, 1; Éph., i, 20; ii, 6; Col., ii, 12; iii, 1; I Thess., i, 10; II Tim., ii, 8; Hébr., xi, 19; Jacq., v, 15; I Pre, i, 21 (voir Lever). — Lc, xxii, 45; Act., xxii, 10; Éph., v, 14 (voir Ressusciter). — Jacq., iv, 10 (voir Hausser). — relèvement : Lc, ii, 34 (voir Résurrection).

Relier : Éph., iv, 16; Col., ii, 19.

Religieux : Act., xiii, 43, 50; xvii, 4, 17 (voir Révérer). — Jacq., i, 26. — monuments religieux : Act., xvii, 23.

Religion : Act., xxvi, 5; Col., ii, 18, 23; Jacq., i, 26, 27.

Remarquer : Mtt., vi, 1; xxiii, 5; Mc, xvi, 4; Lc, v, 27; xxiv, 39; Act., iv, 13; xxviii, 6 (voir Contempler, Observer, Regarder). — remarquable : Rom., xvi, 7.

Rembourser : Phm., 19.

Remercier : Lc, ii, 38; xvii, 16; Rom., xvi, 4; II Cor., ix, 11, 15 (voir Grâce).

Remettre : — 1° *une dette :* Mtt., vi, 12, 14, 15; ix, 2, 5, 6; xii, 31, 32; xviii, 21, 27, 32, 35; Mc, ii, 5, 7, 9, 10; iii, 28; xi, 25, 26; Lc, v, 20, 21, 23, 24; vii, 47-49; xi, 4; xii, 10; xvii, 3, 4; xxiii, 34; Jn, xx, 23; Act., viii, 22; Rom., iv, 7; Jacq., v, 15; I Jn, i, 9; ii, 12 (voir Laisser). — 2° *Autres sens :* Mtt., xxv, 27; xxvi, 52; Lc, xxiii, 46; Jn, xix, 30; Hébr., vii, 2 (voir Confier, Jeter, Livrer).

Réminiscence : II Pre, i, 13; iii, 1.

Rémission : Mtt., xxvi, 28; Mc, i, 4; iii, 29; Lc, i, 77; iii, 3; xxiv, 47; Act., ii, 38; v, 31; x, 43; xiii, 38; xxvi, 18; Éph., i, 7; Col., i, 14; Hébr., ix, 22; x, 18.

Remonter : Mtt., iii, 16; xvii, 27; Mc, i, 10; Act., viii, 39; xx, 11 (voir Monter).

Rempli, remplir : Mtt., i, 22; ii, 15, 17, 23; iii, 15; iv, 14; v, 17; viii, 17; xii, 17; xiii, 14, 35, 48; xxi, 4; xxii, 10; xxiii, 32; xxvi, 54, 56; xxvii, 9; Mc, iv, 37; vi, 43; xiv, 49; xv, 36; Lc, i, 15, 41, 67; iii, 5; iv, 28; v, 7, 26; vi, 11; viii, 23; xiv, 23; xv, 16; xxi, 22; Jn, ii, 7; vi, 13; xix, 29; xxi, 11; Act., i, 16; ii, 2, 28; iii, 10, 18; iv, 8, 31; v, 17, 28; ix, 17; xiii, 9, 33, 45, 52; xiv, 17; xix, 29; xxi, 26; Rom., i, 29; xiii, 8; xv, 13, 14, 19; II Cor., vii, 4; Gal., v, 14; vi, 2; Éph., i, 23; iii, 19; iv, 10; v, 18; Philipp., i, 11; ii, 2; Col., i, 9, 25; ii, 10; iv, 17; I Thess., iii, 12; II Tim., i, 4; II Pre, i, 8; ii, 14; Apoc., iii, 2 (voir Accomplir, Atteindre, Complet, Emplir, Être plein).

Renard : Mtt., viii, 20; Lc, ix, 58; xiii, 32.

Rencontre (aller, venir à la), rencontrer : Lc, ix, 37; xxii, 10; Jn, iv, 51; xi, 30; Act., x, 25; xx, 22; Hébr., vii, 1, 10.

Rendre : Mtt., v, 26; vi, 4, 6, 18; xii, 36; xvi, 27; xviii, 25, 26, 28-30, 34; xxi, 41; xxii, 21; xxvii, 50, 58; Mc, xii, 17; Lc, iv, 20; vii, 21, 42; ix, 42; x, 35; xii, 59; xiv, 14; xvii, 18; xviii, 43; xix, 8; xx, 25; Jn, xvi, 2; Act., iii, 16; iv, 33; xii, 23; xix, 40; Rom., ii, 6; iv, 20; xii, 17; xiii, 7; xiv, 12; I Cor., vii, 3; xiv, 7; I Thess., iii, 9; v, 15; II Thess., i, 6; Phm., 22; Hébr., xiii, 17, 19; I Pre, iii, 9; iv, 5; Apoc., iv, 9 (voir Donner, Payer, Représailles). — rendre tel : Mtt., iii, 3; v, 36; Mc, i, 3; Lc, iii, 4; Act., xxvi, 24; I Cor., vii, 23; II Cor., v, 21; Hébr., xii, 13; Apoc., xvii, 16 (voir Faire). — se rendre *(aller vers) :* Mc, xvi, 12; Lc, ii, 41; iv, 42; vii, 11; ix, 53, 56; xvii, 11; xxiv, 13, 28; Act., i, 11, et *passim.*

Renier : Mtt., x, 33; xvi, 24; xxvi, 34, 35, 75; Mc, viii, 34; xiv, 30, 31, 72; Lc, ix, 23; xii, 9; xxii, 61; Jn, xiii, 38; Act., iii, 13, 14; vii, 35; I Tim., v, 8; II Tim., ii, 12, 13; Tite, i, 16; ii, 12; II Pre, ii, 1; Jude, 4; Apoc., ii, 13; iii, 8 (voir Nier, Renoncer).

Renom (être en) : Act., vi, 3; x, 22; xvi, 2; xxii, 12; I Tim., v, 10 (voir Témoigner). — de bon renom : Philipp., iv, 8. — sans renom : Act., xxi, 39.

Renommée : Mtt., iv, 24; xiv, 1;

Sain : Mtt., vi, 22; Lc, xi, 34; II Pre, iii, i. — Mtt., xii, 13; Act., iv, 10; I Tim., i, 10; vi, 3; II Tim., i, 13; iv, 3; Tite, i, 9, 13; ii, 1, 2, 8 (voir Santé, Valide). — sain et sauf : Act., xxiii, 24; xxvii, 44 (voir Sauver).

Saint, sainteté : Mtt., iv, 5; vii, 6; xxiv, 15; xxvii, 52; Mc, i, 24; vi, 20; viii, 38; Lc, i, 35, 49, 70, 72; iv, 34; ix, 26; Jn, vi, 69; xvii, 11; Act., iii, 14, 21; iv, 27, 30; vi, 13; vii, 33; ix, 13, 32, 41; x, 22; xxi, 28; xxvi, 10; Rom., i, 2, 4, 7; vii, 12; viii, 27; xi, 16; xii, 1, 13; xv, 25, 26, 31; xvi, 2, 15, 16; I Cor., i, 2; iii, 17; vi, 1, 2; vii, 14, 34; xiv, 33; xvi, 1, 15, 20; II Cor., i, 1, 12; vi, 6; viii, 4; ix, 1, 12; xiii, 12; Éph., i, 1, 4, 15, 18; ii, 19, 21; iii, 5, 8, 18; iv, 12; v, 3, 27; vi, 18; Philipp., i, 1; iv, 21, 22; Col., i, 2, 4, 12, 22, 26; iii, 12; I Thess., iii, 13; v, 26; II Thess., i, 10; I Tim., v, 10; II Tim., i, 9; iii, 15; Tite, ii, 3; Phm, 5, 7; Hébr., iii, 1; vi, 10; xii, 10; xiii, 24; I Pre, i, 15, 16; ii, 5, 9; iii, 5; II Pre, i, 18; ii, 21; iii, 2, 11; I Jn, ii, 20; Jude, 3, 14, 20; Apoc., iii, 7; iv, 8; v, 8; vi, 10; viii, 3, 4; xi, 2, 18; xiii, 7, 10; xiv, 10, 12; xvi, 6; xvii, 6; xviii, 20, 24; xix, 8; xx, 6, 9; xxi, 2, 10; xxii, 11, 19 (voir Sanctification). — Hébr., ix, 2, 3 (voir Sanctuaire). — saint esprit : voir Esprit.

Saisi (être), saisissement : Mc, i, 27; ix, 15; x, 24, 32; xiv, 33; xvi, 5, 6; Lc, iv, 36; v, 9; Act., iii, 10, 11.

Saisir, se saisir de : Mtt., xii, 11; xiv, 3; xxi, 46; xxii, 6; xxvi, 4, 55, 57; xxviii, 9; Mc, iii, 21; vi, 17; xii, 12; xiv, 1, 46, 49, 51; Act., xxiv, 6; II Thess., ii, 15; Hébr., vi, 18 (voir Tenir). — Mtt., xiv, 31; Act., xviii, 17; xxi, 30, 33; Philipp., iii, 12, 13; I Tim., vi, 12, 19 (voir s'Emparer, Obtenir, Prendre, Surprendre). — saisir le sens de : Lc, ix, 45.

Saison : Act., xiv, 17; Gal., iv, 10 (voir Temps).

Salaire : Mtt., v, 12, 46; vi, 1, 2, 5, 16; x, 41, 42; Mc, ix, 41; Lc, vi, 23, 35; x, 7; Jn, iv, 36; Act., i, 18; Rom., i, 27; iv, 4; I Cor., iii, 8, 14; ix, 17, 18; I Tim., v, 18; Jacq., v, 4; II Pre, ii, 13, 15; II Jn, 8; Apoc., xi, 18; xxii, 12 (voir Vénal). — Rom., vi, 23; II Cor., xi, 8 (voir Solde).

Salarié : Mc, i, 20; Lc, xv, 17, 19; Jn, x, 12, 13.

Saler : Mtt., v, 13; Mc, ix, 49, 50.

Salir : I Cor., viii, 7; Apoc., iii, 4; xiv, 4. — saleté : II Cor., vii, 1.

Salive : Jn, ix, 6.

Salle : — *de noce :* Mtt., xxii, 10; — *d'audience :* Act., xxv, 23.

Saluer, salutation : Mtt., v, 47; x, 12; xxiii, 7; Mc, ix, 15; xii, 38; xv, 18; Lc, i, 29, 40, 41, 44; x, 4; xi, 43; xx, 46; Act., xviii, 22; xx, 1; xxi, 7, 19; xxv, 13; Rom., xvi, 3, 5-16, 21-23; I Cor., xvi, 19-21; II Cor., xiii, 12; Philipp., iv, 21, 22; Col., iv, 10, 12, 14, 15, 18; I Thess., v, 26; II Thess., iii, 17; II Tim., iv, 19, 21; Tite, iii, 15; Phm., 23; Hébr., xi, 13; xiii, 24; I Pre, v, 13, 14; II Jn, 13; III Jn, 15. — salut : Jn, xix, 3; Act., xv, 23; xxiii, 26 (voir Se réjouir).

Salut, salutaire : Lc, i, 69, 77; ii, 30; iii, 6; Jn, iv, 22; v, 34; Act., iv, 12; xiii, 47; xvi, 17; xxvii, 34; xxviii, 28; Rom., x, 10; xiii, 11; II Cor., i, 6; vi, 2; vii, 10; Éph., i, 13; vi, 17; Philipp., i, 19, 28; ii, 12; I Thess., v, 8, 9; II Thess., ii, 13; II Tim., ii, 10; iii, 15; Tite, ii, 11; Hébr., i, 14; ii, 3, 10; v, 9; vi, 9; I Pre, i, 5, 9, 10; II Pre, iii, 15; Jude, 3; Apoc., vii, 10; xii, 10; xix, 1 (voir Sauver).

Salut, salutation : voir Saluer.

Sanctification, sanctifier : Mtt., vi, 9; xxiii, 17, 19; Lc, xi, 2; Jn, x, 36; xvii, 17, 19; Act., xx, 32; xxvi, 18; Rom., vi, 19, 22; xv, 16; I Cor., i, 2, 30; vi, 11; vii, 14; II Cor., vii, 1; Éph., v, 26; I Thess., iv, 3, 4, 7; v, 23; II Thess., ii, 13; I Tim., ii, 15; iv, 5; II Tim., ii, 21; Hébr., ii, 11; ix, 13; x, 10, 14, 29; xii, 14; xiii, 12; I Pre, i, 2; iii, 15; Apoc., xxii, 11 (voir Sainteté).

Sanctuaire : Mtt., xxiii, 16, 17, 21, 35; xxvi, 61; xxvii, 5, 40, 51; Mc, xiv, 58; xv, 29, 38; Lc, i, 9, 21, 22; xxiii, 45; Jn, ii, 19-21; Act., xvii, 24; xix, 24; I Cor., iii, 16, 17; vi, 19; II Cor., vi, 16; Éph., ii, 21; II Thess., ii, 4; Apoc., iii, 12; vii, 15; xi, 1, 2, 19; xiv, 15, 17; xv, 5, 6, 8; xvi, 1, 17; xxi, 22. — Hébr., viii, 2; ix, 1, 8, 12, 24, 25; x, 19; xiii, 11 (voir Saint).

26; xiii, 3, 4, 18-20, 22-25, 27, 31, 32, 37-39; xxv, 24, 26; Mc, iv, 3, 4, 14-16, 18, 20, 26, 27, 31, 32; Lc, i, 55; viii, 5, 11; xii, 24; xix, 21, 22; Jn, iv, 36, 37; vii, 42; viii, 33, 37; Act., iii, 25; vii, 5, 6; xiii, 23; Rom., i, 3; iv, 13, 16, 18; ix, 7, 8, 29; xi, 1; I Cor., ix, 11; xv, 36-38, 42-44; II Cor., ix, 6, 10; Gal., vi, 7, 8; II Tim., ii, 8; Hébr., ii, 16; xi, 18; Jacq., iii, 18; I Jn, iii, 9 (voir Descendance, Race).

Sénat : Act., v, 21.

Sensé, être de bon sens : Mtt., vii, 24; x, 16; xxiv, 45; xxv, 2, 4, 8, 9; Mc, v, 15; Lc, i, 17; viii, 35; xii, 42; xvi, 8; Act., xxvi, 25; Rom., xi, 25; xii, 3, 16; I Cor., x, 15; II Cor., v, 13; xi, 19; I Tim., ii, 9, 15; II Tim., i, 7; Tite, i, 8; ii, 2, 5, 6, 12; I Pre, iv, 7. — donner le sens de : Tite, ii, 4.

Sentence : II Cor., i, 9.

Sentier : Hébr., xii, 13.

Sentinelle : Act., v, 23; xii, 6, 19.

Sentir : Jn, xi, 39.

Séparation, séparer, se séparer : Mtt., xix, 6; Mc, x, 9; Lc, xxiv, 51; Act., xiii, 43; xxviii, 25; Rom., viii, 35, 39; I Cor., vii, 10, 11, 15; Phm., 15; Hébr., iv, 12; vii, 26. — Mtt., xiii, 49; xxv, 32; II Cor., vi, 17 (voir *mettre à* Part). — Mc, vi, 46; Lc, ix, 61; xiv, 33; Act., xviii, 18, 21 (voir *prendre* Congé).

Sept : Mtt., xii, 45; xv, 34, 36, 37; xvi, 10; xviii, 22; xxii, 25, 26, 28; Mc, viii, 5, 6, 8, 20; xii, 20, 22, 23; xvi, 9; Lc, ii, 36; viii, 2; xi, 26; xx, 29, 31, 33; Act., vi, 3; xiii, 19; xix, 14; xx, 6; xxi, 4, 8, 27; xxviii, 14; Hébr., xi, 30; Apoc., i, 4, 11. 12, 16, 20; ii, 1; iii, 1; iv, 5; v, 1, 5, 6; vi, 1; viii, 2, 6; x, 3, 4; xii, 3; xiii, 1; xv, 1, 6-8; xvi, 1; xvii, 1, 3, 7, 9-11; xxi, 9. — sept mille : Rom., xi, 4; Apoc., xi, 13. — sept fois : Mtt., xviii, 21, 22; Lc, xvii, 4. — septième : Jn, iv, 52; Hébr., iv, 4; Jude, 14; Apoc., viii, 1; x, 7; xi, 15; xvi, 17; xxi, 20.

Sépulcre : Mtt., xxiii, 27, 29; xxvii, 61, 64, 66; xxviii, 1 (voir Tombeau).

Sépulture : Mtt., xxvii, 7.

Séquestrer : Rom., i, 18; vii, 6.

Sérieux : Rom., xii, 8.

Serment : Mtt., v, 33; xiv, 9; xxvi, 72; Mc, vi, 26; Lc, i, 73; Act., ii, 30; Hébr., vi, 16, 17; vii, 20, 21, 28; Jacq., v, 12.

Serpent : Mtt., vii, 10; x, 16; xxiii, 33; Mc, xvi, 18; Lc, x, 19; xi, 11; Jn, iii, 14; I Cor., x, 9; II Cor., xi, 3; Apoc., ix, 19; xii, 9, 14, 15; xx, 2.

Serrer : Mc, iii, 9; v, 24, 31; Lc, viii, 45. — serré *(adv.)* : Lc, xxiii. 10; Act., xviii, 28.

Servant, servante : Act., ii, 18; Rom., xvi, 1; I Tim., iii, 8, 12; iv, 6 (voir Serviteur). — Lc, xxii, 56; Act., xii, 13; xvi, 16; Gal., iv, 22, 23, 30, 31 (voir Fille).

Service, servir : *1° rôle du serviteur :* Mtt., iv, 11; viii, 15; xx, 28; xxv, 44; Mc, i, 13, 31; x, 45; xv, 41; Lc, iv, 39; viii, 3; x, 40; xii, 37; xvii, 8; xxii, 26, 27; Jn, xii, 2, 26; Act., i, 17, 25; vi, 1, 2, 4; xii, 25; xix, 22; xxi, 19; Rom., xi, 13; xii, 7; xiii, 4; xv, 25, 31; I Cor., xii, 5; xvi, 15; II Cor., iii, 6-9; iv, 1; v, 18; vi, 3; viii, 4, 19, 20; ix, 1, 12, 13; xi, 8; Gal., ii, 17; Éph., iv, 12; Col., iv, 17; I Tim., i, 12; iii, 10, 13; II Tim., i, 18; iv, 5, 11; Phm., 13; Hébr., i, 14; Apoc., ii, 19 (voir se Dévouer, Serviteur). — *2° En parlant de fonctions sacrées :* Mtt., iv, 10; Lc, i, 8, 23, 74; ii, 37; iv, 8; Act., vii, 7, 42; xiii, 2; xxiv, 14; xxvi, 7; xxvii, 23; Rom., i, 9, 25; I Cor., ix, 13; Philipp., ii, 17; iii, 3; II Tim., i, 3; Hébr., vii, 13; viii, 5; ix, 6, 14; xii, 28; xiii, 10; Apoc., vii, 15; xxii, 3 (voir Assistance, Fonction). — 3° servir à : Mtt., xv, 5; xvi, 26; xxvii, 24; Mc, vii, 11; viii, 36; Lc, ix, 25; Jn, vi, 63; I Cor., xiii, 3; xiv, 6; Gal., v, 2; II Tim., ii, 14; Hébr., iv, 2; Jacq., ii, 14, 16 (voir Gagner, Utile). — *4° Divers :* Lc, i, 2; Act., xiii, 36; xvii, 25; xx, 34; xxiv, 23; I Cor., iv, 1; II Pre, ii, 6.

Serviteur : Mtt., xx, 26; xxii, 13; xxiii, 11; Mc, ix, 35; x, 43; Jn, ii, 5, 9; xii, 26; Rom., xv, 8; I Cor., iii, 5; II Cor., vi, 4; xi, 15, 23; Éph., iii, 7; vi, 21; Philipp., i, 1; Col., i, 7, 23, 25; iv, 7 (voir Servant, Servir). — Lc, i, 54, 69; Act., iii, 13, 26; iv, 25, 27, 30 (voir Garçon). — Act., ii, 18; Hébr., i, 7; iii, 5.

Seul, seulement, ne... que : Mtt., iv, 4, 10; viii, 8; ix, 21; x, 42; xii, 4; xiv, 23, 36; xvii, 8; xviii, 15; xxiv, 36; Mc, ii, 7; iv, 10;

v, 36; vi, 8, 47, 56; ix, 2, 8; x, 18; Lc, iv, 4, 8; v, 21; vi, 4; viii, 50; ix, 18, 36; x, 40; xviii, 19; xxiv, 12, 18; Jn, v, 44; vi, 15, 22; viii, 9, 16, 29; xii, 24; xvi, 32; xvii, 3; Act., viii, 16; xv, 34; xix, 26, 27; xxvii, 10; Rom., iv, 16, 23; ix, 24; xiii, 5; xvi, 4, 27; I Cor., vii, 39; ix, 6; xiv, 36; Gal., i, 23; ii, 10; iii, 2, 20; v, 13; vi, 4, 12; Éph., i, 21; Philipp., i, 27, 29; ii, 12, 27; iv, 15; Col., iv, 11; I Thess., i, 8; ii, 8; iii, 1; II Thess., ii, 7; I Tim., v, 13; vi, 15, 16; Hébr., xii, 26; Jacq., i, 22; ii, 24; I Jn, ii, 2; v, 6; Jude, 4, 9, 25; Apoc., xv, 4 (voir Un seul). — être tout seul : I Tim., v, 5. — si seulement : I Cor., iv, 8; II Cor., xi, 1; Apoc., iii, 15.

Sève : Rom., xi, 17.

Si : Mtt., xv, 27; xvii, 25; Mc, vii, 28 (voir Oui).

Siècle : I Cor., i, 20; ii, 6-8; iii, 18; Hébr., i, 2; vi, 5; xi, 3 (voir Âge, Temps, Toujours).

Siège, siéger : Mtt., xxi, 12; xxiii, 2; Mc, xi, 15; I Cor., vi, 4. — les premiers sièges : Mtt., xxiii, 6; Mc, xii, 39; Lc, xi, 43; xx, 46.

Sifflement : II Pre, iii, 10.

Signal : I Thess., iv, 16.

Signaler : II Thess., iii, 14.

Signature : II Thess., iii, 17.

Signe : Mtt., xii, 38, 39; xvi, 1, 3, 4; xxiv, 3, 24, 30; xxvi, 48; Mc, viii, 11, 12; xiii, 4, 22; xiv, 44; xvi, 17, 20; Lc, ii, 12, 34; xi, 16, 29, 30; xxi, 7, 11, 25; xxiii, 8; Jn, ii, 11, 18, 23; iii, 2; iv, 48, 54; vi, 2, 14, 26, 30; vii, 31; ix, 16; x, 41; xi, 47; xii, 18, 37; xx, 30; Act., ii, 19, 22, 43; iv, 16, 30; v, 12; vi, 8; vii, 36; viii, 6, 13; xiv, 3; xv, 12; Rom., iv, 11; xv, 19; I Cor., i, 22; xiv, 22; II Cor., xii, 12; II Thess., ii, 9; Hébr., ii, 4; Apoc., xii, 1, 3; xiii, 13, 14; xv, 1; xvi, 14; xix, 20 (voir Insigne). — faire signe : Lc, i, 22; v, 7; Jn, xiii, 24; Act., xii, 17; xiii, 16; xix, 33; xxi, 40; xxiv, 10.

Signifier : Jn, xii, 33; xviii, 32; xxi, 19; Act., xi, 28; xxv, 27; Apoc., i, 1.

Silence : Act., xxi, 40; xxii, 2; I Tim., ii, 11, 12; Apoc., viii, 1.

Similitude : Jn, x, 6; xvi, 25, 29 (voir Proverbe).

Simple : Rom., xvi, 18; Hébr., vii, 26. — simplicité : Act., ii, 46; Rom., xii, 8; Éph., vi, 5; Col., iii, 22 (voir Générosité).

Sincère, sincérité : II Cor., viii, 8; Philipp., iv, 3. — sincèrement : Philipp., ii, 20.

Six : Mtt., xvii, 1; Mc, ix, 2; Lc, iv, 25; xiii, 14; Jn, ii, 6; xii, 1; Act., xi, 12; Jacq., v, 17; Apoc., iv, 8. — six cents : Apoc., xiv, 20. — six cent soixante-six : Apoc., xiii, 18. — sixième : Mtt., xxvii, 45; Lc, i, 26, 36; xxiii, 44; Jn, iv, 6; xix, 14; Act., x, 9; Apoc., vi, 12; ix, 13, 14; xvi, 12; xxi, 20.

Sobre, sobriété : I Thess., v, 6, 8; I Tim., iii, 2, 11; II Tim., iv, 5; Tite, ii, 2; I Pre, i, 13; iv, 7; v, 8.

Sociable : I Tim., vi, 18.

Société : II Cor., vi, 14; xiii, 13; Philipp., ii, 1; I Jn, i, 3, 6, 7 (voir Associer).

Sodomite : I Cor., vi, 9; I Tim., i, 10.

Sœur : Mtt., xii, 50; xiii, 56; xix, 29; Mc, iii, 32, 35; vi, 3; x, 29, 30; Lc, x, 39, 40; xiv, 26; Jn, xi, 1, 3, 5, 28; xix, 25; Act., xxiii, 16; Rom., xvi, 1, 15; I Cor., vii, 15; ix, 5; I Tim., v, 2; Phm., 2; Jacq., ii, 15; II Jn, 13.

Soie : Apoc., xviii, 12.

Soif, avoir soif : Mtt., xxv, 35, 37, 42; Jn, iv, 13-15; vi, 35; vii, 37; xix, 28; Rom., xii, 20; I Cor., iv, 11; II Cor., xi, 27; Apoc., vii, 16; xxi, 6; xxii, 17 (voir Assoiffé).

Soigner : Mtt., iv, 23, 24; viii, 7, 16; ix, 35; x, 1, 8; xii, 10, 15, 22; xiv, 14; xv, 30; xix, 2; xxi, 14; Mc, i, 34; iii, 2, 10; vi, 5, 13; Lc, iv, 23, 40; v, 15; vi, 7, 18; vii, 21; viii, 2, 43; ix, 1, 6; x, 9; xiii, 14; xiv, 3; Act., iv, 14; v, 16; viii, 7; xxviii, 9.

Soin, avec soin, prendre soin : Lc, ix, 11; x, 34, 35; xv, 8; Act., xxvii, 3; II Cor., iii, 3; I Tim., iii, 5.

Soir : Mtt., viii, 16; xiv, 15, 23; xvi, 2; xx, 8; xxvi, 20; xxvii, 57; Mc, i, 32; iv, 35; vi, 47; xi, 19; xiv, 17; xv, 42; Lc, xxiv, 29; Jn, vi, 16; xx, 19; Act., iv, 3; xxviii, 23.

Soixante : Mtt., xiii, 8, 23; Mc, iv, 8, 20; Lc, xxiv, 13; I Tim., v, 9; Apoc., xi, 3; xii, 6; xiii, 18. — soixante-dix : Lc, x, 1, 17; Act., xxiii, 23. — soixante-dix fois : Mtt., xviii, 22. — soixante-quinze : Act., vii, 14.

Sol : I Cor., xv, 47 (voir Terre).

Soldat : Mtt., viii, 9; xxvii, 27; xxviii, 12; Mc, xv, 16; Lc, vii, 8; xxiii, 36; Jn xix, 2, 23, 24, 32,

34; Act., x, 7; xii, 4, 6, 18; xxi, 32, 35; xxiii, 23, 31; xxvii, 31, 32, 42; xxviii, 16; II Tim., ii, 3.

Solde : Lc, iii, 14 (voir Frais, Salaire).

Soleil : Mtt., v, 45; xiii, 6, 43; xvii, 2; xxiv, 29; Mc, i, 32; iv, 6; xiii, 24; xvi, 2; Lc, iv, 40; xxi, 25; xxiii, 45; Act., ii, 20; xiii, 11; xxvi, 13; xxvii, 20; I Cor., xv, 41; Éph., iv, 26; Jacq., i, 11; Apoc., i, 16; vi, 12; vii, 2, 16; viii, 12; ix, 2; x, 1; xii, 1; xvi, 8, 12; xix, 17; xxi, 23; xxii, 5.

Solide, solidement, solidité : Col., ii, 5; II Tim., ii, 19; Hébr., v, 12, 14. — Lc, i, 4; Act., v, 23; xvi, 24 (voir Sécurité, Sûr). Hébr., vi, 18 (voir Vigoureux).

Solliciter : Lc, iv, 38; Act., xxv, 24; Rom., viii, 26, 27, 34; xi, 2 (voir Intercéder). — sollicitation : I Tim., ii, 1.

Sombre : — *en parlant de l'heure du jour :* Mc, i, 35; — *en parlant du visage :* Mtt., vi, 16; Lc, xxiv, 17.

Somme *d'argent :* Mtt., xxviii, 12.

Sommeil : Lc, ix, 32; Jn, xi, 13; Act., xx, 9. — chasser le sommeil : Mc, xiii, 33; Lc, xxi, 36; Éph., vi, 18.

Son, sonnerie de trompette : I Cor., xiv, 7, 8; Hébr., xii, 19 (voir Trompette).

Sonde (jeter la) : Act., xxvii, 28.

Sonder : I Cor., ii, 10 (voir Scruter).

Songe, songer : Mtt., i, 20; ii, 12, 13, 19, 22; xxvii, 19; Act., ii, 17. — Hébr., xi, 15 (voir se Souvenir).

Sophistiqué : II Pre, i, 16.

Sordide : Rom., i, 26 (voir Vulgaire).

Sort (tirer au) : Mtt., xxvii, 35; Mc, xv, 24; Lc, i, 9; xxiii, 34; Jn, xix. 24; Act., i, 26 (voir Héritage, Lot).

Sorte de : Rom., viii, 3; Apoc., i, 13; iv, 7; ix, 7; xi, 1; xiv, 14, et *passim.*

Sortir : Mtt., ii, 6; iii, 5; iv, 4; v, 26; viii, 28, 32, 34; ix, 31, 32; x, 14; xi, 7-9; xii, 14, 43; xiii, 1, 3, 49; xiv, 14; xv, 11, 18, 21, 22; xvii, 18, 21; xviii, 28; xx, 1, 3, 5, 6, 29; xxi, 17; xxii, 10; xxiv, 1, 26, 27; xxv, 1, 6; xxvi, 30, 55, 71, 75; xxvii, 32, 53; Mc, i, 5, 25, 26, 29, 35, 38, 45; ii, 12, 13; iii, 6, 21; iv, 3; v, 2, 8, 13, 30; vi, 1, 11, 12, 24, 34, 54; vii, 15, 20, 21, 23, 29, 30; viii, 11, 27; ix, 25, 26, 29, 30; x, 46; xi, 11, 12, 19; xiii, 1; xiv, 16, 26, 48, 68; xvi, 8, 20; Lc, i, 22; iii, 7; iv, 22, 35, 36, 41, 42; v, 8, 27; vi, 12, 19; vii, 24-26; viii, 2, 5, 27, 29, 33, 35, 38, 46; ix, 5, 6; x, 10; xi, 14, 24, 53; xii, 59; xiii, 31; xiv, 18, 21, 23; xv, 28; xvii, 29; xxi, 37; xxii, 39, 52, 62; Jn, iv, 30; v, 29; viii, 42, 59; x, 9; xi, 31, 44; xii, 13; xiii, 30; xvi, 27, 28; xvii, 8; xviii, 4, 16, 29; xix, 5, 17, 34; xx, 3; xxi, 3; Act., vii, 3, 4, 7; viii, 7; xii, 9, 10, 17; xvi, 13, 18, 19, 36, 40; xvii, 33; xx, 1, 11; xxii, 18; xxviii, 3; I Cor., v, 10; x, 13; xiv, 36; II Cor., vi, 17; Éph., iv, 29; Philipp., iv, 15; Hébr., iii, 16; xiii, 13; Jacq., iii, 10; I Jn, ii, 19; iv, 1; II Jn, 7; Apoc., i, 16; iii, 12; iv, 5; vi, 2, 4; ix, 3, 17, 18; xi, 5; xiv, 15, 17, 18, 20; xv, 6; xvi, 14, 17; xviii, 4; xix, 5, 15, 21; xx, 8; xxii, 1, et *passim.* — faire sortir : Jn, x, 4; Act., v, 19, 34; vii, 36, 40; xii, 17; xiii, 17; xvi, 30, 37, 39; Hébr., viii, 9.

Sot, sottise : Mc, vii, 22; Lc, xi, 40; xii, 20; Act., xiv, 15, Rom., ii, 20; I Cor., xv, 36; II Cor., xi, 1, 16, 17, 19, 21; xii, 6, 11; Éph., v, 17; I Pre, ii, 15.

Souci (avoir), se soucier : Mtt., xxii, 16; Mc, iv, 38; xii, 14; Lc, x, 40; Jn, x, 13; xii, 6; Act., xviii, 17; Rom., i, 28; I Cor., vii, 21; ix, 9; xii, 25; I Pre, v, 7. — soucieux de la divinité : Act., xvii, 22.

Soudain : Mc, xiii, 36; Lc, ii, 13; ix, 39; xxi, 34; Act., ii, 2; ix, 3; xvi, 26; xxii, 6; xxviii, 6; I Thess., v, 3.

Souffle, souffler : Mtt., vii, 25, 27; Jn, iii, 8; vi, 18; Act., xxvii, 13; II Thess., ii, 8; Apoc., vii, 1. — souffler sur : Jn, xx, 22.

Soufflet, souffleter : Mtt., xxvi, 67; Mc, xiv, 65; I Cor., iv, 11; II Cor., xii, 7; I Pre, ii, 20; II Pre, ii, 9.

Souffrance, souffrir : Mtt., xvi, 21; xvii, 12; xxvii, 19; Mc, v, 26; viii, 31; ix, 12; Lc, ix, 22; xiii, 2; xvii, 25; xxii, 15; xxiv, 26, 46; Act., i, 3; iii, 18; ix, 16; xvii, 3; xxvi, 23; xxviii, 5; Rom., viii, 17, 18; I Cor., xii, 26; II Cor., i, 5-7; Philipp., i, 29; iii, 10; Col., i, 24; I Thess., ii, 14; II Thess., i, 5; II Tim., i, 8, 12; ii, 3, 9; iii, 11; iv, 5; Hébr.,

VI, 14; I Pre, I, 19; II Pre, III, 14.
TAILLADER : Mc, V, 5.
TAILLER, TAILLÉ : Mtt., XXVII, 60; Mc, XV, 46; Lc, XXIII, 53. — TAILLER DROIT : II Tim. , II, 15.
TAIRE, SE TAIRE : Mtt., XX, 31; XXVI, 63; Mc, III, 4; IV, 39; IX, 34; X, 48; XIV, 61; Lc, I, 20; IX, 36; XVIII, 39; XIX, 40; XX, 26; Act., XII, 17; XV, 12, 13; XVIII, 9; Rom., XVI, 25; I Cor., XIV, 28, 30, 34.
TALENT : Mtt., XVIII, 24; XXV, 15, 16, 20, 22, 24, 25, 28.
Talitha koumi : Mc, V, 41.
TALON : Jn, XIII, 18.
TANCER : Mtt., VIII, 26; XVI, 22; XVII, 18; XIX, 13; Mc, I, 25; IV, 39; VIII, 32, 33; IX, 25; X, 13; Lc, IV, 35, 39, 41; VIII, 24; IX, 42, 55; XVII, 3; XVIII, 15; XIX, 39; XXIII, 40; II Tim., IV, 2; Jude, 9 (voir ENJOINDRE).
TANIÈRE : Mtt., VIII, 20; Lc, IX, 58.
TAPER : Mtt., XXIV, 49; XXVII, 30; Mc, XV, 19; Lc, VI, 29; XII, 45; Act., XVIII, 17; XXI, 32; XXIII, 2, 3 (voir FRAPPER, HEURTER).
TARD : Mc, XI, 11; XIII, 35.
TARDER : Mtt., XXIV, 48; XXV, 5; Lc, XII, 45; Act., IX, 38; I Tim., III, 15; Hébr., X, 37.
TARGUER (SE) : Jacq., I, 9 (voir SE VANTER).
TASSER : Lc, VI, 38.
TÂTER : Lc, XXIV, 39 (voir PALPER). — À TÂTONS : Act., XVII, 27; I Cor., IX, 26.
TAUREAU : Mtt., XXII, 4; Act., XIV, 13; Hébr., IX, 13; X, 4. — TAURILLON : Hébr., IX, 12, 19; Apoc., IV, 7.
TAXER DE : Rom., VII, 3 (voir TRAITER DE).
TECHNIQUE : Act., XVII, 29 (voir ART).
TEIGNE : Mtt., VI, 19, 20; Lc, XII, 33.
TÉMOIGNAGE, TÉMOIGNER, TÉMOIN : Mtt., VIII, 4; X, 18; XVIII, 16; XXIII, 31; XXIV, 14; XXVI, 62, 65; XXVII, 13; Mc, I, 44; VI, 11; XIII, 9; XIV, 55, 56, 59, 60, 63; Lc, I, 2; IV, 22; V, 14; IX, 5; XI, 48; XXI, 13; XXII, 71; XXIV, 48; Jn, I, 7, 8, 15, 19; II, 25; III, 11, 26, 28, 32, 33; IV, 39; V, 31, 32, 34, 36, 37, 39; VIII, 13, 14, 17, 18; X, 25; XII, 17; XV, 26, 27; XIX, 35; XXI, 24; Act., I, 8, 22; II, 32; III, 15; IV, 33; V, 32; VI, 13; VII, 44, 58; VIII, 25; X, 39, 41, 43; XIII, 22, 31; XIV, 3, 17; XV, 8; XXII, 5, 15, 18, 20; XXIII, 11; XXVI, 5, 16, 22; XXVIII, 23; Rom., I, 9; II, 15; VIII, 16; IX, 1; X, 2; I Cor., I, 6; II, 1; II Cor., I, 12, 23; XIII, 1; Philipp., I, 8; I Thess., II, 5, 10; II Thess., I, 10; I Tim., II, 6; III, 7; V, 19; VI, 12; II Tim., I, 8; II, 2; Tite, I, 13; Hébr., II, 4, 6; III, 5; X, 28; XI, 2, 39; XII, 1; Jacq., V, 3; I Pre, V, 1; I Jn, V, 6, 7, 9-11; III Jn, 12; Apoc., I, 2, 5, 9; II, 13; III, 14; VI, 9; XI, 3, 7; XII, 11, 17; XV, 5; XVII, 6; XIX, 10; XX, 4 (voir ATTESTER, RENOM). — TÉMOIGNER À FAUX : Mtt., XIX, 18; Mc, X, 19; XIV, 56, 57; Lc, XVIII, 20 (voir FAUX TÉMOIN).
TEMPÉRANCE : Act., XXIV, 25; Gal., V, 23; II Pre, I, 6.
TEMPÊTE : Act., XXVII, 18, 20.
TEMPLE : — 1° *le temple de Jérusalem :* Mtt., IV, 5; XII, 5, 6; XXI, 12, 14, 15, 23; XXIV, 1; XXVI, 55; Mc, XI, 11, 15, 16, 27; XII, 35; XIII, 1, 3; XIV, 49; Lc, II, 27, 37, 46; IV, 9; XVIII, 10; XIX, 45, 47; XX, 1; XXI, 5, 37, 38; XXII, 52, 53; XXIV, 53; Jn, II, 14, 15; V, 14; VII, 14, 28; VIII, 2, 20, 59; X, 23; XI, 56; XVIII, 20; Act., II, 46; III, 1-3, 8, 10; IV, 1; V, 20, 21, 24, 25, 42; XXI, 26-30; XXII, 17; XXIV, 6, 12, 18; XXV, 8; XXVI, 21; I Cor., IX, 13. — 2° *Les temples :* Act., XIX, 27; Rom., II, 22; I Cor., VIII, 10.
TEMPORAIRE : II Cor., IV, 18; Hébr., XI, 25.
TEMPORISER : I Pre, III, 20.
TEMPS : Mtt., II, 7, 16; Mc, II, 19; IX, 21; Lc, I, 57; VIII, 27; XVIII, 4; XXIII, 8; Act., I, 6, 7, 21; III, 21; VII, 17; VIII, 11; XV, 33; XVII, 30; XVIII, 20, 23; XIX, 22; XXVII, 9; I Cor., XVI, 7; Gal., IV, 1, 4; I Thess., V, 1; II Tim., I, 9; Tite, I, 2; Hébr., V, 12; XI, 32; I Pre, I, 17, 20; IV, 2, 3; Jude, 18; Apoc., II, 21; X, 6; XX, 3 (voir LONGTEMPS). — Hébr., IX, 26 (voir SIÈCLE). — Mtt., VIII, 29; XIII, 30; XVI, 3; XXI, 34, 41; XXIV, 45; Mc, XI, 13; XII, 2; Lc, I, 20; XII, 42; XX, 10; XXI, 24; Act., XII, 1; XIII, 11; XVII, 26; I Cor., VII, 29; Gal., VI, 9, 10; Éph., I, 10; II, 12; V, 16; Col., IV, 5; I Thess., II, 17; II Thess., II, 6; I Tim., II, 6; IV, 1; VI, 15; II Tim., IV, 3, 6; Tite, I, 3; Hébr., IX, 9; XI, 15 (voir ÉPOQUE, INSTANT, SAISON). — À CONTRE-TEMPS : II Tim., IV, 2. — AVOIR LE TEMPS, PASSE-TEMPS : Mc, VI, 31; Act., XVII, 21; Philipp.,

II Thess., i, 4; Jacq., iv, 16 (voir Fierté, Se targuer).
Vapeur : Act., ii, 19; Jacq., iv, 14.
Vaquer : Mtt., xii, 44; I Cor., vii, 5.
Variation : Jacq., i, 17.
Vase, *n. m.* : Lc, viii, 16; Jn, xix, 29; Rom., ix, 21-23; II Cor., iv, 7; II Tim., ii, 20, 21; Apoc., ii, 27 (voir Objet, Outil, Ustensile).
Vaurien : Act., xvii, 5 (voir Mauvais).
Veau : Lc, xv, 23, 27, 30; Act., vii, 41.
Veille : — *1° absence de sommeil :* II Cor., vi, 5; xi, 27. — *2° Les heures de la nuit :* Mtt., xiv, 25; xxiv, 43; Mc, vi, 48; Lc, ii, 8; xii, 38. — *3° Le jour précédent :* Jn, iv, 52 (voir Hier). — la veille du sabbat : Mc, xv, 42.
Veiller : Mtt., xxiv, 43; Mc, xiii, 34, 35, 37; Apoc., xvi, 15 (voir Éveillé, Se réveiller). — veiller à, sur : Lc, xi, 35; I Cor., xvi, 10; Gal., vi, 1; Philipp., ii, 4; Hébr., xii, 15; xiii, 17; II Jn, 8 (voir Surveiller).
Vénal : Jude, 11 (voir Salaire).
Vendanger : Lc, vi, 44; Apoc., xiv, 18, 19.
Vendre, vendeur, vente : Mtt., x, 29; xiii, 44, 46; xviii, 25; xix, 21; xxi, 12; xxvi, 9; Mc, x, 21; xi, 15; xiv, 5; Lc, xii, 6, 33; xvii, 28; xviii, 22; xix, 45; xxii, 36; Jn, ii, 14, 16; xii, 5; Act., ii, 45; iv, 34, 37; v, 1, 4; Rom., vii, 14; I Cor., x, 25; Apoc., xiii, 17 (voir Marchand). — Act., v, 8; vii, 9 (voir Troquer).
Vénérabilité : II Thess., ii, 4.
Vengeance, venger : Lc, xviii, 3, 5, 7, 8; xxi, 22; Act., vii, 24; Rom., xii, 19; II Cor., vii, 11; x, 6; I Thess., iv, 6; II Thess., i, 8; Hébr., x, 30; Apoc., vi, 10; xix, 2 (voir Châtiment).
Venin : Rom., iii, 13; Jacq., iii, 8.
Venir : — *1° celui qui vient (« Je suis venu... », etc.) :* Mtt., iii, 11; v, 17; viii, 29; ix, 13; x, 34, 35; xi, 3, 19; xx, 28; xxi, 5, 9; xxiii, 39; Mc, i, 7, 24; ii, 17; x, 45; xi, 9; Lc, iii, 16; iv, 34; v, 32; vii, 19, 20, 34; xii, 49, 51; xiii, 35; xix, 10, 38; Jn, i, 9, 11, 15, 29, 30; iii, 2, 19, 31; iv, 25; v, 43; vi, 14; vii, 27, 28, 31, 41, 42; viii, 14, 42; ix, 39; x, 10; xi, 27; xii, 13, 15, 27, 46, 47; xiii, 3; xv, 22; xvi, 28, xviii, 37; Act., xiii, 25; xix, 4; Rom., v, 14; Éph., ii, 17; I Tim., i, 15; Hébr., ix, 11; x, 7, 9; I Jn, iv, 2; v, 6, 20; II Jn, 7. — *2° L'Heure, le Jour, le Jugement, le Règne... viennent :* Mtt., iii, 7; vi, 10; ix, 15; xxiii, 35; Mc, ii, 20; ix, 1; x, 30; xi, 10; xiv, 41; Lc, iii, 7; v, 35; xi, 2; xvii, 20, 22; xviii, 30; xxi, 6; xxii, 18; xxiii, 29; Jn, iv, 21, 23; v, 25, 28; vii, 30; viii, 20; xii, 23; xiii, 1; xvi, 2, 4, 21, 25, 32; xvii, 1; Act., ii, 20; xxiv, 25; I Cor., xiii, 10; I Thess., i, 10; v, 2; Hébr., ii, 5; vi, 5; x, 1; xiii, 14; Apoc., iii, 10; vi, 1, 3, 5, 7, 17; ix, 12; xi, 14, 18; xiv, 7, 15; xviii, 10; xix, 7. — *3° Le Fils de l'homme, le Seigneur vient (« Je viens bientôt », etc.) :* Mtt., x, 23; xvi, 27, 28; xxi, 40; xxiv, 30, 42-44; xxvi, 64; Mc, viii, 38; xii, 9; xiii, 26, 35, 36; xiv, 62; Lc, ix, 26; xii, 36, 38-40, 45; xviii, 8; xxi, 27; Jn, xiv, 18, 23, 28; I Cor., iv, 5; xi, 26; II Thess., i, 10; Hébr., x, 37; Apoc., i, 4, 7, 8; ii, 5, 16; iii, 11; iv, 8; xvi, 15; xxii, 7, 12, 17, 20. — *4° Venir à Jésus, aux Noces, etc. :* Mtt., ii, 2; viii, 28; xiv, 28, 29; xvi, 24; xix, 14, 21; xxii, 3; xxv, 11, 36, 39; Mc, i, 40, 45; ii, 13; iii, 8, 31; v, 2, 15, 22, 27, 33; vii, 25; viii, 34; x, 14, 21, 50; xii, 14, 18; Lc, iv, 42; vi, 18, 47; vii, 7; viii, 4, 19, 27, 35, 41, 47; ix, 23; xiv, 17, 20, 26; xviii, 16, 22; xxii, 52; Jn, i, 39, 46, 47; iii, 2, 20, 21; iv, 30, 47; v, 40; vi, 5, 35, 37, 44, 45, 65; vii, 34, 36, 37; viii, 2, 21, 22; x, 41; xi, 29; xii, 18, 22; xiii, 33; Apoc., xxii, 17. — *5° Divers :* Mtt., iii, 7, 14, 16; vii, 15; viii, 7, 9, 14; ix, 1; x, 13; xi, 14, 18; xii, 42; xiii, 4, 19, 25, 54; xv, 18, 19; xvii, 10-12; xxi, 19, 23, 32; xxiv, 5; xxvi, 36, 40; xxvii, 49; xxviii, 6, 13; Mc, i, 9, 14; iv, 4, 15; vi, 1, 48; ix, 11-13; xi, 13; xiii, 6; xiv, 32, 45; xv, 36; Lc, i, 43, 59; ii, 16, 27, 51; iii, 3, 12; iv, 16; vii, 3, 8, 33; viii, 12; xi, 31; xv, 20; xxi, 8; Jn, i, 7, 31; iii, 8, 22, 23; iv, 5, 7, 29, 45; vi, 15; x, 8, 10, 12; xi, 17, 19, 20, 34, 38, 43, 45, 48, 56; xii, 1, 9, 12, 22; xiii, 6; xiv, 30; xvi, 7, 8, 13; xvii, 13; xix, 32, 38, 39; xx, 1, 3, 18, 19, 24, 26; xxi, 3, 8, 13; Act., iv, 23; v, 15; viii, 27; ix, 17, 21; xi, 5, 12, 20; xii, 10, 12; xiii, 13, 51; xiv, 24; xvii, 1; xviii, 1, 2, 7;

Table

Ce volume, portant le numéro deux cent vingt-six
de la « Bibliothèque de la Pléiade »
publiée aux Éditions Gallimard,
a été achevé d'imprimer
sur bible des Papeteries Jeand'heurs
le 25 juillet 1980,
sur les presses
de l'Imprimerie Sainte-Catherine
à Bruges.
La reliure a été exécutée
par Babouot, à Lagny.

N° d'édition : 26954. Dépôt légal : 3e trimestre 1980.
Imprimé en Belgique.

DATE DUE

FEB 04 1991			
OCT 15 1996			
OCT 02 1996			



